

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE  
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

# HOMÈRE ILIADÉ

TOME IV

(CHANTS XIX-XXIV)

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

PAUL MAZON

Membre de l'Institut

AVEC LA COLLABORATION DE

PIERRE CHANTRAINE

Membre de l'Institut

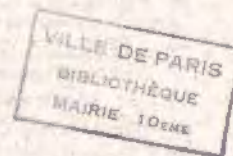
PAUL COLLART

Professeur à l'Université de Paris.

ET

RENÉ LANGUMIER

NEUVIÈME TIRAGE



PARIS  
SOCIÉTÉ D'ÉDITION «LES BELLES LETTRES»

95, BOULEVARD RASPAIL

1982

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. L. Bodin d'en faire la révision et d'en surveiller la correction en collaboration avec MM. Mazon, Chantraine, Collart et Langumier.

50478  
Ex. 1

\* La Loi du 11 Mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite" (alinéa 1<sup>er</sup> de l'Article 40).

\* Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

© Société d'Édition "LES BELLES LETTRES", Paris, 1982

Première Édition 1938

ISBN: 2 - 251 - 00163 - 8

ISSN: 0184 - 7155

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Notre appareil critique comprend trois parties :

1. *Titulus*. — Nous avons noté là, en tête de chaque chant, le titre, ou, plus souvent, les titres transmis par les scholies, qui n'en donnent que quelques-uns, ou par Eustathe, qui les donne tous. Nous n'avons pas relevé les titres qui se trouvent à l'occasion chez les autres auteurs grecs et qui ne sont le plus souvent qu'une façon abrégée et toute personnelle de désigner tel ou tel épisode, soit un ou plusieurs chants, soit parfois aussi quelques vers seulement.

2. *Numerus versuum*. — Ce paragraphe de l'apparat rassemble toutes les indications susceptibles d'intéresser l'« effectif » des vers du poème : omissions ou additions des manuscrits, papyrus, citateurs et commentateurs anciens ; athétèses, c'est-à-dire condamnations, des commentateurs ; signes critiques indiquant une athétèse ou une interversion de vers.

Les omissions et les additions des papyrus antérieurs à 150 avant J.-C. (dont les numéros sont toujours imprimés en italique) ont été signalées parce qu'elles nous font connaître un état préalexandrin du texte ; celles des papyrus postérieurs à cette date l'ont été aussi, soit parce que, se retrouvant dans certains manuscrits, elles confirment un état ancien du texte, soit parce que, les jugeant fautives, nous voulions d'un mot mettre le lecteur en garde.

En ce qui concerne les manuscrits, seules ont été signalées les omissions de vers dont la présence n'est pas indispensable au contexte. Une exception a cependant été faite pour nos manuscrits à scholies, A, B, G, L et T, dont les omissions entraînent l'absence de scholies.

Les athétèses des commentateurs anciens nous ont été, pour la plupart, transmises par les scholies. Celles d'Aristarque sont en grande majorité signalées dans le *Venetus* A par une note d'Aristonikos sous la forme suivante : ἀθετήται (ou ἀθετοῦνται) ὅτι... sans qu'Aristarque soit nommé. Celles d'Aristophane et de Zénodote y sont au contraire nommément attribuées. En ce qui concerne Zénodote, il y a toutefois quelque flottement : au lieu de mentionner une *athétèse* ou une *omission*, les scholies usent quelquefois des verbes *περιγράφειν* ou *συγχεῖν*. *Περιγράφειν* doit-il s'interpréter comme l'expression d'une omission ou



## CHANT XIX

*Achille reçoit  
les armes  
que lui a forgées  
Héphaëstos.*

L'Aurore en robe de safran se lève des eaux d'Océan, afin de porter la lumière aux Immortels comme aux humains, quand Thétis arrive aux nefs, portant les présents du dieu. Elle trouve son fils étendu à terre, tenant Patrocle embrassé et sanglotant bruyamment. Ses compagnons, en nombre, se lamentent autour de lui. La toute divine paraît au milieu d'eux ; elle prend la main d'Achille, elle lui parle, en l'appelant de tous ses noms :

« Mon enfant, celui-là, laissons-le à terre, malgré notre déplaisir. Tout est dit : il a succombé par la volonté des dieux. Mais toi, reçois d'Héphaëstos ces armes illustres, magnifiques, telles que, sur ses épaules, aucun mortel jamais n'en porta de pareilles. »

Ayant ainsi parlé, la déesse dépose les armes aux pieds d'Achille, et tout le harnois ouvragé résonne. Il n'est point de Myrmidon qui ne soit saisi d'un frisson ; personne qui l'ose regarder en face sans un tremblement. Achille, au contraire, l'a à peine vu qu'il sent le courroux pénétrer en lui davantage ; dans ses yeux, par-dessous ses paupières, une lueur s'allume, terrible et pareille à la flamme : il a joie à tenir en main les présents splendides du dieu. Mais,

## ΙΛΙΑΔΟΣ Τ

Ἦώς μὲν κροκόπεπλος ἀπ' Ὠκεανοῖο βοάων  
ὄρνυθ' Ἴν' ἀθανάτοισι φάος φέροι ἡδὲ βροτοῖσιν·  
ἢ δ' ἐς νῆας ἵκανε θεοῦ πάρα δῶρα φέρουσα·  
εὔρε δὲ Πατρόκλην περικείμενον δν φίλον υἱόν,  
κλαίοντα λιγῶς· πολέες δ' ἄμφ' αὐτὸν ἱταῖροι  
μύρονθ'· ἢ δ' ἐν τοῖσι παρίστατο δια θεάων,  
ἐν τ' ἄρα οἱ φθ' χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' δυνάμει·

« Τέκνον ἑμὸν, τοῦτον μὲν ἔασομεν ἀχύνενοι περ  
κεῖσθαι, ἐπεὶ δὴ πρῶτα θεῶν ἰότητι δαμάσθη·  
τύνη δ' Ἥφαιστοιο πάρα κλυτὰ τεύχεα δέξο,  
καλὰ μάλ', οἷ' οὐ πῶ τις ἀνὴρ ὅμοιοι φόρησεν. »

Ἦς ἄρα φωνήσασα θεὰ κατὰ τεύχε' ἔθηκε  
πρόσθεν Ἀχιλλῆος· τὰ δ' ἀνέβραχε δαίδαλα πάντα.  
Μυρμιδόνας δ' ἄρα πάντας ἔλε τρόμος, οὐδὲ τις ἔτλη  
ἄντην εἰσιδέειν, ἀλλ' ἔτρεσαν· αὐτὰρ Ἀχιλλεύς  
ὥς εἶδ', ὥς μιν μάλλον ἔδυν χόλος, ἐν δὲ οἱ ὄσσε  
δεινὸν ὑπὸ βλεφάρων ὥς εἰ σέλας ἐξεφάνθεν·  
τέρπετο δ' ἐν χεῖρεσσιν ἔχων θεοῦ ἀγλαὰ δῶρα.

*Titulus.* — Μήνιδος ἀπόρρησις Eust. 1168, 15.

*Variae lectiones.* — 2 φέροι\* : φέρη || 9 ἰότητι : ὑπὸ χειρὶ v. l. [T]  
|| 12 κατὰ\* : κλυτὰ || 13 ἀνέβραχε\* (Eust., testis) : ἀνέδραμε || δαίδαλα\*  
(Eust., testis) : φαίδιμα || 14 τρόμος (Eust.) : φόβος Zon. [A], cf. Σ 247  
|| 17 βλεφάρων\* (Eust.) : -ροῖς (A s. l.) || ἐξεφάνθεν\* (Ar. [A]) : ἐξεφάνθη  
(alii [A], Eust.) || 18 ἐν χεῖρεσσιν ἔχων (Eust., testis) : ὀφθαλμοῖσιν  
δρῶν quidam [T].



quand son cœur s'est réjoui à contempler ce bel  
20 ouvrage, brusquement à sa mère il dit ces mots ailés :

« Ma mère, un dieu m'a fourni une armure telle  
qu'il sied que soit une œuvre d'Immortel, telle qu'au-  
cun humain n'en peut exécuter. L'heure est donc  
venue : je me vais armer. Toutefois, j'ai terriblement  
peur que, pendant ce temps-là, les mouches n'entrent  
dans le corps du vaillant fils de Ménéctios, à travers  
les blessures ouvertes par le bronze, et n'y fassent  
naître des vers, outrageant ainsi ce cadavre, d'où un  
meurtre a chassé la vie, et corrompant toute sa  
chair. »

Et la déesse aux pieds d'argent, Thétis, alors lui  
répond :

« Enfant, que rien de tout cela n'inquiète ton  
30 cœur. Je tâcherai moi-même à écarter de lui cette  
espèce sauvage, ces mouches, qui dévorent les mor-  
tels tués au combat. Quand il demeurerait gisant une  
année pleine, sa chair restera toujours inaltérée —  
voire mieux encore. Mais toi, convoque une assemblée  
de tous les héros achéens, et, là, désavoue ta colère  
contre Agamemnon, pasteur d'hommes. Puis, bien  
vite, arme-toi pour la bataille et revêts-toi de ta vail-  
lance. »

Elle dit et met en lui une ardeur prête à toutes les  
audaces. Pour Patrocle, elle lui instille au fond des  
narines ambrosie et rouge nectar, afin que sa chair  
reste inaltérée.

40 Cependant le divin Achille suit  
*Réconciliation* le rivage de la mer en poussant  
*d'Achille* des cris effroyables et fait ainsi  
*et d'Agamemnon.* lever les héros achéens. Tous ceux  
qui auparavant restaient au milieu des nefs, pīotes,

Αὐτὰρ ἐπεὶ φρεσὶν ἦσι τετάρπετο δαίδαλα λεύσσαν,  
αὐτίκα μητέρα ἦν ἔπειτα πτερόμεντα προσηύδα· 20

« Μῆτερ ἐμή, τὰ μὲν ὄπλα θεὸς πόρην οὔ' ἐπιεικέες  
ἔργ' ἔμεν ἀθανάτων, μηδὲ βροτὸν ἄνδρα τελέσσαι.  
Νῦν δ' ἦτοι μὲν ἐγὼ θορήξομαι· ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς  
δεῖδω μὴ μοι τόφρα Μενoitίου ἄλκιμον υἱὸν  
μῦται καδδοσαι κατὰ χαλκοτόπους ὤτειλās 25  
ἐὼλās ἐγγείωνται, ἀεικίσσῳσι δὲ νεκρὸν —  
ἐκ δ' αἰὼν πέφαται — κατὰ δὲ χροά πάντα σαπῆη. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·

« Τέκνον, μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων·  
τῷ μὲν ἐγὼ πειρήσω ἀλαλκεῖν ἄγρια φύλα, 30  
μῦτας, αἳ βὰ τε φῶτας ἀρηιφάτους κατέδουσιν·  
ἦν περ γὰρ κεῖται γε τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν,  
αἰεὶ τῷ γ' ἔσται χροῶς ἐμπεδος, ἥ καὶ ἀρείων.  
Ἄλλὰ σὺ γ' εἰς ἀγορὴν καλέσας ἥρωας Ἀχαιοῦς,  
μῆνιν ἀποσιεῖπῶν Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν, 35  
αἰψά μάλ' ἐς πόλεμον θορήσσο, δύσσο δ' ἀλκήν. »

Ὡς ἄρα φωνήσασα μένος πολυθαρές ἐνῆκε,  
Πατρόκλῳ δ' αὖτ' ἀμβροσίην καὶ νέκταρ ἐρυθρὸν  
στάξε κατὰ βῖνδον, ἵνα οἱ χροῶς ἐμπεδος εἴη.

Αὐτὰρ ὁ βῆ παρὰ θῖνα θαλάσσης διὸς Ἀχιλλεύς 40  
σμερδαλέα ἰάχων, ὤρσεν δ' ἥρωας Ἀχαιοὺς.  
Καὶ β' οἳ περ τὸ πάρος γε νεῶν ἐν ἀγῶνι μένεσκον,  
οἳ τε κυβερνῆται καὶ ἔχον οἰήια νηῶν  
καὶ ταμίαι παρὰ νηυσὶν ἔσαν, σίτοιο δοτήρες,

*Nam.* — 39 a ἡ μὲν ἄρ' ὥς ἔρξας' ἀπέδῃ Θετίς ἀργυρόπεζα  
add. codd. pinci (quorum G<sup>2</sup>).

*Var.* — 19 τετάρπετο\* : ἐτάρπετο (Eust.) || 24 ἄλκιμον :  
ἀγλαῖον quidam [T] || 26 ἐγγείωνται\* [uel -ονται] (testes) : ἐγγίνωνται  
(Zen. [A]), uel -ονται || 27 σαπῆη (Ar. [A]) : σαπίη (Eust.) || 29 τέκνον :  
παρσι παρ. 101 || τοι (Eust.) : μοι || 30 τῷ : τῶν Eust. || πειρή-  
σομαι || ἀλαλκεῖν\* (Eust.) : ἀλαλγέμεν (Arist. [AT]) || 32 κεῖται (Eust.) :  
κεῖται A et cod. slter || 33 τῷ γ' (Eust.) : τῷδ' (A) || 40 θαλάσσης\* :  
ποδάρεκς f. l. [A] || 41 ἥρωας : ἐρίφρας Arist., Rhianus [T].



qui tiennent la barre des nefs, intendants, qui sont dans la flotte pour y distribuer le pain, tous alors de prendre le chemin de l'assemblée : Achille a reparu, qui avait depuis si longtemps quitté la bataille amère ! Deux serviteurs d'Arès viennent en boitant : le belliqueux fils de Tydée et le divin Ulysse ; ils vont, appuyés sur leur pique — car ils souffrent encore de  
 50 cruelles blessures — s'asseoir au premier rang de l'assemblée. Le dernier qui vient, c'est le protecteur de son peuple, Agamemnon. Il est blessé : dans la mêlée brutale, Coon, fils d'Anténor, l'a touché de sa pique de bronze. Dès que les Achéens sont là, tous, assemblés, Achille aux pieds rapides se lève et leur dit :

« Atride, est-ce vraiment le bon parti que nous avons pris tous les deux, toi et moi, quand, dans notre déplaisir, nous nous sommes enflammés pour la querelle qui dévore les cœurs — au sujet d'une fille ! Ah ! celle-là, pourquoi donc Artémis ne l'a-t-elle pas  
 60 tuée d'une flèche sur mes nefs, le jour où je l'ai prise en détruisant Lyrnesse ? Moins d'Achéens ainsi eussent mordu la terre immense sous les coups de nos ennemis, alors que ma colère me retenait loin d'eux. Tout le profit a été pour Hector et les Troyens, tandis que les Achéens se souviendront longtemps sans doute de la querelle qui nous a, toi et moi, divisés. Mais laissons le passé être le passé, quel que soit notre déplaisir, et, puisqu'il le faut, domptons notre cœur en notre poitrine. A mon courroux je mets fin aujourd'hui. Aussi bien ne me sied-il pas de m'obstiner sans répit dans ma colère. Va donc, vite, pousser  
 70 au combat les Achéens chevelus, tandis que j'irai de nouveau affronter et tâter les Troyens. Prétendent-ils dormir à côté de nos nefs ? J' imagine au contraire que ceux-là seuls détendront leurs membres avec joie,

καὶ μὴν οἱ τότε γ' εἰς ἀγορὴν ἴσαν, οὐνεκ' Ἀχιλλεύς  
 ἐξεφάνη, δηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυτ' ἀλεγεινῆς.  
 Τῷ δὲ δῶα σκάζοντε βάτην Ἄρεος θεράποντα,  
 Τυδείδης τε μενεπτόλεμος καὶ διὸς Ὀδυσσεύς,  
 ἔγχει ἐρειδομένοι· ἔτι γάρ ἔχον ἔλκεα λυγρά·  
 καὶ δὲ μετὰ πρώτῃ ἀγορῇ Ἴζοντο κίοντες.  
 50 Αὐτὰρ ὁ δευτέρως ἦλθεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
 ἔλκος ἔχων· καὶ γὰρ τὸν ἐνὶ κρατερῇ ὀσμίνῃ  
 οὔτα Κόων Ἀντηνορίδης χαλκῆρ' ἐδουρί.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ πάντες ἀόλισθησαν Ἀχαιοί,  
 τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
 « Ἀτρεΐδῃ, ἥ ἄρ' τι τόδ' ἀμφοτέροισιν ἄρειον  
 ἔπλετο, σοὶ καὶ ἐμοί, ὃ τε νῶϊ περ ἀχυνμένῳ κῆρ  
 θυμοδόρφ' ἐριδι μενέηναιμεν εἵνεκα κοῦρης ;  
 τὴν ὄφελ' ἐν νήεσσι κατακτάμεν Ἄρτεμις ἰφί,  
 60 ἥματι τῇ δ' ἐγὼν ἐλάμην Λυρνησοῦν δλέσσας·  
 τῷ κ' οὐ τόσοῖσι Ἀχαιοὶ δόδ' ἐλον ἔσπετον οὐδας  
 δυσμενέων ὑπὸ χερσίν, ἐμεῖο ἀπομνησίαντος·  
 Ἔκτορι μὲν καὶ Τρῳαί τὸ κέρδιον· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς  
 δηρὸν ἐμῆς καὶ σῆς ἐριδος μνήσεσθαι δίω.  
 Ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν ἀχνύμενοι περ,  
 65 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλον δαμάσαντες ἀνάγκη·  
 νῦν δ' ἥτοι μὲν ἐγὼ παῖός χέλον, οὐδέ τί με χρὴ  
 ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινέμεν· ἀλλ' ἄγε θάσσοιν  
 ἔτρυνον πόλεμον δὲ κάρη κομόωντας Ἀχαιοὺς,  
 ὅφρ' ἔτι καὶ Τρῳῶν περὶ ἴσσομαι ἀντίον ἐλθῶν,  
 70 αἷ' κ' ἐθέλωσ' ἐπὶ νηυσὶν λαβεῖν· ἀλλὰ τιν' οἶω  
 ἀσπασίως αὐτῶν γόνυ κάμψειν, ὃς κε φύγησι

Var. — 47 Ἄρεος : Ἄρεως (A) || 49 ἔλκεα (Eust.) : ἄλγεα || 50 κίοντες (Eust.) : κίοντες || 56 ἀρειον (Eust., testis) : ἀρειον Massal. [AT], codd. duo, uel δνειαρ Chia [AT] || 62 ἀπομνησίαντος (Ptolema. Ascal. [A]) : ἐπιμνησίαντος Chamaeleo [T] || 67 ἥτοι : ἥδη testis || μὲν ἐγὼ παῖός (Eust., testis) : παῖός μὲν ἐγὼ || παῖός : παῖός || με (Eust., testis) : αὐτὸς testis || 70 ἀντίον (Ar. [A]) : ἀντίος (Eust.) || 72 ὃς (testis) : αἷ' (u. l. [Eust.]), cf. H 118.



qui se seront par la suite dérobés au combat cruel sous la menace de ma lance. »

Il dit, et les Achéens aux bonnes jambières sont en joie de voir le magnanime fils de Pélée désavouer son courroux. Lors, à son tour, Agamemnon, protecteur de son peuple, s'adresse à eux, de sa place, sans se lever au milieu de l'assemblée :

« Héros danaens, serviteurs d'Arès, mes amis ! même<sup>1</sup> qui peut parler debout, il est décent de l'écouter et malséant de l'interrompre. C'est lui rendre la tâche ardue, quelque expérience qu'il en ait. Au milieu d'une vaste foule, comment, en tel cas, entendre ou parler ? On gêne l'orateur, si sonore que soit sa voix. C'est au fils de Pélée que je veux dire ma pensée ; vous autres, Argiens, saisissez-la bien, et que chacun comprenne mon propos. Souvent les Achéens m'ont tenu ce langage et m'ont pris à partie. Pourtant je ne suis pas coupable. C'est Zeus, c'est le Destin, c'est Érinys qui marche dans la brume, qui, à l'assemblée, soudain m'ont mis dans l'âme une folle erreur, le jour où, de mon chef, j'ai dépouillé Achille de sa part d'honneur. Qu'eussé-je pu ? le Ciel seul achève tout. Erreur est fille aînée de Zeus ; c'est elle, la maudite, qui fait errer tous les êtres. Ses pieds

1. Je rends ainsi le mot *μήν*, en supposant que cette particule introduit ici un raisonnement *a fortiori* et que le second terme de la parataxe (*mais*, s'il s'agit d'un homme assis, c'est plus vrai encore) reste sous-entendu. Cette interprétation n'est pas certaine ; mais toutes celles qui ont été proposées par les critiques de l'antiquité sont encore moins satisfaisantes. Les uns, comme Aristarque, entendaient le mot *ὀββᾶλλειν* dans le sens de *souffler son discours* à un autre et expliquaient : « Il faut parler debout pour être écouté », et, d'autre part, il ne convient pas de se servir d'un truchement. » La conclusion, non exprimée, était : « Mieux vaut donc encore essayer de parler assis. » Ce sens se tire difficilement du texte et, surtout, il n'a aucun rapport avec 81-82, qui imposent, pour *ὀββᾶλλειν*, le sens,

δῆλου ἐκ πολέμοιο ὅπ' ἔγχεος ἡμετέρου. »

« Ὡς ἔφαθ' ὅι δ' ἐχάρησαν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ  
μήνιν ἀπειπόντος μεγαθύμου Πηλεΐωνος·  
τοῖσι δὲ καὶ μετέειπεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων  
αὐτόθεν ἐξ ἑδρῆς, οὐδ' ἐν μέσσοισιν ἀναστάς·

« Ὡ φίλοι ἥρωες Δαναοί, θεράπποντες Ἄρης,  
ἑσταότος μὲν καλὸν ἀκούεμεν, οὐδὲ ἔοικεν  
ὀββᾶλλειν· χαλεπὸν γάρ ἐπισταμένῳ περ ἔδντι·  
ἀνδρῶν δ' ἐν πολλῷ ὁμάδῳ πῶς κέν τις ἀκούσαι  
ἢ εἴποι ; βλάβεται δὲ λιγύς περ ἔων ἀγορητής.  
Πηλεΐδῃ μὲν ἐγὼν ἐνδείξομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι  
σύνθεσθ' Ἀργεῖοι, μῦθόν τ' εἰς γυνάτε ἕκαστος.  
Πολλάκι δὴ μοι τοῦτον Ἀχαιοὶ μῦθον ἔειπον,  
καὶ τέ με νεικέεσκον· ἐγὼ δ' οὐκ αἰτίος εἰμι,  
ἀλλὰ Ζεὺς καὶ Μοῖρα καὶ ἡεροφοῖτις Ἐρινύς,  
οἳ τέ μοι εἰν ἀγορῇ φρεσὶν ἐμβαλὼν ἀγρίον ἔτην,  
ἡματι τῷ δτ' Ἀχὺλλῆος γέρας αὐτὸς ἀπηύρων.  
Ἀλλὰ τί κεν βέξαιμι ; θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ·  
πρὸς δὲ Διὸς θυγάτηρ Ἄτη, ἣ πάντας ἀτάται,

*Num.* — 77 om. Zen. uersum 76 sic scribens : τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη κρείων Ἀγαμέμνων [A]. Cf. schol. A : ὁ δ' Ἀγαμέμνων οὐκ ὁρθὸς δημηγορεῖ διὰ τὴν τοῦ τραύματος ἀλγηδὸνα. Versum 77 inseruisse Ar. falso contendeat Alexander Cotiaeus [A ad 79] ; Arist. enim iam uersum habebat [A ad 76].

*Var.* — 73 δῆλου\* (u. l. [A]) ; πεύγων (A) || 75 ἀπειπόντος (Ar., plurimae [A]) ; ἀπειπόντος (Eust.), ex quo αποσιπ. ἀγασθ' conl. Heyne || 76 sic et Arist. [A] : τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη κρείων Ἀγαμέμνων Massal. [AT], Chia, Zen. [A], cf. ad 77 et Numerum || 77 μὴν ἀναστὰς ἀνδρῶν καὶ ὅπ' ἔγχεος ἄλγεα πάσχοιεν Massal. [AT], Chia [A], cf. Numerum || 78 ἑσταότος (Eust., testes) ; ἑσταότως quidam [BT, Eust.,] cod. unus || ἀκούεμεν\* (alii [A], testes) ; ἀκούειν (A, Ar. [A], testes) ; utrumque Eust. || 80 ὀββᾶλλειν A, asolicum Herodianus [A] : ὀββᾶ.- || ἐπισταμένῳ... ἔδντι Ar. [A] et cod. unus : ἐπιστάμενον... ἔδντα (A, Eust., testes) || 85 τοῦτον... μῦθον\* : μῦθον... τοῦτον || 86 νεικέεσκον (Eust.) ; νεικεύουσιν Chia, Arist. [A] || 87 ἡεροφοῖτις (Eust., testes) ; ἡ ἡεροφοῖτις quidam [BT] uel ἡ ἡεροφῶτις alii [T], uel ἡεροφῶτις alii [T] || 80 αν : κε Ar. [A] || θεὸς διὰ (Ptolem. Asc. [A], Eust.) ; θεὸς δ' ἰα Lesbodae [BT] ; θεὸς διὰ Hellanicus [T], pro θεόδοτα cf. Eust. 1173, 14 || θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ : θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ u. l. [AT], uel θεὸς διὰ πάντα τέτυκται u. l. [A],



sont délicats : elle ne touche pas le sol, elle ne se pose que sur les têtes humaines, au plus grand dam des mortels. Elle prend dans ses rets celui-ci comme celui-là. Elle fit un jour errer Zeus lui-même, Zeus qu'on dit au-dessus des dieux aussi bien qu'au-dessus des hommes ! et pourtant Héré, une femme, perfidement le joua. C'était le jour où, dans Thèbes aux beaux remparts, Alcmène allait mettre au monde le puissant Héraclès. Zeus se glorifiait, en disant à tous les dieux : « Écoutez-moi tous, et dieux et déesses : « je veux dire ici ce qu'en ma poitrine me dicte mon « cœur. Aujourd'hui même, Ilithye, qui veille aux « douleurs de l'enfantement, sera venir au jour un « enfant destiné à régner sur tous ses voisins et qui « appartient à la race des mortels sortis de mon « sang. » Et l'auguste Héré aux desseins perfides alors dit : « Tu en auras menti, et tu n'auras pas « joint l'acte à la parole. Allons ! dieu de l'Olympe, « jure-moi donc sur l'heure un puissant serment, « qu'il régnera bien sur tous ses voisins, l'enfant qui  
 100 « en ce jour tombera aux pieds d'une femme, s'il est « des mortels qui appartiennent à la race sortie de « ton sang. » Elle dit ; Zeus ne voit pas la perfidie : il jure un grand serment et commet la plus grande des erreurs. Héré alors, d'un bond, quitte la cime de l'Olympe. Bien vite elle gagne Argos d'Achaïe, où

bien attesté aussi, d'interrompre. Les autres interprètes comprenaient donc : « Quand un homme se lève pour parler, il ne faut pas l'interrompre. » Et alors, pour éviter une contradiction avec 77, ils entendaient ce vers comme signifiant, non pas que l'orateur reste assis, mais qu'il parle, debout, de sa place, sans venir se placer au centre de l'assemblée. Mais les mots αὐτόθεν ἐξ ἰσθίων ne se prêtent pas à ce sens, et, dans l'*Odyssée*, XIII, 56, ils signifient incontestablement sans se lever.

οὐλομένη· τῇ μὲν θ' ἀπαλοὶ πόδες· οὐ γὰρ ἐπ' οὐδὲι  
 πίπνεται, ἀλλ' ἄρα ἦ γε κατ' ἀνδρῶν κράατα βαίνει  
 βλέπτοντ' ἀνθρώπους· κατὰ δ' οὖν ἑτερόν γ' ἐπέδησε.  
 Καὶ γὰρ δὴ νύ ποτε Ζῆν' ἄασατο, τὸν περ ἄριστον 95  
 ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν φασ' ἔμμεναι· ἀλλ' ἄρα καὶ τὸν  
 Ἥρῃ θῆλυς ἐοῦσα δολοφροσύνης ἀπάτησεν,  
 ἥματι τῷ δ' ἔμαλλε βίην Ἡρακλεΐην  
 Ἀλκμήνῃ τέξεσθαι εὐστεφάνῳ ἐνὶ Θήβῃ·  
 ἦτοι δ' γ' εὐχόμενος μετέφη πάντεσσι θεαῖσι· 100  
 « Κέκλυτέ μεν, πάντες τε θεοὶ πῆσαι τε θάιναι,  
 « ὅφρ' εἰπῶ τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀνώγει·  
 « σήμερον ἄνδρα φάος δὲ μογοστόκος Εὐλείθια  
 « ἔκφανει, ὃς πάντεσσι περικτιόνεσσιν ἀνάξει,  
 « τῶν ἀνδρῶν γενεῆς οἱ θ' αἵματος ἐξ ἐμεῦ εἰσι. » 105  
 Τὸν δὲ δολοφρονέουσα προσηύδα πότνια Ἥρῃ·  
 « Ψευστήσεις, οὐδ' αὖτε τέλος μύθοι ἐπιθήσεις·  
 « εἰ δ' ἄγε νῦν μοι δημοσούν, Ὀλύμπιε, καρτερὸν ἔρκον,  
 « ἥ μὲν τὸν πάντεσσι περικτιόνεσσιν ἀνάξειν,  
 « ὃς κεν ἐπ' ἥματι τῷδε πέσῃ μετὰ ποσσὶ γυναικὸς 110  
 « τῶν ἀνδρῶν οἱ σῆς ἐξ αἵματος εἰσι γενέθλης. »  
 ὣς ἔφατο· Ζεὺς δ' οὐ τι δολοφροσύνην ἐνόησεν,  
 ἀλλ' ἔμορσεν μέγαν ἔρκον, ἔπειτα δὲ πολλὸν ἄασθη·  
 Ἥρῃ δ' αἶξασα λίπεν βίον Ὀδύμπιοι,  
 καρπαλίμως δ' ἵκετ' Ἀργεὺς Ἀχαιικόν, ἐνθ' ἄρα ἦδη 115  
 ἰφθίμην ἄλοχον Σθενέλου Περσηίδαο·

Num. — 94 damn. Ar. : ὡς περισσὺς καὶ κακοσύνθητος· τί γὰρ ἄλλο δύναται ποιῆν ἢ Ἄτῃ ἢ βλέπειν ; οὐχ ὁγῶς δὲ οὐδὲ τὸ ἑτερόν τίταται, ἔδει γὰρ ἄλλον... καὶ ὅπως παρῶδεται ἐκ τῶν Λιτῶν (I 507)... [A].

Var. — 92 τῇ (Arist. [T], Ar. [A], Eust.) : τῆς (alii [A], Plato Conu. 195 d) || οὐδὲι : οὐδεὶς Plato || 95 Ζῆν' (uolgaris [AT]) : Ζεὺς Ar. [A], omnes [AT] || ἄασατο : ἄσατο (A) || 96 φασ' : φαμέν Chia [A] || ἀλλ' ἄρα (Eust., testis) : ἀλλά νῦν Arist. [A] || 97 δολοφροσύνης (Eust.) : δολοφροσύνη || 102 ἀνώγει : καλεῖται (Eust.), uel καλέω : A in marg. || 105 οἱ θ' (Eust.) : οἱ Arist. [A] || 107 ψευστήσεις (Ar. [T], Eust.) : ψεύσ-της εἰς quidam absurde [T] || 108 εἰ (Eust.) : αἰ u. l. [A] || 112 δολοφροσύνην (Eust.) : δολοφροσύνης (testis).



elle sait que se trouve la fière épouse de Sthénélos le Perséide. Celle-ci est grosse d'un fils; déjà vient pour lui le septième mois. Héré l'amène au jour, en dépit des mois qui restent encore, tandis qu'elle suspend les couches d'Alcmène et retient les Ilithyes.

120 Puis elle annonce elle-même à Zeus, fils de Cronos :  
 « Zeus Père, à la foudre blanche, je veux faire entendre un mot à ton cœur. Un noble mortel vient de naître, qui régnera sur tous les Argiens : c'est Eurysthée, le fils de Sthénélos le Perséide. Il est de ta race<sup>1</sup> : il ne messied pas qu'il règne sur les Argiens. » Elle dit ; une douleur aiguë a frappé Zeus au plus profond du cœur. Brusquement, il saisit l'Erreur par sa tête aux tresses luisantes, le cœur en courroux, et il jure un puissant serment, que jamais plus elle ne rentrera ni dans l'Olympe ni au ciel étoilé, cette Erreur qui fait errer tous les êtres. Cela dit, en un tournemain, il la fait pivoter et la jette du

130 haut du ciel étoilé, d'où elle a vite fait de choir au milieu des champs des mortels. Et c'est sur elle encore qu'il se lamentait, chaque fois qu'il voyait son fils dans un labeur ignominieux, au cours des travaux d'Eurysthée. Et, de même, à mon tour, quand le grand Hector au casque étincelant, près des poutres de nos nefs, massacrait les Argiens, je ne pouvais oublier l'erreur qui m'avait fait errer un jour. Mais, si j'ai erré naguère, si Zeus m'a ravi la raison, j'entends en faire ici amende honorable et en offrir une immense rançon. Allons ! marche au combat et fais-y

140 marcher tes gens avec toi ; me voici, moi, ici, prêt à te donner tout ce que le divin Ulysse est allé te pro-

1. Persée est fils de Zeus et de Danaé. Eurysthée est donc un arrière-petit-fils de Zeus.

ἢ δ' ἐκύει φίλον υἱόν, δ δ' ἔβδομος ἔστηκε μείς·  
 ἐκ δ' ἀγαγε πρὸ φῶος δὲ καὶ ἡλιτόμηνον ἔόντα,  
 Ἀλκμήνης δ' ἀπέπαυσε τόκον, σχέθε δ' Εἰλειθυίας·  
 αὐτὴ δ' ἀγγελέουσα Δία Κρονίωνα προσήυδα·  
 « Ζεὺ πάτερ ἀργικέραυνε, ἔπος τί τοι ἐν φρεσὶ θήσῃ;  
 « ἦδ' ἄνῃρ γέγον' ἔσθλός, δὲ Ἀργείοισιν ἀνάξει,  
 « Εὐρυσθέος, Σθενέλοιο πάϊς Περσηϊάδαο,  
 « σὸν γένος· οὐ οἱ ἀεικές ἀνασσεύειν Ἀργείοισιν. »  
 ὣς φάτο, τὸν δ' ἄχος δὲ κατὰ φρένα τύψε βαθεῖαν·  
 αὐτίκα δ' εἴλ' Ἀθην κεφαλῆς λιπαροπλοκάμιοι  
 χαόμενος φρεσὶν ἦσι, καὶ θυμὸς καρτερὸν ὄρκον  
 μὴ ποτ' ἐς Οὐλυμπόν τε καὶ οὐρανὸν ἀστερόεντα  
 αὐτὶς ἐλεύσεσθαι Ἀθην, ἣ πάντας ἄβηται·  
 ὡς εἰπὼν ἔρριπεν ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος  
 χεὶρὶ περιστρέψας· τάχα δ' ἵκετο ἔργ' ἀνθρώπων·  
 τὴν αἰεὶ στενάχεσθ', 88' ἔδν φίλον υἱὸν ὄρβτο  
 ἔργον ἀεικές ἔχοντα ὅπ' Εὐρυσθέος ἀέθλων.  
 ὣς καὶ ἐγὼν, ὅτε δ' αὖτε μέγας κορυθαίολος Ἐκτωρ  
 Ἀργείους ὀλέσκεκεν ἐπὶ πρυμνήσι νέεσσιν,  
 οὐ δυνάμην λελαθέσθ' Ἀτης, ἣ πρῶτον ἀάσθην·  
 ἀλλ' ἐπεὶ ἀσάμην καὶ μεν φρένας ἐξέλετο Ζεὺς,  
 ἄψ' ἐθέλω ἀρέσσαι, δόμεναι τ' ἀπερείσι' ἄποινα.  
 Ἀλλ' ὄρσεν πόλεμον δέ, καὶ ἄλλους ὀρνυθὶ λαούς·  
 δῶρα δ' ἐγὼν ὅδε πάντα παρασχέμεν, ὅσα τοι ἔλθων

Num. — 126-326 desunt in A priore manu, add. manus altera, xv, asec., scholiis omissis || 134 om. pap. 66 || 136-140 obolis notavit G (erroro probabili pro 137-141) || 137 α ἢ σὶν μεθῶν ἢ μ' ἐδ. α γαν θεοὶ αὐτοὶ add. Dioscurides [Eust. 1176, 10], sed cf. I 119 a (137 cf. I 119; 138 = I 120).

Var. — 117 μίς (Eust., testes) : μίς duo codices, Chia [A] || 118 πρὸ φῶος δὲ\* [uel εὐφῶος] : φῶοςδε, uel εὐφῶοςδε cod. unus; cf. II 188 || 124 Ἀργείοισιν\* (Eust.) : ἀνθρώποισιν (nonnullae editiones [A], Et. Magn. 21, 35) || 133 ἢ\* (Eust.) : πρὸς || 135 ὀλέσκεκεν : ὀλέσκειν, uel ὀλέσκειν (Eust. 1174, 29) || 136 ἢ\* : ἦν (Eust. 1176, 8), uel τὴν (Eust. 1174, 29), uel ἧς || 137 μεν\* (Eust.) : με, uel μοι (G) || 140 ὅδε\* (Eust.) : τὰδε (pap. 9), uel ὃ γε codex unus || παρασχέμεν (pap. 9) : παρασχέιν (a).



mettre hier dans ta baraque. Ou, si tu préfères, attends, pour impatient que tu sois de combat, et mes serviteurs vont prendre dans ma nef et t'apporter mes présents. Tu verras que j'entends t'offrir de quoi satisfaire ton cœur. »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Très glorieux Atride, Agamemnon, protecteur de ton peuple, tes présents, donne-les, comme il sied, ou garde-les chez toi : à ta guise ! Pour l'instant, rappelons seulement notre ardeur guerrière au plus vite. Ce n'est pas le moment de discourir ni de perdre du  
150 temps. Une grande tâche reste à accomplir. Chacun va de nouveau voir Achille au premier rang, décimant sous sa pique de bronze les bataillons troyens : que chacun de vous tout pareillement songe à se battre avec un ennemi ! »

L'industriel Ulysse en réplique lui dit :

« Non, ne va pas, pour brave que tu sois, Achille pareil aux dieux, ne va pas exciter les fils des Achéens à marcher sur Ilium pour se battre avec les Troyens, avant qu'ils aient mangé. La bataille ne durera pas peu de temps, une fois que les bataillons seront entrés en contact, et que les dieux auront insufflé la fougue aux cœurs des deux partis. Donne  
160 donc plutôt ordre aux Achéens de prendre, près des fines nefs, leurs parts de pain et de vin : là sont la fougue et la vaillance. Il n'est pas de guerrier qui puisse affronter le combat une journée entière, jusqu'au soleil couché, s'il n'a goûté au pain. Son cœur a beau brûler du désir de se battre : à son insu, ses membres s'alourdissent, la faim et la soif le pénètrent, et ses genoux sont gênés, quand il marche. L'homme au contraire qui, bien rassasié de viande et de vin, guerroyait tout un jour contre l'ennemi, garde en sa

χθιζὸς ἐνὶ κλισίῃσιν ὀπέσχετο δῖος Ὀδυσσεύς.  
Εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπιμεινον ἐπειγόμενός περ Ἄρης,  
δῶρα δέ τοι θεράποντες ἐμῆς παρὰ νηὸς ἑλόντες  
οἴσουσ', ὅφρα ἴδῃαι δ τοι μενοεικέα δόσω. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἀτρεΐδῃ κῦδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον, 146  
δῶρα μὲν αἶ κ' ἐθέλησθα παρασχέμεν, ὥς ἐπιεικές,  
ἢ τ' ἐχέμεν παρὰ σοί· νῦν δὲ μνησώμεθα χάρμης  
αἵψα μάλ'· οὐ γάρ χρὴ κλοτοπεύειν ἐνθάδ' ἐόντας  
οὐδὲ διατρίβειν· ἔτι γάρ μέγα ἔργον ἄρεκτον· 150  
ὥς κέ τις αὐτ' Ἀχιλλῆα μετὰ πρότοισιν ἴδῃται  
ἔγχει χαλκείῳ Τρώων δλέκοντα φάλαγγας·  
ὁδὲ τις ὁμείων μεμνημένος ἀνδρὶ μαχέσθω. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Μὴ δ' οὕτως ἀγαθός περ ἐὼν, θεοεικέλ' Ἀχιλλεῦ, 155  
νῆστιας δτρυνε προτὶ Ἴλιον υἱας Ἀχαιῶν  
Τρῳοὶ μαχισσομένους, ἐπεὶ οὐκ ὀλίγον χρόνον ἔσται  
φύλοπις, εἴτ' ἂν πρῶτον ὁμιλήσωσι φάλαγγες  
ἀνδρῶν, ἐν δὲ θεὸς πνεύσῃ μένος ἀμφοτέροισιν.  
Ἀλλὰ πάσασθαι ἀνωχθὶ βοῆς ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιοῦς 160  
σίτου καὶ οἴνοιο· τὸ γάρ μένος ἐστὶ καὶ ἀλκή·  
οὐ γὰρ ἀνὴρ πρόπταν ἡμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα  
ἀκμηνος σίτοιο δυνήσεται ἄντα μάχεσθαι·  
εἴ περ γὰρ θυμῷ γε μενοινάα πολεμίζειν,  
ἀλλὰ τε λάθρη γυῖα βαρύνεται, ἥδ' ἐκίχαινε 165  
δίψα τε καὶ λιμός, βλάβεται δέ τε γούνατ' ἰόντι·  
ὅς δέ κ' ἀνὴρ οἴνοιο κορυσσάμενος καὶ ἐδωδῆς  
ἀνδράσι δυσμενέεσσι πανημέριος πολεμίζει,  
θαρσαλέον νύ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσὶν, οὐδὲ τι γυῖα  
πρίν κάμνει, πρίν πάντας ἐρωήσῃ πολέμοιο. 170

Var. — 143 παρὰ : ἀπὸ (pap. g, T, Eust.) || 145 τὸν δ' ἡμεῖς αὐτ' ἐπειτα  
κοδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς pap. g ; cf. Σ 187 || 153 ὁδὲ (testis) : ὥς δέ (T,  
Eust.) || 159 πνεύσῃ : -ει || 163 σίτοιο (Eust., testes) : δόρποιο testes  
|| 169 οἱ (Eust., testes) : τοι (T, testis).



poitrine un cœur intrépide, et ses membres ne se las-  
 170 sent pas, avant l'heure où tous s'accordent pour sus-  
 pendre la bataille. Va, fais rompre les rangs à ton  
 monde, et donne l'ordre qu'on prépare le repas.  
 Qu'Agamemnon, protecteur de son peuple, apporte ses  
 présents en pleine assemblée : tous les Achéens de la  
 sorte les pourront voir de leurs yeux, et tu en auras,  
 toi, l'âme épanouie. Puis, que, debout devant les Ar-  
 giens, il jure par serment qu'il n'est jamais entré au  
 lit de Briséis ni ne s'est uni à elle, ainsi qu'il est  
 normal, tu le sais, seigneur, entre hommes et  
 femmes ; et que ton cœur se rassérène alors au fond  
 de toi. Enfin, qu'il t'offre, en sa baraque, la satisfac-  
 180 tion d'un repas plantureux. Ainsi rien ne t'aura man-  
 qué de ce qu'exigeait la justice. Pour toi, fils d'Atrée,  
 désormais sache être plus juste, même à l'égard de  
 tout autre qu'Achille. Jamais personne ne trouvera  
 mauvais, de la part d'un roi, qu'il offre des satisfac-  
 tions à l'homme contre qui il s'est, le premier,  
 emporté. »

Agamemnon, protecteur de son peuple, à son tour  
 répond :

« J'ai plaisir, fils de Laërte, à entendre ce que tu  
 dis. Tu as bien tout expliqué et exposé comme il  
 fallait. Ce serment-là, je suis prêt à le jurer — mon  
 cœur lui-même m'y invite — et je ne serai pas par-  
 jure en invoquant le nom d'un dieu. Mais qu'Achille,  
 en attendant, demeure là, si impatient qu'il puisse  
 190 être de combat ; et, vous autres aussi, demeurez  
 assemblés : les présents vont bientôt venir de ma  
 baraque, et nous conclurons un pacte loyal. Pour toi-  
 même, voici ce que je t'enjoins et t'ordonne : choisis  
 de jeunes preux du camp panachéen, qui, de ma nef,  
 ici, apportent mes présents — tous ceux que nous

Ἄλλ' ἄγε λαὸν μὲν σκέδασον καὶ δαῖπνον ἔνωχθι  
 δπλεσθαι· τὰ δὲ δῶρα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων  
 οἰσέτω ἕς μέσσην ἀγορῇν, ἵνα πάντες Ἀχαιοὶ  
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδωσι, σὺ δὲ φρεσὶ σῆσιν ἱανθῆς.  
 Ὅμυνέτω δὲ τοι ὕρκον ἐν Ἀργείοισιν ἀναστάς,  
 175 μὴ ποτε τῆς εὐνῆς ἐπιβήμεναι ἡδὲ μιγῆναι,  
 ἣ θέμις ἐστίν, ἄναξ, ἣ τ' ἀνδρῶν ἣ τε γυναικῶν·  
 καὶ δὲ σοὶ αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ φρεσὶν ἴλαος ἔστω.  
 Αὐτὰρ ἔπειτ' αὖ σε δαίτῃ ἐνὶ κλισίῃς ἀρκεσάσθω  
 πειρή, ἵνα μὴ τι δίκης ἐπιδευέας ἔχησθα.  
 Ἀτρεΐδῃ, σὺ δ' ἔπειτα δικαιότερος καὶ ἐπ' ἄλλῃ  
 ἔσσεαι· οὐ μὲν γάρ τι νεμεσσητὸν βασιλῆα  
 ἄνδρ' ἀπαρέσσεσθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·  
 « Χαίρω σεῦ, Λαερτιάδῃ, τὸν μῦθον ἀκούσας·  
 185 ἐν μοίρῃ γάρ πάντα δίκαιο καὶ κατέλεξας·  
 ταῦτα δ' ἐγὼν ἐθέλω δμῶσαι, κέλεται δὲ με θυμὸς,  
 οὐδ' ἐπιорκήσω πρὸς δαίμονος. Αὐτὰρ Ἀχιλλεύς  
 μίμνεται αὖθις τέως περ ἐπειγόμενός περ Ἄρηος·  
 μίμνετε δ' ἄλλοι πάντες Ἀολλέας, θορὰ κε δῶρα  
 190 ἐκ κλισίης ἔλθῃσι καὶ ὕρκια πιστὰ τάμωμεν.  
 Σοὶ δ' αὐτῷ τόδ' ἐγὼν ἐπιτέλλομαι ἡδὲ κελεύω·  
 κρινάμενος κούρητας ἀριστίας Παναχαίδων  
 δῶρα ἐμῆς παρὰ νηὸς ἐνευκέμεν, ὅσσ' Ἀχιλλῆϊ  
 χθιζὼν ὑπέστημεν δώσειν, ἀγέμεν τε γυναῖκας. »  
 195

*Num.* — 177 (= I 276) om. codd. nonnulli (quorum G) et pap. 9.

*Var.* — 173 ἕς μέσσην ἀγορῇν (Eust.) : ἐν μέσση ἀγορῇ || 174 φρεσὶ  
 σῆσιν (Eust.) : φρεσὶν ῆσιν || 177 ἣ τ'... ἣ τε : ἡδ'... ἡδὲ, sed cf. *Num.* ||  
 183 ἀπαρέσσεσθαι (Eust., testis) : ἀπαρέσσεσθαι codd. nonn., uel ἐπαμύ-  
 νισθαι testis || 188 δαίμονος (Eust.) : δαίμονας || 189 αὖθις τέως περ  
 (pap. 9, uolgaris [B]) : αὖθις τέως τε (Eust.), uel αὖθις τέως καὶ codd.  
 nonn. ; uel αὖθις τέως (δίχα τοῦ περ [B]) ; αὐθις τέως con. Hermann ||  
 190 θορὰ κε (Eust.) : εἰσοὺς : uel ὅρα τα pap. 9 || 191 ἔλθῃσι (Eust.) :  
 ἔλθωσι || 194 δῶρα (Eust.) : δῶρα δ' (pap. 9 corr., u. l. ap. Eust.) || ἐμῆς :  
 τοῆς Strab. 467 || ἐνευκέμεν : ἐνευκέμεν, uel ἐνευκέμεν (pap. 9, Eust.),  
 quod etsi atticum uidetur probat Wackernagel S. U., 111, sed cf. φ 178 ;  
 uel ἐνευκέμεν Str. || 195 χθιζὼν (Eust.) : χθιζοὶ Str. || τε\* : δὲ (Eust.).



avons hier promis de donner à Achille — et conduisent aussi les femmes. Enfin que Talthybios aille vite, par le vaste camp achéen, se pourvoir d'un verrat, que nous immolerons à Zeus et au Soleil. »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Très glorieux Atride, Agamemnon, protecteur de  
 200 ton peuple, une autre heure serait plus propice à telle  
 besogne, — j'entends celle où une pause surviendra  
 dans la bataille, où ma fougue ne sera plus aussi  
 grande en ma poitrine. A celle où nous sommes, des  
 guerriers sont à terre, le corps déchiré, qu'a domptés  
 Hector, le fils de Priam, tandis que Zeus lui accordait  
 la gloire : et vous, vous nous invitez à manger !  
 C'est à l'instant même que je voudrais, moi, donner  
 aux fils des Achéens l'ordre de combattre, à jeun,  
 avant tout repas ; et c'est le soleil couché qu'ils pré-  
 pareraient le grand repas du soir, notre honte une  
 210 fois vengée. Jusque-là, nourriture ni boisson ne sau-  
 rait passer ma gorge, alors que mon ami est mort,  
 que, dans ma baraque, il gît déchiré par le bronze  
 aigu, tourné vers mon seuil, et qu'autour de lui tous  
 les nôtres pleurent. Rien de ce que tu dis dès lors  
 n'intéresse mon cœur. Il ne songe qu'au meurtre, au  
 sang, aux douloureux sanglots des hommes. »

L'industriel Ulysse en réponse lui dit :

« Achille, fils de Pélée, le tout premier des  
 Achéens, tu es certes plus fort que moi, et tu me  
 dépasses de beaucoup à la javeline, mais je vaudrais  
 beaucoup plus que toi en revanche pour la raison,  
 car je suis ton aîné et j'en sais plus que toi. Donc,  
 220 que ton cœur se résigne à mes avis. L'homme a vite  
 assez du combat : le bronze y verse à terre trop de  
 paille pour peu de grain, à l'heure où Zeus fait pen-  
 cher la balance, Zeus seul arbitre de tous les combats

Ταλθύβιος δέ μοι ὄκα κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν  
 κάπρον ἑτοίμασάτω, ταμέειν Διὶ τ' Ἡελίῳ τε. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἀτρεΐδῃ κούιστα, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
 ἐλλοτέ περ καὶ μᾶλλον ὀφέλλετα ταῦτα πένεσθαι, 200  
 διππότε τις μεταπαυσωλὴ πολέμοιο γένηται  
 καὶ μένος οὐτόσον ἦσιν ἐνὶ στήθεσσι νῆμοι.  
 Νῦν δ' οἱ μὲν κέσται δεδαιγμένοι, οὐδ' ἐδάμασσαν  
 Ἔκτωρ Πριαμίδης, ὅτε οἱ Ζεὺς κούδος ἔδωκεν,  
 ὁμῆες δ' ἐς βρωτῶν δτρύνετον· ἦ τ' ἂν ἔγωγε 205  
 νῦν μὲν ἀνάγοιμι πτόλεμιζέιν υἱας Ἀχαιῶν  
 νήστιας ἀκμήνους, ἅμα δ' ἡελίῳ καταδύντι  
 τεύξεσθαι μέγα δόρπον, ἔπῃν τισαίμεθα λόδην.  
 Πρὶν δ' οὐ πῶς ἂν ἔμοιγε φίλον κατὰ λαιμὸν λαίῃ  
 οὐ πόσις οὐδὲ βρῶσις, ἑταίρου τεθνηῶτος, 210  
 ὅς μοι ἐνὶ κλισίῃ δεδαιγμένος δέξει χαλκῷ  
 κείται ἀνὰ πρόθυρον τετραμμένος, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι  
 μύρονται· τό μοι οὐ τι μετὰ φρεσὶ ταῦτα μέμνηεν,  
 ἀλλὰ φόνος τε καὶ αἵμα καὶ ἀργαλέος στόνος ἀνδρῶν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ Ἀχιλεῦ, Πηληϊὸς υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν, 215  
 κρείσσων εἰς ἐμέθεν καὶ φέρτερος οὐκ ὀλίγον περ  
 ἔγχει, ἐγὼ δέ κε σεῖο νοῆματί γε προβαλοίμην  
 πολλόν, ἔπει πρότερος γενόμεν καὶ πλείονα οἶδα·  
 τῷ τοι ἐπιτήλῳ κραδίη μύθοισιν ἐμοῖσιν. 220  
 Αἰψά τε φυλόπιδος πέλεται κόρος ἀνθρώποισιν,  
 ἦς τε πλείστην μὲν καλάμην χθονὶ χαλκὸς ἔχευεν,  
 ἄμῃος δ' ὀλίγιος, ἔπῃν κλίνῃσι τέλειντα

Var. — 205 δ' ἐς βρωτῶν : δὲ βρωτῶν nonnulla [Athous] || 208  
 τεύξεσθαι (a s. l.) : τεύξεσθαι (Eust.) || μέγα\* (Eust.) : μετὰ (quidam  
 [BT]) || 209 λαίῃ : λαίῃ (a, Eust.) || 214 φόνος\* (Eust., testes) : πόνος ||  
 216 Πηληϊὸς tres codd. : Πηλῆος, uel Πηλέως (pap. g, Eust., testes),  
 cf. Π 21 || φέρτατ' : φέρτατ' ; uel κούδος testis || 218 ἐγὼ δέ κε\* (Eust.,  
 testes) : ἐγὼ δέ γε (pap. g) || γε προβαλοίμην\* (testes) : κε προβαλοίμην  
 (testis) || 221 αἰψά τε (Eust., testes) : αἰψά δέ pap. g ; uel καὶ δὲ testis.



humains. Ce n'est pas avec leur ventre que les Achéens peuvent mener le deuil d'un mort. Beaucoup trop tombent tous les jours, rapidement, l'un après l'autre. Ah ! quand donc pourra-t-on souffler un peu à la peine ! Celui qui meurt, il faut l'ensevelir, d'un cœur impitoyable, après l'avoir pleuré un jour. Mais  
 230 tous ceux qui survivent à l'affreuse bataille doivent songer à manger et à boire, afin de mieux se battre avec l'ennemi, obstinément, sans trêve, le corps vêtu d'airain rigide. Mais qu'aucun de nos hommes ne reste ensuite en route, dans l'attente d'un second appel : cet appel-là sera funeste à qui s'attardera près des nefs argiennes. Tous ensemble, en avant ! contre les Troyens dompteurs de cavales, réveillons l'ardent Arès. »

Il dit, et il se fait suivre des fils du glorieux Nestor, et aussi de Mégès, fils de Phylée, de Thoas et de Méron, — de Lycomède, fils de Créonte,  
 240 ainsi que de Mélanippe, et tous s'en vont vers la baraque d'Agamemnon, le fils d'Atrée. Alors, aussitôt dit, aussitôt fait : de la baraque ils emportent les sept trépieds promis, les vingt bassins resplendissants, les douze chevaux. Ils emmènent aussi, sans tarder, sept femmes habiles aux travaux impeccables et, pour huitième, la jolie Briséis. Ulysse pèse un total de dix talents d'or, puis il se met en tête des jeunes Achéens, et ceux-ci, sur ses pas, apportent les présents, qu'ils déposent en pleine assemblée. Agamemnon alors se lève. Talthibios, dont la voix vaut  
 250 celle d'un dieu, est aux côtés du pasteur d'hommes, un verrat<sup>1</sup> entre les bras. L'Atride, de ses mains, tire le coutelas toujours pendu à côté du long fourreau de son épée, et détache comme prémices

1. Victime usuelle, quand le sacrifice s'accompagne un serment.

Ζεός, δς τ' ἀνθρώπων ταμίης πολέμοιο τέτυκται.  
 Γαστέρι δ' οὐ πως ἔστι νέκυν πένθησαι Ἀχαιούς·  
 λίην γάρ πολλοὶ καὶ ἐπήτριμοι ἥματα πάντα  
 πίπτουσιν· πότε κέν τις ἀναπνεύσειε πόνοιο ;  
 ἀλλὰ χρὴ τὸν μὲν καταθάπτειν δς κε θάνῃσι,  
 νηλέα θυμὸν ἔχοντας, ἐπ' ἥματι δακρύσαντας·  
 235 ὅσοι δ' ἂν πολέμοιο παρὶ στυγεροῖο λίπονται,  
 μεμνησθαι πόσιος καὶ ἐδητύος, ὅφρ' ἔτι μᾶλλον  
 ἀνδράσι δυσμενέεσσι μαχώμεθα νωλεμές αἰεὶ,  
 ἔσσεμενοι χροὶ χαλκὸν ἀτειρέα· μηδὲ τις ἄλλην  
 λαῶν δτρυντὸν ποτιδέμενος ἰσχανάσθω·  
 ἦδε γάρ δτρυντὸς κακὸν ἔσσειται, δς κε λήπεται  
 240 νηυσὶν ἐπ' Ἀργείων· ἀλλ' ἄθροοι δρμηθέντες  
 Τρωσὶν ἐφ' ἵπποδάμοισιν ἐγείρομεν δξύν Ἀρηα· »  
 Ὅ, καὶ Νέστορος υἱὰς ὀπάσσατο κυδαλίμοιο,  
 Φυλαῖδην τε Μέγητα Θόαντά τε Μηριόνην τε  
 καὶ Κρειωντιάδην Λυκομήδεα καὶ Μελάνιππον·  
 245 βάν δ' ἱμεν ἐς κλισίην Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο.  
 Αὐτίκ' ἐπειθ' ἅμα μῖθος ἔην, τετέλεστο δὲ ἔργον·  
 ἑπτὰ μὲν ἐκ κλισίης τρίποδας φέρον, οὓς οἱ ὑπέστη,  
 αἰθνας δὲ λέβητας ἑίκοσι, δώδεκα δ' ἵππους·  
 250 ἐκ δ' ἄγον αἶψα γυναῖκας ἀμύμονα ἔργα ἰδυίας  
 ἔπτ', ἀτὰρ ὀγδοάτην Βρισηίδα καλλιπάρηον·  
 χρυσοῦ δὲ στήσας Ὀδυσσεὺς δέκα πάντα τέλαντα  
 ἦρχ', ἅμα δ' ἄλλοι δῶρα φέρον κούρητας Ἀχαιῶν.  
 Καὶ τὰ μὲν ἐν μέσση ἀγορῇ θέσαν, ἂν δ' Ἀγαμέμνων  
 ἵστατο· Ταλθύβιος δὲ θεῶν ἐναλίγκιος αὐδῆν

Var. — 228 καταθάπτειν\* (Eust., testis) : κατῷ. || 229 δακρύσαντας : δάκρυ χέοντας testis || 236 νηυσὶν ἐπ' (Eust., testis) : νηυσὶ παρ' || δρμηθέντες (Eust.) : κοσμηθέντες testis || 239 Μέγητα\* : Μέγην τε (Zen. ap. K 175, N 692) || 242 ἐπειθ' ἅμα (Eust.) : ἐπειτὰ γε testis || 245 ἀμύμονα : ἀμύμονας, cf. I 128 || 248 ἔπτ', ἀτὰρ ὀγδοάτην : ἔξ, ἀτὰρ ὀδομάτην Zen. [T, Eust.] || 248 Ἀχαιῶν\* (Eust., testis) : Ἀχαιοί (testis) || 249 ἂν : ἐν, καὶ ἐκ || 250 αὐδῆν : ἀνέκην T ante corr. et ood. unus.





180 dans sa baraque, où ils installent aussi les femmes,  
pendant que les nobles écuyers mènent les chevaux  
au troupeau.

A ce moment, Briséis, pareille à Aphrodite d'or,  
aperçoit Patrocle, déchiré par le bronze aigu. Lors,  
se laissant tomber sur lui, elle l'embrasse, pousse des  
sanglots aigus, en même temps que, de ses mains,  
elle meurtrit sa poitrine, et sa tendre gorge, et son  
beau visage. Et, pleurante, la captive pareille aux  
déeses dit :

« O Patrocle, si cher au cœur de l'infortunée que  
je suis, je t'ai laissé vivant, le jour où je suis sortie  
de cette baraque ; et voici, commandeur de guerriers,  
290 que je te trouve mort, le jour où j'y reviens ! Pour  
moi, malheur toujours est suivi de malheur. L'homme  
à qui m'avaient donnée mon père et ma digne mère,  
je l'ai vu, devant ma ville, déchiré par le bronze aigu,  
aussi bien que les trois frères que ma mère m'avait  
donnés, mes frères bien-aimés, qui tous alors ont  
atteint le jour fatal. Et cependant, même le jour où  
le rapide Achille eut tué mon époux et ravagé la  
ville du divin Mynès', tu ne me laissais pas pleurer :  
tu m'assurais que tu ferais de moi l'épouse légitime  
du divin Achille, qu'il m'emmènerait à bord de ses  
nefs et célébrerait mes noces au milieu de ses Myr-  
300 midons. Et c'est pourquoi sur ton cadavre je verse  
des larmes sans fin — toi qui toujours étais si  
doux ! »

Ainsi dit-elle, pleurante, et les femmes lui  
répondent par des sanglots, sur Patrocle en appa-  
rence, mais, dans le fond, chacune sur son propre  
chagrin. Pour Achille, les Anciens d'Achaïe se

1. Lyrnesso. Cf. II, 688-93.

οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐὼν ἐπὶ νῆα ἕκαστος,  
δῶρα δὲ Μυρμιδόνες μεγάλῃτορες ἀμφεπένοντο,  
βάν δ' ἐπὶ νῆα φέροντες Ἀχλλήος θείοιο·  
καὶ τὰ μὲν ἐν κλισίῃσι θέσαν, κάθισαν δὲ γυναῖκας,  
ἵππους δ' εἰς ἀγέλην ἔλασαν θεράποντες ἀγαυοί.

Βρισηὶς δ' ἄρ' ἐπειτ', ἰκέλη χρυσῇ Ἀφροδίτῃ,  
ὡς ἶδε Πάτροκλον δεδαιγμένον δέξει χαλκῷ,  
ἀμφ' αὐτῷ χυμένη λίγ' ἐκόκυε, χερσὶ δ' ἄμυσσε  
στήθεά τ' ἢ δ' ἀπαλὴν δειρὴν ἰδὲ καλὰ πρόσωπα·  
εἶπε δ' ἄρα κλαίουσα γυνὴ ἐικυῖα θεῇσι·

« Πάτροκλέ μοι δειλὴ πλείστον κεχαρισμένη θυμῷ,  
ζῶν μὲν σε ἔλειπον ἐγὼ κλισίῃθην ἰοῦσα,  
νῦν δὲ σε τεθνηῶτα κιχάνομαι, ὄρχαμε λαῶν,  
290 διψ' ἀνιοῦσ'· ὡς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ αἰεὶ.  
Ἄνδρα μὲν ᾧ ἔδοσαν με πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ  
αἶδον πρὸ πτόλιος δεδαιγμένον δέξει χαλκῷ,  
τρεῖς τε κασιγνήτους, τοὺς μοι μία γείνατο μήτηρ,  
κηδεύουσ, οἱ πάντες ὀλέθριον ἦμαρ ἐπέσπον.  
Οὐδὰ μὲν οὐδὲ μ' ἔασκες, ὅτ' ἄνδρ' ἐμὸν ὠκύς Ἀχλλεύς  
295 ἐκτείνεν, πέρσεν δὲ πόλιν θείοιο Μύνητος,  
κλαίειν, ἀλλὰ μ' ἔφασκες Ἀχλλήος θείοιο  
κουριδίην ἄλοχον θήσειν, ἄξειν δ' ἐνὶ νηυσὶ  
ἐς Φθίην, δαίσειν δὲ γάμον μετὰ Μυρμιδόνεσσι·  
τῷ σ' ἄμοτον κλαίω τεθνηῶτα, μέλιχον αἰεὶ. »

« Ὡς ἔφατο κλαίουσα, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες,  
Πάτροκλον πρόφασιν, σφῶν δ' αὐτῶν κήδε' ἐκάστη.  
Αὐτὸν δ' ἀμφὶ γέροντες Ἀχαιῶν ἠγερέθοντο  
λίσσόμενοι δειπνήσαι· ὁ δ' ἠρνέϊτο στεναχίζων·  
300 « Λίσσομαι, εἴ τις ἔμοιγε φίλων ἐπιπείθεθ' ἐταίρων,

Num. — 295-300 obelis notavit G, ante 301 interlocutionem ponens.

Var. — 277 ἰὴν\* : θαῖν || 280 κάθισαν\* (Eust.) : κάθισαν, quod  
priuscum videtur esse, vide Weckernagel Sprachl. Unt. 63, sed cf. Γ 68  
|| 285 ἰδὲ\* (Eust.) : καὶ || 287 πλείστον\* (Eust., testas) : πάντων || 298  
δ' : τ' (Eust., testis) || ἐνὶ\* (Eust., testis) : ἐπὶ.

pressent autour de lui, le suppliant de prendre son repas. Il s'y refuse en gémissant :

« Non, j'en supplie ici tous ceux de mes amis qui voudront bien m'en croire : il est trop tôt, ne me demandez pas de rassasier mon cœur de pain ni de boisson, quand un chagrin atroce me pénètre. Je saurai bien résister et tenir jusqu'au soleil couché. »

Il dit et congédie les rois. Seuls, demeurent les  
310 deux Atrides, le divin Ulysse, Nestor, Idoménée, avec Phénix, le vieux meneur de chars. Ils cherchent à égayer son lourd chagrin. Mais son cœur ne se laisse pas égayer : il faut qu'il plonge d'abord au gouffre du combat sanglant. Il se souvient, longuement soupire et dit :

« Ah ! toi aussi, infortuné, toi le plus cher de mes amis, toi aussi, dans ma baraque, tu m'as servi naguère, prompt et diligent, un repas savoureux, aux jours où les Achéens s'empressaient à porter contre les Troyens dompteurs de cavales l'Arès source de pleurs. Et te voilà aujourd'hui sur le sol, le corps  
320 déchiré ; et mon cœur se prive des aliments et des breuvages que je garde dans mes réserves : il a trop de regret de toi. Non, je ne saurais souffrir rien de pis, quand même j'apprendrais la mort de mon père, qui, à cette heure, en Phthie, répand de tendres pleurs, à l'idée d'être loin d'un tel fils, tandis qu'en pays étranger, pour l'horrible Hélène, je guerroye contre les Troyens ; ou la mort de mon fils qui grandit à Scyros — si du moins il vit encore, ce Néoptolème pareil à un dieu. Avant ce jour, mon cœur comptait en ma poitrine que je périrais seul,  
330 ici, en Troade, loin d'Argos, nourricière de cavales, et que tu reviendrais, toi, en Phthie, afin de ramener mon fils de Scyros sur ta rapide nef noire, et de

μή με πρὶν σίτω καλεῦετ' μηδὲ ποτῆτος  
δοσθαι φίλον ἦτορ, ἐπεὶ μ' ἄχος αἰνὸν ἰκάνει·  
δύντα δ' ἔς ἡέλιον μενέω καὶ τλήσομαι ἔμπης. »

Ὡς εἰπὼν ἄλλους μὲν ἀπεσκέδασεν βασιλῆας,  
δοῖά δ' Ἀτρεΐδα μενέτην καὶ διὸς Ὀδυσσεύς,  
310 Νέστωρ Ἰδομενεύς τε γέρων δ' ἱππηλάτα Φοῖνιξ,  
τέρποντες πυκινῶς ἀκαχήμενον· οὐδὲ τι θυμῷ  
τέρπετο, πρὶν πολέμου στόμα δύνειν αἱματόεντος·  
μνησάμενος δ' ἀδινδὺς ἀνενείκατο φώνησέν τε·

« Ἡ βὰ νύ μοι ποτε καὶ σὺ, δυσάμμορε, φίλταθ' ἐταίρων,  
αὐτὸς ἐνὶ κλισίῃ λαρὸν παρὰ δαίπνον ἔθηκας  
315 αἶψα καὶ ὀτραλέως, ὅππότε σπερχοίαιτ' Ἀχαιοὶ  
Τρωσὶν ἐφ' ἱπποδάμοισι φέρειν πολύδακρυν Ἄρην.  
Νῦν δὲ σὺ μὲν κεῖσαι δεδαγμένους, αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ  
ἄκμηνον πόσιος καὶ ἐσθλούς, ἔνδον ἐόντων,  
320 σφ' ποθῆ· οὐ μὲν γάρ τι πακώτερον ἔλλο πάθοιμι,  
οὐδ' εἰ κεν τοῦ πατρὸς ἀποφθιμένοιο πυθοίμην,  
ὅς που νῦν Φθίῃφι τῆρεν κατὰ δάκρυον εἶδει  
χῆται τοιοῦθ' υἱός· ὃ δ' ἄλλοδαπῷ ἐνὶ δῆμῳ  
εἵνεκα βιγδεύων Ἑλένης Τρωσὶν πολέμῳ  
325 ἦε τὸν ὅς Σκύρῳ μοι ἐνὶ τρέφεται φίλος υἱός,  
εἰ που ἔτι ζῶει γε Νεοπτόλεμος θεοειδής.  
Πρὶν μὲν γάρ μοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐόλπει  
οἶον ἐμὲ φθισέσθαι ἀπ' Ἀργεὸς ἱπποβότοιο  
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ, σὲ δὲ τε Φθίην δὲ νέεσθαι,  
330 ὡς ἂν μοι τὸν παῖδα βοῆ ἐνὶ νηὶ μελαίνῃ

**Num.** — 327 *damn.* Arist. et Ar. : τὸ γὰρ ἐπὶ παιδὸς κομιδὴ λέγεσθαι διατακτικῶς εἰ που ἔτι ζῶει, καὶ ταῦτα μὴδὲ κόρῳ τῆς Σκύρου κειμένης, ὑποκτον, τὸ τε θεοειδὲς ἀπαίρως προσέριπται· τεκμήριον δὲ τῆς διασκευῆς τὸ καὶ ἐτέρως φέρεσθαι τὸν στίχον, εἰ που ἔτι ζῶει γε Πύρῃς ἑμὸς, δὲ κατέλειπον [A].

**Var.** — 311 Νέστωρ\* : Νέστωρ τ' || 312 οὐδέ τι\* (Eust.) : οὐδ' ὃ γε || 313 ἐμὸν\* (Eust.) : ἐμοί || 327 εἰ που ἔτι ζῶει γε Πύρῃς ἑμὸς δὲ κατέλειπον u. l. [A] cf. *Num.* || ζῶει\* : ζῶη || 328 ἐόλπει\* (Eust.) : ἐόλπει (T) || 331 ἐνὶ (A) : ἐν καὶ σὺν (u. l. [A]).



lui montrer tout, mon domaine, mes serviteurs, ma vaste et haute demeure. Car, pour Pélée, j'imagine que c'en est fait et qu'il est mort, ou que, s'il a encore quelque reste de vie, il est affligé ensemble et par la vieillesse odieuse et par l'attente sans fin du message douloureux qui lui fera savoir ma mort. »

Ainsi parle-t-il, en pleurant, et les Anciens lui répondent par des sanglots : chacun se rappelle tout ce qu'il a laissé dans sa maison. Et, à les voir se lamenter ainsi, le fils de Cronos les prend en pitié, et aussitôt à Athéné il adresse ces mots aîlés :

« Ma fille, tu as entièrement délaissé ce noble guerrier. Achille n'est-il plus un souci pour ton cœur ? Il reste là devant ses nefs aux cornes hautes à pleurer son ami ; tous les autres s'en sont allés à leur repas ; il demeure, lui, sans rien manger, sans rien prendre. Va, et dans sa poitrine verse, avec le nectar, l'aimable ambroisie, pour que la faim n'ait pas prise sur lui. »

Il dit et avive l'ardeur déjà brû-  
lante d'Athéné. Tel un faucon aux  
ailes éployées, à la voix sonore,  
elle s'élance du haut du ciel à travers l'éther, tandis  
que les Achéens sans retard s'arment dans le camp.  
Dans la poitrine d'Achille elle instille le nectar, en  
même temps que l'aimable ambroisie ; elle veut que  
la faim cruelle n'ait pas prise sur ses genoux. Après  
quoi, regagnant la solide demeure du Tout-Puissant,  
son père, elle disparaît, au moment où les Achéens  
se répandent hors des fines nefs. Comme, à flocons  
serrés, la froide neige de Zeus s'envole sous l'élan de  
Borée issu de l'éther, de même, en foule, voici sortir  
des nefs les casques qui luisent d'un joyeux éclat,

Σκυρόθην ἐξαγάγοις καὶ οἱ δειξίαις ἕκαστα,  
κτησὶν ἐμὴν θυιάς τε καὶ θυρεοπέδες μέγα δῶμα.  
Ἦδὴ γάρ Πηληϊά γ' ὀλομαι ἢ κατὰ πάμπαν  
τεθνάναι, ἢ που τυτθὸν ἐτι ζῶοντ' ἀκάρησθαι  
γῆραι τε στυγερῶ καὶ ἐμὴν ποτιδάμενον αἰεὶ  
λυγρὴν ἀγγελίην, δὲ ἀποφθιμένον πύθηται. »

Ὡς ἔφατο κλαίων, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γέροντες,  
μνησάμενοι τὰ ἕκαστος ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπε·  
μυρομένους δ' ἄρα τοὺς γε ἰδὼν ἔλεησε Κρονίων,  
αἶψα δ' Ἀθηναίην ἔπειτα πτερόεντα προσηύδα·

« Τέκνον ἐμόν, δὴ πάμπαν ἀποίχῃαι ἀνδρὸς ἧθος  
ἢ νύ τοι οὐκέτι πάγχυ κατὰ φρεσὶ μέμβλετ' Ἀχιλλεύς ;  
καί νιν οὐ γὰρ προπάρειθε νεῶν ἐρθοκραϊράων  
ἦσται δούρῳμενος ἔταρον φίλον· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι  
οἴχονται μετὰ δαῖπνον, ὃ δ' ἄκμηνος καὶ ἄπαστος.  
Ἄλλ' ἴθι οἱ νέκταρ τε καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν  
στάξον ἐνὶ στήθεσσι, ἵνα μὴ μιν λιμὸς ἴκηται. »

Ὡς εἰπὼν ἔτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·  
ἢ δ' ἄρπῃ εἰκυῖα ταυπητέρυγι λιγυφώνῃ  
οὐρανοῦ ἐκ κατέπαλτο δι' αἰθέρος· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ  
αὐτίκα βοήσσαντο κατὰ στρατόν· ἢ δ' Ἀχιλλεὺς  
νέκταρ ἐνὶ στήθεσσι καὶ ἀμβροσίην ἐρατεινὴν  
στάξ', ἵνα μὴ μιν λιμὸς ἐρριπτής γούναθ' ἴκηται·  
αὐτὴ δὲ πρὸς πατρός ἐρισθενέος πυκινὸν δῶ  
ῶχετο, τοὶ δ' ἀπάνευθε νεῶν ἔχοντο βοάων.  
Ὡς δ' ὅτε ταρφειαὶ νηφέδες Διὸς ἐκποτόνται,  
ψυχραὶ, ὑπὸ βίπης αἰθρηγενέος βορέαο,  
ὣς τότε ταρφειαὶ κόρυβες λαμπρὸν γανῶσσαι

Var. — 333 θυιάς (ἐξ τοῦ [A], ἀρσενικῶς [B]) : θυιάς codd. duo  
|| 336 στυγερῶ (Eust. t. 187, 37) : λυγρῶ Eust. t. 186, 39 || 337 πύθηται\*  
(Eust.) : πύθηται || 338 μνησάμενοι\* (pap. g) : μνησάμενος || ἔλειπε\*  
(pap. g) : ἔλειπον (Eust.) || 342 ἦθος : ἴσθι cod. unus, Zen. [A], cf. A 393  
|| 354 ἴκηται (pap. g) : ἴκοντο codd. duo, quod maluit multū, cf. O 598  
|| 355 δὲ : δ' αὖ u. l. [A] || 358 ὑπὸ (pap. g, Eust.) : ὑπαι\* (A), cf.  
M 462.



et les écus bombés, et les cuirasses au solide  
 plastron, et les piques de frêne. La lueur en monte  
 au ciel, et la terre à l'entour tout entière rit sous  
 l'éclair du bronze. Un grondement s'élève sous les  
 pas des guerriers. Au milieu d'eux Achille s'arme.  
 Ses dents se heurtent bruyamment<sup>1</sup>. Ses yeux brillent  
 de l'éclat de la flamme. Un intolérable chagrin  
 pénètre son cœur. Plein d'ardeur contre les Troyens,  
 il revêt les présents du dieu, qu'Héphaëstos a ouverts  
 pour lui. A ses jambes d'abord il met ses jambières,  
 370 ses belles jambières où s'adaptent des couvre-chevilles  
 d'argent. Sur sa poitrine il passe sa cuirasse. Autour  
 de ses épaules il jette son épée de bronze, à clous  
 d'argent. Il prend ensuite son écu, grand et fort, d'où  
 jaillit un éclat pareil à celui de la lune. Sur la mer par-  
 fois apparaît aux marins la lueur d'un feu flamboyant,  
 qui brûle sur les montagnes, dans une étable soli-  
 taire, tandis que, malgré eux, les rafales du vent les  
 jettent loin des leurs vers la mer poissonneuse : tel  
 jusqu'à l'éther monte l'éclat du bouclier d'Achille, du  
 380 beau bouclier ouvragé. Il prend ensuite et pose sur  
 sa tête le casque puissant. Il brille comme un astre,  
 le casque à crins de cheval, et autour de lui voltige  
 la crinière d'or qu'Héphaëstos a fait tomber, en masse,  
 autour du cimier. Le divin Achille s'essaye dans ses  
 armes : s'adaptent-elles bien à lui ? ses membres glo-

1. D'après un témoignage conservé dans nos scholies, Aristarque avait d'abord condamné les vers 365-68, parce que cet Achille à la mâchoire si bruyante lui avait paru « grotesque » et qu'aussi bien la suite des idées ne souffrait nullement de la disparition du passage ; mais, après réflexion, il aurait trouvé au contraire dans ce tableau une certaine « poésie » et, revenant sur son premier jugement, il aurait supprimé les obèles qu'il avait mis en tête de chacun de ces quatre vers.

νηῶν ἐκφορέοντο καὶ ἀσπίδες δμφαλῆσσαι  
 360 θώρηκές τε κραταιγύαλοι καὶ μέλινα δοῦρα  
 αἴγλη δ' οὐρανὸν ἴκε, γέλασσε δὲ πῖσσα περὶ χθών  
 χαλκοῦ ὑπὸ στεροπῆς· ὑπὸ δὲ κτύπος ἄρνυτο ποσσὶν  
 ἀνδρῶν· ἐν δὲ μέσοισι κορύσσετο δίος Ἀχιλλεύς·  
 τοῦ καὶ δδόντων μὲν καναχὴ πέλε, τῷ δὲ οἱ ὄσσε  
 365 λαμπέσθην ὡς εἴ τε πυρὸς σέλας, ἐν δὲ οἱ ἦτορ  
 δυν' ἄχος ἀτλήτον· ὁ δ' ἔρα Τρωσὶν μενεαίνων  
 δύσσετο δῶρα θεοῦ, τά οἱ Ἥφαιστος κάμε τεύχων.  
 Κνημίδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμησιν ἔθηκε  
 καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·  
 370 δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσι ἐδυνεν·  
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ὁμοῖσιν βάλετο ἔξφορ ἀργυρόηλον  
 χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε  
 εἴλετο, τοῦ δ' ἀπάνευθε σέλας γένετ' ἥ τε μήνης.  
 Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἐκ πόντοιο σέλας ναύτησι φανήῃ  
 375 καιομένοιο πυρός, τό τε καίεται ὑψόθ' ὄρεσφι  
 σταθμῷ ἐν οἰοπόλῳ· τοὺς δ' οὐκ ἐθέλουτας ἄλλαι  
 πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φίλων ἀπάνευθε φέρουσιν·  
 ὡς ἂν Ἀχιλλῆος σάκεος σέλας αἰθέρ' ἵκανε  
 380 καλοῦ δαιδαλέου· περὶ δὲ τρυφάλειαν ἀείρας  
 κρατὶ θέτο βριαρὴν· ἥ δ' ἀστὴρ ὡς ἀπέλαμπεν  
 ἵππουρις τρυφάλεια, περισσεύοντο δ' ἔθειραι  
 χρύσεαι, ὡς Ἥφαιστος ἵει λόφον ἀμφὶ θαμειάς,  
 Πειρήθη δ' ἔο αὐτοῦ ἐν ἔντεσι δίος Ἀχιλλεύς,

Num. — 360 post 361 collocauit codd. nonn. || 361 a (= Π 267) ἐκ νηῶν ἐχέοντο, βοή δ' ἄσπετος ὁρώρει add. codd. pauci || 365-368 damn. Ar. [A], quidam [Eust. 1189, 1] (postea uero obelos eximisse Ar. refert Dion. Sid. testis A): γελοῖον γὰρ τὸ βρυχᾶσθαι τὸν Ἀχιλλεῖα, ἥ τε συνέπεια οὐδὲν ζητεῖ διαγραφέντων αὐτῶν [A].

Var. — 360 νηῶν ἐκφορέοντο\* : ἐκ νηῶν φορέοντο, uel ἐκ νηῶν ἐφέροντο || 362 πῖσσα περὶ χθών : χθών παμμήτωρ testis || 368 θεοῦ\* : θεοῖο || τὰ οἱ : τὰ codd. duo || 376 τῷ τε (Ar. [A], TG) : τῷ (pap. g. A), uel τῷ δὲ\* (Eust.) || 379 σάκος (Eust.) : κεφαλῆς pap. g, cf. Σ 214 || 384 δ' εἰο\* (Ar. [A]) : δ' εἰο Zen. [A], uel δὲ οἱ (quidam [A]), uel δὲ οἱ Ptolem. Asc. A] ; uel δ' εἰ codd. pauci.



rieux y jouent-ils aisément ? Ce sont comme des ailes qui lui poussent alors et soulèvent le pasteur d'hommes. De son étui, il tira la pique paternelle, la lourde et longue et forte pique que nul ne peut brandir parmi les Achéens — Achille seul le peut —  
 390 la pique en bois du Pélion, dont Chiron, qui l'a coupée sur la cime du Pélion, a fait présent à son père<sup>1</sup>, pour porter la mort aux héros. Automédon et Alcime s'emploient à mettre les chevaux sous le joug. Ils leur passent les belles courroies ; ils leur mettent le mors aux mâchoires ; ils tirent les rênes en arrière vers la caisse solide du char. Et Automédon, prenant le fouet brillant, bien adapté à sa main, bondit sur le char. Derrière lui, casque en tête, vient se placer Achille, resplendissant dans son armure, comme le soleil d'en haut, et, d'une voix terrible, aux chevaux de son père il lance un appel :

400 « Xanthe, Balios ! illustres enfants de Podarge<sup>2</sup>, veillez à changer de manière et à ramener vivant votre conducteur dans les lignes des Danaëns, dès que nous aurons assez du combat ; et ne le laissez pas, comme Patrocle, mort, sur place. »

Et, de dessous le joug, Xanthe, coursier aux jarrets frémissants, lui répond. Brusquement il baisse la tête, et toute sa crinière, échappant au collier<sup>3</sup>, retombe, le long du joug, jusqu'à terre. La déesse aux bras blancs, Héré, vient à l'instant de le douer de voix humaine :

1. Cf. XVI, 141, et la note à ce passage.
2. Sur ces chevaux d'Achille et la signification de leurs noms, cf. tome II, p. 98, n. 1.
3. Cf. XVII, 440.

385 εἰ οἷ ἐφαρμόσσειε καὶ ἐντρέχοι ἀγλαὰ γυῖα·  
 τῷ δ' εὖτε πτερὰ γίνετ', αἶρε δὲ ποιμένα λαόν.  
 Ἐκ δ' ἄρα σύριγος πατρώιον ἐσπίασας<sup>1</sup> ἔγχεος,  
 βριθὸ μέγα στιβαρόν· τὸ μὲν οὐ δύνατ' ἄλλος Ἀχαιῶν  
 πάλλιν, ἀλλὰ μιν οἷος ἐπίστατο πῆλαι Ἀχὺλῆος,  
 Πηλιάδα μέλιν. τὴν πατρὶ φίλῃ τάμε Χείρων  
 Πηλίου ἐκ κορυφῆς, φόνον ἔμμεναι ἥρώεσσιν.  
 Ἴππους δ' Ἀυτομέδων τε καὶ Ἀλκιμος ἀμφίπουντας  
 ζεύγνυον· ἀμφὶ δὲ καλὰ λέπαδν' ἔσαν, ἐν δὲ χαλινούς  
 γαμφηλῆς ἔβαλον, κατὰ δ' ἦνια τείναν ὀπίσσω  
 κολλητὸν ποτὶ δίφρον· ὃ δὲ μάλιστα φασινῆν  
 395 χειρὶ λαβὼν ἀραρυῖαν ἐφ' ἵπποιον ἀνόρουσεν,  
 Ἀυτομέδων· ὅπιθεν δὲ κορυσσάμενος βῆ Ἀχὺλῆος,  
 τεύχεσι παμφαίνων ὡς τ' ἡλέκτωρ Ὑπερίων,  
 σμερδαλέον δ' ἵπποισιν ἐκέκλετο πατὴρ δόλο·

« Ξάνθε τε καὶ Βάλιε, τηλεκλυτὰ τέκνα Ποδάργης,  
 400 ἄλλως δὲ φράζεσθε σκωσέμεν ἥνιοχῃ  
 ἀψ Δαναῶν ἐς ἑμίλον, ἔπει χ' ἔωμεν πολέμοιο,  
 μηδ' ὡς Πάτροκλον λίπετ' αὐτόθι τεθνηῶτα. »  
 Τὸν δ' ἄρ' ὑπὸ ζυγῶφι προσέφη πῶδας αἰόλος ἵππος  
 Ξάνθος, ἔφαρ δ' ἤμυσσε καρήατι· πῶσα δὲ χαίτη  
 405 ζεύγλης ἐξεριποῖσα παρὰ ζυγὸν οὐδ' ἔα ἵκανεν·

Num. — 387-391 obelis notauerunt A et G || 388-391 (fortasse 387-391) damp. Ar. : ὅτι ἐκ τοῦ Πατρόκλου ὀπλισμοῦ (Π 141-144) μετακινεῖται... οὐδὲ ἐν ταῖς ἑλλαις ἦσαν [A].

Var. — 385 γυῖα (Eust., testis) : ἄρα || 388 τῷ δ' εὖτε (Ar. [A], A i. m., Eust., testes) : τῷ δ' ἡῦτε (A) ; uel τῷ δ' ὥστε Arist. [A], cod. unus ; uel τῷ δ' αὖτε (mutauit deinde Ar., politicoe [A], testes) ; cf. Γ 10 || 387 ἐσπίασας<sup>1</sup> ἔγχεος : ἔγχεος ἔρυσσεν testis || 390 τάμε\* (testis) : κόψε (pap. 9, u. l. [A], Eust.), cf. Π 143 || 391 ἐκ κορυφῆς (Eust.) : ἐν κορυφῇ Ar. [A], A s. l. || 393 ζεύγνυον\* (sic [A]) : ζεύγνυσαν || 394 τείναν\* (Eust.) : τείνον || 395 ποτὶ\* : ποτὶ (pap. 9), uel ἐπὶ, uel περὶ || 398 παμφαίνων\* (Eust.) : λαμπόμενος || 400 Βάλιε\* : Βαλία, cf. Π 149 || 401 ἥνιοχῃ (Eust.) : ἥνιοχῃς (pap. 9, A in marg.) || 402 Δαναῶν : λαῶν u. l. [A] || χ' ἔωμεν (A i. m.) : χ' ἔωμεν (A, Eust., testes), uel x' ἔωμεν (testes), uel χ' ἔωμεν || 403 αὐτόθι\* (u. l. [A], Eust.) : αὐτοῦ (pap. 9, A) || 406 παρὰ : περὶ cod. unus, Eust.

« Oui, sans doute, une fois encore, puissant Achille, nous te ramènerons. Mais le jour fatal est proche pour toi. Nous n'en sommes point cause, mais bien plutôt le dieu terrible et l'impérieux destin. Et ce n'est pas davantage à notre lenteur ni à notre  
 410 indolence que les Troyens ont dû d'arracher ses armes aux épaules de Patrocle. C'est le premier des dieux, celui qu'a enfanté Létô aux beaux cheveux, qui l'a tué au milieu des champions hors des lignes et qui a donné la gloire à Hector. Nous saurions, nous, à la course, aller de front avec le souffle de Zéphyr, le plus vite des vents, dit-on ; mais ton destin, à toi, est d'être dompté de force par un dieu et par un homme. »

Il dit, et les Érinées arrêtent sa voix. Achille aux pieds rapides violemment s'irrite et répond :

« Xanthe, pourquoi me viens-tu prédire la mort ? Aussi bien n'est-ce pas ton rôle. Je le sais bien sans  
 420 toi : mon sort est de périr ici, loin de mon père et de ma mère. Il n'importe : je ne cesserai pas, que je n'aie aux Troyens donné tout leur souf de combat. »

Il dit et, à la tête des siens, en criant, il pousse ses chevaux aux sabots massifs.

αὐδῆντα δ' ἔθηκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·

« Καὶ λίην σ' ἔτι νῦν γε σάωσομεν, ἔβριμ' Ἀχιλλεύ·

ἀλλὰ τοι ἐγγύθεν ἦμαρ ἐλέθριον· οὐδέ τοι ἡμεῖς

αἵτιοι, ἀλλὰ θεός τε μέγας καὶ μοῖρα κραταίῃ·

οὐδέ γάρ ἡμετέρῃ βραδυτῆτι τε νοχελίῃ τε

Τρῶες ἀπ' ὁμοῖν Πατρόκλου τεύχε' ἔλοντο·

ἀλλὰ θεὸν ὄριστος, δὴν ἡύκομος τέκε Λητώ,

ἔκταν' ἐνὶ προμάχοισι καὶ Ἑκτορι κῆδος ἔδωκε·

νῶϊ δὲ καὶ κεν ἄρα πνοῇ Ζεφύροιο θέοιμεν,

ἦν περ ἐλαφροτάτην φάσ' ἔρμεναι· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ

μόρσιμόν ἐστι θεῷ τε καὶ ἀνέρι ἱφὶ δαμῆναι. »

Ὡς ἄρα φωνήσαντος Ἑρινύες ἔσχεθον αὐδὴν·

τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ξάνθε, τί μοι θάνατον μαντεύεαι ; οὐδέ τί σε χρὴ·

εἴ νύ τοι οἶδα καὶ αὐτὸς ὃ μοι μῶρος ἐνθάδ' ὀλέσθαι,

νόσφι φίλου πατρὸς καὶ μητέρος· ἀλλὰ καὶ ἔμπηξ

οὐ λήξω πρὶν Τρῶας ἔδην ἐλάσαι πολέμοιο. »

Ἦ ῥα, καὶ ἐν πρώτοις ἰάχων ἔχε μῶνυχας ἵππους.

*Num.* — 407 *damn.* Ar. : ὡς περιττός καὶ ἵκαντίον ἔχων· ἐπιφέρει γὰρ (418) ὅς ἄρα φωνήσαντος Ἑρινύες ἔσχεθον αὐδὴν [A] || 416-417 *damn.* Ar. : ὅτι οὐκ ἀναγκαῖοι εἰσιν· οἶθαμεν γὰρ ὅτι ἡ πνοὴ ἐλαφροτάτη ἐστὶ· τὸ δὲ καὶ προσθεῖναι φασὶν ὡς ἀπὸ ἱστορίας ἐστὶ παρεληφτότα ἀγνοούμενόν τι, καὶ ἀπὸ θανόν ἵππον λέγειν φασὶν ὥσπερ ἄνδρα πολυτάρα [A].

*Var.* — 416 θέοιμεν\* (Eust., testis) : θέοιμεν (A s. l.) || 416 ἦν περ : τὴν περ psp. g || 423 ἐλάσαι : ἐλάσω *cod. unius, u. l.* [Eust].



## CHANT XX

*Liberté rendue  
aux dieux  
d'intervenir  
à leur gré.*

Ainsi, près des nefs recourbées,  
tout autour de toi, Péléide,  
s'arment les Achéens insatiables de  
guerre. Les Troyens, de l'autre  
côté, s'arment tout pareillement sur  
le mamelon de la plaine. Et Zeus alors, de la cime  
de l'Olympe aux mille replis, donne l'ordre à Thémis  
de convoquer les dieux à l'assemblée. Elle va donc  
de tous côtés leur porter l'ordre de se rendre au  
palais de Zeus. Pas un des fleuves n'y manque —  
excepté Océan — pas une des nymphes habitant les  
bosquets charmants, les ondes des fleuves ou les prés  
herbus. Tous s'en viennent au palais de Zeus, assem-  
bleur de nuées, tous s'asseoient sous les portiques  
polis qu'a construits, pour Zeus Père, Héphaëstos aux  
savants penses.

Ils sont donc ainsi assemblés chez Zeus. Mais  
l'Ébranleur du sol n'est pas sourd non plus à l'appel  
de la déesse. Il sort de la mer pour les retrouver. Il  
s'assied au milieu d'eux, il s'enquiert du dessein de  
Zeus :

« Pourquoi, dieu à la foudre blanche, convoques-tu  
encore les dieux à l'assemblée? Médites-tu quelque  
projet pour les Troyens et pour les Achéens? La  
bataille et la lutte, à cette heure, flambent bien près  
d'eux. »

## ΙΛΙΑΔΟΣ Υ

Ὡς οἱ μὲν παρὰ νηυσὶ κορωνίσι θωρήσσοντο  
ἄμφι σέ, Πηλέος υἱέ, μάχης ἀκόρητοι Ἀχαιοί,  
Τρῶες δ' αὖθ' ἐτέρωθεν ἐπὶ θρωσμφ πεδίοιο·  
Ζεὺς δὲ Θέμιστα κέλευσε θεοὺς ἀγορὴν δὲ καλέσσαι  
κρατὸς ἀπ' Οὐλύμπιοιο πολυπύχου· ἥ δ' ἔρα πάντη 5  
φοιτήσασα κέλευσε Διὸς πρὸς δῶμα νέεσθαι.  
Ὅτ' τις οὖν ποταμῶν ἀπέην, νόσφ' Ὠκεανοῖο,  
οὔτ' ἔρα νυμφῶν, αἶ τ' ἄλσκα καλὰ νέμονται  
καὶ πηγὰς ποταμῶν καὶ πίσσα ποιήεντα·  
ἔλθόντες δ' ἐς δῶμα Διὸς νεφεληγερέταο 10  
ἔεσθης αἰθοῦσῃσιν ἐνίζανον, ἃς Διὶ πατρὶ  
Ἥφαιστος ποίησεν ἰδυίῃσι πρᾶπιδεσσιν.

Ὡς οἱ μὲν Διὸς ἐνδὸν ἀγγέρατ' οὐδ' Ἑνοσίχθων  
νηκούστησε θεῆς, ἀλλ' ἐξ ὁλῶς ἦλθε μετ' αὐτοῦς,  
ἴζε δ' ἄρ' ἐν μέσσοισι. Διὸς δ' ἐξείρετο βουλὴν· 15

« Τίπτ' αὐτ', ἀργικέραυνε, θεοὺς ἀγορὴν δὲ καλέσας;  
ἥ τι περὶ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν μερμηρίζεις;  
τῶν γὰρ νῦν ἄγχιστα μάχῃ πόλεμός τε δέδρε. »

*Titulus.* — Θιῶν μάχη Eust. 1192, 16.

*Numerus versuum.* — 3 a Ἑκτορι θωρήσσοντο μετὰ πρῶ  
τοισιν ἔονται: add. codd. duo.

*Variae lectiones.* — 2 ἀκόρητοι (A ul uid., testis): ἀκόρητον (A oorr.,  
Eust., testis), utrumque sch. ABT || 4 Θέμιστα\*: Θέμιστι || 8 αἶ (testis):  
καί (Eust.) || 11 ἐνίζανον: ἐφίζανον (pap. y, Zen. [A], Eust.), vel ἐνδρανον (?)  
quidam [AT] || ■ ποίησεν ἰδυίῃσι\* (A, sic [A], Eust.): ποίησ' εἰδυίῃσι.

L'assembleur de nuées, Zeus, en réponse, dit :

« Tu as bien saisi, Ébranleur du sol, le dessein qu'enferme ma poitrine et pour lequel je vous ai rassemblés : j'ai souci à les voir périr. Je n'en veux pas moins demeurer assis dans un pli de l'Olympe : les observer de là charmera mon cœur. Mais vous, les autres dieux, allez et rejoignez Troyens et Achéens ; puis portez secours chacun à l'un des deux partis, comme le cœur vous en dira. Si Achille, même seul, entre en lutte avec les Troyens, pas un instant ils ne tiendront en face du Péléide aux pieds rapides. Déjà auparavant ils se dérobaient, épouvantés, à sa vue. Aujourd'hui que son cœur, à la pensée de son ami, nourrit un terrible courroux, j'ai bien peur qu'il n'arrive à devancer le destin et à enlever le rempart. »

Ainsi dit le Cronide, et il réveille une lutte acharnée. Les dieux partent, tous, au combat, mais leurs cœurs se partagent. Héré se dirige vers le groupe des nefs ; de même Pallas Athléné, et Poseidon, le maître de la terre, et Hermès Bienfaisant, qui excelle en subtils penses. Héphaëstos part aussi avec eux, enivré de sa force, boitant et agitant sous lui ses jambes grêles. Vers les Troyens en revanche s'en vont Arès au casque étincelant et, avec lui, Phœbos aux longs cheveux, et Artémis la Sagittaire, et Létô, et le Xanthe, et Aphrodite qui aime les sourires<sup>1</sup>.

Tant que les dieux demeurent loin des hommes, les Achéens hautement triomphent : Achille a reparu, qui avait si longtemps quitté la bataille amère ! Et, au

1. Les scholies discutent longuement la question de savoir pourquoi chacun de ces divinités favorise tel ou tel parti. En réalité, la légende ne fournit de réponse que pour un petit nombre d'entre eux :

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ἐγὼ γάρ, ἔννοοίλαί με, ἐμὴν ἐν στήθεσσι βουλὴν,

ὅν ἐνεκα ξυνάγειρα· μέλουσί μοι δαλλόμενοι περ.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ μιν ἐν πρυμνίῳ Οὐλύμπῳ

ἡμενος, εὐθ' ὁρώων φρένα τέρψομαι· οἱ δὲ δὴ ἔλλοι

ἔρχεσθ' ὄφρ' ἂν ἵκησθε μετὰ Τρῳάσιν καὶ Ἀχαιοῖς,

ἀμφοτέροισι δ' ἀρήγεθ', ὅπη νῆας ἑστὶν ἑκάστου.

Εἰ γὰρ Ἀχιλλεὺς οἷος ἐπὶ Τρῳάσσιν μαχεῖται,

οὐδὰ μινυῖθ' ἔξουσιν ποδώκεα Πηλεΐωνα·

καὶ δὲ τέ μιν καὶ πρόσθεν ὑποτρομέεσκον ὄρῳντες·

οὐδ' ὅτε δὴ καὶ θυμὸν ἐταίρου χῶεται αἰνῶς,

δαίδω μὴ καὶ ταίχος ὑπὲρ μόρον ἐξαλαπάξῃ. »

Ὡς ἔφατο Κρονίδης, πόλεμον δ' ἄλλαστον ἔγειρε·

ἴαν δ' ἔμεναι πόλεμον δὲ θεοί, δίχα θυμὸν ἔχοντες·

Ἥρῃ μὲν μετ' ἀγῶνα νεῶν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη

ἠδὲ Ποσειδάων γαίηχος ἠδ' ἐριούνης

Ἑρμείας, ὅς ἐπὶ φρεσὶ πευκαλίμῃσι κέκασται·

Ἥφαιστος δ' ἄμα τοῖσι κίε σθένει βλεμμαίων,

χολεύων, ὅπῃ δὲ κυῖμαι βῶοντο ἀραιαί·

ἔς δὲ Τρῳάσιν Ἄρης κορυθαίολος, αὐτὰρ ἄμ' αὐτῷ

Φοῖβος ἄκρσεκόμης ἠδ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα

Λητώ τε Ξάνθος τε φιλομειδής τ' Ἀφροδίτη.

Εἴως μὲν ῥ' ἀπάνευθε θεοὶ θνητῶν ἔσαν ἀνδρῶν,

τείως Ἀχαιοὶ μὲν μέγ' ἐκύδανον, οὐνεκ' Ἀχιλλεὺς

ἔξεσφάνη, θηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυ' ἀλεγεινῆς·

Num. — 30 pro hoc versu scribent quidam [T] : οὐ μιν τοὶ μετὰ ἑστὶν ἔτι ζωῶν Ἀχιλλεύς | ἰλίου ἑκπύρσαι εὐναϊόμενον ποδάρκον | πέρσει (add. nonnulli : ἑπερσι T a locis simill.) ὑπερπύρσι : ἵππος καὶ μῆτις Ἑπειοῦ.

Var. — 28 δὲ τί (A) : δὲ τί (T, Ar. [AT]) || 30 cf. Num. || ὑπὲρ μόρον : ὑπερπύρσι (Arist. [AT], Plat. Ass. [A], Ar. ap. Apoll. Soph. s. u., Eust.) || 31 ἔγειρε : ὄρνις || 35 ἐπὶ (Eust.) : ἐν || κέκασται (Ar. [A]) : ἑστῶτο (pap. g, A, Eust.) || 40 φιλομειδής : Διὸς θυγάτηρ u. l. [T], cf. Eust. || 42 τείως (A) : τείως pap. g, cod. un., uel τόφρα δ' (u. l. [A]) || 43 ἐπέπαυ' (Eust.) : ἀπέπαυ' pap. g, cod. unus.



contraire, une atroce terreur s'insinue dans les membres de tous les Troyens ; ils s'effraient à la vue du Pélide aux pieds rapides, brillant dans son armure, émule d'Arès, le fléau des hommes. Mais les Olympiens ont à peine rejoint le gros des combattants, que brusquement se lève Lutte la Brutale, meneuse de guerriers ; et qu'Athéné crie, tantôt debout, près du fossé ouvert et hors du rempart, tantôt sur les  
 50 caps sonores, d'où elle pousse une longue clameur ; et que, de l'autre côté, Arès crie tout de même, semblable au noir ouragan et jetant d'une voix perçante ses exhortations aux Troyens, soit du haut de la citadelle, soit encore près du Simois, où il court se poster sur la Belle Colline.

Ainsi les dieux bienheureux, avec leurs appels, fleurissent les deux partis ensemble, en même temps qu'ils font entre eux éclater un cruel conflit. Le Père des dieux et des hommes terriblement tonne du haut des airs. En dessous, Poseidon émeut la terre infinie et les hautes cimes des monts. Bases et sommets, l'Ida aux mille sources est tout ébranlé, et la cité  
 60 des Troyens, et la flotte des Achéens. Et, sous la terre, le seigneur des morts, Aïdóneus, soudain prend peur. De peur, il saute de son trône et crie : Poseidon, l'ébranleur du sol, ne va-t-il pas faire éclater la terre dans les airs et ouvrir aux yeux des mortels et des Immortels l'effroyable demeure de la corruption, dont les dieux mêmes ont horreur ? tant est fort le fracas qui s'élève des dieux entrant en conflit. Face à sire Poseidon se dresse Phœbos

ni Hermès ni Héphestos, d'un côté, ni Létô ni Artémis, de l'autre, n'ont jamais joué de rôle dans les récits de la guerre de Troie. Le nom d'Héphestos n'est mentionné que pour préparer la scène où il va se trouver en lutte avec le Scamandre.

Τρῶας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γαῖα ἕκαστον,  
 δειδιώτας, 58' ὄρῳντο ποδόκεα Πηλεΐωνα  
 τεύχεσι λαμπόμενον, βροτολοιγῶ ἴσον Ἄρηι.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μεθ' ὀμίλον Ὀλύμπιοι ἤλυθον ἀνδρῶν,  
 ὄρτο δ' Ἐρις κρατερὴ λαοσσόος, αἶε δ' Ἀθήνη,  
 σιδῶ' ὅτ' ἐνὶ μέν παρὰ τάφρον δρυκτὴν τείχεος ἑκτός,  
 ἄλλοι' ἐπ' Ἀκτῶν ἐριδούπων μακρὸν αὐτεῖ  
 αἶε δ' Ἄρης ἐτέρωθεν, ἔρεμνῃ λαίλαπι ἴσος,  
 δέξῃ κατ' ἀκροτάτης πόλιος Τρώεσσι κελεύων,  
 ἄλλοτε παρ Σιμόντι θέων ἐπὶ Καλλικολώνῃ.

Ὡς τοὺς ἀμφοτέρους μάκαρες θεοὶ ὀτρύνοντες  
 σύμβalon, ἐν δ' αὐτοῖς ἔριδα βήγνυντο βαρεΐαν·  
 δεινὸν δὲ βρόντησε πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε  
 ὑψόθεν· αὐτὰρ ἔνερθε Ποσειδάων ἐτίναξε  
 γαῖαν ἀπειρεσίην ὄρεων τ' αἰπεινὰ κάρηνα·  
 πάντες δ' ἐσσειόντο πόδες πολυτίδακος Ἰδῆς  
 καὶ κορυφαί, Τρώων τε πόλις καὶ νῆες Ἀχαιῶν·  
 60 ἔδδουσιν δ' ὑπένερθεν ἀναξ' ἐνέρων Ἀιδωνεύς,  
 δαίσας δ' ἐκ θρόνου ἄλτο καὶ ἴαχε, μή οἱ ὑπερθε  
 γαῖαν ἀναρρήξειε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,  
 οἰκία δὲ θυητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι φανεῖη  
 σμερδαλὴ εὐρώεντα, τὰ τε στυγέουσι θεοὶ περ·  
 65 τόσσος ἄρα κτύπος ὄρτο θεῶν ἐριδι ξυνιόντων.  
 Ἦτοι μὲν γάρ ἔναντα Ποσειδάωνος ἔνακτος

Num. — 44-46 om. pap. g priore manu, add. altera manu in eadema pagina.

Var. — 44 ὑπήλυθε (Eust.) : ἐπήλυθε (A) ; cf. H 215 || 51 αἶε (Eust., testis) : ὄρτο Strab. 597, cf. 48 || ἐρεμνῇ λαίλαπι ἴσος : ἐνὶ κρατερῇ ὀμίλῃ testis || 53 θέων (Herodicus [A]) : θεῶν (A, Ar. [AT], testis) ; utrumque Eust. || 54 ὀτρύνοντες (A s. l., Eust.) : -αντες (A) || 57 ἔνερθε (Eust.) : νέρθε Ar. ἰαχῶς [A], pap. g, cod. unius || 59 πολυτίδακος (Ar. [A], testis) : πολυτίδακου (alii [A], Eust., testis) || 60 πόλις (A s. l., Eust., testis) : πόλις (A ante corr.) || νῆες (Eust., testis) : τείχος || 61 ἐνέρων (Eust., testis) : ἀνέρων, uel ἀνδρῶν || 62 ἄλτο (Eust., testis) : ὄρτο in alio et Massal. [A], et lemma T || 64 φανεῖη (Eust., Plato Rep 386 c, testis) : φανήη (A), uel φανήη, uel φανήη (pap. g).

Apollon, avec ses flèches ailées, et, face à Ényale, la déesse aux yeux pers, Athéné. Devant Héré prend  
70 place Artémis la Bruyante, sagittaire à l'arc d'or, la sœur de l'Archer; devant Létô, le puissant Hermès Bienfaisant; et, face à Héphaëstos, le grand fleuve aux tourbillons profonds, celui que les dieux appellent le Xanthe et les mortels le Scamandre.

Combat d'Achille  
et d'Énée.

C'est ainsi que les dieux affrontent les dieux. Achille, lui, désire avant tout s'enfoncer dans la masse pour affronter Hector le Priamida. C'est du sang d'Hector que son cœur avant tout le pousse à rassasier Arès, l'endurant guerrier. Mais Apollon, le meneur  
80 d'hommes, pousse Énée tout droit, face au Péléide, et met en lui un noble élan. Il s'est donné la voix de Lycaon, fils de Priam : c'est sous ses traits qu'Apollon, fils de Zeus, s'adresse à Énée en ces termes :

« Énée, bon conseiller des Troyens, où sont donc tes menaces ? où sont ces promesses qu'en vidant ta coupe de vin tu faisais aux rois troyens, de lutter face à face avec Achille, fils de Pélée ? »

Et, à son tour, Énée, en réponse, lui dit :

« Fils de Priam, pourquoi, quand je m'y refuse, m'exhorter à combattre en face le bouillant fils de Pélée ? Ce ne serait pas la première fois que je me dresserais devant Achille aux pieds rapides. Déjà  
90 ailleurs, sa lance m'a fait fuir : c'était sur l'Ida, le jour où il attaquait nos bœufs, puis détruisait et Lyrnasse et Pédase. Zeus me sauva alors en me donnant l'élan et des jarrets agiles. Sans cela, j'eusse succombé sous les coups d'Achille et sous ceux d'Athéné qui, marchant devant lui, assurait son salut

ἴστατ' Ἀπόλλων Φοῖβος, ἔχων ἰὰ πτερόεντα,  
ἄντα δ' Ἐνυαλίῳ θεᾷ γλαυκῶπις Ἀθῆνη·  
Ἥρῃ δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος κελαδαινῇ  
Ἄρτεμις ἰοχέαιρα, κασιγνήτῃ Ἑκάτοιο·  
Λητοί δ' ἀντέστη Ὀδῆος ἑριούνιος Ἑρμῆς,  
ἄντα δ' ἄρ' Ἥφαιστοιο μέγας ποταμὸς βαθυδίνης,  
ὃν Ξάνθον καλέουσι θεοί, ἄνδρες δὲ Σκάμανδρον.

Ὡς οἱ μὲν θεοὶ ἄντα θεῶν ἴσαν· αὐτὰρ Ἀχιλλεύος  
Ἕκτορος ἄντα μάλιστα λυλαίετο δοῦναι ὄμιλον  
Πριαμίδεω· τοῦ γάρ βα μάλιστα ἐθυμὸς ἀνῶγει  
αἵματος ὄσαι Ἄρῃα ταλαύρινον πολεμιστὴν·  
Αἰνείαν δ' ἰδὺς λαοσσόος ὄρσεν Ἀπόλλων  
ἀντία Πηλεΐωνος, ἐνῆκε δὲ οἱ μένος ἦδ'  
οὐκὶ δὲ Πριάμοιο Λυκάονι εἶσατο φωνήν·  
τῷ μιν ἐκισάμενος προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·

« Αἰνεΐα, Τρώων βουληφόρε, ποῦ τοι ἀπειλαί,  
ὅς Τρώων βασιλευσὶν ὑπίσχεο οἶνοποτάζων,  
Πηλεΐδεω Ἀχιλλεύῳ ἐναντίβιον πτολεμίζειν ; »

Τὸν δ' αὖτ' Αἰνείας ἀπαμειβόμενος προσέειπε·  
« Πριαμίδῃ, τί με ταῦτα καὶ οὐκ ἐθέλοντα κελεύεις,  
ἀντία Πηλεΐωνος ὑπερθύμοιο μάχεσθαι ;  
οὐ μὲν γάρ νῦν πρῶτα ποδώκεος ἄντ' Ἀχιλλεύου  
στήσομαι, ἀλλ' ἤδη με καὶ ἄλλοτε δουρὶ φόβησεν  
ἔξ' Ἰδης, ὅτε βουσὶν ἐπήλυθεν ἡμετέρῃσι,  
πέρασ δὲ Λυρνησῶν καὶ Πήδασον· αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς  
αἰρύσασθ', ὅς μοι ἐπιδόρσε μένος λαιψηρὰ τε γόβηνα·  
ἦ κ' ἐδάμην ὑπὸ χερσὶν Ἀχιλλεύου καὶ Ἀθῆνης,  
ἦ οἱ πρόσθεν ἰόσσα τίθει φάος ἦδ' ἐκέλευεν  
ἔγχει χαλκίῳ Ἀλέγας καὶ Τρώας ἀναΐρειν.

Var. — 77 ἔ (Ar. [AT]) : γέ\* (pap. 9, 243, A, Eust.) || 84 ἄς\* : τὰς (pap. 9) ; ultimumque Eust. || ὑπίσχεο (sic [A]) : ὑπέσχεο (pap. 9, 243, Eust.) || 85 πτολεμίζειν [uel πολ.] (A) : πτολεμίζειν [uel πολ.]\* (pap. 9, Eust.) || 89 νῦν\* (pap. 9, Eust.) : δῆ || 95 ἦδ' ἐκέλευεν\* [uel ἦδὲ κ.] : ἦδ' ἐκέλευεν [uel ἦδὲ κ.]



et l'invitait à détruire les Troyens et les Lélèges avec sa pique de bronze. C'est bien pourquoi il n'est pas d'homme capable de combattre Achille en face : à ses côtés toujours il a un dieu, prêt à écarter de lui le malheur ! Son trait, en outre, vole droit et ne s'arrête pas, avant d'avoir troué la peau d'un homme.

Si le Ciel tenait les chances égales pour l'issue du combat, il ne me vaincrait pas si facilement, fût-il tout entier de bronze, ainsi qu'il se vante de l'être. »

Sire Apollon, fils de Zeus, lui répond :

« Eh bien ! héros, invoque, toi aussi, les dieux toujours vivants. Ne dit-on pas que tu es né d'Aphrodite, fille de Zeus, alors qu'il est né, lui, de bien moindre déesse, puisque l'une est fille de Zeus, et l'autre du Vieux de la mer ? Va, pousse tout droit le bronze inflexible ; ne te laisse distraire ni par de vains mots ni par la menace. »

Il dit, et au pasteur d'hommes il insuffle une grande fougue. Il s'en vient à travers les champions hors des lignes, casqué du bronze éclatant. Mais Héré aux bras blancs n'est pas sans remarquer le fils d'Anchise allant chercher le Péléide à travers la foule guerrière. Elle assemble alors les dieux autour d'eux et dit :

« Voyez tous deux en votre âme, Poseidon, Athéné, la façon dont iront les choses. Voici Énée qui s'en va, casqué de bronze éclatant, au-devant du fils de Pélée, sur qui l'a lancé Phœbos Apollon. Allons ! faisons-lui faire demi-tour, et tout de suite. Ou bien alors, que l'un de nous s'en aille assister Achille et lui accorde un grand triomphe. Il ne faut pas que son cœur connaisse de défaillance : il doit savoir que ceux qui l'aiment sont les premiers des Immortels, tandis qu'ils sont sans

Τῷ οὐκ ἔστ' Ἀχιλῆος ἐναντίον ἄνδρα μάχεσθαι·  
αἶετ γὰρ πᾶρα εἷς γε θεὸν, ὃς λοιγὸν ἀμύνει·  
καὶ δ' ἄλλως τοῦ γ' ἰθὺ βέλος πέτετ', οὐδ' ἀπολήγει  
πρὶν χρόος ἀνδρομέοιο διελθέμεν· εἰ δὲ θεός περ  
ἴσον τείνειεν πολέμου τέλος, οὐ κε μάλα βῆα  
νικήσει, οὐδ' εἰ παγχάλκεος εἴχεται εἶναι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἑναξὶ Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·

« Ἥρωος, ἀλλ' ἔγε καὶ σὺ θεοῖς αἰεγενέτησιν  
εἴχεο· καὶ δὲ σέ φασι Διὸς κούρης Ἀφροδίτης  
ἐκγεγάμεν, κείνος δὲ χερείονος ἐκ θεοῦ ἐστίν·  
ἡ μὲν γὰρ Διὸς ἐσθ', ἡ δ' ἐξ ἄλλοιο γέροντος·  
ἀλλ' ἰθὺς φέρε χαλκὸν ἀτειρέα, μῆδ' σε πᾶμπαν  
λευγαλέοις ἐπέεσσιν ἀποτρειπέτω καὶ ἀρειῇ. »

Ὡς εἰπὼν ἐμπνευσσε μένος μέγα ποιμένι λαῶν,  
βῆ δὲ διὰ προμάχων κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῷ·  
οὐδ' ἔλαθ' Ἀγχίσοο πάϊς λευκώλενον Ἥρην  
ἀντία Πηλεΐωνος ἰὼν ἀνὰ σθλαμὸν ἀνδρῶν·  
ἡ δ' ἄμυδις καλέσασα θεοὺς μετὰ μῦθον ἔειπε·

« Φράζεσθον δὴ σφῶι, Ποσειδάων καὶ Ἀθήνη,  
ἐν φρεσὶν ὑμετέρησιν, ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.  
Αἰνείας δδ' ἔδην κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῷ  
ἀντία Πηλεΐωνος, ἀνῆκε δὲ Φοῖβος Ἀπόλλων·  
ἀλλ' ἔγεθ', ἡμεῖς πέρ μιν ἀποτρωπιδμεν ὀπίσσω  
αὐτόθεν· ἡ τις ἔπειτα καὶ ἡμείων Ἀχιλῆι  
παρσταιῇ, δοίη δὲ κράτος μέγα, μῆδ' τι θυμῷ  
δευέσθω, ἵνα εἰδῇ ὃ μιν φιλέουσιν ἄριστοι  
ἀθανάτων, οἱ δ' αὖτ' ἀνεμῶλοι οἱ τὸ πάρος περ

Num. — 112 om. codex, cf. 117-118.

Var. — 99 τοῦ γ' : τοῦδ' || τῷ (u. l. [A], Eust.) : ἰθὺς (pap. g, A)  
|| 100 διελθέμεν\* (u. l. [A], Eust.) : διελθεῖν (A) || 101 τείνειεν πολέμου\* :  
τείνειε πολέμοιο || κε (pap. 243) : με (pap. g, Eust.) || 102 νικήσει\* Bent-  
ley : νικήσει\* (A, Eust.), vel νικήση || 109 ἀρειῇ : ἀπειλῇ A s. l. || 114 ἡ  
δ' (Ar. [AT], Herodianus [B]) : ἡδ' || ἡ δ' ἀμυδις καλέσασα θεοὺς βῆα  
ζώνοντας Ζην. [AT] || καλέσασα Ζην. [AT], codd. omnes : στήσασα Ar. [AT],  
et plurimae [A] || 120 ἡ\* : εἰ.

consistance, ceux qui depuis longtemps protègent les Troyens contre la guerre et le carnage. Nous sommes tous descendus de l'Olympe à l'appel de la bataille, pour qu'au milieu des Troyens rien n'arrive à Achille — aujourd'hui du moins : plus tard, en revanche, il devra subir tout ce que la Parque pour lui a filé à sa naissance, le jour où l'enfanta sa mère. Si une voix divine n'en avise pas Achille, il prendra peur, quand il se trouvera face à face avec un dieu dans la mêlée. On soutient mal la vue de dieux qui se montrent en pleine lumière. »

Poseidon, ébranleur du sol, lui répond :

« Héré, ne t'irrite pas plus que de raison : aussi bien cela ne te sied pas. Je ne voudrais pas, moi, voir les dieux en conflit par notre fait, à nous autres, qui sommes cent fois plus forts. Allons plutôt nous asseoir à l'écart, sur une guette : le combat sera l'affaire des hommes. Mais si Arès ou Phœbos Apollon entament la lutte, ou bien s'ils arrêtent Achille et ne le laissent pas se battre, alors aussitôt, pour nous-mêmes, se lèvera la querelle guerrière. Et j'imagine que, bien vite, ils seront mis hors de cause et partiront pour l'Olympe retrouver l'assemblée des dieux, domptés de force par nos bras. »

Ayant ainsi dit, le dieu aux crins d'azur les conduit au rempart de terre, au rempart élevé que, pour le divin Héraclès, naguère avaient bâti les Troyens avec Pallas Athéné ; c'est là qu'Héraclès devait se réfugier, s'il voulait échapper au monstre marin lancé à sa poursuite du rivage jusque dans la

1. Poseidon, frustré de son salaire par Laomédon (cf. XXI, 446-57), avait déchaîné sur le littoral de la Troade un monstre marin, à qui il exigeait qu'on livrât la propre fille du roi, Hésione. Héraclès s'était offert à combattre le monstre, à la condition que Laomédon lui

Τρωσὶν ἀμύνουσιν πόλεμον καὶ δημοτῆτα.

Πάντες δ' Οὐλύμπιοι κατήλθομεν ἀντιδόντες  
τῆσδε μάχης. ἵνα μὴ τι μετὰ Τρώεσσι πάθῃσι  
σήμερον· ὅστερον αὖτε τὰ πείσεται ἄσά οἱ Αἴσα  
γεινομένη ἐπένησε λίγῃ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.

Εἰ δ' Ἀχιλλεύς οὐ ταῦτα θεῶν ἐκ πέσεται ὁμφῆς,  
δαίσει· ἔπειθ' ὅτε κέν τις ἐναντιδίων θεὸς ἔλθῃ  
ἐν πολέμῳ· χαλεποὶ δὲ θεοὶ φαίνεσθαι ἐναργεῖς. »

Τὴν δ' ἡμεῖβει· ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Ἥρη, μὴ χαλέπαινε παρ' ἐκ νόον· οὐδέ τί σε χρὴ  
οὐκ ἂν ἔγωγ' ἐθέλομι θεοὺς ἔριδι ξυνηλάσσαι

ἡμέας τοὺς ἄλλους, ἐπεὶ ἡ πολὺ φέρτεροί εἰμεν·  
ἀλλ' ἡμεῖς μὲν ἔπειτα καθεζόμεσθα κίοντες  
ἐκ πάτου ἐς σκοπιήν, πόλεμος δ' ἄνδρεςσι μελήσει.

Εἰ δέ κ' Ἀρης ἄρχωσι μάχης ἢ Φοῖβος Ἀπόλλων,  
ἢ Ἀχιλλῆ' ἰσχωσὶ καὶ οὐκ εἰδῶσι μάχεσθαι,

αὐτίκ' ἔπειτα καὶ ἡμὶ παρ' αὐτόφιν νεῖκος δρεῖται  
φυλόπιδος· μάλα δ' ἄκα διακρινθέντας δῖω

ἔψιν μιν Οὐλύμπιον δὲ θεῶν μεθ' ὁμήγυριν ἄλλων,  
ἡμετέρης ὅπῃ χερσὶν ἀναγκαίῃσι δαμέντας. »

Ὡς ἔρα φωνήσας ἡγήσατο Κυανοχαίτης

τείχος ἐς ἀμφίχυτον Ἡρακλῆος θείοιο,

ὁψηλόν, τό β' οἱ Τρώες καὶ Παλλὰς Ἀθήνη

ποίκον, ὅφρα τὸ κῆτος ὀπекπροφυγῶν ἀλέαιτο,

Num. — 125-128 damn. Ar. [ABT] : ὅτι τούναντιον ὁ Ζεὺς λέγει· εἰ γὰρ Ἀχιλλεύς οἷος ἐπὶ Τρώεσσι μαχεῖται, | οὐδὲ μίνυνθ' ἔξουσι... (26), καὶ αὐτῶς μέλλον τὴν Ἀχιλλεύς ἀξίαν [A] || 135 (cf. Θ 251) om. codd. multi (quorum BT), habent nonnulli (quorum AG).

Var. — 127 ἄσά (Eust., testes) : δασά (testis) || 130 ἔλθῃ : ἔλθαι || 133 οὐδέ τί : οὐδέ τί Eust. || 138 εἰ δὲ κεν ὡς ἀρχῶσιν Ἀρης καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων u. l. [T] || ἀρχῶσι : (pap. g. Ar. [ABT], testes), uel ἀρχῶσι Δ : ἀρχῆσι (Zen. [A], quidam [BT Eust.]), uel λάχῶσι testis || ἢ\* (Ar. [T]) : ἰδὲ ; uel καὶ cod. unus, Eust., testis || 140 αὐτόφιν\* (pap. g. Eust.) : αὐτόφιν || ορεῖται\* (testes) : ὀρεται (u. l. ap. Eust.), uel ἐτύθη || 143 ἀναγκαίῃσι (u. l. [A]) : ἀνάγκῃ ἰρι\* (A), uel ἀναγκῇ || 147 ἀλέαιτο\* : ἀλέοιτο (testes), utrumque Eust.



plaine ; c'est là que Poseidon s'assied à côté des  
 150 dieux qui le suivent. Leurs épaules sont couvertes  
 d'un nuage impénétrable. Les autres dieux, de leur  
 côté, prennent place au sommet sourcilieux de la  
 Belle Colline, autour de toi, Phœbos, dieu des cris  
 aigus, et d'Arès, destructeur de villes. C'est ainsi que  
 chaque groupe est assis de son côté, méditant ses  
 projets. Mais les deux partis hésitent également à  
 donner le signal du combat douloureux, bien que  
 Zeus, trônant sur les cimes, les y ait lui-même  
 engagés.

La plaine entière se remplit d'hommes, de che-  
 vaux, et flambe de l'éclat du bronze. Le sol résonne  
 sous les pieds des masses qui s'élancent. Deux  
 hommes, braves entre tous, se rencontrent entre les  
 160 lignes, brûlant de se battre, Énée, le fils d'Anchise,  
 et le divin Achille. Le premier, Énée, menaçant,  
 s'avance, en hochant son casque puissant. Au devant  
 de sa poitrine il tient son vaillant bouclier, tandis  
 qu'il brandit sa pique de bronze. Le Péléide, à son  
 tour, bondit à sa rencontre. On dirait un lion mal-  
 faisant, que des hommes — toute une tribu rassem-  
 blée — brûlent de mettre à mort. Tout d'abord,  
 il va, dédaigneux ; mais qu'un geste belliqueux le  
 touche de sa lance, il se ramasse, gueule ouverte,  
 l'écume aux dents ; son âme vaillante en son cœur  
 170 gémit ; il se bat de la queue, à droite, à gauche, les  
 hanches et les flancs ; il s'excite au combat, et, l'œil  
 étincelant, il fonce droit devant lui, furieux, avec  
 l'espoir de tuer un de ces hommes ou de périr lui-  
 même aux premières lignes. C'est ainsi que la

donnât ses coursiers immortels ; et il triomphe du monstre par la  
 protection d'Athéné. Cf. Apollodore, II, 5, 9.

ὅππότε μιν σέβαιτο ἄπ' ἡμόνων πεδίον δέ.  
 "Ενθα Ποσειδάων κατ' ἄρ' ἔζετο καὶ θεοὶ ἄλλοι,  
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄρρηκτον νεφέλην ὁμοῖσιν ἔσαντο·  
 οἱ δ' ἑτέρωσε καθίζον ἐπ' ὄφρ' οἱ Καλλικολώνης  
 ἀμφὶ σέ, ἦε Φοῖβε, καὶ Ἄρηα πτολίπορθον·  
 ὃς οἱ μὲν β' ἐκάτερθε καθεῖατο μητιόωντες  
 βουλὰς· ἀρχέμεναι δὲ δυσηλεγέος πολέμοιο  
 ὄκνεον ἀμφοτέρω, Ζεὺς δ' ἤμενος ὕψι κέλευε.  
 155

Τῶν δ' ἅπαν ἐπλήσθη πεδίον καὶ ἐλάμπετο χαλκῶ,  
 ἀνδρῶν ἧδ' ἱππῶν· κάρκαιρε δὲ γαῖα πόδεσσιν  
 ὀρρυμένων ἤμυδις· δύο δ' ἄνδρες ἔξοχ' ἄριστοι  
 ἔς μέσον ἀμφοτέρων συνίτην μεμαῶτε μάχεσθαι,  
 Αἰνείας τ' Ἀγχισιῶδης καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.  
 160 Αἰνείας δὲ πρῶτος ἀπειλήσας ἐβεβήκει,  
 νευστάζων κόρυθι βριαρῇ· ἀτὰρ ἀσιτίδα θεοῖν  
 πρόσθεν ἔχε στέρνοιο, τίνασσε δὲ χάλκεον ἔγχος.  
 Πηλεΐδης δ' ἑτέρωθεν ἐναντίον ὄρτο λέων ὥς,  
 σίντης, ὃν τε καὶ ἔνδρες ἀποκτάμεναι μεμάασιν  
 165 ἀγρόμενοι πᾶς δῆμος· ὃ δὲ πρῶτον μὲν ἀπίζων  
 ἔρχεται, ἀλλ' ὅτε κέν τις ἀρηιθῶν αἰζήδην  
 δουρὶ βάλη, ἐάλη τε χανών, περὶ τ' ἀφρὸς ὀδόντας  
 γίνεται, ἐν δὲ τέ οἱ κραδίη στένει δακνίμον ἦτορ,  
 οὐρῇ δὲ πλευράς τε καὶ ἰσχία ἀμφοτέρωθεν  
 170 μαστίεται, ἐὰ δ' αὐτὸν ἐποτρύνει μαχέσασθαι,  
 γλαυκῖων δ' ἰθὺς φέρεται μένει, ἦν τινα πέφυη  
 ἀνδρῶν, ἡ αὐτὸς φθίσεται πρῶτ' ἐν δμῖλφ·

*Num.* — 159 post 160 collocant codd. pauci et pap. g (160 om. codex).

*Var.* — 158 866 δ' : καὶ δύο, u. l. in duobus codd., uel δὲ δύο u. l. in uno cod. || 160 Αἰνείας τ' : Αἰνείας || 163 τίνασσε δὲ (Eust.) : τινάσσων u. l. in codd. duobus || 164 ἐναντίον : ἐναντίος cod. unus, testis || 166 πρῶτον μὲν ἀπίζων (Eust., testes) : κρείων ἐρατίζων, cf. A 551, P 660 || 169 δακνίμον (Eust., testes) : οὐρῇ μιν pap. g || 170 πλευράς : πλευρά || ἀμφοτέρωθεν (Eust., testes) : ἀμφοτέρωσι (u. l. [A]) || 171 μαστίεται : τί μαστίεται ἐν, uel μαστίεται ἧδ', uel μαστίαν αἰεὶ (testis), uel μαστίαν αἰὲν || μαχέσασθαι (Eust., testes) : μαχέσασθαι, uel μαχέσθαι (A, testis) ; uel καὶ ἀνῶγει testis.

fougue et le cœur superbe d'Achille le poussent à affronter le magnanime Énée. Ils marchent l'un sur l'autre et entrent en contact. Alors, le premier, le divin Achille aux pieds infatigables dit :

« Énée, pourquoi viens-tu te poster si loin en avant des lignes ? Serait-ce que ton cœur te pousse à me  
180 combattre dans l'espoir de régner sur tous les Troyens dompteurs de cavales, avec le rang qu'a aujourd'hui Priam ? Mais, quand tu me tuerais, ce n'est pas pour cela que Priam te mettrait son apanage en main ? Il a des fils, il est d'esprit solide — ce n'est pas une tête folle. A moins que les Troyens ne t'aient déjà taillé quelque domaine, supérieur à tous autres, un beau domaine, aussi propre aux vergers qu'aux terres à blé, dont tu pourras jouir, si tu me tues ! Mais je crains que tu n'aies quelque peine à le faire. Déjà ailleurs, je puis dire que ma pique t'a mis en fuite. Ou bien aurais-tu oublié le jour où je t'ai fait courir loin de tes bœufs ? Tu dévalais, seul, des  
190 monts de l'Ida, d'un pied prompt, à toute allure ; tu fuyais ce jour-là sans regard en arrière. De là tu as pu te sauver à Lyrnesse. Moi, lancé sur tes pas, j'ai détruit cette ville, avec Athéné et Zeus Père ; et j'en ai emmené les femmes en servage, leur enlevant le jour de la liberté<sup>1</sup>. Toi, Zeus t'a sauvé, et les autres dieux. Mais aujourd'hui j'imagine qu'ils ne te protégeront pas, comme tu te le mets en tête. Va, je t'engage à rompre, à rentrer dans la masse, sans m'affronter, si tu ne veux qu'il t'arrive malheur. Le plus sot s'instruit par l'événement. »

1. Cf. 89-93. C'est au cours de cette campagne qu'Achille s'était emparé de Briséis (cf. II, 690). Lyrnesse, comme Pédase (v. 92), était située au pied du versant méridional de l'Ida, sur les bords du golfe d'Adramyttion.

ὡς Ἀχίλλῃ δ'τρυνε μένος καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ  
ἀντίον ἐλθέμεναι μεγάλητορος Αἰνείαο.

175

Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
τὸν πρότερος προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·

« Αἰνεία, τί σὺ τόσσον ὄμιλον πολλὸν ἐπελθὼν  
ἔσσης ; ἢ σέ γε θυμὸς ἔμοι μαχέσασθαι ἀνάγει

180

ἐλπόμενον Τρώεσσι ἀνάζειν ἵπποδάμοισι  
τιμῆς τῆς Πριάμου ; ἀτὰρ εἰ κεν ἔμ' ἐξεναρίξῃς,

οὐ τοι τοῦνεκά γε Πρίαμος γέρας ἐν χερὶ θήσῃ·  
εἰσὶν γάρ οἱ παῖδες, ὃ δ' ἔμπεδος οὐδ' ἀσειφρων.

Ἦ νύ τί τοι Τρῶες τέμενος τάμον ἔξοχον ἄλλων,  
καλὸν φυταλῆς καὶ ἀρούρης, ὅφρα νέμῃαι,

185

αἶ κεν ἐμέ κτείνῃς ; χαλεπῶς δέ σ' ἔολπα τὸ βέβειν.  
Ἦδη μὲν σέ γε φημι καὶ ἄλλοτε δουρὶ φοβῆσαι·

ἢ οὐ μέμνη δτε πέρ σε βοῶν ἄπο μοῦνον ἔοντα  
σευα κατ' Ἰδαιῶν ὁρέων ταχέεσσι πτόδεσσι

190

καρπαλίμως ; τότε δ' οὐ τι μετατροπαλίζεο φεύγων·  
ἔνθεν δ' ἐς Λυρνησσὸν ὑπέκφυγες· ἀτὰρ ἐγὼ τὴν

πέρσα μεθορμηθεὶς σὺν Ἀθήνῃ καὶ Διὶ πατρί,  
ληιάδας δὲ γυναικας ἐλεύθερον ἡμᾶρ ἀποῦρας

ἦγον· ἀτὰρ σέ Ζεὺς ἔρρυσάτο καὶ θεοὶ ἄλλοι.  
Ἄλλ' οὐ νῦν σε βύεσθαι δίομαι, ὥς ἐνὶ θυμῷ

195

βάλλεαι· ἀλλὰ σ' ἔγωγ' ἀναχωρήσαντα κελεύω  
ἐς πληθὺν ἵεναι, μῆδ' ἀντίος ἵστασ' ἐμεῖο,

*Num* — 180-186 *damn.* Ar. [ABT] : ὅτι εὐταλῆς εἶσι τῇ κατασκευῇ καὶ τοῖς νοήμασι, καὶ οἱ λόγοι οὐ περιποντις τῇ τοῦ Ἀχιλλεύως προσώπῳ [A] || 195-198 (196 cf. P 30, 197-198 = P 31-32) *damn.* Ar. [AT] : ὅτι ἐπὶ τῆς Μενελάου πρὸς Εὐρυπύδαν συστάσεως ἡρώδης λέγονται σκοπὸς γὰρ ἀμφοτέροις ἵσθιν ἀνελίσθαι τὸν νεκρὸν καὶ τὰ θηλα· νῦν δὲ παντελῶς ἐκτελει- μένος τις ὁ Ἀχιλλεύς φαίνεται, τῇ πρώτῃ συστάσει τοιαῦτα λέγων [A].

*Var.* — 178 σὺ\* (Eust., testis) : σὺ || ἐπελθὼν\* (Eust.) : ἀπελθὼν (A s. l.) || 181 ἐξεναρίξῃς : ἐξεναρίξῃς (Eust.) || 185 καλὸν\* (A i. m., Eust.) : καλὸν (A), cf. Z 195 || 186 βέβειν\* (Eust.) : βέβειν, uel βέβειν || 187 φοβῆ- σαι : φόβησα (A, B, T), quod uix homericum uidetur ; utrumque Eust. || 188 ἄπο (Eust., testis) : ἐκ Arist. [AT], Chis, Rhianus [A] || 190 τότε (Eust.) : πρὶν τούτοις || 191 ἐνθεν : κείθεν Demetrius Scops. ap. Strab. 607 || 195 σε βύεσθαι\* : σ' ἐρύεσθαι ; uel ἐρύεσθαι (Ar. [AD]).



Énée alors, en réponse, lui dit :

« Péléide, ne compte pas m'effrayer avec des mots, comme si j'étais un enfant : je peux aussi bien que toi railler et lancer des insultes. Nous savons l'origine l'un de l'autre, nous savons qui sont nos parents : il nous suffit d'ouïr les récits fameux des mortels — bien que, de nos yeux, nous n'ayons jamais vu encore, toi, mes parents, ni moi les tiens. On te dit rejeton de Pélée sans reproche ; Thétis aux belles tresses, Thétis marine est la mère. Je me flatte d'être, moi, fils du magnanime Anchise, et ma mère est Aphrodite. De ces deux couples il en est un qui va pleurer son enfant dès aujourd'hui. J'en réponds : on ne nous verra pas revenir du combat ayant réglé notre querelle, tout bonnement, avec des mots enfantins. Si pourtant tu en veux apprendre davantage et savoir ma naissance — nombreux déjà sont ceux qui la connaissent — écoute. C'est l'assembleur des nuées, Zeus, qui d'abord engendra Dardanos<sup>1</sup>. Celui-ci fonda Dardanie<sup>2</sup>. La sainte Ilion ne s'élevait pas alors dans la plaine comme une cité, une vraie cité humaine : ses hommes habitaient encore les pentes de l'Ida aux mille sources. Dardanos, à son tour, eut pour fils le roi Erichthonios, qui fut sans doute le plus riche des humains. Il avait trois mille cavales, qui paissaient dans le marais, fières de leurs tendres pouliches. Borée lui-même s'éprit d'elles au pacage

1. La mère de Dardanos était Électre, fille d'Atlas. Elle eut de Zeus encore un autre fils, Jasion, qui fut aimé de Déméter (cf. Hesiod, *Théogonie*, 969-74).

2. La Troade appartenait primitivement à Teucer, fils du Scamandre et de la nymphe Idée. Dardanos, venant de Samothrace, aborda en Troade et épousa la fille de Teucer, Batia. — Le nom de Dardanie ne désigne pas ici la Troade, mais la première ville de Troade, fondée par Dardanos sur les flancs de l'Ida.

πρίν τι κακὸν παθεῖν· βεχθὲν δέ τε νῆπιος ἔγνω. »  
 Τὸν δ' αὖτ' Αἰνείας ἀπαμείβετο φώνησέν τε·  
 « Πηλεΐδη, μὴ δὴ μ' ἐπέεσσ' γε νηπύτιον δὲ  
 ἔλπεο δειδίξεσθαι, ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς  
 ἡμὲν κερτομίας ἥδ' αἰσὺλα μυθήσασθαι.  
 Ἴδμεν δ' ἀλλήλων γενεήν, ἴδμεν δὲ τοκήας,  
 πρόκλυτ' ἀκούοντες ἔπεα θνητῶν ἀνθρώπων·  
 δῦσαι δ' οὐτ' ἔρ πω σὺ ἐμοὺς ἴδες οὐτ' ἔρ' ἐγὼ σοὺς·  
 φασὶ σὲ μὲν Πηληϊὸς ἀμύμονος ἔκγονον εἶναι,  
 μητρός τ' ἐκ Θέτιδος καλλιπλοκάμου ἀλοσύδνης·  
 αὐτὰρ ἐγὼν υἱὸς μεγαλήτορος Ἀγχίσαιο  
 αἰσχομαι ἐκγεγάμεν, μήτηρ δέ μοι ἔστ' Ἀφροδίτη·  
 τῶν δὴ νῦν ἑτεροὶ γε φίλον παῖδα κλαύουσιναι  
 σήμερον· οὐ γάρ φημ' ἐπέεσσ' γε νηπυτίοισιν  
 ὧδε διακρινθέντε μάχης εἰς ἀπονέεσθαι.  
 Εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι, ἕφρ' ἐν εἰδῆς  
 ἡμετέρην γενεήν, πολλοὶ δὲ μιν ἄνδρες ἴσασι·  
 Δάρδανον αὖ πρῶτον τέκετο νεφεληγερέτα Ζεὺς,  
 κτίσσε δὲ Δαρδανίην, ἐπεὶ οὐ πω Ἴλιος ἱρή  
 ἐν πεδίῳ πεπλόιστο, ἥτολς μερόπων ἀνθρώπων,  
 ἀλλ' ἔθ' ὑπάρειας ἔκειον πολυπίδακος Ἴδης.  
 Δάρδανος αὖ τέκεθ' υἱὸν Ἐριχθόνιον βασιλῆα,  
 δὲ δὴ ἀφνειότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων·  
 τοῦ τρισχίλια ἵπποι· ἔλος κἄτα βουκόλεοντο  
 θήλειαι, πῶλοισιν ἀγαλλόμεναι ἀταλῆσι·  
 τᾶων καὶ Βορέης ἡράσσατο βοσκομένων,

*Num.* — 205-209 damn. Ar. [AT] : ὅτι οὐκ ἀναγκαῖα τὰ δι' αὐτῶν λεγόμενα, κατὰ τὴν γενεαλογίαν ἀμφοτέρων γνωσκαμένων [A] || 223 a (uel 224 a = Hesiod. *Theog.* 279) ἐν μαλακῷ λειμῶνι καὶ ἄνθεσιν ἰσπερνοῖσιν add. codd. pauci (quorum G).

*Var.* — 200 μ' ἐπέεσσ' γε (Eust.) : ἐπέεσσ' γε, unde ἐπέεσσ' με corr. Hagnon || 201 δειδίξεσθαι (Eust.) : δειδίξεσθαι (A s. l.) || 207 μητρός τ' (A, testis) : μητρός δ' (Eust., testis) || 215 αὖ (Eust., testis) : ἔρ (A s. l., testis) || 218 πολυπίδακος (testis) : -άου (Plato *Leges* 681 e, testis), cf. 59 || 222 πᾶσαι θήλειαι, πολλῆσι δὲ πῶλοι· ὑπῆσαν testis, cf. A 681 || ἀταλῆσι (Eust., testis), [uel -οῖσι] : ἀκαλῆσι, [uel -οῖσι].

et les couvrit, sous la forme d'un étalon aux crins d'azur. De cette saillie douze pouliches naquirent. Quand elles voulaient s'ébattre sur la glèbe nourricière, elles couraient sans les rompre, sur la pointe des épis; quand elles voulaient s'ébattre sur le large dos de la mer, elles couraient sur la pointe des brisants du flot blanchissant. Érichthonios, lui, fut père de Trés, le roi des Troyens; et de Trés naquirent trois fils sans reproche, Ilos, Assaraque, Ganymède, pareil aux dieux, le plus beau des hommes mortels, que, justement pour sa beauté, les dieux enlevèrent à la terre, afin qu'il servît d'échanson à Zeus et qu'il vécût avec les Immortels<sup>1</sup>. Ilos, à son tour, eut pour fils Laomédon sans reproche; et Laomédon engendra Tithon, Priam, — Lampos, Clytios et Hikétæon, rejeton d'Arès. Assaraque, lui, eut pour fils Capys, et Capys

320 Anchise<sup>2</sup>. Anchise m'a donné le jour, tandis que Priam l'a donné au divin Hector. Voilà la race, le sang dont je me flatte d'être issu. Mais, s'il s'agit de courage, c'est Zeus seul qui, chez les hommes, le fait, à son gré, ou grand ou petit, parce qu'il est le tout-puissant. Allons! ne restons pas là à parler, comme des enfants, alors que nous sommes en pleine mêlée et carnage. Nous avons tous deux sans doute bien des outrages à lancer — toute une cargaison que ne porterait pas une nef à cent bancs. Le langage

1. Les commentateurs anciens avaient déjà remarqué que, dans cette forme de la légende, Zeus n'est nullement épris de Ganymède, comme on le représente généralement. C'est un poète du Cycle — sans doute Leschès, auteur de la *Petite Iliade* — qui a modifié la légende d'une façon aussi irrespectueuse pour le roi des dieux.

2. On voit ainsi comment Enée se trouve remonter à Zeus à la fois par sa mère, Aphrodite, et par son père, Anchise. Cf. *infra*, p. 35, n. 1.

ἵππῳ δ' εἰσάμενος παρελέξατο κυανοχαίτῃ·  
αἱ δ' ὑποκυσάμεναι ἔτεκον δυοκαίδεκα πόλους·  
αἱ δ' ὅτε μὲν σκιρτῶεν ἐπὶ λείδωρον ἄρουραν,  
ἄκρον ἐπ' ἀνθερίκων καρπὸν θεὸν οὐδὲ κατέκλων·  
ἀλλ' ὅτε δὴ σκιρτῶεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης,  
ἄκρον ἐπὶ ῥηγμῖνος ἁλὸς πολιόιο θέεσκον.  
Τρῶα δ' Ἐριχθόνιος τέκετο Τρώεσσι νῆακτα·  
Τρῳῆς δ' αὖ τρεῖς παῖδες ἀμύμονες ἐξεγένοντο,  
Ἴλος τ' Ἀσσάρακός τε καὶ ἀντίθεος Γανυμήδης,  
ὃς δὴ κάλλιστος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων·  
τὸν καὶ ἀνθρώπωντο θεοὶ Διὶ οἶνοχοεῦεν  
κάλλεος εἵνεκα οἷο, ἵν' ἀθανάτοισι μετείῃ.  
Ἴλος δ' αὖ τέκεθ' υἱὸν ἀμύμονα Λαομέδοντα·  
Λαομέδων δ' ἔρα Τιθωνὸν τέκετο Πριάμῳ τε  
Λάμπῳ τε Κλυτίῳ θ' Ἰκετάονά τ', ὅζον Ἄρης·  
Ἀσσάρακος δὲ Κάπυον, ὃ δ' ἔρ' Ἀγχισην τέκε παῖδα·  
αὐτὰρ ἔμ' Ἀγχισης, Πριάμος δ' ἔτεχ' Ἐκτορα δῖον.  
Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὖχομαι εἶναι·  
Ζεὺς δ' ἀρετὴν ἀνδρεσσιν ὀφέλλει τε μινύθει τε,  
ὅπως κεν ἐθέλῃσιν· ὃ γὰρ κάρτιστος ἀπάντων.  
Ἄλλ' ἄγε μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα νηπύτιοι δῆ,  
ἔσταότ' ἐν μέσση ὁμίλῃ δημοτῆτος·  
ἔστι γὰρ ἀμφοτέροισιν οὐκ ἰδὲα μυθήσασθαι  
πολλὰ μάλ', οὐδ' ἂν νηὸς ἑκατόζυγος ἄχθος ἄροιτο·

Num. — 225-226 om. G<sup>1</sup>.

Var. — 224 ἵππῳ δ' εἰσάμενος (Eust., testis): ἵππῳ εἰσάμενος testis || παρελέξατο κυανοχαίτῃ: ἐμίγη φιλότῃ καὶ εὐνῇ quidam [AT] || κυανοχαίτῃ (Eust., testis): κυανοχαίτης testis || 226 μὲν (Eust., testes): δὴ A s. l., cod. altor, testes || 228 ἀλλ' ὅτε (Herodianus [B]): ἄλλοτε Ar. [B], mire || ὅτ' (alii [A], uoluntates [T]): δὲ (Ar. [AT]) || 231 ἀμύμονες (Eust., testes): ἀμύμονες || 234 καὶ (testes): μὲν secundum nonnulla [A] || ἀνθρώπωντο Dardelstein, cf. Hesychii ἀνθρώπωντος, Hesiodi Theog. 990, Pindari Paean VI: 35 Puech: ἀνθρώπωντο codd. omnes, Ar., Ptolem. Ascal. [A], testes, uel ἂν ἡρώωντο Apollonius Theonis [A], quidam [T] || 243 γὰρ κάρτιστος (u. l. [A], Eust., testis): γὰρ κ' ὅχ' ἄριστος (A); γὰρ ὅχ' ἄριστος cod. Heyne.



des hommes est souple ; on y trouve propos de tout genre ; il forme un riche fonds de mots<sup>1</sup>, dans un  
 250 sans comme dans l'autre. Quelque mot que tu dises, tu l'entendras riposter par un pareil. Mais sommes-nous forcés de nous disputer, de nous prendre à parti ainsi face à face, comme des femmes en colère que l'esprit de querelle, qui dévore les cœurs, fait aller en pleine rue se prendre à parti et se lancer mutuellement autant de mensonges que de vérités, le dépit leur dictant les uns comme les autres ? Ce n'est pas avec des mots que tu détourneras de toi mon courage impatient. J'entends d'abord combattre contre toi face à face et le bronze au poing. Allons, vite ! tâtons-nous tous les deux de nos piques de bronze. »

Il dit, et il pousse sa puissante pique dans le bou-  
 260 clier terrible, effrayant. L'orbe du grand écu gémit sous la pointe de la lance, et le Péleïde, de sa forte main, écarte le bouclier de son corps : il a peur, il se dit que la longue javeline du magnanime Énée peut le traverser aisément. Pauvre sot, qui ne se rend pas compte en son âme et en son cœur qu'il est bien malaisé à de simples mortels de détruire ou faire céder les glorieux présents d'un dieu ! Aussi bien la puissante lance du brave Énée ne brise pas le bouclier : l'or, présent du dieu, l'arrête<sup>2</sup>. Elle traverse

1. Litt. en pâturage de mots. L'expression a été reprise par Hésiode, *Travaux*, 403. Le pâturage, νομός, chez un peuple de bergers, tel que celui dont la langue de l'épopée a conservé tant de souvenirs, c'est, comme l'a bien vu Eustathe, l'élément principal de la richesse, le fonds même du paysan. Les héros homériques se flattent d'avoir, pour se disputer et s'injurier, un riche fonds de mots.

2. Les quatre vers qui suivent celui-ci sont très probablement interpolés, ainsi que le pensait Aristarque. Ils supposent en effet une couche d'or placée non point sur la face externe de bouclier, mais entre deux couches de bronze et deux couches d'étain. Les amateurs

στρεπτή δὲ γλῶσσ' ἐστὶ βροτῶν, πολέες δ' ἐνὶ μῦθοι  
 παντοίοι, ἐπέων δὲ πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα·  
 250 ὅπποδόν κ' εἴπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσῃς.  
 Ἄλλὰ τί ἢ ἔριδας καὶ νείκεα νῶϊν ἀνάγκη  
 νεικεῖν ἀλλήλοισιν ἑναντίον, ὥς τε γυναῖκας,  
 αἱ τε χολωσάμεναι ἔριδος περὶ θυμοδόροιο  
 νεικεῖσθ' ἀλλήλησι μέσσην ἐς αὔριαν ἰοῦσαι,  
 πόλλ' ἔτεά τε καὶ οὐκί, χόλος δὲ τε καὶ τὰ κελεύει;  
 255 ἀκῆς δ' οὐ μ' ἐπέεσσιν ἀποτρέφεις μεμῶτα  
 πρὶν χαλκῷ μαχέσασθαι ἑναντίον· ἀλλ' ἄγε θῆσσον  
 γευσόμεθ' ἀλλήλων χαλκήρεσιν ἐγχείρισιν. »

Ἦ βᾶ, καὶ ἐν δεινῷ σάκει ἤλασεν ὄβριμον ἔγχος,  
 σμερδαλέφ'· μέγα δ' ἀμφὶ σάκος μύκε δουρὸς ἀκωκῆ.  
 260 Πηλεΐδης δὲ σάκος μὲν ἀπὸ ἔο χειρὶ παχείῃ  
 ἔσχετο ταρβήσας· φάτο γάρ· δολιχόσκιον ἔγχος  
 βῆα διελεύσεσθαι μεγάλῃτορος Αἰνείας,  
 νήπιος, οὐδ' ἐνόησε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν  
 ὥς οὐ βῆιδι' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα  
 265 ἀνδράσι γε θνητοῖσι δαμῆμεναι οὐδ' ὑποείκειν.  
 Οὐδὲ τότε Αἰνείας δαιφρονος ὄβριμον ἔγχος  
 ῥῆξε σάκος· χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε, δῶρα θεοῖο·

Num. — 254-255 (251-254 solos obelis notavit G) damn. Ar. : ὥς ἀκαιροὶ καὶ ὀχληροὶ προειρημένον τοῦ ἀλλ' ἄγε, μήκῃ τε ταῦτα λεγώμεθα (244)... [A].

Var. — 250 ἐπακούσῃς (Eust., testis) : -ης Eust. 1312, 43, testis || 251 νείκεα (Eust.) : ὀνείδεα u. l. [A] || ἀνάγκη : ἀνάγκη (A, Eust.) || 253-254 χολωσάμεναι ἀγορῆς ἐς μέσσην ἰοῦσαι νεικεῖσθ' ἀλλήλησι, χόλος δὲ τε καὶ τὰ κελεύει testis || 255 πόλλ' ἔτεά τε καὶ (uilliora [A, Eust.]), de syllaba a producta, cf. O 478, 117 : πολλὰ τὰ τε καὶ (A, Ar. [A] errore probabili), uel πολλά τ' ἰόντα καὶ Ar. [T], ἀκριδέστερα (Eust.), uel πόλλ' ἔτ' ἰόντα τὰδ' codd. duo, uel πόλλ' ἰόντα τε καὶ codd. tres || 256 ἀποτρέφεις : μετατρέφεις (A), uel ἀποστρέφεις (u. l. [A], Eust.) || 259 δεινῷ (Eust., testis) : δεινῷ [P] A, quidam ap. Eust., cf. sch. AT || σάκει ἤλασεν (Eust., testis) : σάκει ἔλασ' Ar. [AT] || ὄβριμον (Eust., testis) : χαλκῶν || 260 σμερδαλέω (Eust.) : σμερδαλέον || ἀκωκῆ : ἀκωκή ; utrumque Eust. || 261 ἔο : οὐ Zen. [A, Ap. Dyc. Pron. 97 a, Synd. Π 125] || 263 βῆα διελεύσεσθαι (Ar. [A]) : βῆα διελεύσεσθαι, uel βῆα ὀνείδεσθαι (A), cf. N 144 || 265 δῶρα (Eust., testis) : ἔργα in quibusdam [A].

bien deux couches ; mais il en reste encore trois,  
 170 puisque le Bancal a forgé cinq couches, deux de  
 bronze, deux d'étain sur la face interne, une seule  
 d'or : c'est celle qui arrête la pique de frêne.

Après lui, à son tour, Achille lance sa longue jave-  
 line et atteint Énée à son bouclier bien rond, au-  
 dessous de la bordure extrême, où court le bronze le  
 plus mince, et où le cuir de bœuf est le plus mince  
 aussi. La pique en frêne du Pélion, dans son élan,  
 passe à travers, et l'écu crie sous le choc. Énée se  
 pelotonne et lève son écu le plus loin qu'il peut, saisi  
 de terreur. La lance ardente va, par-dessus son dos,  
 180 se planter en terre, après avoir percé la double bor-  
 dure ronde du bouclier qui couvre l'homme entier.  
 Énée a échappé à la longue pique. Il reste là, un  
 immense chagrin répandu sur ses yeux, dans l'épou-  
 vante du trait qui s'est fiché si près de lui. Mais  
 Achille en fureur tire son glaive aigu et s'élance, en  
 poussant des cris effroyables. Énée alors dans sa main  
 prend une pierre. L'exploit est merveilleux : deux  
 hommes — deux hommes d'aujourd'hui — ne la por-  
 teraient pas. Il la brandit, lui, seul, et sans effort. Et  
 sans doute eût-il, avec cette pierre, atteint Achille en  
 plein élan au casque ou au bouclier, qui eussent de  
 lui écarté le cruel trépas ; sur quoi, le Péléide, s'ap-  
 190 prochait, lui eût de son épée enlevé la vie, si Posei-  
 don, l'ébranleur du sol, ne l'eût vu de son oeil  
 perçant. Aussitôt aux dieux immortels il dit :

« Las ! j'éprouve une grande peine pour le magna-  
 nime Énée, qui va bientôt, dompté par le fils de  
 Pélée, descendre chez Hadès, pour avoir ajouté foi

de « problèmes homériques », Porphyre et, bien avant lui, Aristote, s'étaient donné beaucoup de peine pour justifier cette absurdité.

ἀλλὰ δύο μὲν ἔλασσε διὰ πτύχας, αἱ δ' ἄρ' ἔτι τρεῖς  
 ἦσαν, ἐπεὶ πέντε πτύχας ἤλασε Κυλλοποδίων,  
 170 τὰς δύο χαλκείας, δύο δ' ἐνδοθὶ κασιτέροιο,  
 τὴν δὲ μίαν χρυσοῦν, τῇ β' ἔσχετο μέλινον ἔγχος.

Δεύτερος αὖτ' Ἀχιλεὺς προίει δολιχόσκιον ἔγχος,  
 καὶ βάλεν Αἰνείας κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἔισην,  
 175 ἄντυγ' ὑπὸ πρῶτην, ἣ λεπτότατος θέε χαλκός,  
 λεπτοτάτη δ' ἐπ' ἐπὶ ρινὸς βοός· ἡ δὲ διὰ πρὸ  
 Πηλιάς ἤϊξεν μέλη, λάκε δ' ἀσπίς ὅπ' αὐτῆς.  
 Αἰνείας δ' ἑάλῃ καὶ ἀπὸ ἔθεν ἀσπίδ' ἀνέσχε  
 δαίσας· ἔγχει δ' ἄρ' ὕπερ νότου ἐνὶ γαίῃ  
 ἔστη ἱεμένη, διὰ δ' ἀμφοτέρους ἔλε κύκλους  
 180 ἀσπίδος ἀμφιβρότης· δ' δ' ἀλευάμενος δόρυ μακρὸν  
 ἔστη, καὶ δ' ἄχος οἱ χυτο μυρίον ὀφθαλμοῖσι,  
 ταρβήσας δ' οἱ ἄγχι πάγῃ βέλος· αὐτὰρ Ἀχιλεὺς  
 ἔμμεμῶς ἐπόρουσεν ἐρυσσάμενος ξίφος δξύ,  
 σμερδαλέα ἰάχων· δὲ δὲ χερμάδιον λάβε χειρὶ  
 185 Αἰνείας, μέγα ἔργον, δ' οὐ δύο γ' ἄνδρες φέροιεν,  
 οἳ οὖν ἥρωτες εἰσ'· δὲ δὲ μιν βέα πάλαι καὶ οἷος·  
 ἐνθά κεν Αἰνείας μὲν ἐπεσσύμενον βάλε πέτρῃ  
 ἣ κόρυθ' ἦε σάκος, τό οἱ ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,  
 190 τὸν δὲ κε Πηλείδης σχεδὸν ἄορι θυμὸν ἀπηύρα,  
 εἰ μὴ ἄρ' δξύ νόησε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·  
 αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι θεοῖς μετὰ μῦθον ἔειπεν·

« ὦ πόποι, ἦ μοι ἄχος μεγάλητορος Αἰνείας,  
 δς τάχα Πηλείωνι δαμῖς Ἄϊδος δὲ κάτεισι,

*Num.* — 269-272 omittatur in nonnullis, damnavant nonnulli inter sophistas [T] et Ar. [AT] : δτ. διεσκευασμένοι εἶσιν ὑπὸ τινος τῶν βουλομένων προβλήματα ποιεῖν· μάχεται δὲ σαρῶς τοῖς γυνήσοις· ἄνθρωποι γὰρ τὰ ἡραιοτάτοισιντα συνίσταται [A].

*Var.* — 269 ἔλασσε : ὀλέσσει *quidam* [B], Autocleion ap. Porph. ap. Eust. 1207. 49, cod. unus s. I. || 272 μέλινον (Eust.) : χαλκόν (Aristot. Poet. 1461 a) || 273-274 δεύτερον αὐτ' Ἀχιλεὺς μέλινον ἰθυστίαν [—λή] θυστίαν· Hayne || ἀσπίδα νός· ἔγχος ἀμύμονος Αἰνείας *mutavit* Zen. [AT] || 281 ἀλευάμενος : —όμενος || 284 ἐπόρουσεν (Eust.) : ἀπόρουσεν || 288 ἐπεσσύμενον : —νος.



aux mots de l'archer Apollon. Pauvre sot ! ce n'est pas Apollon qui lui servira maintenant contre le cruel trépas. Mais pourquoi faut-il que cet innocent souffre de pareils maux, ici, sans raison, pour les chagrins d'autrui, lui qui offre toujours d'agréables présents  
 300 aux dieux maîtres du vaste ciel ? Alors, dérobons-le, nous autres, à la mort. Le Cronide lui-même s'indignerait de voir Achille le tuer. Le destin veut qu'il soit sauvé, afin que ne périsse pas, stérile, anéantie, la race de ce Dardanos que le Cronide a plus aimé qu'aucun des autres enfants qui sont nés de lui et d'une mortelle. Déjà le fils de Cronos a pris en haine la race de Priam. C'est le puissant Énée qui désormais régnera sur les Troyens — Énée et, avec lui, tous les fils de son fils, qui naîtront dans l'avenir'.

Et l'auguste Héré aux grands yeux lui répond :

310 « Ébranleur du sol, à toi de voir en ton âme quel doit être le sort d'Énée : le sauveras-tu ? ou le laisseras-tu, pour brave qu'il soit, succomber sous Achille, le fils de Pélée ? Pour nous, Pallas Athéné et moi, nous en avons souvent fait le serment devant les Immortels, jamais des Troyens nous n'écarterons le jour du malheur, même quand Troie tout entière, flambant sous la flamme ardente, sera la proie de l'incendie, si les incendiaires sont les preux fils des Achéens. »

1. L'Hymne à Aphrodite a été manifestement composé pour une dynastie royale de Troade qui prétendait remonter à Énée (voyez l'édition des *Hymnes homériques* de Jean Humbert, p. 144-145) ; Démétrios de Scepsis, qui s'était voué à l'étude des antiquités de son pays, nous apprend (Strabon, 607.) qu'en fait une famille d'Énéades avait longtemps partagé le pouvoir à Scepsis avec une famille de Priamides, qui se disait issue de Scamandrios, fils d'Hector (cf. *Iliade*, VI, 402). Ainsi s'explique sans doute le rôle assez particulier prêté à Énée par l'auteur de l'*Iliade*. Cf. tome III p. 21, n. 1.

πειθόμενος μύθοισιν Ἀπόλλωνος ἑκάτοιο, 995  
 νήπιος, οὐδὲ τί οἱ χραισμήσει λυγρὸν δλεθρον.  
 Ἄλλὰ τί ἢ νῦν οὖτος ἀναιτίος ἔλγεα πάσχει,  
 μήψ' ἔνεκ' ἄλλοτριῶν ἀχέων, κεχαρισμένα δ' αἰεὶ  
 δῶρα θεοῖσι δίδωσι, τοὶ οὐρανὸν ἐδρὸν ἔχουσιν ;  
 300 ἀλλ' ἄγεθ' ἡμεῖς πέρ μιν ὅπ' ἐκ θανάτου ἀγάγωμεν,  
 μή πως καὶ Κρονίδης κεχολάσεται, εἴ κεν Ἀχιλλεύς  
 τόνδε κατακτείνῃ· μόριμον δέ οἱ ἔστ' ἀλέασθαι,  
 ὅφρα μὴ ἔσπερμος γενεὴ καὶ ἔφαντος ἔληται  
 Δαρδάνου, δν Κρονίδης περὶ πάντων φίλατο παίδων,  
 305 οἳ ἔθαν ἐξεγένοντο γυναικῶν τε θνητῶν·  
 ἦδη γάρ Πριάμου γενεὴν ἤχθηρε Κρονίων·  
 νῦν δὲ δὴ Αἰνεΐας βίη Τρώεσσιν ἀνάξει  
 καὶ παίδων παῖδες, τοὶ κεν μετόπισθε γένωνται. »  
 Τὸν δ' ἡμικτετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·  
 « Ἐννοσίγαι', αὐτὸς σὺ μετὰ φρεσὶ σφισι νόησον 310  
 Αἰνεΐαν, ἣ κέν μιν ἐρύσσειαι, ἣ κεν ἑάσεις  
 Πηλεΐδῃ Ἀχιλῆϊ δαμήμεναι, ἐσθλὸν ἔδντα·  
 ἦτοι μὲν γὰρ νδὶ πολεὺς ὁμώσσαμεν ὄρκους  
 πᾶσι μετ' ἀθανάτοισιν, ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,  
 315 μὴ ποτ' ἐπὶ Τρώεσσιν ἀλεξήσειν κακὸν ἥμαρ,  
 μηδ' ὅποτ' ἐν Τροίῃ μαλερῷ πυρὶ πᾶσα δάηται  
 δαιομένη, δαίωσι δ' ἀρήιοι υἱεὺς Ἀχαιῶν. »

*Num.* — 306-308 suspiciabatur Arist. [schol. ad Eur., *Troi.*, 44] || 312 om. codd. plurimi (quotum ABG) et pap. 9 || 316-317 om. pap. 9, add. fortasse alters manus in summa pagina.

*Var.* — 296 τί (Eust.) : τίς || 302 μόριμον (Eust.) : μόριμον\* (A) || 303 ὅφρα μὴ ἔφαντος γενεὴ δμηθέντος ἔληται Ar. mīro soc. sch. codd. trium Allenii || ὅφρα... ἔφαντος : ὡς κε... μετόπισθεν testis || 306 ἤχθηρε (Eust., testis) : ἤχθηρε Arist. [A], cf. P 270 || 307 Αἰνεΐας βίη Τρώεσσιν (testes) : Αἰνεΐας γένος πάντεσσιν quidam [Strab. 608, Eust.], vel Αἰνεΐας γενεὴ πάντεσσιν mutant quidam [A] || Τρώεσσιν ἀνάξει : πᾶσι Τρώεσσιν testis || 308 καὶ παίδων παῖδες (pap. 9, Eust., testes) : καὶ παῖδες παίδων (A s. L., testes), vel ἐς παίδων παῖδας testis || γένωνται (Eust., testes) : λίκωνται pap. 9, politicae [A] || 314 εἴσεις : εἴσεως || 313 πολεὺς (Eust.) : πολέας edd. multi, cf. N 734, O 66, Φ 59, 131 || 317 δαιομένη δαίωσι (Eust.) : καιομένη καίωσι (A s. l.), cf. 376.

A peine Poseidon, ébranleur du sol, a-t-il entendu ces mots, qu'il part à travers la bataille et le fracas des javelines. Il arrive à Énée et à l'illustre Achille. Sur les yeux d'Achille, le fils de Pélée, vite, il épand un brouillard ; après quoi, arrachant la pique de bronze au bouclier du magnanime Énée, il la dépose aux pieds d'Achille. Pour Énée, il le soulève très haut au-dessus du sol. Énée franchit, d'un bond, force rangs de héros et force rangs de chars, la main du dieu lui servant de tremplin, et arrive à l'extrême bord de la bataille bondissante. Les Caucônes<sup>1</sup> sont en train de s'y former pour le combat. Poseidon, ébranleur du sol, lors s'approche de lui et, prenant la parole, lui dit ces mots ailes :

« Énée, quel est donc le dieu qui t'enjoint d'aller ainsi, comme un fou, combattre face à face le bouillant, fils de Pélée, qui tout ensemble est bien plus fort que toi et plus aimé des Immortels ? Crois-moi, bats en retraite, lorsque tu le rencontreras, à moins que tu ne veuilles aller chez Hadès avant l'heure. En revanche, une fois qu'Achille sera arrivé à la mort et au terme de son destin, sans peur alors, combats au premier rang : aucun autre Achéen ne te saura tuer. »

Il dit et le laisse là, quand il lui a tout fait entendre. Puis, brusquement, il dissout le nuage merveilleux qui couvrait les yeux d'Achille. Et Achille alors, ouvrant de grands yeux, regarde, et s'irrite, et dit à son cœur magnanime :

« Ah ! le singulier prodige que je vois là de mes yeux ! Voici ma javeline à terre, et je n'aperçois plus le guerrier sur qui je l'avais lancée, brûlant de le

1. Peuplade de Paphlagonie, qui ne figure pas au Catalogue.

Αὐτὸρ ἐπεὶ τό γ' ἔκρινε Ποσειδάων ἑνοσίχθων,  
βῆ β' ἦεν ἄν τε μέγ' ἠν καὶ ἀνὰ κλόνων ἐγγυιάων,  
τέξε δ' ὅθ' Αἰνείας ἦδ' ὁ κλυτὸς ἦεν Ἀχαιεύς·  
αὐτίκα τῷ μὲν ἔπεται κατ' ὀφθαλμῶν χέεν ἀχλὺν,  
Πηλεΐδῃ Ἀχλὺν δὲ μελὴν εὐχάλοον  
δοσιδὸς ἐξέρυσεν μεγαλήτορος Αἰνείω·  
καὶ τὴν μὲν προπάρειβε ποδῶν Ἀχλῆρος ἔθῃκεν,  
Αἰνείαν δ' ἔσσευσεν ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἑείρας·  
πολλὰς δὲ στήχας ἤρώων· πολλὰς δὲ καὶ ἵππων  
Αἰνείας ὑπερβατο θεοῦ ἀπὸ χειρὸς δρούσας,  
τέξε δ' ἔπ' ἐσχάτην πολυάκρος πολέμοιο,  
ἔνθα δὲ Καυκάκωνες πόλεμον μέτα θωρήσσοντο·  
τῷ δὲ μάλ' ἐγγύθεν ἦλθε Ποσειδάων ἑνοσίχθων,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Αἰνεία, τίς σ' ὤδε θεῶν ἑτόντα κεύθει  
ἀντὶ Πηλείωνος ὑπερβύμοιο μάχεσθαι.

ὅς σεῦ ἅμα κρείσσων καὶ φίλτερος ἀθανάτοισιν ;  
ἀλλ' ἀναχωρήσαι, ὅτε κεν συμβῶλήσῃαι αὐτῷ,  
μὴ καὶ ὅπ' ἔορ' ἀνδρῶν ὄρμον Ἄϊδος εἰσαφίκηαι·  
αὐτὸρ ἐπεὶ κ' Ἀχαιεύς θάνατον καὶ πότμον ἐπίσση,  
θαρσύνῃας δὴ ἔπειτα μετὰ πρόποισι μάχεσθαι·  
οὐ μὲν γάρ τίς σ' ἄλλος Ἀχαιῶν ἐξεναρίξει. »

Ὡς εἰπὼν λίπεν αὐτόθι, ἐπεὶ διεπτόραδε πάντα·  
αἶψα δ' ἔπειτ' Ἀχλῆρος ἐπ' ὀφθαλμῶν σκέδασ' ἀχλὺν  
θεοσιπτήν· ὁ δ' ἔπεται μέγ' ἐξιδὲν ὀφθαλμοῖσιν,

*Num.* — 322-324 damn. Ar. [A], *quidam* [BT] : δτι οὐκ ἐνάχρηται τῇ ἀσπίδι τὸ δόρυ τοῦ Ἀχαιεύς, ἀλλὰ διὰ πρὸ Πηλείας ἦτις ἐν μεγάλῃ (276-277) καὶ ἐγγύθι δ' αὐτῷ ἐπὶ τοῦ νώτου ἐνὶ γαίῃ (279) πῶς οὐδὲ Πόσειδων ἐκ τῆς ἀσπίδος ἤρρε τὸ δόρυ ; [A].

*Var.* — 320 γδ' ὅ : γδὲ || 325 ἔσσευσεν\* (Eust.) : ἐτέσεν || 329 ὅθ' (A, testis) : τε, vel κε || 331 καὶ μιν φωνήσας : καὶ μιν νεαίων Zen. [A.T], vel τὸν καὶ νεαίων Rhianus [A.T] || 332 τίς σ' (Eust.) : τίς (testis) || ἀτόντα\* (omnes [A], Eust., testis) : χετόντα || 333 ἀντὶ Πηλείωνος ὑπερβύμοιο (Eust.) : ἀντὶ Ἀχαιῶν πολέμοιο γδὲ (pap. 9, v. 1. [A]) || 335 καὶ\* (Eust.) : δι' || 338 πρῶτοι\* (Eust.) : Τρώεςσι (pap. 9), cf. E 575 || 339 τίς σ' (Eust.) : τις (pap. 9) || 344 ἀπ' (Eust.) : ἀπ'.



tuer. Sans doute Énée a été de tout temps cher aux dieux immortels ; mais je pensais qu'il se vantait à tort et sans raison. Qu'il aille périr où il lui plaira !  
 ■ n'aura pas le cœur de me tâter une seconde fois :  
 350 il est trop heureux à cette heure d'avoir échappé à la mort. Allons ! je vais, tout en encourageant les vaillants Danaëns, affronter moi-même et tâter les autres Troyens. »

*Exploits d'Achille.* Il dit, bondit vers le front et encourage chacun des combattants :

« Ne restez donc plus si loin des Troyens, divins Achéens. Allons ! que chaque guerrier affronte un guerrier et brûle de se battre ! Il m'est difficile, pour fier que je sois, de venir à bout de tant d'hommes et de me battre avec tous. Après lui-même — un Immortel pourtant — pas plus qu'Athéné, ne sauraient venir à bout d'un pareil front de bataille, quelque peine qu'ils y priissent. Mais dans la mesure où le  
 360 peuvent et mes bras et mes pieds et toute ma force, je vous réponds que, de cette heure, je ne mollirai pas, si peu que ce soit, que j'irai tout droit à travers leurs lignes, et qu'aucun Troyen, j'imagine, n'aura lieu de se réjouir, s'il s'en vient devant ma lance.

Ainsi parle-t-il pour les entraîner. De son côté, l'illustre Hector gourmande, en criant, les Troyens et leur donne l'ordre d'affronter Achille :

« Bouillants Troyens, ne craignez pas le Péléide. Moi aussi, avec des mots, je combattrais les Immortels eux-mêmes. Avec la lance, ce serait moins aisé, puisqu'ils sont cent fois plus forts. Pas plus qu'un autre, Achille ne mettra tous ses mots en actes. S'il  
 370 réalise l'un, il laissera l'autre imparfait. J'irai, moi, au-devant de lui, ses mains fussent-elles pareilles au

δχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς θν μεγάλητορα θυμέν·

« ὦ πάποι, ἢ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν δρῶμαι·

ἔγχος μὲν τόδε κεῖται ἐπὶ χθονός, οὐδὲ τι φῶτα 345

λεύσσω, τῷ ἐφέηκα κατακτάμεναι μενεαίνων·

ἢ ῥα καὶ Αἰνείας φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν

ἦεν· ἀτὰρ μιν ἔφην μάψ' αὐτῶς εὐχετάσθαι·

ἔρρέτω· οὐ οἱ θυμὸς ἐμευ ἔτι πειρηθῆναι

ἔσσεται, ὅς καὶ νῦν φύγεν ἔσμενος ἐκ θανάτοιο· 350

ἄλλ' ἔγε δὴ Δαναοῖσι φιλοπτολέμοισι κελεύσας

τῶν ἑλλαν Τρώων πειρήσομαι ἀντίος ἑλθόν· »

Ἦ, καὶ ἐπὶ στίχας ἄλτο, κέλευε δὲ φωτὶ ἐκάστω·

« Μηκέτι νῦν Τρώων ἐκὰς ἔστατε, δῖοι Ἀχαιοί,

ἄλλ' ἄγ' ἀνὴρ ἄντ' ἀνδρὸς ἴτω, μεμῶτα δὲ μάχεσθαι· 355

ἀργαλέον δὲ μοι ἔστι καὶ ἰφθίμῳ περ ἔόντι

τοσσοῦδ' ἀνθρώπους ἐφέπειν καὶ πῖσι μάχεσθαι·

οὐδέ κ' Ἄρης, ὅς περ θεὸς ἄμβροτος, οὐδέ κ' Ἀθήνη

τοσσησδ' ὑμίνης ἐφέπει στόμα καὶ πονέοιτο·

ἄλλ' ὅσσον μὲν ἐγὼ δύναμαι χερσίν τε ποσίν τε 360

καὶ σθένει, οὐ μ' ἔτι φημί μεθυσμένον οὐδ' ἡθαιόν,

ἀλλὰ μάλα στιχὸς εἰμι διαμπερές, οὐδέ τι ν' οἶω

Τρώων χαίρήσιν, ὅς τις σχεδὸν ἔγχος ἔλθῃ. »

Ὡς φάτ' ἐποτρύνων· Τρώεσσι δὲ φαίδιμος Ἔκτωρ

κέκλεθ' ὁμοκλήσας, φάτο δ' ἱμεναὶ ἔντ' Ἀχίλλεος· 365

« Τρώες ὑπέρθυμοι, μὴ δεῖδτε Πηλεΐωνα·

καὶ κεν ἐγὼν ἐπέεσσι καὶ ἀθανάτοισι μαχοίμην·

ἔγχει δ' ἀργαλέον, ἐπεὶ ἢ πολλὸ φέρτεροί εἰσιν·

οὐδ' Ἀχιλεὺς πάντεσσι τέλοισι μύθοις ἐπιθήσει,

Var — 346 τῷ δ' (pap. g. A in marg., Eust.): τῷ δ' (A, lemm. A) || 357 τοσσοῦδ' (Ptolem. Asccl. AGT): τόσσουδ' (A, Ar. [A]), uel τοσσοῦδ' ; uel τόσσους codd. nonnulli || 359 τοσσησδ' (Ptolem. Asccl.): τόσσουδ' (A); uel τόσσον; (pap. g), cf. 357 || 361 οὐ μ' ἔτι: οὐ μέ τι (pap. g, Eust.): uel οὐκέτι codex unus || 363 ὅς κεν (Eust.): ὅς κεν (A s. l.) || ἔγχος (Eust.): ἀντίος || ἔλθῃ: ἔλθοι (A s. l., Eust.) || 365 ἱμεναὶ (testis): ἱμενα: testis || 369 πάντεσσι... μύθοις (Eust.): μύθοισι... πάντεσσι.

feu, oui, ses mains fussent-elles pareilles au feu, sa fureur au fer flamboyant ! »

Ainsi parle-t-il pour les entraîner, et les Troyens alors dressent leurs piques contre l'ennemi. Leurs fureurs à tous se mêlent ; une huée s'élève. Mais, à ce moment, Phoebos Apollon s'approche d'Hector et lui dit :

« Hector, ne va plus, à aucun prix, le battre avec Achille en avant des lignes ; attends son assaut dans la foule et en plein tumulte ; sans quoi, crains qu'il ne l'atteigne ou, en s'approchant, ne te frappe de son épée. »

Il dit, et Hector, effrayé, plonge à nouveau dans la foule guerrière, aussitôt qu'il a ouï la voix du dieu qui lui parle. Achille cependant bondit sur les Troyens, le cœur vêtu de vaillance, poussant des cris effroyables. Et il fait d'abord sa proie d'Iphition, le brave fils d'Otryntée, chef de nombreux guerriers qu'une Natade a enfanté d'Otryntée, preneur de villes, aux pieds du Tmolé neigeux, au gras pays d'Hydée. Iphition fond droit sur lui, quand, de sa pique, le divin Achille l'atteint en pleine tête. La tête tout entière est fendue en deux. L'homme tombe avec fracas ; le divin Achille triomphe :

« Te voilà donc à terre, fils d'Otryntée — l'homme entre tous terrible ! Et tu périrais ici, alors que tu es né au bord du lac Gygée, dans le domaine de tes pères, près de l'Hylle poissonneux et de l'Hermé tourbillonnant. »

Ainsi parle-t-il, triomphant, tandis que l'ombre couvre les yeux d'Iphition et que les chars des Achéens le déchirent sous les jantes de leurs roues, aux premiers rangs de la bataille. Après lui Achille s'en prend à Démonéon, vaillant défenseur des siens au combat, fils d'Anténor. Il le pique à la tempe, en

ἀλλὰ τὸ μὲν τέλει, τὸ δὲ καὶ μεσσηγὺ κολουέει·

τῷ δ' ἐγὼ ἀντίος εἴμι, καὶ εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικεν,  
εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικε, μένος δ' αἰθωνὶ σιδήρῳ. »

Ὡς φάτ' ἐποτρύνων, οἱ δ' ἀντίοι ἔγχε' ἄειραν  
τρώες· τῶν δ' ἀμυδὶς μίχθη μένος, ὅρτο δ' αὐτῇ·  
καὶ τὰτ' ἔρ' Ἔκτορα εἶπε παρὰστας Φοῖβος Ἀπόλλων· 375

« Ἔκτορ, μηκέτι πάμπαν Ἀχιλλεὶ προμάχουε,  
ἀλλὰ κατὰ πληθύν τε καὶ ἐκ φλοίσβοιο δέδεξο,  
μὴ πῶς σ' ἡ βάλῃ ἡ σκεδὸν ἄορι τύψῃ. »

Ὡς ἔφαθ', Ἔκτορ δ' αὖτις ἐδύσετο σὺλαμὸν ἀνδρῶν  
ταρβήσας, ὅτ' ἀκουσε θεοῦ ὅπα φωνήσαντος. 380

Ἐν δ' Ἀχιλεὺς Τρώεσσι θόρε φρεσὶν εἰμένους ἀλκῇν,  
σμερδαλέα ἰάχων, πρῶτον δ' ἔλεν Ἰφίτιωνα,  
ἔσθλόν Ὀτρυντείδην, πολέων ἡγήτορα λαῶν,  
ὃν νόμφη τέκε νηὶς Ὀτρυντηὶ πτολιπόρθῳ  
Τμῶλῳ ὑπὸ νιφόντι. Ὑδῆς ἐν πίονι δήμῳ· 385

τὸν δ' ἰδὺς μεμαῶτα βάλ' ἔγχει δῖος Ἀχιλλεύς  
μέσσην κακὴν κεφαλὴν· ἡ δ' ἀνδρὶα πῖσσα καέσθη,  
δοῦπησεν δὲ πεσών, δ δ' ἐπεύξατο δῖος Ἀχιλλεύς·

« Κεῖσαι, Ὀτρυντείδη, πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν·  
ἐνθάδε τοὶ θάνατος, γενεὴ δὲ τοῖ ἐστ' ἐπὶ λίμνῃ 390

Γυγαίῃ, ὅθι τοὶ τέμενος πατρῴϊόν ἐστιν,  
Ὑλλῳ ἐπ' ἰχθυόεντι καὶ Ἑρμῷ δινῆεντι. »

Ὡς ἔφατ' ἐρχόμενος, τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε·

τὸν μὲν Ἀχαιοὶ ἵπποι ἐπισσώτροις διατέοντο  
πρώτῃ ἐν ὁμίλῃ· δ δ' ἐπ' αὐτῷ Δημόλεοντα,  
ἔσθλόν ἀλεξητήρα μάχης, Ἀντήνορος υἱόν, 395

Var. — 370 κολουέει· (Eust.) : κολουέει || 371 τῷ (A) : τοῦ\* (u. l. [A], Eust., testes), cf. 422 || 373 ἔγχε' ἄειραν\* (Eust.) : ἔσαν Ἀχαιῶν (u. l. [A]) || 378 πῶς σ' (Eust.) : πῶς || 384 ὃν (Eust.) : τὸν uiles codices [AT] || 385 ὑπὸ\* (Eust.) : ὑπαι || Ὑδῆς (sic [ABT], Eust., testes) : Ὑλῆς (u. l. in sch.) ; uel Ὑδῆς odd. nonnulli || 393 ἔφατ' ἐρχόμενος : φάτ' ἐπαιχόμενος (pap. g) || 394 ἐπισσώτροις\* : ὀπισσώτροις (A, pap. g), cf. E 725, A 537 || 395 Δημόλεοντα (sic Ar. [AT], Eust.) : Δημόλεοντα quidam [AT] || 396 μάχης (Eust.) : μάχῃ agnoui ut uidetur sch. B.

traversant son casque aux couvre-joues de bronze. Le casque de bronze n'arrête pas la pointe, qui le perce, furieuse, et brise l'os ; la cervelle au dedans est toute fracassée ; l'homme est dompté en plein élan. C'est ensuite Hippiodamas — qui vient de sauter de son char et qui s'enfuit devant lui — qu'il frappe au dos de sa pique. L'homme exhale sa vie en un mugissement ; tel mugit le taureau que les jeunes gens traitent en l'honneur du seigneur d'Hélèce et qui réjouit l'Ébranleur du sol ; c'est avec un mugissement pareil que sa noble vie abandonne ses os. Achille, lance au poing, marche alors sur le divin Polydore, fils de Priam, pareil aux dieux. Son père lui défendait de se battre : il était le plus jeune des fils de son sang ; il était aussi le plus aimé de lui. A la course il triomphait de tous. Aujourd'hui, par enfantillage, pour montrer la valeur de ses jarrets, il bondit à travers les champions hors des lignes, quand soudain il perd la vie. Le divin Achille aux pieds infatigables l'atteint de sa javeline — au moment même où il cherche à tourner brusquement le dos — en plein corps, à l'endroit où se rejoignent les fermoirs en or de son ceinturon et où s'offre au coup une double cuirasse. La pointe de la lance se fraie tout droit sa route à côté du nombril. Il croule, gémissant, sur les genoux. Un nuage sombre aussitôt l'enveloppe, et, de ses mains, il rattrape ses entrailles, en s'effondrant.

Mais Hector voit son frère Polydore, qui retient ses entrailles à pleines mains, en s'effondrant sur le sol. Un brouillard s'épand sur ses yeux. Il n'a pas le cœur de demeurer plus longtemps à l'écart ; il vient au-devant d'Achille, brandissant sa lance aiguë, tout pareil à une flamme. Achille le voit ; aussitôt il s'élance et, triomphant, il dit :

νύξ κατὰ κράταφον, κυνέης διὰ χαλκοπαρήν·  
οὐδ' ἄρα χαλκείη κόρυς ἔσχεθεν, ἀλλὰ δι' αὐτῆς  
αἰχμή ἱεμένη ῥήξ' ὀστέον, ἐγκέφαλος δὲ  
ἔνδον ἄπας πεπέλακτο· δάμασσε δὲ μιν μεμαῖα.  
Ἴπποδάμαντα δ' ἔπειτα καθ' ἱππῶν αἰζάντα,  
πρόσθεν ἔθεν φεύγοντα, μετάφρενον οὐτάσε δουρί·  
αὐτὰρ ὁ θυμὸν ἔισθε καὶ ἥρυγεν, ὡς ὅτε ταῦρος  
ἥρυγεν ἑλκόμενος Ἑλικώνιον ἀμφὶ ἄνακτα  
κούρων ἑλκόντων· γάνυται δὲ τε τοῖς Ἑνοσίχθων·  
ὡς ἄρα τὸν γ' ἐρυγόντα λίπ' οὐτέα θυμὸς ἀγῆνωρ.  
Αὐτὰρ ὁ βῆ σὺν δουρί μετ' ἀντίθεον Πολύδωρον  
Πριαμίδην· τὸν δ' οὔ τι πατὴρ εἴασκε μάχεσθαι,  
οὐνεκά οἱ μετὰ παισὶ νεώτατος ἔσκε γόνιοι,  
καὶ οἱ φίλτατος ἔσκε, πόδεσσι δὲ πάντας ἐνίκα·  
δὴ τότε νηπιήησι ποδῶν ἀρετὴν ἀναφαίνων  
θῦνε διὰ προμάχων, εἰως φίλον ὤλεσε θυμόν·  
τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς  
νῶτα παραίσσοντα, ὅθι ζωστήρος ὀχῆας  
χρῦσειοι σύνεχον καὶ διπλόος ἦν τετο βάρη·  
ἀντικρὺ δὲ διέσχε παρ' ὀμφαλὸν ἐγγχεὸς αἰχμή,  
γυνύξ δ' ἔριπ' οἰμώεας, νεφέλη δὲ μιν ἀμφεκάλυψε  
κυανέη, προτὶ οὔτ' ὅτ' ἰδὲ λάβ' ἔντερα χερσὶ λιασθεῖς.  
Ἔκτωρ δ' ὡς ἐνόησε κασιγνήτον Πολύδωρον  
ἔντερα χερσὶν ἔχοντα, λιαζόμενον ποτὶ γαίῃ,  
κάρ β' αἱ ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλὺς· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη  
δηρὸν ἑκάς στρωφθεῖσθ', ἀλλ' ἀντίος ἦλθ' Ἀχιλῆι  
δέξ' ὀδρυ κραδάων, φλογὶ εἵκελος· αὐτὰρ Ἀχιλλεύς  
ὡς εἶδ', ὡς ἀνέπιαλτο, καὶ εὐχόμενος ἔπος ἠόδα·  
« Ἐγγὺς ἀνὴρ δὲ ἐμὸν γε μάλιστ' ἔσεμιάσατο θυμόν,

Var. — 401 αἰζάντα (A) : αἰσόντα\* (u. l. [A]), cf. A 423 || 414 π. αἰσόντα (Bust.) : παραίσσοντα (sic [A]) || 418 προτὶ\* (Bust.) : ποτὶ || 420 ποτὶ (Bust.) : προτὶ pap. g || 421 κέχυτ' ἀχλὺς\* : κέχυτο χλὺς (pap. g) || 422 Ἀχιλῆι (pap. g) : Ἀχιλλῆος (Bust.) || 424 εἶδ' : ἶδεν u. l. [Bust.] || 425 ἐσεμιάσατο\* (Bust., testes) : ἐπ- (testis).



« Le voilà donc près de moi, l'homme qui m'a touché au plus profond du cœur, l'homme qui m'a tué l'ami que je prisais tant ! Nous ne saurions plus longtemps nous terror l'un devant l'autre sur tout le champ du combat. »

Il dit, et, sur lui levant un œil sombre, il s'adresse au divin Hector :

« Viens donc plus près, et tu arriveras plus vite au terme fixé pour ta perte. »

430 Mais, sans frémir, Hector au casque étincelant répond :

« Péléide, ne compte pas m'effrayer avec des mots, comme si j'étais un enfant. Je peux aussi bien que toi railler et lancer des insultes. Je sais que tu es brave et que je suis bien au-dessous de toi. Mais tout ceci repose sur les genoux des dieux. Si je ne te vaud pas, ne puis-je pour cela t'arracher la vie, en te touchant de ma pique ? Mon trait, à moi aussi, a déjà su être perçant. »

Il dit, brandit sa pique et la lance. Mais Athénée, de son souffle, la détourne du noble Achille — il lui 440 suffit d'un souffle très léger — la voici qui revient vers le divin Hector et qui choit à ses pieds. Et Achille en fureur s'élance, brûlant de tuer Hector et poussant des cris effroyables. Mais Apollon le lui ravit — c'est un jeu pour un dieu — et le dérobe derrière une épaisse vapeur. Par trois fois, le divin Achille aux pieds infatigables s'élance, sa pique de bronze au poing ; par trois fois, il frappe la vapeur profonde. Et, en s'élançant encore pour la quatrième fois, pareil à un dieu, il gronde d'une voix terrible et il dit ces mots ailés :

450 « Une fois de plus, chien, tu auras donc échappé à la mort ! Le malheur est venu bien près de toi

ὅς μοι ἑταῖρον ἔπεφνε τετιμένον· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἀλλήλους πτώσσοιμεν ἀνά πτολέμοιο γεφύρας. »

Ἦ, καὶ ὑπόδρα ἰδὼν προσεφώνεεν Ἑκτορα δῖον·

« Ἀσσον ἰθ', ὥς κεν θάσσον δλέθρου πείραθ' ἴκηαι. »

Τὸν δ' οὐ ταρβήσας προσέφη κορυθαίολος Ἑκτωρ· 430

« Πηλείδῃ, μὴ δὴ μ' ἐπέεσσιν γε νηπύτιον δις ἔλπεο δευδιξέσθαι, ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς ἡμὲν κερτομίας ἢ δ' αἰσυλα μυθήσασθαι·

οἶδα δ' ὅτι σὺ μὲν ἐσθλός, ἐγὼ δὲ σέθεν πολὺ χεῖρων· ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, 435 αἱ γὰρ σε χειρότερός περ ἔων ἀπὸ θυμὸν ἔλωμαι δούρι βαλὼν, ἐπεὶ ἦ καὶ ἐμὸν βέλος δέξῃ πάροιθεν. »

Ἦ βα, καὶ ἀμπεπαλὼν προΐει δόρυ, καὶ τό γ' Ἀθήνη πνοιῇ Ἀχιλλῆος πάλιν ἔτραπε κυδαλίμοιο, ἦκα μάλα ψύξασα· τὸ δ' ἄψ ἴκεθ' Ἑκτορα δῖον, 440

αὐτοῦ δὲ προσάροιθε ποδῶν πέσεν· αὐτὰρ Ἀχιλλεύς ἔμμεμαὸς ἐπόρουσε κατακτάμεναι μενεαίωνων, σμερδαλέα ἰάχων· τὸν δ' ἐξήρπαξεν Ἀπόλλων βρεῖα μάλ' ὥς τε θεός, ἐκάλυψε δ' ἄρ' ἡέρι πολλῇ· 445

τρὶς μὲν ἔπειτ' ἐπόρουσε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς ἔγχει χαλκείῳ, τρὶς δ' ἡέρα τύψε βαθεΐαν·

ἀλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο δαίμονι ἴσοις, 450

δεῖνὰ δ' ὁμοκλήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἐξ αὖ νῦν ἔφυγες θάνατον, κύον· ἦ τέ τοι ἄγχι ἦλθε κακόν· νῦν αὖτὲ σ' ἐρύσατο Φοῖβος Ἀπόλλων, 450

ὃ μέλλεις εὐχεσθαι ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων. Ἦ θὴν σ' ἐξανύω γε καὶ ὕστερον ἀντιβολήσας, αἶ ποῦ τις καὶ ἐμοίγε θεῶν ἐπιτάρροβός ἐστι·

Num. — 447 (= II 705) om. codd. multi (quotum LT), habent pauci (quotum ABG), cf. schol. A : ἐν ἄλλοις ὁ στίχος οὗτος οὐ κεῖται.

Var. — 426 ἄρ' (A, Eust.) : ἄν (Ar. [A]) || 432 δευδιξέσθαι (Eust.) : ἐσθλός (pap. g) || 435 ἐν (Eust.) : ἐπὶ, cf. I 514 || κεῖται (Eust.) : κείνται, uel κείσθω || 443 ἐξήρπαξεν (Eust.) : -πασεν || 453 ἴστι : ἴσται, uel εἴη, uel ἴλδοι.

pourtant ; et cette fois encore Phœbos Apollon t'a mis à l'abri ! Il faut que tu l'invoques chaque fois que tu pars pour le fracas des lances. Sois tranquille, ton compte est bon, si je te rencontre, même dans longtemps. Que je trouve seulement, moi aussi, un dieu pour m'aider ! Je vais en attendant courir sus à d'autres Troyens et voir qui je toucherai. »

Il dit et, de sa javeline, il frappe Dryops en plein cou. L'homme croule à ses pieds. Il le laisse là et va à Démouque, fils de Philétor, noble et grand guerrier, qu'il fixe sur place, en le frappant de sa lance aux genoux. Après quoi, il le sert de sa grande épée et lui prend la vie. Il se rue ensuite sur Laogone et Dardanos, fils de Bias, et les culbute tous les deux de leur char, en touchant l'un de sa lance, en frappant de près l'autre avec son épée. Puis c'est Trôs, le fils d'Alastor, qui vient tomber à ses genoux dans l'espoir que, faisant de lui son prisonnier, il l'épargnera, et, au lieu de le tuer, lui quittera la vie, par pitié pour un frère d'âge. Pauvre sot ! il ne sait pas qu'il ne sera pas écouté. Il ne s'agit pas ici d'un homme doux et facile, mais d'un furieux. Trôs, de ses mains, lui touche les genoux ; il le veut à tout prix supplier. L'autre le frappe de son épée au foie. Le foie jaillit hors du corps ; un sang noir en découle, qui remplit son giron ; l'ombre couvre ses yeux, le souffle à jamais lui échappe. Achille alors va à Moulis et le frappe de sa lance à l'oreille ; la pointe de bronze ressort aussitôt par l'autre oreille. C'est ensuite Échécle, le fils d'Agénor, qu'il frappe en pleine tête, de son épée à la bonne poignée. L'épée devient tout chaude de sang, et dans les yeux de l'homme entrent en maîtres la mort rouge et l'impérieux destin. C'est ensuite à Deucalion, là où se

οὖν δ' ἄλλους Τρώων ἐπιείσομαι, ὃν κε κιχέω. »

Ὡς εἰπὼν Δρύοπ' οὐτα κατ' αὐχένα μέσσον ἔκοντι· 455

ἦριπτε δὲ προπάρειθε ποδῶν· ὃ δὲ τὸν μὲν ἔασσε,

Δημοῦχον δὲ Φιλητορίδην, ἧν τε μέγαυ τε.

καὶ γόνυ δουρὶ βαλὼν ἠρύκακε· τὸν μὲν ἔπειτα

οὐτάζων ξίφει μέγαλφ ἐξάλυντο θυμόν.

Αὐτὰρ ὃ Λαόγονον καὶ Δάρδανον, υἱὲ Βίαντος, 460

ἄμφω ἐφορμηθεὶς ἐξ ἵππων ὄσε χαμῶζε,

τὸν μὲν δουρὶ βαλὼν, τὸν δὲ σχεδὸν ἄορι τύψας.

Τρῶα δ' Ἀλαστορίδην, — ὃ μὲν ἀντίος ἦλυθε γούνων,

εἰ πως εὖ πεφίδοιτο λαθὼν καὶ ζωὸν ἀφείη,

μηδὲ κατακτείνειεν ὁμηλικίην ἐλεήσας, 465

νῆπιος, οὐδὰ τὸ ᾗδῃ, δ' οὐ πείσεσθαι ἐμελλεν·

οὐ γάρ τι γλυκύθυμος ἀνὴρ ἦν οὐδ' ἀγανόφρων,

ἀλλὰ μάλ' ἐμπεμαῶς· ὃ μὲν ἦπτετο χεῖρεσι γούνων

ἰέμενος λίσσεσθ', ὃ δὲ φασγάνφ' οὐτα καθ' ἦπαρ·

ἔκ δὲ οἱ ἦπαρ ὄλισθεν, ἀτὰρ μέλαν αἷμα κατ' αὐτοῦ 470

κόλπον ἐνέπλησεν· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε

θυμοῦ δυνάμενον· ὃ δὲ Μούλιον οὐτα παραστάς

δουρὶ κατ' οὖς· εἴθεα δὲ δι' οὐατος ἦλθ' ἑτέριοιο

αἰχμὴ χαλκείῃ· ὃ δ' Ἀγήνορος υἱὸν Ἐχεκλον

μέσσην κακὴν κεφαλὴν ξίφει ἤλασε κοπήεντι, 475

πᾶν δ' ὀππεθερμάνθη ξίφος αἵματι· τὸν δὲ κατ' ὄσσε

ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ μοῖρα κραταιή.

Δευκαλίωνα δ' ἔπειθ', ἵνα τε ξυνέχουσιν τένοντες

ἄγκωνος, τῇ τὸν γε φίλης διὰ χεῖρὸς ἐπειρεν

αἰχμῇ χαλκείῃ· ὃ δὲ μιν μένε χεῖρα βαρυνθεῖς, 480

Var. — 454 δ' ἄλλους Τρώων\* (pap. 9) : δ' ἄλλους Τρῶας, uel αὐ τοὺς ἄλλους (u. l. [A], Eust.). || 464 εἰς\* (Iestis) : εἰς Ar. [ABT], Ptolem. Ascal. [A], Apoll. Pron. 97 b ; uel οἱ codd. pauci || ἀρεῖν\* (Eust.) : ἀρεῖν (u. l. [Eust.]), uel ἀρεῖν || 467 τ.\* (Eust.) : τις uel εἰ τι u. l. [A], uel τοῖ codd. nonn. || 471 ἐνέπλησεν\* : ἐνέπλησεν (A u. l., Ar., Philoxenus [A], sic [T]) || 473 κατ' (u. l. [A]) : παρ' (A) ; uirumque pap. 245, cf. A 109 || 478 τένοντες\* (Eust.) : τένοντες || 479 γε (u. l. [A]) : τε A unus || φίλης διὰ χεῖρὸς ἐπειρεν (Eust.) : μετὰς διὰ χεῖρὸς ἐλάσσειν pap. 9 || 480 αἰχμῇ χαλκείῃ (Eust.) : αἰχμῇ χαλκείῃ (pap. 9).

rejoignent les tendons du coude, qu'il transperce le bras de sa pointe de bronze ; et l'homme reste à l'attendre, le bras lourd, la mort devant les yeux : de son épée Achille lui tranche le col et jette ensemble au loin la tête avec le casque ; on voit même la moelle jaillir des vertèbres ; le corps gît là, étendu sur le sol. Il part alors à la poursuite du fils sans reproche de Piréüs, Rhigme, qui est venu de la Thrace au sol fertile. Il l'atteint en plein corps de sa javeline ; le bronze va se planter dans le ventre, et l'homme croule de son char. Son écuyer Aréithoos fait faire alors demi-tour à son attelage ; mais Achille le pique au dos de sa lance aiguë et le culbute de son char, tandis que ses coursiers s'affolent.

Tel un prodigieux incendie fait rage à travers les vallées profondes d'une montagne desséchée ; la forêt profonde brûle, et le vent, qui la pousse en tout sens, en fait tournoyer la flamme. Tel, en tout sens, bon-dit Achille, lance au poing, pareil à un dieu, se ruant sur ses victimes. La terre noire est inondée de sang. De même qu'on attelle des bœufs au large front pour fouler l'orge blanche dans l'aire bien construite, et que le grain bien vite se dépouille sous les pas des bœufs mugissants, de même, sous le magnanime Achille, les chevaux aux sabots massifs écrasent à la fois morts et boucliers. Et l'essieu sous la caisse, et la rampe, autour, sont tout souillés de sang ; il jaillit en éclaboussures et sous les sabots des chevaux et sous les jantes des roues. Le fils de Pélée brûle de conquérir la gloire, et une poussière sanglante souille ses mains redoutables.

πρόσθ' ὀρέων θάνατον· ὁ δὲ φασγάνῳ αὐχένα θείνας  
τῇλ' αὐτῇ πῆληκι κάρη βάλε· μυελὸς αὖτε  
σφονδυλίων ἔκπαλθ', ὁ δ' ἐπὶ χθονὶ κείτο τανυσθεὶς.  
Αὐτὰρ ὁ βῆ β' ἵεναί μετ' ἀμύμονα Πείρεω νιόν,  
ῥίγμον, ὃς ἐκ Θρήκης ἐριβόλακος εἰληλούθει·  
τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι, πάγῃ δ' ἐν νηδύϊ χαλκός,  
ἥριπτε δ' ἐξ ὀρέων· ὁ δ' Ἀρηίθοον θεράποντα  
ἄψ ἵππους στρέψαντα μετάφρενον δέξει δοῦρι  
νύξ', ἀπὸ δ' ἄρματος ὤσε· κυκήθησαν δὲ οἱ ἵπποι.

᾽Ως δ' ἀναμαιμάει βαθεῖ ἄγκεα θεσπιδαῆς πύρ  
σῶρος ἀζαλέοιο, βαθεῖα δὲ καίεται ὕλη,  
πάντῃ τε κλονέων ἄνεμος φλόγα εἰλυφάζει,  
ὃς δ' γε πάντῃ θύνε σὺν ἔγχει δαίμονι ἴσος,  
κτεινομένους ἐφέπων· ῥέε δ' αἵματι γαῖα μέλαινα.  
᾽Ως δ' ὅτε τις ζεύξῃ βόας ἄρσενας εὐρυμετώπους  
τριβέμεναι κρήνῃ λευκὸν ἐυκτιμένην ἐν ἄλωϊ,  
βίμφα τε λέπτ' ἐγένοντο βοῶν ὑπὸ πόσσ' ἐριμύκων,  
ὃς ὕπ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου μώνυχες ἵπποι  
στεῖθον ὁμοῦ νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας· αἵματι δ' ἄξων  
νέρθεν ἄπας πεπάλακτο καὶ ἄντυγες αἶ' περὶ δίφρον,  
ὃς ἄρ' ἀφ' ἵππειων ὀπλέων βαθάμιγγες ἐβαλλον  
αἶ' τ' ἀπ' ἐπισσώτρων· ὁ δὲ ἔτετο κῶδος ἀρέσθαι  
Πηλείδης, λύθρῳ δὲ παλάσσετο χεῖρας ἀπύτους.

Var. — 481 πρόσθ' ὀρέων : πρόσθ' ὀρέων Zen. [χωρίς τοῦ θ, Γ] || 484 βῆ, δ' : βῆ || Πείρεω\* (sic [ABT], Eust.) : -εως (Zen. [AT]) || 486 νηδύϊ (u. l. [A], Eust.) : πνεύμονι (pap. g, A), cf. Δ 528 ; πνεύμονι scribit Photius || 488 στρέψαντα\* : τρέψαντα (Eust.) || 496 ἐυκτιμένη\* : εὐτροχάλη (pap. g, u. l. [A, Eust.]) || 502 αἶ' : τ' : α : δ' pap. g || ἐπισσώτρων : ὀπισσώτρων pap. g, cod. unius, cf. 394, E 725 et A 537.



## CHANT XXI

Achille au bord  
du Scamandre.

Mais dès qu'ils atteignent le gué  
du beau fleuve, du Xanthe tourbil-  
lonnant, dont le père est Zeus im-  
mortel, Achille les coupe en deux. Il pousse les uns  
vers la plaine, dans la direction de la ville. C'est par  
où, la veille encore, les Achéens affolés fuyaient la  
furie de l'illustre Hector, qu'aujourd'hui les Troyens  
dévalent, apeurés, tandis qu'Héré devant eux déploie  
une vapeur épaisse destinée à les retenir ! L'autre moi-  
tié en revanche se trouve acculée au fleuve profond,  
qui roule en tourbillons d'argent. Ils s'y précipitent  
alors à grand fracas ; les eaux profondes bruissent ;  
10 les falaises, tout autour, grondent terriblement. Au  
milieu des cris, ils nagent, de-ci, de-là, tournant avec  
les tourbillons. On dirait des sauterelles que la pous-  
sée de l'incendie<sup>1</sup> a toutes soulevées pour fuir vers un  
fleuve : une flamme vivace a brusquement jailli ; elle  
est là, qui les brûle ; toutes cherchent un abri dans  
l'eau. Ainsi, sous la poussée d'Achille, le cours du  
Xanthe aux tourbillons profonds se remplit d'un fra-  
cas de chars et d'hommes à la fois.

Le héros divin laisse alors, sur la falaise, sa pique  
appuyée à des tamaris, et s'élance dans le fleuve,

1. L'incendie qu'on allume pour combattre une invasion de sau-  
terelles.

## ΙΛΙΑΔΟΣ Φ

'Αλλ' ὅτε δὴ πόρον ἔξον ἑυρραῖος ποταμοῖο,  
Ξάνθου δινήεντος, δν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς,  
ἔνθα διατμήξας τοὺς μὲν πεδίον δ' ἔδωκε  
πρὸς πόλιν, ἥ περ Ἀχαιοὶ ἀτυζόμενοι φοβέοντο  
ἡματι τῇ προτέρῃ, ὅτ' ἐμαίνετο φαίδιμος Ἔκτωρ·  
τῇ β' οἳ γε προχέοντο πεφυζότες, ἡέρα δ' Ἥρη  
πίτνα πρόσθε βαθεῖαν ἐρυκέμεν· ἡμίσεις δὲ  
ἔς ποταμὸν εἰλεῦντο βαθύρροον ἀργυροδίνην.  
ἐν δ' ἔπεσον μεγάλῳ πατάγῳ, βράχε δ' αἰπὰ βέεθρα,  
ὄχθαι δ' ἀμφὶ περὶ μεγάλῳ ἴαχον· οἱ δ' ἀλαλητῇ  
ἔννεον ἔνθα καὶ ἔνθα, ἀλίσσόμενοι περὶ δινὰς·  
ὡς δ' ὅθ' ὑπὸ βίπης πυρὸς ἀκρίδες ἡερέθονται  
φευγέμεναι ποταμὸν δέ· τὸ δὲ φλέγει ἀκάματον πῦρ  
δρμενον ἐξαίφνης, ταὶ δὲ πτώσσουσι καθ' ὄδωρ·  
Ὡς ὅπ' Ἀχιλλεύος Ξάνθῳ βαθυδινήεντος  
πλητὸ βόος κελάδων ἐπιμίξῃ ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν.  
Αὐτὰρ ὁ Διογενὴς δόρυ μὲν λίπεν αὐτοῦ ἐπ' ὄχθῃ

Titulus. — Παραποτάμιος μάχη schol. A (ad B 860-861 et K 349),  
Eust. 5219, 17.

Variae lectiones. — 1 πόρον (Eust.): πόρον Arist. [AT] || ἑυρραῖος :  
-ρῆος || 2 ἀθάνατος (Eust., testis): -τον Zen. [A], cf. B 741 || 4 Ἀχαιοί  
(A. pap. 9): οἱ ἄλλοι (u. l. [A. Eust.]), cf. Z 41, Φ 554 || 11 ἔννεον  
(Eust.): νῆχον· nonnullae polifias [A] || περὶ (A): κατὰ (pap. 9, 82,  
u. l. [A], Eust.) || 12 ὑπὸ : ὑπαί, utrumque Eust. || 16 ἵππων τε καὶ  
ἀνδρῶν (Eust.): ἀνδρῶν τε καὶ ἵππων cod. unus, testis || 17 ἐπ' ὄχθῃ :  
οπισθε pap. 82 ante corr.

CHANT XXI

pareil à un dieu. Il n'a qu'une épée; son cœur ne songe qu'à des œuvres de mort. Il va frappant à la ronde, et une plainte monte, horrible, de tous les corps que frappe son épée. L'onde devient rouge de sang. On voit parfois, devant un énorme dauphin, les poissons qui s'enfuient et remplissent les fonds d'un port au bon mouillage: ils ont si grand peur! qui est saisi est sûr d'être mangé. De même les Troyens, tout le long des eaux du fleuve terrible, cherchent un abri sous l'escarpement des berges. Mais, quand ses bras sont las de tuer, il ramasse alors, vivants, dans le fleuve, douze jeunes hommes, qui paieront pour le fils de Ménéstios, pour Patrocle mort. Il les fait sortir du fleuve, effarés comme des faons; il leur lie les bras par derrière, avec les bonnes courroies qu'ils portent eux-mêmes sur leurs souples tuniques, et il les confie aux siens, pour qu'ils les emmènent aux nefs creuses. Puis il bondit de nouveau en avant, avide de massacre.

Il tombe alors sur un fils de Achille et Lycaon. Priam le Dardanide, qui s'échappe à l'instant du fleuve. C'est Lycaon, qu'il a pris lui-même naguère et par force emmené du verger de son père, au cours d'une attaque nocturne. Lycaon s'occupait, avec le bronze aigu, à couper de jeunes branches à un figuier sauvage, afin d'en fabriquer une rampe de char. Le divin Achille s'était à ce moment abattu sur lui comme un désastre imprévu. Puis il l'avait emmené sur ses nefs et vendu dans la belle Lemnos, où le fils d'Iéson l'avait acheté. Un hôte alors l'avait tiré de là, en donnant de lui un gros prix; c'était Éétion d'Imbros, qui l'avait ensuite envoyé dans la divine Arisbé, d'où il s'était échappé

κακλόμενον μυρίησιν, ὃ δ' ἑσθόρα δαίμονι ἴσος,  
φάσγανον οἶον ἔχων, κακὰ δὲ φρεσὶ μῆδετο ἔργα,  
τύπτε δ' ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ σῆνος ὄρνυτ' ἀεικῆς  
θορὶ βεινομένων, ἐρυσθαίκετο δ' αἵματι ὕδωρ.  
Ὡς δ' ὑπὸ δελφίνος μεγακήτεος ἰχθύος ὄλοι  
φεύγοντες πιπλῶσι μυχοῦς, λιμένος εὐόρμου,  
δειδιότες· μᾶλα γάρ τε κατασθίει δν κε λάθῃσιν.  
ὃς Τρῶες ποταμοῖο κατὰ δεινοῖο βέεθρα  
πιπῶσσαν ὑπὸ κρημνοῦς. Ὁ δ' ἐπεὶ κάμη χαίρας ἐναίρων,  
ζωοὺς ἐκ ποταμοῖο δυώδεκα λέξατο κούρους,  
ποιήν Παιτρόκλοιο Μενoitιάδαο θανόντος·  
τοὺς ἐξήγε θόραξ τεθηπότας ἥτε νεβροῦς.  
ῥῆσα δ' ὀπίσσω χαίρας ἐντεμήτοισιν ἰμῶσι,  
τοὺς αὐτοὶ φορέσκον ἐπὶ στρεπτοῖσι χιτῶσι,  
ῥῶσα δ' ἐταίροισιν κατάγειν κοίλας ἐπὶ νῆας·  
αὐτὰρ ὃ δὴς ἐπόρουσε δαιζέμεναι μενεαίων.  
Ἔνθ' υἱὲ Πριάμοιο συνήντητο Δαρδανίδαο  
ἐκ ποταμοῦ φεύγοντι, Λυκάονι, τὸν ῥά ποτ' αὐτὸς  
ἦγε λαβὼν ἐκ πατρὸς ὁλώης οὐκ ἐθέλοντα,  
ἐνύχιος προμολών· ὃ δ' ἐρινεὸν δέξι χαλκῷ  
τάμνα νέους ὕρηκας, ἱν' ἄρματος ἄντυγας εἶεν·  
τῷ δ' ἄρ' ἀνώστον κακὸν ἤλυθε δῖος Ἀχιλλεύς.  
καὶ τότε μὲν μιν Ἀθημνον ἐκτιμένην ἐπείρασε  
νηυσὶν ἄγων, ἀτὰρ υἱὸς Ἰήσονος θῶνον ἔδωκε·  
κείμεν δὲ ἑλινὸς μιν ἄλυσσάτο, πολλὰ δ' ἔδωκεν,  
ἱμῆριος Ἥτιων, πέμπην δ' ἐς δῖαν Ἀρισβήν·  
ἔνθεν ὀπεκπροφυγὼν Παιτρώϊον ἵκετο δῶμα·

Num. — 28 post 29 collocat Julian. 61 c || 34 obol. G errans (an pro 33?) || 41 (cf. Ψ 746-747) obel. G.

Var. — 18 ὃ δ' ἴσθωρε : ὃ δ' αἰψ' ἰσθόρουσιν u. l. [A], uel αὐτὸς δ' αἰψ' ἰσθόρουσιν u. l. [T], perperam, cf. 33 || ἴσθωρε (Eust.) : ἰσθόρε (u. l. [A, Eust.]), uel ἐσθόρε || 22 ὡς δ' : ὡς παρ. 9 || 23 εὐόρμου : εὐόρμου || 25 δεινοῖο (u. l. [A]) : δεινοῖο (A, quidam [Eust.]), cf. Ψ 259 || 33 ἐπόρουσε : ἐπόρουσε cod. unus ; cf. ad 18 || δαιζέμεναι : κατακτείνεσθαι (u. l. [A]) || 34 υἱὲ υἱὲ (A), sed contractio suspecta || 40 ἐπείρασε (Eust.) : -εργε.

et avait regagné le palais paternel. Depuis onze jours, rentré de Lesbos, il goûtait en son cœur la joie de vivre avec les siens. Mais, le douzième jour, le Ciel le fait de nouveau tomber dans les mains d'Achille, qui doit l'expédier de force chez Hadès. Donc, le divin Achille aux pieds infatigables l'aperçoit, désarmé,  
 50 sans casque ni écu, sans javeline même : il a tout jeté à terre. La sueur l'a épuisé, dans ses efforts pour échapper au fleuve, et la fatigue a dompté ses genoux. Achille alors s'irrite et dit à son grand cœur :

« Ah ! le singulier prodige que je vois là de mes yeux ! Allons ! plus de doute : les Troyens magnanimes que j'aurai abattus vont ressusciter de l'ombre brumeuse, puisque voici déjà celui-là revenu, qui avait échappé au jour impitoyable et avait été vendu dans la divine Lemnos. Le grand large de la blanche mer ne l'a donc pas arrêté, lui qui retient tant  
 60 d'hommes malgré eux. Eh bien ! il va tâter cette fois de la pointe de ma pique : il faut que mon cœur voie et sache s'il s'en reviendra aussi de là-bas, ou si la terre, source de vie, le saura retenir<sup>1</sup>, elle qui retient les plus forts. »

C'est ainsi qu'il songe, attendant. L'autre s'approche, effaré ; il veut à tout prix toucher ses genoux, et son cœur par-dessus tout souhaite d'échapper à la mort cruelle et au noir trépas. Le divin Achille lève sa longue javeline : il veut, lui, à tout prix le toucher. L'autre se dérobe et, tête baissée, court lui prendre les genoux, cependant que la lance va se planter  
 70 en terre par-dessus son dos, malgré le désir qui le tient de se repaître de chair d'homme. D'une main, il saisit les genoux, suppliant ; de l'autre, il retient

1. Cf. III, 143-44.

ἐνδεκα δ' ἤματα θυμὸν ἐτέρπετο οἷσι φίλοισιν  
 ἐλθὼν ἐκ Λήμνοιο· δυωδεκάτῃ δέ μιν αἴτις  
 χερσὶν Ἀχίλλεος θεὸς ἔμβαλεν, δς μιν ἐμελλε  
 πέμψειν εἰς Αἴδαιο καὶ οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι.  
 Τὸν δ' ὥς οὖν ἐνόησε ποδάρεκς διὸς Ἀχιλλεύς  
 γυμνόν, ἄτερ κόρυθός τε καὶ ἀσπίδος, οὐδ' ἔχεν ἔγχος,  
 50 ἀλλὰ τὰ μὲν β' ἀπὸ πάντα χαμαὶ βάλε· τεῖρε γὰρ ἰδρῶς  
 φεύγοντ' ἐκ ποταμοῦ, κάματος δ' ὑπὸ γούνατ' ἐδάμνα·  
 ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς θν μεγάλητορα θυμόν·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν δρῶμαι·  
 ἦ μάλα δὴ Τρῶες μεγάλητορες, οὓς περ ἔπεφνον,  
 55 αἴτις ἀναστήσονται ὑπὸ Ζόφου ἠερῆεντος,  
 οἷον δὴ καὶ δδ' ἦλθε φυγῶν οἴοι νηλεὲς ἦμαρ.  
 Λήμνον ἐς ἠγαθέην πεπερημένος· οὐδέ μιν ἔσχε  
 πόντος ἄλλος πολίης, δ πολεὺς ἀέκοντας ἐρύκει.  
 Ἀλλ' ἄγε δὴ καὶ δουρὸς ἀκακῆς ἡμετέροιο  
 60 γεύσεται, βφρα ἴδωμαι ἐνὶ φρεσὶν ἠδὲ δαίῳ  
 ἦ ἄρ' ὁμῶς καὶ κείθεν ἐλεύσεται, ἦ μιν ἐρύκει·  
 γῆ φυσίζοος, ἦ τε κατὰ κρατερὸν περ ἐρύκει. »

Ὡς δρμῖναι μένων· δ δέ οἱ σχεδὸν ἦλθε τεθηπῶς,  
 γούνων ἀψασθαι μεμῶς, περὶ δ' ἠβλε θυμῷ  
 65 ἐκφυγῆναι θάνατόν τε κακὸν καὶ κῆρα μέλαιναν·  
 ἦτοι δ μὲν δόρυ μακρὸν ἀνέσχετο διὸς Ἀχιλλεύς  
 οὐτάμεναι μεμῶς, δ δ' ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων  
 κύψας· ἐγγεῖν δ' ἄρ' ὑπὲρ νότου ἐνὶ γαίῃ  
 ἔσση, ἱεμένη χροὸς ἀμειναι ἀνδρομέοιο·  
 70 αὐτὰρ δ τῇ ἐτέρῃ μὲν ἔλῶν ἐλλίσσαστο γούνων,  
 τῇ δ' ἐτέρῃ ἔχεν ἔγχος ἀκαχμένον οὐδὲ μεθίει·

*Num.* — 63 om. pap. 247 (cf. ἐρύκει... ἐρύκει).

*Var.* — 57 ὅπο\* [uel ὅπο] (Eust.) : ἀπο || 59 πολεὺς (pap. 9, Eust., testis) : πολέας edd. multi, cf. O 66 || 62 καὶ κείθεν (Ar. [A]) : κακείθεν ; utrumque Eust. || 67 ἀνέσχετο\* : ἀνέσχεθι, utrumque Eust. || 70 ἀμειναι (testis) : ἀμειναι (u. l. [Eust.], testis), uel ἀσασθαι, uel ἀσαι δὴ cod. unus, uel ἐμειναι (testis), uel ἔμειναι codex unus.



la pique acérée, sans la vouloir lâcher, et, prenant la parole, il dit ces mots ailés :

« Je suis à tes genoux, Achille, aie pour moi respect et pitié ; pour toi, fils de Zeus, je suis un suppliant, j'ai droit à ton respect. Tu es le premier chez qui j'ai mangé la mouture de Déméter, le jour où tu m'as pris dans mon bon verger, pour m'emmener et pour me vendre, loin de mon père et des miens, dans la divine Lemnos, où je t'ai rapporté le prix de cent bœufs. J'ai été racheté pour trois fois autant, et voici douze matins que j'ai regagné Ilios après bien des épreuves. Et le destin inaudit, une fois encore, me jette dans les mains ! Ah ! il faut que je sois en horreur à Zeus Père, pour qu'il m'ait livré à toi de nouveau ; et c'est pour une vie bien courte que m'aura enfanté ma mère, Laïoche, fille du vieil Altès — Altès, qui commande aux Lélèges belliqueux et qui tient la haute Pédase au bord du Salmois. Priam avait sa fille pour épouse, parmi ses nombreuses femmes. C'est d'elle que nous sommes nés, deux fils, et tu nous auras égorgés tous les deux ! L'un, le divin Polydore, tu l'as abattu au premier rang des fantassins, en le touchant de ta javeline aiguë<sup>1</sup>. Et maintenant, ici même, le malheur va venir sur moi. Non, je ne compte point échapper à ton bras, puisque c'est le Ciel qui l'a déchainé. Mais j'ai encore quelque chose à te dire, mets-le toi bien en tête. Ne me tue pas : je ne suis pas sorti du même sein qu'Hector, qui t'a tué ton bon et fort ami. »

Voilà comment l'illustre Priamède parle à Achille en termes suppliants. Mais la voix qu'il entend est de celles que rien n'apaise :

1. Cf. XX, 407-418.

καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Γουνοῦμαι σ', Ἀχιλλεῦ· οὐδέ μ' αἶδεο καί μ' ἐλέησον·  
ἀντί τοι εἰμ' ἱκέτιο, διοτρεφέες, αἰδοίολιο·

75

πάρ γάρ σοι πρῶτ' πασάμην Δημήτερος ἄκτην,  
ἡματι τῷ ὅτε μ' αἶες ἐνκτιμένη ἐν ἁλώῃ,  
καί μ' ἀπέραστος ἀνευθεν ἄγων πατρός τε φίλων τε  
Λημνον ἐς ἡγαθέην, ἐκατόμβοιον δέ τοι ἤλφον.  
Νῦν δέ λύμην τρίς τόσσα πορών· ἥδ' ὅς μοι ἔστιν

80

ἤδε δυωδεκάτη, δὲ ἐς ἴλιον ἐλλήλουθα  
πολλά παθών· νῦν αὖ με τῆς ἐν χερσὶν ἔβηκε  
μοῖρ' ὀλοή· μέλλω πον ἀπεχθέσθαι Διὶ πατρί,  
ὃς με σοι αὖτις ἔδωκε· μινυνθάδιον δέ με μήτηρ  
γαίνατο Λαοβόη, θυγάτηρ Ἄλταο γέροντος,

85

Ἄλτω, ὃς Λελέγεσσι φιλοπταλέμοισιν ἀνάσσει,  
Πήδασον αἰπήεσσαν ἔχων ἐπὶ Σατυιώντι.  
Τοῦ δ' ἔχε θυγατέρα Πρίαμος, πολλὰς δέ καὶ ἄλλας·  
τῆς δέ δύο γενόμεσθα, σὺ δ' ἄμφω δευροτομήσεις·  
ἦτοι τὸν πρότωισι μετὰ πρυλέεσσι δάμασσας,  
ἀντίθεον Πολύδωρον, ἐπεὶ βάλες Δεῖσι δουρί·  
νῦν δέ δὴ ἐνθάδ' ἐμοὶ κακὸν ἔσσεται· οὐ γάρ διώ  
σᾶς χεῖρας φεύξασθαι, ἐπεὶ ῥ' ἐπέλασσέ γε δαίμων.

90

Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σφισί·  
μή με κτεῖν, ἐπεὶ οὐχ ὀμογαστριος Ἑκτορός εἰμι,  
ὃς τοι ἑταῖρον ἔπεφνεν ἐνὴρά τε κρατερόν τε. »

95

Ὡς ἔφα μιν Πριάμοιο προσηύδα φαίδιμος υἱός

*Numi.* — 73 om. Ar., add. *quidam* [AT] || 96 α αὖτε συ μαλιστα χολῶσαι [sic] ἐνὶ φρεσὶν οἶδα καὶ αὐτός add. par. g.

*Var.* — 73 μιν φωνήσας (par. g.) : μιν λισσόμενος (u. l. [A], Eust.), uel ῥ' ὀλοφυρόμενος; (*quidam* [AT]) || 82 αὖ με τῆς : αὖτε με τῆς par. g || 86 Ἄλτω (Eust., testes) : Ἄλταο codd. duo, ex quo fortasse Ἄλτα' corrigendum || ἀνάσσει (Ar. [T], Strab. 605) : ἀνάσσει (par. g., nonnullas *politicas* [A], *quidam* [T]) || 87 ἐπὶ Strab. 605, 619, cf. sch. T : ὑπὸ codd. omnes, Eust., *quidam* male [Strab.] || 88 πολλὰς δὲ καὶ ἄλλας : πολλῶν τε καὶ ἄλλων *Massal.* [A] || 91 δουρί (Eust.) : χαλκῷ codd. duo || 92 ἔσσεται (Eust.) : ἔσσει (u. l. [A]) || 95 ὀμογαστριος : ἰογαστριος Zen. [AT].

« Pauvre sot ! ne m'offre donc pas de rançon, ne  
 100 m'en parle même pas. Naguère, avant que Patrocle  
 eût atteint le jour fatal, mon cœur se plaisait à épar-  
 gner les Troyens. Combien n'en ai-je pas pris vivants,  
 puis vendus ! Mais aucun désormais n'évitera la mort,  
 aucun de ceux que le Ciel, devant Ilion, fera tomber  
 dans mes mains — aucun de tous les Troyens, mais  
 aucun surtout des fils de Priam. Va, mon ami !, meurs  
 à ton tour. Pourquoi gémir ainsi ? Patrocle est bien  
 mort, qui valait cent fois plus que toi. Moi-même, tu  
 le vois, je suis beau, je suis grand, je sois d'un  
 noble père, une déesse fut ma mère : et néanmoins la  
 110 mort est sur ma tête et l'impérieux destin. Un matin  
 viendra — un soir, un midi — où quelqu'un au  
 combat m'arrachera, à moi aussi, la vie, en me tou-  
 chant ou de sa pique ou d'un trait jailli de son arc. »

Il dit, et Lycaon sent se rompre sur place ses  
 genoux et son cœur. Il lâche la pique et s'affaisse,  
 les deux bras étendus. Mais Achille a déjà tiré son  
 épée aiguë ; il le frappe, près du cou, à la clavicule.  
 L'épée à deux tranchants y plonge tout entière ; et  
 l'homme gît là, le front en avant, allongé sur le sol ;  
 son sang noir coule et trempe la terre. Achille le  
 120 prend par un pied et le jette au fleuve — qu'il  
 l'emporte ! Puis, triomphant, il dit ces mots ailés :

« Va t'en donc reposer là-bas, chez les poissons.  
 Ils lécheront le sang de ta blessure sans s'en émou-

1. Certains critiques anciens voyaient dans cette appellation un sarcasme à l'égard de Lycaon, celui-ci s'étant prévalu plus haut (76) de l'hospitalité qu'il a reçue d'Achille. D'autres -- pour échapper peut-être à cette interprétation, qu'ils sentaient être une faute de goût -- voulaient ponctuer ainsi le texte : 'Ἀλλὰ φίλος θάνατος σὺ τίς ἢ... Mais mon ami (Patrocle) est mort : pourquoi donc gémisses-tu, toi ? C'est, dans les deux cas, méconnaître un des plus beaux passages d'Homère.

λίσσόμενος ἐπέεσσιν, ἀμείλικτον δ' ὅπ' ἀκουσε·

« Νῆπιε, μή μοι ἄποινα πιφαύσκεο μῆδ' ἀγόρευε·

πρὶν μὲν γάρ Πάτροκλον ἐπισπεῖν αἴσιμον ἥμαρ, 100

τόφρ' αὖ μοι πεφιδέσθαι ἐνὶ φρεσὶ φίλτερον ἦεν

Τρώων, καὶ πολλοὺς ζωοὺς ἔλιν ἢ δ' ἐπέρασσα·

νῦν δ' οὐκ ἔσθ' ὅς τις θάνατον φύγοι, ὅν κε θεὸς γε

Ἰλίου προπάρειθεν ἐμῆς ἐν χερσὶ βάλῃσι,

καὶ πάντων Τρώων, περὶ δ' αὖ Γριάμοιό γε παίδων. 105

Ἀλλὰ, φίλος, θάναε καὶ σὺ· τί ἡ ἀλοφύρεαι οὕτως ;

κάτθανε καὶ Πάτροκλος, ὃ περ σέο πολλὸν ἀμείνων·

οὐχ ὀρέας οἶος καὶ ἐγὼ καλὸς τε μέγας τε ;

πατὴρ δ' εἴμ' ἀγαθοῖο, θεὰ δέ με γέλιντο μήτηρ·

ἀλλ' ἐπὶ τοι καὶ ἔμοι θάνατος καὶ μοῖρα κραταιή· 110

ἔσσεται ἡ ἡὼς ἡ δαίτη ἡ μέσον ἡμαρ,

ὅππότε τις καὶ ἔμελλε Ἄρη ἐκ θυμὸν ἔλῃται,

ἢ ὃ γε δουρὶ βαλὼν ἢ ἀπὸ νευρῆφιν διστῇ. »

Ὡς φάτο. τοῦ δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ·

ἔγχος μὲν β' ἀφῆκεν, ὃ δ' ἔλκετο χεῖρε πιτάσσας 115

ἀμφοτέρας· Ἀχιλεὺς δὲ ἐρυσσάμενος εἴφος δέξυ

τύψε κατὰ κληῖδα παρ' ἀσκήνα, πᾶν δέ οἱ εἶσω

δὺ εἴφος ἀμφοτέρων· ὃ δ' ἄρα πρηνὴς ἐπὶ γαίῃ

κεῖτο ταθείς, ἐκ δ' αἶμα μέλαν ῥέε, δευε δὲ γαῖαν·

τὸν δ' Ἀχιλεὺς ποταμὸν δὲ λαβὼν ποδὸς ἦκε φέρεσθαι, 120

καὶ οἱ ἐπευχόμενος ἔπεια πτερόεντ' ἀγόρευεν·

« Ἐνταυθοὶ νῦν κεῖσο μετ' ἰχθύσιν, οἳ σ' ὤτειλιν »

Var. — 99 ἄποινα : ταῦτα u. l. [Eust. 1215, 29] || 101 τόφρ' αὖ (Eust.) : τόφρα δὲ (u. l. [A]) || 103 φύγοι (pap. g) : φύγη (Eust.) || 104 Ἰλίου (Eust.) : Ἰλίου corr. Ahrens || 105 καὶ πάντων : συμπαντων (u. l. [A]) ; αἰτιατικὴ Eust. || 106 οὕτως (omnes [AT]) : αὐτως (Eust., testis) || 108 καὶ ἐγὼ pap. g : καὶ γὰρ oodd. omnes, Eust. || 111 δαίτη (Ac. [A], Didymus [BT], Eust., testes) : δαίτης (pap. g, A, u. l. [Eust.], testes), uel δαίτης quidam ap. Eust., cod. unus || 112 Ἄρη quod fortasse Ἄρη (i) interpretandum : Ἄρει (pap. g, u. l. [Eust.]), uel Ἀρης, uel Ἄρη quidam [BT], Hermias [pap. v] ; cf. 431, E 757 || 118 γαῖη (Eust.) : γαῖη ; || 121 ἔπεια πτερόεντ' ἀγόρευεν : ἔπεια πτερόεντα προσήδα (u. l. [A]) || 122 κεῖσο (Eust., testes) : ἔσο quidam [ABT], lemma pap. v, δηγός [A] || ὤτειλιν (A, omnes [A]) : ὤτειλῃς (pap. g, Eust., testes).

voir. Ta mère ne te mettra pas sur un lit funèbre, avant d'entonner sa lamentation. Le Scamandre tourbillonnant t'emportera dans le large sein de la mer ; et quelque poisson alors, en bondissant au fil du flot, s'en viendra, sous le noir frémissent de l'onde, dévorer la blanche graisse de Lycaon !... Tous, à mort ! et cela jusqu'à l'heure où nous aurons atteint la ville sainte d'Ilion — oui, tous, et, autant que vous qui fuyez, moi qui me rue sur vos pas ! Et le  
 130 beau fleuve aux tourbillons d'argent ne vous défendra pas. Vous aurez eu beau lui immoler force taureaux et jeter tout vivants dans ses tourbillons des chevaux aux sabots massifs : vous n'en périrez pas moins d'une mort cruelle, jusqu'à ce que, tous, vous ayez payé la mort de Patrocle et le malheur des Achéens que vous avez tués près des fines nefs, alors que j'étais loin d'eux. »

Il dit, et le fleuve en son cœur sent croître sa colère. Il agite en son âme comment il pourra mettre fin à l'œuvre du divin Achille et écarter le malheur des Troyens.

Achille  
 et Astéropée.  
 140 Cependant le fils de Pélée, sa longue javeline au poing, bondit, brûlant de le tuer, sur Astéropée, fils de Pélégon — Pélégon que l'Axios au large cours engendra avec Péribéa, fille aînée d'Acessamène<sup>1</sup>, à laquelle s'était uni le fleuve aux tourbillons profonds. Achille bondit sur lui. L'autre fait front : il sort du fleuve, deux javelines à la main. Le Xanthe a mis la furie en son cœur, dans le dépit qu'il éprouve pour les jouvenceaux massacrés qu'Achille a sans pitié

1. Ce nom d'Acessamène, qui doit être rattaché à la racine du

αἵμ' ἀπολιχμήσονται ἀκηδέες· οὐδὲ σε μήτηρ  
 ἐνθεμένη λεχέεσσι γοήσεται, ἀλλὰ Σκάμανδρος  
 οἷσι δινῆεις πλω ἄλως εὐρέα κόλπον·  
 125 θρόσκων τις κατὰ κύμα μέλαιναν φρήξ' ὑπαίξει  
 ἰχθύς, ὃς κε φάγησι Λυκάονος ἀργέτα δημόν.  
 Φθείρεσθ', εἰς ὃ κεν ἄστυ κιχέλομεν Ἰλίου ἱρῆς,  
 ὑμεῖς μὲν φεύγοντες, ἐγὼ δ' ὀπίθεν κεραΐζων·  
 οὐδ' ὅμιν ποταμός περ εὐρροος ἀργυροδίνης  
 130 ἄρκεσει, φ' δὴ δηθὰ πολεῖς ἱερεύετε ταύρους,  
 ζωούς δ' ἐν δίνῃσι καθίετε μώνυχας ἵππους·  
 ἀλλὰ καὶ ὃς ὀλέσθε κακὸν μόνον, εἰς ὃ κε πάντες  
 τίσσετε Πατρόκλοιο φόνον καὶ λοιγὸν Ἀχαιῶν,  
 οὖς ἐπὶ νηυσὶ βοῆσιν ἐπέφνετε νόσφιν ἐμεῖο. »  
 135

« Ὡς ἔρ' ἔφη. ποταμός δὲ χαλῶσατο κηρόβι μᾶλλον,  
 ὄρμηεν δ' ἀνὰ θυμὸν ὅπως παύσειε πόνοιο  
 δῖον Ἀχιλλῆα, Τρώεσσι δὲ λοιγὸν ἀλέλκοι.

Τόφρα δὲ Πηλέος υἱὸς ἔχων δολιχόσκιον ἔγχος  
 Ἀσπερσπαίῳ ἐπῆλτο κατακτάμεναι μενεαίνων,  
 140 υἱεὶ Πηλεγόνας· τὸν δ' Ἀξιὸς εὐρυρέθρος  
 γαῖαντο καὶ Περιβόια, Ἀσπασαμενοῖο θυγατρῶν  
 πρεσβυτάτη· τῇ γάρ βαβυλίῃ ποταμός βαθυδίνης·  
 τῷ β' Ἀχιλεὺς ἐπόρουσεν, ὃ δ' ἀντίος ἔκ ποταμοῖο  
 ἔστη ἔχων δύο δοῦρε'· μένος δὲ οἱ ἐν φρεσὶ θῆκε  
 145 Ξάνθος, ἐπεὶ κεχῶλωτο δαΐκταμένων αἰζηῶν,

*Num.* — 130-135 *damn.* Arist. [AT] : ὡς παρεμολήθιντας ὑπὸ τῶν ἀπορούντων διὰ τὸ ποταμός ὀργίζεται, καίτοι σαφῶς αὐτοῦ λέγοντος τὴν αἰτίαν· Ξάνθος, ἐπεὶ κεχῶλωτο δαΐκταμένων αἰζηῶν, | οὗς Ἀχιλεὺς ἰδὲ ἔκτε κατὰ βῆρον οὐδ' ἔλκειρεν (146-147)· καὶ τὸ δηθὰ ὡς οὐχ ἡμερικῶς κείμενον αἰτιῶνται [A].

*Var.* — 128 μέλαιναν φρήξ' ὑπαίξει : μελαίνῃ φρήξ' ὑπαίξει Chis sec. sch. T [ὑπαίξει in codice] || ὑπαίξει (A, Ar. [A], alii [B], u. l. [Eust.]) : ὑπαίξει Ar. [BT], cqd. unus ; uel ὑπαλύξει\* (Philetas [ABT], Callistratus [A]), uel ὑπαλύξας Ar. Soph. 165, 16 || 127 ὃς\* (quidam codices [Eust.], tentos) : ὡς (Arist. [AT], Eust.) || 131 πολεῖς (pap. 9, nonnulli [AT], Eust.) : πολέας Ar. [A], melius [T], cf. 59, O 86, etc. || 137 πόνοιο\* (Eust., testis) : φόνοιο (pap. 9) || 144 τῷ β' : τῷ δ'.



mis en pièces dans ses ondes. Ils marchent l'un sur l'autre et entrent en contact. Alors, le premier, le divin Achille aux pieds infatigables dit :

150 « Qui es-tu donc, et d'où viens-tu, toi qui m'oses affronter ? Malheur aux parents dont les fils viennent affronter ma fureur ! »

L'illustre fils de Pélégon à son tour réplique :

« Fils de Pélée magnanime, pourquoi me demander quelle est ma naissance ? Je suis de la Péonie plantureuse — loin d'ici — et je mène les Péoniens aux longues piques. Voici onze matins déjà que je suis à Ilios. Mon origine remonte à l'Axiros au large cours<sup>1</sup>, l'Axiros qui, sur la terre, répand la plus belle des ondes et qui a engendré Pélégon à la lance illustre ;  
160 et c'est de Pélégon, dit-on, que je suis né. Et maintenant, au combat, illustre Achille ! »

Ainsi parle-t-il menaçant. Le divin Achille lève sa pique en bois du Pélion, et le héros Astéropée ses deux javelines ensemble — car il sait tirer des deux bras. L'une s'en va frapper le bouclier, mais sans le rompre : l'or, présent du dieu, l'arrête. L'autre touche et égratigne le coude du bras droit ; elle en fait gicler le sang noir, puis va, par delà le héros, se planter dans le sol, malgré l'envie qui la possède de se repaître de sa chair.  
170 Achille, à son tour, sur Astéropée lâche sa pique au vol bien droit. Il brûle de le tuer. Mais il le manque et touche la haute falaise : c'est en pleine falaise qu'il

verbe *ἰκίσθαι*, *guérir*, semble indiquer que le nom de la Péonie avait été parfois mis en rapport avec le nom de Péon, qui est celui d'Apollon, quand on considère ce dieu comme étant avant tout le Guérisseur.

1. Cf. VI, 127.

2. Cf. II, 849-50, et la note ■ ce passage (tome I, p. 64, n. 1).

τοὺς Ἀχιλεὺς ἐδάϊζε κατὰ βρόον οὐδ' ἐλέαιρεν.  
Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
τὸν πρότερος προσέειπε ποδάρκης διος Ἀχιλλεύς :

« Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν, ὃ μὲν ἔτλης ἀντίος ἐλθεῖν ; 150  
δυοστήνων δέ τε παῖδες ἐμῷ μένει ἀντιώσσι. »

Τὸν δ' αὖ Πηλεγόνοσ προσεφώνεε φαίδιμος υἱός :

« Πηλεΐδῃ μεγάρυμ, τί ἦ γενεὴν ἐρεεῖνεις ;  
εἴμ' ἐκ Παιονίης ἐριδῶλου, τηλόθ' ἐούσης,  
Παίονας ἀνδρας ἄγων δολιχεγχείας· ἦδε δέ μοι νῦν 155  
ἡὼς ἐνδεκάτη, ἔτ' ἐς Ἴλιον εἰλήλουθα·  
αὐτὰρ ἐμοὶ γενεὴ ἐξ Ἀξιοῦ εὐρὺ βέοντος,  
Ἀξιοῦ, ὃς κάλλιστον ὕδωρ ἐπὶ γαίαν ἵησιν,  
ὃς τέκε Πηλεγόνα κλυτὸν ἔγχεα· τὸν δέ μὲ φασὶ  
γείνασθαι· νῦν αὖτε μαχώμεθα, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ. » 160

ὣς φάτ' ἀπειλήσας, ὃ δ' ἀνέοχετο διος Ἀχιλλεύς  
Πηλιάδα μελίνῃ· ὃ δ' ἄμαρτῇ δοῦρασιν ἀμφὶς  
ἦρως Ἀστεροπαῖος, ἐπεί περιδέξιος ἦεν·  
καὶ ῥ' ἐτέρῳ μὲν δουρὶ σάκος βάλεν, οὐδὲ διὰ πρὸ  
ῥῆξε σάκος· χρυσὸς γάρ ἐρύκακε, δῶρα θεοῖο· 165  
τῷ δ' ἐτέρῳ μιν πῆχυν ἐπιγράβδην βάλε χειρὸς  
δεξιτερῆς, οὗτο δ' αἶμα κελαινεφές· ἡ δ' ὑπὲρ αὐτοῦ  
γαίῃ ἐνεστήρικτο, λυλαιομένη χροὸς θῆσαι.  
Δεύτερος αὖτ' Ἀχιλεὺς μελίνῃ ἰθυπτιῶνα  
Ἀστεροπαΐφ' ἐφῆκε κατακτάμεναι μενεαίνων· 170  
καὶ τοῦ μὲν ῥ' ἀφάμαρτεν, ὃ δ' ὕψηλῃν βάλεν θυχθην,

*Num.* — 158 om. codd. plures (quorum ATG<sup>1</sup>L<sup>1</sup>) et pap. g, habent nonnulli (quorum BG<sup>2</sup>L<sup>2</sup>).

*Var.* — 147 ἐδάϊζε\* : ἐδάϊξε || 150 εἰς\* : ἤε || ὃ μὲν : ὃ μου *quidam* sch. T [ὁμοῦ cod.] || ἀντίος\* (Eust.) : ἀντίον (A n. l.) || 155 ἄγων\* (A i. marg., Eust., testis) : ἔχων (A) || 157 ἐμοὶ (Eust.) : ἐμῷ || 158 οὐδ' ἐπὶ γαίαν ἵησιν\* (Eust.) : οὐ... ἐπικλίνονται αἶαν codd. nonnulli, uel οὐ... ἐπικλίνονται A<sup>1</sup>a Eudoxius [B], cf. sch. ad λ 239 et B 850 || 159 δέ μὲ\* (Eust.) : δ' ἐμὲ (Ptolem. Ascal. [A]) || 162 ἄμαρτῇ\* (Eust., testis) : ὁμαρτῇ (pap. g), uel ἄμαρτῃ Ar. [AT] || ἀμφὶς (Eust.) : ἀμφὶ Maccel. [AT] || 167 οὗτο\* (Eust.) : χύτο || 168 γαίῃ ἐνεστήρικτο : ἐν γαίῃ ἵστατο testis || 169 ἰθυπτιῶνα (Eust., testis) : ἰθυπτιῶνα Hermias [G], uel ἰθυπτιῶνα Zen [AG], Callistrat. [G], Ar. [T, Eust.].

a mis sa pique de frêne. Le Péléide alors tire l'épée aiguë qui pend le long de sa cuisse ■ bondit, furieux, sur Astéropée. Et celui-ci n'arrive pas à arracher à l'abrupte paroi, de sa forte main, la pique d'Achille ! Trois fois il l'a ébranlée, car il veut à tout prix l'en tirer ; et trois fois il a dû relâcher son effort. La quatrième fois, il voudrait en son cœur la ployer, la briser, cette pique de frêne du petit-fils d'Éaque ; mais Achille est déjà près de lui et, de son épée, lui  
180 arrache la vie. Il le frappe au ventre, à côté du nombril. Toutes ses entrailles s'épandent à terre ; l'ombre recouvre ses yeux d'agonisant. Achille alors bondit sur sa poitrine, le dépouille de ses armes et, triomphant, dit :

« Reste étendu là. Il est dangereux, fût-on né d'un fleuve, de lutter avec des fils du Cronide tout puissant. Tu prétendais que tu avais pour père un fleuve au large cours : je me flatte, moi, de sortir du grand Zeus. L'homme qui m'engendra commande aux Myrmidons innombrables ; c'est Pélée l'Éacide. Or,  
190 Éaque était fils de Zeus. Autant Zeus l'emporte sur les fleuves coulant à la mer, autant sa descendance l'emporte sur celle d'un fleuve. Tu as près de toi un grand fleuve : vois donc s'il peut te prêter aide !... Non, il n'est pas possible de lutter contre Zeus, le fils de Cronos. A Zeus ne se comparent ni le royal Achéléos<sup>1</sup>, ni même la force puissante d'Océan aux eaux profondes, d'où sortent tous les fleuves, toute la

1. Il ne s'agit pas ici du fleuve de Lydie qui est mentionné au v. 616 du chant XXIV. Achille pense tout naturellement au fleuve le plus renommé de la Grèce septentrionale, qui prend sa source au pied du Pinde et qui, dans la dernière partie de son cours, sépare l'Étolie de l'Acarnanie. Il était si célèbre que son nom était employé, comme nom commun, pour désigner n'importe quel fleuve.

μεισοπαγές δ' ἄρ' ἔθηκε κατ' ὄχθης μελινον ἔγχος.  
Πηλεΐδης δ' ἄορ δ' ἐξ ἑρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
δλτ' ἐπὶ οἱ μεμαώς· δ δ' ἄρα μελίνην Ἀχιλῆος  
οὐ δύνατ' ἐκ κρημνοῖο ἐρύσσαι χειρὶ παχείῃ·  
175 τρίς μὲν μιν πετέμιξεν ἐρύσσεσθαι μενεαίνων,  
τρὶς δὲ μεθήκε βίης· τὸ δὲ τέτρατον ἤθελε θυμῷ  
ἄξει ἐπιγνάμψας δόρυ μελινον Αἰακίδαο,  
ἀλλὰ πρὶν Ἀχιλεὺς σχεδὸν ἄορι θυμὸν ἀπηύρα·  
γαστέρα γάρ μιν τύψε παρ' ὀμφαλόν, ἐκ δ' ἄρα πῖθσαι  
180 χόντο χαμῶι χολάδες· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν  
ἀσθμαίνοντ'· Ἀχιλεὺς δ' ἄρ' ἐνὶ στήθεσσι δρούσας  
τεύχεά τ' ἐξενάρηξε καὶ εὐχόμενος ἔπος ἤυδα·  
« Κεῖο' οὕτως· χαλεπὸν τοι ἐρυσθενέος Κρονίωνος  
παισὶν ἐρίζεσθαι ποταμοῖο περ ἐκγεγαῶτι.  
185 Φῆσθα σὺ μὲν ποταμοῦ γένος ἔμμεναι ἐδρὸν βέοντος,  
αὐτὰρ ἐγὼ γενεὴν μεγάλου Διὸς εὖχομαι εἶναι·  
τίκτε μ' ἀνὴρ πολλοῖσιν ἀνάσσειν Μυρμιδόνεσσι,  
Πηλεὺς Αἰακίδης· δ δ' ἄρ' Αἰακὸς ἐκ Διὸς ἦεν·  
190 τὸ κρείσσων μὲν Ζεὺς ποταμῶν ἀλιμυρήντων,  
κρείσσων δ' αὐτὲ Διὸς γενεὴ ποταμοῖο τέτυκται.  
Καὶ γὰρ σοὶ ποταμός γε πᾶρα μέγας, εἰ δύναται τι  
χραισμεῖν· ἀλλ' οὐκ ἔστι Διὶ Κρονίῳ μάχεσθαι,  
τῷ οὐδὲ κρείων Ἀχελώϊος ἰσοφαρίζει,  
οὐδὲ βαθυρρεῖταιο μέγα σθένος Ὠκεανοῖο,  
195

*Num.* — 195 om. Zen. [AG], Megaclides [G], quidam [T], nonnulli teste Cratete [G], et codex.

*Var.* — 172 μεισοπαγές (nonnulli [A], Eust.) : μεσοπαγές (pap. g, A, Ar. [Ag. sic [T], u. l. [Eust.], testis) || 176 ἐρύσσεσθαι (pap. g, A, Eust.) : ἐρύσσεσθαι, uel ἐρύσσειν ; cf. H 36 || 177 βίης codd. duo : βίη (A, pap. g, Eust.), uel βίη\* ; cf. φ 126 || 182 δρούσας : δρούων (A s. l.) || 183 ἐξενάρηξε : -ξε in nonnullis [A], codd. duo || 185 ἐκγεγαῶτι\* (Aristarchos [AT], Eust., testis) : ἐκγεγαῶτα || 190 ἀλιμυρήντων\* (Ar. [B], Eust.) : ἀλιμυρήντων (cf. sch. B), uel ἀλιμυρήντων (testis) || 191 δ' αὐτὲ (pap. g, Eust., testis) : αὐτὲ Ar. [A], cod. unus || 194 οὐδ' : (Eust., testes) : οὐτε (Ar. probabiliter, cf. 195) || Ἀχελώϊος : Ἀχελώϊος u. l. [G], uel Ἀχελῷος u. l. [G] || 195 οὐδ' : (Eust., testis) : οὐτε (Ar. [AT], A s. l.) ; cf. *Num.*

mer, toutes les sources et tous les puits profonds<sup>1</sup> ;  
Océan lui-même craint la foudre du grand Zeus et  
son terrible tonnerre, quand il éclate au haut des  
cieux. »

200

*La colère  
du Scamandre.*

Il dit, et de la falaise il arrache  
sa pique de bronze. Pour Astéro-  
pée, après lui avoir enlevé la vie,  
il le laisse là, couché sur le sable, trempé par l'eau  
noire. Autour de lui, anguilles et poissons s'occupent  
à le déchirer et à ronger la graisse enveloppant ses  
reins, tandis qu'Achille, lui, repart en chasse des Péo-  
niens aux bons chars de combat. Ils sont toujours  
en fuite sur la rive du fleuve tourbillonnant, depuis  
l'instant où ils ont vu le plus brave d'entre eux vio-  
lemment abattu dans la mêlée brutale par les bras et  
l'épée du fils de Pélée. Alors il fait sa proie de Ther-  
siloque, Mydon et Astypyle, — de Mnèso, Thrasios,  
Ænios, Ophéleste. Et il eût encore, le rapide Achille,  
tué bien d'autres Péoniens, si, courroucé, le fleuve  
aux tourbillons profonds ne lui eût parlé, sous les  
traits d'un homme, et n'eût fait entendre sa voix du  
fond de son tourbillon :

210

« Achille, tu l'emportes sur tous les humains par  
la force, mais aussi par tes méfaits. Tu as toujours  
des dieux prêts à t'assister d'eux-mêmes. Si le fils de  
Cronos l'accorde d'antéantir tous les Troyens, du  
moins chasse-les loin de moi dans la plaine, avant  
de te livrer à ces atrocités. Mes aimables ondes déjà  
sont pleines de cadavres, et je ne puis plus déverser  
mon flot à la mer divine, tant les morts l'encombrent ;

220

et toi, tu vas toujours tuant, exterminant !... Cette

1. Poseidon est de même le dieu de toutes les eaux.

ἔξ οὗ περ πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα  
καὶ πᾶσαι κρῆναι καὶ φρεῖατα μακρὰ νάουσιν·  
ἀλλὰ καὶ θεὸς δαΐδουκε Διὸς μεγάλῳ κεραυνὸν  
δεινὴν τε βροντὴν, θεὸν ἄπ' οὐρανόθεν σμαραγῆσσι. »

« Ἡ βα, καὶ ἐκ κρημνοῖο ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος, 200  
τὸν δὲ κατ' αὐτόθι λείπεν, ἐπεὶ φίλον ἦτορ ἀπήυρα,  
κείμενον ἐν ψαμάθοισι, δαΐνει δὲ μιν μέλαν ὕδωρ.  
Τὸν μὲν ἄρ' ἐγγέλυές τε καὶ ἰχθύες ἀμφοτερόντο,  
δημὸν ἐρεπτόμενοι ἐπινεφρίδιον κείροντες·  
αὐτὰρ ὁ βῆ β' ἵεναι μετὰ Παιόνας ἵπποκορυστάς, 205

οἷ β' ἔτι πᾶρ ποταμὸν πεφοβήατο δινῆεντα,  
ὡς εἶδον τὸν ἄριστον εὐὶ κρατερῇ ὁμίλῃ  
χέρος ὑπὸ Πηλεΐδαο καὶ ἄορι ἱφὶ δαμέντα.  
Ἐνθ' ἔλε Θεραΐλοχόν τε Μύδωνά τε Ἀστυπυλὸν τε  
Μνησὸν τε Θρασίον τε καὶ Αἴνιον ἠδ' Ὀφελέστην 210  
καὶ νύ κ' ἔτι Πέονας κτάνε Παιόνας δούς Ἀχλλεύς,  
εἰ μὴ χωσάμενος προσέφη ποταμὸς βαθυδίνης,  
ἀνέρι εἰσάμενος, βαθέης δ' ἐκφθέγγατο δίνης·

« ὦ Ἀχλλεῦ, περὶ μὲν κρατέεις, περὶ δ' αἰσυλα βέλεις  
ἀνδρῶν· αἰεὶ γάρ τοι ἀμύνουσιν θεοὶ αὐτοί. 215  
Εἴ τοι Τρῶας ἔδωκε Κρόνου παῖς πάντας δλέσσαι,  
ἔξ ἐμέθεν γ' ἐλάσας πεδῖον κάτα μέγμερα βέλει·  
πλήθει γάρ δὴ μοι νεκύων ἐρατεινὰ βέεθρα,  
οὐδέ τί μιν δύναμαι προχέειν ῥόον εἰς ἄλα δειν  
στεινόμενος νεκύεσσι, οὐδέ κτείνεις ἀιδήλως· 220

*Num.* — 213 om. codd. pauci (cf. βαθυδίνης... δίνης).

*Var.* — 196 καὶ πᾶσα θάλασσα (Eust., testes) : πᾶσαι τε θάλασσα  
codd. duo, uel πᾶσα θεὸς τε πηγαὶ testis || 197 κρῆναι : πηγαὶ testis || 198  
καὶ θεὸς (Eust., testes) : καὶ ὡς || 199 σμαραγῆσσι : -σαι (Eust.) || 205 βῆ  
β' : βῆ (pap. 1, A) || 209 ἔλε Θεραΐλοχόν : ἔλετ' Ὀραΐλοχόν, uel ἔλεν  
Ὀραΐλοχόν, uel ἔλε Χερσίοχόν || 212 ποταμὸς : Ἐάνθος pap. 9, sed  
ποταμός s. l. || 213 εἰσάμενος : εἰσάμενος pap. 1, u. l. [A], utrumque  
Ar. [ἰχθύες pap. v] || βαθέης δ' (testis) : βαθέης (sch. A) || ἐκφθέγγατο  
(pap. 1) : ἐφθέγγατο (pap. v, A, testis) || 217 γ' ἐλάσας (Ar. [A], Eust.) :  
ἐλάσας (testes), uel πελάσας Arist. [pap. v], quidam [T], cod. unus || βέλει :  
βέλει (u. l. [Eust., testis], uel βέλει.



fois, finis ! tu me fais horreur, commandeur de guerriers. »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Il sera fait comme tu le demandes, Scamandre divin. Je ne cesserai pas pourtant de massacrer les Troyens arrogants, jusqu'à l'heure où je les aurai acculés dans leur ville et où j'aurai, face à face avec Hector, tenté de savoir si c'est lui qui me doit dompter, ou moi lui. »

Il dit, et il se lance à l'assaut des Troyens, pareil à un dieu. Le fleuve aux tourbillons profonds alors s'adresse à Apollon :

« Las ! dieu à l'arc d'argent, fils de Zeus, te refuses-tu donc à observer les volontés de Zeus, qui t'a si instamment commandé de défendre et d'assister les Troyens, jusqu'à l'heure tardive où le soir viendra se coucher et couvrira d'ombre la glèbe fertile ? »

Il dit. Cependant Achille, l'illustre guerrier, de la berge abrupte, saute et se lance en plein fleuve. Mais le fleuve, pour l'assaillir, se gonfle, furieux. Il émeut toutes ses ondes, qui se troublent ; il repousse les morts innombrables, victimes d'Achille, qui pullulent dans son lit ; il les jette au dehors, sur le sol, en mugissant comme un taureau. Les vivants qu'il trouve dans ses belles eaux, il les sauve au contraire, il les dissimule au fond de ses tourbillons immenses.

Terrible, un flot trouble se lève autour d'Achille : le courant se précipite sur son bouclier et tâche à le repousser. Et le héros ne peut pas davantage s'assurer sur ses pieds ! Ses mains alors empoignent un grand et bel ormeau, qui s'écroule, déraciné, emportant toute la berge et qui, de ses branches serrées, arrête le beau cours des eaux. En s'écroulant tout entier dans le fleuve, il a jeté un pont sur lui. Achille,

ἀλλ' ἄγε δὴ καὶ ἔασον· ἄγῃ μ' ἔχει, ὄρχαμε λαῶν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἔσται ταῦτα, Σκάμανδρε διοτρεφές, ὥς σὺ κελεύεις.

Τρῶας δ' οὐ πρὶν λήξω ὑπερφιάλους ἐναρίζων,

πρὶν ἔλσαι κατὰ ἄστυ καὶ Ἑκτορι περὶ θῆναι 125

ἀντιβίην, ἥ κέν με δαμάσσεται, ἥ κεν ἐγὼ τόν. »

Ὅς εἰπὼν Τρῶεσσιν ἐπέσσυτο δαίμονι ἴσος·

καὶ τότε Ἀπόλλωνα τιρσέφη ποταμὸς βαθυδίνης·

« Ὡ πάποι, Ἀργυρότοξε, Διὸς τέκος, οὐ σὺ γε βουλὰς

εἰρύσας Κρονίωνος, ὃ τοι μάλ' ἀπὸ λλ' ἐπέτελλε 130

Τρῶσι παρεστώμεναι καὶ ἀμύνειν, εἰς ὃ κεν ἔλθῃ

δεῖλος ὀψὲ δύνων, σκιάσῃ δ' ἑρίβωλον ἄρουραν. »

Ἥ, καὶ Ἀχιλλεύς μὲν δουρὶ κλυτὸς ἐνθορε μέσσοι

κρημνοὶ ἀπαίξας· ὃ δ' ἐπέσσυτο οἴδατι θυῶν,

πάντα δ' ὄρινε βέεθρα κυκώμενος, ὥς δὲ νεκροὺς 135

πολλοὺς, οἳ βα κατ' αὐτὸν ἔσαν ἅλις, οὓς κτάν' Ἀχιλλεύς·

τοὺς ἐκβαλλε θύραζε, μεμυκὼς ἥυτε ταυρὸς,

χέρσιν δέ· ζωοὺς δὲ σάω κατὰ καλὰ βέεθρα,

κρύπτων ἐν δίνῃσι βαθείησιν μεγάλῃσι.

Δεινὸν δ' ἄμφ' Ἀχιλῆα κυκώμενον ἴστατο κύμα, 140

ᾧ δ' ἐν σάκει πίπτων ῥόος· οὐδὲ πόδεσσιν

εἶχε στηριχᾶσθαι· ὃ δὲ πτελέην ἔλε χερσὶν

εὐφυέα μεγάλην· ἥ δ' ἐκ ῥιζῶν ἔριπτοῖσα

κρημνὸν ἅπαντα διώσει, ἐπέσχε δὲ καλὰ βέεθρα

δζοῖσιν πυκνιοῖσι, γεφύρωσεν δὲ μιν αὐτὸν 145

Num. — 232 om. codes.

Var. — 221 ἔασον (sch. A) : ἱ ἄσον quidam [T] || 225 Πάποι\* (Eust.) : ἑλάσαι || 226 ἡ... ἡ B, u. l. [A] : ἡ... ἡ (A, sch. A) || 229 βουλὰς (tastis) : βουλῆν Eust. || 230 εἰρύσας (Eust., testis) : εἰρύσας lemma pap. v || 231 παριστάμεναι (Eust.) : παριστάμεναι (A) || ἔλθῃ\* (Eust., testis) : ἔλθοι || 232 σκιάσῃ\* : σκιάσει || 234 ἀπαίξας (Eust.) : ἀπαίξας (A s. l.), uel ὑπαίξας, uel ὑπαίξων ὅτιων (AT, lemma. pap. v) : ὅτων\* || 236 ἔσαν ἅλις codd. pauci : ἅλις ἴσαν (A) || 237 ἐκβαλλε : ἐξῆγε u. l. [A] || 240 κύμα\* (testis) : ἐσθλα || 242 εἶχε\* (testis) : εἶα || εἶε\* (Eust.) : εἶχε, uel εἶχε || 245 δὲ μιν αὐτὸν (Eust.) : δὲ κλυεῖον u. l. [A]

grâce à lui, sort du tourbillon et s'élance à travers la plaine, volant de ses pieds rapides, pris de peur. Mais le puissant dieu ne s'en tient pas là; il s'élance sur lui, avec sa crête noire: il entend mettre fin à l'œuvre du divin Achille et écarter le malheur des Troyens. Le Péleïde s'éloigne, en un seul bond, d'une portée de lance. Il a l'élan de l'aigle noir, l'aigle chasseur, le plus fort ensemble et le plus vite des oiseaux<sup>1</sup>. Il bondit tout pareillement; et, autour de sa poitrine, le bronze résonne, terrible, tandis qu'il se dérobe, prend du champ et fuit. Mais le Xanthe, à grands flots, le suit par derrière, dans un tumulte effroyable. Qui n'a vu un homme tracer des rigoles partant d'une source sombre, pour guider le cours de l'eau à travers plants et jardins? Un boyau à la main, il fait sauter ce qui obstrue chaque canal.

160 L'eau alors se précipite, roulant en masse les cailloux, et vivement s'écoule, murmurante, sur la pente du terrain, dépassant même celui qui la conduit. De même, à chaque instant, le flux atteint Achille, si prompt qu'il puisse être: les dieux sont plus forts que les hommes! A chaque fois, le divin Achille aux pieds infatigables songe à se retourner et à faire front; il voudrait voir si ce ne sont pas tous les Immortels, maîtres du vaste ciel, qui sont lancés à sa poursuite: à chaque fois, le flux puissant du fleuve tombé du ciel déferle sur ses épaules, et Achille aussi-

1. Ce type d'aigle est le même que celui qui est décrit au chant XXIV, 315-16. On l'identifie généralement avec l'*Aquila chrysaetos* de Linné, qui, « à l'âge adulte, porte une livrée d'un brun chocolat, tirant au jaune sur les pattes et au roux sur les plumes lancolères et la région postérieure de la tête » (Oustalet). Rien ne prouve qu'Homère connaisse un autre type d'aigle, même quand il donne à cet oiseau l'épithète de *fauve* (XV, 690).

εἶσω πῖσ' ἐριποῦσ'· ὁ δ' ἄρ' ἐκ δίνης ἀνορούσας  
 ἤϊξεν πεδίοιο ποσὶ κραιπνοῖσι πέτεσθαι,  
 δεισας· οὐδέ τ' ἔληγε θεὸς μέγας, ὦρτο δ' ἐπ' αὐτῷ  
 ἀκροκελαινώων, ἵνα μιν παύσειε πόνοιο  
 250 δῖον Ἀχιλλῆα, Τρώεσσι δὲ λαιγὸν ἀλάλκοι.  
 Πηλεΐδης δ' ἀπόρουσεν ὅσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωή,  
 αἰετοῦ οἶματ' ἔχων μέλανος, τοῦ θηρητήρος,  
 ὃς δ' ἄμα κάρτιστός τε καὶ δίκαιος πετεηνῶν·  
 τῷ εἰκῶς ἤϊξεν, ἐπὶ στήθεσσι δὲ χαλκὸς  
 σμερδαλέον κονάβειν· ὕπαιθα δὲ τοιοῦτο λιασθεῖς  
 255 φεύγ', ὁ δ' ὀπισθε βέων ἔπετο μεγάλῳ ὀρμαγδῷ.  
 Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ὀχετηγὸς ἀπὸ κρήνης μελανύδρου  
 ἄμ φυτὰ καὶ κήπους ὕδατι βόον ἡγεμονεύῃ  
 χερσὶ μάκελλαν ἔχων, ἀμάρης ἐξ ἔχματα βάλλων·  
 τοῦ μὲν τε προρέοντος ὑπὸ ψηφίδες ἀπασαὶ  
 260 ὀχλεῖνται· τὸ δὲ τ' ὤκα κατειβόμενον κελαρύζει  
 χώρῳ ἐνὶ προαίῳ, φθάνει δὲ τε καὶ τὸν ἄγοντα·  
 ὃς αἰεὶ Ἀχιλλῆα κινήσατο κύμα βόοιο  
 καὶ λαιψηρὸν ἐόντα· θεοὶ δὲ τε φέρτεροι ἀνδρῶν.  
 Ὅσοάκι δ' ὀρμήσειε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς  
 265 στήναι ἐναντίβιον καὶ γινώμεναι εἴ μιν ἅπαντες  
 ἀθάνατοι φοβέουσι, τοὶ οὐρανὸν ἐδρὺν ἔχουσι,  
 τοσσάκι μιν μέγα κύμα διπετέος ποταμοῖο

Var. — 246 δίνης (pap. g, Ar. [A], *quidam* [T], u. l. (Eust.)): λίνης (alii [A], Eust.), uel βίπης *quidam* [T] || 247 πεδίοιο (Eust.): πεδίον δὲ u. l. [A], lemm. pap. v. cod. unus || πέτεσθαι\* (Eust.): φέρεσθαι (u. l. [A], pap. v) || 248 οὐδέ τ' (Eust.): οὐδ' ἔτ' || θεὸς μέγας (Eust.): μέγας θεός || αὐτῷ\* : αὐτόν (pap. g, Eust.) || 249 πόνοιο\* (Ar. [AT], Eust., testis): πόνοιο (Arist. [AT], pap. g) || 251 ἐρωή\*: ἐρωήν (A), uirumque Eust. || 252 οἶματ' (uel οἶματ') (A): ὄμματ' Philolus sch. A ad X 308 || μέλανος τοῦ\* (Eust.): μέλανός του (*quidam* ap. Ar. [G], Ar. [BT, Eust.]), uel μελανόστου (Aristoteles [BGLT], *quidam* [A, Eust.]), uel μελανόσσου *quidam* [BGLT, Eust., pap. v] || 258 ὕδατι (Eust.): ὕδατος (pap. g, testis) || ἡγεμονεύῃ: -ει (testis), uirumque Eust. || 259 μάκελλαν (Eust., testis): δικάλλαν Heliodorus [G] || ἐξ\*: δ' ἐξ (pap. g, testis) || 262 φθάνει (sic [A], Ar. [T]): φθάνει: Lysanias, Darius [G], Zen. sch. in duobus codd., uel φθάνει Zen. [T] || 265 ὀρμήσειε (Ar. [ABT]): οἰμήσειε u. l. [ABT].

170 lût, d'un appel de pied, bondit plus haut, l'âme en  
peine. Mais, par dessous également, le fleuve dompte  
ses genoux, en alluant, violent, au-dessous d'eux, et  
en dévorant le sol poudreux sous ses pieds. Le Péléide  
alors gémit, les yeux tournés au vaste ciel :

« Ah ! Zeus Père ! se peut-il que nul dieu n'ait le  
cœur de sauver de ce fleuve le malheureux que je  
suis ? Eh bien ! arrive que pourra ! Mais nul des  
dieux, issus de Ciel, ici n'est coupable. Ma mère  
l'est seule, qui m'a endormi avec ses mensonges.  
Elle prétendait que je périrais sous les murs des  
Troyens belliqueux, victime des flèches rapides  
d'Apollon ! Ah ! pourquoi n'est-ce pas plutôt Hector  
qui m'a tué, lui qui a grandi ici le meilleur de tous ?  
180 C'eût été alors un brave qui m'eût tué, et il eût  
dépouillé un brave. Tandis qu'en fait, mon destin, je  
le vois, est de périr ici, d'une mort atroce, proie  
d'un fleuve effrayant, ainsi qu'un jeune porcher  
entraîné par le torrent qu'il passait un jour  
d'orage. »

Il dit, et Poseidon et Athéné vite s'en viennent  
près de lui, sous forme de mortels. Leurs mains  
prennent sa main ; leurs paroles l'assurent de leur  
foi. Poseidon, ébranleur du sol, le premier lui dit :

« Fils de Pélée, n'aie pas trop de crainte ou de  
tremblement. Songe quels dieux tu as là, pour te  
190 prêter aide, Pallas Athéné et moi, — et cela de  
l'aveu de Zeus. Non, ton destin n'est pas de périr  
dans un fleuve. Celui-ci ne va pas tarder à se cal-  
mer : tu vas l'apprendre par toi-même. Mais nous te

1. Primitivement Achille tombait sans doute sous les flèches  
d'Apollon. Mais, dans la suite, le rôle d'Apollon se réduit à guider  
la flèche de Paris (cf. XXII, 358 suiv.).

πλάζ' ὄμους καθύπερθεν' δ' δ' ὑψόσσε ποσσὶν ἐπὶ ἡδὰ  
θυμῷ ἀνιάζων· ποταμὸς δ' ὑπὸ γούνατ' ἐδάμνα  
170 λάθρος θπαιδα βέων, κούνην δ' ὑπέρειπτε ποδοῖν·  
Πηλεΐδης δ' ὤμωξεν ἰδὼν εἰς οὐρανὸν εὐρύν·

« Ζεὺ πάτερ, ὡς οὐ τίς με θεῶν ἔλκεϊνδον ὑπέστη  
ἐκ ποταμοῖο σῶσαι· ἔπειτα δὲ καὶ τι πάθοιμι.

175 "Ἄλλος δ' οὐ τίς μοι τόσον αἴτιος Οὐρανώωνων,

ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἥ με ψεύδεσσιν ἔβαλεν·

ἥ μ' ἔφατο Τρώων ὑπὸ ταίχῃ θωρηκτάων

λαυηροῖς ὀλέσθαι Ἀπόλλωνος βελέεσσιν.

180 "Ὡς μ' ὕφαλ' ἔκτωρ κτείνει, θεὸς ἐνθάδε γ' ἔτραφ' ἄριστος·

τῷ κ' ἀγαθὸς μὲν ἔπεφν', ἀγαθὸν δὲ κεν ἐξεκάρηξε·

185 οὐν δέ με λευγαλέφ θανάτῳ εἵμαρτο ἀλδνα

ἐρχθέντ' ἐν μεγάλῳ ποταμῷ, ὡς παιδα συφορδόν,

ὅν βά τ' Ἐναυλος ἀποέρση χειμῶνι περῶντα. »

190 "Ὡς φάτο, τῷ δὲ μάλ' ὄκα Ποσειδάων καὶ Ἀθήνη

στήτην ἄγγυς ἰόντε, δέμας δ' ἀνδρεσσιν ἐίκτην,

195 χειρὶ δὲ χεῖρα λαβόντες ἐπιστάσαντ' ἐπέεσσιν·

τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Πηλεΐδη, μήτ' ἄρ τι λίην τρέα μήτέ τι τάρβει·

τοῖω γάρ τοι νῶϊ θεῶν ἐπιταρρόθω εἰμέν,

200 Ζηνὸς ἐπαινέσαντος, ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη·

ὡς οὐ τοι ποταμῷ γε δαμήμεναι αἰσιμόν ἐστιν,

ἀλλ' ὅδε μὲν τάχα λωφήσκει, σὺ δὲ εἴσεται ἀτόκος·

Num. — 290 damn. Ar. : ἀπίθανον εἰς ἀνδρὸς μορφήν ὁμοιωμένον λέγειν  
ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη· τίς γάρ ἐστιν, οὐ μὴ νόση [A] || 200-292  
om. Crat., damn. Seleucus [pap. v].

Var. — 271 ὑπέρειπτε\* (Eust., testis) : ὑπέρειπτε || 279 γ' ἔτραφ'  
(A. Herodianus [A]) : ἔτραφ', uel ἔτραφ' (pap. g, u. l. [A], Eust., testis)  
|| 281 ἀλδνα\* (Eust., testis) : ὀλέσθαι ; uel δαμήμεναι testis || 282 ἐρχθέντ'  
(sch. ABGT, testis) : ἐρχθέντ' (Ptolem. Ascal. [G]), uel εἰρχθέντ' Mascall.  
[T], uel εἰλθέντ' Crates [pap. v, G], uel ἐρθέντ' Alexio, Cholut [G]  
|| ἐρχθέντ' ἐν : ἐρχθέντες quidam [G] || 283 ἀποέρση (testis) : ἀποέρσαι  
(testis) ; utrumque Eust. || 284 τῷ δὲ [uel τῷδε] : τῷ δὲ [uel τῷδε] || 288  
τρέα\* (Zen. [G], Eust.) : τρέμει (T, u. l. [G]) || μήτέ τι\* : μηδέ τι  
(Eust.).



donnerons, si tu veux nous en croire, un sage conseil. Dans le combat qui n'épargne personne, n'arrête pas les coups, avant d'avoir forcé l'armée troyenne — ce qui en restera — à rallier les murs illustres d'Ilion. Puis tu arracheras la vie à Hector, avant de revenir aux nefs. Nous l'accordons de conquérir la gloire. »

300 Ils disent, et tous deux s'en retournent vers les Immortels. Achille, lui, va vers la plaine : l'avis reçu des dieux puissamment le stimule. La plaine est toute couverte de l'eau qui y a débordé. On y voit par centaines flotter de belles armes de jeunes guerriers massacrés, et autant de cadavres. Pour lutter avec le flux, on voit sauter haut les genoux d'Achille, tandis qu'il suit sa route en bondissant. Le fleuve au large cours ne l'arrête plus : Athéné en lui a mis une force immense. Mais le Scamandre ne suspend pas davantage son élan ; sa colère ne fait que croître contre le fils de Pélée ; il soulève, il dresse bien haut le flux de ses ondes et, en criant, il lance un appel au Simois :

« Mon bon frère, joignons-nous l'un à l'autre, pour contenir la force de cet homme, puisqu'il doit bientôt détruire la grande ville de sire Priam et que  
310 les Troyens ne vont plus tenir au combat. Vite, à la rescousse ! remplis ton lit de l'eau des sources ; soulève tous les torrents ; dresse une immense houle ; suscite un grand fracas de bois, de pierres. Nous arrêterons ainsi ce guerrier sauvage, qui, pour l'instant, triomphe et montre la fureur d'un dieu. Je prétends que sa force ne lui serve de rien, ni sa beauté, ni ses armes superbes, qui, bientôt, reposeront tout au fond d'un mariage, recouvertes par le limon. Lui, je le roulerai dans un sable épais, je le cou-

αὐτὰρ τοι πυκινῶς ὑποθησάμεθ', αἴ κε πύθῃαι·  
μή πρην παύειν χεῖρας ὁμοίου πτολέμοιο,  
πρην κατὰ ἱλίοφι κλυτὰ τεῖχεα λαὸν ἐέλσαι  
Τροικόν, ὅς κε φύγησι· σὺ δ' Ἔκτορι θυμὸν ἀπούρας  
ἄψ' ἐπὶ νῆας ἔμεν· δίδομεν δέ τοι εὖχος ἀρέσθαι. »

295

Τῷ μὲν ἄρ' ὥς εἰπόντε μετ' ἀθανάτους ἀπεδήτην·  
αὐτὰρ ὁ βῆ, μέγα γάρ βα θεῶν ὠτρυνεν ἔφετμή,  
ἔς πεδίων· τὸ δὲ πᾶν πληθ' ὕδατος ἐκχυμένοιο,  
πολλὰ δὲ τεύχεα καλὰ δαί κταμένων αἰζηῶν  
πλῶν καὶ νέκυες· τοῦ δ' ὕψους γούνατ' ἐπήδα  
πρὸς ῥόον ἀίσσαντος ἄν' ἰθύν, οὐδὲ μιν ἔσχεν  
αὐρὴ ῥέων ποταμός· μέγα γάρ σθένης ἔμβολ' Ἀθήνη.  
Οὐδὲ Σκάμανδρος ἔληγε τὸ θυ μένος, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον  
305 χόετο Πηλείωνι, κόρυσσε δὲ κύμα ῥόοιο  
ὑψόσ' ἀειρόμενος, Σιμόεντι δὲ κέκλετ' αὔσας·

300

305

« Φίλε κασιγνήτε, σθένης ἀνέρος ἀμφότεροί περ  
σχωδμεν, ἐπεὶ τάχα ἔστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος  
ἐκπέροι, Τρῶες δὲ κατὰ ῥόον οὐ μανέουσιν.  
310 Ἀλλ' ἐπάμυνε τάχιστα, καὶ ἐμπύληθι ῥέεθρα  
ὕδατος ἐκ πηγέων, πάντας δ' ὀρόθουνον ἐναύλους,  
ἴστη δὲ μέγα κύμα, πολὺν δ' ὀρυμαγδὸν ὄρινε  
φειτρῶν καὶ λάων, ἵνα παύσομεν ἄγριον ἄνδρα,  
ὅς δὴ νῦν κρατέει, μέμμεν δ' ὅ γε ἴσα θεοῖσι.  
315 Φημί γάρ οὔτε βίην χραισμησέμεν οὔτε τι εἶδος,  
οὔτε τὰ τεύχεα καλὰ, τὰ που μάλα νειόθι λίμνης  
κέισθ' ὅπ' ὕψος κεκαλυμμένα· κἀδὲ μιν αὐτὸν  
εἰλύσω ψαμάθοισιν ἄλις χέραδος περιχεύας

310

315

Var. — 293 αὐτὰρ τοι· (Eust.) : αὐτὰρ σοι (pap. 9, A v. l.) || ὑποθησάμεθ' : ὑποθήσομαι || 294 παύειν· (Eust.) : παύσειν, uel παύσειν πτολέμοιο (A) : πτολέμοιο (Eust.) ; ὁμοίου πτολέμοιο coniec. edd. nonn. || 297 ἔμεν· (Eust.) : ἵναι || 298 μέγα· (Eust.) : μάλα (pap. 9) || 303 ἔσχεν (pap. 9, A, Eust.) : ἴσχεν (T. Ar. [AB]) || 307 παντο[ύ], ἐξελθόντων (pap. 9, v. 1, Eust.) || 310 κατὰ ῥόον : κατὰ ῥόον u. l. [T] || 310 εἰλύσω (testes) : ἐλύσω lex. ap. Eust., testis ; διχῶς sch. AT || χέραδος (sch. T, Eust., testes) : χεράδος ; uel σχεράδος quidam [G].

vrirai de galets par milliers, si bien que les Achéens  
 320 ne sauront même plus où recueillir ses os, tant  
 je l'aurai enfoui dans la boue<sup>1</sup>. Là sera son tom-  
 beau; plus ne sera besoin de répandre sur lui de  
 terre, le jour où les Achéens célébreront ses funé-  
 railles. »

*Combat du feu  
 et de l'eau.*

Il dit et bondit sur Achille, avec  
 son flot trouble, soulevé par la  
 fureur, dans un grondement d'é-  
 cume, de sang, de cadavres. La houle bouillonnante  
 du fleuve tombé du ciel est là, qui se soulève et  
 monte et cherche à écraser le Péléide. Héré pousse  
 un grand cri. Elle a pris peur pour Achille; le puis-  
 sant fleuve aux tourbillons profonds ne va-t-il pas  
 330 l'enlever? Vite, elle s'adresse à son fils Héphestos :

« Debout ! Bancal, mon fils : le Xanthe tourbillon-  
 nant m'a toujours semblé un adversaire fait pour toi.  
 Vite, à la rescousse ! déploie largement la flamme.  
 Moi, j'irai soulever du côté de la mer une dure  
 bourrasque de Zéphyr et de blanc Notos, qui brûlera  
 les armes et les corps des Troyens, en portant parmi  
 eux le funeste incendie. Le long des berges du  
 Xanthe, toi, brûle les arbres, et livre-le lui-même au  
 feu, sans le laisser distraire par des mots apaisants ni  
 340 par des menaces. Va, ne suspends pas ton élan,  
 avant que je ne t'aie fait entendre ma voix. Alors  
 seulement, tu arrêteras la flamme vivace. »

Elle dit ; Héphestos prépare un prodigieux incen-  
 die. C'est dans la plaine qu'il s'allume d'abord. Il  
 brûle les morts innombrables, victimes d'Achille, qui

<sup>1</sup>. Le poète insiste d'autant plus sur cette menace que ses audi-  
 teurs la savent vaine : ils connaissent tous l'existence du tombeau  
 d'Achille dont parle l'*Odyssée*, XXIV, 80 suiv.

μυρίον, οὐδὲ οἱ δοτέ<sup>1</sup> ἐπισητήσονται Ἀχαιοὶ  
 ἀλλέξαι· τόσσην οἱ ἔσιν καθύπερθε καλύψω·  
 αὐτοῦ οἱ καὶ σῆμα τετεύχεται, οὐδὲ τί μιν χρεώ  
 ἔσται τυμβοχόης, ὅτε μιν θάπτωσιν Ἀχαιοί. »

Ἦ, καὶ ἐπ' αὐτ' Ἀχιλῆϊ κυκώμενος, ὠψόσε θυῶν,  
 μορμύρων ἀφρῶ τε καὶ αἵματι καὶ νεκύεσσι·  
 πορφύρεον δ' ἄρα κῆμα διυπετέος ποταμοῖο  
 ἴστατ' ἀειρόμενον, κατὰ δ' ἤρεε Πηλεΐωνα·  
 Ἥρη δὲ μέγ' ἄνσε περιδείσασ' Ἀχιλῆϊ,  
 μή μιν ἀποέρσκει μέγας ποταμὸς βαθυδίνης,  
 αὐτίκα δ' Ἥφαιστον προσεφώνεεν, θν φίλον υἱόν·

« Ὅρσοε, Κυλλοπόδιον, ἔμὸν τέκος· ἄντα σέθεν γὰρ  
 Ξάνθον δινήεντα μάχῃ ἡσκόμεν εἶναι·

ἀλλ' ἐπάμυνε τάχιστα, πιφαύσκεο δὲ φλόγα πολλήν·  
 αὐτὰρ ἐγὼ Ζεφύροιο καὶ Ἀργεσθο Νότοιο

εἴσομαι ἐξ ἀλόθεν χαλεπὴν ὄρουσα θύελλαν,

ἥ κεν ἀπὸ Τρώων κεφαλὰς καὶ τεύχεα κῆαι,

φλέγμα κακὸν φορέουσα· σὺ δὲ Ξάνθοιο παρ' ὄχθας

δένδρεα κατ', ἐν δ' αὐτὸν ἵει πυρὶ· μηδὲ σε πάμπαν

μειλιχίους ἐπέεσσιν ἀποτραπέτω καὶ ἀρείψῃ·

μηδὲ πρὶν ἀπόπαιε τέδν μένος, ἀλλ' ὀπότε θν δὴ

φθέγγωμ' ἐγὼν λάχουσα, τότε σχεῖν ἀκάματον πύρ. »

Ἦς ἔφαθ', Ἥφαιστος δὲ τιτύσκετο θεσπιδαῖς πύρ.

Πρῶτα μὲν ἐν πεδίῳ πύρ δαίετο, καί τε δὲ νεκροῦς

Num. — 331 uerbum κυλλοπόδιον notabat Ar. [AG, Eust. 1238, 42 ;  
 cf. T], probabiliter pro illo alterum uerbum proponens : ὅτι ἔκαιρον τὸ  
 ἐπιθετόν· ἡ γὰρ φιλανθρωπινομένη καὶ λέγουσα ἔμὸν τέκος οὐκ ὤφειλεν  
 ἀπὸ τοῦ ἱλασσύματος προσηρμεῖν [AG]. Verbum ἀθετεῖται add. schol. A  
 et Eust. errantes, nisi forte alterum uersum proponebat Ar.

Var. — 321 ἀλλέξαι (Eust.) : ἐνλέξαι Ar. [A] || ἔσιν<sup>2</sup> (Eust., testes) :  
 ἔσση || 323 τυμβοχόης (Crates [AT], quidam [Bust.]) : τυμβοχόης<sup>3</sup> (Eust.,  
 1237, 57), uel τυμβοχόης<sup>4</sup> (A, Ar. [AB], Ptolema. Ascal. et plures [G]  
 quidam [Eust.]) || 324 θυῶν (AT, lem. A) : θύων<sup>5</sup> || 325 αἵματι<sup>6</sup> (testes) :  
 οἰήματι || 335 ὄρουσα (Eust., testes) : ὄρσασα Zen. [A, pap. v], uel  
 ὄρσουσα testis || 336 ἤ : ἡ Zen. [A] et G || 343 δαίετο<sup>7</sup> (Eust.) : καίετο  
 || καίε<sup>8</sup> : δαίε (u. l. [Eust.]).

encombrent le fleuve. Toute la plaine est asséchée, l'eau brillante suspend son cours. On voit, à l'arrière-saison, Borée soudain assécher un verger arrosé l'instant d'avant, pour la plus grande joie de ceux qui le cultivent<sup>1</sup>. De même la plaine est toute asséchée, le feu a brûlé les cadavres. Il tourne alors vers le fleuve sa flamme resplendissante. Voici les ormeaux  
 350 qui brûlent, et les saules, et les tamaris; le lótos brûle aussi, et le jonc, et le souchet, qui ont poussé en abondance le long des belles eaux du fleuve. Les anguilles sont au tourment, et tous les poissons. Dans les tourbillons, dans les belles eaux courantes, ils culbutent en tout sens, tourmentés par le souffle de l'ingénieux Héphestos. La force du fleuve brûle! Alors, il parle à Héphestos en l'appelant de tous ses noms :

« Héphestos, il n'est pas de dieu capable de se mesurer avec toi, et ce n'est pas moi qui te puis combattre, quand ton feu flambe de la sorte. Va, cesse la lutte. Que le divin Achille bonnisse aujourd'hui même les Troyens de leur ville : pourquoi  
 360 irais-je batailler et me porter à leur secours? »

Ainsi parle-t-il, brûlé par le feu. Des bulles jaillissent sur ses belles eaux. Comme bout l'intérieur d'une bassine, où fond la graisse d'un porc grassement nourri, et que de tous côtés attaque le grand feu qui jaillit du bois sec entassé par dessous, ainsi, sous l'action du feu, flambent les belles eaux du Xanthe. Son flot bout; il ne peut plus avancer : il est arrêté; et le souffle de l'ingénieux Héphestos le

1. « Les vents du Nord sont plus violents à l'arrière-saison, et il est bon qu'ils soufflent sur un sol qui vient d'être arrosé : la surface alors se contracte, et l'humidité descend jusqu'aux racines » (sch. B).

πολλούς, οἳ βα κατ' αὐτὸν ἔλις ἔσαν, οὗς κτάν' Ἀχιλλεύς,  
 πᾶν δ' ἐξηράνθη πεδίον, σγέτο δ' ἀγλαὸν ὕδωρ. 345  
 Ὡς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς Βορέης νεοαρδὲ' ἀλώην  
 αἰψ' ἀνξηράνῃ· χεῖραι δέ μιν ὅς τις ἐθείρῃ·  
 ὅς ἐξηράνθη πεδίον πᾶν, κἀδ' ἔρα νεκροῦς  
 κῆεν· ὁ δ' ἐς ποταμὸν τρέψε φλόγα παμφανώσων.  
 Καίοντο πτελᾶι καὶ ἱτέαι ἤδ' ἐ μύρϊκαι, 350  
 καίετο δὲ λωτός τε ἰδὲ θρύον ἤδ' ἐ κύπειρον,  
 τὰ περὶ καλὰ βέεθρα ἔλις ποταμοῖο πεφύκει·  
 τεύροντ' ἐγγέλυές τε καὶ ἰχθύες οἳ κατὰ δίνας,  
 οἳ κατὰ καλὰ βέεθρα κυδίστων ἔνθα καὶ ἔνθα  
 πνοῇ τεύρομενοι πολυμήτιος Ἡφαίστιο· 355  
 καίετο δ' ἐς ποταμοῖο ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·  
 « Ἡφαίστ', οὗ τις σοὶ γε θεῶν δύνατ' ἀντιφερίζειν,  
 οὐδ' ἂν ἐγὼ σοὶ γ' ὀδὲ πυρὶ φλεγέθοντι μαχοίμην·  
 λήγ' Ἐρίδος, Τρώας δὲ καὶ αὐτίκα δίος Ἀχιλλεύς  
 ἕστος ἐξελάσσει· τί μοι Ἐρίδος καὶ ἀρωγῆς ; » 360  
 Φῆ πυρὶ καίόμενος, ἀνὰ δ' ἔφλυε καλὰ βέεθρα·  
 ὅς δ' ἐβῆς Ζεὶ ἔνδον ἐπειγόμενος πυρὶ πολλῇ,  
 κνίσην μελδόμενος ἀπαλοτραφέος σιάλοιο,  
 πάντοθεν ἀμβολάδην, ὅπῃ δὲ ἐβόλα κέγκανα κέττω,  
 ὅς τοι καλὰ βέεθρα πυρὶ φλέγετο, Ζεὲ δ' ὕδωρ· 365  
 οὐδ' ἔθελε προρέειν, ἀλλ', ἰσχετο· τεύρε δ' αὐτμή

Num. — 348 om. G errore manifesto.

Var. — 348 νεοαρδὲ' : νεοαρδὲ' u. l. ap. Apollonium Soph. 116, 5 ; utrumque Hesych. || 347 ἀνξηράνῃ (Ar. [A]) : ἂν ξηράνῃ (Eust.), uel ἀγξηράνῃ codd. nonn., uel ἱξναίνῃ Arist. [T], ex quo ἱξναίνῃ coniecit Heyno || 350 καὶ : τε καὶ (A, Eust., testis) || 351 κύπειρον (Eust., testis) : κύπειρον *politicas* [AT] || 355 πνοῇ (sic [A]) : ῥιπῇ *quidam* [A], Cretensis editio [pap. v] || 356 καίετο δ' ἐς : καὶ ἐ τὸδ' ἐς Ptolemaeus Pindario [T], *quidam* [pap. v] || 357 ἀντιφερίζειν : ἱσσοφρίζειν ; utrumque Eust. || 360 ἀρωγῆς (Eust.) : αὐτῆς pap. g || 363 κνίσην μελδόμενος (pap. g, A, Ar. [ABT, pap. v], Callistratus [G, pap. v], Comanus [G]) : κνίσῃ μελδόμενος (Hermogenes [B], *quidam* [Eust.], testis), uel κνίσῃ μελδόμενος (*quidam neutrum* [BT, Eust.]), uel κνίσῃ μελδόμενου *quidam* [T]. Pisistratus Ephesius et Hermogenes [G], Crates [pap. v] || 365 Ζεὲ : σγέτο u. l. [T], cf. 345 || 366 προρέειν (Eust.) : προρέειν.



tourmente brutalement. Alors, avec instance, suppliant Héré, il dit ces mots ailés :

« Héré, pourquoi ton fils s'en prend-il à mon cours, de préférence à d'autres, pour lui faire du mal ? Je suis beaucoup moins en cause qu'aucun autre champion de Troie. Je veux bien m'arrêter, si tu me le demandes ; mais qu'alors il s'arrête aussi ! Et je veux bien aussi te faire un serment : non, jamais des Troyens je n'écarterai le jour du malheur, même quand Troie tout entière, flambant sous la flamme ardente, sera la proie de l'incendie, si les incendiaires sont les preux fils des Achéens. »

A peine la déesse aux bras blancs, Héré, l'entend elle, que vite elle s'adresse à son fils Héphestos :

« Héphestos, mon illustre enfant, arrête. Il ne sied pas, pour des mortels, de maltraiter ainsi un dieu immortel. »

Elle dit ; Héphestos éteint le prodigieux incendie, et le flot, reculant, redescend au lit de ses belles eaux.

La guerre  
chez les dieux. La fureur du Xanthe domptée,  
les deux adversaires s'arrêtent : Héré  
les contient, malgré sa propre co-

lère. Mais alors, c'est au milieu des autres dieux qu'une pénible querelle vient s'abattre lourdement. Leurs cœurs, au fond d'eux-mêmes, flottent dans deux sens contraires. Ils se ruent les uns sur les autres, dans un terrible fracas ; la large terre gronde, et le ciel immense claironne autour d'eux la bataille. Zeus l'entend, assis sur l'Olympe, et son cœur en liesse rit de voir les dieux entrer en conflit. Ils ne restent pas longtemps éloignés les uns des autres. Arès, perceur de boucliers, donne le signal. Le pre-

Ἡφαίστοιο βίηφι πολύφρονος· αὐτὰρ δ' ὃν Ἥρην  
πολλὰ λισσόμενος ἔπεια πτερόεντα προσηύδα·

« Ἥρη, τίπτε σὸς υἱὲς ἐμὸν βῆον ἔχραε κήδην  
ἐξ ἄλλων ; οὐ μὲν τοι ἐγὼ τόσον αἰτιὸς εἰμι,

ὅσσοι οἱ ἄλλοι πάντες, ὅσοι Τρώεσσιν ἄρῳγοι.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼν ἀποπαύσομαι, εἰ σὺ κελεύεις,  
παυέσθω δὲ καὶ οὗτος· ἐγὼ δ' ἐπὶ καὶ τόδ' ὀμοῦμαι,

μή ποτ' ἐπὶ Τρώεσσιν ἀλεξήσιν κακὸν ἦμαρ,

μηδ' ὅπότε' ἂν Τροίη μακρὸν πυρὶ πᾶσα δάηται

καιομένη, καίωσι δ' ἄρηιοι υἱεὺς Ἀχαιῶν. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τό γ' ἄκουσε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,  
αὐτίκ' ἄρ' Ἡφαιστον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἱόν·

« Ἡφαιστε, σῆεο, τέκνον ἀγκαλέες· οὐ γὰρ ἔοικεν  
ἀθάνατον θεὸν ἰδεῖν βροτῶν ἕνεκα στυφαλιζέειν. »

Ὡς ἔφαθ', Ἡφαιστος δὲ κατέσθεσε θεσιπιδάες πύρ,  
ἔσφορον δ' ἄρα κύμα κατέσσυτο καλὰ βέεθρα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ Ξάνθοιο δάμη μένος, οἱ μὲν ἔπειτα  
πανοσέσθην· Ἥρη γὰρ ἐρύκακε χωομένη περ·

ἐν δ' ἄλλοιοι θεοῖσιν ἕρις πέσε βεβριβυῖα

ἀργαλή, δίχα δὲ σφιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἄητο·

οὐδ' ἔπεισον μεγάλῳ πατάγῳ, βράχε δ' εὐρεῖα χθών,

ἀμφὶ δὲ σάλπιγξεν μέγας οὐρανός· Ἄϊε δὲ Ζεὺς

ἦμενος Οὐλύμπῳ· ἐτέλασσε δὲ οἱ φίλον ἦτορ

γηθοσύνη, ὅτ' ὄρατο θεοῦς ἔριδι ξυνιόντας.

Ἔνθ' οἱ γ' οὐκέτι δηρὸν ἀφέστασαν· ἦρχε γὰρ Ἄρης

βινατόρος, καὶ πρῶτος Ἀθηναίῃ ἐπόρουσε

Num. — 382 a (cf. III 33, Hymn. Apoll. 240-241) κ[α]ρ ροον ηι το παροειν ιιι καλλιρουν υδωρ add. pap. 12.

Var. — 372 ἐγὼν ἀποπαύσομαι\* (Eust.) : ἐγὼν ἀποπαύσομαι, uel ἐγ[ω] λη[ξω] μένος pap. 12, cf. N 424, φ 305 || 376 καιομένη καίωσι\* (Eust.) : δαιομένη δαίωσι, cf. Y 317 || 377 θεὰ λευκώλενος : βροπις πο[τνια] pap. 12 s. l. || 378 μαιλικοισι προσηυδα φα[ί]δ[ι]μ[ον] υιον pap. 12, uel προ[σι]φαι[ν]ει σ[κ]ε[ρ]χ[ο]ιμον κερ pap. 12 s. l. || 382 κατέσσυτο : κατέσχετο u. l. in nonnullis codd., Anecd. Matritense, pap. 12 || 387 πατάγῳ (pap. 9, pap. 12) : ὀμείδῳ (u. l. [A]), utrumque Eust

mier, il se jette sur Athéné, la lance de bronze à la main, et lui tient ces propos injurieux :

« Pourquoi, mouche à chien, mets-tu donc encore les dieux en conflit, avec une audace folle, dès que ton grand cœur t'y pousse ? Aurais-tu oublié le jour où tu as poussé le fils de Tydée, Diomède, à me blesser, et où toi-même, ayant en main une pique visible à tous, tu l'as poussée droit sur moi, déchirant ma belle peau ? Aussi je crois bien qu'à ton tour, aujourd'hui, tu me vas payer ce que tu m'as fait. »

400 Il dit, et il frappe l'égide frangée, redoutable, dont ne triomphe pas la foudre même de Zeus. C'est là qu'Arès meurtrier touche Athéné avec sa longue pique. Athéné recule et, de sa forte main, saisit une pierre, qui se trouve là dans la plaine, noire, rugueuse, énorme, que les gens d'autrefois ont un jour placée là pour borner quelque champ. Elle en frappe l'ardent Arès au cou et lui rompt les membres. Il tombe et, sur le sol, il couvre sept arpents<sup>2</sup>. Ses cheveux sont souillés de poussière ; ses armes vibrent sur lui. Pallas Athéné éclate de rire, et, triomphante, elle lui dit ces mots ailés :

410 « Pauvre sot ! tu n'as donc pas compris encore à quel point je puis me flatter d'être plus forte que toi, pour que tu ailles de la sorte mesurer ta fureur à la mienne ? Tu vas ainsi payer ta dette aux Érinées de ta mère, qui t'en veut et médite ton malheur, parce que tu as abandonné les Achéens et

1. Cf. V, 837-83.

2. Littéralement sept plèthres. A l'époque classique, le plèthre représentait une longueur de cent pieds (près de 30 mètres) ; mais qui peut savoir si l'auteur de l'*Iliade* attribuait au mot une valeur aussi précise ?

χάλκεον ἔγχος ἔχων, καὶ δνειδαῖον φάτο μῦθον·

« Τίπτ' αὐτ', ὃ κυνάμυια, θεοὺς ἐριδι ξυνελαύνεις  
βάροςος ἤητον ἔχουσα, μέγας δέ σε θυμὸς ἀνῆκεν ;

895

ἢ οὐ μέμνη δτε Τυδείδην Διομήδε' ἀνῆκας  
οὐτάμεναι, αὐτὴ δὲ πανόφιον ἔγχος ἔλουσα  
ἰθὺς ἐμεῦ θσας, διὰ δὲ χροά καλὸν ἔδαψας ;  
τῷ σ' αἶ νῦν δῖω ἀποτισάμεν θσσα ἔοργας. »

Ὡς εἰπὼν οὕτησε κατ' αἰγίδα θυσσανδέσσαν  
σμερδαλέην. ἦν οὐδὲ Διδς δάμνησι κεραυνός·  
τῇ μιν Ἄρης οὕτησε μαιφόνος ἔγχει μακρῷ.

400

Ἥ δ' ἀναχασσαμένη λίθον εἴλετο χειρὶ παχείῃ  
κείμενον ἐν πεδίῳ μέλανα, τρηχύν τε μέγαν τε,  
τόν β' ἄνδρες πρότεροι θέσαν ἔμμεναι οὐρον ἀρούρης·  
τῷ βάλε θυβρον Ἄρησιν κατ' ἀσκήνα, λῦσε δὲ γυῖα·  
ἔπτα δ' ἐπέσχε πέλεθρα πεισών, ἐκόνισε δὲ χαίτας,  
τεύχεά τ' ἀμφαράδρησε· γέλασσε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,  
καὶ οἱ ἐπευχόμενη ἔπασ πτερόεντα προσηύδα·

405

« Νηπίτι', οὐδὲ νύ πῶ περ ἐπεφράσω θσσον ἀρείων  
εὖχομ' ἐγὼν ἔμμεναι, ὅτι μοι μένος ἀντιφερίζεις.  
Οὐτῶ κεν τῆς μητρὸς Ἐρινύας ἐξαποτίνους,  
ἢ τοι χωομένη κακὰ μῆδεταί, οὐνεκ' Ἀχαιοὺς

410

Num. — 402 om. pap. 12 || 405 om. pap. 12 (cf. H 264-266).

Var. — 394 κυνάμυια : κυνάμυια (u. l. [G], κοινότερον [Eust.], testes), uel κυνάμυια u. l. [Eust.], Neoptolemus Parianus [G] || 395 ἀνῆκεν : ἀνογει pap. 9 || 396 Τυδείδην Διομήδε' ἀνῆκας : Τυ[δε]ίδην Διομήδε' ἀνωγας pap. 12 || 397 δὲ πανόφιον (Ar. [A]) : δ' ἱπποδόφιον pap. 12 s. l., Antimachus [T et Eust.], u. l. in uno cod. || 398 διὰ (pap. 12 s. l.) : εἰς pap. 12 || 399 ... ἵππ[ο] ... ? pap. 12 || θσσα ἔοργας pap. 1, cod. unus : θσαά μ' ἔοργας (A) || 400 αἰγίδα (pap. 1, u. l. [A], quidam [Eust.]) : ἀσπίδα (pap. 12, A, Eust., testes) || 401 τὴν δ' οὐδὲ Διδς δάμνησα κε[ραυνός] (?) pap. 12 || 402 μιν : μὲν (A s. l.) || 403 χειρὶ παχείῃ (Eust., testes) : Παλλὰς Ἀθήνη pap. 1, cod. un., u. l. [A] || 405 πτερό-τοι (Eust.) : πρότερον (testis) || 406 ἀσκήνα : ἀσπίδα pap. 12 s. l. et cod. unus || 408 τεύχεά τ' (Eust.) : τεύχεα δ' (pap. 1) || 409 καὶ οἱ (u. l. [A]) : καὶ μιν (A) || 410 πῶ περ : πῶ ποτ' pap. 12 || 411 ἔτι : ἡ pap. 12 || ἀντιφερίζεις (pap. 12) : ἀσφαρίζεις (A) ; utrumque Eust. ; ἀντιφε-ρίζεις u. l. [A] ; cf. 357 || 412 τῆς : καὶ pap. 12, sed της s. l., sub quo τς latere uidetur, forsitan prisoum || ἐξαποτίνους : ἀφ' αποτειν[ος] pap. 12.

que maintenant tu portes secours à ces Troyens arrogants. »

Elle dit et détourne ses yeux éclatants. Lors la fille de Zeus, Aphrodite, vient prendre Arès par la main et cherche à l'emmener<sup>1</sup>. Il gémit sans arrêt ; il a peine à rassembler son courage. Mais Héré aux bras blancs a vu Aphrodite. Brusquement, à Athéné, elle adresse ces mots ailés :

410 « Gare ! fille de Zeus qui tient l'égide, Infatigable ! voici encore la mouche à chien qui veut emmener Arès, ce fléau des hommes, hors du combat cruel à travers la mêlée. Cours à sa poursuite. »

Elle dit ; Athéné s'élance derrière elle, le cœur plein de joie ; elle attaque, en frappant en pleine poitrine, de sa forte main. Aphrodite ne va pas plus loin : elle a les genoux et le cœur rompus. Les voilà tous deux étendus sur la terre nourricière, et, triomphante, Athéné dit ces mots ailés :

« Tel soit le sort de tous les protecteurs de Troie, s'ils combattent les guerriers d'Argos avec l'impudence et l'audace de cette Aphrodite, qui se porte au secours d'Arès, en affrontant ma fureur ! Il y a longtemps que, sans eux, nous eussions terminé la guerre et détruit la belle ville d'Ilion. »

Elle dit et fait sourire Héré la déesse aux bras blancs. Cependant le puissant Ébranleur du sol s'adresse à Apollon :

« Phœbos, pourquoi restons-nous, tous deux, loin l'un de l'autre ? Cela ne convient guère maintenant que les autres nous ont donné l'exemple. Il serait hon-

1. Sur les liens qui unissent Aphrodite à Arès et auxquels l'*Iliade* ne fait allusion qu'en ce seul passage, voyez l'épisode de l'*Odysseë*, VIII, 268-368, dont le ton n'est pas sans analogie avec celui de cette partie de l'*Iliade*.

κάλλιπες, αὐτὰρ Τρωσὶν ὑπερφιάλοισιν ἀμύνεις. »

ᾠς ἔρα φωνήσασα πάλιν τρέπεν ὄσσε φαεινῶ· 415

τὸν δ' ἄγε χεῖρὸς ἐλοῦσα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη  
πυκνὰ μέλα στενάζοντα· μόγις δ' ἔσαγγεῖρατο θυμόν·  
τὴν δ' ὥς οὖν ἐνόησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,  
αὐτίκ' Ἀθηναίην ἔπεια πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ πόποι, αἰγυόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυγάνη,  
καὶ δ' αὖθ' ἡ κυνέμυια ἔχει βροταλοιοῖν Ἀρηὰ  
δηλίου ἐκ πολέμοιο κατὰ κλόνον· ἀλλὰ μέταλθε. » 420

ᾠς φάτ', Ἀθηναίη δὲ μετέσσυτο, χαῖρε δὲ θυμῷ,  
καὶ β' ἐπικωσάμενη πρὸς στήθεα χεῖρὶ παχείῃ  
ἤλασε· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ. 425

Τῷ μὲν ἄρ' ἔμφω κείμετο ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,  
ἡ δ' ἄρ' ἐπευχομένη ἔπεια πτερόεντ' ἀγόρευε·

« Τοιοῦτοι νῦν πάντες, ὅσοι Τρώεσσι δρωγῶι,  
εἶεν, ὅτ' Ἀργείοισι μαχολατο θαρηκτῆσιν,  
δῶδε τε θαρσαλέοι καὶ τλήμονες, ὥς Ἀφροδίτη 430

ἦλθεν Ἀρῇ ἐπίκουρος ἐμφ' ἔμνει ἀντιόωσα·  
τῷ κεν δὴ πάλαι ἄμμες ἐπαυσάμεθα πτολίεθρον.  
Ἴλιου ἐκπέρασσαντες ἐκτιμένον πτολίεθρον. »

ᾠς φάτο, μεῖδισεν δὲ θεὰ λευκώλενος Ἥρη.  
Αὐτὰρ Ἀπόλλωνα προσέφη κραίων Ἐννοσίχθων· 435

« Φοῖβε, τί ἡ δὴ νῦν δίοσταμεν ; οὐδὲ ἔοικεν  
ἄρξάντων ἑτέρων· τὸ μὲν αἰσχίον, αἶ κ' ἀμαχητὶ

Num. — Pro 415-420 non sex versus, sed octo habuisse videtur pap. 12 || 434 om. codd. pauci (quorum AB).

Ver. — 414 ἀμύνεις\* (Eust.) : ἀρήγεις (u. l. [A], testis) || 415 τρέπεν\* (Eust.) : τρέπεν || 416 Διὸς θυγάτηρ\* (testis) : φιλομυιδίς (u. l. [A]) || 417 μόγις\* : μόλις || ἔσαγγεῖρατο (A, Ar. probab. [BT]) : ἔσαγγεῖρατο (Eust., testis) || 421 κυνέμυια\* (Eust.) : κυνόμυια, cf. 394 || 424 ἐπικωσάμενη (pap. 12) : ἐπεκωσάμενη Demetrius laio [G] || 426 κείμετο\* (Eust., testis) : κείτο codd. nonn. ; uel θεινε pap. 12, mire ; de κείμετο cf. Wackernagel Spr. U. 98 || ἐπὶ : ποτὶ (pap. 12, u. l. [A]) || 427 πτερόεντ' ἀγόρευε\* : πτερόεντα προσηύδα (u. l. [A]), cf. 121 || 429 ὠρηκτῆσιν : κυδᾶ[λιμοισιν] pap. 12, cf. Z 184 || 431 Ἀρῇ\* : Ἀρηί, uel Ὁρεῖ, cf. 113 || ἐπίκουρος : ἐπίκουρος u. l. [A] || 433 Ἴλιον\* : Ἴλιον (u. l. [A]), cf. B 133 || 434 φάτο μεῖδισεν δὲ\* : ἔφαθ' ἡ δ' ἐγέλασε || 435 δίοσταμεν : ἀφίσταμεν codd. iras.



teux de regagner l'Olympe et le palais de Zeus au seuil de bronze sans avoir combattu. Commence: tu es le plus jeune. De ma part, ce serait malséant, car  
 440 je suis ton aîné et j'en sais plus que toi. Pauvre sot! comme tu as l'âme dénuée de sens! Tu ne te souviens même pas des inaux que, seuls parmi les dieux, nous avons soufferts tous deux autour d'Illion, quand nous sommes venus, sur l'ordre de Zeus, louer nos services à l'année chez le noble Laomédon, pour un salaire convenu. Il était notre maître, il nous donnait des ordres. J'ai alors, moi, pour les Troyens, bâti autour de leur cité une large et superbe muraille, qui rend leur ville inexpugnable, tandis que toi, Phœbos, tu faisais paître leurs bœufs cornus à la démarche torse dans les vallons boisés de l'Ida aux replis sans nombre. Mais voici que, quand  
 450 les joyeuses saisons amènent le terme fixé pour le paiement, brutalement le terrible Laomédon nous ravit tout notre salaire et nous congédie avec des menaces: il nous lierait les pieds et — en remontant — les bras, puis nous vendrait dans des îles lointaines. Il clamait même qu'à tous deux il couperait les oreilles avec le bronze. Et nous rentrions ainsi, tous les deux, le cœur dépit, furieux à la pensée de ce salaire promis et non payé. Et c'est au peuple de cet homme que maintenant tu donnes ta faveur, au lieu de tâcher avec nous à les faire périr, ces Troyens arrogants — entièrement, cruellement, avec  
 460 tous leurs enfants et leurs dignes épouses! »

Et sire Apollon, le Préservateur, lui répond :

« Ébranleur du sol, tu me dirais que j'ai l'esprit atteint, si je parlais en guerre contre toi pour de pauvres humains, pareils à des feuilles, qui tantôt vivent plein d'éclat, en mangeant le fruit de la terre,

τομεν Οδλυμπον δὲ Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ-  
 ἄρχε· σὺ γὰρ γενεῇφι νεώτερος· οὐ γὰρ ἔμοιγε  
 καλόν, ἔπει πρότερος γενόμεν καὶ τέλεινα οἶδα.  
 440 Νηϊότηι, ὥς ἄνοον κραδίην ἔχες· οὐδὲ νῦ τῶν περ  
 μέμνηαι, ὅσα δὴ πάθομεν κακὰ Ἴλιον ἄμφι  
 μοῖνοι νῶϊ θεῶν, ὅτ' ἀγῆνορι Λαομέδοντι  
 πὰρ Διὸς ἐλθόντες θητεύσαμεν εἰς ἐνιαυτὸν  
 μισθῷ ἐπὶ ῥητῇ· ὃ δὲ σημαίνων ἐπέτελλεν.  
 445 Ἦτοί ἐγὼ Τρώεσσι πόλιν περὶ τείχος ἔδειμα  
 ἐορύ τε καὶ μάλα καλόν, Ἴν' ἄρρηκτος πόλις εἴη·  
 Φοῖβε, σὺ δ' αἰλίποδας ἑλικας βοῦς βουκολέεσκες  
 Ἴδης ἐν κυμηίοισι πολυπτύχου ὀληέσεως.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μισθοῖο τέλος πολυγηθῆες θραῖ  
 450 ἐξέφερον, τότε νῶϊ βιήσατο μισθὸν ἅπαντα  
 Λαομέδων ἔκπαγλος, ἀπειλήσας δ' ἀπέπεμπε·  
 σὺν μὲν δ' γ' ἠπειλήσε πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθε  
 δῆσαι, καὶ περὰν νήσων ἐπὶ τηλεδαπάων·  
 στεῦτο δ' ὃ γ' ἀμφοτέρων ἀπολεψέμεν οὐατα χαλκῷ·  
 455 νῶϊ δὲ τ' ἄσφορροι κίομεν κεκοτηότι θυμῷ,  
 μισθοῦ χωόμενοι, τὸν ὅποστ' οὐκ ἐτέλεσσε.  
 Τοῦ δὴ νῦν λαοῖσι φέρεις χάριν, οὐδὲ μεθ' ἡμέων  
 περὶ ὧς κε Τρῶες ὑπερφίαλοι ἀπόλονται  
 πρόχην κακῶς, σὺν παισὶ καὶ αἰδοίῃς ἀλόχοισι. »  
 460 Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ ἐκάεργος Ἀπόλλων·  
 « Ἐννοοίγαι, οὐκ ἂν με σάφρονα μυθήσαιο  
 ἔμμεναι, εἰ δὴ σοὶ γε βροτῶν ἕνεκα πτολεμίζω

Var. — 448 ἐγὼ Τρώεσσι πόλιν (Nicias [G], Eust.): ἐγὼ Τρώεσσι πόλιν (Arist. [A]), uel μὲν γὰρ ἐγὼ πόλιν Ἀριδίοος [G] || 447 καλόν (Eust., testis): μακρόν Zoilus [G] || 450 πολυγηθῆες (Eust., testis): πολυγηθῆες (quidam [Eust.]) || 452 ἀπέπεμπε: ἀπέπεμψε codd. nonn.; uel ἀπέδλεψε [G διχῶς] || 453 σὺν: σοὶ (Eust., testis) || 454 τηλεδαπάων (Ar. [AT], Ptolem. [G], Eust.): θηλυτερῶν πολιτικῶν [AT], testis || 455 ἀπολεψέμεν (sch. A, u. l. [Eust.]): ἀποκοψέμεν (Eust., testis), uel ἀποκόψαι (A), uel ἀποκόπτειν codd. pauci, uel ἀπαλουσέμεν alii ap. Eust. || 456 κεκοτηότι (Eust., testis): κεκοτηότι || 459 περὶ (Eust.): περὶ || 461 ἐκάεργος: Διὸς υἱός || 463 πτολεμίζω (Eust.): ζῶ (testis); uel στυφελίζω codd. duo.

et tantôt se consomment et tombent au néant. Arrêtons au plus vite ce combat, et laissons-les régler eux-mêmes leurs querelles. »

Il dit et se détourne; il répugne à l'idée d'en venir aux mains avec le frère de son père. Mais sa  
470 sœur alors le prend à parti, la Dame des fauves<sup>1</sup>, Artémis agreste, et elle lui tient ces propos injurieux :

« Quoi ! tu fuis, Préservateur, tu laisses ici pleine victoire à Poseidon ! tu lui donnes une vaine gloire ! Pauvre sot ! pourquoi as-tu un arc, s'il ne te sert de rien ? Que désormais je ne t'entende plus au palais paternel te vanter, comme jadis, au milieu des dieux immortels, de lutter ouvertement face à face avec Poseidon ! »

Elle dit ; Apollon Préservateur ne réplique rien. Mais la digne épouse de Zeus, irritée, prend à parti  
480 la Sagittaire avec ces mots injurieux :

« Quoi ! tu as donc envie aujourd'hui, chienne effrontée, de me tenir tête ! Je te ferai voir, moi, ce qu'il en coûte de vouloir mesurer la fureur à la mienne, en dépit de l'arc que tu portes — parce que Zeus a fait de toi une lionne pour les femmes et t'a permis de tuer celle qu'il te plaît<sup>2</sup> ! Ne ferais-tu pas mieux d'aller massacrer les bêtes des montagnes et les biches sauvages, que d'entrer en guerre ouverte avec qui est plus fort que toi ? Pourtant si tu veux t'instruire au combat, eh

1. Sur la valeur exacte de cette appellation, qui rapproche Artémis de la « Grande Déesse » d'Asie, voyez Georges Radet, *Cybébé. Étude sur les transformations plastiques d'un type divin.* ■ aussi Ch. Picard, *Les Origines du polythéisme hellénique, l'Ère homérique* (p. 46-57).

2. Cf. VI, 428, et la note ■ ce passage (tome I, p. 169, n. 1).

δεδῶν, οἱ φύλλοισιν ἐοικότες ἄλλοτε μὲν τε  
Ζαφλεγέες τελέθουσιν, ἀρούρης καρπὸν ἔδοντες,  
ἄλλοτε δὲ φθινύθουσιν ἀκήριοι. Ἄλλὰ τάχιστα  
παιώμεσθα μάχης· οἱ δ' αὐτοὶ δηριάσθων. »

« Ὡς ἄρα φωνήσας πάλιν ἐτράπετ'· αἰῶτο γάρ βε  
πατροκασινγήτοιο μιγήμεναι ἐν παλάμῃσι.

Τὸν δὲ κασιγνήτη μάλα νεκροσ, πότνια θηρῶν,  
Ἄρτεμις ἀγροτέρη, καὶ δνειδεῖον φάτο μῦθον·

« Φεύγεις δὴ, Ἐκάεργε, Ποσειδάωνι δὲ νίκην  
πᾶσαν ἐπέτρεψας, μέλεον δὲ οἱ εὐχος ἔδωκας·  
νηπύτιε, τί νυ τόξον ἔχεις ἀνεμῶλιον αὐτῶς;  
μή σε νῦν ἔτι πατὴρ ἐνὶ μεγάροισιν ἀκούσω  
εὐχομένου, ὥς τὸ πρὶν ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν,  
ἄντα Ποσειδάωνος ἀνantiθιον πολέμιζεῖν. »

« Ὡς φάτο, τὴν δ' οὐ τι προσέφη Ἐκάεργος Ἀπόλλων,  
ἀλλὰ χολωσαμένη Διὸς αἰδοῖη παράκοιτις  
νεκροσεν Ἰοχέαιραν δνειδεῖοις ἐπέεσσιν·

« Πῶς δὲ σὺ νῦν μέμονας, κύον ἀδδεάς, ἀντ' ἐμῷ  
στήσεσθαι; χαλεπὴ τοι ἐγὼ μένος ἀντιφέρεσθαι  
τοξοφόρῳ περ ἐούσῃ, ἐπεὶ σὲ λέοντα γυναιξὶ  
Ζεὺς θῆκεν, καὶ ἔδωκε κατακτάμεν ἦν κ' ἐθέλησθαι.  
Ἦτοι βέλτερόν ἐστι κατ' οὐρεα θήρας ἐναιρῆναι  
ἀγροτέρας τ' ἐλάφους ἢ κρείσσοσιν ἴφι μάχεσθαι.  
Εἰ δ' ἐθέλεις πολέμοιο δαήμεναι, ἔφρ' ἐὼ εὐδῆς

Num. — 471 δαμν. Ar. [AT] : ὅτι περισσός (μετὰ τὸν) τὸν δὲ πασι-  
γνήτη... τίς δὲ κυνηγετικὴ θεὸς εἰ μὴ ἡ Ἄρτεμις ; [A] || 475-477 δαμν.  
Ar. : οὐ δύναται γὰρ ὁ αἰδοῦμενος πατροκασινγήτοιο μιγήμεναι  
ἐν παλάμῃσιν ἀντ' ἀντιφέρεσθαι τὸν Ποσειδάωνα ἐν τῇ Ὀλύμπῳ πρὸς  
μέγαν· ἄλλως τε οὐδὲ πολέμιχός ἐστιν, ἀλλὰ χοροὶ καὶ φάρμαγγι τέρπεται  
[A] || 480 om. codd. plurimi (quotum ABGL) et pp. 9, habent codd.  
pauci (quotum T).

Var. — 486 δὲ : δ' αἰ (u. l. [A], Eust.) || ἀλλὰ τάχιστα (Eust.) :  
οὐδέ τις ἄλλη τοσούτῃ || 487 παιώμεσθα [uel -μεθα] : παιωμίσθα (pp. 9),  
uel -μεθ- (u. l. [A]) || 489 μιγήμεναι : δαμῆμεναι quidam [T] || 474  
νηπύτιε (Eust.) : ψενύτις [?] Aridices [G] || ἀνεμῶλιον αὐτῶς : καὶ τειρέας  
ὁλοτῶς [?] Aridices [G] || 477 πολέμιζεῖν [uel πολ.] (A) : πολέμιζειν  
(Eust.) || 482 ἀντιφέρεσθαι : ἀντιπεριζεῖν (u. l. [Eust.]).

bien ! tu vas savoir combien je vaudrais plus que toi, alors que tu prétends mesurer la fureur à la mienne. »

Elle dit, et, de sa main gauche, elle lui prend les deux mains au poignet, de sa droite elle lui enlève l'arc des épaules ; puis, de cet arc, en souriant, elle la frappe au visage, près des oreilles, tandis que l'autre tourne la tête à chaque coup et que les flèches rapides se répandent sur le sol. La déesse baisse la tête en pleurant et s'enfuit. On dirait une colombe qui, sous l'assaut du faucon, s'envole vers un rocher creux, vers le trou où est son nid, le sort ne voulant pas qu'elle soit prise cette fois. Toute pareille fuit Ariété en pleurs, laissant là son arc. Et le Messager, l'Amour d'Argos, alors dit à Lété :

« Lété, ce n'est pas moi qui entrerai en lutte contre toi : il est dangereux d'en venir aux coups avec les épouses de Zeus, assembleur de nuées. Va, tu peux aller te vanter avec entrain, au milieu des Immortels, d'avoir triomphé de moi par la force brutale. »

Il dit ; Lété ramasse l'arc recourbé et les flèches qui de tous côtés sont tombées à terre dans un tourbillon poudreux, et, tandis qu'ainsi elle prend l'arc et les flèches de sa fille, puis s'en va, la vierge regagne l'Olympe et le palais de Zeus au seuil de bronze. Pleurante, elle va s'asseoir sur les genoux de son père : sa robe divine tremble tout autour d'elle. Lors le Cronide, son père, l'attire à lui et lui demande avec un doux sourire :

« Qui, des fils de Ciel, mon enfant, t'a ainsi traitée, sans raison, comme pour le punir d'un méfait notoire ? »

Et la déesse à la belle couronne, la Bruyante, répond :

ὅσον φερτέρη εἴμ', ὅτι μοι μένος ἀντιφερίζεις. »

« Ἢ βᾶ, καὶ ἀμφοτέρως ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἑμαρτίτε σκαίῃ, δεξιτερῇ δ' ἄρ' ἀπ' ὤμων αἰνυτο τόξα, αὐτοῖσιν δ' ἄρ' ἔθεινε παρ' οὐατα μειδιόωσα ἐντροπαλιζομένην· ταχέες δ' ἔκπιπτον διστοί· δακρυόεσσα δ' ὕπαιθα βᾶ φύγεν ὥς τε πέλεια, ἥ βᾶ θ' ὅπ' ἱρῆκος κοίλῃν εἰσέπτατο πέτρην, χηραμόν· οὐδ' ἔρα τῇ γε ἁλώμεναι αἰσιμον ἦεν· ὧς ἡ δακρυόεσσα φύγεν, λίπε δ' αὐτόθι τόξα· Λητώ δὲ προσέειπε διάκταρος Ἀργειφόντης·

« Λητοῖ, ἐγὼ δέ τοι οὐ τι μαχήσομαι· ἀργαλέον δὲ πηκτικέσθ' ἀλόχοισι Διὸς νεφεληγερέταο· ἀλλὰ μάλα πρόφρασσα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν κῆχεσθαι ἐμὲ νικῆσαι κρατερῇφι βίηφιν. »

« Ὡς ἄρ' ἔφη, Λητώ δὲ συναίνυτο καμπύλα τόξα πεπτεῶτ' ἀλλυδίς ἀλλα μετὰ στροφάλλιγι κινήσας. Ἢ μὲν τόξα λαβοῦσα πάλιν κίε θυγατέρος ἥς· ἡ δ' ἄρ' Ὀλυμπον ἔκανε Διὸς ποτὶ χαλκοβατές θῶ, δακρυόεσσα δὲ πατρός ἐφέλετο γούνασι κούρη, ἀμφὶ δ' ἄρ' ἀμβρόσιος ἑανὸς τρέμει· τὴν δὲ προτὶ οἷ εἴλε πατὴρ Κρονίδης, καὶ ἀνείρετο ἡδὺ γέλασας·

« Τίς νῦ σε τοιάδ' ἔραξε, φίλον τέκος, Οὐρανίωνων μαψιδίως, ὥς εἴ τι κακὸν βέζουσιν ἀνωπῇ ; »

« Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἐυστέφανος Κελαδινή·

« Σὴ μ' ἀλόχος στυφέλιξε, πάτερ, λευκόλενος Ἥρη, ἃς ἥς ἀθανάτοισιν ἔρις καὶ νείκος ἐφῆπται. »

« Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·

*Num.* — 504 om. G || 510 (= E 374) om. codd. plurimi (quorum AB1) et pap. 9, habent codd. pauci (quorum GT).

*Var.* — 492 ἐντροπαλιζομένην (sic [A], plures [T], Ptolemaeus [G]) : μένη (pap. 9, u. l. [BT]), uel πολλὰ λισσομένη; Chia, Cyprus [G] || 493 ὕπαιθα\* : ἔπειτα (u. l. [A], Eust.) || 498 δέ (u. l. [A]) : γάρ (A, pap. 9), cf. O 140 || 501 νικήσαι\* (Eust.) : νικήσειν || 503 πεπτεῶτ' : πεπτεῶτ' (u. l. [A]) || 508 ἀνείρετο\* : ἀνήρετο (Eust.) || 513 νείκος (Eust.) : νείκη pap. 249. Ar. [A], u. l. [BT], codd. duo || ἐφῆπται (Eust.) : ἐτύθη u. l. [T].



« C'est la femme, père, qui m'a maltraitée, Héré  
aux bras blancs, grâce à qui lutte et querelle sont le  
lot attaché aux dieux. »

*Achille devant  
Troie.*

C'est ainsi qu'ils parlent entre  
eux. Cependant Phoebos Apollon  
pénètre dans la sainte Iliou. Il

s'inquiète des murs de la bonne cité : si les Danaens,  
devançant le destin, allaient les détruire ce jour  
même ! Les autres dieux toujours vivants s'en  
retournent vers l'Olympe, les uns dépités, les autres  
triomphants, et s'asseoient à côté de leur père à la  
520 nuée noire. Pendant ce temps Achille massacre les  
Troyens, et, aussi bien que les hommes, les chevaux  
aux sabots massifs. Ainsi la flamme fumeuse qui  
monte au vaste ciel d'une ville en feu et qu'a  
déchaînée le courroux divin : à tous elle apporte la  
peine, sur beaucoup elle fait choir le deuil ; ainsi  
Achille apporte peine et deuil aux Troyens.

Le vieux Priam était alors posté sur le rempart  
divin. Il aperçoit le gigantesque Achille. Par lui, les  
Troyens viennent tout à coup d'être bousculés ; ils  
fuiant, apeurés, sans qu'aucun secours apparaisse.  
Priam gémit et descend du rempart : il stimule les  
530 illustres portiers placés le long des murs :

« Ah ! que vos bras maintiennent les portes bien  
ouvertes, jusqu'au moment où nos gens apeurés  
auront atteint la ville. Achille est là, tout près, qui  
les bouscule. Je crois bien qu'à cette heure nous  
allons à un désastre. Lorsqu'ils auront rallié les murs  
et qu'ils souffleront un peu, refermez les vantaux  
solidement joints : j'ai peur que l'homme fatal, d'un  
bond, ne soit dans nos murs. »

Il dit, et ils ouvrent les portes, en en poussant les

αὐτὰρ Ἀπόλλων Φοῖβος ἐδύσετο Ἴλιον ἱρήν·  
μέμβλετο γάρ οἱ τείχος ἐνδμήτοιο πόλης,  
μὴ Δαναοὶ πέρσειαν ὑπὲρ μύρον ἥματι κείνῳ.  
Οἱ δ' ἄλλοι πρὸς Ὀλυμπον ἴσαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες,  
οἱ μὲν χθόμενοι, οἱ δὲ μέγα κυδιόωντες·  
520 καὶ δ' ἴζον παρὰ πατρὶ κελαϊνεφεῖ· αὐτὰρ Ἀχιλλεύς  
Τρῶας ὁμῶς αὐτοὺς τ' ἔλεκεν καὶ μώνυχας ἵππους.  
Ὡς δ' ὅτε καπνὸς ἰὼν εἰς οὐρανὸν εὐρὺν ἰκάνει  
ἄσπετος αἰθομένοιο, θεῶν δὲ ἑ μηνίς ἀνῆκε,  
πῆσι δ' ἔθηκε πόνον, πολλοῖσι δὲ κήδε' ἔθηκεν,  
530 ὧς Ἀχιλλεύς Τρῶεσσι πόνον καὶ κήδε' ἔθηκεν.

Ἔσθῃκει δ' ὁ γέρων Πρίαμος βείου ἐπὶ πύργῳ,  
ἔς δ' ἐνόησ' Ἀχιλλεῖα πελώριον· αὐτὰρ ὅπ' αὐτοῦ  
Τρῶες ἄφαρ κλονέοντο πεφυζότες, οὐδέ τις ἄλλη  
γινεθ'· ὁ δ' οἰμῶξας ἀπὸ πύργου βαίνει χαμᾶζε,  
530 ὀτρύνων παρὰ τείχος ἀγκλειτοῦς πυλαωρούς·

« Πεπταμένας ἐν χερσὶ πύλας ἔχειτ', εἰς δ' κε λαοὶ  
ἔλθωσι προτὶ ἄστυ πεφυζότες· ἡ γὰρ Ἀχιλλεύς  
ἐγγὺς ὄδε κλονέων· ὅν οἶω λοίγ' ἔσεσθαι.  
535 Αὐτὰρ ἐπεὶ κ' ἐς τείχος ἀναπνεύσωσιν ἄλենτες,  
αὐτίς ἐπ' ἂψ θέμεναι σανίδας πυκινῶς ἀραρυίας·  
δεῖδία γάρ μὴ οὐλὸς ἀνὴρ ἐς τείχος ἔλῃται. »

Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἀνυσάν τε πύλας καὶ ἀπῶσαν ὀχθῆας·  
αἱ δὲ πετασθεῖσαι τεύξαν φάος· αὐτὰρ Ἀπόλλων  
ἀντίος ἐξέθορε, Τρῶων ἵνα λοίγῃν ἀλλάκοι.

*Num.* — 525 om. pap. 249 et T<sup>1</sup> (cf. κήδε' ἔφθηκεν... κήδε' ἔθηκεν) || 538-539 damp. Zep. [AT] : γελοῖον ἡγούμενος διὰ κύλης φωτίζεσθαι τὴν πόλιν, τοῦ παντός τόπου ἀναιθρίου ὄντος [A].

*Var.* — 515 Φοῖβος : οἷος pap. v ad 232 || 520 παρὰ πατρὶ\* (sch. A) : παρὰ Ζηνὶ (A) || 522 ἰκάνει (pap. g, Eust.) : ἱκνῆται u. l. [A], cf. Σ 207 || 524 ἐφθηκεν\* : ἐφθηκεται ; uel ἔθηκεν codd. duo || 525 πόνον καὶ\* (Eust.) : πόνον καὶ (A), uel πολύστονα || ἔθηκεν\* : ἐφθηκεν codd. nonn. ; uel ἔπνευεν u. l. [A] || 530 ὀτρύνων (A, Ar. [A], sch. T) : ὀτρυνέων\* (pap. g, alii [A], Eust.) || 533 κλονέων\* (Eust.) : κλονέει || 535 ἐπ' ἂψ θέμεναι (quaedam politicae [A], Eust.) : ἐπανθήμεναι Ar. [A], u. l. [A] || 539 ἀντίος\* : ἀντίον || ἀλλάκοι : ἀρμόναι (sch. A).

barres. Les portes ouvertes font luire le salut. Apollon s'élance au-devant des Troyens : il les veut préserver  
540 du malheur. Eux, sont en train de fuir droit vers la ville et vers son haut rempart. Ils ont la gorge desséchée par la soif ; ils sont couverts de la poussière de la plaine. Et Achille, sans relâche, les poursuit, la lance au poing ; une rage brutale toujours lui tient le cœur ; il brûle d'obtenir la gloire.

A ce moment, les fils des Achéens auraient enlevé Troie aux hautes portes, si Phœbos Apollon n'avait poussé de l'avant le divin Agénor, héros puissant et sans reproche, fils d'Anténor. Il lui met l'audace au cœur, et, pour le garder des mains cruelles de la mort, il se tient près de lui, appuyé à un chêne, enveloppé d'une épaisse vapeur. Mais, dès qu'Agénor  
550 aperçoit Achille, le preneur de villes, il s'arrête et, tandis qu'il attend, mille penses s'agitent dans son cœur. Lors il s'irrite et dit à son cœur magnanime :

« Ah ! misère ! si je suis devant le puissant Achille du côté où tous les autres se bousculent, affolés, je n'en serai pas moins sa proie, et il me coupera la gorge, sans que je puisse me défendre... Et, si je laissais les autres être bousculés par Achille, le fils de Pélée, pour fuir moi-même à toutes jambes, ailleurs, loin du rempart, vers la plaine d'Ilion, jusqu'au moment où j'atteindrais les gorges de l'Ida et plongerais dans leurs taillis ! Alors, le soir venu,  
560 après m'être baigné dans les eaux du fleuve, après avoir étanché ma sueur, je regagnerais Ilion... Mais qu'a besoin mon cœur de disputer ainsi ? N'est-il pas à craindre qu'il ne m'aperçoive, détalant de la cité vers la plaine et, lancé à ma poursuite, ne m'atteigne de ses pieds rapides ? Aurai-je alors aucun moyen d'éviter mort et trépas ? Il est d'une vigueur qui

Οἱ δ' ἰδὺς πόλιος καὶ τείχεος ὕψηλοιο,  
δίψῃ καρχαλέοι, κεκονιμένοι ἐκ πεδίοιο  
φεύγον· ὁ δὲ σφεδανὸν ἔφεπ' ἔγχει, λύσσα δὲ οἱ κῆρ  
αἰὲν ἔχε κρατερή, μενέαινε δὲ κῦδος ἀρέσθαι.

540

Ἐνθά κεν ὑψίπυλον Τροίην ἔλον υἱὸς Ἀχαιῶν,  
εἰ μὴ Ἀπόλλων Φοῖβος Ἀγήνορα δῖον ἀνῆκε,

545

φῶτ' Ἀντήνορος υἱὸν ἀμόμονά τε κρατερόν τε·  
ἐν μὲν οἱ κραδίη θάρσος βάλε, παρ δὲ οἱ αὐτὸς  
ἔσθη, ὅπως θανάτοιο βαρείας χεῖρας ἀλάλκοι,  
φηγῶ κεκλιμένος· κεκάλυπτο δ' ἄρ' ἥερι πολλῷ·  
αὐτὰρ ὁ γ' ὥς ἐνόησεν Ἀχιλλεῖα πτολίπορθον,  
ἔσθη, πολλὰ δὲ οἱ κραδίη πόρφυρε μένοντι·  
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς θυ μεγαλήτορα θυμόν·

550

« ὦ μοι ἐγὼν· εἰ μὲν κεν ὑπὸ κρατεροῦ Ἀχιλλέος

φεύγω, τῇ περ οἱ ἄλλοι ἀτυζόμενοι κλονέονται,

αἰρήσει με καὶ ὧς, καὶ ἀνάκτιδα δειροτομήσει.

555

Εἰ δ' ἂν ἐγὼ τούτους μὲν ὑποκλονέεσθαι ἴδω

Πηλεΐδῃ Ἀχιλλεῖ, ποσὶν δ' ἀπὸ τείχεος ἔλλη

φεύγω πρὸς πεδίον Ἰλίου, θφρ' ἂν ἴκωμαι

Ἰδῆς τε κνημοὺς κατὰ τε βωπητῖα δύω·

ἑσπέριος δ' ἂν ἔπειτα λοεσσάμενος ποταμοῖο

560

ἰδρὼ ἀποψυχθεὶς προτὶ Ἰλίον ἀπονειομένην—

Ἄλλὰ τί ἢ μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός ;

μὴ μ' ἀπαειρόμενον πόλιος πεδίον δὲ νοήσῃ

καὶ με μεταίξας μάρψῃ ταχέεσσι πόδεσσιν·

οὐκέτ' ἔπειτ' ἔσται θάνατον καὶ κῆρας ἄλύξαι·

565

λίην γάρ κρατερόν περὶ πάντων ἔστ' ἀνθρώπων.

Var. — 541 καρχαλέοι\* (Eust., testes) : καρχαλέοι || 542 σφεδανόν\* (plures [Eust.] : σφεδανῶν (pap. g, A, sic [AT], Ap. et Herodotus [Eust.], Ar., Herodotus [sch. duorum codd. Allenii]) || 543 χεῖρας : κῆρας cod. unus, Eust., cf. X 202 || 550 Ἀχιλλεῖα πτολίπορθον : Ἀχιλλεῖα Πηλεΐδῃ quidam [AT] || 551 μένοντι\* (Eust.) : κινῶντι || 554 κλονέονται (A, pap. g, u. l. [Eust.]) : φοβέονται\* (u. l. [A]), uel φοβέοντο || 558 Ἰλίου (sic [A]) : Ἰδῆιον Crates [ABT], quidam [Eust.], cod. unus u. l. ; ἰλῆιον coniec. Bothe || 560 δ' ἂν\* (Eust., testes) : δ' ἄρ' || 561 προτὶ\* (Eust.) : προτὶ.

dépasse trop celle des autres hommes. — Et si, alors, j'allais à lui, bien en face, devant la ville ? Il a, comme les autres, une peau qu'entaille la pointe du bronze<sup>1</sup>, une vie semblable à la nôtre, et tous les humains le disent mortel — n'était Zeus, fils de  
570 Cronos, qui lui accorde la gloire. »

Il dit, et, ramassé sur lui-même, il attend Achille ; son cœur vaillant ne tend qu'à la lutte et à la bataille. Telle une panthère, sortant d'un fourré profond, qui affronte un chasseur. Son cœur ne ressent ni peur ni envie de fuir, parce qu'elle entend hurler les chiens. Si l'homme, le premier, la touche ou l'atteint, même transpercée par la javeline, elle n'oublie pas sa vaillance : elle attaquera d'abord ou périra. Tel le fils du noble Anténor, le divin Agénor,  
580 n'entend pas fuir avant d'avoir tâté Achille. Il met devant lui son bouclier bien rond, il vise Achille de sa lance et bien haut il crie :

« Tu t'es figuré sans doute en ton cœur, illustre Achille, que tu détruirais aujourd'hui la cité des Troyens altiers ? Pauvre sot ! il vous faudra encore pour elle supporter bien d'autres misères : nous sommes dans ses murs nombre de vaillants, qui nous placerons devant nos parents, nos femmes, nos fils, et saurons défendre Iliou. Et c'est toi qui atteindras

1. Homère semble ignorer les légendes qui font Achille invulnérable. Elles sont pourtant nombreuses. Elles reposent toutes sur l'idée que Thétis a cherché à rendre immortel comme elle-même l'enfant qu'elle a eu de Pélée. La plus connue est celle qui représente Thétis trempant Achille dans le Styx, en le tenant par le talon ; mais c'est aussi la plus récente : nous ne la connaissons que par des textes latins de l'époque impériale, et elle remonte sans doute à un poète hellénistique. Plus ancienne est celle où Thétis couche l'enfant dans le feu, comme fait Déméter pour le fils de Célé (Hymne à Déméter, 333 suiv.) : elle peut venir des Chants Cypriens.

Εἰ δὲ κεν οἱ προσφάροιθε πάλιος κατεναντίον Ἰλῶν·  
καὶ γὰρ θῆν τούτῳ τρωτὸς χρός δέξει χαλκῷ,  
ἐν δὲ τα ψυχῇ, θνητὸν δὲ εἴ φασ' ἀνθρώποι  
ἔμμεναι· αὐτὰρ οἱ Κρονίδης Ζεὺς κύδος ὀπάξει. »

570

Ὡς εἰπὼν Ἀχιλλεὺς ἄλεις μένεν, ἐν δὲ οἱ ἦτορ  
ἄλκιμον ὄρμητο πτολεμίζειν ἡδὲ μάχεσθαι.  
Ἥνυτε πόρδαλις εἶσι βαθείης ἐκ ξυλόχοιο  
ἀνδρὸς θηρητήρος ἐναντίον, οὐδὲ τι θυμῷ  
ταρβέει οὐδὲ φοβεῖται, ἐπεὶ κεν ὀλαγμὸν ἀκούσῃ·  
εἰ περ γὰρ φθάμενός μιν ἢ οὐτάσῃ ἢ ἐβλήσιν,  
ἀλλά τε καὶ περὶ δουρὶ πεπαρμένῃ οὐκ ἀπολήγει  
ἀλκῆς, πρὶν γ' ἢ ἐξυμβλήμεναι ἢ ἐδαμῆναι·  
ὣς Ἀντήνορος υἱὸς ἀγαυοῦ, Δίος Ἀγήνωρ,  
οὐκ ἔβλεν φεύγειν, πρὶν πειρήσασθαι Ἀχιλλεύου,  
580 ἀλλ' ὃ γ' ἔρ' ἀσπίδα μὲν πρόσθ' ἔσχετο πάντοσ' ἔισθην,  
ἄγχειρ δ' αὐτοῖο τιτύσκετο, καὶ μέγ' ἀότει·

576

580

« Ὡ δὴ που μάλ' ἔολπας ἐνὶ φρεσὶ, παιδίμ' Ἀχιλλεῦ,  
ἡματι τῷδε πόλιν πέρσειν Τρώων ἀγερῶχων,  
νηπύτι· ἢ τ' ἔτι πολλὰ τετεύχεται ἄλγε' ἐπ' αὐτῇ·  
585 ἐν γὰρ οἱ πολέες τε καὶ ἄλκιμοι ἀνέρες εἰμὲν,  
οἳ κε πρόσθε φίλων τοκέων ἀλόχων τε καὶ υἱῶν  
Ἴλιον εἰρυόμεσθα· σὺ δ' ἐνθάδε πότμον ἐφέψεις,

585

Num. — 570 damp. Ar. [AT] : ὅτι ὡς ἰλλείποντος τοῦ λόγον ἐνέταξι  
τις αὐτόν· δει δὲ τῷ θνητὸν δὲ εἴ φασ' ἀνθρώποι προσπακαίνειν τέ  
εἶναι· καὶ ὅτι ἐπιφαιρόμενον τὸ αὐτὰρ οἱ Κρονίδης Ζεὺς κύδος ὀπάξει  
ἐναντίον ἐστὶ τῷ προτρέποντι τὸν Ἀγήνωρα ἀντιστήσαν Ἀχιλλεῖ [A].

Var. — 567 πόλιος\* (Eust.) : πόλιος, uel πόλιος codd. duo, cf. B 811  
|| κατεναντίον\* (Eust.) : κατεναντίος || 568 θῆν : θῆ codd. un. s. l., Eust. ;  
uel ἔην testis || 573 πόρδαλις (pap. g, A, Eust.) : πόρδαλις (Ar. [AT],  
testis) || 575 κεν ὀλαγμὸν (Ar. probabiliter) : κυνολαγμὸν quiddam soo.  
Ar. [ABT], et ap. Eust., Zen. [T], cf. Stesich. fr. 85 || 576 μιν\* (Eust.) :  
τις (politicee [A]), uel περ || οὐτάσῃ\* (Eust.) : οὐτάσει || 580 φεύγειν\*  
(Eust.) : φεύγειν || 581 γ' ἔρ' : γάρ\* (A) || 583 ἢ δὴ : ἢ δὴ quiddam [A,  
Eust.] || 585 τ' ἔει\* (Eust.) : τέ τι (u. l. [A]), uel μάλα (A) || τετεύχεται  
(A, pap. g, Eust.) : -ῥεται\* || 586 γάρ\* : γάρ β' || ἀνέρες εἰμὲν : ἀνδρες ἐνέμεν  
in pluribus [AT] || 587 οἳ κε (pap. g, quaedam uolgaris [AT]) : οἳ καὶ codd.  
unus, Ar. [AT] || τοκέων ἀλόχων τε : ἀλόχων τοκέων τε quiddam codices soo.  
Eust. || 588 εἰρυόμεσθα\* : εἰρυσόμεσθα, utrumque Eust., sed εἰρυόμεσθα  
futurum uidetur esse.



ici même ton destin, si terrible que tu sois et si hardi combattant. »

590 Il dit, et, de sa lourde main, lançant sa javeline aiguë, il touche la jambe au-dessous du genou, sans faute. La jambière d'étain neuf entourant la jambe rend un son terrible ; mais le bronze a rejailli, loin de l'homme atteint, sans la traverser : les présents du dieu l'en ont écarté. Le Péléide alors s'élance à son tour sur le divin Agénor. Mais Apollon lui refuse de conquérir cette gloire : il lui arrache l'homme et le lui dérobe derrière une épaisse vapeur ; puis il le conduit à l'abri de la bataille. Il tend en même temps un piège au Péléide, pour l'éloigner des siens. C'est 600 le Préservateur lui-même qui prend tous les traits d'Agénor et se dresse devant Achille. Aussitôt celui-ci se rue à sa poursuite. Longtemps, il le poursuit par la plaine fertile ; puis il le fait tourner et longer le Scamandre aux tourbillons profonds. Apollon se dérobe, mais en ne gardant qu'une faible avance. Perfidement il berne Achille de l'espoir toujours nouveau que ses pieds vont enfin l'atteindre. Et, pendant tout ce temps, les autres Troyens, saisis de panique, on masse, atteignent la ville, trop heureux d'être saufs ; et la cité se remplit des guerriers qui la rallient. Ils n'osent même plus s'attendre les uns les autres hors de la ville et du rempart, pour savoir qui a échappé ou qui est mort au combat, et l'on voit se 610 déverser précipitamment dans Troie tous ceux qu'ont pu sauver leurs pieds et leurs jarrets.

δδ' ἔκπαγλος ἔδω καὶ θαρσαλέος πολεμιστής. »

Ἦ βα, καὶ δέξιν ἄκοντα βαρείης χειρὸς ἔφηκε, 590  
καὶ β' ἔβαλε κνήμην ὑπὸ γούνατος οὐδ' ἀφάρμαρτεν  
ἀμφὶ δέ οἱ κνημὶς νεοτεύκτου κασσιτέροιο  
σμερδαλέον κονάδησε· πάλιν δ' ἀπὸ χαλκὸς ἔρrouσε  
βλημένου, οὐδ' ἐπέρησε, θεοῦ δ' ἠρύκακε δῶρα.  
Πηλεΐδης δ' ὠρμήσατ' Ἀγήνορος ἀντιθέοιο 595  
δεύτερος· οὐδέ τ' ἔασεν Ἀπόλλων κῶδος ἀρέσθαι,  
ἀλλὰ μιν ἐξήρπαξε, κάλυψε δ' ἄρ' ἠέρι πολλῇ.  
ἡσύχιον δ' ἔρα μιν πολέμου ἔκπερτε νέεσθαι.  
Αὐτὰρ ὁ Πηλεΐωνα δόλῳ ἀποέρραβε λαοῦ·  
αὐτῷ γάρ Ἑκάεργος Ἀγήνορι πάντα ἐοικῶς 600  
ἔστη πρόσθε ποδῶν, ὁ δ' ἐπέσσυτο ποσσὶ διώκειν·  
ἕως ὁ τὸν πεδίοιο διώκετο πυροφόροιο,  
τρέψας πὰρ ποταμὸν βαθυδινήεντα Σκάμανδρον,  
τυτθὸν ὑπεκπροθέοντα· δόλῳ δ' ἄρ' ἔβελγεν Ἀπόλλων,  
ὃς αἰεὶ ἔλπιτο κιχήσεσθαι ποσσὶν οἷσι· 605  
τόφρ' ἄλλοι Τρῶες πεφοβημένοι ἦλθον ὀμίλῳ  
ἀσπασίοι προτὶ ἄστυ, πόλις δ' ἐμπλήτο ἀλέντων·  
οὐδ' ἔρα τοί γ' ἔτλαν πόλιος καὶ τείχεος ἑκτὸς  
μεῖναι ἔτ' ἀλλήλους, καὶ γνόμεναι ὃς τε πεφεύγοι  
ὃς τ' ἔθαν' ἐν πολέμῳ· ἀλλ' ἐσσυμένως ἐσέχυντο 610  
ἐς πόλιν, ὅν τινα τῶν γε πόδες καὶ γούνα σάωσαν.

Num. — 598 om. codex.

Var. — 590 βαρείης\* (pap. g) : παγείης (u. l. [A. Eust.]) || 592 οἱ : μιν\* (A. Eust.), cf. M 39h, N 80b, Σ 205 || 596 οὐδέ τ' : οὐδ' ἔτ', cf. A 437 || Ἀπόλλων κῶδος ἀρέσθαι : ἔναξ Διοῦ υἱὸς Ἀπόλλων u. l. [A] || 597 κάλυψε β' ἄρ' : καλύψας u. l. [A] || 600 γάρ (Ar. [A], testis) : γὰρ β' (alii [A], Eust.) || 601 διώκειν\* (Eust.) : διώκων || 602 ἕως δταν πεδίοιο διώκετο testis || 603 τρέψας\* (Eust.) : στρέψας || 606 Τρῶες\* (Eust.) : πάντες || 607 πόλις δ' ἐμπλήτο\* : πόλις δ' ἐμπλήστο (Eust.), uel πόλις δ' ἐμπλήστο Antimachus, Rhianus [A] ; πόλις u. l. [A] || 609 ὃς τε : οἱ κε pap. 12 || πεφεύγοι\* : πεφεύγα || 610 ἐσσυμένως (A) : ἀσπασίως\* (pap. g, u. l. [A], Eust.) || ἐσέχυντο\* (Eust.) : ἔπ- || 611 ἐς πόλιν ὅν τινα : [εἰς] πόλιν ὅν ε [ε uel ο in rasura] μερ. 201 || σάωσαν (Eust.) : σάωσαι Ar. [AT], uel σάωσεν codd. pauci.

## CHANT XXII

Achille  
devant Troie.

C'est ainsi que, dans la ville,  
apeurés comme des faons, ils étanchent à l'air leur sueur et boivent pour calmer leur soif, appuyés aux beaux parapets. Les Achéens pendant ce temps approchent des murailles, le bouclier contre l'épaule. Seul, Hector reste là, lié par un destin funeste, devant Iliou et les portes Scées. Phœbos Apollon alors s'adresse au Péléide :

« Pourquoi, fils de Pélée, me poursuivre ainsi de tes pieds rapides ? Tu n'es qu'un homme ; je suis, moi, un dieu immortel. Tu n'as donc pas encore  
10 reconnu le dieu en moi, que tu t'obstines en la fureur ? Vraiment, tu ne songes guère à te battre avec ces Troyens, que tu avais mis en fuite ! Ils ont, ma foi ! rallié leur ville, tandis que toi, tu l'égarais ici. Non, tu ne me tueras pas : je ne suis pas de ceux que t'accorde le destin. »

Lors Achille aux pieds rapides violemment s'irrite et dit :

« Tu m'as joué, Préserveur — le plus exécrable des dieux — en m'éloignant des murs pour me mener ici ! Bien d'autres guerriers sans cela eussent mordu la poussière, avant d'atteindre Iliou. Mais tu m'as voulu ravir une grande gloire, en sauvant les

## ΙΛΙΑΔΟΣ Χ

Ὡς οἱ μὲν κατὰ ἄστυ πεφυζότες ἥ τε νεβροὶ  
ἰδρῶ ἀπειφύχοντο πῖον τ' ἀκούτο τε δίψαν,  
κεκλιμένοι καλῆσιν ἐπάλξεσιν· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ  
τείχεος ἄσπον ἴσαν, σάκε' ἄμοισι κλιναντες·  
Ἕκτορα δ' αὐτοῦ μῆναι ὀλοῦν μοῖρ' ἐπέδρυσεν  
Ἰλίου προπύροιθε πυλάων τε Σκαίῳ.  
5

Αὐτὰρ Πηλεΐωνα προσήυδα Φοῖβος Ἀπόλλων·

« Τίπτε με, Πηλέος υἱέ, ποσὶν ταχέεσσι διώκεις,  
αὐτὸς θυητὸς ἔδω θεὸν ἄμβροτον ; οὐδέ νύ πώ με  
ἔγνωσ' ὡς θεός εἰμι, σὺ δ' ἀσπερχές μενεαίνεις·  
10 ἦ νύ τοι οὐ τι μέλει Τρώων πόνος, οὐς ἐφρόθησας,  
οἳ δὴ τοι εἰς ἄστυ ἔλαν, σὺ δὲ δεῦρ' ἐλίσσῃς·  
οὐ μὲν με κτενέεις, ἐπεὶ οὐ τοι μάρσιμός εἰμι. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Ἐβλαψάς μ', Ἐκάεργε, θεῶν ὀλοώτατε πάντων,  
15 ἐνθάδε νῦν τρέψας ἀπὸ τείχεος· ἦ κ' ἔτι πολλοὶ  
γαῖαν δόδε εἴλον πρὶν Ἰλίου εἰσαφικέσθαι·  
νῦν δ' ἐμὲ μὲν μέγα κῆδος ἀφείλεο, τοὺς δ' ἐσάωσας

*Titulus.* — Ἕκτορος ἀνείρεσι Eust. 1253, 33.

*Numerus persuasum.* — 10 a (= Δ 33, Θ 288) Ἰλίου ἐξαλαπαξάει  
εὐκτετμένον πτολιέθρον add. pap. g.

*Variae lectiones.* — 2 ἀπειφύχοντο (testes) : ἀνιφύχοντο A s. l.,  
cod. unus, διγῶ; [A], Ar. [B] || 6 Ἰλίου : Ἰλίου corr. edd. nonn. || 7  
αὐτὰς· (testis) : αὐτὰρ ὁ (pap. i, pap. g) || 13 τοι : μοι pap. 101, mg. ||  
15 ὀλοώτατε (Plat. Resp. 391 a, testes) : δολώτατε quidam [BT, Eust.]  
|| 18 ἀφείλεο (sic [T], Eust.) : ἀφείλο (pap. i), vel ἀφείλιτο.

Troyens — sans risque, puisque tu ne redoutes aucun  
 20 châtimement à venir. Ah! je te châtierais bien, moi, si  
 j'en avais les moyens. »

Il dit, et, plein de superbe, s'en  
*Priam et Hécube* va vers la ville. Il galope; on  
*supplient* dirait un cheval vainqueur, suivi de  
*Hector de rentrer* son char, qui court sans effort, en  
*dans Troie.* allongeant, dans la plaine. Tel

Achille, rapide, joue des pieds et des jarrets.

C'est le vieux Priam, le premier, qui de ses yeux  
 l'aperçoit, bondissant dans la plaine, resplendissant  
 comme l'astre qui vient à l'arrière-saison' et dont les  
 feux éblouissants éclatent au milieu des étoiles sans  
 nombre, au plein cœur de la nuit. On l'appelle le  
 30 Chien d'Orion, et son éclat est sans pareil. Mais il  
 n'est qu'un sinistre présage, tant il porte de fièvres  
 pour les pauvres humains! Le bronze luit d'un éclat  
 tout semblable autour de la poitrine d'Achille courant.  
 Lors le vieillard gémit; il lève haut les mains et s'en  
 frappe la tête; puis, avec un profond sanglot, il crie,  
 suppliant son fils, qui reste là, devant les portes,  
 dans un désir obstiné de se battre avec Achille. D'une  
 voix pitoyable, le vieux dit, les deux bras tendus :

« Hector, crois-moi, et n'attends pas cet homme,  
 mon enfant, seul ainsi, loin des autres; sans quoi,  
 bien vite tu seras au terme de ton destin, dompté  
 40 par le Péléide: il est cent fois plus fort que toi. Le  
 cruel! ah! si les dieux l'aimaient comme je l'aime,  
 moi! Chiens et vautours vite le mangeraient, étendu  
 sur le sol; et un chagrin atroce enfin quitterait mon  
 cœur. Il m'a pris tant de fils, et si braves, qu'il a

1. Cf. V, 4-6.

βηϊδίῳ, ἐπεὶ οὐ τι τίσιν γ' ἔδδαισας ὀπίσσω·  
 ἢ σ' ἂν τισαίμην, εἴ μοι δύναιμις γε παρείη. »

Ὡς εἰπὼν προτὶ ἔσπευ μέγα φρονέων ἐβεβήκει,  
 σευάμενος δὲ θ' ἵππος δευλοφόρος σὺν δχεσφιν,  
 θς βὰ τε βεῖα θέσσι τιτανόμενος πεδίοιο·  
 δς Ἀχιλὺς λαιψηρὰ πόδας καὶ γούγατ' ἐνώμα.

Τὸν δ' ὁ γέρων Πρίαμος πρὸ τοῦ ἰδὼν ὀφθαλμοῖσι,  
 15 παμφαίνονθ' ὡς τ' ἀστέρ' ἐπισσόμενον πεδίοιο,  
 θς βὰ τ' ὀπάρης εἶσιν, ἀρίζηλοι δέ οἱ ἀγαὶ  
 φαίνονται πολλοῖσι μετ' ἀστράσι νυκτὸς ἀμολγῇ,  
 ὃν τε κύν' Ὀρίωνος ἐπὶ κλησὶν καλέουσι·  
 λαμπρότατος μὲν ὁ γ' ἐστὶ, κακὸν δέ τε σῆμα τέτυκται,  
 20 καὶ τε φέρει πολλὸν πυρετὸν δειλοῖσι βροτοῖσιν·  
 δς τοῦ χαλκὸς ἔλαμπε περὶ στήθεσσι θέοντος.  
 Ὡμῶξεν δ' ὁ γέρων, κεφαλὴν δ' ὁ γε κόψατο χερσὶν  
 ὀψὲσ' ἀνασχόμενος, μέγα δ' οἰμῶξας ἀγεγώνει  
 25 λισσόμενος φίλον υἱόν· ὁ δὲ προπάρουθε πυλάων  
 ἐστήκει, ἔμοτον μεμῶς Ἀχιλῆι μάχεσθαι·  
 τὸν δ' ὁ γέρων ἔλασινά προσσύνδα χεῖρας δρεγνύς·

« Ἐκτορ, μή μοι μίμνε, φίλον τέκος, ἀνέρα τοῦτον  
 οἷος ἀνευθ' ἄλλων, ἵνα μὴ τάχα πότμον ἐπίσπης  
 30 Πηλεΐωνι δαμνίς, ἐπεὶ ἢ πολὺ φέρτερός ἐστι.  
 σκέτλιος· αἶθε θεοῖσι φίλος τοσσόνδε γένοιτο  
 ὅσων ἐμοί· τάχα κέν ἐκύνες καὶ γυπιαὶ ἔδονται  
 κείμενον· ἢ καὶ μοι αἰνὸν ἀπὸ πρῶπιδων ἄχος ἔλθοι·  
 θς μ' υἱὸν πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν εὖθνην ἔσθῃκα,

*Num.* — 24-26 om. pap. 252 (cf. πεδίοιο... πεδίοιο).

*Var.* — 20 ἦ : ἢ codd. duo, et fortasse u. l. antiqua, cf. sch. AT ||  
 23 θς βὰ τε : θς τε || 29 κύν' Ὀρίωνος : Κυνωρίωνος Dionys. Sidon. [A];  
 Ὀρίωνος pro Ὀρίωνος correx. uiri docti, hic et Σ 486, cf. Pind. *Nem.*  
 11, 11 || 30 ὁ γ' (pap. g, Eust., testes) : ὁδ' (A, testis) || δέ τε : δὲ  
 (testis) || 31 δειλοῖσι : μέγροισι pap. 12; uel παν[τ]ισι Philodem.  
 8, 47. frag. 20, 10 || 32 ἔλαμπε περὶ (Eust.) : ἔλαμπεν ἐπὶ (testis) || 33  
 κόψατο (Eust.) : λείπετο || 41 θεοῖσι φίλος τοσσόνδε γένοιτο : οὕτω φίλος  
 Διὶ πατρὶ γένοιτο Eust. 1766, 60 || 42 ἔδονται (pap. g) : ἔδοιαν Ar. [AT],  
 uel ἔδοιτο *quidam* [B], cf. Γ 54, Δ 357 || 43 ὄθοι (Eust.) : ὄσθῃ.



tués ou vendus dans des îles lointaines ! Et aujourd'hui encore, il est deux de mes fils, Lycaon, Polydore<sup>1</sup>, que je n'arrive pas à apercevoir parmi les Troyens qui ont rallié la ville. Ce sont ceux que m'avait donnés Laïthoe, noble femme entre toutes. S'ils sont vivants encore au milieu du camp, nous les  
 60 rachèterons à prix de bronze et d'or ; ce n'est pas là ce qui manque chez nous : Altès<sup>2</sup>, l'illustre vieillard, en a donné largement à sa fille... Mais, si déjà ils ont péri, s'ils sont aux demeures d'Iliade, quelle peine pour notre cœur, à moi et à leur mère, qui leur avons donné le jour ! Pour le reste des nôtres, la peine cependant sera beaucoup plus brève, si toi, du moins, tu ne succombes pas, dompté par Achille. Va, rentre dans nos murs, mon enfant : tu sauveras ainsi Troyens et Troyennes, tu ne donneras pas une immense gloire au fils de Pélée, tu ne perdras pas toi-même la vie. Et puis aie pitié de moi aussi, de moi, le pauvre vieux, qui garde quelque sens encore,  
 65 de moi, le malheureux que Zeus Père va faire périr sous le coup d'un destin cruel au seuil même de la vieillesse, après avoir vu mille maux : ses fils agonisants, ses filles traînées en servage, ses chambres ravagées, ses petits-fils précipités à terre dans l'atroce carnage, et ses brus enlevées entre les bras maudits des Achéens ; tandis que, pour finir, les chiens carnassiers me mettront moi-même en pièces à la première de mes portes, dès que le bronze aigu d'une épée ou d'un trait aura pris la vie à mes membres

1. Tous deux ont été tués par Achille : Polydore, le premier, dans la plaine (XX, 407-418), Lycaon ensuite près du Scamandre (XXI, 34-135). Lycaon est justement de ceux qu'Achille a été vendre dans « une île lointaine » (*ibid.*, 40 suiv.).

2. Cf. XXI, 85-86.

κτεινων και περνας νήσων ἐπὶ τηλεδαπάρων.  
 Καὶ γὰρ νῦν δύο παῖδες, Λυκάονα καὶ Πολύδορον,  
 οὐ δύναμαι ἰδεῖν Τρώων εἰς ἄστυ ἀλέντων,  
 τοὺς μοι Λαοβόη τέκετο, κρείσσεια γυναικῶν.  
 Ἄλλ' εἰ μὲν ζῶσιν μετὰ στρατῷ, ἢ τ' ἂν ἔπειτα  
 χαλκοῦ τε χρυσοῦ τ' ἀπολυσόμεθ'· ἔστι γὰρ ἔνδον  
 50 πολλά γὰρ ὥπασε παιδὶ γέρον ὀνομάκλυτος Ἄλτης·  
 εἰ δ' ἤδη τεθνῶσι καὶ εἰν Ἀἰδαο δόμοισιν,  
 ἄλγος ἐμφ θυμῷ καὶ μητέρι, τοὶ τεκόμεσθα·  
 λαοῖσιν δ' ἄλλοισι μινυθαδιώτερον ἄλγος  
 ἔσσεται, ἣν μὴ καὶ σὺ θάνης Ἀχιλλεὶ δαμασθείς.  
 Ἄλλ' εἰσέρχεο τεῖχος, ἐμὸν τέκος, ὄφρα σωθῇς  
 Τρώας καὶ Τρῳάς, μηδὲ μέγα κῆδος ὀρέξῃς  
 Πηλεΐδῃ, αὐτὸς δὲ φίλης αἰῶνος ἀμερβῆς·  
 πρὸς δ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἔτι φρονέοντ' ἐλέησον,  
 60 δῶσμπορον, ὃν βα πατήρ Κρονίδης ἐπὶ γήραος οὐδ' ὄφ  
 αἴσῃ ἐν ἀργαλῇ φθίσαι, κακὰ πόλλ' ἐπιδόντα,  
 υἱᾶς τ' ἀλλυμένους ἔλκηθεισας τε θυγάτρως,  
 καὶ θαλάμους κερατίζομένους, καὶ νήπια τέκνα  
 βαλλόμενα προτὶ γαίῃ ἐν αἰνῇ δημοτῇ,  
 ἔλκομένας τε νυοὺς ὀλοῆς ὑπὸ χερσὶν Ἀχαιῶν·  
 65 αὐτὸν δ' ἂν πύματόν με κύνας πρότῃσι θύρῃσιν  
 ὠμησται ἐρύουσιν, ἐπεὶ κέ τις ὀξεί χαλκῷ  
 τύψας ἢ βαλὼν βεθέων ἐκ θυμὸν ἔλῃται,

Var. — 45 ἐπὶ τηλεδαπάρων : ἐπὶ τηλυτερῶν *quidam* [T], cf. Φ 454 ;  
 καὶ ἐπ' ἀποδαπάρων Eust. 1322, 27 || 48 τοὺς\* (Ar. [A], *eis* [T], Eust.) :  
 εἰς (*alii* [A]) || 49 στρατῷ\* : στρατόν ; *utrumque* Eust. || ἢ τ' ἂν : *eu* τ  
*an* παρ 12 *ergo* manifest. || 50 ἀπολυσόμεθ' : ὥσπερ ἐν *in alio* [A] || 61  
 πατὴρ γέρον : πατὴρ φίλη *politica* [AT] ; καὶ πολλὰ [?] Arist. [T], unde  
 πατὴρ γὰρ ὥπασε πολλὰ γέρον susp. Ludwig || 55 ἣν : εἰ Eust. || 56 ἐμὸν  
 τέκος (Eust., *testis*) : ἐμὸν ὄλος *quidam* [BT] || 59 φρονέοντ' (Eust.,  
*testes*) : φρονέον *codd.* pauci ; καὶ ζῶντ' *quidam* [T] || ἐλέησον\* (*testes*) :  
 ἐλέησον (*testes*) ; *utrumque* Eust. || 61 αἴσῃ (Eust., *testes*) : νοδῷ *testis*,  
 καὶ ζῶντ' *testis* || 62 ἔλκηθεισας (Eust., *testes*) : ἐλκυσθείσας  
 (*testes*) || 64 γαίῃ (Eust., *testes*) : ἄστρ *cod.* unus, *testis* || 67 ἐρύουσιν\*  
 (Eust., *testis*) : ἐρύουσιν *codd.* nonnulli, καὶ ἐρύουσιν *cod.* unus, *testis* ;  
 cf. Φ 388 || 68 ἔλῃται (Eust., *testes*) : ἔλατο u. l. [A].

— ces chiens que je nourrissais à ma table, dans mon palais, pour monter la garde à mes portes, et  
 70 qui, après avoir humé mon sang, le cœur en furie, s'étendront dans mon vestibule ! A un jeune guerrier tué par l'ennemi, déchiré par le bronze aigu, tout va. Tout ce qu'il laisse voir, même mort, est beau. Mais des chiens que l'on voit insulter à un front blanc, à une barbe blanche, à la virilité d'un vieux massacré, il n'est rien de plus pitoyable pour les malheureux humains ! »

Ainsi dit le vieillard et, à pleines mains, il se tire, il s'arrache ses cheveux blancs de la tête, sans pour autant persuader l'âme d'Hector. Sa mère, de son côté, se lamente en versant des pleurs. Elle fait d'une main  
 80 tomber le haut de sa robe, de l'autre soulève son sein, et, toute en pleurs, elle lui dit ces mots aîlés :

« Hector, mon enfant, aie respect de ce sein. Et de moi aussi aie pitié, de moi qui t'ai jadis offert cette mamelle où s'oubliaient les soucis ; souviens-t'en, mon enfant ! Si tu veux repousser ce guerrier ennemi, fais-le donc de derrière nos murs, et ne te campe pas en champion devant lui. Ah ! cruel ! s'il te tue, je ne pourrai pas, mon grand, te pleurer sur un lit funèbre, ni moi, qui t'ai donné le jour, ni non plus l'épouse que tu as payée de tant de présents ; et, bien loin de nous, près des nefs, les chiens rapides des Argiens te mangeront. »

90 Ainsi père et mère parlent à leur  
*Hésitations*  
*d'Hector.* fils en pleurant et instamment le supplient, sans pour autant persuader l'âme d'Hector. Il reste toujours là, attendant l'approche du gigantesque Achille. Tel un serpent des montagnes, sur son trou, attend l'homme ; il s'est

οὗς τρέφον ἐν μεγάρῳσι τραπέζῃσας θυραῶρους,  
 ἰκ' ἐμὸν αἷμα πιόντες ἀλύσσοντες περὶ θυμῷ  
 κείσονται ἐν προθύροισι. Νέφ δέ τε πᾶντ' ἐπέοικεν  
 Ἄρηι κταμένῳ, δεδαιγμένῳ δ' ἐξεί χαλκῷ,  
 κείσθαι· πάντα δὲ καλὰ θανόντι περ, ὅττι φανήη·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ πολλὸν τε κάρη πολλὸν τε γένειον  
 αἰῶδ' τ' αἰσχύνωσι κύνες κταμένοιο γέροντος.  
 75 τοῦτο δὴ οἴκτιστον πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν. »

Ἡ δ' ὁ γέρων, πολιάς δ' ἄρ' ἀνὰ τρίχας ἔλκετο χερσὶ  
 τίλλων ἐκ κεφαλῆς· οὐδ' Ἑκτορι θυμὸν ἔπειθε.  
 Μήτηρ δ' αὖθ' ἐτέρωθεν δούρετο δάκρυ χέουσα,  
 κόλπον ἀνιεμένη, ἐτέρηφι δὲ μαζὸν ἀνέσχε·  
 80 καὶ μιν δάκρυ χέουσα ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἑκτορ, τέκνον ἐμὸν, τάδε τ' αἶδεο καὶ μ' ἐλέησον  
 αὐτήν, εἴ ποτέ τοι λαθικηδέα μαζὸν ἐπέσχον·  
 τῶν μνησai, φίλε τέκνον, ἄμυνε δὲ δῆλον ἄνδρα  
 τείχεος ἐντὸς ἑών, μηδὲ πρόμος ἴστασο τούτῳ,  
 85 σχέτλιος· εἴ περ γάρ σε κατακτάνῃ, οὐ σ' ἔτ' ἔγωγε  
 κλαύσομαι ἐν λεχέεσσι, φίλον θάλος, ὅν τέκον αὐτή,  
 οὐδ' ἄλλος πολυδῶρος· ἔνευθε δὲ σε μέγα νῶϊν  
 Ἀργείων παρὰ νηυσὶ κύνες ταχέας κατέδονται. »

Ὡς τὰ γε κλαίοντε προσαυδήτην φίλον υἱόν,  
 πολλὰ λισσομένη· οὐδ' Ἑκτορι θυμὸν ἔπειθον,  
 ἀλλ' ὁ γε μὲν Ἀχλὶα παλῶριον ἄσπον ἰόντα·  
 ὧς δὲ δράκων ἐπὶ χειρὶ δρέστερος ἄνδρα μνήσῃ,  
 βαθρῶκός κακὰ φάρμακ', ἔδου δὲ τέ μιν χόλος αἰνός,

Var. — 69 θυραῶρους pap. g. Ar. [A], Herodianus [B], quidam [TG, Eust.] : πυλαῶρους (A, Eust., testis) || 70 πιόντες (Ei. M. 673, δ) : πίνοντες (Ei. M. 71, δ6) ; utrumque Eust. || 71 πᾶντ' ἐπέοικεν (Eust., testis) : πᾶντ' ἔοικεν cod. unus, testis, sub quo fortasse πάντα ἔοικεν latet || 73 φανήη (Ar. [AT], testis) : εἶη (Eust.) || 76 (an potius 73 ?) νεῖη in line perisus pap. 12 || 77 χερσὶ : χερσὶ || 83 τοι\* (sic [A], Eust.) : τι ; vel sei fortasse alii, cf. sch. A || ἐπέσχον : ἀνέσχον (quidam codices [Eust.]) || 85 ἰών (A, Ar. [A]) : ἰών\* (alii [A], Eust.) || 87 θάλος\* (u. l. [A], Eust.) : τέλος (A) || 88 δρέστερος (Eust., testis) : ὀρέστερον (A s. l.) || ὀρέστερος ἄλλα μνήσῃ : ὀρέστερον ἄνδρα δοκεῖ quaedam politicae [AT].

repu de poisons malfaisants, une colère atroce le pénètre ; il regarde d'un œil effrayant, lové autour de son trou. Tel Hector, plein d'une ardeur que rien ne peut éteindre, demeure là, sans reculer, son écu brillant appuyé sur la saillie du rempart<sup>1</sup>. Lors il s'irrite et dit à son cœur magnanime :

« Ah ! misère ! si je franchis les portes et la muraille, Polydamas sera le premier à m'en faire honte, 100 lui qui me conseillait de diriger les Troyens vers la ville, dans cette nuit maudite qui a vu se lever le divin Achille. Et je ne l'ai pas cru... Comme cela eût mieux valu pourtant ! Et maintenant que j'ai, par ma folie, perdu mon peuple, j'ai honte en face des Troyens, des Troyennes aux robes traînantes. Je ne veux pas qu'un moins brave que moi aille dire un jour : « Hector a perdu son peuple ». C'est là ce qu'on dira : pour moi, mieux vaudrait cent fois affronter Achille et ne revenir qu'après l'avoir tué, ou suc- 110 comber sous lui, glorieusement, devant ma cité. — Pourtant, si je déposais là mon bouclier bombé et mon casque puissant, si j'appuyais ma pique à la muraille et si j'allais droit à Achille sans reproche, pour lui promettre qu'Hélène, et les trésors qui l'ont suivie, tout ce qu'Alexandre a jadis amené sur ses nefs creuses à Troie — et qui a été l'origine même de notre querelle — tout cela je le donnerai aux

1. Hector ne dépose pas son bouclier contre un saillant du rempart, comme on l'entend généralement à tort : le geste serait singulier au moment où Achille s'approche pour le combat décisif. Il laisse seulement reposer le bord inférieur de ce bouclier sur la saillie du rempart, pour soulager un instant ses épaules. Cette saillie est sans doute formée par un socle de pierre plus large que le rempart proprement dit, auquel il sert de soubassement. Cf. sch. B.

σμερδαλέον δὲ δέδορκεν ἐλίσσόμενος περὶ χειρὶ· 95  
 ὃς Ἐκτωρ ἄσβεστον ἔχων μένος οὐχ ὑπεχώρει,  
 πύργῳ ἐπὶ προὔχοντι φαεινὴν ἀσπίδ' ἐρείσας·  
 δαδήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς δὴν μεγάλητορα θυμόν·  
 « ὦ μοι ἐγὼν, εἰ μὲν κε πόλιν καὶ τείχεα δόω,  
 Πουλυδάμας μοι πρῶτος ἐλεγχείην ἀναθήσει, 100  
 ὃς μ' ἐκέλευε Τρώσιν ποτὶ πόλιν ἡγήσασθαι  
 νύχθ' ὑπὸ τῆνδ' ὀλοήν, ὅτε τ' ὄρετο διὸς Ἀχιλλεύς·  
 ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην· ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν·  
 νῦν δ' ἐπεὶ ὤλεσα λαὸν ἀτασθαλίῃσιν ἐμῇσιν,  
 αἰδέομαι Τρῶας καὶ Τρῳάδας ἑλκεσιπέπλους, 105  
 μή ποτέ τις εἴπῃσι κακώτερος ἄλλος ἐμῷ·  
 « Ἐκτωρ ἦφι βίῃφι πιθήσας ὤλεσε λαόν »·  
 ὃς ἐρέουσιν· ἐμοὶ δὲ τότ' ἂν πολὺ κέρδιον εἴη  
 αὐτὴν ἢ Ἀχιλῆα κατακτείναντα νέεσθαι,  
 ἥ κεν αὐτῷ ὀλέσθαι εὐκλείως πρὸ πόλης. 110  
 Εἰ δὲ κεν ἀσπίδα μὲν καταβείομαι ὀμφαλόεσσαν  
 καὶ κόρυθα βριαρὴν, δόρυ δὲ πρὸς τεῖχος ἐρείσας  
 αὐτὸς ἰὼν Ἀχιλῆος ἀκύμονος ἀντίος ἔλθω  
 καὶ οἱ ὑπόσχωμαι Ἑλένην καὶ κτήμαθ' ἅμ' αὐτῇ,  
 πάντα μάλ' ὅσσά τ' Ἀλέξανδρος κοίλῃς ἐνὶ νηυσὶν 115  
 ἡγάγετο Τροίην δ', ἦ τ' ἐπλετο νείκεος ἀρχή,

Num. — 99 α λωδῆτος κεν 101 [μὲν] κακῶς ὡς αὐτὰρ ἐπεσσι add. pap. 12 || ante 100 Ἐκτορα δ' αἰδῶς εἶλε adil. Aristot., Eth. Eudem., III, 1, 1230 a, 19.

Var. — 95 σμερδαλέον (Eust., testes) : σμερδαλεος pap. 9 || 99 οἱ μοι εἶπον τ. pap. 12 || 100 πρῶτος\* (testes) : πρῶτον, utrumque Eust. ; uel ἔκπαιτα testis || ἀναθήσει\* (testes) : ἐπιθήσει codd. poncei ; uel καταθήσει testis, uel καταγείσει u. l. [Eust.] || 101 ἡγήσασθαι : ἡγήσεσθαι (Eust.) || 102 νύχθ' ὑπὸ τῆνδ' ὀλοήν : νύκτα ποτὶ δυοφερὴν pap. 12 || ὀλοήν : λυγαίην testis || 103 κέρδιον : καλλίον u. l. [T, διχῶς] || 108 εἰ μοι δε... δ αἶν πολὺ κέρδιον ἦεν ut uidetur pap. 12 || κέρδιον : καλλίον αἰ κατ' ἀνύρα [A], u. l. [T] || 109 κατακτείναντα\* : κατακτείναντι (διχῶς [A], Eust.) || 110 ἡ [αὐ]τῷ π[ρὸ πό]λης εὐκλείως α[πο]λεσθαι pap. 12, priscum et nescio an reclusus ; etenim κεν fortasse molestum || αὐτῷ (Eust.) : αὐτόν || πόλης\* : πόλιος || 111 ὀμφαλόεσσαν : ὀπλα τε πάντα pap. 9, 154, cf. Σ 409 || 113 ἀντίος\* (Eust.) : ἀντίον || 115 ἐνὶ (A s. l., Eust.) : ἐκί (A) || 116 Τροίην δ' (Eust.) : Τροίην.



Atrides — qu'ils l'emmenent ! — en même temps que je partagerai aussi aux Achéens tout ce qu'enferme cette ville, et que j'obtiendrai même des Anciens de Troie le serment de ne rien dérober et de faire deux parts de toutes les richesses que garde dans ses murs notre aimable cité<sup>1</sup>... Mais qu'a besoin mon cœur de disputer ainsi ? N'ai-je pas à craindre, si je vais à lui, qu'il n'ait pour moi ni pitié ni respect, et qu'il ne me tue, aussi désarmé qu'une femme, lorsque j'aurai dépouillé mon harnois ? Non, non, ce n'est pas l'heure de remonter au chêne et au rocher<sup>2</sup>, et de deviser tendrement comme jeune homme et jeune fille — comme jeune homme et jeune fille tendrement devisent ensemble<sup>3</sup>. Mieux vaut vider notre querelle, en nous rencontrant au plus tôt. Sachons à qui des deux l'Olympien entend donner la gloire.<sup>4</sup>

C'est ainsi qu'il songe, attendant.

#### La poursuite.

Mais voici qu'Achille s'approche, pareil à Ényale, guerrier au casque bondissant. Sa pique en frêne du Pélion est là, qui vibre à son épaule droite<sup>4</sup>, effrayante, et, tout autour de lui, le bronze resplendit, pareil à l'éclat du feu qui flamboie ou du soleil qui se lève. Dès qu'il le voit, la terreur prend Hector. Il n'a plus le cœur de rester où il est ; laissant derrière lui les portes, il part et prend la fuite ; et le fils de Pélée s'élance, sûr de ses pieds

1. Pour l'idée, cf. XVIII, 511-12.

2. Expression proverbiale (cf. Hésiode, *Théogonie*, 35), dont le sens ne peut être établi avec certitude, mais où les anciens voyaient une allusion aux mythes qui faisaient sortir la race humaine soit d'arbres, soit de pierres.

3. Pour cette figure de style, que les Grecs appelaient *epanalepsis* (c'est-à-dire *reprise*), cf. XX, 371-72, et XXIII, 641-42.

4. On voit ainsi souvent dans les peintures de vases les guerriers

δοσέμεν Ἀτρείδῃσιν ἔγειν, ἀμα δ' ἀμφὶς Ἀχαιοῖς  
ἀλλ' ἀποδάσσεσθαι, ὅσσα πτόλις ἦδε κέκευθε·  
Τρῶσιν δ' αὖ μετόπισθε γερούσιον ὄρκον ἔλωμαι  
μή τι κατακρύψειν, ἀλλ' ἑνδιχα πάντα δάσασθαι  
κτῆσιν δσθιν πτολίεθρον ἐπήρατον ἐντὸς ἐέργει —  
Ἄλλὰ τι ἡ μοι ταῦτα φίλος διαλέξατο θυμός ;  
μή μιν ἐγὼ μὲν ἱκῶμαι ἰών, ὃ δέ μ' οὐκ ἐλεήσει  
οὐδὲ τί μ' αἰδέσεται, κτενέει δέ με γυμνὸν ἔνυτα  
αὐτῶς ὡς τε γυναῖκα, ἐπεὶ κ' ἀπὸ τεύχεα δύω.  
Οὐ μὲν πῶς νῦν ἔστιν ἀπὸ δρυὸς οὐδ' ἀπὸ πέτρης  
τῷ δαριζέμεναι, ἀ τε παρθένος ἡ ἱθεός τε,  
παρθένος ἡ ἱθεός τ' δαριζέτοιν ἀλλήλοιν·  
βέλτερον αὖτ' ἔριδι ξυνηλανέμεν ὅττι τάχιστα·  
εἶδομεν ὀπποτέρῳ κεν Ὀλύμπιος εὖχος δρέξῃ.  
Ὡς ὀρμαίνει μένων, ὃ δέ οἱ σχεδὸν ἦλθεν Ἀχιλλεύς  
ἴσος Ἐυαλίῳ, κορυθαίκι πτολεμιστῇ,  
σειῶν Πηλιάδα μελίην κατὰ δεξιὸν ὤμων  
δεινὴν· ἀμφὶ δέ χαλκὸς ἐλάμπετο εἰκελὸς αὐγῇ  
ἢ πυρὸς αἰθομένου ἢ ἡελίου ἀνιόντος.  
Ἐκτορα δ', ὡς ἐνόησεν, ἔλε τρόμος· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη  
αἰεθὶ μένειν, ὅππῃ δέ πόδας λίπε, βῆ δέ φοθηθείς·

Num. — 121 (= Σ 512) om. nonnulli codd., quorum A, et probabiliter pap. 27 || 126 α πολέμοιο μεμαστός δακρυοεντὸς add. pap. 12 || 133-135 post 318 transfert pap. 12, hic alios versus scribens, quorum nulla littera superest.

Var. — 117 δ' : τ' (Eust.) || 118 ἀποδάσσεσθαι\* (A) : ἀποδάσσεσθαι (Ar. [A], Eust.), an recte ? || 120 α\* (Eust.) : ὅσα τι (pap. 254, u. l. [A]) || πτόλις : πόλις || 119 ἔλωμαι (Eust.) : ὁμοῦμαι u. l. [A] || 120 δάσασθαι (Eust.) : δάσασθαι sch. T ut uidetur, et codd. duo, cf. 118 || 122 τί ἢ (οὕτως γὰρ τῷ δ [AT]) : τί ἢ fortasse olim alii || 124 κτενέει : κτανέει cod. unius, testis || 125 ἰπεί κ' : ἐπην pap. 12 || 127 παρθένος ἡ ἱθεός : κορυθίνον ἡ ἱθεὺν pap. 12, cod. unius || 129 ὅττι τάχιστα : ὅρα τάχιστα pap. 254, u. l. [A] || 130 κεν Ὀλύμπιος εὖχος : κρονίδης ζεύς κλυδός pap. 12, cf. Θ 141, Φ 570 || ὀρέξῃ\* : ὀρέξει (Eust.), uel ὀρέξοι || 131 α δ' ἀρ' σχεδὸν ἦλθ' Ἀχιλλεύς pap. 12 || 132 ἴσος (Eust., testes) : εἶσος [?] quidam [T], cod. unius || κορυθαίκι (Eust., testes) : κορυθαίωλυ testis || 134 χαλκός... αὐγῇ : γαλκός... αὐγῇ [?] sch. T ad N 361 || 135 αἰθομένου\* (Eust., testes) : -μένοιο (testis) || 136 Ἐκτορα (testis) : Ἐκτωρ cod. unius, u. l. [G] || τρόμος (Eust., testis) : τρόμῳ u. l. [G].

agiles. Ainsi dans les montagnes, le milan, rapide  
 140 entre les oiseaux, d'un élan aisé, fond sur la palombe  
 timide<sup>1</sup>. Elle, se dérobe et fuit. Lui, avec des cris  
 aigus, se rapproche, à bonds pressés : son cœur lui  
 enjoint de la prendre. Ainsi, Achille, ardent, vole  
 droit sur Hector, qui fuit, pris de peur, sous le ram-  
 part de Troie, et joue, rapide, des jarrets. Ils passent  
 donc la guette et le signier battu des vents, s'écartant  
 toujours plus des murs, et s'élancent sur la grand  
 route. Ils atteignent ainsi les deux fontaines aux belles  
 eaux. Là jaillissent les deux sources du Scamandre  
 tourbillonnant. De l'une coule une onde tiède ; une  
 150 vapeur s'en élève, toute semblable à celle du feu flam-  
 boyant. De l'autre, en plein été, sort un flot pareil à  
 la grêle, à la neige froide, à l'eau congelée. A côté  
 sont de larges et beaux lavoirs de pierre, où les  
 femmes et les belles filles de Troie lavaient leurs vête-  
 ments brillants, jadis, aux jours de la paix, avant que  
 vinssent les fils des Achéens. Ils les dépassent en cou-  
 rant, l'un fuyant, l'autre, derrière, le poursuivant.  
 Devant, c'est un brave qui fuit, mais plus brave est  
 encore celui qui le poursuit — à toutes jambes. C'est  
 qu'ils ne luttent pas pour une victime, pour une peau  
 160 de bœuf, pour ce qui est le prix d'un concours de  
 vitesse, mais pour la vie d'Hector dompteur de ca-  
 vales. On dirait des coursiers aux sabots massifs, déjà  
 souvent vainqueurs, qui, à toute allure, contournent  
 la borne : un prix de valeur leur est proposé, un tré-

merchant au combat leur double javeline sur l'épaule droite. Mais  
 ici, comme on le voit plus loin (273-327) par la description du combat,  
 Achille et Hector n'ont chacun qu'une seule javeline.

1. Image fréquente dans la poésie grecque et, en particulier,  
 chez Eschyle. Voyez notamment *Suppliants*, 223-24, et *Prométhée*,  
 857.

Πηλείδης δ' ἐπόρουσε ποσὶ κραιπνοῖσι πεποιβός.  
 Ἥνυτε κῆρκος δρεσφιν, ἐλαφρότατος πετεηνῶν,  
 140 ῥηιδίως οἶμ' ὅτε μετὰ τρήρωνα πέλειαν,  
 ἢ δέ δ' ὅππαιδα φοβεῖται, δ δ' ἐγγύθεν δέξ' ἀληκῶς  
 τερφέ' ἐπαΐσσει. ἔλξειν τέ εἰ θυμὸς ἀνάγει·  
 ὧς ἄρ' ὁ γ' ἐμμεκῶς ἰδὺς πέτετο, τρέσε δ' Ἔκτωρ  
 τεῖχος ὑπὸ Τρώων, λαΐψηρά δέ γούνατ' ἐνόμα.  
 Οἱ δὲ παρὰ σκοπιῇν καὶ ἄρηνδον ἠνεμόεντα  
 145 τεῖχος αἰὲν ὅπ' ἐκ κατ' ἀμαξίτων ἐσπεύοντα.  
 κρουνῶ δ' ἱκανὸν καλλιρρόω· ἔνθα δὲ πηγαὶ  
 δοῖαι ἀναΐσσουσι Σκαμάνδρου δινήεντος·  
 ἢ μὲν γάρ θ' ὕδατι λιαρῶ βέει, ἀμφὶ δὲ καπνὸς  
 γίνεται ἐξ αὐτῆς ὥς εἰ πυρὸς αἰθομένοιο·  
 150 ἢ δ' ἐτέρη θέρει προρέει ἐκκυλὰ χαλάζῃ,  
 ἢ χιόνι ψυχρῇ, ἢ ἐξ ὕδατος κρυστάλλῳ.  
 Ἐνθα δ' ἐπ' αὐτῶν πλυνοὶ εὐρέες ἐγγὺς ἔασι  
 καλοὶ λαῖνεοι, βῆσι σίματα σιγαλόντα  
 πλύνεσκον Τρώων ἔλθοι καλαὶ τε θύγατρας  
 155 τὸ πρὶν ἐπ' εἰρήνης, πρὶν ἔλθειν υἱᾶς Ἀχαιῶν·  
 τῇ β' παραδραμέτην, φεύγων, ὁ δ' ὀπίσθε διώκων·  
 πρόσθε μὲν ἐσθλὸς ἔφευγε, διώκε δέ μιν μέγ' ἀμείνων  
 καρπελίμως, ἐπεὶ οὐχ ἱερήιον οὐδὲ βοεῖην  
 ἀρνύσθην, ἀ τε ποσσὶν ἀέθλια γίνεται ἀνδρῶν,  
 160 ἀλλὰ περὶ ψυχῆς θέον Ἐκτορος ἵπποδάμιοιο.  
 Ὡς δ' ὅτ' ἀεθλοφόροι περὶ τέρματα μόνυχες ἵπποι

Num. — 158 α φεῦγ' υἱὸς Πριάμοιο, δέωσι ■ δῖος Ἀχιλλεύς  
 additur in nonnullis [A].

Var. — 138 κραιπνοὶ πεποιβός : ταχέος : διώκων pap. 12, cf. Θ 339  
 140 ῥηιδίως οἶμ' ὅτε : καρπελίμ[ως] ὠρμη[σι] pap. 12 || 142 τερφέ'  
 ἐπαΐσσει : τερφέ[ι]α ἐπαΐσσειν[ ] pap. 12 || 144 τεῖχος\* (Eust.) : τείχε[ι] (A. v.)  
 ) || 145 ἠνεμόεντα : ἠνεμόισαν A. v. l., cod. unius || 147 κρουνῶ... καλλι-  
 ρόω\* : νω... -ρώ (I) || ἔνθα δὲ (Eust., testis) : ἐνθάδε codd. nonn., vel  
 ἔνθα τε testis || 149 γὰρ θ' (Eust., testis) : γὰρ (testis) || λιαρῶ\* (Eust.,  
 testis) : χλιαρῶ || 154 ὅτ' : τὸ pap. 12 || 158 ἀμείνων : ἀρείων cod. unius  
 || 162 τέρματα\* (Eust.) : τέρμασι.

pied, une femme, pour honorer un guerrier mort. Ainsi, par trois fois, de leurs pieds rapides, ils font le tour de la ville de Priam. Et tous les dieux les contemplent. Le Père des dieux et des hommes prend alors, le premier, la parole :

« Ah ! l'homme m'est cher, que je vois de mes yeux poursuivi autour du rempart, et mon âme se désole pour Hector : il m'a brûlé tant de cuisseaux de bœufs, tantôt sur les cimes de l'Ida aux replis sans nombre, tantôt sur son acropole ! Et maintenant voici le divin Achille qui, de ses pieds rapides, le poursuit tout autour de la cité de Priam. Allons ! réfléchissez, dieux, et consultez. Le sauverons-nous de la mort ? ou allons-nous à cette heure, pour brave qu'il soit, le faire tomber sous Achille, le fils de Pélée ? »

La déesse aux yeux pers, Athéné, lui répond :

« Père à la foudre blanche, à la nuée noire, quels mots dis-tu là ? Quoi ! un simple mortel, depuis longtemps voué à son destin, tu voudrais maintenant le soustraire à la mort cruelle ? A ta guise ! mais nous, les autres dieux, nous ne sommes pas tous d'accord pour t'approuver. »

L'assembleur de nuées, Zeus, à son tour réplique :

« Va, n'aie pas peur, Tritogénie, ma fille. Je ne parle pas d'un cœur tout à fait franc, et je veux avec toi être débonnaires. Fais suivant tes desseins, et ne tarde plus. »

Il dit et avive l'ardeur déjà brûlante d'Athéné. D'un bond, elle descend des cimes de l'Olympe.

*Intervention d'Athéné.* Cependant le rapide Achille obstinément bouscule et poursuit Hector.

On dirait un chien qui, dans les montagnes, suit le faon d'une biche, qu'il a levé au

βίμφα μέλα τρωχάσι· τὸ δὲ μέγα κέῖται ἄεθλον,  
ἢ τρίπος ἢ γυνή, ἀνδρὸς κατατεθνηθὸς·  
ὣς τῶ τρις Πριάμοιο πόλιν πέρι δινηθήτην  
καρπαλίμοισι πόδεσσι· θεοὶ δ' ἐς πάντας δρῶντο·  
τοιοῖσι δὲ μύθων ἤρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·

« ὦ πόποι, ἦ φίλον ἄνδρα διακόμενον περὶ ταίχος  
δοφθαλμοῖσιν δρᾶμαι· ἐμὸν δ' ἄλοφύρεται ἦτορ  
Ἑκτορος, ὃς μοι πολλὰ βοᾶν ἐπὶ μηρί· ἔπειεν  
Ἰδης ἐν κορυφῇσι πολυπτύχου, ἄλλοτε δ' αὖτε  
ἐν πόλει ἀκροτάτῃ· νῦν αὖτ' ἐ δῖος Ἀχιλλεύς  
ἔστυ περὶ Πριάμοιο πόσιν ταχέεσσιν διώκει.  
Ἄλλ' ἄγετε φράζεσθε, θεοὶ, καὶ μητιάσθε  
ἤέ μιν ἐκ θανάτοιο σῶσομεν, ἤέ μιν ἤδη  
Πηλεΐδῃ Ἀχιλλεὶ δαμάσομεν ἄεθλὸν ἔόντα. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
« ὦ πάτερ ἀργικέραυνε, καλαινέφες, οἷον ἔειπας·  
ἄνδρα θνητὸν ἔόντα, πάλαι πεπρωμένον αἴσῃ,  
ἃς ἐθέλεις θανάτοιο δυσυχέος ἐξαναλῦσαι ;  
ἔρδ'· ἀτὰρ οὐ τοι πάντες ἀπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
« Θάρσει, Τριτογένεια, φίλον τέκος· οὐ νύ τι θυμῷ  
πρόφρονι μυθέομαι, ἐθέλω δέ τοι ἦπιος εἶναι·  
ἔρξον σπῆν δὴ τοι νόος ἐπλετο, μηδ' ἔτ' ἐρώει. »

ὣς εἰπὼν ὄτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·  
βῆ δὲ κατ' Οὐλύμπιοι καρήνων Ἀίεσσα.

Ἑκτορα δ' ἀσπερχὲς κλονέων ἔφεπ' ὀκὺς Ἀχιλλεύς·  
ὥς δ' ὅτε νεθρὸν ὄρεσφι κύων ἐλάφοιο διηται,  
ὄρας ἐξ εὐνῆς, διὰ τ' ἄγρεα καὶ διὰ βήσας·  
τὸν δ' εἴ περ τε λάθῃσι καταπτέξας ὀπὲ θάμνῳ,

*Num.* — 183-184 (= Θ 39-40) damn. quidam iusto Porphy. [B].

*Var.* — 183 τὸ δὲ μέγα κέῖται ἄεθλον : τὸ δὲ κέῖται μέγ' ἄεθλον || 185 δ' ἐς : δι codd. nonn., uel δι τε (testis) || 188 ταίχος (testes) : ἔστυ Plat. Resp. 388 c || 174 ἄγετε : ἀγα et δη sup. l. pap. 254 || 189 μηδ' ἔτ' : μηδὲ τ' (A).



190 gîte, par les combes et les vallées. Le faon s'est-il, sans être vu, terré sous un taillis : le chien court à sa recherche, obstinément, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé. De même Hector ne parvient pas à échapper à l'œil du rapide fils de Pélée. A chaque fois qu'il songe à se jeter sur les portes dardaniennes et à se placer sous le bon rempart, dans l'espoir que les Troyens de là-haut le défendront avec leurs traits, à chaque fois Achille, prenant les devants, lui coupe la route et le détourne vers la plaine, en volant toujours lui-même dans la direction de la ville. Ainsi qu'un homme dans un rêve n'arrive pas à poursuivre un fuyard, et que celui-ci à son tour ne peut pas plus  
200 le fuir que l'autre le poursuivre ; ainsi Achille, en ce jour, n'arrive pas plus à atteindre Hector à la course qu'Hector à lui échapper. Et, dès lors, comment Hector eût-il pu se dérober aux déesses du trépas, si une fois encore — une dernière fois — Apollon n'était venu à lui, pour stimuler sa fougue et ses jarrets agiles ? Cependant le divin Achille, d'un signe aux siens, leur fait défense de lancer sur Hector leurs traits amers : il ne veut pas que quelque autre l'atteigne et en retire la gloire, alors qu'il ne viendrait, lui, que le second. Mais les voici qui reviennent aux fontaines pour la quatrième fois. Cette fois, le Père des dieux déploie sa balance d'or<sup>1</sup> ; il y place les deux  
210 déesses du trépas douloureux, celle d'Achille, celle d'Hector, le compte de caavales ; puis, la prenant par le milieu, il la soulève, et c'est le jour fatal d'Hector qui, par son poids, l'emporte et disparaît dans l'Hadès. Alors Phœbos Apollon l'abandonne. Au

1. Cf. VIII, 69.

ἀλλὰ τ' ἀνιχνεύων θέει ἔμπεδον, ὄφρα κεν εὖρῃ·  
 20 ἄς Ἐκτωρ οὐ λήθε ποδώκεα Πηλεΐωνα.  
 Ὅσσάκι δ' ὀρμήσειε πυλάων Δαρδανιάων  
 25 ἀντίον ἄλξασθαι ἐνδμήτους ὑπὸ πύργους, 195  
 εἴ πῶς οἱ καθύπερθεν ἀλάλκοιεν βελέεσσι,  
 τοσσάκι μιν προπάραιθεν ἀπυστρέψασκε παραφθὰς  
 πρὸς πεδίον· αὐτὸς δὲ ποτὶ πτόλιος πέτετ' αἰεὶ.  
 Ὡς δ' ἐν ὀγείρῳ οὐ δύναται φεύγοντα διώκειν·  
 30 οὔτ' ἄρ' ὁ τὸν δύναται ὑποφεύγειν οὔθ' ὁ διώκειν. 200  
 ἄς ὁ τὸν οὐ δύνατο μάρψαι ποσὶν, οὐδ' ἄς ἀλύξαι.  
 Πῶς δὲ κεν Ἐκτωρ κήρας ὑπεξέφυγεν θανάτοιο,  
 εἰ μὴ οἱ πόματόν τε καὶ ὕδατον ἦντετ' Ἀπόλλων  
 35 ἐγγύθεν, ἄς οἱ ἐπῶρσε μένος λαιψηρά τε γούνα ;  
 Λαοΐσιν δ' ἀνένευε καρήατι διος Ἀχιλλεύς,  
 205 οὐδ' ἔα λέμεναι ἐπὶ Ἐκτορι πικρά βέλεμνα,  
 μὴ τις κῆδος ἔροιτο βαλὼν, ὁ δὲ δεύτερος ἔλθοι.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπὶ κρουνοῦς ἀφίκοντο,  
 καὶ τότε δὴ χρύσεια πατὴρ ἐτίταινε τέλαντα,  
 210 ἐν δ' ἐτίθει δύο κήρε ταυηλεγέος θανάτοιο,  
 τὴν μὲν Ἀχιλλῆος, τὴν δ' Ἐκτορος ἵπποδάμοιο,  
 ἔλκε δὲ μέσσα λαβὼν· ῥάπε δ' Ἐκτορος αἰσιμον ἦμαρ,  
 ὄχετο δ' εἰς Αἶδαν, λίπεν δὲ ἑ Φοῖβος Ἀπόλλων·

Num. — 199-201 damn. Ar. [AT]. quidam [Eust. 1266, 13] : ὅτι καὶ τῇ χιτῶνι καὶ τῇ νοῦμῳ ἐντέλει καὶ γὰρ ἀπραξίαν ὁρόμου καὶ τὸ ἀπαραξίαν σημαίνουσιν, ἰναντίως τῷ ὥς δὲ τ' ἀεθλοφόροι περὶ τίματα μόνυχες ἵπποι (162) [A].

Var. — 192 εὖρῃ : εὖροι || 194 ὀρμήσειε\* (Eust.) : ὀρμήσαιο || 195 αἰετῶν : (Eust.) : ἔσθαι, cf. V 773 || ἐνδμήτους (Eust.) : ἐνδμήτους pap. 254, cod. unus || ὑπὸ (pap. 9, A) : ἐπὶ\* (Eust.), uel ποτὶ || 197 ἀπυστρέψασκε\* (Eust.) : ἀποτρέψας (pap. 9), uel παρατρέψασκε u. l. [T διχῶς] || παραφθὰς\* (Eust.) : παραστάς codd. nonn., uel Ἀχιλλεύς pap. 12 || 198 πέτετ' (sic [A]) : πετατ pap. 9 || 200 οὔθ' ὁ : οὐδ' ο pap. 254 || 201 ὥς ὁ (u. l. [A]) : ὥς ῥα (A, pap. 9, Eust.) || 202 ὑπεξέφυγεν (Eust., testis) : ὑπεξέφυγε pap. 9, Ar. [A], u. l. [T] || 205 λαοΐσιν\* (testis) : ἔλλοισιν (pap. 9, A) ; utrumque Eust. || ἀνένευε\* (Eust., testis) : ἀνένευσε || 207 βαλὼν\* (Eust., testis) : ὠλὼν || ἔλθοι\* (Eust., testis) : ἔλθῃ || 209 ἐτίταινε (Eust.) : ἐτίτῃς testis || 211 ἵπποδάμοιο (Eust., testis) : ἀνδροδόμοιο testis || 212 μέσσα (Eust., testis) : ῥέμα Chrysaippus [T].

contraire, la déesse aux yeux pers, Athéné, s'en vient trouver le Péléide; de lui elle s'approche et lui dit ces mots ailés :

« Cette fois, je crois bien qu'à nous deux, illustre Achille cher à Zeus, nous allons rapporter une grande gloire aux nefs des Achéens, en pourfendant Hector, si insatiable de bataille qu'il soit. Il ne peut plus à  
300 cette heure nous échapper, quand bien même Apollon Préservateur se donnerait tout le mal qu'il voudrait, en se roulant aux pieds de Zeus Père, qui tient l'égide. Arrête-toi donc maintenant, et souffle : je m'en vais, moi, le persuader de te combattre face à face. »

Ainsi dit Athéné; l'autre lui obéit, et son cœur est en joie. Il s'arrête et s'appuie sur sa lance à pointe de bronze, tandis qu'elle le laisse et s'en va trouver le divin Hector. Elle a pris la stature de Déiphobe et sa voix sans défaillance, et, s'approchant, elle lui dit ces mots ailés :

« Doux ami, le rapide Achille est en train de te forcer vraiment, en te poursuivant de ses pieds rapides  
320 tout autour de la ville de Priam. Allons ! faisons halte, et tenons-lui tête pour le repousser. »

Le grand Hector au casque étincelant répond :

« Déiphobe, tu étais déjà pour moi de beaucoup le plus aimé de tous mes frères nés de Priam et d'Hécube. Mais j'apprends aujourd'hui à te priser bien plus encore, toi qui, pour moi, as eu le cœur, dès que tes yeux m'ont vu, de sortir du rempart, alors que les autres restent tous derrière. »

La déesse aux yeux pers, Athéné, lui répond :

« Ah ! doux ami, c'est avec instance que mon père et ma digne mère m'ont supplié tour à tour, en se  
340 jetant à mes pieds, et mes amis en m'entourant, de demeurer où j'étais; tant ils tremblaient tous ! Mais

Πηλεΐωνα δ' ἴκανε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
ἄγχοῦ δ' ἱσταμένη ἔπεια πτερόεντα προσηύδα·

215

« Νῦν δὴ νῶϊ γ' ἔολπα, Διὶ φίλε φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,  
οἴσεσθαι μέγα κῆδος Ἀχαιοῖσι προτὶ νῆας,  
ἔκτορα δηώσαντε μάχης ἑατὸν περ ἔόντα·  
οὐ οἱ νῦν ἔτι γ' ἔστι πεφυγμένον ἄμμε γενέσθαι,  
οὐδ' εἴ κεν μάλα πολλὰ πάθοι ἐκάεργος Ἀπόλλων  
προπροκυλινδόμενος πατρὸς Διὸς αἰγιόχοιο·  
ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν στήθι καὶ ἄμπνυε, τόνδε δ' ἐγὼ τοι  
οἰχομένη πεπιθήσω ἐναντίβιον μαχέσασθαι. »

220

Ὡς φάτ' Ἀθηναίη, ἣ δ' ἐπείθετο, χαίρει δὲ θυμῷ,  
στήθ' ἔρ' ἐπὶ μέλλης χαλκογλῶχιος ἐρεισθείς.

225

Ἥ δ' ἄρα τὸν μὲν ἔλειπε, κινήσαστο δ' ἔκτορα δῖον  
Δηϊφῶβ' ἑκυῖα δέμας καὶ ἀτειρέα φωνή·  
ἄγχοῦ δ' ἱσταμένη ἔπεια πτερόεντα προσηύδα·

« Ἥθει', ἥ μάλα δὴ σε βιάζεται δῆκος Ἀχιλλεύς,  
ἔστυ περὶ Πριάμοιο ποσὶν ταχέεσσι δῶδκων·  
ἀλλ' ἄγε δὴ στέωμεν καὶ ἀλεξώμεσθαι μένοντες. »

230

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ·

« Δηϊφῶβ', ἥ μὲν μοι τὸ πάρος πολὺ φίλτατος ἦσθα  
γνωτῶν, οὖς Ἐκάβη ἡδὲ Πριάμος τέκε παῖδας·  
νῦν δ' ἔτι καὶ μάλλον νοέω φρεσὶ τιμήσασθαι,  
ὃς ἔτλης ἔμευ εἶνεκ', ἔπει ἴδας ὀφθαλμοῖσι,  
τείχεος ἐξελθεῖν, ἄλλοι δ' ἐντοσθε μένουσι. »

235

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Ἥθει', ἥ μὲν πολλὰ πατήρ καὶ πότνια μήτηρ  
λίσσονται ἐξείης γουνοῦμενοι, ἀμφὶ δ' ἀταίροι,  
αἰδοὶ μένιν· τοῖον γὰρ ὑποτρομέουσιν ἅπαντες·

240

Var. — 216 νῶϊ γ' (pap. g) : νῶϊν codd. duo, Zen. [A] ; sub quo fortasse νῶϊ lateat || 218 δηώσαντε (Eust.) : δηώσαντα, vel δηώσαντες || ἑατὸν : ἑατὸν (A) || 219 ἄμμε (pap. g, A in marg., Eust.) : ἄμμι (A, pap. tot) || 220 πάθοι (testis) : πάθη codd. nonn., vel κάμοι u. l. [Eust.] || 222 τόνδε δ' (Eust.) : τόνδε τ' (pap. g) || 229 ἡθεῖ' ἥ : ἡθεῖος testis || βιάζεται (testis) : βιάζεται || 231 στέωμεν (Eust., testis) : στέωμεν || 235 τιμήσασθαι : -ισθαι Eust. || 238 ὃς : ὧς (Eust.).

mon cœur, au fond de moi, était meurtri d'un deuil cruel. Allons donc, tous deux, maintenant droit devant nous et combattons avec furie, sans épargner nos javelines. Ainsi nous saurons si Achille doit nous tuer et emporter à ses nefs creuses nos dépouilles sanglantes, ou bien s'il sera dompté par la lance. »

#### Le combat.

Ainsi dit Athéné, et, perfidement, elle lui montre le chemin. Ils marchent l'un sur l'autre et entrent en contact. Le grand Hector au casque étincelant alors, le premier, dit :

« Je ne veux plus te fuir, fils de Pélée : c'est fini. Si j'ai fait trois fois en courant le tour de la grand ville de Priam, au lieu d'oser attendre ton attaque, cette fois en revanche mon cœur me pousse à l'affronter. Je t'aurai, ou tu m'auras. Allons ! prenons ici les dieux pour garants : ils seront les meilleurs témoins et gardiens de nos accords. Je ne songe pas, pour ma part, à t'infliger de monstrueux outrages, si Zeus m'octroie de tenir bon et de t'arracher la vie ; mais, au contraire, quand je t'aurai pris les armes illustres, j'entends rendre ton corps, Achille, aux Achéens. Fais donc, toi, de même. »

Achille aux pieds légers sur lui lève un œil sombre et dit :

« Hector, ne viens pas, maudit, me parler d'accords. Il n'est pas de pacte loyal entre les hommes et les lions, pas plus que loups ni agneaux n'ont des cœurs faits pour s'accorder<sup>1</sup> ; sans relâche, au contraire, ils méditent le malheur les uns des autres. Il ne nous est pas permis davantage de nous aimer, toi et moi.

1. Allusion à une de ces locutions proverbiales par lesquelles les Grecs exprimaient une impossibilité naturelle. Cf. Aristophane, *Pais*, 1076, et *Ésopé, Fables*, nos 217 et 218 Chambry.

ἀλλ' ἐμὸς ἐνδοθι θυμὸς ἐταίρετο πένθει λυγρῷ.  
 Μὴν δ' ἰθὺς μεμῶτε μαχώμεθα, μὴδὲ τι δούρων  
 ἔστω φειδωλή, ἵνα εἰδόμεν εἴ κεν Ἀχιλλεύς  
 νῶϊ κατακτείνας ἕναρα βροτόεντα φέρηται  
 νῆας ἐπὶ γλαφυράς, ἢ κεν σφ' δουλὲ δαμῆι. »

Ὡς φαμένη καὶ κερδοσύνη ἡγήσατ' Ἀθήνη·  
 οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
 τὸν πρότερος προσέειπε μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ·

« Οὐ σ' ἔτι, Πηλέος υἱέ, φοβήσομαι, ὥς τὸ πάρος περ  
 τρίς περὶ ἄστυ μέγα Πριάμου δῖον, οὐδέ ποτ' ἔτλην  
 μείναι ἐπιρχόμενον· νῦν αὐτὲ με θυμὸς ἀνῆκε  
 στήμεναι ἀντὶ σέο· ἔλοιμί κεν, ἢ κεν ἀλοίην.  
 Ἀλλ' ἄγε δεῦρο θεοὺς ἐπιδώμεθα· τοὶ γάρ ἄριστοι  
 μάρτυροι ἔσσονται καὶ ἐπίσκοποι ἁρμονιάων·  
 οὐ γάρ ἐγὼ σ' ἔκπαγλον ἀεικίω, αἶ κεν ἐμοὶ Ζεὺς  
 δῶη καμμονίην, σὴν δὲ ψυχὴν ἀφέλωμαι·  
 ἀλλ' ἐπεὶ ἄρ κέ σε συλήσω κλυτὰ τεύχε', Ἀχιλλεῦ,  
 νεκρὸν Ἀχαιοῖσιν δώσω πάλιν· ὥς δὲ σὺ βέβηκιν. »

Τὸν δ' ἄρ' ὁπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
 « Ἔκτορ, μὴ μοι, ἄλαστε, συνημοσύνας ἀγόρευε·  
 ὥς οὐκ ἔστι λένουσι καὶ ἀνδράσιν ὄρκια πιστά,  
 οὐδὲ λύκοι καὶ ἄρνες ὁμόφρονα θυμὸν ἔχουσιν,  
 ἀλλὰ κακὰ φρονέουσι διαμπερὲς ἀλλήλοισιν,  
 ὥς οὐκ ἔστ' ἐμέ καὶ σέ φιλήμεναι, οὐδὲ τι νῶϊ

*Num.* — 255 om. probabiliter *rap.* 271 || 259 a b (= 342-343) add. *rap.* 12 || 262 a βοχ[...].ος add. *rap.* 12 || 263 add. in ima pag. *rap.* 255.

*Var.* — 243 μὴδ' ἔτι (Eust.) || 246 δαμῆι\* : δαμῆι A, uel δαμῆι || 247 κερδοσύνη (Eust.) : -σύνης A s. l., u. l. {A} || 254 δῖον (Eust., testis) : δῖος *rap.* 12 probabiliter, cod. unus, α : χροιάστραι {AT} || ἔτλην : ἐτλης *rap.* 12 || 259 ἀνῆκε : ἀνῆκε *rap.* 12 || 263 ἀλοίην\* (Eust., testis) : ἔλοιμί, uel ἀλοίμην || 264 ἐπιδώμεθα τοῖς\* : ἐπιδωσόμεθ' αἶ, uel ἐπιδώμεθα τοῖς, uel ἐπιδωσόμεθ' αἶ cod. unus || 265 μάρτυροι (sch. A, Eust.) : μάρτυρες codd. duo, cf. B 302 || 268 βέβηκιν (Eust.) : βέβη, uel βέβη, uel βέβηκιν || 262 ἀνδράσιν (Eust., testis) : ἀνδράσιν testis || 263 λύκοι (testis) : λύκοι τε\* (A, testis) || ἄρνες\* (Eust., testis) : ἄνδρες (testis) || 265 οὐδὲ τι (A s. l.) : οὐτὲ τι (A, Eust.), uel οὐτὲ τι.



Aucun pacte entre nous n'interviendra, avant que l'un des deux n'ait, en succombant, rassasié de son sang Arès, l'endurant guerrier. Rappelle-toi donc toute la vaillance : c'est bien maintenant, si jamais, qu'il te faut être un combattant, un guerrier intrépide. Il n'est  
 370 plus pour toi de refuge ; c'est à l'instant même que Pallas Athéné te va dompter sous mon bras ; et tu vas payer d'un seul coup tous les chagrins que j'ai sentis pour ceux des miens qu'a tués ta pique furieuse. »

Il dit, et, brandissant sa javeline, il la lance en avant. Mais l'illustre Hector la voit venir et l'évite : il a prévu le coup et s'est accroupi ; la pique de bronze passe, dans son vol, au-dessus de lui et va se fichir au sol. Pallas Athéné aussitôt la saisit et la rend à Achille, sans être vue d'Hector, le pasteur d'hommes. Hector alors s'adresse au Péléide sans reproche :

« Manqué ! Donc tu ne savais nullement de Zeus, Achille pareil aux dieux, l'heure de ma mort. Tu le  
 380 disais pourtant ! Mais tu n'es qu'un beau parleur, un fourbe, et tu voulais que, pris de peur, j'oublie ma fougue et ma valeur. Non, tu ne planteras pas ta pique au dos d'un fuyard : je marche droit sur toi ; pousse-la moi donc en pleine poitrine, si le Ciel te le permet. Et, pour l'instant, évite, toi, ma javeline de bronze. Ah ! si tu pouvais donc l'emporter, toute, dans ta peau ! La guerre serait moins lourde aux Troyens, si tu étais mort : pour eux, tu es le pire des fléaux. »

Il dit, et, brandissant sa longue javeline, il la lance  
 390 en avant. Et il atteint le Péléide au milieu de son bouclier, sans faute. Mais la lance est rejetée bien loin de l'écu, et Hector s'irrite de voir qu'un trait

βρῆκα ἔσσονται, πρὶν γ' ἢ ἑτερόν γε πεσόντα  
 αἵματος ἴσαι Ἄρηα, ταλαύρινον πολεμιστήν.  
 Παντολὴς ἀρετῆς μινμήσκεο· νῦν σε μάλα χρὴ  
 αἰχμητὴν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν·  
 οὐ τοι ἔτ' ἔσθ' ὑπάλυξις, ἔφαρ δέ σε Παλλὰς Ἀθήνη  
 170 ἔγχει ἐμφ' ὁμαίᾳ· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀποτίσσεις  
 κήδε' ἐμῶν ἐτάρων, οὐδ' ἔκτανες ἔγχει θυίων. »

Ἦ βᾶ, καὶ ἀμπιεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος·  
 καὶ τὸ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεῖατο φαίδιμος Ἔκτωρ·  
 ἔζετο γὰρ προΐδων, τὸ δ' ὑπέρπτατο χάλκεον ἔγχος,  
 175 ἐν γαίῃ δ' ἐπάγη· ἀνὰ δ' ἤρπασε Παλλὰς Ἀθήνη,  
 ὅψ' δ' Ἀχιλλεὶ δίδου, λάθῃ δ' Ἔκτορα, πειμμένα λαῶν·  
 Ἔκτωρ δ' ἀπροσέειπεν ἀμόμονα Πηλεΐωνα·

« Ἦμβροτας, οὐδ' ἔρα πῶ τι, θεοῖς ἐπιεικέλ' Ἀχιλλεύ,  
 ἐκ Διὸς ἠεὶδης τὸν ἐμὸν μόνον· ἦ τοι ἔφης γε·  
 180 ἀλλὰ τις ἀρτιεπὴς καὶ ἐπὶ κλοπῇς ἔπλεο μόθων,  
 ὁφρά σ' ὀποδδείσας μένεος ἀλκῆς τε λάθωμαι.  
 Οὐ μὲν μοι φεύγοντι μεταφρένῳ ἐν δόρῳ πῆξις,  
 ἀλλ' ἰθὺς μεμαῶτι διὰ στήθεσφιν ἔλασσον,  
 εἰ τοι ἔδωκε θεός· νῦν αὖτ' ἐμὸν ἔγχος ἄλκυαι  
 185 χάλκεον· ὥς δὴ μιν σφ' ἐν χροῖ πᾶν κομίσαιο·  
 καὶ κεν ἑλαφρότερος πόλεμος Τρώεσσι γέναιτο  
 σείο καταφθιμένοισι· σὺ γάρ σφισι πῆμα μέγιστον. »

Ἦ βᾶ, καὶ ἀμπιεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,  
 καὶ βάλε Πηλεΐδαο μέσον σάκος οὐδ' ἀφάρμαρτε·  
 190 τήλα δ' ἀπειπλάγχθη σάκος δόρυ· χώσατο δ' Ἔκτωρ  
 ἔπειτ' ὅς αἱ βέλος ὀκνὸν ἐπὶ σείον ἐκφυγε χεῖρας,  
 ἔτι δ' ἐκατηφῆσας, οὐδ' ἄλλ' ἔχε μελινὸν ἔγχος·

Num. — 272 om. codd. duo.

Var. — 266 πρὶν γ' (A) : πρὶν (pap. g, pap. 83, Eust.), an recte? cf. K. 184 || 270 τοι ἔτ' : τοι || 271 νῦν δ' (Eust.) : νῦν || 272 θυίων (pap. u. 4, A) : θύων || 275 χάλκεον (Eust.) : μελινον pap. 254, u. l. [A] || 281 μόθων : μόθων A u. l., Eust., uel μόθων u. l. [Eust.] || 282 λάθωμαι (Eust.) : λαθοίμην (pap. g) || 284 μεμαῶτι (Eust., toties) : μεμαῶτα || 285 ἄλκυαι (pap. g) : ἄλκυε || 286 ἐν (Eust.) : ἐνί || 287 καὶ κεν : καὶ σφιν u. l. [A].

rapide est parti pour rien de sa main. Il reste là, humilié; il n'a plus de pique de frêne. Il appelle d'un grand cri Déiphobe au bouclier blanc, il demande une longue lance: et Déiphobe n'est plus à ses côtés! Hector en son cœur comprend, et il dit:

« Hélas! point de doute, les dieux m'appellent à la mort. Je croyais près de moi avoir le héros Déiphobe. Mais il est dans nos murs: Pallas Athénè m'a joué!

300 A cette heure, elle n'est plus loin, elle est là, pour moi toute proche, la cruelle mort. Nul moyen de lui échapper. C'était donc là depuis longtemps le bon plaisir de Zeus, ainsi que de son fils, l'Archer, eux qui naguère me protégeaient si volontiers! Et voici maintenant le Destin qui me tient. Eh bien! non, je n'entends pas mourir sans lutte ni sans gloire, ni sans quelque haut fait, dont le récit parvienne aux hommes à venir. »

Il dit, et il tire le glaive aigu  
 La mort d'Hector. suspendu à son flanc, le glaive grand et fort; puis, se ramassant, il prend son élan, tel l'aigle de haut vol, qui s'en va vers la plaine, à travers les nues ténébreuses, pour ravir un tendre agneau ou un lièvre qui se terre'; tel s'élance Hector, 310 agitant son glaive aigu. Achille aussi bondit; son cœur se remplit d'une ardeur sauvage; il couvre sa poitrine de son bel écu ouvragé; sur son front oscille son casque étincelant à quatre bossettes, où voltige la crinière d'or splendide, qu'Héphaëstos a fait tomber en masse autour du cimier. Comme l'étoile qui s'avance, entourée des autres étoiles, au plein cœur de la nuit, comme l'Étoile du soir, la plus belle qui ait

1. Cf. XVII, 674-78.

Δηίφοδον δ' ἐκάλει λευκάσπιδα μακρὸν δούσας  
 ἦτε μιν δόρυ μακρὸν· ὁ δ' οὐ τί οἱ ἐγγύθεν ἦεν· 195  
 Ἔκτωρ δ' ἔγνω ἦσιν ἐνὶ φρεσὶ φάνησέν τε·

« Ὡ πόποι, ἦ μάλα δὴ με θεοὶ θάνατον δὲ κάλεσαν·  
 Δηίφοδον γάρ ἔγωγ' ἐφάμην ἥρωα παρῆναι·  
 ἀλλ' ὁ μὲν ἐν τειχεῖ, ἐμὲ δ' ἐξαπότησεν Ἀθήνη.  
 Νῦν δὲ δὴ ἐγγύθι μοι θάνατος κακός, οὐδ' ἔτ' ἀνευθεν 300  
 οὐδ' ὀλέθ'· ἦ γὰρ ῥα πάλαι τό γε φίλτερον ἦεν  
 Ζηνὶ τε καὶ Διὶς υἱὶ Ἐκθεόλῳ, οἳ με πάρος γε  
 πρόφρονες εἰρύατο· νῦν αὖτ' ἐμὲ μοῖρα κίχάνει.  
 Μὴ μὲν ἀσπουδὶ γε καὶ ἀκλειδὸς ἀπολοίμην,  
 ἀλλὰ μέγα βέβας τι καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. » 305

Ὡς ἄρα φωνήσας εἰρύσσατο φάσγανον δξύ,  
 τό οἱ ὑπὸ λαπάρην τέτατο μέγα τε στιβαρόν τε,  
 οἷμησεν δὲ ἅλεις ὃς τ' αἰετὸς ὕψιπτετής,  
 ὃς τ' εἰσὶν πεδίου δά διὰ νεφῶν ἐρεβενῶν 310  
 ἀρπάξων ἢ ἄρ' ἀμάλῃν ἢ πτόκα λαγῶν·  
 ὃς Ἔκτωρ οἷμησε τινάσσων φάσγανον δξύ.  
 Ὀρμήθη δ' Ἀχιλεὺς, μέντος δ' ἐμπλήσατο θυμὸν  
 ἀγρίου, πρόσθεν δὲ σάκος στέρνοιο κάλυψε  
 καλὸν δαιδάλεον, κόρυθι δ' ἐπένευε φαεινῇ  
 τετραφάλῳ· καλαὶ δὲ περισσεύοντο χεῖραι 315  
 χρύσειαι, ὃς Ἥφαιστος ἔει λόφον ἀμφὶ θαμνείας.  
 Οἷος δ' ἀστήρ εἴσι μετ' ἀστράσι νυκτὸς ἀμολγῶ

Num. — 316 om. codd. pauci (quorum A'), habent plures || 318 a b o (= 133-135) add. pap. 12.

Var. — 294 ἐκάλει (testis): ἐδὲ πολιτικῆς [T] || 300 οὐδ' ἔτ' cod. unus: οὐδέ τ' (A) || 301 πάλαι τό γε\* (uoluntates [T]): πάλα: τότε codd. nona., uel πάροιθι γε (sch. T) || 302 υἱ: υἱεῖ\* (A) || 303 εἰρύατο\*: εἰρύαται (pap. 9) || 304 μὲν (testes): δὴ Eust., uel xiv testis || ἀσπουδὶ (A, pap. 9, testis): -δεῖ\* (Eust., testes) || 305 ἐσσομένοισι: ὀφειγόντοισι testis || 307 ὑπὸ\*: ὑπὲρ || λαπάρην: λαπαρῆς pap. 254 || 308 δία (Eust., testis): ἀπὸ quidam [T] || 310 ἀρπάξων (A, pap. 9, Eust., testes), -ξων\* (testis) || ἄρ' ἀμάλῃν\* (Eust., testis): ἄρνα μάλῃν (quidam [Eust.]), uel ἄρ' ἀπαλῃν (pap. 254 s. l., testis) || 313 ἀγρίου: ἀγρίου corr. add. nona. || 314 ἐπένευε\* (Eust.): -νευσε || 315 καλαί (Eust.): δειναί plures [AT].

sa place au firmament, ainsi luit la pique acérée  
 320 qu'Achille brandit dans sa droite, méditant la perte du  
 divin Hector et cherchant des yeux, sur sa belle  
 chair, où elle offrira le moins de résistance. Tout le  
 reste de son corps est protégé par ses armes de bronze,  
 les belles armes dont il a dépouillé le puissant Pa-  
 trocle, après l'avoir tué. Un seul point se laisse voir,  
 celui où la clavicule sépare l'épaule du cou, de la  
 gorge'. C'est là que la vie se laisse détruire au plus  
 vite, c'est là que le divin Achille pousse sa javeline  
 contre Hector en pleine ardeur. La pointe va tout  
 droit à travers le cou délicat. La lourde pique de  
 bronze ne perce pas cependant la trachée : il peut  
 ainsi répondre et dire quelques mots. Et cepen-  
 330 dant qu'il s'écroule dans la poussière, le divin Achille  
 triomphe :

« Hector tu croyais peut-être, quand tu dépouillais  
 Patrocle, qu'il ne t'en coûterait rien ; tu n'avais cure  
 de moi : j'étais si loin ! Pauvre sot !... Mais, à l'écart,  
 près des nefs creuses, un défenseur — bien plus  
 brave — était resté en arrière : moi, moi qui viens  
 de te rompre les genoux, et les chiens, les oiseaux te  
 mettront en pièces outrageusement, tandis qu'à lui  
 les Achéens rendront les honneurs funèbres. »

D'une voix défaillante, Hector au casque étincelant  
 répond :

« Je t'en supplie, par ta vie, par tes genoux, par tes  
 parents, ne laisse pas les chiens me dévorer près des  
 340 nefs achéennes ; accepte bronze et or à ta suffisance ;

1. Le second mot précise le premier. — Le point désigné est  
 l'échancrure qui se marque à l'extrémité supérieure du sternum et  
 que l'on appelle vulgairement la « fourchette ». Comme le dit Mau-  
 rice Croiset, « la saillie formée sous la peau par les clavicules consti-  
 tue comme une ligne de démarcation pour l'œil entre le cou et la  
 région des épaules. »

Ἔσπερος, δὲ κάλλιστος ἐν οὐρανῷ Ἰσταταρῶσθῃ,  
 δὲ αἰχμῆς ἀπέλαμπ' ἐδήκεος, ἦν ἔρ' Ἀχιλλεύς  
 πάλιν δεξιτερῇ φρονέων κακὸν Ἑκτορι δίδω, 320  
 εἰσορόων χροῖα καλόν, ὅπῃ εἴξει μάλιστα.  
 Τοῦ δὲ καὶ ἄλλο τόσσον μὲν ἔχε χροῖα χάλκεα τεύχεα,  
 καλά, τὰ Πατρόκλοιο βίην ἐνάριξε κατακτάς·  
 φαίνεται δ' ἢ κληίδες ἀπ' ὤμων ἀχέν' ἔχουσι.  
 λαυκανίην, ἵνα τε ψυχῆς ὤκιστος ὄλεθρος· 325  
 τῇ δ' ἐπὶ οἱ μεμαῶτ' ἔλασ' ἔγχει διος Ἀχιλλεύς,  
 ἀντικρὺ δ' ἀπαλοῖο δι' ἀχένος ἥλυθ' ἀκρόῃ·  
 οὐδ' ἔρ' ἀπ' ἀσφάραγον μελίη τάμε χαλκοβάρεια,  
 ὅφρα τι μιν προτιείποι ἀμειβόμενος ἀπέσσιν·  
 ἥριπα δ' ἐν κονίῃς· ὃ δ' ἐπέυξατο διος Ἀχιλλεύς· 330  
 « Ἑκτορ, ἀτάρ που ἔφης Πατροκλῆ' ἐξαναρίζων  
 σῶς ἔσσεσθ', ἐμὲ δ' οὐδέν ὀπίλζω νόσφιν ἔοντα,  
 νήπιε· τοιοῦ δ' ἀνευθεν ἄσσητήρ μέγ' ἀμείνων  
 νηυσὶν ἐπὶ γλαφυρῇσιν ἐγὼ μετόπισθε λελείμην,  
 δὲ τοι γούνατ' ἔλυσας· σὲ μὲν κύνας ἦδ' οἰωνοὶ 335  
 ἑλκήσουσ' αἰκῶς, τὸν δὲ κτεριβοῖσιν Ἀχαιοί. »  
 Τὸν δ' ὀλιγοδρανέων προσέφη κορυθαίολος Ἑκτωρ·  
 « Λίσσασθ' ὑπὲρ ψυχῆς καὶ γούνων σῶν τε τοκῶν,  
 μὴ με ἔα παρὰ νηυσὶ κύνας καταδάσσαι Ἀχαιοὺν,  
 ἀλλὰ σὺ μὲν χαλκὸν τε δῖος χρυσὸν τε δέδεξο, 340

Num. — 329 δαμο. Ar. : ὅτι γαλοῖος, εἰ ἢ μελία ἐπετήδειος μὴ  
 ἀποτεινὴν τὸν ἀσφάραγον, ἵνα προσωνύση τὸν Ἀχιλλεῖα [A] || 330 α  
 (= O 48) καὶ μιν ἀμειβόμενος ἔπειτα πτερόεντα προσήδεα add.  
 codex.

Var. — 322 τεύχεα (testis) : τεύχη\* (A. Eust.) || 324 φαίνεται (Eust.) :  
 φαίνεν in quibusdam commentariis [A], uel φαίνον in quibusdam [T], cf. ad  
 325 || 325 λαυκανίην (A, pap. g) : λαυκανίης\* ; λαυκανίη corr. Nauck ;  
 praeterea nonnulli codd. λαυκανίην (testis), uel : ευκανίης (testis) scribunt ||  
 326 μεμαῶτ' : μεμαῖς || 328 ἀπ' ἀσφάραγον\* (Eust., testes) : ἀπὸ σφά-  
 ραγον (quidam antiqui [Eust.]), uel ἀποσφάραγον (testis) || μελίη... χαλκο-  
 βάρεια (Eust., testes) : μελίη... -εῖη testis || 329 προτιείποι\* (Eust., testes) :  
 -εἶπη || 330 ἐπέυξατο\* (Eust.) : -εὔξατο (A. s. l.) || 335 δὲ : ως pap. g ||  
 336 ἑλκήσουσ' (Eust., testis) : ἑλκῶσουσ' || αἰκῶς\* : αἰκῶς (u. l. [Eust.]) ;  
 uel αἰκῶς Antimachus [A, ei probabiliter T] || 340 χρυσὸν τε αἰς χαλκὸν  
 τε pap. g.



accepte les présents que t'offriront mon père et ma digne mère ; rends-leur mon corps à ramener chez moi, afin que les Troyens et femmes des Troyens au mort que je serai donnent sa part de l'eu. »

Achille aux pieds rapides vers lui lève un œil sombre et dit :

« Non, chien, ne me supplie ni par mes genoux ni par mes parents. Aussi vrai que je voudrais voir ma colère et mon cœur m'induire à couper ton corps pour le dévorer tout cru, après ce que tu m'as fait, nul n'écartera les chiens de ta tête, quand même on m'amènerait, on me passerait ici dix ou vingt fois ta  
350 rançon, en m'en promettant davantage encore ; non, quand bien même Priam le Dardanide ferait dans la balance mettre ton pesant d'or ; non, quoi qu'on fasse, ta digne mère ne te placera pas sur un lit funèbre, pour pleurer celui qu'elle a mis au monde, et les chiens, les oiseaux te dévoreront tout entier. »

Et Hector, mourant, Hector au casque étincelant répond :

« Oui, oui, je n'ai qu'à te voir pour te connaître : je ne pouvais te persuader, un cœur de fer est en toi. Prends garde seulement que je ne sois pour toi le sujet du courroux céleste, le jour où Pâris et Phœbos  
360 Apollon, tout brave que tu es, te donneront la mort devant les portes Scées. »

A peine a-t-il parlé : la mort, qui tout achève, déjà l'enveloppe. Son âme quitte ses membres et s'en va, en volant, chez Hadès, pleurant sur son destin, abandonnant la force et la jeunesse. Il est déjà mort, quand le divin Achille dit :

« Meurs : la mort, moi, je la recevrai le jour où Zeus et les autres dieux immortels voudront bien me la donner. »

δῶρα τὰ τοι δώσουσι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ,  
σῶμα δὲ οἴκαδ' ἐμὸν δόμεναι πάλιν, ὅφρα πυρός με  
Τρῶες καὶ Τρώων ἔλαιοι λελάχῃσι θανόντα. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Μὴ με, κύον, γούνων γυνάξω μηδὲ τοκήων· 345

αἶ γὰρ πῶς αὐτόν με μένος καὶ θυμὸς ἀνείη  
ὧμ' ἀποταμνόμενον κρέα ἐδμεναι, οἷά μ' ἔοργας,  
ὥς οὐκ ἔσθ' ὃς σῆς γε κύνας κεφαλῆς ἀπαλάλκοι,  
οὐδ' εἴ κεν δεκάκις τε καὶ εἰκοσινήριτ' ἀποινα  
στήσωσ' ἐνθάδ' ἄγοντες, ὑπόσχονται δὲ καὶ ἄλλα, 350  
οὐδ' εἴ κεν σ' αὐτόν χρυσὸν ἐρύσασθαι ἀνάγοι  
Δαρδανίδης Πρίαμος· οὐδ' ὃς σέ γε πότνια μήτηρ  
ἐνθεμένη λεχέεσσι γοήσεται, ὅν τέκεν αὐτῇ,  
ἀλλὰ κύνας τε καὶ οἰωνοὶ κατὰ πάντα δάσονται. »

Τὸν δὲ καταβήσκων προσέφη κορυθαίολος Ἔκτωρ· 355

« Ἥ σ' εἰ γινώσκων προτιώσσομαι, οὐδ' ἄρ' ἔμμελλον  
πελοειν· ἦ γὰρ σοὶ γε σιδήρεος ἐν φρεσὶ θυμὸς.

Φράξω νῦν, μή τοι τι θεὸν μῆνιμα γένωμαι  
ἥματι τῷ ὅτε κέν σε Πάρις καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων  
ἐσθλὸν ἐόντ' ἐλέσωσιν ἐνὶ Σκαίῃσι πόλῃσιν. » 360

Ὡς ἔρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψε,  
ψυχὴ δ' ἐκ βεθέων πταμένη Ἄϊδος δὲ βεβήκει,  
ὅν πότμον γούωσα, λιποῦσ' ἀδροτήτα καὶ ἡδην·  
τὸν καὶ τεθνηῶτα προσήδα διος Ἀχιλλεύς·

« Τέθνασι· κῆρα δ' ἐγὼ τότε δέξομαι, ὅππότε κεν δῇ 365  
Ζεὺς ἐθέλῃ τελέσαι ἢ δ' ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι. »

Ἥ βα, καὶ ἐκ νεκροῖο ἐρύσσατο χάλκεον ἔγχος,

Num. — 363 om. pap. 355.

Var. — 341 δῶρα τὰ : [τα]λλα θ[α] pap. 12 || 344 τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν : τὸν δ' ἀπαμυδόμενος u. l. [A] || 346 ἀνείη (Eust.) : ἀνήη (A, u. l. apud Eust.) || 349 εἰκοσινήριτ' (sch. ABT, testes) : εἰκοσι νήριτ' || 351 ἀνάγοι (Eust., testes) : -γι, uel -γει || 355 καταβήσκων : ἐλικοδρανέων Gould. duo, cf. 337 || 357 ἐν φρεσὶ (pap. 9) : ἰνδοῖ (Eust.), cf. 242 || 363 ἀδροτήτα codd. pauci : ἀνδροτήτα (A, Eust.) contra textum, cf. II 457 || 366 ἐθέλῃ (Eust.) : ἐθέλοι.

Il dit et retire du mort sa pique de bronze, qu'il laisse de côté; puis, des épaules, il détache les armes sanglantes. Les fils des Achéens de tous côtés accou-  
 370 rant. Ils admirent la taille, la beauté enviable d'Hector. Aucun d'eux ne s'approche sans lui porter un coup, et chacun alors de dire en regardant son voisin :

« Oh ! oh ! cet Hector-là est vraiment plus doux à palper que celui qui naguère livrait nos nefs à la flamme brûlante ! »

Voilà comment tous parlent, pour s'approcher ensuite et frapper le mort. Mais le divin Achille aux pieds infatigables a cependant fini de le dépouiller. Il se dresse au milieu des Argiens et il dit ces mots ailés :

« Amis, guides et chefs des Argiens, maintenant que les dieux nous ont donné de mettre à bas cet  
 380 homme, qui nous a causé, à lui seul, plus de maux que tous les autres à la fois, allons ! faisons en armes tout le tour de la ville, pour tâter les Troyens et savoir leurs desseins, soit qu'ils abandonnent leur haute cité, aujourd'hui qu'Hector est tombé, ou qu'ils veuillent à tout prix tenir, même alors qu'il n'est plus là. Mais qu'a besoin mon cœur de disputer ainsi ? Près de nos nefs, Patrocle est étendu, sans que son cadavre ait été encore pleuré ni enseveli. Non, je ne saurai l'oublier, tant que je serai parmi les vivants et que se mouvront mes jarrets ; et, même au cas où dans l'Hadès on pourrait oublier ses  
 390 morts, moi, du moins, même là, je me souviendrai de mon compagnon. Pour l'instant, fils des Achéens, en chantant le péan<sup>1</sup>, retournons aux nefs creuses, et

1. Le thème de ce péan est donné par les vers 393-94.

καὶ τό γ' ἄνευθεν ἔβηχ', ὃ δ' ἐπ' ὁμῶν τεύχε' ἐσύλα  
 αἵματόεντ'· ἄλλοι δὲ περιδράμον υἱὲς Ἀχαιῶν,  
 οἳ καὶ θηήσαντο φυὴν καὶ εἶδος ἀγῆτὸν

370

Ἐκτορος· οὐδ' ἔρα οἱ τις ἀνουτήτι γε παρέστη·  
 ὁδὲ δὲ τις εἴπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ μαλακώτερος ἐμφαφάσθαι  
 Ἐκτὼρ ἢ δτε νῆας ἐνέπρησεν πυρὶ κηλέφ. »

Ὡς ἄρα τις εἴπεσκε καὶ οὐτήσασκε παραστάς,  
 τὸν δ' ἐπεὶ ἐξανάρξε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,  
 στάς ἐν Ἀχαιοῖσιν ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·

376

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,  
 ἐπεὶ δὴ τόνδ' ἄνδρα θεοὶ δαμάσασθαι ἔδωκαν,  
 ὅς κακὰ πόλλ' ἔρραξεν, ὅς οὐ σύμπαντες οἱ ἄλλοι,  
 εἰ δ' ἔγχε' ἀμφὶ πόλιν οὖν τεύχεσι περὶθωμεν,  
 ὅφρα κέ τι γινώμεν Τρώων νόον, ὅν τιν' ἔχουσιν,  
 ἢ καταλείψουσιν πόλιν ἄκρην τοῦδε πεισόντος,  
 ἢ κέ μιν μεμάσαι καὶ Ἐκτορος οὐκέτ' ἐόντος.

380

Ἀλλὰ τί ἢ μοι ταῦτα φίλος διαλέξατο θυμός ;  
 385 καί ται πᾶρ νῆεσσι νέκυς ἀκλαυτος ἔθαπτος  
 Πάτροκλος· τοῦ δ' οὐκ ἐπιλήσομαι, ὅφρ' ἂν ἔγωγε  
 ζῶοισιν μετέω καὶ μοι φίλα γούνατ' ὀρώρῃ·  
 εἰ δὲ θανόντων περ καταλήθοντ' εἰν Αἶδαο,  
 αὐτὰρ ἐγὼ καὶ κέθι φίλου μεμνήσομ' ἐταίρου.  
 390 Νῦν δ' ἄγ' ἀεὶδόντες παιήονα κοῦροι Ἀχαιῶν

390

*Num.* — 376 *damn.* *Sonachetism* : οὐ μόνον γὰρ στερρότητος καὶ ὠμότητος ὑπερβολικῆς ἔμφασίς ἐστι δι' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ θηριώδους ἀγριότητος καὶ ἀπανθρωπίας... [*Loid.*].

*Ver.* — 368 τό γ' : τόδ' || 370 καὶ θηήσαντο\* (*testis*) : καὶ ἐβήσαντο, uel καὶ ἐβήσαντο || 372 ἄλλον\* : ἄλλων || 374 ἐνέπρησεν\* (*Eust.*) : ἐνέπρησεν (A u. l.) || 377 πτερόεντ' ἀγόρευεν\* : πτερόεντα προσηύδα || 378 ὦ φίλοι ἦρωες Δαναοὶ θεράποντες Ἀργείων *codd.* nonnulli ; uel Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν Zen. [A] || 380 ἔρραξεν (A) : ἔρραξεν\* (u. l. [A], *rep.* 254) ; utrumque *Eust.* || 382 καὶ τί\* : καὶ τί (A) || 386 ἀκλαυτος (*Eust.*) : ἀκλαυστος || 388 ὅτι (Ζηνοδότος γράφει *add.* Cobet) ζῶος ἐν ἀργείοισι φίλοισι τοῖς μοῖσι μετέω [A], uio *codd.* nonnulli ; utrumque *Eust.*

emmenons cet homme. Nous avons conquis une grande gloire : nous avons abattu le divin Hector, à qui les Troyens dans leur ville adressaient des prières tout comme à un dieu. »

Il dit, et au divin Hector il prépare un sort outrageux. A l'arrière des deux pieds, il lui perce les tendons entre cheville et talon ; il y passe des courroies, et il les attache à son char, en laissant la tête traîner<sup>1</sup>. Puis il monte sur le char, emportant les armes illustres ; d'un coup de fouet, il enlève ses chevaux, et ceux-ci pleins d'ardeur s'envolent. Un nuage de poussière s'élève autour du corps ainsi traîné ; ses cheveux sombres se déploient ; sa tête est toute dans la poussière — cette tête jadis charmante et que Zeus maintenant livre à ses ennemis, pour qu'ils l'outragent à leur gré sur la terre de sa patrie<sup>2</sup> !

Et, tandis que cette tête se couvre toute de poussière, sa mère

s'arrache les cheveux, et, rejetant loin d'elle son voile éclatant, elle pousse un long sanglot à la vue de son enfant. Et son père aussi pitoyablement gémit ; et, autour d'eux, les gens sont tous en proie aux sanglots, aux gémissements, par toute la ville. On croirait que la sourcilleuse Ilion est tout entière, de la base au sommet, consumée par le feu. Les gens ont peine à retenir le vieillard indigné, qui veut à tout prix sortir des portes dardaniennes. Il supplie tout le

1. D'après une scholie, Callimaque assurait (et son témoignage est confirmé par un texte d'Aristote cité ailleurs par Porphyre) qu'Achille s'inspirait ici d'une vieille coutume thessalienne, selon laquelle le meurtrier d'un de ses proches devait être traîné ainsi autour du tombeau de sa victime. Cf. XXIV, 15-16.

2. On notera dans ces vers un ton pathétique fort rare dans l'*Iliade*, où l'aède ne trahit guère sa propre émotion. Cf. 445-446.

νηυσὶν ἐπὶ γλαφυρῆσι νεώμεθα, τόνδε δ' ἄγωμεν ἡράμεθα μέγα κῆδος· ἐπέφνομεν Ἑκτορα δῖον, ὃ Τρῶες κατὰ ἄστυ θεῖ' ὧς εὐχετόωντο. »

Ἡ ῥα, καὶ Ἑκτορα δῖον ἀεικέα μῆδετο ἔργα· ἀμφοτέρων μετόπισθε ποδῶν τέτρηνε τένοντα ἐς σφυρὸν ἐκ πτέρυγης, βοέους δ' ἐξήπτεν ἱμάντας, ἐκ δίφροιο δ' ἔδησε, κάρη δ' ὀλκεσθαι ἔασεν· ἐς δίφρον δ' ἀναβάς ἀνὰ τε κλυτὰ τεύχε' ἀείρας μᾶστιξέν ῥ' ἔλααν, τῷ δ' οὐκ ἀέκοντε πετέσθην· τοῦ δ' ἦν ἔλκομένοιο κονίσσαλος, ἀμφὶ δὲ χαίται κυάναει πίτναντο, κάρη δ' ἄπαι ἐν κονίῃσι κείτο πάρος χαρίεν· τότε δὲ Ζεὺς δυσμενέεσσι δῶκεν ἀεικίσσασθαι ἔξ ἐν πατρίδι γαίῃ.

Ὡς τοῦ μὲν κεκόνιτο κάρη ἄπαι· ἡ δὲ νυ μήτηρ τίλλε κόμην, ἀπὸ δὲ λιπαρὴν ἔρριψε καλὸπτρην τηλόσε, κόκυσεν δὲ μάλα μέγα παῖδ' ἐσιδοῦσα· ὄμωξεν δ' ἑλεεινὰ πατὴρ φίλος, ἀμφὶ δὲ λαοὶ κωκυτῷ τ' εἶχοντο καὶ οἰμωγῇ κατὰ ἄστυ· τῷ δὲ μάλιστα ἄρ' ἔην ἐναλίγκιον, ὥς εἰ ἄπασα Ἰλῖος ὀφρυόεσσα πυρὶ σμύχοιτο κατ' ἄκρης. Λαοὶ μὲν ῥα γέροντα μόγις ἔχον ἀσχαλῶντα, ἐξελεθεῖν μεμαῶτα πυλάων Δαρδανιῶν.

*Num.* — 392 α τ] ἐβνηοτα περ, τοσα γὰρ κακ' ἐμνη[σας] Ἀχαιοὺς add. *par.* 12 || 393-394 δαμνη. Ar. [A], *quidam* [Eust. 1275, 20] : ὅτι παρὰ τὴν ἄξιαν Ἀχιλλεύς οἱ λόγοι· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ λήγων· ὅρρα καὶ Ἑκτωρ εἴσεται... (Il 242-243) [A].

*Var.* — 392 τόνδε δ' (Eust., *testis*) : τόνδε τ' (*par.* 250) || 393 ... ἢν μὲγα κῆδος *par.* 12 || 396 ἀμφοτέρων (Eust., *testes*) : -τέρω (*par.* 250) || τένοντα (Eust., *testes*) : -τας (*testis*), uel τινόντα *par.* 12 || 397 ἐς σφυρὸν (Eust., *testes*) : ἐκ σφυρῶν || 400 μᾶστιξέν ῥ' : μᾶστιξεν δ' (Eust., *testis*) || αἰκοντε : αἰκοντε (A, Eust.) || 402 πίτναντο (*sch.* T) : πίπλυντο (A, *quidam* [T], u. l. [Eust.]), uel πίπλυντο (*par.* 250, *lem.* T, u. l. [A], Eust., *testis*) uel παφόρηντο *testis* || 403 δυσμενέεσσι (Eust., *testes*) : τροπαίερανος u. l. [A], *ood.* unus || 410 ἄρ' ἔην (Eust., *testis*) : ἀσὶ || ὥς εἰ : ὥς ? *quidam* [A. T., et Apoll. *Pronom.* 55, 23 quasi i idem αἰκῶν αὐτῇ αἰκνίσεις] || 411 σμύχοιτο (Ar. [A], *testes*) : σμήχοιτο (*testis*) || 412 μόγις : μόλις (*par.* 250, Eust.).



monde, en se roulant dans la fange ; il appelle chacun par son nom :

« Arrière, amis ! laissez-moi, quelque souci que je vous donne, sortir seul de la cité et aller aux nefs achéennes. Je veux supplier cet homme, tout égaré, toute violence, et voir s'il n'aura pas quelque respect pour mon âge, quelque pitié pour ma vieillesse<sup>1</sup>. Il a, lui aussi, un père comme moi, Pélée, qui l'a engendré et nourri, pour devenir le fléau des Troyens et me valoir, à moi surtout, des douleurs ignorées des autres. Il m'a tué tant de fils, de si jeunes et beaux fils ! Mais, tous ensemble, et quel que soit le chagrin que j'en aie, je ne les pleure pas autant que je fais un seul, Hector, dont le deuil cruel me fera descendre au fond de l'Hadès. Pourquoi n'est-il pas mort tout au moins dans mes bras ? Nous nous serions alors gavés de pleurs et de sanglots, sa mère qui l'enfanta — la malheureuse ! — et moi. »

Ainsi dit-il en pleurant, et les citoyens lui répondent par des sanglots, tandis qu'aux Troyennes Hécube à son tour donne le signal d'une longue plainte :

« O mon fils, quelle misère est donc la mienne ! Comment vivrai-je après avoir souffert ce sort atroce, après t'avoir perdu ? Nuit et jour, tu faisais mon orgueil dans la ville, en même temps que la force de tous, Troyens, Troyennes, en ta cité. Tous te saluaient comme un dieu ; car pour eux, tu étais une immense gloire aussi — tant que tu vivais ; mais aujourd'hui la mort et le destin te tiennent. »

Ainsi dit-elle, pleurante. Mais l'épouse d'Hector ne sait rien encore. Aucun messager véridique ne lui est venu dire que son époux est resté hors des portes.

1. Cf. XXIV, 307-08 et 503-06.

πάντας δ' ἑλλιτάνευε κυλινδόμενος κατὰ κόπρον,  
ἐξονομακλήδην ὀνομάζων ἄνδρα ἕκαστον.

415

« Σχέσθε, φίλοι, καὶ μ' οἶον ἐάσατε κηδόμενοι περ  
ἐξελθόντα πόληος ἱκέσθ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
λίσσωμ' ἄνδρα τοῦτον ἀτάσθαλον ὀδριμοεργόν,  
ἦν πως ἡλικίην αἰδέσσεσθαι ἡδ' ἐλεήσει

420

γῆρας· καὶ δὲ νῦν τῷ γε πατὴρ τοῖόςδε τέτυκται,  
Πηλεΐς, ὃς μιν ἔτικτε καὶ ἔτρεφε πῆμα γενέσθαι  
Τρῳάϊ· μάλιστα δ' ἐμοὶ περὶ πάντων ἔλγε' ἔθηκε·  
τόσσους γάρ μοι παῖδας ἀπέκτανε τηλεθάοντας·  
τῶν πάντων οὐ τόσσον δδύρομαι ἀχρύνμένος περ  
ὥς ἐνός, οὐ μ' ἄχος δέξῃ κατοίσταται Ἀϊδὸς εἰσω,  
Ἔκτορος· ὃς σφελεν θανέειν ἐν χερσὶν ἄμφισι·  
τῷ κε κορυσσάμεθα κλαίοντες τε μυρομένο τε,  
μήτηρ θ', ἥ μιν ἔτικτε δυσάμμορος, ἡδ' ἐγὼ αὐτός. »

425

᾽Ως ἔφατο κλαίων, ἐπὶ δὲ στενάχοντο πολῖται·  
Τρῳῆσιν δ' Ἐκάβη ἀδινούσῃ ἐξήρχε γόοιο·

430

« Τέκνον, ἐγὼ δευλή· τί νῦν βέλομαι αἰνὰ παθοῦσα,  
σὺ δ' ἀποτεθνηῖος ; ὃ μοι νύκτας τε καὶ ἡμῃς  
εὐχολή· κατὰ ἄστυ παλέσκεο, πᾶσι τ' ὄνειμα  
Τρῳάϊ τε καὶ Τρῳῆσιν κατὰ πτόλιν, οἳ σε θεὸν ὥς  
δειδέχατ'· ἥ γάρ καὶ σφί μάλα μέγα κῆδος ἔησθα  
ζῶδς ἔδῳ· νῦν αὖθις θάνατος καὶ μοῖρα κιχάνει. »

435

᾽Ως ἔφατο κλαίονσα, ἄλοχος δ' οὐ πῶ τι πέπτυστο  
Ἔκτορος· οὐ γάρ οἱ τις ἐτήτυμος ἔγγελος ἔλθῳν  
ἡγγεῖλ' ὅττι βᾶ οἱ πόσις ἔκτοθι μίμνε πυλάων,

Var. — 416 κηδόμενοι (Ar. [AT], Eust.) : κηδόμενόν (A, testis) || 417 πόληος (Eust.) : πόλιος || 418 λίσσωμ' (u. l. [Eust.]) : λίσσωμαι (u. l. [Eust.]) || 419 ἦν πως : τι πως pap. 12 || ἐλεήσει : ἐλεήσει || 420 τῷ γε (A, Eust.) : τῷ δ' (A u. l.) || 423 τόσσους : τοίους pap. 12 || 424 αὐτὸν πάντων : τῶν πολλῶν pap. 12 || 428 μήτηρ θ' : μήτηρ (pap. 12) || 429 πολῖται : γέροντες u. l. [A], matius [T], cf. T 338 || 431 ἔκτορος ἐγὼ δευλή : Ἔκτορ τέκνον ἐμὸν Anecd. Maitil., testis, uel Ἔκτορ ἐμὸν δευλή testis || βέλομαι (Ar. [T], Eust., testis) : βίβομαι (Ar. [AB]), uel βήσομαι cf. O 194, II 852, Q 131 || αἰνὰ παθοῦσα (quidam [T], Eust., testis) : αἰνὰ τεκοῦσα Ar. [BT], cf. Σ 54 || 435 καὶ : καὶ (A).

440 Elle tisse au métier, dans le fond de la haute demeure, un manteau double de pourpre, qu'elle va parsemant de dessins variés. Elle vient de donner ordre à ses suivantes aux beaux cheveux dans la maison de mettre au feu un grand trépied, afin qu'Hector trouve un bain chaud, quand il rentrera du combat. Pauvre folle ! elle ignore que, bien loin de son bain, Athéné aux yeux pers l'a dompté sous le bras d'Achille ! Elle vient d'entendre des sanglots, des gémissements : ils viennent du rempart ! Ses membres chancellent ; la navette lui échappe et tombe à terre. Lors elle dit à ses captives aux belles tresses :

450 « Venez, que deux de vous me suivent ; je veux aller voir ce qui s'est passé. J'ai entendu la voix de ma digne belle-mère ; et moi-même, je sens, au fond de ma poitrine, le cœur me sauter aux lèvres, tandis que mes genoux se raidissent sous moi : un malheur est tout proche pour les fils de Priam. Ah ! de tels mots puissent-ils demeurer loin de mes oreilles ! Mais j'ai terriblement peur que le divin Achille ne coupe de la ville l'intrépide Hector, tout seul, ne le poursuive dans la plaine et ne mette une fin à la triste vaillance qui le possède tout entier. Jamais il ne restait au milieu de la masse ; il courait bien au delà, et, pour la fougue, il ne le cédait à personne. »

460 Elle dit et traverse en courant le palais, pareille à une folle, le cœur palpitant. Ses suivantes l'accompagnent. A peine a-t-elle rejoint les murs et la foule qu'elle s'arrête, l'œil inquiet, sur le rempart, et qu'elle voit Hector traîné devant la ville : les chevaux rapides, brutalement, l'emportent aux nefs creuses des Achéens. Une nuit sombre enveloppe ses yeux ; elle

440 ἀλλ' ἢ γ' ἱστὸν ὄφαινε μυχθ' δόμου ὕψηλοιο  
δίπλακα πορφυρέην, ἐν δὲ θρόνα ποικιλ' ἔπασσε.  
Κέκλετο δ' ἀμφιπόλοισιν ἐνπλοκάμοις κατὰ δῶμα  
ἀμφὶ πυρὶ στήσαι τρίποδα μέγαν, ὄφρα πέλοιτο  
Ἕκτορι θερμὰ λουτρὰ μάχης ἐκ νοστήσαντι,  
νηπίη, οὐδ' ἐνόησεν ὃ μιν μάλα τήλει λουτρῶν  
χερσὶν Ἀχιλλῆος δάμασε γλαυκῶπις Ἀθήνη.  
Κοκυτοῦ δ' ἤκουσε καὶ οἰμωγῆς ἀπὸ πύργου·  
τῆς δ' ἐλελίχθη γυῖα, χαμαὶ δέ οἱ ἔκπτεσε κερκίς·  
ἢ δ' αὖτις δμοφῆσιν ἐνπλοκάμοισι μετηύδα·

« Δεῦτε, δύο μοι ἔπεσθον, ἴδωμ' ὅτιν' ἔργα τέτυκται·  
αἰδοίης ἔκυρῆς ὁπὸς ἔκλυον, ἐν δ' ἐμοὶ αὐτῇ  
στήθεσι πάλλεται ἥτορ ἀνὰ στόμα, νέρθε δὲ γούνα  
πήγνυται· ἐγγὺς δὴ τι κακὸν Πριάμω τέκεσσιν.  
Αἶ γάρ ἀπ' οὐρατος εἴη ἐμεῦ ἔπος· ἀλλὰ μάλ' αἰνῶς  
δεῖδω μὴ δὴ μοι θρασὺν Ἕκτορα δῖος Ἀχιλλεύς  
μόνον ἀποτμήσας πόλιος πεδίον δὲ δίηται,  
καὶ δὴ μιν καταπαύσῃ ἀγηνόρης ἀλεγεινῆς,  
ἢ μιν ἔχεσκέ, ἐπεὶ οὐ ποτ' ἐνὶ πύλῃσι μένεν ἀνδρῶν,  
ἀλλὰ πολὺ προθέεσκε, τὸ δὲ μένος οὐδενὶ εἴκων. »

Ὡς φασμένη μεγάρωιο διέσσυτο μαινάδι ἴση,  
παλλομένη κρᾶδιν· ἄμα δ' ἀμφίπολοι κίον αὐτῇ.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ πύργον τε καὶ ἀνδρῶν ἔξεν θυμῶν,  
ἔστη παπτήνασ' ἐπὶ τείχει, τὸν δ' ἐνόησεν  
ἐλκόμενον πρόσθεν πόλιος· ταχέες δὲ μιν ἵπποι  
ἔλκον ἀκηδέστως κοίλας ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.  
Τὴν δὲ κατ' ὀφθαλμῶν ἐρεβεννὴ νύξ ἐκάλυψεν,  
ἥριπτε δ' ἐξοπίσω, ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσε·

Var. — 441 πορφυρέην\* (Eust.) : μαρμαρίην (u. l. [T]) || 442 κέκλετο  
δ' ἀμφιπόλοισιν : {αι}ψα δ' αρ ἀμφιπόλοισι pap. 12 || 446 χερσὶν Ἀχιλ-  
λέος : χερσ] υπ' Α[χι]λλης pap. 12 || 450 ὅτιν' (Eust.) : ἅτιν' (mss.)  
[T]), uel ὅτι (pap. 250, 256), forlasse priscum || 456 πεδίον δὲ\* : πεδίοιο  
|| 457 καταπαύσῃ\* : καταπαύσει (Eust.) || 458 πύλῃσι μένεν (Eust.) :  
πλήθει μένεν, uel πλήθει μὲν' (A, T) || 462 σκαίης τε πυλ[ας καὶ] πυργῶν  
ιανν pap. 12 = Z 237.

croule en arrière, expirante. Loin de son front, elle fait glisser ses liens éclatants, le diadème, la coiffe et  
 470 son cordon tressé, le voile enfin<sup>1</sup> dont lui a fait don Aphrodite d'or, le jour qu'Hector au casque étincelant l'emmenait de la maison d'Étion, après avoir pour elle donné des présents infinis. Tout autour se tiennent, en nombre, les sœurs de son mari et les femmes de ses beaux-frères, qui la retiennent parmi elles, éperdue à mourir. A peine a-t-elle enfin repris haleine et rassemblé son courage en son âme qu'au milieu des Troyennes, avec un profond sanglot, elle dit :

« Las ! Hector ! quelle infortune est donc la mienne ! Ainsi nous sommes nés pour un même destin, tous les deux, toi à Troie dans la demeure de Priam, moi à Thèbe sous le Placos forestier, au  
 480 palais d'Étion, qui m'élevait tout enfant — père misérable d'une malheureuse ! Ah ! qu'il eût mieux valu qu'il ne m'eût pas fait naître ! Et te voilà qui t'en vas dans les profondeurs de la terre, vers la demeure d'Hadès, et qui me laisses, moi, dans un deuil affreux, veuve en ta maison. Et il est si petit encore, le fils que nous avons mis au monde, toi et moi, malheureux ! Et tu ne seras pas pour lui un soutien, Hector, maintenant que tu n'es plus, et pas davantage n'en sera-t-il un pour toi. S'il échappe à la guerre, source de pleurs, que nous font les Achéens, l'avenir pour lui ne sera que peines et que deuils ; d'autres lui raviront ses champs. Le jour qui  
 490 fait un enfant orphelin le prive en même temps des amis de son âge. Devant tous il baisse la tête ; ses

1. Sur les détails de cette coiffure d'Andromaque, voyez Helbig, *L'Épopée homérique...* (trad. française), p. 276-85, et l'article de L. Couve sur le mot *kékryphalos* dans le *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines* de Daremberg-Saglio-Pottier, III, p. 812 suiv.

τῆλε δ' ἀπὸ κρατὸς χεῖ δέσματα σιγαλόεντα,  
 ἄμπυκα κεκρύφαλόν τε ἰδὲ πλεκτὴν ἀναδέσμην  
 κρήδεμνόν δ', ὃ ρά οἱ δῶκε χρυσεὶ Ἀφροδίτῃ  
 470 ἥματι τῷ δτε μιν κορυθαίολος ἡγάγεθ' Ἔκτωρ  
 ἐκ δόμου Ἡετίωνος, ἐπεὶ πόρε μυρία ἔδνα.  
 Ἀμφὶ δέ μιν γαλόφ τε καὶ εἰνατέρες ἄλλες ἔσταν,  
 αἳ ἔ μετὰ σφίσιν εἶχον ἀτυζομένην ἀπολέσθαι  
 ἢ δ' ἐπεὶ οὖν ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,  
 475 ἄμβληδην γοῶσα μετὰ Τρωῆσιν ἔειπεν·  
 « Ἔκτορ, ἐγὼ δούστηνος· ἴη ἄρα γεινόμεθ' αἴσῃ  
 ἀμφοτέρω, σὺ μὲν ἐν Τροίῃ Πριάμου κατὰ δῶμα,  
 αὐτὰρ ἐγὼ Θήβῃσιν ὑπὸ Πλάκῳ ὕλητση  
 ἐν δόμῳ Ἡετίωνος, ὃ μ' ἔτρεφε τυτθὸν ἐοῦσαν.  
 480 δούσμορος αἰνόμορον· ὥς μὴ ἄφελλε τεκέσθαι.  
 Νῦν δέ σὺ μὲν Ἀΐδαο δόμους ὑπὸ κεύθεσι γαίης  
 ἔρχεαι, αὐτὰρ ἐμὲ στυγερὴ ἐνὶ πένθει λείπεις  
 χήρην ἐν μεγάροισι· πάϊς δ' ἔτι νήπιος αἴτως,  
 485 δν τέκομεν σὺ τ' ἐγὼ τε δυσάμμοροι· οὔτε σὺ τούτῳ  
 ἔσσεαι, Ἔκτορ, θνητὰ, ἐπεὶ θάνες, οὔτε σοὶ οὗτος.  
 Ἦν περ γὰρ πόλεμόν γε φύγη πολυδάκρυν Ἀχαιῶν,  
 αἰεὶ τοι τούτῳ γε πόνος καὶ κῆδε' ὀπίσσω  
 ἔσσοντ'· ἄλλοι γάρ οἱ ἀποურήσουσιν ἀρούρας.

Num. — 487-489 damn. Ar. [ABT], 490-498 *quidam* [Eust. 1281, 52; 1282, 18] : διττὴ ἀδύναμις· τὸ γὰρ περιέρχεσθαι τὸν Ἀστυδάκτα, καὶ τὸν φίλον τοῦ πατρὸς τὸν μὲν χλαῖνης ἱρύειν, τὸν δὲ χιτῶνος, ἵνα βρόγχον πῆρ, Πριάμου περιόντος καὶ ἄλλων ἀδελφῶν Ἔκτορος καὶ αὐτῆς τῆς Ἀνδρομάχης, ἀποπον... [A].

Var. — 488 χεῖ\* (A, αἱ κοίται [AT], Eust.) : βάλε (Ar. [AT]) || 470 θ' ὃ ρά : το ρα pap. 256 || 473 ἔσταν\* : ἦσαν (u. l. [A]), uel ἔσαν (Eust.) || 474 ἀπολέσθαι : ὀλέσθαι u. l. [Eust.] || 475 ἄμπνυτο\* (testis) : ἄμπνυτο (Ar. [ABT]), cf. B 697 || 476 γοῶσα : γοῶσα u. l. in uno cod., cf. Ψ 106 || Τρωῆσιν\* : δμῶσιν (testes) || 477 γεινόμεθ' : γινόμεθ' codd. duo || 478 κατὰ δῶμα (Eust.) : ἐνὶ οἴκῳ cod. unus, κοινότεραι [AT], Strab. 585 || 482 μὲν (Eust.) : μὲν β' (A) || 484 χήρην : λείπεις pap. 101, u. l., cf. Ω 725-726 || 487 ἦν περ γὰρ\* (u. l. [A], Eust.) : ἦν γὰρ δὴ (A) || 488 αἰεὶ τοι (Eust.) : ἀλλ' ἔτι u. l. [A], cod. unus in marg. || 489 ἀποურήσουσιν (sch. B) : ἀπουρίσσουσιν\* (A, Eust., testis).



joues sont humides de larmes. Pressé par le besoin, l'enfant recourt aux amis de son père ; il tire l'un par son manteau, l'autre par sa tunique. Mais, même parmi ceux qui ont pitié de lui, plus d'un, s'il lui offre un instant sa coupe, le laisse seulement y mouiller ses lèvres, non point son palais. Et celui qui a père et mère brutalement l'écarte du festin, avec des mains qui frappent et des mots qui insultent : « File, » et sans faire de façons : ton père n'est pas de la « fête. » Et, dans ses larmes, il a pour seul recours  
 500 une mère veuve, ce fils, cet Astyanax qui, sur les genoux de son père, jadis ne mangeait que moelle ou riche graisse de mouton ; puis, quand le sommeil le prenait, quand il avait fini ses jeux enfantins, il dormait dans un lit, aux bras de sa nourrice, sur une molle couche, le cœur gavé de bonnes choses. Aujourd'hui, au contraire, privé de son père, que de peines l'attendent, celui à qui les Troyens donnent le nom d'Astyanax, parce que c'était toi, toi seul, qui protégeais leurs portes et leurs hautes murailles ! Et maintenant, près des nefs creuses, loin de tes parents, les vers grouillants, après les chiens repus, vont dévorer ton corps — ton corps tout nu, alors qu'en ton  
 510 palais des vêtements sont là, légers et charmants, ouvrés de main de femme... Mais je les veux livrer tous, à la flamme ardente — sans profit pour toi, c'est vrai, puisque tu ne dois pas reposer vêtu d'eux, mais afin qu'ils te rendent gloire aux yeux des Troyens et Troyennes. »

Ainsi dit-elle, pleurante, et les femmes lui répondent par des sanglots.

1. Cf. VI, 403.

Ἥμαρ δ' ὄρφανικὸν παναφῆλικα παῖδα τίθησι·  
 πάντα δ' ὑπερνήμυκε, δεδάκρυνται δὲ παρειαί,  
 δευόμενος δὲ τ' ἀνέεισι πάις ἐς πατρός ἐταίρους,  
 ἄλλον μὲν χλαίνης ἐρύων, ἄλλον δὲ χιτῶνος·  
 τῶν δ' ἐλεησάντων κοτύλῃν τις τυτθὸν ἐπέσχε,  
 χεῖλα μὲν τ' ἐδίην, ὑπερφῶν δ' οὐκ ἐδίηνε·  
 τὸν δὲ καὶ ἀμφιβαλὴς ἐκ δαιτὸος ἐστυφέλιξε,  
 χερσὶν πεπληγῶς καὶ ὀνειδείουσιν ἐνίσσων·  
 « Ἔρρ' οὕτως· οὐ σός γε πατὴρ μεταδαίνυται ἡμῖν. »  
 Δακρυόεις δὲ τ' ἀνέεισι πάις ἐς μητέρα χήρην,  
 Ἀστυάναξ, ὃς πρὶν μὲν ἐοῦ ἐπὶ γούνασι πατρός  
 500 μυελὸν οἶον ἔδεσκε καὶ οἶδον πίονα δημόν·  
 αὐτὰρ ὅδ' ὕπνος ἔλοι, παύσαιτό τε νηπιαχεύων,  
 εὐδεσκέ ἐν λέκτροισιν, ἐν ἀγκαλίδεσσι τιθήνης,  
 ἐὼν ἐνὶ μαλακῇ, θαλέων ἐμπλησάμενος κῆρ·  
 νῦν δ' ἂν πολλὰ πάθῃσι, φίλου ἀπὸ πατρός ἀμαρτῶν,  
 505 Ἀστυάναξ, ὃν Τρῶες ἐπὶ κλησὶν καλέουσιν·  
 οἶος γάρ σφιν ἔρυσσεν πόλεος καὶ τείχεα μακρά.  
 Νῦν δὲ σὲ μὲν παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν νόσφι τοκῆων  
 αἰόλαι εὐλαὶ ἔδονται, ἐπεὶ κε κύνες κορέσωνται,  
 γυμνόν· ἀτὰρ τοὶ αἵματ' ἐνὶ μεγάροισι κέονται  
 510 λεπτά τε καὶ χαρίεντα, τετυγμένα χερσὶ γυναικῶν.  
 Ἄλλ' ἦτοι τάδε πάντα καταφλέξω πυρὶ κηλέφ,  
 οὐδὲν οἷ γ' ὄφελος, ἐπεὶ οὐκ ἐγκέλειαι αὐτοῖς,  
 ἀλλὰ πρὸς Τρῶων καὶ Τρῳαίδων κλέος εἶναι. »  
 « Ὡς ἔφατο κλαίονσα, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες. »

Var. — 491 παρειαί (Eust., testis) : παρειαί (Ar. [A], neutrum [BT]), cf. I' 35 || 493 χιτῶνος : χιτῶνα testes || 497 ἐνίσσων (Eust.) : ἐνίσσων codd. nonn. ; vel ἐνέκτων molius [T] || 498 οὕτως (Eust.) : οὕτως || 500 γούνασι (Eust.) : γούνατα (A s. l.) || 505 δ' ἂν (Eust.) : δὴ A s. l. || 506 Τρῳαίς (Eust.) : πάντες, cf. Φ 606 || 507 ἔρυσσεν Plato Crat. 392 e || πόλεος : πόλιν Plato || 508 κορέσωνται : -σονται || 515 ἔφατο κλαίονσα : ἀρ εἴρη κλαίονσα psp. 12.

## CHANT XXIII

*Le deuil d'Achille.* C'est ainsi qu'on sanglote à Troie. Les Achéens cependant, sitôt de retour à leurs nefs et à l'Hellespont, rompent les rangs ; chacun regagne sa nef. Mais aux Myrmidons Achille interdit de rompre et de partir ; il dit à ses belliqueux compagnons :

« Myrmidons aux prompts coursiers, mes gentils compagnons, ne détachons pas des chars tout de suite nos chevaux aux sabots massifs, mais, avec chevaux et char, approchons, et pleurons Patrocle, puisque c'est là l'hommage dû aux morts. Quand nous aurons joui de nos tristes sanglots, nous détacherons les chevaux et nous souperons tous ici. »

Il dit, et tous, à l'unisson, se mettent à gémir, Achille donnant le signal. Trois fois autour du cadavre, ils poussent leurs chevaux aux belles crinières en se lamentant ; Thétis en eux fait naître le désir des sanglots. Le sable du rivage, les armures guerrières sont trempés de leurs larmes ; ils pleurent un tel maître de déroute ! Et le fils de Pélée entonne une longue plainte, en posant ses mains meurtrières sur le sein de son ami :

« Je te salue, Patrocle, même au fond de l'Hadès ! Tout ce que naguère je t'avais promis, à l'instant, je vais l'accomplir : trainer ici Hector et donner ses

## ΙΛΙΑΔΟΣ Ψ

Ὡς οἱ μὲν στενάχοντο κατὰ πτόλιν· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ  
ἐπεὶ δὴ νῆας τε καὶ Ἑλλησποντον ἴκοντο,  
οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐπὶ νῆα ἕκαστος,  
Μυρμιδόνας δ' οὐκ εἶα ἀποσκιδνασθαι Ἀχιλλεύς,  
ἀλλ' ὃ γὰρ οἷς ἐτάροισι φιλοπτολέμοισι μετῴδα·

« Μυρμιδόνες ταχύπολοι, ἐμοὶ ἐρίηρες ἑταῖροι,  
μὴ δὴ πῶ ὅπ' ὄχεσφι λυόμεθα μόνυχας ἵππους,  
ἀλλ' αὐτοῖς ἵπποισι καὶ ἄρμασιν ὄσσην ἰόντες  
Πάτροκλον κλαίωμεν· ὃ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων·  
αὐτὰρ ἐπαι κ' ὀλοοῖο τεταρπόμεσθα γόοιο,  
ἵππους λυσάμενοι δορπήσομεν ἐνθάδε πάντες. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄμωξαν ἀολλέες, ἤρχε δ' Ἀχιλλεύς·  
οἱ δὲ τρεῖς περὶ νεκρὸν εὐτρυχας ἤλασαν ἵππους  
μυρόμενοι· μετὰ δὲ σφι Θέτις γόου ἱμερον ὄρεσ·  
δεύοντο ψάμαθοι, δεύοντο δὲ τεύχεα φωτῶν  
δάκρυσι· τοῖον γὰρ πόθεον μήστωρα φόβοιο·  
τοῖσι δὲ Πηλεΐδης ἀδινὸν ἐξήρχε γόοιο.  
χεῖρας ἐπ' ἀνδροφόνους θέμενος στήθεσσιν ἑταῖρου·

« Χαῖρέ μοι, Δ Πάτροκλε, καὶ εἰν Αἰδαο δόμοισι·  
πάντα γὰρ ἤδη τοι τελέω τά πάροιθεν ὑπέστην,  
Ἐκτορα δαῦρ' ἐρύσας δώσειν κυσὶν ὦμα δάσασθαι,

*Titulus.* — Ἀγών ἐπιτάφιος Eust. 1284. 25.

*Variae lectiones.* — 18 ἀνδροφόνους (σὺν τῷ σ. Ar. [A]) : ἀνδροφόνου olim fortasse alii.

chairs crues à déchirer aux chiens ; puis trancher la gorge, devant ton bûcher, à douze brillants fils de Troie', dans le courroux qui me tient de ta mort. »

Il dit, et au divin Hector il prépare un sort outrageux. Près du lit où repose le fils de Ménéasios, il l'étend, face au sol, dans la poussière. Tous les autres dépouillent alors leurs armes de bronze éclatantes, dételent leurs coursiers hennissants, enfin s'assoient près de la nef de l'Éacide aux pieds rapides. Ils sont là des milliers. Achille, pour les funérailles, leur offre un festin délectable. Force taureaux blancs  
30 meuglent autour du fer qui entre dans leur gorge, force brebis aussi et chèvres bêlantes ; force porcs aux dents blanches, débordants de graisse, grillent, étendus au milieu du feu d'Héphaistos ; et leur sang, recueilli à pleines coupes, coule partout autour du mort.

Cependant les rois achéens amènent au divin Agamemnon sire Achille aux pieds rapides. Il a fallu longtemps pour le convaincre, tant son cœur est en courroux pour son compagnon. A peine sont-ils arrivés à la baraque d'Agamemnon qu'ils ordonnent aux hérauts à la voix sonore de mettre un grand  
40 trépied au feu : ils voudraient persuader le Péléide de laver le sang qui le couvre. Mais Achille fermement refuse, et il appuie son refus d'un serment :

« Non, par Zeus, le plus haut, le plus grand des dieux, il n'est pas admissible que je permette à l'eau d'approcher de mon front, avant que dans le feu j'aie déposé Patrocle et répandu sur lui la terre d'un toin-beau, avant que j'aie aussi coupé ma chevelure ; car pareille souffrance n'atteindra pas mon cœur une

1. Cf. XXI, 26-32.

δόδεκα δὲ προπάρειθε πυρρῆς ἀποδειροτομήσειν  
Τρώων ἀγλαὰ τέκνα, σέθεν καταμένοιο χολωθείς. »

« Ἡ βῆ, καὶ Ἐκτορα δῖον ἀεικέα μῆδετο ἔργα,  
πρηνέα πὰρ λεχέεσσι Μενoitιάδαο τανύσσας  
ἐν κονίῃς· οἱ δ' ἔντε' ἀφωπλίζοντο ἕκαστος  
χάλκεα μαρμαίροντα, λύον δ' ὕψηχέας ἵππους,  
κάδ δ' Ἴζον παρὰ νηὶ ποδώκεος Αἰακίδαο  
μυρίοι· αὐτὰρ ὁ τοῖσι τάφον μενοεικέα δαίνυ·  
πολλοὶ μὲν βόες ἀργοὶ ὀρέχθεον ἀμφὶ σιδήρῳ  
σφαζόμενοι, πολλοὶ δ' ὀδὲ καὶ μηκάδες αἴγες·  
πολλοὶ δ' ἀργιόδοντες βες, θαλέβοντες ἀλοιφῇ,  
εὐόμενοι τανύοντο διὰ φλογὸς Ἡφαίστοιο·  
πάντῃ δ' ἀμφὶ νέκυν κοτυλήρυτον ἔρρεεν αἷμα. »

Αὐτὰρ τὸν γε ἄνακτα ποδώκεα Πηλεΐωνα  
εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον ἄγον βασιλῆες Ἀχαιῶν,  
σπουδῇ παρπεπιθόντες ἐταίρου χωόμενον κῆρ.  
Οἱ δ' ὅτε δὴ κλισίῃν Ἀγαμέμνονος Ἴζον ἰόντες,  
αὐτίκα κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσαν  
ἀμφὶ πυρὶ στήσαι τρίποδα μέγαν, εἰ πεπίθαιεν  
Πηλεΐδην λούσασθαι ἀπο βρότον αἱματόεντα·  
αὐτὰρ ὁ γ' ἥρνετο στερεῶς, ἐπὶ δ' ὄρκον ὁμοσσεύ·

« Οὐ μὰ Ζῆν', ὃς τίς τε θεῶν ὑπατος καὶ ἄριστος,  
οὐ θέμις ἐστὶ λοετρά καρήατος ἄσσαν ἰκέσθαι,  
πρὶν γ' ἐνὶ Πάτροκλον θέμεναι πυρὶ σῆμά τε χεῖραι  
45 κείρασθαι τε κόμην, ἐπεὶ οὐ μ' ἔτι δεύτερον ὄδε »

Num. — 30-31 damp. *quidam* : ὡς οὐκ ὄντος σιδήρου τότε [T] || 39 om. pap. 13 priore manu.

Var. — 22 ἀποδειροτομήσειν\* (pap. 13) : -μήσω || 24 μῆδετο (Eust., testis) : μήσατο lemm. sch. B sec. Allen || 26 ἕκαστος (Eust.) : -τοί (u. l. [A]) || 27 λύον δ' ὕψηχέας (Eust.) : λύοντι δὲ μένωντας (u. l. [A]), uel λύον δ' ὕψηχέας codd. pauoi. cf. E 772 || 30 ἀργοὶ (Eust., testis) : uel ἀργῶ [T] || 39 κέλευσαν (pap. 13, Eust., testis) : ἐρέχθεον Ar. [El. Magn. 371, 24] || 39 κέλευσαν (Ar. [AT], Herodianus [B]) : -σεν (Eust.) || 42 στερεῶς\* (Eust.) : στυγερώς || 45 πρὶν γ' : πρὶν τ pap. 13, ante corr. || χεῖραι\* : χεῖρα || 46 οὐ μ' ἔτι (pap. 13, Eust.) : οὐ τι με u. l. [A], cod. unius.



seconde fois, tant que je resterai au nombre des vivants. Mais allons ! pour l'instant, répondons à l'appel de l'horrible repas ; puis, dès l'aube, Agamemnon, protecteur de ton peuple, fais apporter du bois et fournir  
 50 au mort tout ce qu'il sied qu'il ait pour plonger dans l'ombre brumeuse<sup>1</sup>. Ainsi le feu vivace va vite, dans sa flamme, le ravir à nos yeux, et nos gens pourront alors retourner à leur besogne. »

Il dit, et tous, avec entrain, d'entendre et d'obéir. Vivement, dans chaque groupe, on prépare le repas, on se met à table, et le cœur n'a pas à se plaindre d'un repas où tous ont leur part. Puis, quand ils ont chassé la soif et l'appétit, désireux de dormir, chacun rentre dans sa baraque. Seul, le Péléide, étendu sur la rive où bruit la mer, sanglote lourdement, au  
 60 milieu de nombreux Myrmidons, dans un endroit découvert, où le flot déferle au rivage. Enfin le sommeil le prend, donnant congé aux soucis de son cœur, épandant sa douceur sur lui : il a tant peiné dans ses membres illustres, quand il poussait Hector vers Iliou battue des vents<sup>2</sup> ! Et voici que vient à lui l'âme du malheureux Patrocle, en tout pareille au héros pour la taille, les beaux yeux, la voix, et son corps est vêtu des mêmes vêtements. Il se dresse au-dessus de son front, et il dit à Achille :

« Tu dors, et moi, tu m'as oublié, Achille ! Tu  
 70 avais souci du vivant, tu n'as nul souci du mort. Ensevelis-moi au plus vite, afin que je passe les portes d'Hadès. Des âmes sont là, qui m'écartent, m'éloignent, ombres de défunts. Elles m'interdisent

1. On brûle, avec le mort, ses animaux familiers, chevaux ou chiens (cf. *infra*, 171-74), et ses objets préférés, armes (cf. VI, 418), vêtements (cf. XXII, 512), etc.

2. Cf. XXII, 138-166.

ἔχει' ἄχος κραδίην, ὅφρα ζωῶσι μετέλω.  
 'Αλλ' ἦτοι νῦν μὲν στυγερῇ παιδάμεθα δαιτί·  
 ἡδθαν δ' ὄτρυνον, ἔναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,  
 ὅλην τ' ἀλέμεναι παρὰ τε σχαῖν ὅσο' ἐπιεικῆς  
 30 νεκρὸν ἔχοντα νέεσθαι ὑπὸ λόφον ἡρόεντα,  
 ὅφρ' ἦτοι τοῦτον μὲν ἐπιφλέγῃ ἀκάματον πῦρ  
 θάσσον ἀπ' ὀφθαλμῶν, λαοὶ δ' ἐπὶ ἔργα τρέπονται. »

Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα τοῦ μέλα μὲν κλόον ἡδ' ἐπίδοντο·  
 ἔσσυμένως δ' ἄρα δόρπον ἐφοπλίσσαντες ἕκαστοι  
 55 δαίνυντ', οὐδὲ τι θυμὸς ἐδέετο δαιτὸς εἰσης.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 οἱ μὲν κακκαλέοντες ἔθαν κλισίην δὲ ἕκαστος,  
 Πηλεΐδης δ' ἐπὶ θινὶ πολυφλοίσβοιο θαλάσσης  
 καίτο βαρὺ στενάχων, πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν,  
 60 ἐν καθαρῷ, 581 κόματ' ἐπ' ἡϊόνος κλύζεσκον·  
 εἶτε τὸν ὄπινος ἔμαρπτε, λύων μελεδήματα θυμοῦ,  
 νήδυμος ἀμφιχυθεῖς — μάλα γὰρ κάμα φαίδιμα γυῖα  
 Ἔκτορ' ἐπαίσιων προτὶ Ἴλιον ἠνεμέεσαν —  
 ἦλθα δ' ἐπὶ ψυχῇ Πατροκλῆος δευλοῖο,  
 65 πάντ' αὐτῷ μέγεθός τε καὶ ὄμματα καλ' εὐκυῖα,  
 καὶ φωνήν, καὶ τοῖα περὶ χροὶ εἴματα ἔστο·  
 στή δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·  
 « Εὐδαίς, αὐτὰρ ἐμείο λελασμένος ἔπλεν, Ἀχιλλεῦ·  
 70 οὐ μὲν μιν ζῶντος ἀκήδεις, ἀλλὰ θανόντος·  
 θάπτει με ὅττι τάχιστα, πόδας Ἀΐδαο περήσω·  
 τήλέ με εἰργουσι ψυχαί, εἰδῶλα καμόντων,

Var. — 48 τερπόμεθα (sic [AT], Eust.) : τερπόμεθα pap. 13, s. 1., u. 1. [AT], uel τερπόμεθα cod. unus || 50 ὅσο' codd. pauci : ὥς\* (A, Eust.) || 53 τρέπονται (Eust.) : τρέπονται T et codex aliter || 55 ἐφοπλίσσαντες (Eust. 1287, 21) : ἐφοπλίσσαντο cod. unus, Eust. 1285, 42 || ἕκαστοι\* : ἕκαστος || 58 κακκαλέοντες : δὴ καλέοντες u. 1. in duobus codd., cf. A 616 || 81 ἐπ' : ἀπ' (pap. 13) || ἡϊόνος\* : ἡϊόνας (pap. 13 s. 1., A) || κλύζεσκον\* : κλύζεσκιν (A s. 1., Eust. 1287, 26), διχῶς [A i. marg.] ; uel ἐπὶ κλύζον quidam [T] || 74 μιν ὅττι τάχιστα πόδας Ἀΐδαο περήσω (testis) : μ' ὅπως ὥκιστα πόδας Ἀΐδαο περήσαι Plut. Mor. 611 f || περήσω : περήσαι codd. duo || 72 τήλέ : τῆδέ testis.

de franchir le fleuve et de les rejoindre, et je suis là, à errer vainement à travers la demeure d'Hadès aux larges portes. Va, donne-moi ta main, je te le demande en pleurant. Je ne sortirai plus désormais de l'Hadès, quand vous m'aurez donné ma part de feu. Nous ne tiendrons plus conseil tous les deux, vivants, assis loin des nôtres : l'odieux trépas m'a englouti. Aussi bien était-ce mon lot dès le jour où je suis né. Et ton destin, à toi-même, Achille pareil aux dieux, n'est-il donc pas aussi de périr sous les murs des Troyens opulents ? — Mais j'ai encore quelque chose à te dire, à te recommander : m'écouteras-tu ? Ne place pas mes cendres loin des tiennes, Achille ; mets-les ensemble au contraire : nous avons ensemble grandi dans votre maison, quand, tout jeune encore, Ménœtios m'amena chez vous d'Oponthe, à la suite d'un homicide déplorable, le jour où j'avais tué le fils d'Amphidamas, pauvre sot ! sans le vouloir, en colère pour des osselets<sup>1</sup>. Pélée, le bon meneur de chars, alors me reçut chez lui, m'éleva avec de grands soins, et me nomma ton écuyer. Tout de même, qu'un seul cercueil enferme nos cendres à

1. Le pays d'origine de Patrocle, pour Homère, est tantôt la Phthie, où vit aussi son père Ménœtios (XI, 565-66, XVI, 13-15), tantôt Oponte, en Loeride, où Achille avait promis à Ménœtios de reconduire son fils, quand tous deux auraient conquis Troie (XVIII, 326-27). C'est sans doute pour résoudre cette contradiction qu'on imagine l'histoire rapportée ici. Patrocle aurait été involontairement un de ses camarades d'école, en jouant aux osselets, et son père l'aurait alors conduit en Phthie, chez Pélée, qui l'aurait fait élever avec son propre fils. Ménœtios serait resté lui-même en Phthie pendant toute la jeunesse de Patrocle et ne serait retourné à Oponte qu'après le départ des jeunes héros pour Troie. — Le poète Alexandre d'Étolie avait fait de cette légende le sujet d'une tragédie, *Les Joueurs d'osselets* (*Ἀστραγάλισται*), dont il avait placé la scène chez un maître d'école nommé Othryonée (sch. B). — Amphidamas n'est pas autrement connu.

οὐδὲ μέ πως μίγοσθαι ὑπὲρ ποταμοῖο ἔδωιν,  
ἀλλ' αὐτως ἀλάλῃμαι ἄν' ἐδρυπυλᾶς Ἄϊδος δῶ.  
Καὶ μοι δὸς τὴν χεῖρ', ἀλοφύρομαι· οὐ γάρ ἐτ' αὖτις  
νίσσομαι ἐξ Ἀΐδαο, ἐπὶν με πυρὸς λαλάχητε·  
οὐ μὲν γάρ ῥωοὶ γε φίλων ἀπάνευθεν ἑταίρων  
βουλὰς ἐζόμενοι βουλευόμεν, ἀλλ' ἐμὲ μὲν κῆρ  
ἀμφέχανε στυγερή, ἥ περ λάχε γαινόμενόν περ·  
καὶ δὲ σοὶ αὐτῷ μοῖρα, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,  
τείχει ὑπὸ Τρώων εὐηφενέων ἀπολέσθαι.  
Ἄλλο δέ τοι ἔρέω καὶ ἐφήσομαι, αἶ κε πίθῃαι·  
μὴ ἐμὰ σὼν ἀπάνευθε τιθήμεναι δοτέ', Ἀχιλλεῦ,  
ἀλλ' ὁμοῦ, ὥς ἐτρέφηνεν ἐν ὁμητέροισι δόμοισιν,  
εὐτὲ με τυτθὸν ἔοντα Μενότιος ἐξ Ὀπόντος  
ἦγαγεν ὁμέτερον δ' ἀνδροκτασίης ὑπὸ λυγρῆς,  
ἥματι τῷ δτε παῖδα κατέκτανον Ἀμφιδάμαντος,  
νήπιος, οὐκ ἐθέλων, ἀμφ' ἀστραγάλισι χολωθείς·  
ἐνθά με δεξάμενος ἐν δώμασιν ἱππότη Πηλεὺς  
ἔτραφέ τ' ἐνδυκέως καὶ σὸν θεράποντ' ἐνδμήνεν·  
ὣς δὲ καὶ δοτὲα νῦν ὁμῇ σαρὸς ἀμφικαλύπτει.

Num. — 81 a μαρανόμενον δηλοῖς Ἑλένης ἐνὲκ ἡνυκόμοιο add. Aeschin., Contra Tim., 149 || 83 a b ἀλλ' ἵνα πέρ σε καὶ αὐτὸν ὁμοῖη γὰρ τεκεῖσθῃ | χρυσέῳ ἐν ἀμφιφορεῖ τὸν τοι πόρε πότνια μήτηρ add. Aeschin., *ibidem*.

Var. — 73 πω\* (testis) : πως || 76 νίσσομαι\* (Eust.) : νίσσομαι codd. multi, uel νίσσομαι (pap. 9, pap. 258, u. l. [Eust.]), uel νίσσομαι (pap. 13, Anecd. Matrit.) || με : κε codd. dan || 77 οὐ μὲν γάρ (testis) : οὐ γάρ Iu u. l. [A], *quasdam politiores* [A], Aeschin. C. Tim. 149, testis || 81 εὐηφενέων Rhianus, Arist., Clearchus [A], alii [BT] : εὐηφενέων (pap. 9, pap. 258, Aeschines, testis) ; uel εὐγενέων codd. pauca ; cf. A 427 || 82 καὶ ἐφήσομαι αἶ κε πίθῃαι : σὺ δ' ἐν φρεσὶ βάλλας στήσιν Aeschines || 83 μὴ ἐμὰ : μὴ με ἐα pap. 258 || 84 ἀλλ' ὁμοῦ ὥς ἐτρέφηνεν (u. l. [A], pap. 9, Eust., testis) : ἀλλ' ὁμοῦ ὥς ἐτρέφην περ (A) ; uel |u ως ἐτραφ| pap. 23 ; uel |ομοῦ ως |τ|ρ| pap. 258 ; uel ὥς ὁμοῦ ἐτρέφομεν περ Aeschines ; ex quo ἀλλ' ὁμοῦ ὥς ἐτρέφομεν περ corr. La Roche || 88 νήπιος\* (Eust., Aeschines) : νήπιον (pap. 23) || ἀστραγάλισι χολωθείς (Eust., Aeschin., testis) ; ἀστραγάλισιν ἐρίσας αἱ πλείους τῶν κατ' ἄνδρα [AT] ; ἀστραγάλισιν u. l. ap. Eust. || 89 δεξάμενος\* (Eust., Aeschines) : δεξάμενον || 90 ἐτραφέ (A i. marg. Eust., Aeschines) : ἐτραφέ (A) || 91 ἀμφικαλύπτει\* (Aeschines) : -τη pap. 12 ; uel -τω codd. pauca.

tous deux : l'urne d'or que l'a donnée la digne mère ! »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Pourquoi, dis-moi, tête chérie, es-tu donc venu ici ? Et pourquoi tant d'injonctions ? Va, sois-en sûr, je te veux obéir et faire tout comme tu le demandes. Mais viens plus près de moi : qu'un instant au moins, aux bras l'un de l'autre, nous jouissions de nos tristes sanglots ! »

Il dit et tend les bras, mais sans rien saisir :  
100 l'âme, comme une vapeur, est partie sous terre, dans un petit cri<sup>1</sup>. Achille, surpris, d'un bond, est debout. Il frappe ses mains l'une contre l'autre et dit ces mots pitoyables :

« Ah ! point de doute, un je ne sais quoi vit encore chez Hadès, une âme, une ombre, mais où n'habite plus l'esprit<sup>2</sup>. Toute la nuit, l'âme du malheureux Patrocle s'est tenue devant moi, se lamentant, se désolant, multipliant les injonctions. Elle lui ressemblait prodigieusement. »

*Les funérailles  
de Patrocle.*

Il dit, et il fait chez tous naître  
le désir des sanglots. Quand appa-  
rait l'Aurore aux doigts de rose,

ils sont encore là, à se lamenter autour du mort  
pitoyable. Mais voici que le roi Agamemnon donne  
110 l'ordre qu'hommes et mules, de toutes les baraquas, aillent chercher du bois. Un preux est chargé d'y veiller, Mérion, l'écuyer du courtois Idoménée. Ils

1. Cf. *Odyssée*, XXIV, 5-9, où le poète décrit les âmes des pré-tendants, s'envolant dans l'Hadès avec de petits cris et les compare à des chauves-souris.

2. De même, dans l'*Odyssée*, XI, 476, les morts sont appelés ἀπρόδεις, privés de sens. Soul, Tirésias a gardé son intelligence (τοῦ

χρύσεος ἀμφιφορέως, τὸν τοι πάρε πότνια μήτηρ. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Τίπτε μοι, ἡβείη κεφαλὴ, δευρ' εἰλήλουθας,  
καὶ μοι ταῦτα ἕκαστ' ἐπιτέλλαι; αὐτὰρ ἐγὼ τοι  
πάντα μάλ' ἐκτελέω καὶ πείσομαι ὡς σὺ κελεύεις.  
Ἀλλὰ μοι ὅσον στήθι· μίνυνθά περ ἀμφιβαλόντε  
ἀλλήλους ὀλοοῖο τεταρπώμεσθα γόοιο. »

ᾠς δ' αὖρα φωνήσας ὠρέξατο χερσὶ φίλῃσιν,  
οὐδ' ἔλαβε· ψυχὴ δὲ κατὰ χθονὸς ἤυτε καπνὸς  
ᾤχετο τριγυῖα· ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς  
χερσὶ τε συμπλατάγησεν, ἔπος δ' ὀλοφυνδὸν ἔειπεν·

« ᾠ πόποι, ἦ βὰ τίς ἐστι καὶ εἶν Ἀΐδαο δέμοισι  
ψυχὴ καὶ εἶδολον, ἀτὰρ φρένες οὐκ ἐνὶ πάμπαν·  
παννυχίη γάρ μοι Πάτροκλῆος δευλοῖο  
ψυχὴ ἔφραστήκει γόωσά τε μυρομένη τε,  
καὶ μοι ἕκαστ' ἐπέτελλεν, ἔκτο δὲ θέσκελον ἀότφ. »

ᾠς φάτο, τοῖσι δὲ πῆσιν ὅφ' ἱμερον ᾤρεα γόοιο·  
μυρομένοισι δὲ τῶσι φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως  
ἀμφὶ νέκυν ἔλασινόν. Ἀτὰρ κρείων Ἀγαμέμνων  
οὐρήας τ' ὄτρυνε καὶ ἀνέρας ὀξέμεν ὄλην  
πάντοθεν ἐκ κλισίων· ἐπὶ δ' ἀνὴρ ἐσθλὸς ὀρόρει,

*Num.* — 92 *dama.* Ar. [AT] : οὐ εἰ σορὸν δίδωκεν, ἣν ἐν ἄλλοις λέγεται καλεῖ (Ω 795)... πρὸς εἰ καὶ ἀμφιφορέα; [A]. Ἐν πάσις δι οὐκ ἦν ὁ στίχος· καὶ Ἀρίσταρχος ἐκ τῆς Νέκυας (ω 73-76) ἰσχυρίζεται φησὶν [T]. Versum om. pap. 12 et, ut videtur, Aeschin. || 93 a 1 ν ἀπειρηται· πληρισιν (cf. δ 809) add. pap. 12 || 94 a, cuius nulla littera superest, add. pap. 12 || 104 *dama.* probabiliter Arist., cf. schol. A : ἡμρόνως καὶ συνετῶς διελέγεται πάντα ὁ Πάτροκλος· ἐνσέσεται οὖν ἐκ τῆς Ὀδυσσεύας ὁ στίχος... Sed nunquam hic versus reperitur in *Odyssaea*.

*Var.* — 94 ἡβείη (Eust., *testis*) : ὦ βεῖη Chamaeleo [AT, Eust.] || 96 ὡς σὺ\* (Eust.) : ὡς με (u. l. [A]) || 97 ἀμφιβαλόντε (A, pap. 9) : -τες\*, utrumque Eust. || 98 ὀλοοῖο : κρυετοῖο u. l. [A] || 102 συμπλατάγησεν (Eust., *testis*) : -πατάγησιν || ἔπος δ' : ἔπος τ' (pap. 9, *testis*) || 103 τίς\* : τί || 104 πάμπαν : πάσαι u. l. [T] || 108 γόωσά : γόωσά u. l. in uno cod. || 108 ὅφ' (Eust.) : ὅφ' (Eust., *cod.* nonn. in Aristot. *Rhet.* 1370 b) || 109 φάνη βοδοδάκτυλος : Ἥως : μῆλας ἐκ ἱσπερος ἦλθεν Plut. *Cons. ad Apoll.* 114 e = a 423 || 111 οὐρήας τ' : οὐρήας καὶ οὐδίας [AT] || 112 κλισίων : κλισίων (A), καὶ κλισίων (Eust.).



partent, ayant en main cognées de bûcheron et cordes bien tressées. Les mules marchent devant. Et ils vont sans cesse montant, descendant, longeant ou coupant<sup>1</sup>. Mais à peine arrivés aux flancs de l'Ida aux sources sans nombre, vite ils s'empressent d'abattre, avec le bronze au long tranchant, des chênes<sup>2</sup> hauts et feuillus, qui tombent à grand  
 120 fracas. Les Achéens alors les fendent et les lient derrière leurs mules<sup>3</sup>. Celles-ci, de leurs pieds, dévorent l'espace ; elles aspirent à la plaine à travers les halliers touffus. Et tous les coupeurs de bois portent aussi des rondins — ainsi l'ordonne Méron, l'écuyer du courtois Idoménée — et ils les jettent côte à côte sur le rivage<sup>4</sup>, à l'endroit où Achille médite un grand tombeau pour Patrocle et lui-même.

Puis, lorsqu'ils ont étalé en tous sens une masse énorme de bois, ils s'assoient là, tous ensemble, et attendent. Mais, brusquement, Achille à ses Myrmidons belliqueux donne ordre de ceindre le bronze et  
 130 d'atteler, tous, leurs chevaux et leurs chars. Ils se lèvent, revêtent leurs armes et montent, tous, sur les chars, combattants comme cochers. Les chars vont devant ; derrière marche une nuée de gens de pied ;

τε φρένες κυκτοὶ κίλοι), « car jusque dans le mort Perséphone a voulu que, seul, il conservât le sens et la raison, parmi le vol des ombres » (trad. V. Bérard).

1. Le vers est resté célèbre par l'effet d'harmonie imitative qu'il produit, grâce à l'accumulation de quatre adverbes, dont trois ont exactement même sonorité et même valeur métrique.

2. Encore aujourd'hui le chêne est l'essence la plus commune dans les forêts de l'Ida.

3. Les mules auront à traîner le bois, non à le porter. Mais les hommes devront, eux, prendre chacun une charge de bois sur leurs épaules.

4. Le rivage au N.-E. du cap Sigée, où l'on plaçait ce tombeau commun d'Achille et de Patrocle.

Μηριόνης, θεράπων ἀγαπήνορος Ἴδομενῆος.  
 Οἱ δ' ἴσαν ὕλοτόμους πελέκεας ἐν χερσίν ἔχοντες  
 σειράς τ' εὐπλέκτους· πρὸ δ' ἄρ' οὐρῆς κίον αὐτῶν· 115  
 πολλά δ' ἄναντα κάταντα πάραντ' αἰ δόχημά τ' ἦλθον.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ κνημοὺς προσέβαν πολυπίδακος Ἴδης,  
 αὐτίκ' ἄρα δρυς ὑψικόμους ταναήκει χαλκῷ  
 τάμνον ἐπειγόμενοι· τὰ δὲ μεγάλα κτυπέουσιν  
 πίπτον· τὰς μὲν ἔπειτα διαπλήσσουντες Ἀχαιοί 120  
 ἔκδεον ἡμιόνων· τὰ δὲ χθόνα ποσὶ δατεύοντο  
 ἐλδόμεναι πεδίοιο διὰ βωπῆια πυκνά·  
 πάντες δ' ὕλοτόμοι φιτροὺς φέρον· ὧς γὰρ ἀνώγει  
 Μηριόνης, θεράπων ἀγαπήνορος Ἴδομενῆος·  
 καὶ δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς βάλλον ἐπισχερῶ, ἐνθ' ἄρ' Ἀχιλλεύς  
 φράσσατο Πατρόκλῳ μέγα ἥριον ἠδὲ οἱ αὐτῷ. 125  
 Αὐτὰρ ἔπει πάντῃ παρακάββαλον ἥσπετον θῆλην,  
 εἴατ' ἄρ' αἶθι μένοντες ἀολλέες. Αὐτὰρ Ἀχιλλεύς  
 αὐτίκα Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι κέλευσε  
 χαλκὸν ζώνουσθαι, ζεῦξαι δ' ὕπ' ὄχεσφιν ἕκαστον 130  
 ἵππους· οἱ δ' ὠρυνντο καὶ ἐν τεύχεσσιν ἔδυνον,  
 ἄν δ' ἔβαν ἐν δίφροισι παραιβάται ἡνίοχοι τε,  
 πρόσθε μὲν ἵππῃς, μετὰ δὲ νέφος εἴπετο πεζῶν,

*Num.* — 130 a 21 litter. ] v § [ add. *rap.* 12.

*Var.* — 117 κνημοῖς\* : κνημοῖς (u. l. [G Eust.]), cf. Φ 559 || πολυπίδακος\* (Ag. [AT], Eust.) : -κου (alii [A]) || 119 ἐπειγόμενοι (*rap.* 12 s. l.) : ἀμειδόμενοι *rap.* 12 ante corr. || 120 διαπλήσσουντες (*rap.* 12, Ag. [A], Eust., Apoll. Soph. s. u.) : -πλήσσουντες *rap.* 9, alii [A], u. l. [BT], u. l. *ap.* Apoll. Soph. ; uel διαρρήτουντες u. l. [Eust.] ; uel διατρύγαντες u. l. in uno cod. || 122 πεδίοιο : πεδίωνδε *rap.* 12 || 123 πάντες δ' ὕλοτόμοι : πάντες θ' ὕλοτομοι *rap.* 12 ; : α[... ] i supra πάντες scripto, an πολλοί? || γὰρ ἀνώγει : ἄρ' ἀνώγει *rap.* 12, i supra v scripto || 124 ἦρας θειρακῶν *rap.* 12 || 126 ἠδὲ οἱ : ἠδὲ καὶ *rap.* 12 || 127 παρακάββαλον (A), uel -κάμβαλον\* : περικάββαλον, uel -κάμβαλον || 128 Ἀχιλλεύς (*rap.* 12, s. l.) : Ἀχαιοῖς *rap.* 12 ante corr. || 129 κεκλετο [πῆλος υἱὸς ἐκατρυνεῖν] τε μετελθὼν *rap.* 12 ; restituit Van Leeuwen probante Bolling ; uel κέκλετο Μυρμιδόνεσσι κεκλ. Gerhard || κέλευσε\* : κέλευε, uel μετηύδα || 130 χαλκόν\* : -κῶ (u. l. [Eust.]) || 131 21 litt. τε[... ] εντ[ *rap.* 12 ; eod ] ας ενελ[ευσε s. l. || 132 ἐν δίφροισι : ἐς δίφρους *rap.* 12.

ils sont innombrables. Au milieu, Patrocle est porté par les siens. Le cadavre est vêtu tout entier des cheveux qu'ils ont coupés sur leur front, puis sont venus jeter sur lui. Derrière, vient le divin Achille, soutenant la tête du mort, désolé : il mène chez Hadès un ami sans reproche !

Arrivés à l'endroit que leur désigne Achille, ils déposent le corps ; sans tarder, ils amassent tout le bois voulu. Lors le divin Achille aux pieds infatigables a une autre pensée. Il s'écarte du bûcher ; il coupe cette blonde chevelure qu'il a nourrie, luxuriante, pour le fleuve Sperchios. Puis, irrité, il dit, en regardant la mer aux teintes lie de vin :

« Sperchios, c'est donc en vain que mon père Pélée aura fait le vœu que, si je revenais un jour là-bas, dans ma patrie, je couperais pour toi ma chevelure et t'offrirais une sainte hécatombe, en t'immolant cinquante boucs, sur place, dans tes esux mêmes, là où sont ton sanctuaire et ton autel odorant. Tel était le vœu du vieillard ; mais tu n'as pas accompli son désir. Et puisqu'en fait je ne dois plus revoir les rives de ma patrie, eh bien ! c'est au héros Patrocle que je veux offrir ici ma chevelure à emporter' ». »

Il dit et dépose ses cheveux dans les mains de son ami, et chez tous il fait naître le désir des sanglots. Ils fussent restés là, à gémir encore, au moment où se couchent les feux du soleil, si Achille n'était soudain allé à Agamemnon pour lui dire :

« Atride, c'est à ta voix avant toute autre que doit obéir l'armée argienne. Sans doute il est permis de se gaver de plaintes ; mais, pour toi, à cette heure,

1. Platon (*République*, III, 391 b) s'indigne de voir Achille manquer à la parole donnée par son père au Sperchios. C'est oublier que le vœu de Pélée était conditionnel. Il ne vaut plus du jour où

μυρίοι· ἐν δὲ μέσοισι φέρον Πάτροκλον ἑταῖροι·  
θριξὶ δὲ πάντα νέκυν καταείνουσιν, ὡς ἐπέβαλλον  
κεῖρόμενοι· ὑπὶθεν δὲ κάρη ἔχε διὸς Ἀχιλλεύς  
ἀχνύμενος· ἔταρον γὰρ ἀμύμονα πέμπ' Ἀἰδὸς δέ.

Οἱ δ' ὅτε χθρὸν ἴκανον ᾗσι σφισι πέφραδ' Ἀχιλλεύς,  
κάτθεσαν, αἵψα δὲ οἱ μενοεικέα νήεον βλήν.

Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε ποδάρκης διὸς Ἀχιλλεύς·  
στάς ἀπάνευθε πυρῆς ξανθὴν ἀπακείρατο χαίτην,  
τὴν βα Σπερχεῖφ ποταμῷ τρέφε τηλεθόωσαν·  
δχθῆσας δ' ἄρα εἶπεν ἰδὼν ἐπὶ οἶνοπα πόντον·

« Σπερχεῖ', ἄλλως σοὶ γε πατὴρ ἡρήσατο Πηλεΐδης,  
κεῖσά με νοστήσαντα φίλην ἐς πατρίδα γαίαν

σοὶ τε κόμην κερέειν βέξειν θ' ἱερὴν ἑκατόμβην,  
παντήκοντα δ' εὐορχα παρ' αὐτόθι μῆλ' ἱερύσαι  
ἐς πηγάς, ᾗσι τοι τέμενος βωμός τε θυγαῖς·

ὡς ἦραθ' ὁ γέρων, σὺ δὲ οἱ νόον οὐκ ἐτέλεσσας·

νὺν δ' ἐπεὶ οὐ νέομαι γε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν,  
Πατρόκλῳ ἦρωι κόμην δπάσαιμι φέρεσθαι. »

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ κόμην ἐτάριοι φίλοι·  
θῆκεν, τοῖσι δὲ πᾶσιν ὄφ' ἱμερον δρσε γόοιο·

καὶ νύ κ' ὄδυρομένοισιν ἔδω φάος ἡέλοιο,  
εἰ μὴ Ἀχιλλεύς αἵψ' Ἀγαμέμνονι εἶπε παραστάς·

« Ἀτρεΐδῃ, σοὶ γάρ τε μάλιστα γε λαὸς Ἀχαιῶν  
πείσσονται μύθοισι, γόοιο μὲν ἔστι καὶ δασι,

Num. — 136 a ηισχυνη δαιζων add. pap. 12 (cf. Σ 27, Θ 199 a) || inter 142 et 152 deest ueritus unus in pap. 12, probabiliter 148 uel 149 || 157 a v[.....] πο[....] add. pap. 12.

Var. — 134 ἑταῖροι: εταῖρον pap. 258 || 135 καταείνουσιν\* (pap. 9, Eust., testes): καταείνουσαν Ar. [A], Anecd. Matrit., cod. unus; uel καταείλουν (quidam [A]) || 136 ἔχε\* (Eust.): στήθε (T) || 137 Ἀἰδὸς δέ\* (Herodianus [A]): Ἀἰδὸς δὲ (pap. 9, alii [A]) || 138 ἴκανον\* (u. l. [A]): ἴκοντο (A) || 139 νήεον\*: νήειον (Eust.) || 143 εἶπεν ἰδὼν ἐπὶ οἶνοπα πόντον\*: εἶπε πρὸς ὃν μεγάλῃστον θυμόν || 147 αὐτόθι\* (Eust., testes): αὐτόφ; uel αὐτίκα (u. l. [A]) || 153 ὄφ' (Eust.): ἐπ' codd. duo || 155 Ἀγαμέμνονι\*: -να; uel ἵονα ως προσεε[ pap. 12 || 156 γάρ τε: μὲν τε (A i. m., Eust.) || κλα[... ]λαος Ἀχαιῶν pap. 12 || 157 ἵεν οὐτι ταχίστα pap. 12.

disperse les hommes loin de ce bûcher et donne ordre qu'on prépare le repas. Pour ce qui suit, c'est nous qui y pourvoirons, nous pour qui le mort est  
150 plus que pour d'autres un sujet de deuil. Que les chefs seuls demeurent avec nous. »

A peine a-t-il ouï ces mots qu'Agamemnon, protecteur de son peuple, sans retard, disperse les hommes à travers les bonnes nefs. Les intimes, seuls, restent là ; ils entassent le bois et bâtissent un bûcher qui mesure cent pieds dans un sens et dans l'autre. Au sommet du bûcher ils déposent le mort, le cœur désolé. Maints gros moutons, maints bœufs cornus à démarche torse sont, par eux, devant le bûcher, dépouillés et parés. A tous le magnanime Achille prend de leur graisse, pour en couvrir le mort de la tête aux pieds ; puis, tout autour, il entasse les  
170 corps dépouillés. Il place là aussi des jarres, toutes pleines de miel et d'huile<sup>1</sup>, qu'il appuie au lit funèbre. Avec de grands gémissements, prestement, sur le bûcher, il jette quatre cavales altières. Sire Patrocle avait neuf chiens familiers : il coupe la gorge à deux et les jette sur le bûcher. Il fait de même pour douze nobles fils des Troyens magnanimes, qu'il massacre avec le bronze — son cœur ne songe qu'à des œuvres de mort ! Il déchaîne enfin l'élan implacable du feu, pour que du tout il fasse sa pâture. Et il sanglote, il appelle son ami :

« Je te salue, Patrocle, même au fond de l'Hadès !  
180 Tout ce que naguère je t'avais promis, à l'instant je vais l'accomplir. Ce sont douze braves fils des

Achille ne doit pas revenir vivant de la Troade, et c'est là une certitude qu'a maintenant le héros : cf. XVIII, 95-96.

1. Ou, peut-être, de graisse.

νὺν δ' ἀπὸ πυρκαϊῆς σκέδασσον καὶ δεῖπνον ἀνωχθὶ  
θπλεσθαι· τάδε δ' ἀμφὶ πονησόμεθ' οἷσι μάλιστα  
κῆδεός ἐστι νέκυς· παρὰ δ' οἱ τ' ἀγοὶ ἄμμι μανόντων. » 160

Αὐτὰρ ἐπεὶ τό γ' ἔκουσεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,  
αὐτίκα λαὸν μὲν σκέδασεν κατὰ νῆας ἑίσας,  
κηδεμόνες δὲ παρ' αὐθι μένον καὶ νῆσον ὕλην,  
ποίησαν δὲ πυρὴν ἑκατόμπεδον ἐνθα καὶ ἐνθα,  
ἐν δὲ πυρὶ ὑπάτη νεκρὸν θέσαν ἀχνύμενοι κῆρ. 165  
Πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα καὶ εἰλίποδας ἑλικας βοῦς  
πρόσθε πυρὸς ἔδερν τε καὶ ἄμφεπον· ἐκ δ' ἄρα πάντων  
δημόν ἑλὼν ἐκάλυψε νέκυν μεγάρυμος Ἀχιλλεύς  
ἔς πύδας ἐκ κεφαλῆς, περὶ δὲ δρατὰ σώματα νῆει·  
ἐν δ' ἐτίθει μέλιτος καὶ ἀλείφατος ἀμφιφορῆας, 170  
πρὸς λέχεα κλίνων· πίσυρας δ' ἐριαύχενας ἵππους  
ἑσσυμένως ἐνέβαλλε πυρὶ μεγάλα στεναχίζων.  
Ἐννέα τῷ γε ἀνακτι τραπεζῆς κύνες ἦσαν,  
καὶ μὲν τῶν ἐνέβαλλε πυρὶ δύο δειροτομήσας,  
δώδεκα δὲ Τρώων μεγαθύμων υἱέας ἐσθλοῦς 175  
χαλκῷ δηϊόων· κακὰ δὲ φρεσὶ μῆδετο ἔργα·  
ἐν δὲ πυρὸς μένος ἦκε σιδήρεον, ὄφρα νέμοιτο.  
Ὡμῶξεν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον δ' ὀνόμενεν ἑταῖρον·  
« Χαῖρὲ μοι, ὦ Πάτροκλε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισι·  
πάντα γὰρ ἤδη τοι τελέω τά πάροιθεν ὑπέσστην· 180

Num. — 158 a 21 litt. ] v[ ..... ] add. pap. 12 || 160 a κηδ] ἐμονες σκεδ] add. pap. 12 || 162 a (= B 399) [καπνισσ]αν τε κατὰ κλισίας κ[αι] δεῖπνον εἰλοντο] add. pap. 12 || 165 a μυρ[ι] ονει]ατα χειρσιν αμψα[μενοι] κατεσθηναν add. pap. 12 || 171 a, cuius nulla littera superent (= K 306 ?), add. pap. 12 || 173 a, cuius nulla littera superent (= X 69 ?), add. pap. 12.

Var. — 158 20 litt. ] μ[ pap. 12 || 159 τάδε δ' : τάδε τ' || 160 οἱ τ' ἀγοὶ (Dionys. [A]) : οἱ ταγοὶ\* (A, Ar. et omnes [A], Eust., testas), sed a bravo intolerabile uidetur || 163 παρ' αὐθι : κατ' αὐθι pap. 12 || 165 [...] [ ] pap. 12 sed cf. Bolling *External evidence* p. 199 || 168 δρατὰ (testes) : δρετὰ multa commentaria [A], in nonnullis [T] || 172 ]x[ [...] : in fine uersus pap. 12 || 174 [...]ας in fine uersus pap. 12 || 178 Ἀχιλλεύς in fine uersus pap. 12 || ὀμῶξεν τ' : ὀμῶξεν δ' || φίλον δ' : φίλον τ', cf. O 591, sed et K 522 || 180 τελέω τά πάροιθεν : τετελεσμένα ὥσπερ (pap. 9, pap. 12, u. l. [A]) ; utramque Eust., cf. Ψ 20.



Troyens magnanimes que le feu dévore, tous, ici avec toi. Pour Hector le Priamide, ce n'est pas à la flamme que je le veux donner à dévorer, c'est aux chiens. »

Ainsi dit-il, menaçant. Autour d'Hector cependant les chiens ne s'affaillent pas. La fille de Zeus, Aphrodite, nuit et jour, de lui les écarte. Elle l'oingt d'une huile divine, fleurant la rose, de peur qu'Achille lui arrache toute la peau en le trainant<sup>1</sup>. Pour lui, Phoebos Apollon amène du ciel sur la plaine une nuée sombre et dérobe aux yeux tout l'espace qu'occupe le corps : il ne veut pas que l'ardeur du soleil lui dessèche trop vite<sup>2</sup> la peau autour des tendons et des membres.

Mais le bûcher où gît le corps de Patrocle ne s'enflamme pas. Le divin Achille aux pieds infatigables alors a une autre pensée. Il s'écarte du bûcher et adresse un vœu à deux vents, Borée et Zéphyr ; il leur promet de splendides offrandes ; il multiplie les libations avec une coupe d'or ; il les supplie de venir, afin que les morts soient le plus tôt possible consumés par le feu, et que d'abord le bois se mette à s'enflammer. Et, vite, Iris, entendant ses prières, va porter le message aux vents. Ils sont tous réunis chez l'orageux Zéphyr<sup>3</sup> autour d'un banquet. Iris, cou-

1. Le rôle prêté ici à Aphrodite sera au chant suivant réservé à Apollon (XXIV, 20-21 ; cf. *ibid.*, 414-15).

2. Litt. *avant*, c'est-à-dire évidemment : avant que le corps soit rendu à Priam. Mais l'allusion n'était pas une énigme pour les auditeurs : aucun d'eux n'ignorait la légende du *Rachal d'Hector*.

3. Zéphyr, ainsi que Borée, habite la Thrace. Cela résulte clairement des vers 229-30, où l'on voit les deux vents, après avoir satisfait au vœu d'Achille, repasser la mer de Thrace. Et, en fait, pour les gens de la Troade, les deux vents du N. et du N.-O. semblent venir également de Thrace. Cf. IX, 4-7 et la note à ce passage.

δώδεκα μὲν Τρώων μεγαθύμων νύκτας ἐσθλοὺς  
τοὺς ἄμα σοὶ πάντας πῶρ ἐσθλῆι· Ἔκτορα δ' οὐ τι  
δώσω Πριαμίδην πυρὶ θαπτέμεν, ἀλλὰ κύνεσσιν. »

Ὡς φάτι' ἀπειλήσας· τὸν δ' οὐ κύνες ἀμφοτέρωντο,  
ἀλλὰ κύνες μὲν ἔλαλκε Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη  
ἡματα καὶ νύκτας, βόδοντι δὲ χρίεν ἑλαίῳ  
ἀμβροσίῳ, ἵνα μὴ μιν ἀποδρόφοι ἔλκυστάζων·  
τῷ δ' ἐπὶ κυάνεον νέφος ἤγαγε Φοῖβος Ἀπόλλων  
οὐρανόθεν παδίου δέ, κάλυψε δὲ χάρον ἅπαντα  
δοσον ἐπαίχε νέκυς, μὴ πρὶν μένος ἡελίοιο  
σκήλῃ· ἀμφὶ περὶ χροῖα ἴνεσιν ἦδὲ μέλεσσιν.

Οὐδὲ πυρὴ Πατρόκλου ἔκαετο τεθνηῶτος·  
ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·  
στάς ἀπάνευθε πυρῆς δοιοῖς ἤρᾱτ' ἀνέμοισι,  
Βορῇ καὶ Ζεφύρῳ, καὶ ὕπλοχετο ἱερὰ καλὰ·  
πολλὰ δὲ καὶ σπένδων χρυσῆφ δάπαι λιτάνευεν  
ἐλθέμεν, ὅφρα τάχιστα πυρὶ φλεγβολατο νεκροί,  
ὅλη τε σέυαιτο καήμεναι· ὅκα δὲ Ἴρις  
ἄράων δίοισα μεταγγελοῖς ἦλθ' ἀνέμοισιν.  
Οἱ μὲν ἄρα Ζεφύροιο δυσσεὺς ἀθρόοι ἔνδον

*Num.* — 183 a [ωμης] ταις φαγεῖν, τοσα [γ]αρ κακ' εἰρησάτ' Ἀχαιοὺς add. pap. 12 || 191 a b, quorum nulla littora superest, add. pap. 12 || 195 a (= Δ 192) ἀρῶν π[ρ]ωτογονῶν μεξαιν αὐς[ι]-την ἔκασ[ο]μῶν add. pap. 12

*Var.* — 182 ἐσθλῆι : ἀμφοτέρων pap. 12 || οὐ τι\* (pap. 12, v. l.) : οὐ τοι eodd. pauci, uel ουχί pap. 12 ante corr. || 183 [το]νδὲ γὰρ οὐ δώσω πυρὶ καίμεν ἀλλὰ κ[...], uel supra litteras euanidas scripto pap. 12 || 186 βόδοντι (Eust., testis) : βοσδόντι testis || 191 σκήλῃ (A), uel σκήλῃ (pap. 9) : σκήλῃ\* (Eust., testis) || 195 βορῇ\* (Eust.) : βορρή ; uel βορραι, -η v. l., pap. 12, cf. 15, et Wackernagel *Spr. Unt.* 151 || ὑπλόχετο : ὑπλόχετο (pap. 9), utrumque Eust. || 196 πολλὰ δ' ἀποσπεν[δ]ων ηἰσάετο δ[...], Ay[D]λέως pap. 12 || 197 ἐλθέμεν (pap. 9) : ἐλθεῖν (pap. 12, v. l. [A], Eust.) || ὅφρα : οὐτι pap. 12 || πυρῇ\* : πυρῇ (Eust.) || νεκροί : νεκρόν (Eust.) || 198 ὅλη : ὅλη, pap. 12 || ὅλη τε σέυαιτο uel τ' ἐσσεύαιτο (sic Eust. τοῦ v. [AT]) : ὅλη τε σέυαιτο, uel τ' ἐσσεύαιτο (Eust., testis) ; uel ὅλην τε σέυαιτο u. l. [B], uel ὅλην τε σέυοντο u. l. [T] || ὅκα δὲ Ἴρις pap. 12 : ὅκα δὲ Ἴρις (pap. 9, A, testis) || 199 ἀράων : εὐχολῆς pap. 12 || 200 Ζεφύροιο (Eust., testis) : βορῆος Apoll. Soph. v. u. δυσσεὺς.

rante, s'arrête sur le seuil de pierre. Dès que leurs yeux la voient, tous vivement se lèvent, l'invitant à s'asseoir chacun près de lui. Mais elle décline l'offre de s'asseoir et leur dit :

« Ce n'est pas le moment de m'asseoir ; je repars et m'en vais aux bords de l'Océan dans le pays des Éthiopiens. Ils sont en train d'offrir des hécatombes aux Immortels, et je veux, moi aussi, prendre part au festin sacré. Mais Achille supplie Borée et le bruyant Zéphyr ; il vous promet de splendides  
310 offrandes, si vous venez exciter la flamme du bûcher sur lequel gît Patrocle, pleuré de tous les Achéens. »

Elle dit et s'en va. Eux, se lèvent dans un fracas prodigieux, bousculant devant eux les nuées. Vite, les voilà soufflant sur la mer, et le flot se soulève sous leur souffle sonore. Ils atteignent la Troade fertile, ils s'abattent sur le bûcher, et, soudain, un feu prodigieux terriblement crépite. Toute la nuit, ensemble, de leur bruyante haleine, ils fouettent le feu du bûcher, et, toute la nuit, le rapide Achille, puisant le vin dans le cratère avec une coupe à deux anses<sup>2</sup>,  
320 le répand sur le sol, en inonde la terre, et va invoquant l'âme du malheureux Patrocle. Ainsi qu'un père se lamente, qui brûle les os de son fils — un

1. Cf. I, 423-25 et *Odysse*, I, 22-26. Sur cet « alibi » si commode pour les dieux — et plus encore pour les poètes qui les font agir — voyez l'ingénieux commentaire de V. Bérard (*Les Navigations d'Ulysse*, tome II, p. 458-63), qui rapproche de ce *Banquet des Éthiopiens* la légende de la *Table du Soleil* mentionnée par Hérodote (III, 17-18) et localisée dans la même région.

2. L'interprétation des mots δέπας ἀμφικύπελλον (cf. I, 584; VI, 320) n'est pas certaine. Celle que nous avons adoptée et qui remonte à Aristarque est aussi celle de nombreux archéologues modernes, et notamment de Helbig (voyez également Pauly-Wissowa-Kroll, *Real-Encyclopädie*, s. v. δέπας, V<sup>1</sup>, col. 230). Mais d'autres croient qu'il s'agit d'une double coupe, c'est-à-dire d'une coupe dont le pied est

ἐλαπίσθη δαίνυντο· θέουσα δὲ Ἴρις ἐπέστη  
βηλῶ ἐπὶ λιθέω· τοὶ δ' ὥς ἴδον ὀφθαλμοῖσι,  
πάντες ἀνήϊξαν, κάλειόν τέ μιν εἰς Ἐκαστος·  
ἢ δ' αὖθ' ἔλζεσθαι μὲν ἀνήνато, εἴτε δὲ μῦθον·

« Οὐδ' ἔδος· εἰμι γάρ αἰτίς ἐπ' Ὀκεανοῖο βέεθρα,  
305 Αἰθιοπῶν ἐς γαίαν, οὐδ' ἔλζουσ' ἑκατόμβας  
ἀθανάτοισι, ἵνα δὴ καὶ ἐγὼ μεταδαίσωμαι ἱερὰν.  
Ἄλλ' Ἀχιλεὺς Βορέην ἤδ' Ζέφυρον κελαδεῖν  
ἐλθεῖν ἀρῆται, καὶ ὑπίσχεται ἱερὰ καλά,  
δοῖρα πυρὴν ὄρητε καίμεναι, ἥ ἐνὶ καίται  
310 Πάτροκλος, τὸν πάντες ἀναστενάχουσιν Ἀχαιοί. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῖσ' ἀπεβήσκετο, τοὶ δ' ὄραντο  
ἡχῇ θεσπεσίῃ, νέφεα κλονέοντε πάροιθεν·  
αἶψα δὲ πόντον ἵκανον ἀήμεναι, ὄρτο δὲ κύμα  
πνοῇ ὑπὸ λιγυρῇ· Τροίην δ' ἐρίβωλον ἱκέσθην,  
315 ἐν δὲ πυρὶ πεσέτην, μέγα δ' ἱαχε θεσπιδαῆς πῦρ.  
Παννύχοιο δ' ἄρα τοί γε πυρὸς ἑμυδὶς φλόγ' ἔβαλλον,  
φυσθάντες λιγέως· ὁ δὲ πάννυχος ὦκύς Ἀχιλλεύς  
χρυσέου ἐκ κρητήρος, ἑλὼν δέπας ἀμφικύπελλον,  
οἶνον ἀφυσσόμενος χαμάδις χέει, δευθε δὲ γαίαν,  
320 ψυχὴν κυκλήσκων Πατροκλῆος δειλοῖο.  
Ὡς δὲ πατήρ οὐ παιδὸς δδύρεται θυτέα καίων,

*Num.* — 209 a (= 195 s) ἀρν[ων] πρωτογονων ρεξεῖν κλειτην  
ἐκατομβην add. pap. 1 s.

*Var.* — 202 βηλῶ (Eust., testis): οὐδ' αὖ testis || βηλῶ ἐπὶ λιθέω: βηλῶ  
ἐπὶ λ[ι]θ[ε]ῖ pap. 1 s || 203 κάλειόν τέ (Eust., testis): κάλειον δέ pap. g,  
testis || εἰς ἑ (testis): εἰς ἧ uel εἰς uel cod. unus || 204 αὖθ': αὖ pap. g,  
cod. unus, testis || εἴτε δὲ: εἰπέ τε (pap. g, Eust., testis) || 205 οὐχ  
ἔδος (Eust., testis): οὐ θέμεις testis || αὐτίς (u. l. [A]): αὐτί (A), uel  
αὐτίς, uel αὐτή testis || βέεθρα: βέεθρων testis; uel βέων (testis) || 206  
ἐς γαίαν: ἐς ἔθμον polliciae [AT] || 209 ὑπίσχεται (Eust.): ὑπίασχετο, uel  
ὑπίασχετο || 213 πνοῇ ὑπὸ λιγυρῇ νέφεα κλονέοντες ἐπίασε testis || 214 ὄρτο  
(pap. 1 s u. l.): ἦλθε pap. 1 s ante corr. || 216 πυρῇ (Eust.): πυρί (pap.  
g); uel πυραὶ pap. 1 s || πεσέτην: ἐπεσον pap. 1 s || 217 τοί γε: τοὶ γε  
pap. 1 s || 219 ἑλὼν (testis): ἔχων (pap. 1 s, u. l. [A], Eust.) || 220  
ἀφυσσόμενος (A s. l., testis): ἀέμνος (pap. g, pap. 1 s, A, Eust.,  
testis); cf. Γ 295, K 579 || 221 [κυκλ]ήσκων ψυχὴν πατροκ[λου] τοῦ [νημ]ί[τος]  
pap. 1 s || 223 πατήρ οὐ παιδός (pap. 1 s): πα[τ]ρα[ς] π[α]τ[ρ]ῶ[ς] pap. 1 s u. l.

nouveau marié, dont la mort désole ses pauvres parents — ainsi pleure Achille, en brûlant les os de son compagnon. Il se traîne autour du bûcher, il pousse de longs sanglots.

Mais quand l'Étoile du matin vient annoncer la lumière à la terre, l'Étoile du matin, derrière qui l'Aurore en robe de safran s'épand sur la mer, le feu du bûcher s'apaise, la flamme tombe, et les vents  
 220 chez eux s'en retournent à travers la mer de Thrace, qui gémit dans un gonflement furieux. Le Péléide alors s'écarte du bûcher; il se couche, épuisé; le doux sommeil s'abat sur lui. Mais l'Atride et les siens, en masse, s'assemblent : aussitôt le tumulte, le bruit des arrivants l'éveillent. Il se redresse, se met sur son séant et dit :

« Atride, et vous, héros du camp panachéen, avec le vin aux sombres feux, commencez donc par éteindre le bûcher, entièrement, partout où a régné la fougue de la flamme. Recueillons ensuite les os de Patrocle,  
 240 fils de Ménécios. Distinguons-les soigneusement; ils se laissent aisément reconnaître : ils sont au milieu du bûcher, tandis que les autres ont brûlé à part, à l'extrême bord, hommes et chevaux ensemble. Plaçons-les dans une urne d'or avec double couche de graisse, en attendant le jour où je m'enfoncerai moi-même dans l'Hadès. Pour la tombe, j'entends qu'on la fasse pas très grande, mais convenable — rien de plus. Plus tard, les Achéens la lui dresseront large et haute

formé lui-même par une coupe renversée ayant un fond commun avec la coupe proprement dite; et Aristote (*Histoire des animaux*, IX, 40, 624 a 9) compare en effet à des ἀμφικύβιλλα les cellules des ruches d'abeilles. Il est vrai qu'Aristote ne fait peut-être là que reproduire l'opinion de quelque commentateur d'Homère, et non l'usage de son temps, qui sans doute ignorait le mot.

νυμφίου, ὅς τε θανὼν δειλοῦς ἀκἀχησε-τοκῆας,  
 ὡς Ἀχιλεὺς ἑτάροιο δδύρετό ὀστέα καίων,  
 ἔρπύζων παρὰ πυρκαϊήν, ἀδινὰ στεναχίζων.

225

Ἦμος δ' ἑωσφόρος εἶσι φάως ἑρέων ἐπὶ γαίαν,  
 δν τε μέτα κροκόπεπλος ὕπειρ δλα κίδναται ἡώς,  
 τῆμος πυρκαϊὴ ἐμαραίνετο, παύσατο δὲ φλόξ·  
 οἱ δ' ἄνεμοι πάλιν αὖτις ἔθαν οἶκον δὲ νέεσθαι  
 Θρηίκιον κατὰ πόντον· ὁ δ' ἔσπεθεν οὔματι θυῶν.

230

Πηλεΐδης δ' ἀπὸ πυρκαϊῆς ἐτέρωσε λιασθεὶς  
 κλίνθη κεκμηώς, ἐπὶ δὲ γλυκὺς ὕπνος θρουσεν·  
 οἱ δ' ἀμφ' Ἀτρείδονα ἀολλέες ἡγερέθοντο·  
 τῶν μιν ἐπιερχομένων θυμὸς καὶ δοῦπος ἔχειρεν,  
 ἔζητο δ' ὀρθοθεὶς καὶ σφεας πρὸς μῦθον ἔπειπεν·

235

« Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι ἀρίστῃς Παναχαϊῶν,  
 πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊήν σβέσαι· αἰθοπι αἶψφ  
 πᾶσαν, ὅπόσσον ἐπέσχε πυρὸς μένος· αὐτὰρ ἔπειτα  
 ὀστέα Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο λέγωμεν  
 εὖ διαγινώσκοντας· ἀριφραδέα δὲ τέτυκται·  
 240 ἐν μέσση γὰρ ἔκειτο πυρῇ, τοὶ δ' ἄλλοι ἀνευθεν  
 ἑσχατῇ καίοντ'· ἐπιμῆξ ἵπποι τε καὶ ἄνδρες.  
 Καὶ τὰ μὲν ἐν χρυσῇ φιάλῃ καὶ δίπλακι δημῷ  
 θέτομεν, εἰς δὲ κεν αὐτὸς ἐγὼν Ἀΐδι καθέσθωμαι·  
 τύμβον δ' οὐ μάλ' ἀλλὰ πολλὸν ἐγὼ πονέεσθαι ἄνωγα,  
 245 ἄλλ' ἐπεικέα τοιοῦν· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Ἀχαιοί

Nam — 223 a b (cf. P 36-37) χρησασιν ὃ[α γυναῖκα μυχωὶ θαλαμοῖο νεοῖο, | ἀρη[το]ν δὲ τ[ε]κεῖσαι γοόν καὶ πένθος εἶηκε add. pap. 12 (223 b add. Plut. Cons. Apoll., 117 c) || 243 om. G<sup>1</sup>, add. G<sup>2</sup> i. m.

Var. — 226 ἑωσφόρος tanquam atticum corrigere tentauerunt edd. multi; vide Wackernagel Sprachl. Unters. 100 || 228 νέεσθαι\* (Eust.): ἑκαστος || 230 κατὰ: μετὰ A s. 1. || θυῶν (AT): ὑῶν\* || 231 ἐτέρωθε: ἐτέρωθε; utrumque Eust. || 234 ἔχειρεν\* (Eust.): ὄρωσεν || 236 Ἀτρεΐδῃ\*: Ἀτρεΐδαι || ἀρίστῃς Παναχαϊῶν: ευκημιθε]ς αχαιοι pap. 12, cf. 272 || 240 ἀριφραδέα δὲ τέτυκται: ἀριφραδεως γαρ εκειτο pap. 12 || 242 ἵπποι τε καὶ ἄνδρες: αυτοι τε καὶ ἵπποι pap. 12 || 244 ἐγὼν\*, uel ἐγὼ: τὼν ἐν αἰῷ [A] || καθέσθωμαι\* (guidam [T], Eust.): κλεόθωμαι A, sch. A, sch. T, sch. G, testes, uel κλεισθωμαι pap. 12; uel κλειόθωμαι, uel βλείθωμαι.



— je veux dire : vous autres, vous qui resterez après moi sur les nefs bien garnies de rames. »

Il dit, et tous d'obéir au Péléide aux pieds rapides.  
 250 Avec le vin aux sombres feux ils commencent par éteindre le bûcher, partout où a été la flamme, où s'est déposée une cendre épaisse. En pleurant, ils recueillent les os blancs de leur bon compagnon dans une urne d'or, avec double couche de graisse ; ils les déposent ensuite dans la baraque, ils les couvrent d'un souple tissu. Ils dessinent alors le cercle d'un tombeau et en jettent les bases tout autour du bûcher. Rapidement ils y répandent de la terre, et, quand la terre répandue a formé un tombeau, ils s'éloignent. Achille cependant retient là son monde pour siéger en vaste assemblée. Des nefs il apporte des prix : bas-  
 260 sines, trépieds, chevaux, mules, têtes fières de bœufs, captives à belle ceinture, et fer gris.

Pour les prompts meneurs de  
 La course des chars. chars, d'abord, il offre un prix magnifique, une captive à emmener, qui sait les travaux impeccables, et un trépied à anses<sup>1</sup>, de vingt-deux mesures : ce sera le lot du premier. Il offre, pour le second, une jument de six ans, encore indomptée, pleine d'un mulet. Pour le troisième, il offre un bassin qui n'a pas encore été au feu, un beau bassin, d'une contenance de quatre mesures, tout brillant neuf ; pour le quatrième, deux  
 270 talents d'or ; pour le cinquième, une urne à deux poignées, ignorante encore de la flamme. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Atride, et vous aussi, Achéens, aux bonnes jam-

1. Cf. XVIII, 378-79.

αὐρὸν θ' ὑψηλὸν τε τιθήμεναι, οἳ κεν ἐμεῖο  
 δεύτεροι ἐν νηεσσι πολυκλήϊσι λίπησθε. »

Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἐπιθόντο ποδώκει Πηλεΐωνι·  
 πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊὴν σθέσαν αἰθοπι οἶνον, 250  
 δούρον ἐπὶ φλόξ ἤλθε, βαθεῖα δὲ κάππεσε τέφρῃ·  
 κλαίοντες δ' ἐτάρωιο ἐνὲος δασέα λευκά  
 ἄλλεγον ἐς χρυσέην φιάλῃν καὶ δίπλακα δημόν,  
 ἐν κλισίῃσι δὲ θέντες ἐανῶ λιτὶ κάλυψαν·  
 τορνῶσαντο δὲ σῆμα θεμειλιά τε προβάλοντο 255  
 ἄμφι πυρὴν· εἴθεο δὲ χυτὴν ἐπὶ γαίαν ἔχευαν,  
 χεύαντες δὲ τὸ σῆμα πάλιν κίον. Αὐτὰρ Ἀχλλεύς  
 αὐτοῦ λαὸν ἔρυκε καὶ ἵλανευ εὐρὺν ἀγῶνα,  
 νηῶν δ' ἔκφερ' ἀεθλα, λέβητάς τε τρίποδάς τε  
 ἵππους θ' ἡμιόνους τε βοῶν τ' ἴφθιμα κάρηνα, 260  
 ἥδ' ἐ γυναικας ἐυζώνους πολίων τε σίδηρον.  
 Ἴππευσιν μὲν πρῶτα ποδώκεσιν ἀγλά' ἀεθλα  
 θῆκε γυναῖκα ἔγεσθαι ἀμύμονα ἔργα ἰδυῖαν  
 καὶ τρίποδ' ὀτώοντα δυοκαιεκοσίμετρον,  
 τῷ πρώτῳ· ἀτὰρ αὖ τῷ δευτέρῳ ἵππου ἔθηκεν 265  
 ἐξετὲ' ἀδμήτην, βράφος ἡμίονον κυέουσιν·  
 αὐτὰρ τῷ τριτάτῳ ἄπυρον κατέθηκε λέβητα  
 καλόν, τέσσαρα μέτρα κεχυνδόντα, λευκὸν ἔτ' αὖτως·  
 τῷ δὲ τετάρτῳ θῆκε δύο χρυσοῖο τάλαντα,  
 πέμπτῳ δ' ἀμφίθετον φιάλῃν ἀπύρωτον ἔθηκε· 270  
 στή δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·  
 « Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι ἐυκνήμιδες Ἀχαιοί,

Num. — 259-261 damn. Arist. et fortasse Ar. (P) [T].

Var. — 248 δεύτεροι\* : δεύτερον ; utrumque Eust. || 251 βαθεῖα δι\* : βαθεῖα τε (pap. 12, A s. l.) || κάππεσε τέφρῃ : κάππεσεν ὅλη u. l. [A] || 252 ἐνὲος : διαφανος pap. 12 || 253 ἄλλεγον\* : σύλλεγον || 254 κλισίῃσι\* : κλισίῃ (Eust.) || δι θέντες\* : δ' ἐνθέντες || 255 θεμειλιά τε\* (A s. l., Eust., Iosad) ; θεμειλία δὲ (A) || 260 ἵππους θ'\* (Eust., Iosad) : ἵππους || 262 ἰππεύουσιν (Eust.) : ἵπποισιν quidam [T] || 269 δύο\* : δύο (pap. 9, A, Iosad) ; utrumque Eust. || 272 Ἀτρεΐδῃ\* : Ἀτρεΐδαι (pap. 9), cf. 236 || ἐυκνήμιδες Ἀχαιοί : ἀριστῆες Παναχαιῶν (u. l. [A]), cf. 236.

bières, voici les prix qui attendent les meneurs de chars au concours. Si les Achéens aujourd'hui célébraient des jeux en l'honneur d'un autre, c'est moi sans aucun doute qui prendrais le premier et l'emporterais jusqu'à ma baraque. Vous savez combien mes chevaux, par leur valeur, dépassent tous les autres. C'est qu'ils sont éternels, et que Poseidon lui-même les a donnés à mon père Pélée, qui me les a octroyés à son tour. Mais j'entends cette fois rester où je suis, tout comme mes chevaux aux sabots massifs. Ils ont  
 180 perdu la noble gloire d'un cocher si doux ! Que de fois sur leurs crinières il a versé l'huile onctueuse, après les avoir baignés dans l'eau claire. C'est lui qu'ils pleurent là, tous deux, leur crinière touchant le sol, immobiles, le cœur désolé. — A d'autres donc, à vous tous, dans le camp, de vous mettre en branle, à tous les Achéens qui s'assurent en leurs chevaux ainsi qu'en leur char solide. »

Ainsi dit le Péléide, et les meneurs de chars, rapides, s'assemblent. Le tout premier qui se lève est le protecteur de son peuple, Eumèle, le fils chéri d'Admète, qui excelle dans l'art de mener les chevaux.  
 190 Après lui se lève le fils de Tydée, Diomède le Fort, qui met sous le joug les chevaux de Trés, dont il a dépouillé Énée, au moment où Énée lui était dérobé par Apollon<sup>1</sup>. C'est le fils d'Atrée, qui se lève ensuite, le blond Ménélas, le héros divin ; il met sous le joug deux coursiers rapides : Éthé, cavale d'Agamemnon, et son cheval, à lui-même, Podarge. Éthé est un don fait à Agamemnon par Échépole, fils d'Anchise : en échange de ce présent, il ne devait pas le suivre sous Iliou battue des vents, il aurait la joie de rester chez

1. Cf. V, 323-24 ; 445-46.

ἱππῆας τὰδ' ἀεθλα δεδεγμένα κέει' ἐν ἄγῳ.  
 Εἰ μὲν νῦν ἐπὶ ἄλλῳ ἀεθλοῦμεν Ἀχαιοί,  
 ἦ τ' ἂν ἐγὼ τὰ πρῶτα λαβὼν κλισίην δὲ φερομένην  
 275 ἴσσε γάρ θυσον ἔμοι ἀρετῇ περιβάλλετον ἵπποι·  
 ἀθάνατοί τε γάρ εἰσι, Ποσειδάων δ' ἔπορ' αὐτοῦς  
 πατρὶ ἔμφ' Πηλῆϊ, δ δ' αὖτ' ἔμοι ἐγγυάλιξεν.  
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ μένω καὶ μώνυχες ἵπποι·  
 τοίον γὰρ κλέος ἐσθλὸν ἀπώλεσαν ἠϊνόχοιο,  
 280 ἠπίου, ἢ σφοῖν μᾶλα πολλὰ κίς ὄγρον ἔλαιον  
 χαϊτῶν κατέχευε, λοέσσας ὕδατι λευκῷ·  
 τὸν τῷ γ' ἔσταστές πενθείετον, οὐδὲι δὲ σφι  
 χαῖται ἐρηρέδαται, τῷ δ' ἔστατον ἀχνυμένω κῆρ.  
 Ἄλλοι δὲ στέλλεσθε κατὰ στρατόν, ὅς τις Ἀχαιῶν  
 285 ἵπποισιν τε πέποιθε καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν. »  
 ὣς φάτο Πηλεΐδης, ταχέας δ' ἱππῆας ἄγερθεν.  
 ὦρτο πολὺ πρῶτος μὲν ἄναξ ἄνδρῶν Εὐμήλος,  
 Ἀδμήτου φίλος υἱός, ὅς ἱπποσύνη ἐκέκαστο.  
 290 Τῷ δ' ἐπὶ Τυδείδῃ ὦρτο κρατερὸς Διομήδης,  
 ἵππους δὲ Τρφούς ὑπαγε Ζυγόν, οὗς ποτ' ἀπηθῶρα  
 Αἰνείαν, ἀτὰρ αὐτὸν ὑπεξέσάωσεν Ἀπόλλων.  
 Τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρεΐδῃ ὦρτο Ξανθὸς Μενέλαος  
 Διογενῆς, ὅπῳ δὲ Ζυγὸν ἤγαγεν ὀκέας ἵππους,  
 295 Αἰθὴν τὴν Ἀγαμέμνονέην τὸν ἔόν τε Πόδαργον·  
 τὴν Ἀγαμέμνονι δῶκε Ἀγχισιάδης Ἐχέπωλος  
 δῶρ', ἵνα μὴ οἱ ἔποιθ' ὅπῳ Ἴλιον ἠγεμόεσσαν,  
 ἄλλ' αὐτοῦ τέρπειτο μένων· μέγα γὰρ οἱ ἔδωκε

Num. — 273 om. pap. g || 278 a b (cf. ε 212-213) ως τῷ γ' αθανάτοι x[α: ἀγῆρασι οὐδε ποιεῖ | ὕντητος αθανάτοισι | δειμας καὶ εἶδος ἐρεῖσιν add. pap. 12.

Var. — 273 ἱππῆας (Eust., testis) : ἱππεῖσιν quidam [A] || δεδεγμένα : οὐδε μὲν Ar. δι' ὧς [AT] || 277 αὐτοῦς\* : αὐτὸς || 280 τοῖου : τοιοῦ pap. 12 || κλέος (A) : οὐδένος\* (pap. g. pap. 12, u. 1. [A], testis) ; utrumque Eust. || 284 ἐρηρέδαται : ἐρηρέδαται, uel ἐρηρέδαται || 287 ἄγερθεν\* (pap. g) : ἔγερθεν, utrumque Eust. ; de Aristarchi lectione schol. intermarg. in A ἄγερθεν praebet, sed schol. marg. ἔγερθεν ; uel ἄγερθεν codd. duo, uel ἀνίσταν codd. duo.

lui<sup>1</sup>. Zeus lui avait donné une immense richesse ; il  
 300 habitait la vaste Sicyone. Ménélas la met donc sous  
 le joug, impatiente de courir. Antiloque, le quatrième,  
 harnache ses coursiers à la belle crinière, Antiloque,  
 glorieux fils de Nestor, le bouillant seigneur descen-  
 dant de Nélée ; à Pylos sont nés les chevaux aux  
 pieds rapides qui lui emportent son char. Son père  
 s'approche de lui et, pour son bien, le conseille, si  
 sage qu'il soit déjà :

« Antiloque, tu es jeune ; mais Zeus et Poseidon  
 l'ont pris en affection : ils t'ont appris toutes façons  
 d'en user avec les chevaux. Il n'y a donc pas lieu ici  
 de t'apprendre rien à mon tour. Tu sais fort bien  
 tourner la borne. Tes bêtes, en revanche, sont assez  
 310 lentes à la course, et j'imagine que tu vas à un  
 désastre : les autres ont des chevaux plus vites. Mais,  
 d'autre part, ils savent trouver moins d'idées que toi.  
 A toi donc, mon petit, de te mettre en tête autant  
 d'idées que tu pourras, si tu ne veux pas que le prix  
 t'échappe. C'est l'idée qui fait le bon bûcheron, ce  
 n'est pas la force. C'est l'idée qui permet au pilote sur  
 la mer lie de vin de diriger la nef rapide toute secouée  
 des vents. C'est l'idée qui fait qu'un cocher l'emporte  
 sur d'autres cochers. Tel se fie à son char et à son  
 320 attelage, et sottement prend le tournant très large, en  
 allant de-ci, de-là, en laissant ses chevaux vaguer par  
 la piste, au lieu d'en rester maître. Tel autre, qui  
 conduit des chevaux médiocres, en revanche sait plus  
 d'un tour ; il ne quitte pas la borne des yeux, il  
 prend le tournant très court, il n'oublie pas de tenir  
 d'abord fermement ses bêtes au moyen des rênes de  
 cuir, et il mène sans défaillance, l'œil fixé sur qui le

1. Cf. tome III, p. 29, n. 1.

Zeὸς ἄφενος, ναῖεν δ' ὃ γ' ἐν εὐρυχόρῳ Σικυωνίᾳ  
 τὴν ὃ γ' ὑπὸ ζυγὸν ἦγε, μέγα δρόμου ἱκανόωσαν.  
 Ἀντίλοχος δὲ τέταρτος εὐτρίχας ὀπλίσαθ' ἵππους,  
 Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς ὑπερβύμοιο ἄνακτος,  
 τοῦ Νηληιάδαο· Πυλογενεὲς δὲ οἱ ἵπποι  
 ὠκύποδες φέρον ἄρμα· πατὴρ δὲ οἱ ἄγχι παραστάς  
 μυθεῖτ' εἰς ἀγαθὰ φρονέων ναέοντι καὶ αὐτῷ·

305

« Ἀντίλοχ', ἦτοι μὲν σε νέον τερ ἐόντ' ἐφίλησαν  
 Ζεὺς τε Ποσειδάων τε, καὶ ἵπποσύνας ἐδίδαξαν  
 παντοίας· τῷ καὶ σε διδασκόμεν οὐ τι μάλ' αὖ χρῆδ'  
 οἶσθα γάρ εὖ περὶ τέρμαθ' ἐλίσσμεν· ἀλλὰ τοι ἵπποι  
 βάρδοισι θεῖσιν· τῷ τ' οἷω λογι' ἔσεσθαι.  
 310 Τῶν δ' ἵπποι μὲν ἔασιν ἀφάρτεροι, οὐδὲ μὲν αὐτοὶ  
 πλείονα ἴσασιν σέθεν αὐτοῦ μητίσασθαι·  
 ἀλλ' ἄγε δὴ σὺ, φίλος, μῆτιν ἐμβάλλεο θυμῷ  
 παντοίην, ἵνα μὴ σε παρεκπροφύγησιν ἄεθλα·  
 μῆτι τοι δρυτόμος μὲν' ἀμείνων ἢ ἐβίηφι·  
 315 μῆτι δ' αἴτε κυβερνήτης ἐνὶ αἰνότι πόντῳ  
 νῆα βοὴν ἰθύνει ἐρεχθομένην ἀνέμοισι·  
 μῆτι δ' ἠνίοχος περιγίνεται ἠνιόχοιο.  
 Ἀλλ' ὅς μὲν δ' ἵπποισι καὶ ἄρμασιν οἷσι παποιθῶς  
 ἀφραδέως ἐπὶ πολλὸν ἐλίσσεται ἔνθα καὶ ἔνθα,  
 320 ἵπποι δὲ πλανώννται ἀνὰ δρόμον, οὐδὲ κατίζει·  
 ὅς δὲ κε κέρδεα εἰδῆ ἑλαύνων ἥσσονας ἵππους,  
 αἰεὶ τέρμ' ὁρώων στρέφει ἐγγύθεν, οὐδὲ ἔλθει  
 ὅππως τὸ πρῶτον τανύσῃ βοέοισιν ἱμάσιν,

320

Var. — 299 ἄφενος: ἄφενον || 300 τὴν ὃ γ': τὴν τῷ (u. l. [A])  
 || ἱκανόωσαν (pap. g, A, u. l. [G], testas): ἱκανόωσαν\* || 303 Πυλο-  
 γενεὲς (A. pap. g): πυληγενεὲς\*, utrumque Eust.; uel καλαγενεὲς u. l.  
 [BT] || 307 ἐδίδαξαν\* (Zon. [A], Eust.): ἐδίδαξαν (Ar. [A], sic [T], A) ||  
 308 χρῆδ' (Eust.): χρῆδ' uel χρῆ || 310 θεῖσιν\*: θεῖσιν; θεῖσιν sic [A],  
 ap. legendum θεῖσιν? || τῷ τ' οἷω: τῷ γ' pap. g, cod. unus; uel τῷ x' || 317  
 ἐρεχθομένην\* (Eust., testas): ἐρεχθομένην (Apio [Et. M. 371, 28]), uel  
 ἐρεχθομένην u. l. [ABT], uel σπερχομένην testis || 318 μῆτι (Eust., testas):  
 τέχνη testis || 319 ἀλλ' ὅς\* (Ptolem. Ascal. [A], Eust.): ἄλλος (pap. g,  
 Antigonus [A]) || παποιθῶς\*: πέποιθεν (u. l. apud Eust.) || 324 τὸ  
 (Eust.): τόν (A).



procède. Je veux t'indiquer un repère qui est aisé à reconnaître, et qui ne t'échappera pas. C'est un tronc desséché, qui se dresse environ à une brassée du sol — tronc de chêne ou de pin. La pluie ne le pourrit pas, et deux pierres blanches lui servent d'étai de  
 330 chaque côté. Il se trouve à la croisée d'un chemin<sup>1</sup>; la piste autour est toute unie. Est-ce là le tombeau d'un homme mort jadis ? une borne établie au temps des anciens hommes ? Le divin Achille aux pieds infatigables l'a pris, en tout cas, pour borne aujourd'hui. Pousse ton char et tes chevaux, de façon à la frôler du plus près que tu pourras, et toi-même dans la caisse bien tressée, pour aider les bêtes, penche-toi donc doucement sur ta gauche, tout en stimulant ton cheval de droite de l'aiguillon, de la voix, et en lui rendant les rênes. Que le cheval de gauche, lui, frôle la borne de façon que le moyeu de  
 340 la roue façonnée semble en effleurer la surface. Mais évite bien de toucher la pierre, si tu ne veux et blesser les chevaux et fracasser ton char, ce qui serait toute joie pour les autres, tout opprobre pour toi. Sois donc prudent et prends bien garde, mon ami. Si, dans ta course, tu franchis la borne, nul dès lors ne sera plus capable de te vaincre et de te dépasser, en se lançant à ta suite, quand bien même sur les traces on pousserait le divin Arion<sup>2</sup>, le cheval

1. J'entends : à l'endroit où un chemin croise la piste que tu suis. L'expression grecque est obscure.

2. Des sept chefs qui vinrent assiéger Thèbes avec Polynice, Adraste, seul, échappa à la mort, grâce à son « cheval divin », Arion. Sur l'origine d'Arion les poètes se partageaient : il serait né de Poseidon qui, sous la forme d'un cheval, se serait uni, selon les uns, à Harpye, selon les autres à Érinys. Pausanias (VIII, 25, 7) avait recueilli cette dernière version en visitant le sanctuaire de Déméter-Érinys à Telpousa, en Béotie.

ἀλλ' ἔχει ἀσφαλῶς καὶ τὸν προῦχοντα δοκεῖ.  
 Σῆμα δέ τοι ἔρῳ μάλ' ἀριφραδέας, οὐδὲ σε λήσκει·  
 ἔστηκε ξύλον αἶον βσον τ' ὄργυι' ὅπτερ αἴης,  
 ἡ δρυὶς ἡ πεύκης· τὸ μὲν οὐ καταπύθεται θυμῷ,  
 λθε δὲ τοῦ ἐκάτερθεν ἐρηρέδαται δύο λευκῶ  
 ἐν ξυνοχῆσιν ὁδοῦ, λεῖος δ' ἵππιδρομος ἀμφίς·  
 330 ἡ τευ σῆμα βροτοῖο πάλαι κατατεθνηῶτος,  
 ἡ τό γε νόσσα τέτυκτο ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων,  
 καὶ νῦν τέρματ' ἔθηκε ποδάρκης διος Ἀχιλλεύς.  
 Τῷ σὺ μάλ' ἐγχρίμψας ἔλααν σχεδὸν ἄρμα καὶ ἵππους  
 αὐτὸς δὲ κλυθῆναι ἐμπλέκῳ ἐνὶ δίφρῳ  
 335 ῥί' ἐπ' ἀριστερὰ τοῖν· ἀτὰρ τὸν δεξιὸν ἵππον  
 κένσαι ὁμοκλήσας, εἴξαι τέ οἱ ἡνία χερσίν·  
 ἐν νόσση δέ τοι ἵππος ἀριστερός ἐγχριμφθήτω,  
 ὥς ἂν τοι πλήμνη γε δοῖσσεται ἄκρον ἰκέσθαι  
 κύκλου ποιητοῖο· λίθου δ' ἄλῃσσαι ἐπαυρεῖν,  
 340 μὴ πως ἵππους τε τρώης κατὰ θ' ἄρματα ἄξης·  
 χάρμα δὲ τοῖς ἄλλοισιν, ἐλαγχεῖν δὲ σοὶ αὐτῷ  
 ἔσσεται· ἄλλὰ, φίλος, φρονέων πεφυλαγμένος εἶναι.  
 Εἰ γάρ κ' ἐν νόσση γε παρεξέλασσεσθα διώκων,  
 οὐκ ἔσθ' ὅς κέ σ' ἔλθῃ μετάλμενος οὐδὲ παρέλθοι,  
 345 οὐδ' εἰ κεν μετόπισθεν Ἀρίονα δίου ἐλαύνῃ.

Num. — pro 332-333 ἢ (ἡ τό γε Eust.) σκῆρος ἔχον, νῦν αὖ θέτο (ἐνέθετο T) τέρματ' Ἀχιλλεύς scribebat Ar. [T, Eust. 1304, 24].

Var. — 327 ὅντι αἴης (Eust., testis) : ἐνὶ γαίῃ u. l. [A] || 328 οὐ (Hippias Thasius [Aristot. Soph. cl. 186 b., Poet. 1461 a], Eust., testis) : οὐ quidam sec. Aristot., mire || 329 ἐρηρέδαται : ἐραιρέδαται testis || 330 ξυνοχῆσιν : ξυλοχῆσιν u. l. [G] || 333 ποδάρκης\* : ποδάρκης || 334 ἐγχρίμψας\* (Eust.) : -ίψας, uel -ιμψέας, uel -ιψέας || 335 αὐτὸς δὲ κλυθῆναι : κλυθῆναι εἰ καὶ αὐτός Plato Io 537 a || ἐμπλέκῳ ἐνὶ δίφρῳ codd. plures Platonis, uel ἐνέστῳ ἐνὶ δίφρῳ Xonoph. Symp. IV 6 || 339 ἂν (Eust.) : μή Platonis codd. T et W || 341 μὴ πως αὐτόν τε τρώϊς σὺν θ' ἄρματα ἄξης testis || 342 ἐλαγχεῖν (Eust.) : ἀεικίη Apoll. Soph. s. u. ἀνέκωσι || 343 ἔσσεται : ἔσσει quidam [T] ; utramque Eust. || 345 παρέλθοι\* (A, Eust.) : παρέλθῃ quod maluit nulli, sed cf. l. 567 || 346 μετόπισθεν διώκων Ἀρίονα τοῦ δίου ἵππος testis || Ἀρίονα (quidam codices [Eust.], testis) : Ἀρίονα (plures [Eust.]) || δίου : πῶλον u. l. [G].

rapide d'Adraste, qui est d'origine divine, ou encore les courriers de Laomédon<sup>1</sup>, qui ont ici grandi les meilleurs de tous. »

Ainsi parle Nestor, le fils de Nélée; et il s'en  
350 retourne s'asseoir à sa place, quand il a dit à son fils l'essentiel sur chaque point.

Mérion est le cinquième à harnacher ses courriers aux belles crinières. Tous montent sur leurs chars. Ils ont jeté leurs sorts. Achille les secoue et, le premier, jaillit le sort d'Antiloque, le fils de Nestor. Après lui, c'est le tour du roi Eumèle. Puis vient l'Atride, Ménélas, l'illustre guerrier. C'est Mérion que le sort désigne pour se mettre ensuite en ligne. Le dernier enfin, c'est le fils de Tydée, le meilleur de beaucoup pour presser les chevaux. Ils se mettent en ligne, et Achille leur montre le but, au loin, dans la plaine unie. Près de ce but, comme observateur, il met Phénix, égal  
360 aux dieux, compagnon de son père, qui notera les détails de la course et lui rapportera l'entière vérité.

Ils lèvent tous ensemble le fouet sur leurs chevaux, ils les frappent de leurs rênes de cuir, ils les gourmandent de la voix passionnément. Rapides, les chevaux dévorent la plaine et s'éloignent en hâte des nefs. Sous leur poitrail, la poussière, soulevée, monte, pareille à une nuée ou à une trombe. Leurs crinières voltigent au souffle du vent. Les chars tantôt s'abattent sur la glèbe nourricière, tantôt bondissent dans les airs. Les  
370 conducteurs sont debout dans les caisses; chacun a le cœur qui palpite du désir d'être vainqueur. Et tous jettent des appels à leurs courriers, qui volent en soulevant la poudre de la plaine.

Mais voici le moment où les courriers rapides, au

1. Cf. V, 265-72.

Ἀδρήστου ταχὺν ἵππον, ὃς ἐκ θεόφιν γένος ἦεν,  
ἢ τοὺς Λαομέδοντος, οἳ ἐνθάδε γ' ἔτραφεν ἑσθλοί. »

Ὡς εἰπὼν Νέστωρ Νηληϊὸς αἶψ' ἐνὶ χώρῃ  
ἔζετ', ἐπεὶ φ' παιδὶ ἐκάστου πείρατ' ἔειπε.

350

Μηριόνης δ' ἄρα πέμπτος ἐντρίχας ὀπλίσσθ' ἵππους.

Ἄν δ' ἔθεν ἐς δίφρους, ἐν δὲ κλήρους ἐβάλλοντο·

πάλλ' Ἀχιλεὺς, ἐκ δὲ κληρὸς θόρε Νεστορίδαο

Ἀντιλόχου· μετὰ τὸν δ' ἔλαχε κρείων Εὐμηλος·

τῷ δ' ἔρ' ἐπ' Ἀτρείδης, δοῦρι κλειτὸς Μενέλαος,

355

τῷ δ' ἐπὶ Μηριόνης λάχ' ἑλαυνέμεν· ὧστατος αὖτε

Τυδεΐδης ὅχ' ἀριστος ἔων λάχ' ἑλαυνέμεν ἵππους.

Στάν δ' ἀμειψομένη, σήμεναι δὲ τέρματ' Ἀχιλλεύς

τηλόθεν ἐν λείῳ πεδίῳ· παρὰ δὲ σκοπὸν εἰσεν

ἀντίθεον Φοῖβικα, ὁπάονα πατρός· οἶο,

360

ὥς μεμνέμετο δρόμου καὶ ἀληθείην ἀποεῖποι.

Οἱ δ' ἅμα πάντες ἐφ' ἵπποιον μάστιγας ἔειραν,

πέπληγόν θ' ἱμῶσιν, δμῶκλησάν τ' ἐπέεσσιν

ἔσσυμένως· οἱ δ' ὅκα διέπρησσαν πεδίοιο

νόσφι νεῶν ταχέως· ὑπὸ δὲ στέρνοισι κονίη

365

ἴστατ' ἀειρομένη ὥς τε νέφος ἡὲ θύελλα,

χαῖται δ' ἐρρόντο μετὰ πνοῆς ἀνέμοιο.

Ἄρματα δ' ἄλλοτε μὲν χθονὶ πύλατο πονυλοβοτείρῃ,

ἄλλοτε δ' αἶξασκε μετήρα· τοὶ δ' ἑλατήρες

ἔστασαν ἐν δίφροισι, πάτασσε δὲ θυμὸς ἐκάστου

370

νίκης ἱεμένων· κέκλοντο δὲ οἷσιν ἕκαστος

ἵπποις, οἱ δ' ἐπέτοντο κονίοντες πεδίοιο.

Ἄλλ' ὅτε δὴ πύματον τέλεον δρόμον ὤκεες ἵπποι

Num. — 364 om. G<sup>1</sup>, add. G<sup>2</sup> i. m.

Var. — 348 γ' ἔτραφεν: τέτραφεν (Eust.), uel τε τράφεν, uel γ' ἔτραφεν, uel γ' ἔτραφον (pap. 254 s. l.), uel γ' ἔτραφον pap. 254 ante corr. || 355 κλειτός: κλειτός (pap. 254, A) || 358 ἀμειψομένη (A): ἀμειψομένη (Eust., testis) || σήμεναι: -μαίνε (testis) || 361 μεμνέμετο (Ptolema. Ascal. [ABGL]). Eust., testis): -νόστο codd. pauci, uel -νόστο Crates ap. Et. Magn. 578, 52, et cod. unius || δρόμου (A, Eust.): δρόμους (Ar. [AT], testis) || 362 ἅμα (u. l. [A], Eust.): ἔρα (A).

dernier stade de la course, s'en reviennent vers la blanche mer : alors la valeur de chacun se révèle, l'allure des chevaux soudain se précipite. Les juments rapides du fils de Phérès<sup>1</sup> filent droit au but, et, derrière elles, filent pareillement les étalons de Diomède, les coursiers de Trés. Ah ! ils ne sont pas loin ; ils sont là, tout proches : à chaque instant on croirait qu'ils vont  
 380 escalader le char. Eumèle sent leur souffle brûler son dos et ses larges épaules : ils volent, têtes posées sur lui. A ce moment-là, le fils de Tydée eût passé devant, ou eût tout au moins rendu le succès douteux, si Phœbos Apollon n'en avait ressenti quelque irritation contre lui. Il lui fait choir des mains son fouet brillant. Des larmes échappent aux yeux de Diomède dépit, qui voit dès lors les juments accélérer encore, et beaucoup, leur allure, alors que ses étalons subissent le désavantage de courir sans aiguillon. Mais Athéné n'a pas été sans voir la déception qu'Apollon a infligée à Diomède. Vite, elle court au pasteur  
 390 d'hommes ; elle lui donne un fouet et remplit d'ardeur ses chevaux. Après quoi, irritée, la déesse va vers le fils d'Admète et rompt le joug qui tient son attelage. Ses juments poursuivent leur course en s'écartant l'une de l'autre, tandis que le timon tombe sur le sol, tandis qu'Eumèle alors roule à bas de son char à côté d'une roue, qu'il s'écorce les coudes et la bouche et le nez, et que son front, au-dessus des sourcils, va donner contre terre. Ses yeux se remplissent de larmes ; sa voix puissante est enchaînée. Le fils de Tydée oblique et le dépasse avec ses chevaux aux sabots massifs ; d'un bond, il devance de très loin tous les  
 400 autres : Athéné a rempli ses chevaux d'ardeur et lui a

1. C'est-à-dire d'Admète : les juments que conduit Eumèle appar-

ἀψ' ἑφ' ἄλός πολιης, τότε δὴ ἀρετὴ γε ἑκάστου φαίνεται, ἔφαρ δ' ἵπποισι τάθῃ δρόμος· ὅκα δ' ἔπειτα αἱ Φηρητιάδαο ποδώκεες ἔκφερον ἵπποι. Τὰς δὲ μετ' ἐξέφερον Διομήδεος ἄρσενες ἵπποι, Τρώοι, οὐδὲ τι πολλὸν ἄνευθ' ἔσαν, ἀλλὰ μάλ' ἐγγύς· αἰεὶ γὰρ δίφρου ἐπιθησομένοισιν ἔικτην, πνοιῇ δ' Εὐμήλοιο μετὰφρενον εὐρέε τ' ὤμω θέρμετ'· ἐπ' αὐτῷ γὰρ κεφαλὰς καταθέντε πετέσθην. Καὶ νῦ κεν ἢ παρέλασσ' ἢ ἀμφήριστον ἔβηκεν, εἰ μὴ Τυδέος υἱὲ κοτέσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων, ὃς βὰ οἱ ἐκ χειρῶν ἔβαλεν μάλιστα φαεινὴν· τοῖο δ' ἀπ' ὀφθαλμῶν χύτο δάκρυα χωσμένοιο, οὐνεκα τὰς μὲν θρα ἔτι καὶ πολλὴ μᾶλλον ἰούσας, οἱ δὲ οἱ ἐθλάφθησαν ἄνευ κέντροιο θέοντες. Οὐδ' ἄρ' Ἀθηναίην ἐλεφηράμενος λάβ' Ἀπόλλων Τυδείδην, μάλα δ' ὅκα μετέσσυτο ποιμένα λαῶν, ὤκε δὲ οἱ μάλιστα, μένος δ' ἵπποισιν ἐνήκεν· ἢ δὲ μετ' Ἀδμήτου υἱὸν κοτέουσα ἔθεσθήκει, ἵππειον δὲ οἱ ἦξε θεὰ Ζυγόν· αἱ δὲ οἱ ἵπποι ἀμφὶς ὁδοῦ δραμέτην, βυμός δ' ἐπὶ γαίαν ἐλύσθη· αὐτὸς δ' ἐκ δίφρου παρὰ τροχὸν ἐξεκυλίσθη, ἀγκῶνάς τε περιδρῦσθαι στόμα τε βῖνάς τε, θρυλίχθη δὲ μέτωπον ἐπ' ὀφρύσι· τῷ δὲ οἱ ὄσσε δακρυόφι πλησθῆν, θαλερὴ δὲ οἱ ἔσχετο φωνή. Τυδείδης δὲ παρατρέψας ἔχε μώνυχας ἵππους, πολλὸν τῶν ἄλλων ἐξάλμενος· ἐν γὰρ Ἀθήνῃ ἵπποις ἦκε μένος καὶ ἐπ' αὐτῷ κοδὸς ἔθηκε·

Var — 374 ἐφ' ἄλός· (Ar. [A]) : ἑφ' ἄλός (A s. l., *plures* [A]) ; utrumque Eust. || 376 αἱ Φηρητιάδαο : Αἱ Φηρητιάδαο testis || 378 οὐδὲ τι : οὐδ' ἐτι : || 379 δίφρου· (Eust., *testis*) : δίφρω (A s. l.) || 380 εὐρέε τ' ὤμω : ἡδὲ καὶ ὤμους testis || 387 οἱ δὲ οἱ (Ar. [A], Eust.) : οἱ δὲ οἱ Apoll. Prae. 136 a ; Synl. 2, 115 ; 3, 48 ; vel οἱ δ' τοῖ Ptolem. Ascal. [A] || 388 μετέσσυτο (Eust.) : διεέσσυτο codd. duo || 390 ἵπποισιν : ἵπποις Eust. || 392 ἦξε : ἦξε par. 254 || αἱ δὲ : οἱ δὲ par. 254 || 395 ἀγκῶνάς τε : ἀγκῶνας δὲ par. 254 || 400 ἐθλάτῃ : ἔθλατῃ.



donné la gloire. Après lui vient le blond Ménélas, l'Atride, cependant qu'Antiloque jette un appel aux chevaux de son père :

« En avant ! vous aussi, allongez au plus vite. Je ne vous demande pas de lutter contre ceux de là-bas, contre les étalons du preux fils de Tydée, à qui Athéné vient d'octroyer la vitesse, en même temps qu'elle donnait la gloire à leur conducteur. Mais rejoignez les chevaux de l'Atride, ne restez pas en arrière. Vite ! que la honte ne soit pas déversée sur vous par Éthé — une femelle ! Pourquoi vous laisser  
410 distancer, mes braves ? Voici ce que j'ai à vous dire, et c'est là ce qui sera : ne vous attendez pas à trouver de bons soins chez Nestor, le pasteur d'hommes ; il vous tuera sur l'heure avec le bronze aigu, si, par votre nonchalance, nous n'avons qu'un prix sans valeur. Allons ! suivez, hâtez-vous au plus vite ! Je me charge de trouver le moyen et l'occasion, si la route se rétrécit, de me glisser devant l'Atride, sans laisser passer l'instant. »

Il dit, et eux sont pris de peur à la voix grondeuse du maître ; ils pressent l'allure un moment. Mais bientôt le vaillant Antiloque voit se rétrécir la  
420 route déjà creuse. Une crevasse s'ouvre là dans le sol : une eau d'orage s'y est amassée, qui a coupé le chemin et raviné tout l'alentour. C'est par là que se dirige Ménélas, pour éviter une rencontre. Mais Antiloque fait obliquer ses chevaux aux sabots massifs et incline un peu pour le suivre. L'Atride prend peur et crie à Antiloque :

tiennent à son père. Mais on peut aussi comprendre que c'est Eumèle, lui-même que le poète ici nomme « fils de Phorès », de même qu'Achille est souvent appelé l'« Pélide », et Antiloque le « Péléide » (cf. *infra*, 514), du nom de leurs grands-pères.

τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρείδης εἶχε ξανθὸς Μενέλαος·  
Ἀντίλοχος δ' ἵπποισιν ἐκέκλετο πατρός εἶο·

« Ἐμβητον καὶ σφῶνι τιτάνητον ὅτι τάχιστα·  
ἦτοι μὲν κείνοισιν ἐριζέμεν οὐ τι κελεύω,  
Τυδείδῳ ἵπποισι δαιφρονος, οἷσιν Ἀθήνη  
νόη δρεξε τάχος καὶ ἐπ' αὐτῷ κύδος ἔθηκεν·  
ἵππους δ' Ἀτρείδαι κυχάνετε, μὴδ' ἀλιτρησθον,  
καρπαλίμως, μὴ σφῶνι ἐλεγχείην καταχεύῃ  
Αἰθῇ θήλυς εἶοσα· τί ἢ λείπεσθε, φέριστοι ;  
ἴδε γὰρ ἔξερέω, καὶ μὴν τετελεσμένον ἔσται·  
οὐ σφῶνι κομιδὴ παρὰ Νέστορι ποιμάνι λαῶν  
ἔσεται, αὐτίκα δ' ὅμμε κατακτενεῖ δέξι χαλεφ,  
εἰ κ' ἀποκηδήσαντε φερόμεθα χεῖρον θεθλον.  
Ἀλλ' ἐφομαρτεῖτον καὶ σπεύδετον ὅτι τάχιστα·  
ταῦτα δ' ἐγὼν ἀπὸς τεχνήσομαι ἠδὲ νοήσω,  
στείνωπῶν ἐν δῶδ' παραδύμεναι, οὐδὲ με λήσει. »

« Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἄνακτος ὀποδδείσαντες δροκλήν  
μῆλλον ἐπιδραμέτην ἄλιγον χρόνον· αἶψα δ' ἐπειτα  
στείνος ὁδοῦ κοίλης ἴδεν Ἀντίλοχος μεναχάρμης.  
Ῥωχμός ἐην γαίης, ἢ χαιμέριον ἄλῃν ὕδαρ  
ἔξεκρηξεν ὁδοῖο, βάθυνα δὲ χῶρον ἄπαντα·  
τῇ β' εἶχεν Μενέλαος ἀματροχίᾳς ἀλείνων.  
Ἀντίλοχος δὲ παρατρέψας ἔχε μόνυχας ἵππους  
ἐκτὸς ὁδοῦ, ἄλιγον δὲ παρακλίνας ἐδίωκεν.

*Num.* — 405-406 *damn.* Ar. : πῶς γὰρ τὸ ἐκ τῆς Ἀθηνᾶς γινόμενον οἶδεν ὁ Ἀντίλοχος ; καὶ τὸ τοῦ Τυδείδῳ ἵπποισι ὅπλον ὅτι περὶ τοῦ Διομήδους τότεν ὁ λόγος [A].

*Var.* — 401 Ἀτρείδης δουρικ[λυτος pap. 254 || 406 ἔθηκεν\* : ἔδωκεν || 407 ἀλιτρησθον (Eust.) : ἀλιτρησθαι pap. 13, cod. unus || 408 καταχεύῃ (Eust. 1307, 58) : καταχεύει (Eust. 847, 10), uel καταβέη codd. pauci || 411 κομιδῇ : βιοτῇ in quibusdam [A] || 412 κατακτενεῖ\* : -κτενεῖ ; ubiunque Eust. || 414 ἐφομαρτεῖτον (Eust.) : ἐφομαρτεῖτον cod. unus, Ar. [T], διχῶς [A] || 420 ῥωχμός\* (Eust., testes) : ῥωγμός (Herodianus [A], testes) || 421 χῶρον ἄπαντα (Eust.) : γῶα ἑνερθεν Arist. [T] ; pro γῶα, γῶμα coniecit Nauck, γῶρον Heyne || 422 τῇ (Eust., testes) : ἢ Ar. [A], sic [T] || 424 παρακλίνας\* (Eust.) : παρακλίνας ; uel παρακλινθεῖς u. l. [A].

« Antiloque, tu mènes comme un fou ! Retiens donc tes chevaux : la route est étroite ; plus large, tout à l'heure, elle te permettra de me dépasser. Prends garde ! tu fais tort à tous deux, si tu heurtes mon char. »

Il dit, mais Antiloque n'en pousse que plus vite de l'avant ; il presse ses chevaux de l'aiguillon, tout comme s'il n'entendait pas. On sait jusqu'où porte un disque, lancé de derrière l'épaule par quelque jeune homme qui fait l'épreuve de sa jeune vigueur : c'est une pareille avance que prennent ses bêtes en courant. Celles de l'Atride reculent ; volontairement il s'abatient de les pousser : il craint trop de voir les chevaux aux sabots massifs se heurter sur leur route, renverser les chars tressés, et les hommes choir alors eux-mêmes dans la poussière, pour s'être trop hâtés vers la victoire. Mais, prenant Antiloque à parti, le blond Ménélas s'écrie :

« Antiloque, il n'est pas de mortel au monde plus exécrable que toi. Va-t'en à la male heure ! C'est bien à tort que les Achéens te croient raisonnable. Mais tu auras beau faire, tu n'emporteras pas le prix, sans m'avoir d'abord prêté le serment. »

Il dit, puis il lance en appel ces mots à ses courriers :

« Ne tardez pas, je vous en prie ; ne restez pas là, le cœur désolé. Leurs pieds et leurs jarrets, à eux, seront las bien avant les vôtres : à tous deux manque la jeunesse. »

Il dit, et eux sont pris de peur à la voix grondante du maître ; ils pressent l'allure ; ils sont bientôt près des autres.

Les Argiens cependant, assis en l'assemblée, contemplent les chars, qui volent, en soulevant la poudre

Ατρείδης δ' ἔδδεισε καὶ Ἀντιλόχ' ἐγεγώνεο·

« Ἀντιλόχ', ἀφραδέως ἱππάζεαι· ἀλλ' ἔνεχ' ἵππους·  
στεινωπὸς γὰρ ὁδός, τάχα δ' εὐρυτέρῃ παρελάσσαι·  
μὴ πως ἀμφοτέρους δηλήσῃαι ἄρματι κύρσας. »

Ὡς ἔφατ', Ἀντιλόχος δ' ἔτι καὶ πολὺ μᾶλλον ἔλαυνε  
κέντρον ἐπισπέρχων, ὡς οὐκ αἰοντι εἰκώς. 125

Ὅσσα δὲ δίσκου οὖρα καταμαδίῳ πέλονται,  
δύ τ' αἰζήνῃς ἀφῆκεν ἀνὴρ πειρώμενος ἥδης.

τόσσον ἐπιδραμέτην· αἱ δ' ἠρώησαν ὀπίσσω

Ἀτρείδῃ· αὐτὸς γὰρ ἑκὼν μεθέηκεν ἐλαύνειν,

μὴ πως συγκύρῃαιαν ὁδὸν ἐνὶ μώνυχες ἵπποι, 135

δίφρους τ' ἀνστρέψαιαν ἐυπλεκέας, κατὰ δ' αὐτοὶ

ἐν κονίῃσι πέσοιαν ἐπειγόμενοι περὶ νίκης.

Τὸν καὶ νεικείων προρέφῃ ξανθοῦ Μενέλαος·

« Ἀντιλόχ', οὗ τις αἰεὶ βροτῶν ὀλοώτερος ἄλλος·

ἔρρ', ἀπεί οὐ σ' ἐτυμόν γε φάμεν πεπινυθῆναι Ἀχαιοί. 140

Ἀλλ' οὐ μὲν οὐδ' ὅς σ' ἄτερ ὄρκου οἶσθ' ἀβέλον. »

Ὡς εἰπὼν ἵπποισιν ἐκέκλετο φώνησέν τε·

« Μὴ μοι ἐρύκεσθον μηδ' ἔσπαστον ἀχνυμένῳ κῆρ·

φθήσονται τούτοισι πόδας καὶ γούνα καμόντα

ἢ ὑμῖν· ἀμφὼ γὰρ ἀτέμβονται νεότητος. » 145

Ὡς ἔφαθ', οἱ δὲ ἄνακτος ὑπεδδείσαντες ὁμοκλήν

μᾶλλον ἐπιδραμέτην, τάχα δὲ σφίσι δαχὺ γένοντο.

Ἀργεῖοι δ' ἐν ἀγῶνι καθήμενοι εἰσπορόντο

ἵππους· τοὶ δὲ πέτοντο κούροντες πᾶσιλοι.

Πρώτος δ' Ἰδομενεὺς Κρητῶν ἀγὸς ἐφράσαθ' ἵππους· 150

ἦστο γὰρ ἑκτὸς ἀγῶνος ὑπέρτατος ἐν περσῶνι·

τοῖο δ' ἀνευθεν ἰόντος ὁμοκλητῆρος ἀκούσας

Num. — 439 om. codex.

Var. — 427 εὐρυτέρῃ παρελάσσαι pap. 13, v. l. [T] : εὐρυτέρῃ παρελάσσει, uel εὐρυτέρῃ παρελάσσαις, uel εὐρυτέρῃ περ ἐλάσσει (A) || 433 αἱ δ' (lectis) : τοὶ δ' v. l. [T] || 434 ἐλαύνειν (pap. 13 v. l.) : ἐλαυνων pap. 13 ante corr. || 441 οἶσθ' (Eust.) : οἶσει || 444 καμόντα (Eust.) : καμοντε pap. 13 || 452 ἰόντος : ἰόντος pap. 13, cod. apud || ἀκούσας (Eust.) : ἀκούων pap. 13.

450 de la plaine. Idoménée, chef des Crétois, le premier, remarque un char. Il s'est assis en dehors de l'assemblée, très haut, sur une guette. Il entend une voix grondeuse et, pour loin qu'elle soit, il la reconnaît. Il observe en outre le cheval qui prend de l'avance, et qui se distingue aisément ; toute sa robe est rousse, sauf au front, où il porte une marque blanche, ronde comme une lune. Lors, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Amis, guides et chefs des Argiens, suis-je donc seul à voir un char, ou le voyez-vous aussi ? Ce sont d'autres chevaux qui me semblent, cette fois, tenir la tête ; c'est un autre cocher qui se montre. Les  
460 juments ont dû buter en route, dans la plaine, puisqu'elles avaient jusque-là l'avantage. Je les ai pourtant vues vivement tourner la borne, et maintenant je ne réussis pas à les apercevoir ; mes yeux anxieusement les cherchent de tous les côtés à travers la plaine de Troie. Les rênes auront-elles échappé à leur conducteur, qui n'aura pu les retenir, au moment de tourner la borne, et n'aura pas réussi à achever son virage ? J'imagine qu'il sera tombé là, et y aura brisé son char, tandis que ses bêtes auront pris la fuite, suivant l'élan qu'avait déjà leur cœur. Mais  
470 levez-vous, et regardez vous-mêmes. Moi, j'ai peine à distinguer. Il me semble pourtant qu'il s'agit là d'un Étolien qui est aussi un roi parmi les Argiens, le fils de Tydée, dompteur de cavales, Diomède le Fort. »

Mais le fils d'Oïlée, le rapide Ajax, vilainement le rudoie :

« Idoménée, pourquoi tant de passion d'avance ? Les chevaux aux souples jarrets sont encore bien loin de nous, à courir dans la vaste plaine. Tu n'es pas si jeune, parmi les Argiens ; et tes yeux, du haut de

ἔγω, φράσσατο δ' ἵππον ἀριπρεπέα προῦχοντα,  
ὅς τὸ μὲν ἄλλο τόσου φοῖνιξ ἦν, ἐν δὲ μετώπῳ  
λευκὸν σῆμ' ἐτέτυκτο περίτροχον ἥτε μήνη·  
στή δ' ὄρθος καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

456

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,  
οἷος ἐγὼν ἵππους αὐγάζομαι ἤε καὶ ὕμεις ;  
ἄλλοι μοι δοκοῦσι παρόιτεροι ἐμμέναι ἵπποι,  
ἄλλος δ' ἡνίοχος ἰνδάλλεται· αἱ δὲ πῦρ αὐτοῦ  
ἔθλαθεν ἐν πεδίῳ, αἱ κεῖσέ γε φέρτεραι ἦσαν·  
ἦτοι γὰρ τὰς πρῶτα ἴδον περὶ τέρμα βαλοῦσας,  
νῦν δ' οὐ πῇ δύναμαι ἰδεῖν, πάντῃ δὲ μοι ὄσσε  
Τρῳικὸν ἀμ πεδίων παπταίνετον εἰσορόωντι·  
ἡέ τὸν ἡνίοχον φύγον ἡνία, οὐδὲ δυνάσθη  
465 πῶ σχεθέειν περὶ τέρμα, καὶ οὐκ ἐτόχησεν ἐλίξας·  
ἐνθά μιν ἐκπασέειν θίω σὺν θ' ἄρματα ἄξαι,  
αἱ δ' ἐξηρήσαν, ἐπεὶ μένος ἔλλαθε θυμόν.  
Ἄλλὰ ἴδεσθε καὶ ὅμμες ἀνασταδόν· οὐ γὰρ ἔγωγε  
πῶ διαγινώσκω· δοκεῖ δὲ μοι ἔμμεναι ἀνὴρ  
470 Αἰτωλὸς γενεήν, μετὰ δ' Ἀργείοισιν ἀνάσσει,  
Τυδέος ἵπποδάμου υἱός, κρατερὸς Διομήδης. »

Τὸν δ' αἰσχροῦς ἐνένιπεν Ὀδυσσεύς ταχὺς Αἴας·

« Ἰδομενεῦ, τί πάρος λαθρεῦσαι ; αἱ δ' ἔτ' ἐνευθεν  
ἵπποι ἀερσιπόδες πολέος πεδίοιο δύνανται.

476

Οὐτε νεώτατός ἐσσι μετ' Ἀργεῖοισι τοσοῦτον,  
οὔτε τοι δέξυτατον κεφαλῆς ἐκδέρκεται ὄσσε·

*Num.* — 474 *damn.* Ar. [AT] : ὅτι τὸ ἐπιξηγεῖσθαι ποιητικόν, οὐχ ἡρωϊκοῦ προσώπου [A]. Ἀθετεῖται ὡς ληρώδης [AT].

*Var.* — 454 τόσον (Eust., testis) : δέμας Apoll. Soph. s. u. Φοῖνιξ || 459 μοι\* (Eust., testis) : μιν || παρόιτεροι\* (Eust., testis) : -ραι || 461 κεῖσέ (pap. 13, testis) : κεῖσέ Zon. [AT], Arist. [A] || γὰρ : τὰ pap. 13 || 463 πῇ\* (A s. l., Arist. [A], u. l. [BGT], Eust.) : πῶ (pap. 9, A) || 464 παπταίνετον\* (Eust.) : παπταίνετα (Ar. [AT]) || 465 φύγον\* : φύγεν (A) || 467 σὺν\* : κατὰ (u. l. [A], Eust.) || 472 ἵπποδάμου\* : ἱπποδάμοιο || υἱός\* : υἱός || 473 ἐνένιπεν (Eust.) : ἐνένισπεν (pap. 9), uel ἐνένιπεν || 474 δ' ἔτ' (T). δέ τ' (A) || 475 δύνανται\* (testis) : δύνανται (A s. l.), uel δύνανται (testis) || 477 δέξυτατον (Eust., testis) : δέξυτρον *quidam* [T] || ἐκδέρκεται (Bust.) : ἐκδέρκετον (testis), cf. 464.



ta tête, n'ont pas le regard si aigu. Toujours, dans tes propos, même passion ! Il ne te sied pas d'être si passionné discoureur : il en est d'autres ici qui  
480 valent mieux que toi. Ce sont les mêmes chevaux qui toujours tiennent la tête, les mêmes qu'avant, les juments d'Eumèle, et lui-même est debout dans son char, rênes en main. »

Lors le chef des Crétois, en courroux, le regarde et lui dit :

« Ajax, maître en disputes ! malavisé ! ici comme ailleurs, tu te montres le dernier des Argiens ; ton cœur est intraitable. Tiens ! parions donc un trépied, un bassin, — en prenant pour arbitre le fils d'Atrée, Agamemnon, — sur lequel des chars est en tête. Quand tu paieras, tu comprendras. »

Il dit, et Ajax aussitôt se lève, le rapide fils d'Oïlée ; il est plein de colère et tout prêt à répondre  
490 avec des mots brutaux<sup>1</sup>. Et la querelle entre eux se fût prolongée, si Achille alors ne s'était levé lui-même et n'eût dit :

« N'échangez plus ainsi de mots méchants et dure, Ajax et Idoménée. Aussi bien est-ce malséant. Vous en voudriez à tout autre qui se conduirait comme vous. Allons ! restez donc là, assis dans l'assemblée, et regardez les chars. Ils se hâtent vers la victoire et vont être bientôt ici. Alors chacun saura quels sont, des chars d'Argos, ceux qui sont au second et au premier rang. »

Il dit, et déjà le fils de Tydée est tout près, menant son char. Sans relâche, d'un fouet levé au-dessus  
500 de son épaule il presse ses chevaux. Ceux-ci vont

1. On remarquera la tendance du poète à peindre Ajax, fils d'Oïlée, en traits caricaturaux. Voyez en particulier la scène décrite plus bas, 774-83.

ἀλλ' αἰεὶ μύθοις λαβρεύεαι· οὐδὲ τί σε χρή  
λαβραγόρην ἔμεναι· πάρα γὰρ καὶ ἀμείνονες ἄλλοι.  
Ἴπποι δ' αὐταὶ ἔασι παροίτεραι, αἶ τὸ πάρος περ,  
Εὐμήλου, ἐν δ' αὐτὸς ἔχων ἐπὶ ληρα βέβηκε. »

480

Τὸν δὲ χολωσάμενος Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ἦδ' αὖ  
« Αἶαν, νεῖκος ἄριστε, κακοφραδὲς, ἀλλὰ τε πάντα  
δεύεαι Ἀργείων, ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής.  
Δεῦρό νυν, ἢ τρίποδος περιδῶμεθον ἢ ἐλέητος,  
ἴστωρα δ' Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα θεῖομεν ἄμφω,  
ὁππότεραι πρόσθ' ἵπποι, ἵνα γνοίης ἀποτίνων. »

485

Ὡς ἔφατ', ὄρνυτο δ' αὐτίκ' Ὀϊλῆος ταχύς Αἶας  
χωόμενος χαλεποῖσιν ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν·  
καὶ νύ κε δὴ προτέρῳ ἔτ' ἕρις γένετ' ἀμφοτέροισιν,  
εἰ μὴ Ἀχλλεὺς αὐτὸς ἀνίστατο καὶ φάτο μῦθον·

490

\* Μῆκέτι νῦν χαλεποῖσιν ἀμείβεσθον ἐπέεσσιν,  
Αἶαν ἴδομενθε τε, κακοῖς, ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε·  
καὶ δ' ἄλλω νεμεσθτον, ὅτις τοιαυτὰ γε βέζοι·  
ἀλλ' ὅμεις ἐν ἀγῶνι καθήμενοι εἰσοράσασθε  
ἵππους· οἱ δὲ τάχ' αὐτοὶ ἐπείγόμενοι περὶ νίκης  
ἐνθάδ' ἐλεύσονται· τότε δὲ γνώσεσθε ἕκαστος  
ἵππους Ἀργείων, οἳ δεῦτεροι οἳ τε πάροιθεν. »

495

Ὡς φάτο, Τυδείδης δὲ μάλα σχεδὸν ἦλθε διώκων,  
μάστι δ' αἰὲν ἔλαυνε καταμαδόν· οἱ δὲ οἱ ἵπποι

500

*Num.* — 479 *damno*. Ar. [AT] : ἀπὸ καινοῦ τὸ λαβρεύεσθαι· ὃ μὴ νοήσας τις προσέθηκε τὸν ἕξ· στίχον [T]. "Ὅτι οὐκ ἀναγκαῖος· πρόκειται γὰρ τὸ αἰεὶ μύθοις λαβρεύεαι... [A].

*Var.* — 480 αὐταὶ : αὐταί, uel αὐτε (Eust.) || παροίτεραι (Eust.) : παροίτεροι (A) || 483 νεῖκος (Ar. [AT], pap. 9) : νείκει\* (pap. 13, A, Eust.), uel νείκη || 485 περιδῶμεθον\* (A, testes) : -μεθα (testes) ; περιδῶμεθον tanquam atticum damnosus Wachernagel, *Spr. Unt.* 65 || 487 γνοίης\* (Eust.) : γνοίης, quod maluit multi || 490 νύ κε δὴ (Eust.) : νύ κ' εἰ pap. 13, ech. T ad l. 192 || 491 φάτο μῦθον\* (Eust.) : κατέρυκε (in situ [A]) || 492 ἀμείβεσθον\* (pap. 13 s. l.) : ἀμείβεσθε ; uel ἀμείβεσθαι pap. 13 ante corr., pap. 48, cod. unus || 493 κακοῖς\* (Eust.) : κακῶς cod. pauci, uel ἀναξ melius [T] || 494 βέζοι : βέζῃ pap. 48, cod. unus || 495 εἰσοράσασθε\* : -σθον || 497 τότε δὲ γνώσεσθε : τάχα δ' ἐν γνώσεσθε pap. 48 || 500 μάστι (A, pap. 9, pap. 13, quidam [Eust.]) : μάστιγι\* (Eust., testes), uel μάστιγα.

à grands bonds et se hâtent d'achever leur route. Sur leur cocher, sans arrêt, ils font jaillir la poussière. Le char, où l'or et l'étain s'assemblent, court sur les pes du rapide attelage ; et la trace n'est guère sensible que laissent les jantes sur la poudre légère. Ils se hâtent, ils volent. Diomède s'arrête en pleine assemblée. Une sueur abondante perle au cou, au poitrail de ses chevaux et va tombant sur le sol. Pour lui, il saute à terre du char resplendissant, et il appuie son  
 510 fouet contre le joug. Le fier Sthénélos<sup>1</sup> ne perd pas de temps non plus : vivement, il saisit le prix ; à ses bouillants compagnons il donne à emmener la femme, à porter le trépied à anses ; il dételle, lui, les chevaux.

Derrière lui, c'est le Néléide, Antiloque, qui pousse son char. La ruse, non la vitesse, le fait devancer Ménélas. Ménélas n'en est pas moins proche avec ses chevaux rapides. On sait la distance du cheval à la roue, quand il tire son maître sur un char, à toute allure, par la plaine : les crins au bout de sa queue  
 520 affleurent la jante, et la roue tourne toute proche, laissant peu d'intervalle entre eux, tant qu'il court par la vaste plaine. C'est à pareille distance que Ménélas se trouve suivre Antiloque sans reproche. Il est vrai qu'auparavant Antiloque l'avait dépassé d'une bonne portée de disque ; mais il l'a vite rejoint : le noble élan à chaque pas croissait de la jument d'Agamemnon, Éthé à la belle crinière. Et, certes, si la course s'était prolongée pour tous deux, Ménélas eût passé devant et triomphé sans conteste. En revanche,

1. Sthénélos, fils de Capanée, est à la fois l'ami et le cocher de Diomède (cf. IV, 367, et V, 109 suiv. ; 241 suiv. ; 319-330. La promptitude de son geste est en rapport avec la vivacité de son caractère, telle qu'elle est déjà apparue dans une autre scène, IV, 403-18.

ὀψός' ἀειρέσθην βίμφα πρήσσοντε κέλευθον.  
 Αἰεὶ δ' ἥνίοχον κονίης ραθάμιγγες ἐβαλλον.  
 ἄρματα δὲ χρυσῷ πεπυκασμένα κασσιτέρῳ τε  
 ἵπποις ὠκυπόδεσσιν ἐπέτρεχον· οὐδὲ τι πολλή  
 γίνετ' ἐπισσώτρων ἄρματροχίῃ· κατόπισθεν  
 ἐν λεπτῇ κονίῃ· τῷ δὲ σπεύδοντε πετέσθην.  
 Στῆ δὲ μέσφ' ἐν ἀγῶνι, πολὺς δ' ἀνεκῆκιν ἰδρῶς  
 ἵππων ἐκ τε λόφων καὶ ἀπὸ στέρνοιο χαμᾶζε·  
 αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο χαμαὶ θόρε παμφανόωντος,  
 κλίνει δ' ἄρα μᾶστιγα ποτὶ ζυγόν· οὐδὲ μᾶτησεν  
 Ἰφθίμος Σθένελος, ἀλλ' ἐσσυμένως λάθ' ἔδελον,  
 δῶκε δ' ἄγειν ἐτάροισιν ὑπερβύμοισι γυναῖκα  
 καὶ τρίποδ' ὠτόεντα φέρειν· ὃ δ' ἔλυσεν ὕφ' ἵππους.

Τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀντίλοχος Νηληϊὸς ἤλασεν ἵππους,  
 κέρδασιν, οὗ τι τάχει γὰρ, παραφθάμενος Μενέλαον·  
 ἀλλὰ καὶ ὧς Μενέλαος ἔχ' ἐγγύθεν ὠκέας ἵππους.  
 Ὅσσον δὲ τροχὸ ἵππος ἀφίσταται, ὧς ῥά τ' ἄνακτα  
 ἔλκηριν πεδίοιο τιταινόμενος σὺν ὄχεσφι·  
 τοῦ μὲν τε ψαδούσιν ἐπισσώτρου τρίχες ἄκραι  
 οὐραῖαι· ὃ δὲ τ' ἄγχι μάλα τρέχει, οὐδὲ τι πολλή  
 χῶρη μεσσηγύς, πολέος πεδίοιο θέοντος·  
 τόσσον δὲ Μενέλαος ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο  
 λείπειτ'· ἀτὰρ τὰ πρῶτα καὶ ἐς δισκουρά λείλειπτο,  
 ἀλλὰ μιν αἶψα κίχανεν· ὀφέλλετο γὰρ μένος ἦδ'  
 ἵππου τῆς Ἀγαμέμνονέης, καλλίτριχος Αἰθῆς·  
 εἰ δὲ κ' ἐτι προτέρῳ γένετο δρόμος ἀμφοτέροισι,  
 τῷ κέν μιν παρέλασσε· οὐδ' ἀμφήριστον ἔθηκεν.

Var. — 503 δὲ χρυσῷ : δ' αὖ γαλκῷ testis || 504 ἐπέτρεχον (sic) διὰ τοῦ ο [A] : ἐπέτρεχον fortasse olim alii || οὐδὲ τι (testes) : οὐδ' ἔτι cod. univ., uel οὐδὲ τι cod. univ. || 505 ἐπισσώτρων (Eust., testes) : ὀπισσώτρων codex univ., cf. E 725 || 506 πετέσθην (Eust.) : πέπεσθον u. l. [A] || 517 ῥά τ' (pap. 1, pap. 9, pap. 13) : ῥά Eust., an prizonem ? || 519 ἐπισσώτρου (A in marg., Eust., testis) : ὀπισσώτρου A, cf. 505 || 520 οὐδὲ τι : οὐδ' ἔτι ; uel οὐδὲ τι Eust. || 523 δισκουρά (Ar., Ptolem. Aescal., Herodianus [A], Eust.) : δίσκ' οὐρῶ (quidam [BT Eust.]) ; δισκουρά [sic] pap. 13 || 527 ἐν : καὶ || οὐδ' (Eust.) : ἢ Zen. [A], cf. 382.

Mérion, noble écuyer d'Idoménée, reste en arrière du glorieux Ménélas d'une bonne portée de lance. Ses  
530 chevaux aux belles crinières sont les moins vites, et lui-même est le plus lent à pousser son attelage dans la lice. Le fils d'Admète vient le dernier de tous ; il traîne son beau char et pousse son attelage devant lui. Lors le divin Achille aux pieds infatigables, à le voir, a pitié, et, debout, aux Argiens il adresse ces mots aillés :

« Le meilleur vient le dernier, menant ses chevaux aux sabots massifs. Allons ! donnons-lui un prix — ce sera séant — le second. Que le fils de Tydée emporte le premier ».

Il dit ; tous approuvent l'invite. Il lui eût donc alors  
540 donné la cavale, puisqu'il avait l'approbation des Achéens, si le fils de Nestor magnanime, Antiloque, alors ne se fût levé et à Achille, fils de Pélée, n'eût répliqué pour défendre son droit :

« Achille, contre toi j'aurai grande colère, si tu fais ce que tu dis là. Tu veux m'enlever le prix, parce que tu songes que, s'il a trébuché avec char et chevaux, il est pourtant un brave. Mais pourquoi n'a-t-il pas invoqué les Immortels ? Il ne serait pas arrivé alors bon dernier à la course. S'il te fait pitié, s'il est cher à ton cœur, tu as dans ta baraque de l'or  
550 en quantité, du bronze, des moutons ; tu as des captives aussi, des chevaux aux sabots massifs : va prendre là-dedans et donne-lui un prix, même plus grand, et tout de suite ! Les Achéens t'approuveront. Mais celle-ci<sup>1</sup>, je ne la rendrai pas. Pour elle, que qui

1. La cavale qui constitue le second prix. On remarquera que l'hémistiche est emprunté au Chant I, v. 23, où « celle-ci » désigne Chryseïa.

Ἀτὰρ Μηριόνης, θεράπων ἐὼς Ἰδομενῆος,  
λείπει' ἀγακλῆος Μενελάου δουρὸς ἐρατὴν·  
530 βάρδιατοι μὲν γάρ οἱ ἔσαν καλλίτριχες ἵπποι,  
ἥκιστος δ' ἦν αὐτὸς ἐλαυνόμεν ἄρμ' ἐν ἀγῶνι.  
Υἱὸς δ' Ἀδμήτοιο πανούστατος ἦλθεν ἄλλων,  
ἔκων ἄρματα καλά, ἐλαύνων πρόσοσθεν ἵππους·  
τὸν δὲ ἰδὼν ἔκτειρε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,  
535 στὰς δ' ἄρ' ἐν Ἀργείοις ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευε·  
« Λοισθὸς ἀνὴρ ἄριστος ἐλαύνει μώνυχας ἵππους·  
ἀλλ' ἄγε δὴ οἱ δῶκεν ἀέθλιον, ὥς ἐπιεικές,  
καύτερ'· ἀτὰρ τὰ πρῶτα φερέσθω Τυδέος υἱός. »  
ὣς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ὥς ἐκέλευε·  
καὶ νύ κέ οἱ πόρεν ἵππον, ἐπήνησαν γάρ Ἀχαιοί,  
540 εἰ μὴ ἄρ' Ἀντίλοχος μεγαθύμου Νέστορος υἱὸς  
Πηλεΐδην Ἀχιλῆα δίκῃ ἡμίψατ' ἀναστάς·  
« ὦ Ἀχιλεῦ, μάλα τοι κεχολώσομαι, αἶ κα τελέσσης  
τοῦτο ἔπος· μέλλεις γάρ ἀφαιρήσεσθαι ἄεθλον,  
τὰ φρονέων ὅτι οἱ βλάβην ἄρματα καὶ ταχέ' ἵππῳ  
545 αὐτός τ' ἐσθλὸς ἐών· ἀλλ' ὄφελεν ἀθανάτοισιν  
εὐχεσθαι· τῷ κ' οὐ τι πανούστατος ἦλθε διώκων.  
Εἰ δέ μιν οἰκτεῖρεις καὶ τοι φίλος ἐπλετο θυμῷ,  
ἔστί τοι ἐν κλισίῃ χρυσοῦς πολὺς, ἔστι δὲ χαλκὸς  
καὶ πρόδατ', εἰοὶ δέ τοι δμῶαι καὶ μώνυχας ἵπποι·  
550 τῶν οἱ ἔπειτ' ἀνελὼν δόμεναι καὶ μῖζον ἄεθλον,  
ἧὲ καὶ αὐτίκα νῦν, ἵνα σ' αἰψήσωσιν Ἀχαιοί.

*Num.* — 538 a b τὰ τρίτα δ' Ἀντίλοχος, τέτταρα ξανθὸς Μενέλαος, | πέμπτα δὲ Μηριόνης θεράπων ἐὼς Ἰδομενῆος adduntur in quibusdam [AT] || 540 om. pap. 48.

*Var.* — 530 βάρδιατοι\* (Eust.): βάρδιαται (pap. 9) || 533 πρόσοσθεν\*: πρόσσθω' (Eust.), uel μώνυχας codd. nona., uel ὥκας Zen. [A] || 535 ἐν Ἀργείοις: ἐν Ἀργείοισιν pap. 9, uel ἐν Ἀχαιοῖσιν pap. 48 || πτερόεντ' ἀγόρευε\*: πτερόεντα προσηύδα || 539 ἐπήνεον\* (pap. 9): ἐπήνεον || ὥς ἐκέλευε\*: ἧδ' ἐκέλευεν (pap. 9, u. l. [A]) || 540 Ἀχαιοί (Eust.): οἱ Ἕλλοι u. l. [A], uel ἄριστοι codd. unus || 547 τῷ κ' Bentley: τὸ κεν\* (pap. 9, pap. 13, A, Eust.), uel τῷ κεν; cf. B 250 etc. || 548 φίλος (omnes [A], Eust.): φίλον.



en a envie essaye donc de lutter de vive force contre moi ! »

Il dit, et le divin Achille aux pieds infatigables sourit. Antiloque lui plait : ce lui est un ami cher. En réponse il lui dit ces mots ailés :

« Antiloque, puisque tu m'invites à tirer de chez moi un autre présent pour Eumèle, eh bien ! c'est ce que je ferai. Je lui donnerai la cuirasse que j'ai enlevée à Astéropée. Elle est de bronze, mais une coulée de brillant étain roule tout autour. Elle lui sera d'un grand prix. »

Il dit et ordonne à son ami Automédon de l'apporter de sa baraque. Automédon part et la lui rapporte. Achille la met aux mains d'Eumèle, et celui-ci la reçoit avec joie.

Alors, au milieu de tous, se lève Ménélas, le cœur affligé, et plein contre Antiloque d'un courroux sans mesure. Le héraut lui met le bâton en main et commande le silence aux Achéens. Il parle alors, mortel égal aux dieux :

« Antiloque, si sage naguère, qu'as-tu donc fait aujourd'hui ? Tu as abaissé ma valeur, tu as fait tort à mes chevaux, en lançant devant eux les tiens, qui sont bien loin de les valoir. Allons ! guides et chefs des Argiens, prononcez ouvertement entre nous deux, sans chercher à soutenir ni l'un ni l'autre. Je ne veux pas qu'un jour l'on aille dire parmi les Achéens à la cotte de bronze : « Ménélas, par ses mensonges, a fait violence à Antiloque ; il est parti, emmenant la cavale, parce qu'avec des chevaux loin de valoir les autres, il l'emportait par le rang et la force. » Eh bien ! c'est moi-même qui prononcerai, et je te garantis qu'aucun Argien n'aura à me reprendre, car ma sentence sera droite. Tiens ! Antiloque, viens ici, nour-

Τὴν δ' ἐγὼ οὐ δώσω· περὶ δ' αὐτῆς πειρηθῆτω  
ἀνδρῶν ὅς κ' ἐβέλησιν ἐμοὶ χεῖρεσσι μάχεσθαι. »

Ὡς φάτο, μείδῃσεν δὲ ποδάρεος διὸς Ἀχιλλεύος  
χαίρων Ἀντίλοχον, ὅτι οἱ φίλος ἦεν ἑταῖρος·  
καὶ μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἀντίλοχ', εἰ μὲν δὴ με κελεύεις οἰκοῦν ἄλλο  
Εὐμήλοφ ἐπιδοῦναι, ἐγὼ δέ κε καὶ τὸ τελέσω·  
δώσω οἱ θώρηκα, τὸν Ἀσπεροπαῖον ἀπηύρων,  
χάλκεον, ᾧ πέρι χεῖμα φαεινοῦ κασσιτέρου  
ἀμφωδίνηται· πολέος δέ οἱ ἄξιός ἐσται. »

Ἦ ῥα, καὶ Αὐτομέδοντι φίλον ἐκέλευσεν ἑταῖρον  
οἰστέμεναι κλισίῃθεν· ὁ δ' ὄψετο καὶ οἱ ἔνικεν,  
Εὐμήλοφ δ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δὲ δέξατο χαίρων.

Τοῖσι δὲ καὶ Μενέλαος ἀνίστατο θυμὸν ἀχεύων·  
Ἀντίλοχον ἄμοτον κεχολωμένον· ἐν δ' ἄρα κήρυξ  
χερὶ σκηπτρον ἔθηκε, σιωπῆσαι τ' ἐκέλευσεν  
Ἀργείων· ὁ δ' ἔπειτα μετηύδα Ἰσόθεος φῶς·

« Ἀντίλοχε, πρόσθεν πεπνυμένε, ποῖον ἔρεξας;  
ἥσυχνας μὲν ἐμὴν ἀρετὴν, βλάβας δὲ μοι ἵππους,  
τοὺς σοὺς πρόσθε βαλὼν, οἱ τοι πολὺ χείρονες ἦσαν.  
Ἄλλ' ἄγετ', Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,  
ἐς μέσον ἀμφοτέροισι δικάσατε, μὴδ' ἐπ' ἀρωγῇ,  
μὴ ποτὲ τις εἴπῃσιν Ἀχαιῶν χαλκοχευτόνων·

« Ἀντίλοχον ψεύδεσσι βηισάμενος Μενέλαος  
οἴχεται ἵππον ἄγων, ὅτι οἱ πολὺ χείρονες ἦσαν  
ἵπποι, αὐτὸς δὲ κρείσσων ἀρετῇ τε βίῃ τε. »

Εἰ δ' ἄγ' ἐγὼν αὐτὸς δικάσω, καὶ μ' οὐ τινὰ φημι  
ἄλλον ἐπιπλήξειν Δαναῶν· ἰθεὴ γάρ ἐσται.

Num. — 565 (cf. 624) om. codd. nonnulli (quorum ABT) et pap. 9 et 13, habent codd. oeteri (quorum G).

Var. — 557 πτερόεντα προσηύδα : πτερόεντ' ἀγόρευεν codd. duo || 562 ἄξιός (Eust.) : ἄξιον (A, testis) || 568 χεῖρι : χερσὶ (pap. 9, pap. 13, u. l. [A]), cf. K 328 || ἐκέλευσεν : ἐκέλευεν || 572 ἦσαν : εἰσιν pap. 9 || 574 δικάσσετε\* : δικάσατε.

risson de Zeus, et, comme il est de règle, debout, en face de tes chevaux et de ton char, portant le souple fouet avec lequel tu menais tout à l'heure, la main sur tes chevaux, jure donc le Maître de la terre et Ébranleur du sol que tu n'as pas, par trahison et volontairement, gêné la marche de mon char. »

Antiloque sagement le regarde et dit :

« Sois patient à cette heure. Je suis bien plus jeune que toi, sire Ménélas ; et tu es tout ensemble mon aîné et mon modèle. Sais-tu pas ce que sont les 590 excès d'un jeune homme ? L'humeur en lui est vive et la raison mince. Que ton cœur s'y résigne ! C'est moi qui te donnerai la cavale que j'ai gagnée. Et me demanderais-tu un présent plus grand encore à tirer de chez moi, j'aimerais mieux te le donner sur l'heure que de me sentir loin de ton cœur à jamais, nourrisson de Zeus, et coupable envers les dieux. »

Il dit et, conduisant lui-même la cavale, le fils du noble Nestor la met aux mains de Ménélas. Celui-ci sent fondre son cœur, comme la rosée sur l'épi, aux jours où grandit la moisson et où frémissent les 600 guérets<sup>1</sup>. Tel fond ton cœur, Ménélas, en ta poitrine. Lors, prenant la parole, il dit ces mots ailés :

« Antiloque, c'est moi cette fois qui ferai fléchir mon courroux : tu n'étais jamais étourdi ni fou, et c'est la jeunesse aujourd'hui qui en toi l'a emporté sur la raison. Évite une autre fois de chercher à jouer ceux qui valent mieux que toi. Tout autre Achéen aurait eu de la peine à m'amadouer. Mais, toi, tu as beaucoup

1. L'image a été reprise par Eschyle (*Agamemnon*, 1390-92), mais avec une valeur assez différente. Clytemnestre, en frappant son époux, a trouvé le sang dont il l'a inondée « aussi doux pour son cœur que la bonne rosée de Zeus pour le germe au sein du bouton ».

Ἀντίλοχ', εἰ δ' ἄγε δεῦρο, διοτρεφέες, ἢ θέμις ἐστί, στάς ἵππων προπάροιθε καὶ ἄρματος, αὐτὰρ ἱμάσθην χερσὶν ἔχε βαδινὴν, ἢ περ τὸ πρόσθεν ἔλαυνας, ἵππων ἀψάμενος γαίηοχον Ἑννοσίγαιον

δμυθὶ μὴ μὲν ἔκων τὸ ἐμὸν δόλφ ἄρμα πεδῆσαι. »

585

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίλοχος πεπνυμένος ἀντίον ἦδ' ἔειπε

« Ἀνσχεο νῦν· πολλὸν γὰρ ἔγωγε νεώτερός εἰμι σείο, ἀναξ Μενέλαε, σὺ δὲ πρότερος καὶ ἀρείων· οἷσθ' οἷαι νέου ἀνδρὸς ὑπερβασίαι τελέθουσιν· κραιπνότερος μὲν γάρ τε νόος, λαπιτὴ δὲ τε μῆτις. 590

Τὼ τοι ἐπιτλήτω κραιδίη· ἵππον δὲ τοι αὐτὸς δώσω, τὴν ἀρόμην· εἰ καὶ νῦν κεν οἴκοθεν ἄλλο μείζον ἐπαιτήσεας, ἔφαρ κέ τοι αὐτίκα δοῦναι βουλομένη ἢ σοὶ γε, διοτρεφέες, ἥματα πάντα ἔκ θυμοῦ πεσέειν καὶ δαίμοσιν εἶναι ἀλιτρός. »

595

Ἡ βὰ, καὶ ἵππον ἔγων μεγαθύμου Νέστορος υἱὸς ἐν χεῖρεσσι τίθει Μενελάου· τοῖο δὲ θυμὸς λάνθη ὥς εἴ τε περὶ σταχύεσσιν ἔερση ληίου ἀλόησκοντος, ὅτε φρίσσουσιν ἄρουραι· ὧς ἄρα σοί, Μενέλαε, μετὰ φρεσὶ θυμὸς λάνθη· 600

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· « Ἀντίλοχε, νῦν μὲν τοι ἔγων ὑποείλομαι αὐτὸς χαόμενος, ἐπεὶ οὐ τι παρήγορος οὐδ' ἀεσίφρων ἦσθα πάρος· νῦν αὖτε νόον νίκησε νεότης.

Δεύτερον αὖτ' ἀλέασθαι ἀμείνονας ἡπεροπαύειν· οὐ γάρ κεν με τάχ' ἄλλος ἀνὴρ παρέπεισεν Ἀχαιῶν. 605

Num. — 581 damn. Ar. : ὅτι ἀκαίρως λέγει διοτρεφέες, ὀργιζόμενος αὐτῷ [A]. Cf. schol. T : περισσός.

Var. — 581 εἰ : αἶ (A, plures codices [Eust.]) || 583 ἴχσ' : ἴχων (Eust.) || 585 μὴ μὲν : μὴδὲν cod. unus, teatin || 587 ἄνσχεο (Ar. [T], Eust.) : ἄσχεο, uel ἄσχατο Dionys. Sidon. [T], uel ἴσχοτο u. l. [A] || 593 ἐπαιτήσεας\* (u. l. ap. Eust.) : ἐπαιτήσεας (pap. 13, A, Eust.) || 599 φρίσσουσιν\* (Eust.) : φρίσσουσιν (pap. 13) || 600 σοί\* (A) : τοι (pap. 13, A u. l., T) || 602 τοι (Eust.) : κεν pap. 13 || 604 νεότης : νεότης αἰ περι Ἀντίλοχον [AT] ; νέον... νόημα illum legissae coniecit Heyne || 605 δευτέρων\* (Eust.) : βελέτερων codd. nonn., uel βυτέρων u. l. [AT].

— et ton noble père et ton frère aussi — souffert et pâti pour ma cause. Je me rendrai dès lors à la prière, je te ferai don de cette cavale, qui, en fait, est mienne. Tous ici, de la sorte, sauront que mon cœur n'est ni arrogant ni implacable. »

Il dit, et à Noémon<sup>1</sup>, l'ami d'Antiloque, il donne la cavale à emmener. Pour lui-même, il prend le bassin resplendissant. Mérion, de son côté, enlève les deux talents d'or, le quatrième, puisque c'est son rang d'arrivée. Reste le cinquième prix, la coupe à deux anses : Achille l'offre à Nestor. A travers l'assemblée des Argiens, il va la lui porter, s'arrête devant lui et dit :

« Tiens ! toi aussi, vieillard, conserve cette pièce en mémoire des funérailles de Patrocle — car lui-même tu ne le verras plus parmi les Argiens. Je te donne ce prix d'office : tu n'auras à combattre ni au pugilat ni à la lutte, tu n'entreras pas dans le tournoi des javelots, tu ne prendras pas de part à la course. La vieillesse fâcheuse désormais te presse. »

Il dit et lui met la coupe entre les mains. Nestor la reçoit avec joie et, prenant la parole, il dit ces mots ailés :

« Tout ce que tu dis là, mon fils, est fort bien dit. Non, mes membres, mon cher, n'ont plus même assurance — ni mes pieds ni mes bras : on ne voit plus ceux-ci jaillir rapides, à droite, à gauche, de mes épaules. Ah ! si j'étais encore jeune ! si ma vigueur était aussi assurée qu'aux jours où les Épéens<sup>2</sup> célébraient les funérailles de leur monarque Amaryncée,

1. Noémon n'est pas nommé ailleurs dans l'Iliade.

2. Sur les Épéens, cf. XI, 688, et la note à ce passage (tome II, p. 135, n. 1). — Pour Boupriasion, le *Marché aux bœufs*, voyez *ibid.*, p. 138, n. 1.

ἀλλὰ σὺ γὰρ δὴ πόλλ' ἔπαθες καὶ πόλλ' ἐμόγησας  
σός τε πατήρ ἀγαθός καὶ ἀδελφεός εἶνεκ' ἐμεῖο·  
τῷ τοι λισσομένῳ ἐπιπείσομαι, ἥδ' ἐκὼν ἵππον  
δώσω ἐμὴν περ ἔοθσαν, ἵνα γνῶσσι καὶ οἶδε  
ὅς ἐμός οὐ ποτε θυμός ὑπερφίαλος καὶ ἀπηνής. »

610

« Ἢ ῥα, καὶ Ἀντιλόχοιο Νοήμονι δῶκεν ἑταῖρῳ  
ἵππον ἀγειν· ὁ δ' ἐπειτα λέβηθ' ἔλε παμφανόωντα.

Μηριόνης δ' ἀνέειρε δῶα χρυσοῖο τάλαντα  
τέτρατος, ὃς ἔλασεν. Πέρμπτον δ' ὑπελείπετ' ἄεθλον,  
ἀμφίβητος φιάλη· τὴν Νέστορι δῶκεν Ἀχιλλεύς  
Ἀργείων ἀν' ἀγῶνα φέρων, καὶ ἔειπε παραστάς·

615

« Τῇ νῦν, καὶ σοὶ τοῦτο, γέρον, κειμήλιον ἔστω,  
Πατρόκλοιο τάφου μνημ' ἔμμεναι· οὐ γὰρ ἔτ' αὐτὸν  
δύη ἐν Ἀργείοισι· δίδωμι δέ τοι τόδ' ἄεθλον  
αὐτῶς· οὐ γὰρ πύξ γε μαχήσῃ, οὐδὲ παλαίσεις,  
οὐδ' ἔτ' ἀκοντιστὺν ἐσθύσεις, οὐδὲ πόδεσσιν  
θεύσεις· ἥδη γὰρ χαλεπὸν κατὰ γῆρας ἐπείγει. »

620

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

625

« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες·  
οὐ γὰρ ἔτ' ἔμπεδα γυῖα, φίλος, πόδες, οὐδέ τι χεῖρες  
δμῶν ἀμφοτέρωθεν ἐπαίσσανται ἐλαφραί.  
Εἴθ' ὥς ἡβώοιμι βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη

ὃς ὅποτε κρελόντ' Ἀμαρυγκέα θάπτον Ἐπειοὶ

630

*Num.* — 626 (cf. A 286, K 169) om. probabilior Ar. cf. schol. A ad 627 : ὅτι ἀπο τοῦ γὰρ ἔρχεται... Versum om. pap. 13 in locutu, add. in summa pagina, et codex || 628 a (cf. A 869) οἷα περ πάρος ἔσκον ἐνὶ γυνάμ) ποιοῖται μέλεισσιν add. codex.

*Var.* — 614 δῶα· δῶα (A); utrumque Eust. || 616 ἀμφίβητος φιάλη : ἀμφίβητον φιάλην Apoll. Soph. 25, 10 || 620 δύη (A) : δύει\* || 622 οὐδ' ἔτ' : οὐδέ τι\* (A) || ἐσθύσεις\* (Ar. omnes [A], sic [BT], Eust.) : ἐνλύσεις (A) || 623 ἐπείγει : ἵππασιν (u. l. [A]), utrumque Eust.; uel ἰκάνει (u. l. [A]), uel ὀπαῖς (u. l. [A]) || 625 πτερόεντα προσηύδα\* : πτερόεντα μετῴδα cod. unus, uel πτερόεντ' ἀγόρευε codd. pauoi || 627 φίλος\* : φίλοι || οὐδέ τι\* : οὐδ' ἔτι, uel οὐδέ τι (Eust.) || 628 ἐπαίσσανται\* : ἀπαίσσανται, utrumque Eust.



à Bouprasion, et où ses fils proposaient des prix en l'honneur du roi ! Nul alors qui me valût, ni chez les Épéens, ni chez les Pyliens eux-mêmes, ni chez les Étoliens magnanimes. Au pugilat, je triomphai de Clytomède, fils d'Énops ; à la lutte, d'Ancée de Pleuron, qui s'était levé contre moi ; à la course, je dépassai Iphicle — un brave pourtant ; à la lance, je surpassai Phylée et Polydore. A la course des chars seulement, je fus distancé par les deux fils d'Actor. Ce fut le nombre qui leur assura l'avantage. Ils voulaient la victoire ; c'était le plus beau des prix en effet qui restait là. Or ils étaient deux : l'un se donnait tout entier à conduire et, tandis qu'il était tout entier à conduire, l'autre excitait les bêtes avec son fouet. — Voilà ce que j'étais jadis. A de plus jeunes maintenant de s'offrir pour telles épreuves. Je dois, moi, obéir à la triste vieillesse, moi qui brillais alors entre tous les héros ! Mais, va, rends hommage par des jeux à ton ami. Moi, je reçois ce présent volontiers, et mon cœur est en joie de voir que tu te souviens encore de mes bontés et que tu n'oublies pas l'hommage qui m'est dû parmi les Achéens. Puissent les dieux en échange t'accorder leurs douces faveurs ! »

Il dit, et le Péléide retourne vers la vaste foule achéenne, après avoir écouté jusqu'au bout le compliment du Néléide.

*Le pugilat.* Il dépose ensuite les prix du rude pugilat. Il amène et attache

au milieu de l'assemblée une mule patiente, de six ans, encore indomptée, et des plus dures à dresser. Pour le vaincu, il dépose une coupe à deux anses. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Atride, et vous aussi, Achéens aux bonnes jam-

Βουπρασίῳ, παῖδες δ' ἔθεσαν βασιλῆος θεῖλα·  
 ἐνθ' οὗ τις μοι ὁμοῖος ἀνὴρ γένετ', οὐτ' ἄρ' Ἐπειδὴν  
 οὐτ' αὐτῶν Πυλίων οὐτ' Αἰτωλῶν μεγαθύμων.  
 Πῶς μὲν ἐνίκησα Κλυτομήδεα, Ἥνοπος υἱόν,  
 Ἀγκαῖον δὲ πάλῃ Πλευρώνιον, ὃς μοι ἀνέστη·  
 Ἴφικλον δὲ πόδεσσι παρέδραμον ἐσθλὸν ἐόντα,  
 δουρὶ δ' ὑπεῖρβαλον Φυλῆά τε καὶ Πολύδωρον.  
 Οἵοισιν μ' ἵπποισι παρήλασαν Ἀκτορίωνε,  
 πλῆθει πρόσθε βαλόντες, ἀγασσάμενοι περὶ νίκης.  
 οὐνεκα δὴ τὰ μέγιστα παρ' αὐτόφει λείπετ' θεῖλα·  
 οἱ δ' ἄρ' ἔσαν διδυμοὶ· ὁ μὲν ἔμπεδον ἡνιόχευεν,  
 ἔμπεδον ἡνιόχευ', ὁ δ' ἄρα μάστιγι κέλευεν.  
 Ὡς ποτ' ἔον· νῦν αὖτε νεώτεροι ἀντιόωντων  
 ἔργων τοιοῦτων· ἐμὲ δὲ χρὴ γῆραι λυγρῷ  
 πείθεσθαι, τότε δ' αὖτε μετέπρεπον ἠρώεσσιν.  
 Ἀλλ' ἴθι καὶ σὸν ἑταῖρον ἀέθλοισι κτερέιζε·  
 τοῦτο δ' ἐγὼ πρόφρων δέχομαι, χαίρει δέ μοι ἦτορ,  
 ὃς μὲν αἶετ' ἐμύνησαι ἐννέος, οὐδέ σε λήθω  
 τιμῆς ἧς τέ μ' ἔοικε τιμηθῆσθαι μετ' Ἀχαιοῖς·  
 σοὶ δὲ θεοὶ τῶνδ' ἀντὶ χάριν μνησικέα δοῖεν. »

Ὡς φάτο, Πηλεΐδης δὲ πολλὸν καθ' ὄμιλον Ἀχαιῶν  
 ὄψετ', ἐπεὶ πάντ' αἶνον ἐπέκλυε Νηλεΐδαο.

Αὐτὰρ ὁ πυγμαχίης ἀλεγεινῆς θῆκεν θεῖλα·  
 ἡμίονον ταλαεργὸν ἄγων κατέδησ' ἐν ἀγῶνι  
 ἔξετέ' ἀδόμητην, ἧ τ' ἀλγίστην δαμάσασθαι·  
 τῷ δ' ἄρα νικηθέντι τίθει δέπας ἀμφικύπελλον·  
 στή δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοις ἐυκνήμιδες Ἀχαιοί,

Var. — 634 Ἥνοπος (Eust.) : Ὀίνοπος (T, testes), uel Φαίνοπος testis || 635 Ἀγκαῖον (Eust., testes) : Ἀλκαῖον testis || πάλῃ (Eust., testis) : πάλιν (Ar. [A], testis) || 639 ἀγασσάμενοι : ἀγασσάμενοι in quibusdam [A] || 640 παρ' αὐτόφει (sic [A], Eust.) : παρ' αὐτόφει (pap. 13) || 643 ἔον : ἔην (testis) || 649 ἧς (Eust., testes) : ἧ testis, cod. unius || Ἀχαιοῖς : Ἀχαιούς (testis) || 653 θεῖλα (Eust.) : θεῖλον || 657 Ἀργείοισιν (pap. 13, v. l.) : ἀνθρωποῖσιν pap. 13 in lin. || 658 Ἀτρεΐδῃ : Ἀτρεΐδαι (pap. 9) || ἐυκνήμιδες Ἀχαιοί : ἀριστῆς Παναχαιῶν codd. duo.

bières, j'invite à se disputer ces enjeux deux hommes  
 660 — les meilleurs. Qu'ils se frappent en levant haut  
 le poing. Celui à qui Apollon aura donné l'endurance,  
 et que tous les Achéens auront reconnu tel, partira  
 emmenant dans sa baraque cette mule patiente ; le  
 vaincu gagnera la coupe à deux anses. »

Il dit, et aussitôt se lève un héros noble et grand,  
 expert au pugilat, Épéios, fils de Panopée. Sur la  
 mule patiente il pose la main et dit :

« Qu'il vienne donc ici, celui qui gagnera la coupe  
 à deux anses. Pour la mule, je déclare qu'aucun autre  
 Achéen ne l'emmènera, comme vainqueur au pugilat :  
 car, là, je me flatte d'être le meilleur. C'est bien  
 670 assez je pense que je ne sois pas des premiers au  
 combat. Aussi bien, je le vois, n'est-il guère possible  
 d'être expert en toute besogne. Voici donc ce que je  
 veux dire, et c'est là ce qui sera. D'un coup direct,  
 je lui tendrai la peau, je lui broierai les os. Que ses  
 amis demeurent donc là, tous ensemble, pour l'em-  
 porter, quand mes bras l'auront vaincu. »

Il dit, et tous demeurent silencieux, sans voix.  
 Seul Euryale se lève, mortel égal aux dieux, fils de  
 sire Mécistée, lui-même né de Talaos, qui vint jadis à  
 Thèbes pour les jeux funèbres d'Œdipe abattu<sup>1</sup> et y  
 680 triompha de tous les neveux de Cadmos. Le fils de  
 Tydée, l'illustre guerrier, s'empresse autour de lui  
 avec des mots rassurants : il souhaite ardemment sa  
 victoire. Il lui passe d'abord la ceinture, puis il lui  
 donne les courroies taillées dans le cuir d'un bœuf  
 agreste. Leur ceinture mise, tous deux s'avancent au  
 milieu de la lice. Face à face, levant leurs bras vigou-  
 reux, ils se jettent l'un sur l'autre et mêlent leurs

1. C'est-à-dire tombé à la guerre, comme l'entend Aristarque.

ἄνδρε δύο περὶ τῶνδε κελεύομεν, δὲ περ ἄριστω,  
 πύξ μάλ' ἀνασχομένω πεπληγμένῳ· ᾧ δέ κ' Ἀπόλλων  
 δώῃ καμμοῖνῃν, γνώωσι δὲ πάντες Ἀχαιοί,  
 ἡμίονον ταλαεργὸν ἄγων κλισίῃν δὲ νεέσθω·  
 αὐτὰρ ὁ νικηθεὶς δέπας οἶσεται ἀμφικύπελλον. »

ὣς ἔφατ', ὠρυτο δ' αὐτίκ' ἀνὴρ ἥς τε μέγας τε  
 εἰδὼς πυγμαχίης, υἱὸς Πανοπίης Ἐπειός,  
 665 ἄψατο δ' ἡμίονου ταλαεργοῦ φώνησέν τε·

« Ἄσσον ἔτω ὅς τις δέπας οἶσεται ἀμφικύπελλον·  
 ἡμίονον δ' οὐ φημί τιν' ἀέμεν ἄλλον Ἀχαιῶν  
 πυγμῇ νικήσαντ', ἐπεὶ εἴχομαι εἰς ἡ ἄριστος.  
 Ὅχ' ἄλλος δὲ τίς μάχης ἐπιδεδόμαι; οὐδ' ἄρα πως ἦν  
 670 ἐν πάντεσσ' ἔργοισι δοῆμονα φῶτα γενέσθαι.

ὣς γὰρ ἔξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·  
 ἀντικρὺ χροῖα τε ῥήξω σὺν τ' ὅσπερ ἀράξω·  
 κηδεμόνες δὲ οἱ ἐνθάδ' ἀολλέες αὖθι μενόντων,  
 οἳ κέ μιν ἐξοίσουσιν ἔμφις ὑπὸ χερσὶ δαμέντα. »  
 675

ὣς ἔφαθ', οἳ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·  
 Εὐρύαλος δὲ οἱ οἶος ἀνίστατο, Ἰσόθεος φῶς,  
 Μηκιστῆρος υἱὸς Ταλαονίδαο ἀνακτος,  
 ὅς ποτε Θῆβας δ' ἦλθε δεδουπότος Οἰδιπόδαο  
 680 ἔς τάφον· ἔνθα δὲ πάντας ἐνὶ καὶ Καδμείωνας.  
 Τὸν μὲν Τυδείδης δουρὶ κλυτὰς ἀμφεπονεῖτο  
 θαρσύνων ἔπεσιν, μέγα δ' αὐτῷ βούλετο νίκην·  
 ζωῆμα δὲ οἱ πρῶτον παρακάββαλεν, αὐτὰρ ἔπειτα  
 δῶκεν ἱμάντας εὐμήτους βοδὸς ἀγραύλοιο.  
 Τῷ δὲ ζωσαμένῳ βήτην ἔς μέσσον ἀγῶνα,  
 685 ἄντα δ' ἀνασχομένῳ χερσὶ στιβαρῆσιν ἄμ' ἄμφω  
 σὺν ῥ' ἔπεσον, σὺν δὲ σφι βαρεῖται χεῖρες ἐμιχθεν.

Var. — 662 νεέσθω (u. l. [A], Eust.) : φερέσθω\* (pap. g, pap. 13, A) || 666 ἡμίονου ταλαεργοῦ (Eust., testis) : ἡμίονων ταλαεργῶν testis || 672 τὸ δὲ καὶ\* (Eust.) : καὶ μὲν (pap. g, u. l. [A], testis) || 673 σὺν τ' (Eust.) : σὺν δ' (testis) || 678 Μηκιστῆρος codd. pauci : -τέως\* (A, pap. g, pap. 13), uel -τέος || 679 ἐνθάδε δ' (sic [A]) : ἐνθάδε (pap. 13, Eust.).

lourdes mains. Leurs mâchoires craquent horriblement, la sueur ruisselle partout sur leurs membres. Mais le divin Épéios s'élance et, tandis que l'autre jette autour  
 690 de lui un regard éperdu, il le frappe à la joue. L'autre ne tient plus bien longtemps ; ses membres brillants s'effondrent sous lui. Sous le frisson de Borée, on voit parfois le poisson sursauter sur la grève pleine d'algues, où la vague noire vient le recouvrir. De même, sous le coup, sursaute encore Euryale. Mais le magnanime Épéios le prend dans ses bras et le met debout. Ses bons compagnons l'entourent, et, à travers l'assemblée, ils l'emmenent traînant les jambes, crachant un sang épais, la tête tombant de côté. C'est un lionne sans connaissance qu'ils emmènent et assoient parmi eux. Puis ils partent, emportant la coupe à deux anses.

700

## La lutte.

Sans tarder, le Péléide, pour la troisième fois, dépose encore des prix, qu'il fait voir aux Danaëns, les prix de la rude lutte : pour le vainqueur un grand trépied allant au feu — les Achéens entre eux l'estiment douze bœufs — pour le vaincu, c'est une femme qu'il offre comme enjeu, une femme habile à mille travaux, et qu'on estime quatre bœufs. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Sus donc ! ceux qui veulent tenter cette épreuve. »

710

Il dit, et alors se dresse le grand Ajax, le fils de Télamon. L'industriel Ulysse, qui connaît tous les tours, se lève en même temps. Ils se ceignent les reins, puis s'avancent tous deux au milieu de la lice et s'empoignent à bras le corps avec leurs mains vigoureuses : on dirait les chevrons qu'un charpentier fameux assemble au haut d'une maison, pour la garder

Δεινός δὲ χρομάδος γενύων γένετ', ἔρρεε δ' ἰδρῶς  
 πάντοθεν ἐκ μελέων· ἐπὶ δ' ὄρνυτο δῖος Ἐπειός,  
 κόψε δὲ παπτήναντα παρήιον· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν  
 ἐστήκειν· αὐτοῦ γὰρ ὑπήριπτε φαίδιμα γυῖα.  
 Ὡς δ' ὅθ' ὑπὸ φρικτὸς Βορέῳ ἀναπάλλεται ἰχθὺς  
 θὶν' ἐν φυκιδέντι, μέλαν δὲ ἔκρυμ' ἐκάλυψεν,  
 ὡς πληγείς ἀνέπαλτ'· αὐτὰρ μεγάλθυμος Ἐπειὸς  
 χερσὶ λαβὼν ὤρβωσε· φίλοι δ' ἀμφέσταν ἑτρίροι,  
 οἳ μιν ἄγον δι' ἀγῶνος ἐφαλκομένοισι πόδεσσιν  
 αἶμα παχὺ πτύοντα, κέρη βάλλονθ' ἑτέρωσε·  
 καὶ δ' ἄλλοφρονέοντα μετὰ σφίσιν εἶσαν ἄγοντες,  
 αὐτοὶ δ' οἰχόμενοι κόμισαν δάπας ἀμφικύπελλον.

690

695

Πηλεΐδης δ' αἶψ' ἄλλα κατὰ τρίτα θῆκεν ἄεθλα,  
 δεικνύμενος Δαναοῖσι, παλαιμοσύνης ἀλεγεινῆς,  
 τῷ μὲν νικήσαντι μέγαν τρίποδ' ἐμπυριθῆτην,  
 τὸν δὲ δυωδεκάβοιον ἐνὶ σφίσιν τιόν· Ἀχαιοὶ  
 ἀνδρὶ δὲ νικηθέντι γυναῖκ' ἐς μέσσον ἔθηκε,  
 πολλὰ δ' ἐπίστατο ἔργα, τιόν δὲ ἐς τεσσαράβοιον·  
 στή δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

700

705

« Ὅρνυσθ' οἳ καὶ τούτου ἀέθλου περὶήσεσθον. »

Ὡς ἔφατ', ὀρτο δ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας,  
 ἂν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις ἀνίστατο, κέρδεα εἰδώς.  
 Ζωσαμένω δ' ἔρα τῷ γε βήτην ἐς μέσσον ἀγῶνα,  
 ἀγκάς δ' ἀλλήλων λαβέτην χερσὶ στιβαρῆσιν  
 ὡς δ' ἄμειβοντες, τοὺς τε κλυτὸς ἤραρε τέκτων

710

Num. — 705 om. G.

Var. — 689 πάντοθεν\* : αὐτόθεν || δῖος\* : θεῖος (pap. 9) ; utrumque Eust. || 692 ὑπὸ φρικτὸς : ὑπὸ φρίκης αἰγί [T] || 693 ἐν\* : ἐπὶ (Eust., Iosad) || αἶλαν\* (Eust., testis) : μέγα (A) || δέ : τί (pap. 13, u. l. [A]) || 694 ἀνέπαλτ' αὐτὰρ\* : ἀνέπαλτο αὐτὰρ (Eust., testis), cf. Δ 562 || 695 χερσὶ (pap. 13 s. l.) : χερσὶ pap. 13 in lin., codex unius, testis || 701 Δαναοῖσι (pap. 13) : λαοῖσι pap. 13 corr., A s. l. || παλαιμοσύνης\* (Iosad) : παλαιμοσύνης (pap. 13, Ar. [Eust. 1587, 60]) || 704 ἔθηκε\* (Eust.) : ἔθηκεν (Iosad) || 707 περὶήσεσθον\* : -σεσθε (pap. 13, Eust.) || 712 ὡς δ' : ὡς δ' (pap. 13, Eust.) || κλυτὸς (Eust. 1326, 2) : σοφός Eust. 1023, 14, cf. Ammonium in Porphy. Isag. proœm. 42, 30, et Clem. Alex. Strom. 1, 41.



des violences du vent. Les dos crient sous les bras intrépides, qui les tirent durement; la sueur sur eux va ruisselant à flots; force bosses surgissent, tout empourprées de sang, sur leurs flancs et sur leurs épaules: obstinément ils s'acharnent à vaincre pour obtenir le trépied ouvrage. Mais Ulysse n'est pas capable de faire trébucher Ajax et de l'amener à terre; et Ajax ne l'est pas davantage: la rude vigueur d'Ulysse tient bon. Ils finissent par laisser tous les Achéens aux bonnes jambières. Alors le grand Ajax, fils de Télamon, dit à l'autre:

« Divin fils de Laërte, industrieux Ulysse, enlève-moi, ou je t'enlève. Le reste sera l'affaire de Zeus. »

Il dit et cherche à l'enlever. Mais Ulysse s'avise d'un tour. Il arrive à frapper l'autre au jarret, par derrière; il lui fait fléchir les jambes et le fait choir en arrière, en lui tombant lui-même sur la poitrine. Et les gens cette fois regardent et s'émerveillent. Alors, à son tour, le divin Ulysse, héros d'endurance, tente d'enlever Ajax; il l'ébranle un peu du sol, mais sans pouvoir l'enlever. Il lui passe alors la jambe<sup>1</sup>, et les voilà tous deux culbutant sur le sol, côte à côte, tout souillés de poussière. Une troisième fois, ils s'élancent pour lutter. Mais Achille alors se lève et les retient:

« N'insistez pas; ne vous épuisez pas à peiner ainsi: la victoire est à tous les deux. Emportez des prix égaux, et allez, laissez concourir d'autres Achéens. »

Il dit, et eux, avec entrain, d'entendre et d'obéir. Ils essuient sur eux la poussière, puis enfilent leurs tuniques.

1. Telle est à peu près l'interprétation des scholies BT.

δάματος ὑψηλοῖο, βίας ἀνέμων ἀλεείνων.

Τετρίγει δ' ἔρα νῶτα θρασειῶων ἀπὸ χειρῶν  
ἐλκόμενα στερεῶς· κατὰ δὲ νότιος ῥέειν ἰδρώς,  
πικναὶ δὲ σμῶδιγγες ἀνὰ πλευράς τε καὶ ὤμους  
αἵματι φοινικέσσαι ἀνέδραμον· οἱ δὲ μάλ' αἰεὶ  
νίκης ἰέσθην τρίποδος περὶ ποιητοῖο·

οὗτ' Ὀδυσσεύς δύνάτο σφῆλαι οὐδὲ τε πελάσσαι,  
οὗτ' Αἴας δύνάτο, κρατερὴ δ' ἔχεν ἱς Ὀδυσσῆος.  
'Αλλ' ὅτε δὴ β' ἀνίσχον ἐυκνήμιδας Ἀχαιοὺς,  
δὴ τότε μιν προσέειπε μέγας Τηλαμῶνιος Αἴας·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,  
ἦ μ' ἀνείρ', ἦ ἐγὼ σέ· τὰ δ' αὖτε Διὶ πάντα μελήσει. »

Ὡς εἰπὼν ἀνείρει· δόλου δ' οὐ λήβει' Ὀδυσσεύς·  
ἀόψ' ὅπιθεν κώληπα τυχόν, ὑπέλυσε δὲ γυῖα,  
καὶ δ' ἔπεισ' ἐξοπίσω· ἐπὶ δὲ στήθεσιν Ὀδυσσεὺς  
κάππεσε· λαοὶ δ' αὖθιγ' ἐνὶ στήθεσιν αὐτοῦ τε θάμβησάν τε.

Δεύτερος αὖτ' ἀνείρει πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
κίνησεν δ' ἔρα τυτθὸν ἀπὸ χθονός, οὐδ' αὖτ' ἄρειον,  
ἐν δὲ γόνυ γνάμψεν· ἐπὶ δὲ χθονὶ κάππεσον ἄμφω  
πλησίοι ἁλλήλοισι, μιάνησαν δὲ κοινῇ.

Καὶ νό κε τὸ τρίτον αὖτις ἀναΐξαντ' ἐπάλαιον,  
εἰ μὴ Ἀχιλλεύς αὐτὸς ἀνίστατο καὶ κατέρυκε·

« Μηκέτ' ἐρείδεσθον, μηδὲ τρίβεσθε κακοῖσι·  
νίκη δ' ἀμφοτέροισιν· ἀέθλια δ' ἴσ' ἀνελόντες  
ἔρχεσθ', ὅφρα καὶ ἄλλοι ἀεθλεύσων Ἀχαιοί. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔρα τοῦ μάλ' ἀνὰ κλόν' ἦδ' ἐπίθοντο,  
καὶ β' ἀπομορξαμένω κοινῇ δύναντο χιτῶνας.

*Num.* — 726-727 om. G etians (cf. Ὀδυσσεύς... Ὀδυσσεύς).

*Var.* — 721 ἐυκνήμιδας Ἀχαιοὺς (scriptura [T]): ἐυκνήμιδες Ἀχαιοί (pap. g, pap. i3, u. l. [A]), utramque Eust. || 726 δόλου δ' (Eust.): δόλου τ' (A) || 726 κώληπα (pap. i3 s. l.): πηληπα pap. i3 in linea || 727 ἔπεισ' (A): ἔπεισ' (u. l. [A], Eust.) || 730 οὐδέ τ' (A): οὐ δ' ἔτ' || 731 ἐν (Eust.): ἐν Λεπτινῆς [AT] || καὶ ἐπὶ χθονὶ pap. 45 || 732 πλησίοι (Eust.): πλησίον (pap. i3) || 735 ἐρείδεσθον (Eust.): ἐρείδεσθον || 736 ἀέθλια δ' ἴσ' (A): ἀέθλια πόσα testis; ἀέθλια δὲ ἴσ' omnes. Bentley || 737 ἀεθλεύσων (Eust.): -σωσιν || 739 ἀπομορξαμένω (Eust.): -μενοι (pap. i3).

*La course à pied.* Sans tarder, le Péléide dépose d'autres prix pour la vitesse. D'abord un cratère en argent façonné. Il contient six mesures; mais c'est par sa beauté surtout qu'il l'emporte, et de beaucoup, sur tous autres au monde. D'adroits ciseleurs de Sidon l'ont artistement ouvré; des Phéniciens l'ont ensuite emporté sur la mer brumeuse, exposé dans des ports, puis offert en présent à Thoas; enfin pour racheter Lycaon le Priamida, Eunée, fils d'Iéson, l'a donné au héros Patrocle. Achille maintenant le dépose comme prix, en l'honneur de son compagnon. Il ira à celui dont les pieds rapides se montreront les plus légers. Pour le second, il met comme prix un bœuf énorme et lourd de graisse. Pour le dernier enfin, un demi-talent d'or. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Sus donc ! ceux qui veulent tenter cette épreuve. »

Il dit, et aussitôt se lève Ajax, le rapide fils d'Oïlée, et l'industriel Ulysse, et le fils de Nestor, Antiloque, qui, à la course, de son côté, l'emporte sur tous les jeunes gens. Ils se mettent en ligne : Achille leur indique le but. La borne une fois franchie, leur allure se précipite. Le fils d'Oïlée rapide file au but. Derrière lui, bondit le divin Ulysse. Il est aussi près de lui que la lame <sup>1</sup> est près du sein d'une captive à la belle ceinture, quand, pour passer le fil <sup>2</sup> tout le long de la chaîne, elle la tire à elle fortement et l'amène jusqu'à son sein <sup>3</sup>. Ainsi court Ulysse, tout contre Ajax, et ses pieds viennent, par derrière, frapper juste les traces de l'autre, avant que la poussière ait pu les recouvrir. C'est sur la tête d'Ajax que le

1. Le nom technique est la *verge*.

2. Plus exactement la *bobine* que contient la navette.

3. Il ne faut pas oublier que le métier antique est toujours verti-

Πηλείδης δ' αἶψ' ἄλλα τίθει ταχυτήτος ἀεθλα,  
ἀργύρεον κρητήρα, τετυγμένον· ῥέξ δ' ἄρα μέτρα  
χάνδανεν, αὐτὰρ κάλλει ἐνίκα πᾶσαν ἐπ' αἶαν  
πολλόν, ἐπεὶ Σιδόνες πολυδαίδαλοι ἐδ' ἡσκησαν,  
Φοίνικες δ' ἄγον ἄνδρες ἐπ' ἡεροειδέα πόντον,  
στήσαν δ' ἐν λιμένεσσι, Θόαντι δὲ δῶρον ἔδωκαν·  
υἱὸς δὲ Πριάμοιο Λυκάονος δῶνον ἔδωκε  
Πατρόκλῳ ἥρωϊ Ἰησονίδης Εὐνήος.  
καὶ τὸν Ἀχιλλεύς θῆκεν ἀέθλιον οὐδ' ἐτάριοιο,  
ὃς τις ἐλαφρότατος ποσσὶ κραιπνοῖσι πέλοιτο·  
δευτέρῳ αὖ βοῦν θῆκε μέγαν καὶ πῖονα δημῷ,  
ἡμιτάλαντον δὲ χρυσοῦ λισσθή· ἔθηκε·  
στή δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Ὅρνυσθ' οἷ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθε. »

Ὡς ἔφατ', ὄρνυτο δ' αὐτίκ' Ὀϊλῆος ταχύς Αἴας,  
ἄν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις. ἔπειτα δὲ Νέστορος υἱὸς  
Ἀντίλοχος· ὁ γάρ αὖτε νέους ποσὶ πάντας ἐνίκα·  
στάν δὲ μεταστοιχί· σήμενι δὲ τέρματ' Ἀχιλλεύς.  
τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· ὤκα δ' ἔπειτα  
ἔκφερ' Ὀϊλιάδης· ἐπὶ δ' ὄρνυτο διὸς Ὀδυσσεὺς  
ἄγχι μάλ', ὥς δτε τίς τε γυναικὸς ἐνζώνοιο  
στήθεός ἐστι κανών, ὅν τ' ἐδ' μάλα χερσὶ τανύσση  
πηνίον ἐξέλκουσα παρ' ἐκ μίτον, ἀγχόθι δ' ἴσχει  
στήθεος· ὃς Ὀδυσσεὺς θέεν ἐγγύθεν, αὐτὰρ δπισθεν  
ἔχνια τύπτε πόδεσσι πάρος κόνιν ἀμφιχυθῆναι·

Num. — 757 (= 358) damn. Ar. [AT], antiquiores [Eust. 1328, 11]: ὅτι μετενήνκεται ἐνθάδε ἀπὸ τῆς ἀρματοφορίας· ἐνταῦθα μὲν οὖν μεταστοιχί λέγει, ἐπὶ στίχον ἴστανται κικληρομένον· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἐστὶ, ἀλλὰ κατὰ ζυγὸν ἢ στίχους λέγεται, κατὰ μέτρον πάντων ἐξ ἴσου ὄντων [A] || 757 a b c (= 359-361) add. pap. 13 in summa pagina.

Var. — 744 ἐπ' (Eust., testis): ἐς || 745 ἔδωκαν: ἔθηκεν codd. duo || 750 καὶ: κατὰ u. l. [A] || 751 λισσθή: (A corr. m. pr.): λισσθή (A ante corr.), uel λισσθή: (A i. marg., quidam [T]) || 753 πειρήσεσθε: πασθε codd. nonn., uel -σεσθον (pap. 13, Zen. [A]) || 757 σήμενι (Eust.): σήμενι || 759 ἔκφερ': ἐκφέρ' Zen. [A] || Ὀϊλιάδης: Ὀϊλῆος || 761 χερσὶ (Eust.): χερσὶ (pap. 13, testis).

divin Ulysse répand son haleine, courant toujours à vive allure, et tous les Achéens, secondant de leurs cris son désir de victoire, encourageant sa hâte. Ils en sont au dernier stade de la course, quand soudain Ulysse en son cœur prie Athéné aux yeux pers :

770 « Entends-moi, déesse, et viens, en ta clémence, prêter aide à mes pieds ! »

Il dit : Pallas Athéné entend sa prière. Elle assouplit ses membres, ses jambes d'abord, puis — en remontant — ses bras. Et, au moment même où ils vont sauter sur le prix, Ajax en courant glisse — Athéné l'a fait trébucher — juste à l'endroit où s'étale la bouse des bœufs mugissants, victimes abattues en l'honneur de Patrocle par Achille aux pieds rapides. Sa bouche et ses narines s'emplissent de bouse, tandis que le divin et endurant Ulysse enlève le cratère : il est arrivé le premier ! L'illustre Ajax  
780 prend le bœuf. Il est là, tenant dans ses mains la corne du bœuf agreste et, en crachant la bouse, il dit aux Argiens :

« Ah ! comme elle a su faire trébucher mes pieds, la déesse qui, de tout temps, est là, comme une mère, à côté d'Ulysse, pour lui prêter secours ! »

Il dit ; tous, à l'entendre, ont un rire content. Mais Antiloque se saisit du dernier prix avec un sourire et dit aux Argiens :

« Vous savez tous déjà ce que je vais dire, amis : c'est aux vieux cette fois encore que va la faveur du Ciel.

790 Ajax est un peu mon aîné ; mais celui-là est de l'âge d'avant, de l'âge des ancêtres : on dit de lui qu'il est

not. — Pour le détail de cette comparaison difficile, voyez Blümner, *Technologie*, I, p. 130 suiv., et V. Chapot dans le *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, V, p. 167 (article *Testrubium*).

κάδ δ' ἄρα οἱ κεφαλῆς χε' αὐτμένει δῖος Ὀδυσσεύς 765

αἰεὶ βίμφοι θεῶν· ἱαχὼν δ' ἐπὶ πάντας Ἀχαιοὶ

νίκης ἱεμένφ, μάλα δὲ σπεύδοντι κέλευον.

Ἄλλ' ὅτε δὴ πύματον τέλεον δρόμον, αὐτίκ' Ὀδυσσεύς

εὐχετ' Ἀθηναίῃ γλαυκῶπιδι θυ κατὰ θυμόν·

« Κλοῦθι, θεά, ἀγαθὴ μοι ἐπίρροθος ἔλθε ποδοῖν. » 770

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη,

γυῖα δ' ἔθηκεν ἑλαφρά, πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεύ.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλον ἐπαίξασθαι θεῶν,

ἔνθ' Αἴας μὲν ὤλισθε θέων — βλάψεν γάρ Ἀθήνη —

τῇ βὰ βοῶν κέχυτ' ὄνθος ἀποκταμένθων ἐριμύκων, 775

οὗς ἐπὶ Πατρόκλφ πέφνευ πόδας δ' αὖς Ἀχιλλεύς·

ἐν δ' ὄνθου βοέου πλητὸ στόμα τε βῖνάς τε.

Κρητῆρ' αὐτ' ἀνέειρε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

ὡς ἦλθε φθάμενος· ὁ δὲ βοὸν ἔλε φαίδιμος Αἴας·

στῆ δὲ κέρασ μετὰ χερσὶν ἔχων βοὸς ἀγραυλοῖο, 780

ὄνθον ἀποπτύων, μετὰ δ' Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« ὦ πόποι, ἦ μ' ἔβλαψε θεὰ πόδας, ἦ τὸ πάρος περ

μήτηρ ὡς Ὀδυσσῆι παρίσταται ἡδ' ἐπαρήγει. »

Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασαν.

Ἀντίλοχος δ' ἄρα δὴ λοιδορήιον ἔκφερ' ἄεθλον 785

μειδιῶν, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Εἰδόσιν ὅμμ' ἐρέω πᾶσιν, φίλοι, ὡς ἔτι καὶ νῦν

ἀθάνατοι τιμῶσι παλαιότερους ἀνθρώπους·

Αἴας μὲν γάρ ἐμεῖ' ὀλίγον προγενέστερός ἐστιν,

οὗτος δὲ προτέρης γενεῆς προτέρων τ' ἀνθρώπων. » 790

Not. — 772 (= E 122) damn. Ar. [AB1] : ὅτι ἐπὶ Διομήδους ὁρῶνς ἐτέτακτο ἐνταῦθα δι' ὀλίγον λείπεται τοῦ Αἴαντος· εἰ οὖν τὰ γυῖα ἑλαφρὰ ἐποίησεν, ἄντικα ἂν πάντως· πρὸς τί οὖν ἐπὶ τὸν Αἴαντα κατέβηκεν ; [A].

Var. — 765 ἄρα οἱ\* (u. l. [A], Eust.) : δ' ἄρα ἐκ (A) || 767 νίκης\* (Eust.) : νίκην || ἱεμένφ : ἱεμένοι (pap. 1, pap. 13, u. l. [A]) ; uol ἱεμένων u. l. [Eust.] || 773 ἔμελλον (Eust.) : ἐμελλεν pap. 13 || ἐπαίξασθαι\* : ἐπαίξασθαι (Eust.) || 777 ἐν δ' (Eust., iustos) : ἐνθ' || βῖνάς\* : βῖνός (pap. 9) || 781 ὄνθον : ὄνθου u. l. [Eust.] || 782 πόποι : φίλοι pap. 13 || 785 ἄρα δὴ (Eust.) : ἄρα οἱ pap. 9 et codd. duo || 789 ἐμεῖ' : ἐμοί ; uol ἐμεῦ cod. unus.



un « vieillard encore vert ». Et pourtant il n'est pas aisé aux Achéens de lutter à la course avec lui — quand on n'est pas Achille. »

Il dit, glorifiant ainsi le Péléide aux pieds rapides, et Achille, à son tour, lui répond en ces termes :

« Antiloque, tu ne m'auras pas pour rien adressé ce compliment : je te donnerai en plus un demi-talent d'or. »

Il dit et le lui met en main : l'autre le reçoit avec joie.

#### Le combat.

Cependant le fils de Pélée apporte et dépose au milieu de la lice une longue javeline, un casque et un bouclier. Ce sont les armes que Patrocle a enlevées à Sarpédon<sup>1</sup>. Puis, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« J'invite à se disputer ces enjeux deux hommes — les meilleurs. Revêtus de leurs armées, ayant en main le bronze qui entaille la peau, qu'en présence de cette foule ils se tâtent mutuellement. Celui des deux, qui, le premier, en se fendant, atteindra la belle peau, et, à travers l'armure et le sang noir<sup>2</sup>, pénétrera les chairs, celui-là je lui donnerai ce poignard à clous d'argent, ce beau poignard de Thrace, que j'ai enlevé à Astérope<sup>3</sup>. Les armes, tous deux les emporteront ensemble, et nous leur servirons un excellent festin dans les baraques. »

Il dit, et alors se lève le grand Ajax, le fils de Télamon. Le fils de Tydée se lève également, Diomède le Fort. Dès qu'ils se sont armés, chacun de

1. Cf. XVI, 462 suiv., et, en particulier, 663-65.

2. Il faut donc, pour qu'on puisse proclamer un des concurrents vainqueur, qu'il y ait eu effusion de sang.

3. Cf. XXI, 139-99.

δρομέροντα δέ μιν φασ' ἔμμεναι· ἀργαλέον δέ ποσσὶν ἐριδῆσασθαι Ἀχαιοῖς, εἰ μὴ Ἀχιλλεΐ. »

Ὡς φάτο, κύδηνεν δέ ποδόκεα Πηλεΐωνα·  
τὸν δ' Ἀχιλεὺς μῦθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Ἀντίλοχ', οὐ μὲν τοι μέλεος εἰρήσεται αἶνος,  
ἀλλὰ τοι ἡμιτάλαντον ἐγὼ χρυσοῦ ἐπιθήσω. »

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει, ὃ δ' ἀδέξατο χαίρων.

Αὐτὰρ Πηλεΐδης κατὰ μὲν δολιχόσκιον ἔγχος  
θῆκε ἔς ἀγῶνα φέρων, κατὰ δ' ἀσπίδα καὶ τρυφάλειαν,  
τεύχεα Σαρπήδοντος, ἃ μιν Πάτροκλος ἀπηύρα·  
στη δ' ὀρθὸς καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Ἄνδρες δύο περὶ τῶνδε κελεύομεν, ὃ περ ἀρίστῳ,  
τεύχεα ἔσσαν μένω, ταμεισίχροα χαλκὸν ἔλόντε,  
ἀλλήλων προπάροιθεν δμῖλου πειρηθῆναι.

Ὅπποτέρους κε φθῆσιν δρεξάμενος χροῶ καλόν,  
ψαύσῃ δ' ἐνδύνων διὰ τ' ἔντεα καὶ μέλαν στήμα,

τῷ μὲν ἐγὼ δώσω τόδῃ φάσανον ἀργυρόηλον  
καλὸν Θρηίκιον, τὸ μὲν Ἀστεροπαῖον ἀπηύρων·  
τεύχεα δ' ἀμφοτέρω ξυνήμα ταῦτα φερέσθων·  
καὶ σφιν δαίτ' ἀγαθὴν παραθήσομεν ἐν κλισίῃσιν. »

Ὡς ἔφατ', ὄρτο δ' ἔπειτα μέγας Τηλαμῶνιος Αἴας,  
ἐν δ' ἔρα Τυδείδης ὄρτο, κρατερὸς Διομήδης.

**Text.** — 804 om. codd. nonnulli (quorum A<sup>1</sup>G<sup>1</sup>T<sup>1</sup>) et pap. 13, habent ceteri (quorum BA<sup>2</sup>G<sup>2</sup>T<sup>2</sup>) || 806 (cf. K 298) damn. Ar. [AT]: ὅτι ἐνδύνων θάλει λέγειν τῶν ἐντοσθίων σπλάγγνων· ἵκω γὰρ τοῦ ἀμύξαι· μόνον τὸν χροῶτα μόνομαχούσιν· καὶ διὰ τ' ἔντεα... ἐκ τῆς Δολιχόσκιος μετακίται [A]. Cf. Var. || 810 damn. Ar.: ὅτι ἔδει καὶ πᾶσιν, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς μόνον· τί γὰρ ταῦτοις πέπρακται πλέον; [A].

**Var.** — 792 ἐριδῆσασθαι (testes): ἐριδῆσασθαι (A i. m., Eust.), uel ἐριδῆσασθαι in quibusdam commentariis [T] || Ἀχαιοῖς: Ἀχαιοὺς testes || Ἀχιλλεΐ (Eust.): Ἀχιλλεΐ u. l. [T]; hunc versum propter ἐριδῆσασθαι et Ἀχιλλεΐ ueris correx. uiri docti || 799 κατὰ δ' (Eust.): ἡδ' || 803 ἔλόντε: ἔλόντες || 804 ἀλλήλων (A<sup>2</sup> s. l.): ἀλλήλων, uel ἀλλήλους A<sup>2</sup> et cod. alii || 805-806 ὁπποτέρους κε πρόσθεν ἐπιγράψας χροῶ καλόν | φθῆναι ἐκτελέμενος διὰ τ' ἔντεα καὶ σφόνον ἀνδρῶν Arist. [T, Eust.] sed uen πρώτος ei ἀνδρὸς habet Eust. || 806 ψαύσῃ δ' (Eust., testes): ψαύσει δ' (A) || 810 παραθήσομεν (A): -θήσομα: (Eust.).

son côté, à l'écart de la foule, tous deux ils se rencontrent au centre, brûlant de se battre, se lançant des regards terribles, et la stupeur saisit tous les Achéens. Ils marchent l'un sur l'autre et entrent en contact. Par trois fois ils attaquent, par trois fois ils s'élancent pour un corps à corps. Alors Ajax pique le bouclier bien rond, mais sans atteindre la peau : en arrière, la cuirasse la défend. Sur quoi le fils de Tydée, par-dessus le grand bouclier, cherche sans répit à toucher le col d'Ajax de la pointe de sa javeline brillante. Alors les Achéens, pris de peur pour Ajax<sup>1</sup>, les invitent à s'arrêter et à emporter chacun une part égale des prix. Mais c'est au fils de Tydée que le héros donne le grand poignard. Il le lui remet avec le fourreau et le baudrier bien taillé.

*Le lancer du disque.* Cependant le fils de Pélée dépose un bloc de fer brut, que lançait jadis la grande force d'Éétion. Mais le divin Achille aux pieds infatigables avait tué Éétion et emporté sur ses nefs le bloc avec tous les trésors. Donc, debout, il s'adresse aux Argiens en ces termes :

« Sus donc ! ceux qui veulent tenter cette épreuve. Si loin que le vainqueur ait des champs fertiles, il pourra de ce fer user cinq années pleines, sans que berger ni laboureur doive, faute de fer, partir pour la ville : il leur en fournira lui-même »

Il dit, et alors se lève le belliqueux Polyoctès, et la fougue puissante du divin Léontée, et Ajax, fils de Télamon, et le divin Épéios. Déjà ils sont en ligne. Le divin Épéios prend le disque, il le fait tourner,

1. Il est manifeste d'après ces vers qu'Homère ignore la légende de l'invulnérabilité d'Ajax qui a inspiré plusieurs autres poètes, comme Pindare et Eschyle.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἑκάτερθεν ὀμίλου θωρήχθησαν,  
ἐς μέσον ἀμφοτέρω συνίτην μεμαδίτε μάχεσθαι,  
δεινὸν δερκομένω· θάμβος δ' ἔχε πάντας Ἀχαιοὺς.  
Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,  
τρίς μὲν ἐπήϊξαν, τρίς δὲ σχεδὸν ὠρμήθησαν·  
ἐνθ' Αἴας μὲν ἔπειτα κατ' ἄσπιδα πάντοσ' ἔισην  
νύξ', οὐδ' ἄν χρο' ἔκτανεν· ἔρυτο γὰρ ἐνδοθὶ θόρηξ·  
Τυδείδης δ' ἄρ' ἔπειτα ὑπὲρ σάκεος μεγάλους  
αἶν ἐπ' αὐχένι εὖρε φαινοῦ δουρὸς ἀκωκῆ.  
Καὶ τότε δὴ β' Αἴαντι περιδδείσαντες Ἀχαιοὶ  
πανοσμένους ἐκέλευσαν ἀέθλια ἴσ' ἀνελέσθαι·  
αὐτὰρ Τυδείδῃ δῶκεν μέγα φάσγανον ἥρωος  
οὖν κολεῶ τε φέρον καὶ εὐτμήτῳ τελαμῶνι.

Αὐτὰρ Πηλεΐδης θῆκεν σόλον αὐτοχόωνον,  
δὴ πρὶν μὲν ῥίπτασκε μέγα σθένος Ἥκτιωνος·  
ἀλλ' ἦτοι τὸν πέφυκε ποδάρεκς διὸς Ἀχιλλεύς,  
τὸν δ' ἄγει· ἐν νῆεσσι οὖν ἄλλοισι κτεάτεσσι·  
στῆ δ' ὁρδὸς καὶ μῦθος ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Ὅρνυοθ' οἱ καὶ τοῦτου ἀέθλου πειρήσεσθε·  
εἰ οἱ καὶ μάλα πολλὸν ἀπόπρωθι πίονας ἀγροὶ,  
ἔξει μιν καὶ πέντε περιπλομένους ἐνιαυτοὺς  
χρῶμενος· οὐ μὲν γὰρ οἱ ἀτεμβόμενός γε σιδήρου  
ποιμὴν οὐδ' ἀροτὴρ εἰς ἐς πάλιν, ἀλλὰ παρέξει. »

Ὡς ἔφατ', ὦρτο δ' ἔπειτα μενεπτόλεμος Πολυπότῃης,  
δὴ δὲ Λεοντήος κρατερὸν μένος ἀντιθέοιο,  
δὴ δ' Αἴας Τελαμωνιάδης καὶ διὸς Ἐπειός.  
Ἐξείης δ' ἴσταντο, σόλον δ' ἔλε διὸς Ἐπειός,

Num. — 824-825 damn. Arist. οἱ Ατ. [AT] : συλλύσεως γὰρ γεγενημένης ἴδει κοινῇ διαλίσσασθαι τὰ ἐπαύλα· καὶ γὰρ προεῖρηται ἀέθλια ἴσ' ἀνελέσθαι [A].

Var. — 814 ἀμφοτέρω (A) : ἀμφοτέρων\* (Eust.) || 815 δερκομένοι (u. l. [A]) || ἔχε : ἔλε pap. 13, cod. univ. || πάντας Ἀχαιοὺς : εἰσπρόωκτας (T, u. l. [A]), cf. Ω 482 || 816 ἦσαν : ἴσαν [β] u. l. [Eust.] || 821 ἀκωκῆ (pap. 13 u. l., Eust., testis) : ακή, uel ακήν (pap. 13, A), uel ακής codd. duo || 825 εὐτμήτῳ (Eust.) : εὐδμήτῳ sch. T et codd. duo || 827 δ' : τόν (Eust.).

840 il le lance — et tous les Achéens d'éclater de rire.  
Après lui, Léontée, rejeton d'Arès, le lance également.  
Le troisième à son tour, voici que le jette, de sa  
main vigoureuse, le grand Ajax, le fils de Télamon :  
il dépasse les marques des autres. Mais, quand le  
belliqueux Polypète après lui prend le bloc, aussi  
loin va le bouvier en lançant son bâton, qui s'envole,  
en tournoyant, à travers toutes les vaches du trou-  
peau, aussi loin va-t-il, dépassant tous ses concurrents.  
Alors ce n'est qu'un cri ; les amis de Polypète le  
Fort se lèvent, et ils emportent aux nefs creuses le  
prix gagné par leur roi.

850

## Le tir à l'arc.

Cependant Achille aux tireurs à  
l'arc offre du fer sombre. Il dépose  
pour eux dix haches et dix doubles haches<sup>1</sup>. Ensuite  
il dresse le mât d'une nef à proue d'azur, au loin, sur  
le sable. Il y attache, par la patte, avec une cordelette,  
une colombe timide, et il les invite à tirer sur elle.  
« Celui qui touchera la colombe timide enlèvera  
toutes les doubles haches et les emportera chez lui.  
Celui qui touchera la corde, en manquant l'oiseau —  
puisque'il ne vaudra pas l'autre — emportera les  
haches. »

Il dit, et alors se lève la force de sire Teucros, et,  
860 en même temps, Mérion, noble écuyer d'Idoménée. Ils  
choisissent des sorts, qu'ensuite ils secouent dans un  
casque de bronze. Teucros est le premier que désigne  
le sort. Aussitôt il lance sa flèche de toutes ses forces.  
Mais il n'a pas promis au patron des archers de lui  
offrir une insigne hécatombe d'agneaux premier-nés, et

1. Litt. dix haches et dix demi-haches. Les Grecs réservent le nom  
de hache à ce que nous appelons double hache, et leur demi-hache corres-  
pond à notre hache. — J'ai de plus renversé l'ordre des mots grecs.

840 ἦκε δὲ δινήσας· γέλασαν δ' ἐπὶ πάντες Ἀχαιοί.  
Δεύτερος αὐτ' ἀφῆκε Λεοντεύς, δῖος Ἄρης·  
τὸ τρίτον αὐτ' ἔριψε μέγας Τελαμώνιος Αἴας,  
χειρὸς ἀπὸ στιβαρῆς, καὶ ὑπέρβαλε σήματα πάντων.  
Ἄλλ' ὅτε δὴ σὺλον εἴλε μενεπτόλεμος Πολυποίτης,  
845 ὅσόν· τίς τ' ἔριψε κλαύροπα βουκόλος ἀνὴρ,  
ἢ δὲ ἐλίσσομένη πέτεται διὰ βοῦς ἀγελείας,  
τόσσον παντὸς ἀγῶνος ὑπέρβαλε· τοὶ δ' ἐβόησαν·  
ἀνστάντες δ' ἕταροι Πολυποίταο κρατεροῖο  
νῆας ἐπὶ γλαφυράς ἔφερον βασιλῆος θεῖον.

845

850

Αὐτὰρ ὁ τοξευτῆσι τίθει ἰόντα σιδήρον,  
κάδ δ' ἐτίθει δέκα μὲν πελέκας, δέκα δ' ἡμιπέλεκκα,  
ἰστὸν δ' ἔστησεν νηὸς κυανοπρόοιο  
τηλοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, ἐκ δὲ τρήρωνα πέλειαν  
λεπτῇ μηρίνῃ δῆσεν ποδός, ἥς ἄρ' ἀνώγει  
τοξεύειν· « Ὅς μὲν κε βάλῃ τρήρωνα πέλειαν,  
855 πάντας ἀειράμενος πελέκας οἶκον δὲ φερέσθω·  
ὃς δὲ κε μηρίνῃο τύχῃ, ὄρνιθος ἀμαρτῶν,  
ἦσσαν γὰρ δὴ κείνος, ὃ δ' οἴσεται ἡμιπέλεκκα. »

855

Ὡς ἔφατ', ἄρτο δ' ἐπειτα βίη Τεύκροιο θυακτός,  
860 ἂν δ' ἄρα Μηριόνης, θεράπων ἐὼς Ἰδομενῆος·  
κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκῆραι πάλλον ἔλόντες,  
Τεῦκρος δὲ πρῶτος κλήρῳ λάχεν· ἀπὶ τὰ δ' ἰὼν  
ἦκεν ἐπικρατέως, οὐδ' ἠπειλήσεν ἄνακτι  
ἄρῃων πρωτογόνων βέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην.

860

Num. — 842 om. G<sup>1</sup>, add. G<sup>2</sup> i. m. || 843 (cf. θ 192) damn. Ar.  
[AT]: γέλοισιν γὰρ τὸ πάντων ἐπὶ δύο [T] || 844 (= 873) om. codd.  
pauci (quorum T) et pap. g et 13, habent codd. plurimi (quorum AB).

Var. — 841 δεύτερος: δεύτερον codd. duo || 843 πάντων\*: πάντα;  
autumque Eust. || 844 δὴ (A s. l.): μὲν A ei cod. alior || 845 τ' om. A ||  
846 ἢ δὲ (pap. 13): ἢ δὲ θ' (Eust.), uel ἢ δὲ τ' (A) || 847 ὑπέρβαλε:  
υπερβαλετο pap. 28 || 853 ψαμάθοις\*: ψαμάθου, uel ψαμάθοιο || 854  
ποδός: πόδα ποικιλία [AT] || 75 ἄρ' (Eust.): ἦν ἄρ', uel ἦς γὰρ (u. l.  
[AT]), uel ὡς γὰρ (u. l. [AT]) || 856 οἶκον δὲ\*: κλισίῃν δὲ (pap. g, u. l.  
[A], Eust.) || φερέσθω\*: φέρεσθαι; utrumque Eust. || 857 τύχῃ\*: τύχοι.



il manque l'oiseau ; Apollon lui refuse le succès. En revanche, il atteint, tout près de la patte, la corde par laquelle l'oiseau est attaché. La flèche saine vient tout droit couper la corde : la colombe file au ciel, et la corde retombe à terre, dans la rumeur des Achéens.

870 Lors Mérion ne tarde pas. Il tire l'arc de sa main de Teucros ; la flèche, il l'avait depuis un moment à la main, tandis que visait Teucros<sup>1</sup>. Aussitôt à l'archer Apollon il promet d'offrir une insigne hécatombe d'agneaux premier-nés. Très haut, sous les nuages, il voit la colombe timide. Il la frappe, en train de tourner, sous l'aile, en plein corps. Le trait la transperce et revient se ficher au sol, aux pieds mêmes de Mérion, tandis que l'oiseau va se poser sur le mât de la nef à proue d'azur. Son col pend et ses ailes touffues sont retombées sur lui. Brusquement la vie  
880 s'envole de ses membres, il tombe loin du mât, et les gens de nouveau contemplent le spectacle avec stupeur. Mérion alors prend les dix doubles haches, ensemble, tandis que Teucros emporte les haches aux nefs creuses.

Cependant le Pélaïde apporte et dépose  
*Le lancer de* au milieu de l'assemblée une longue  
*la javeline.* javeline, ainsi qu'un bassin encore ignorant de la flamme, de la valeur d'un bœuf, et orné de fleurs. Les lanceurs de javeline se lèvent, le puissant prince Agamemnon, fils d'Atrée, et Mérion, noble écuyer d'Idoménée. Mais le divin Achille aux pieds infatigables alors dit :

1. Il avait déjà préparé sa flèche pendant que visait Teucros : il se hâte maintenant de lui arracher l'arc des mains : « on concourait en effet avec un seul arc, comme avec un seul disque » (sch. AB).

Ὀρνιθος μὲν ἄμαρτε· μέγιστε γάρ οἱ τό γ' Ἀπόλλων·  
αὐτὰρ δὲ μῆρινθον βάλε παρ πόδα, τῇ δέδεται ὄρνις·  
ἀντικρὺ δ' ἀπὸ μῆρινθον τάμε πικρὸς διστός·  
ἣ μὲν ἔπειτ' ἤϊξε πρὸς οὐρανόν, ἣ δὲ παρείθη  
μῆρινθος ποτὶ γαίαν· ἀτὰρ καλᾶσσαν Ἀχαιοί.  
Σπερχόμενος δ' ἄρα Μηριόνης ἐξείρυσσε χεῖρὸς  
τόξον· ἀτὰρ δὴ διστὸν ἔχεν πάλα, ὥς ἴδυνεν·  
αὐτίκα δ' ἠπειλήσεν ἐκηθόλῳ Ἀπόλλωνι  
ἄρνῶν πρωτογόνων βέξειν κλειτὴν ἐκατόμβην.  
Ὑψι δ' ὅπδ' νεφέων εἶδε τρήρωνα πέλειαν·  
τῇ β' ὅ γε δινεύουσεν ὑπὸ πτέρυγος βάλε μέσσην,  
ἀντικρὺ δὲ διήλθε βέλος· τὸ μὲν ἔψ' ἐπὶ γαίῃ  
πρὸσθεν Μηριόναο πάγῃ ποδός· αὐτὰρ ἦ ὄρνις  
λοτφ' ἐφεζομένη νηὸς κυανοπέρροιο  
αὐχέν' ἀπεκρέμασεν, σὺν δὲ πτερὰ πυκνὰ λίσσθεν·  
ὥκὺς δ' ἐκ μελέων θυρὸς πτάτο, τῆλε δ' ἐπ' αὐτοῦ  
κάππεσσε· λαοὶ δ' αὖ θεοθυτὸ τε θάμβησάν τε.  
Ἄν δ' ἄρα Μηριόνης πελέκας δέκα πάντας ἄειρε,  
Τευκρος δ' ἠμιπέλεκκα φέρεν κολλας ἐπὶ νῆας.  
Αὐτὰρ Πηλεΐδης κατὰ μὲν δολιχόσκιον ἔγχος,  
κάδ δὲ λέβητ' ἄπυρον, βοὸς δέξιον, ἀνθεμόεντα  
θῆκ' ἐς ἀγῶνα φέρων· καὶ β' ἤμονες ἄνδρες ἀνέσταν·  
ἄν μὲν ἄρ' Ἀτρεΐδης ἐδρὺν κρείων Ἀγαμέμνων,  
ἄν δ' ἄρα Μηριόνης, θαράπων εὖς Ἰδομενεὺς·

Var. — 865 τό γ' (Eust.) : τότ' (A) || 869 ποτὶ : προτὶ pap. 9, cod. unus || 870-871 ἐπειθήκατ' οἰστόν | τόξω· ἐν γὰρ πᾶσιν Massal. [AT, Eust.], cod. χειρὶν pro πᾶσιν hab. T, Eust. : uel ἐξείλετο τόξον | χειρὶν· ἀτὰρ... Antimachus [A], uel ἐξείρυσσε Τεύκρου | τόξον, χειρὶ δ' οἰστόν... Antimachus [T, Eust.] || 874 ὑπὸ (pap. 9) : ὑπαι" (pap. 13, A, Eust.) || εἶδε (Eust.) : ἴδε δε pap. 13, uel ἴδeto (pap. 9) || 875 τῇ" (Eust.) : τὴν || μέσσην" (pap. 9, pap. 13 u. l.) : μέσης, ultimumque Eust. ; uel μέσσην pap. 13 ante corr. et cod. unus || 879 ἀπεκρέμασεν" : ἐκπέρμασεν || λίσσθεν" (Ar. [T], Eust., testis) : λίσσαν Ar. [A] et codd. duo, uel λίσσθη (pap. 13, Massal. [AT], Anecd. Matrit.) || 882 ἄειρε : αἰλλους pap. 13 || 886 β' ἤμονες (Eust., testes) : βήμονες quidam [ABT], codex unus, cf. Plut. Quaest. conu. 675 a ; qui sic logebant, et βήμασι in 89 : probable est legisse.

890 « Atride, nous savons de combien tu l'emportes sur tous et à quel point tu es le meilleur, pour la force et pour l'adresse, au jet des traits. Prends donc ce prix et retourne vers les nefs creuses. Nous donnerons la lance au héros Mérion, si ton cœur y consent, et, pour ma part, je t'en prie. »

Il dit; Agamemnon, protecteur de son peuple, n'a garde de dire non. Achille à Mérion donne la lance de bronze, tandis qu'Agamemnon à Talthybios, son héraut, remet le prix magnifique.

τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·

« Ἀτρεΐδῃ· ἴδμεν γὰρ ὅσον προθέθηκας ἀπάντων 890

ἢ δ' ὅσον δυνάμει τε καὶ ἡμασιν ἔπλευ ἄριστος·

ἀλλὰ σὺ μὲν τόδ' ἄεθλον ἔχων κοίλας ἐπὶ νῆας

ἔρχευ, ἀτὰρ δόρυ Μηριόνη ἥρωι πόρωμεν,

εἰ σὺ γε σὺ θυμῷ ἐθέλοις· κέλομαι γὰρ ἔγωγε. »

ᾧ ὣς ἔφατ', οὐδ' ἀπίσθησεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων· 895

δῶκε δὲ Μηριόνη δόρυ χάλκεον· αὐτὰρ δ' γ' ἥρως

Ταλθυβίῳ κήρυκι δίδου περικαλλές ἄεθλον.

*Nota* — Post 889 add. G metricum uicenisimae quartae rhapsodiae titulum || 892 om. pap. 13 in textu, add. in ima pagina.

*Var.* — 894 ἐθέλοις: ἐθέλεις (pap. g. Eust.), quod maluit odd. pauci || 897 ἄεθλον: αέθλα pap. 13.

## CHANT XXIV

*Achille outrage le cadavre d'Hector.*  
L'assemblée s'est dissoute ; les gens se dispersent et rentrent par groupes à leurs fines nefes. Chacun pense à jouir du repas et du doux sommeil. Seul, Achille pleure : il songe à son ami. Le sommeil qui dompte les êtres n'a pas prise sur lui. Il se tourne, il se retourne, dans le regret ' qui le tient de Patrocle et de sa force et de sa noble fougue — des douleurs aussi qu'ils ont dévidées et souffertes ensemble, à travers les combats où se heurtent les hommes, comme à travers les flots cruels. A s'en souvenir, il répand de grosses larmes, couché tantôt sur le côté, tantôt sur le dos, tantôt face au sol. Ou bien il se dresse, quitte son lit, et s'en va errer, éperdu, le long de la grève de mer. Jamais pourtant il ne laisse passer l'heure où l'aube commence à luire sur la mer et sur ses rivages. Alors, à son char, il attelle ses chevaux rapides, et,

1. Aristophane et Aristarque frappaient d'uthélèse les vers 6-9, comme insignifiants et inutiles, tandis que d'autres critiques au contraire les déclaraient eux-mêmes « fous » (ἐυθρόντητοι) de condamner ainsi un passage dont l'idée et le mouvement sont si naturels. Il faut évidemment donner raison à ceux qui défendaient cette dernière opinion : il n'y a rien à suspecter dans ces quatre vers. Pour l'image contenue dans le verbe *τολῶνται*, *désider*, cf. XIV, 86.

## ΙΛΙΑΔΟΣ Ω

ΛΟτο δ' ἄγων, λαοὶ δὲ θοάς ἐπὶ νῆας ἑκαστοι  
ἐσκίδναντ' ἵεναι· τοὶ μὲν δόρποιο μέδοντο  
ἔπνου τε γλυκεροῦ ταρπήμεναι· αὐτὰρ Ἀχιλλεύς  
κλαίτε φίλου ἐτάρου μεμνημένος, οὐδὲ μιν ὕπνος  
ἦρει πανδαμάτωρ, ἀλλ' ἐστρέφετ' ἔνθα καὶ ἔνθα,  
Πατρόκλου ποθέων ἀδροτήτά τε καὶ μένος ἦϋ,  
ἦδ' ὅποσα τόλῳ πεύσε σὺν αὐτῷ καὶ πάθεν ἄλγεα,  
ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων·  
τῶν μνηνεσόμενος θαλερὸν κατὰ δάκρυον εἶθεν,  
ἄλλοτ' ἐπὶ πλευρὰς κατακείμενος, ἄλλοτε δ' αὖτε  
ὑπτιος, ἄλλοτε δὲ πρηνής· τότε δ' ὄρθος ἀναστὰς  
δινεύεσκ' ἄλῳν παρὰ θῖν' ἄλός· οὐδὲ μιν ἦδς  
φαινομένη λήθεσκεν ὕπειρ ἄλα τ' ἡϊόνας τε·  
ἀλλ' ὃ γ' ἐπεὶ ζεύξευεν ὄφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους,

*Titulus.* — Ἐκτερος λύτρα Eust. 1335, 27.

*Numerus versuum.* — 6-9 demn. Arist. [AT] et Ar. [ABT] : διτι αὐτοῖς ἐσίν, ἀρθέστιον δὲ αὐτῶν καὶ ἐμπαντικώτερον δηλοῦται ἡ τοῦ Ἀχιλλεύς λύπη... καὶ οὐδέποτε ἀνδρότητα εἰρηκὴ τὴν ἀνδρείαν, ἀλλ' ἡγορέαν· ἔχει δὲ καὶ τὸ δυσσεβέλιον τῶν μνηνεσόμενος· καὶ γὰρ ἄνω εἶρηκεν ἐτάρου μεμνημένος [A].

*Variae lectiones.* — 6 ἀδροτήτά codd. nonn. : ἀδροτήτά ; uel ἀδροτήτά (A. Eust.), cf. Π 857, X 363 || 7 τολύπευσι\* (Eust.) : -πύει || ἄλγεα\* : ἄλγη codd. pauci, uel ἔργα uulgares [T] || 8 πείρων\* (Ar. [A], βαρυτόνως [BGT], Eust., testes) : πείρων Pamphilus [A, Et. M. 668, 29], Anecd. Mairil., uel περῶν || 11 δὲ (Plato Respubl. 388 a) : δὲ pap. 9, A, cod. aliter || 12 πλωῖζοντ' ἄλῳν ἐπὶ θῖν' ἄλός ἀπρυγίταιο Plato, qui fortasse πλωῖζοντ' legebat.



derrière la caisse, il attache Hector, pour le traîner sur le sol. Puis, quand il l'a, trois fois de suite, tiré tout autour de la tombe où git le corps du fils de Ménécios<sup>1</sup>, il s'arrête et rentre dans sa baraque, le laissant dans la poussière, étendu face contre terre. Mais Apollon épargne tout outrage à sa chair. Il a  
 30 pitié de l'homme, même mort. Il le couvre entièrement avec son égide d'or, de peur qu'Achille ne lui arrache toute la peau en le traînant.

Assemblée  
des dieux.

C'est ainsi qu'Achille en fureur outrage le divin Hector. Mais les dieux bienheureux, à le voir, ont pitié. Ils poussent l'adroit Tueur d'Argos à le dérober. L'avis agréé à tous, sauf à Héré, à Poseidon, à la Vierge aux yeux pers. A ceux-là, comme auparavant, la sainte Ilion demeure trop en haine, ainsi que Priam et que tout son peuple — et cela à cause de la folie d'Alexandre, qui avait infligé une injure aux déesses<sup>2</sup>, le jour où, venues dans sa  
 30 bergerie, elles l'avaient vu se prononcer pour celle qui lui avait fait don de la luxure douloureuse ! Mais,

1. Cf. p. 89, n. 1.

2. Entendez : aux deux déesses nommées plus haut, Héré et Athéné. La traduction que j'ai dû donner du mot grec *veikeasai* (litt. *prêt à partir*) n'est pas conforme à l'usage de la langue, et les critiques alexandrins avaient déjà noté cette impropriété dont ils tiraient argument contre l'authenticité de tout le passage. Aristarque se refusait à attribuer à Homère les vers 20-30, non seulement parce que certains mots ne lui paraissaient pas homériques, mais aussi — et surtout — parce que ces vers faisaient allusion à une légende ignorée de l'auteur de l'*Iliade*, celle du jugement de Paris. Sur cette question, comme sur toutes celles qui touchent à la date relative des différentes légendes mentionnées dans les poèmes homériques, voir le remarquable travail d'Albert Severyns, *Le Cycle épique dans l'école d'Aristarque* (Liège, 1928), p. 261-64.

"Εκτορα δ' ἔλκεσθαι δῆσάσκετο δίφρου ὀπισθεν,  
 τρίς δ' ἑρύσας περὶ σῆψι Μενoitιάδαο θανόντας  
 αὖτις ἐνὶ κλισίῃ παυέσκετο, τὸν δέ τ' ἔασκεν  
 ἐν κόνι ἐκτανύσας προπρηνέα· τοιοῦ δ' Ἀπόλλων  
 πάσαν ἀεικείην ἀπεχε χροῖ φῶτ' ἑλεείρων  
 καὶ τεθνήθτα περ' περὶ δ' αἰγίδι πάντα κάλυπτε  
 20 χρυσεῖῃ, ἵνα μὴ μιν ἀποδρῦφοι ἑλκυστάζων.

"Ὡς δ' ἐμὲν "Εκτορα δῖον ἀεικίζεν μενεαῖνων·  
 τὸν δ' ἑλεείρεσκον μάκαρες θεοὶ εἰσορόωντες,  
 κλέψαι δ' δτρύνεσκον εὖσκοπον Ἀργεῖφόντην.  
 "Εὐθ' ἄλλοις μὲν πῆσιν ἐθύνανεν, οὐδὲ ποθ' Ἥρη  
 3 οὐδὲ Ποσειδάων· οὐδὲ γλαυκῶπιδι κούρῃ,  
 ἀλλ' ἔχον ὧς σφιν πρῶτον ἀπήχθετο Ἴλιος ἱρή  
 καὶ Πρίαμος καὶ λαὸς Ἀλεξάνδρου ξυεκ' αὐτῆς,  
 ὧς νείκεσσε θεάς, ὅτε οἱ μέσσαιον ἵκοντο,  
 τὴν δ' ἦνθη· ἥ οἱ πόρε μαχλοσύνην ἀλεγεινὴν. 30

**Num.** — 20-21 *damn.* Ar. [AB] : ἀρκεί γὰρ τὸ προσηρῆσθαι πᾶσαν ἀεικείην ἀπεχε χροῖ... τὸ δὲ πῶς μὴ ἐπὶ ἐκτενέσκειν, ὅτι ἀπεμφαίνον ἔστιν ἄνερτον γὰρ καὶ ἀκέραιον τὴν τοῦ Διὸς αἰγίδα νεκροῦ περιβλήμα ἵνασθαι· πῶς δὲ καὶ κατελήπτο τῇ αἰγίδι ἐλκόμενος, ἵνα μὴ ἀποστραφῇ ; ἢ πῶς ἔλαβε τὴν αἰγίδα παρὰ Διός ; οὐ γὰρ συγκατατίθεται τῇ ἀπολυ-  
 τρώσει τοῦ νεκροῦ, ἀλλ' ὥστερον· ὃ δὲ Ἀπόλλων οὐκ εἶχαν ἐξουσίαν τῆς αἰγίδος [A] || 23-30 [BT] uel 25-30 [A] *damn.* Ar., 24-30 *damn.* *apli-  
 quiores* [Eust. 1337, 18] : γέλαιον γὰρ τὸ οὐδέ ποθ' Ἥρη οὐδὲ Ποσειδάωνι οὐδὲ γλαυκῶπιδι κούρῃ· τίνες μὲν γὰρ ἔτι ἐλείποντο τῶν τριῶν σημαντέροι μετὰ τὸν Δία τῶν μὴ συνευδοκούντων ; τὴν τε περὶ τοῦ κάλλους κρίσιν οὐκ οἶδεν· πολλαχῇ γὰρ ἂν ἐμνήσθη· καὶ τὸ νεῖκεσσε οὐκ ἔστι κρίναι, ἀλλ' ἐπιπλήξει ἢ διατρέφεσθαι... καὶ ἡ μαχλοσύνη κοινῶς ἔστι γυναικί ; μανία· δέδωκε δ' αὐτῇ οὐ ταύτην, ἀλλὰ τὴν καλλίστην τῶν τότε Ἑλένην· Ἡυδείοις δ' ἔστιν ἡ λέξις· ἐκείνος γὰρ πρῶτος ἐχρήσατο ἐπὶ τῶν Προίτου θυγατέρων [A].

**Var.** — 17 τὸν δέ τ' ἔασκεν pap. g, cod. uous : τόνδε δ' ἔασκεν (A, pap. 13) ; uel τὸν δὲ θέασκεν *quidam* [BT] || κόνι ἐκτανύσας : κονίῃ τανύσας || 20-21 αἰγίδι... χρυσεῖῃ (Eust.) : αἰγίδα... χρυσεῖῃ (Ar. [AT]) || κάλυπτε (Eust.) : καλύπτει, uel καλύπτων, uel κάλυψε cod. uous, u. l. [A], sch. BL ad 143 || 22 ἀεικίζεν (testis) : αεικίζει pap. 13 || 26 Ποσειδάων· Ποσειδάων· γλαυκῶπιδι κούρῃ : γλαυκωπιδία κούρην pap. 13 || 28 αὐτῆς (Ar. [T], Eust.) : ἀρχῆς (pap. 13, u. l. [A]), cf. Γ 100, § 356 || 30 ἦνθη : ἦνεσθ (testis) || ἡ οἱ μαχλοσύνη δῶρ· ὀνόμαζεν Arist., *quaedam politicas* [A], u. l. [A], u. l. [Eust.] || ἀλεγεινὴν (Eust., testis) : ἐρατεινὴν.

quand vient la douzième aurore, Phœbos Apollon parle ainsi en présence des Immortels :

« Vous êtes cruels, dieux, et malfaisants ! Hector n'a-t-il donc jamais brûlé en votre honneur de bons cuisseaux de bœufs et de chèvres sans tache ? Et aujourd'hui qu'il n'est plus qu'un cadavre, vous n'avez pas le cœur de le protéger, afin que son épouse le puisse voir encore, et sa mère, et son fils, et son père Priam, et son peuple, qui alors auraient vite fait de le brûler dans la flamme et de lui dispenser tous les rites funèbres ! Vous préférez donc, dieux, prêter aide à Achille, à l'exécrable Achille, 40 alors que celui-ci n'a ni raison ni cœur qui se laisse fléchir au fond de sa poitrine et qu'il ne connaît que penses féroces. On dirait un lion qui, docile à l'appel de sa vigueur puissante et de son cœur superbe, vient se jeter sur les brebis des hommes, pour s'en faire un festin. Achille a, comme lui, quitté toute pitié, et il ignore le respect<sup>1</sup>. Chacun est exposé à perdre un être cher, plus proche qu'un ami, un frère sorti du même sein, un fils : la part une fois faite aux pleurs et aux sanglots, il s'en tient là ; les Parques ont fait aux hommes un cœur 50 apte à pâtir. Mais, à celui-là, il ne suffit pas d'avoir pris la vie du divin Hector ; il l'attache à son char, il le traîne tout autour du tombeau de son ami. Ce n'est là ni un beau ni un bon parti : qu'il prenne garde, pour vaillant qu'il soit ; nous pourrions bien nous fâcher contre lui, s'il va dans sa colère jusques à outrager une argile insensible. »

Mais Héré aux bras blancs s'indigne et lui répond :

1. Les manuscrits ajoutent : « ce respect qui sort et perd également les humains ». Mais ce vers, qui n'est guère à sa place ici, se

Ἀλλ' ὅτε δὴ β' ἐκ τοῖο δωδεκάτῃ γένετ' ἡώς,  
καὶ τότε ἄρ' ἀθανάτοισι μετῆύδα Φοῖβος Ἀπόλλων·

« Σχέτλιοι ἔσστε, θεοί, δηλήμονες· οὐδ' οὐ ποθ' ὕμιν

Ἔκτορ μῆρι' ἔκπε βοῶν αἰγῶν τε τελείων ;

τὸν νῦν οὐκ ἔτλητε νέκυν περ ἔοντα σαῶσαι,

35

ἢ τ' ἀλόχῳ ἰδέειν καὶ μητέρι καὶ τέκεϊ φ

καὶ πατέρι Πριάμῳ λαοῖσι τε, τοί κέ μιν δῖκα

ἐν πυρὶ κήαιεν καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσαιεν.

Ἄλλ' ὄλοφ' Ἀχιλῆι, θεοί, βούλεσθ' ἐπαρῆγειν,

φ οὐτ' ἄρ φρένες εἰσὶν ἐναισίμοι οὔτε νόημα

40

γναμπτόν ἐνὶ στήθεσσι, λέων δ' ὧς ἄγρια οἶδεν,

ὅς τ' ἐπεί ἄρ μεγάλη τε βίη καὶ ἀγήνορι θυμῷ

εἴξας εἶσ' ἐπὶ μῆλα βροτῶν, ἵνα δαῖτα λάβῃσιν·

ὧς Ἀχιλεὺς ἔλεον μὲν ἀπόλεσεν, οὐδέ οἱ αἰδέως

[γίνεται, ἢ τ' ἀνδρας μέγα σίνεται ἡδ' ὀνίνησι].

45

Μέλλει μὲν ποῦ τις καὶ φίλτερον ἄλλον δλέσσαι,

ἢ κασίγνητον ὁμογάστριον ἢ καὶ υἷόν·

ἄλλ' ἦτοι κλαύσας καὶ ὀδυράμενος μεθέηκε·

τλητὸν γάρ Μοῖραι θυμὸν θέσαν ἀνθρώποισιν.

Αὐτὰρ δ' ὃ γ' Ἔκτορα δῖον, ἐπεὶ φίλον ἦτορ ἀπηύρα,

50

ἱππῶν ἐξάπτων περὶ σῆμ' ἐτάροιο φίλοιο

ἔλκει· οὐ μὲν οἱ τό γε κάλλιον οὐδέ τ' ἄμεινον·

μὴ ἀγαθῷ περ ἔοντι νεμεσσηθῶμέν οἱ ἡμεῖς·

κωφὴν γάρ δὴ γαῖαν δεικίζει μενεαίνων. »

Τὸν δὲ χολωσαμένη προσέφη λευκώλενος Ἥρη·

55

*Num.* — 45 *damn.* Ar. : ὅτι ἐκ τῶν Ἡσιόδου (Op. 317-319) μετανήνεκτα : ὑπὸ τίνος νομίσαντος ἰλλείπειν τὸν λόγον· καὶ γὰρ τοῖς ὑποκειμένοις ἐναντίον τι πεποίηκεν· εἰ γὰρ βλάπτει ἢ αἰδέως, εὐλογον Ἀχιλλεὺς ἀναιδέατος βούλοιο εἶναι... [A] || 53 *damn.* *quidam* : πῶς γὰρ οὐ εἶπεν ὀλοὸν (39) νῦν ἀγαθόν φησιν ; [BT].

*Var.* — 33 *δηλήμονες* : *δειλήμονες* *codd.* *pauci*, uel *ζηλήμονες* *Eust.* 137, 52 || οὐδ' (A) || ποθ' : κα: *par.* 13 || 35 τόν : τῷ || 38 *κτερίσαιεν* (sic [AT]) : *κτερίσειαν* *codd.* *nonn.*, uel *κτερεουσιν* *par.* 13 || 43 *εἴξας* (*Eust.*) : *εἴξας' fortasse* [A], uel *ἤξας' u.* I [T] || 45 ἡδ' : ἢ δ' *quidam* [AT], *cod.* *unus* || 48 *ὀδυράμενος* : *-ρόμενος* (*par.* 13, A i. marg., *Eust.*, *testes*) || 53 *νεμεσσηθῶμέν* (*par.* 13) : *-θώμεν* Ar. [AT].

« Voilà bien encore une idée de toi, dieu à l'arc d'argent ! Vous iriez maintenant accorder même honneur à Achille et Hector ! Hector n'est qu'un mortel : il a été un sein de femme ; Achille, lui, est fils d'une déesse, que j'ai nourrie, choyée, puis donnée pour épouse à un homme, à Pélée, Pélée entre tous cher au cœur des Immortels. Et vous assistiez, tous, dieux, à son mariage ; et toi-même, au milieu des autres, tu prenais part au banquet, cithare en main, toi, l'ami des bandits, toi, l'éternel félon ! »

L'assembleur de nuées, Zeus, ainsi lui réplique :

« Héré, n'entre donc pas en guerre ouverte avec les dieux. Non, ils n'auront point même honneur. Mais Hector était pour les dieux le plus cher des mortels qui sont dans Iliou. Il l'était pour moi aussi ; car il n'omettait aucune des offrandes qui m'agréent. Jamais mon autel ne manquait du repas où tous ont leur part, des libations, des fumées grasses, qui sont notre lot à nous. Laissons là l'idée — aussi bien est-ce impossible — de dérober, sans qu'il s'en aperçoive, l'intrépide Hector à Achille : sa mère est toujours prête à voler à son aide, la nuit comme le jour. Voyons ! n'est-il personne ici parmi les dieux pour appeler Thétis ? Lorsqu'elle sera près de moi, je lui dirai le plan subtil, grâce auquel Achille acceptera les présents de Priam et lui rendra Hector. »

Il dit, et Iris aux pieds de rafale part porter son message. Entre Samos et Imbros la Rocheuse, elle saute dans la mer sombre, et la plaine liquide sous le choc gémit. Elle plonge dans l'abîme, toute pareille

trouve aussi dans Hésiode, *Travaux*, 318, et Aristarque estimait avec raison que c'était de là qu'il avait passé dans le texte homérique.

« Εἴη κεν καὶ τοῦτο τεδν ἔπος, Ἀργυρότοξε, εἰ δὴ δμῆν Ἀχιλῆϊ καὶ Ἑκτορι θῆσεται τιμὴν· Ἑκτωρ μὲν θνητός τε γυναῖκά τε θῆσατο μαζόν· αὐτὰρ Ἀχιλλεύς ἐστι θεῶς γόνος, ἦν ἐγὼ αὐτῇ θρέψα τε καὶ ἀτίτηλα καὶ ἀνδρὶ πόρον παράκοιτιν, Πηλεῖ, θς περὶ κῆρι φίλος γένετ' ἀθανάτοισι· πάντες δ' ἀντιάσθε, θεοί, γάμου· ἐν δὲ σὺ τοῖσι δαίνυ' ἔχων φόρμιγγα, κακῶν ἔταρ', αἰὲν ἀπιοτε. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ἥρη, μὴ δὴ πάμπαν ἀποσκόδμιναι θεοῖσιν· οὐ μὲν γάρ τιμή γε μί' ἔσσεται· ἀλλὰ καὶ Ἑκτωρ φίλτατος ἔσκε θεοῖσι βροτῶν οἳ ἐν Ἰλῶ εἰσίν· ὥς γάρ ἔμοιγ', ἐπεὶ οὐ τι φίλων ἡμάρτανε δώρων· οὐ γάρ μοι ποτε βωμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἑίσης, λαιβῆς τε κνίσσης τε· τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς. Ἀλλ' ἦτοι κλέψαι μὲν ἔασομεν — οὐδὲ πῃ ἔστι — λάβρῃ Ἀχιλλῆος θρασὺν Ἑκτορα· ἦ γάρ οἱ αἰεὶ μήτηρ παρμέθλωκεν ὁμῶς νύκτας τε καὶ ἡμάρ· ἀλλ' εἰ τις καλέσειε θεῶν Θέτιν ἄσπον ἔμειο, ὁφρά τί οἱ εἴπω πυκινὸν ἔπος, ὥς κεν Ἀχιλλεύς δώρων ἐκ Πριάμοιο λάχῃ ἀπὸ θ' Ἑκτορα λύσῃ. »

Ὡς ἔφατ', ὄρτο δὲ Ἴρις ἀελλόπος ἀγγελέουσα, μεσσηγὺς δὲ Σάμου τε καὶ Ἰμβροῦ παιπαλοέσσης ἐνθορε μετ' ἀνὶ πόντῳ· ἐπεστονάχησε δὲ λίμνη· ἦ δὲ μολυβδαίνῃ ἱκέλη ἐς βυσσὸν ὕρουσεν,

Num. — 71-73 dampn. Ar. : ὅτι ψευδὸς περιέχουσιν· οὐ γὰρ διὰ παντὸς συνδιατρίβει αὐτῷ ἡ ἑτίς [A].

Var. — 58 μὲν (Eust., testis) : γὰρ testis || μαζόν : μαζῶ codd. duo || 59 γόνος· (Eust.) : γένος, uel πάς quidam [F] || 63 δαίνυ' : δαίνυς· || 64 τὴν δ' ἀπαμειβόμενος : τὴν δὲ μὲν ὁμολογῶν quidam [T] || 71 ἔασομεν (Eust.) : ἀμείψανον fecerunt οἱ περὶ Ἀντίμαχον [A] || 72 θρασὺν Ἑκτορα : νέκυν Ἑκτορος melius [T] || ἦ [sch. A] : εὐ u. l. [AT] || 74 θεῶν : θέων quidam [AT] || 78 Σάμου τε καὶ Ἰμβροῦ : Σάμου καὶ Ἰμβροῦ A a. l., cod. unus, Strabo 33η, 457, uel Σάμου καὶ Ἰμβροῦ pap. 260 || 79 ἐπεστονάχησε : -στονάχησε (A), utrumque Eust.; uel -στονάγισσε, uel -στονάγισσε, uel -στονάχισσε (pap. 13) || 80 βυσσὸν (Eust., testis) : βυβά, || ὕρουσεν (Eust., testis) : ἵκανεν Plinio, Io 538 d.

au plomb qui, une fois entré dans la corne d'un bœuf agreste<sup>1</sup>, descend porter la mort aux poissons carnassiers. Elle trouve Thétis dans une grotte creuse : autour d'elle, groupées en assemblée, sont assises les déesses marines. Thétis, au milieu d'elles, pleure le sort de son fils sans reproche, destiné à périr en Troade fertile, loin de sa patrie. Iris aux pieds rapides s'approche et lui dit :

« Debout ! Thétis : Zeus aux conseils éternels te demande. »

Et la déesse aux pieds d'argent, Thétis, alors répond :

90 « Et pourquoi me demande-t-il, le dieu tout puissant ? Je répugne à me mêler aux Immortels ; car j'ai au cœur des peines infinies. J'irai pourtant ; s'il parle, il ne faut pas qu'il ait parlé pour rien. »

Ainsi dit la toute divine, et elle prend son voile, un voile bleu sombre : il n'est pas de plus noire vêtue. Elle se met en route, et la rapide Iris aux pieds vites comme les vents la guide. Le flot de la mer s'écarte devant elles. Elles montent sur le rivage, puis s'élancent vers le ciel. Elles y trouvent le Cronide à la grande voix. Autour de lui, groupés en assemblée, sont assis tous les dieux, les Bienheureux  
100 toujours vivants. Thétis s'assied près de Zeus Père : Athénés lui cède sa place. Héré lui met en main une coupe d'or splendide et la salue avec des mots bienveillants. Thétis boit et rend la coupe. Le Père des dieux et des hommes prend alors le premier la parole :

1. D'après les scholies, la ligne, au-dessus de l'héméron, passait dans un tube en cornu, qui l'empêchait d'être coupée par le poison. On suppose qu'en ce cas le « plomb » destiné à faire plonger la ligne était enfermé dans ce tube même. Mais l'explication reste assez douteuse.

ἢ τε κατ' ἀγραύλοιο βοδὸς κέρας ἐμβεβαντα  
ἔρχεται ὀμηοτήσιν ἐπ' ἰχθύσι κῆρα φέρουσα.  
Εὖρε δ' ἐνὶ σπηὶ γλαφυρῇ Θέτιν, ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄλλαι  
εἰαθ' ὀμηγερέες ἄλλαι θεαί· ἢ δ' ἐνὶ μέσσης  
κλαίε μόνον οὐ παιδὸς ἀμόμονος. ὃς οἱ ἔμελλε  
φθίσεσθ' ἐν Τροίῃ ἐριδῶλακι, τηλόθι πάτρης·  
ἀγχοῦ δ' ἰσταμένη προσέφη πόδας ὠκεία Ἴρις·  
« Ὅρσο, Θέτι· καλεῖ Ζεὺς ἀφθίτα μῆδεα εἰδώς. »  
Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα·  
« Τίπτέ με κείνος ἄνωγε μέγας θεός ; αἰδέομαι δέ  
μίσησθ' ἀθανάτοισιν, ἔχω δ' ἄχε' ἀκριτα θυμῷ.  
Εἴμι μὲν, οὐδ' ἄλιον ἔπος ἔσσεται, ὅττι κεν κἴπῃ. »  
Ὡς ἄρα φωνήσασα κάλυμψ' ἔλε δία θεῶων  
κυάνεον, τοῦ δ' οὐ τι μελάντερον ἔπλετο ἔσθος·  
βῆ δ' ἰέναι, πρόσθεν δέ ποδῆνεμος ὠκεία Ἴρις  
ἤγετ'· ἀμφὶ δ' ἄρα σφί λιχίζετο κύμα θαλάσσης.  
Ἀκτὴν δ' ἐξαναβῆσαι ἐς οὐρανὸν αἰχθήτην,  
εὐθρον δ' εὐρύσπα Κρονίδην, περὶ δ' ἄλλοι ἅπαντες  
εἰαθ' ὀμηγερέες μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔόντες.  
Ἥ δ' ἄρα παρ Διὶ πατρὶ καθέζετο, εἴξε δ' Ἀθήνη·  
Ἥρῃ δέ χρύσειον καλὸν δέπας ἐν χειρὶ θῆκε  
καὶ β' εὐφρην' ἐπέεσσι· Θέτις δ' ὤρεξε πιῦσθαι·  
τοιοὶ δέ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·  
« Ἥλυθεσ Οὐλυμπὸν δέ, θεὰ Θέτι, κηδομένη περ,

*Num.* — 96 δαμν. *Ar.* : ὅτι περισσός ἐστι· τό γὰρ οἱ ἐστὶν αὐτῷ καὶ τοῖς ἑλλεν ἀντὶ τοῦ ἑώκει συνήθως Ὀμήρῳ· οὐχὶ τῇ Θέτιδι ἑλλεν ἐν Τροίᾳ φθίσεσθαι [A]. Cf. schol. T ad 85 : περισσός δ' ἐστὶ.

*Var.* — 81 ἐμβεβαντα\* (Eust., testes) : -μεβαντα (u. l. [A], Plato) || 82 ἐπ' ἰχθύσι : μετ' ἰχθύσι Plato || κῆρα : πῆμα *quasdam politicias* [A], Plato || 83 εὖρε δ' ἐνὶ : εὖρε δ' ἐν (testes) || σπηὶ cod. omnes : σπείη sub hoc uerbo latere conice. uiri docti || ἀμφὶ δ' ἄρ' (A) : ἀμφὶ δι τ' (u. l. [A], Eust.) || 84 εἰαθ' (Arist. [A], Eust.) : εἰαθ' (Ar. [AT]) || μέσσης\* : μέσσης || 85 ὃς οἱ (Eust.) : ὃς τάχ' Rhianus [AT] || 86 φθίσεσθ' ἐν\* : φθίσεσθαι ἐν || 88 ὄρσο\* : ὄρσο, utrumque Eust. || 92 εἴπῃ (Eust.) : εἴποι cod. unus || 97 ἐξαναβῆσαι (Ar. et plures [A]) : εἰσαναβῆσαι\* (A, Eust.) || αἰχθήτην\* (Eust.) : ἀνηχθήτην || 102 ὤρεξε πιῦσθαι\* : ὤρεξε πιῦσθαι.



« Tu es donc venue dans l'Olympe, divine Thétis, en dépit de ton chagrin, portant au cœur un deuil inoubliable : je le sais, sans que tu me l'apprennes. Je te dirai néanmoins ce pour quoi je t'ai appelée. Voici neuf jours qu'un débat s'est élevé parmi les dieux, au sujet du corps d'Hector et d'Achille preneur de villes. On pousse l'adroit Tueur d'Argos à dérober ce corps. J'entends, moi, réserver cette gloire à Achille ; je veux pour l'avenir garder ton respect, ta tendresse. Va donc bien vite au camp porter mon ordre à ton fils. Dis-lui que les dieux s'indignent, et que moi-même, entre tous les Immortels, je suis révolté de le voir ainsi, d'un cœur furieux, retenir Hector près des nefs recourbées et se refuser à le rendre. Nous verrons bien s'il aura peur de moi et s'il rendra Hector. Moi, j'enverrai Iris à Priam magnanime, afin qu'il rachète son fils, en allant en personne aux nefs des Achéens, et qu'il porte à Achille des présents qui charment son cœur. »

110

Il dit, et la déesse aux pieds  
Achille et Priam d'argent, Thétis, n'a garde de dire  
*reçoivent* non. D'un bond elle descend des  
*l'ordre des dieux.* cimes de l'Olympe et arrive à la  
baraque de son fils. Elle l'y trouve poussant de  
longs sanglots. Autour de lui, ses amis vivement  
s'emploient à préparer le repas du matin. Par eux,  
un grand mouton laineux est immolé dans la  
baraque. Sa digne mère s'assied tout près de lui, le  
flatte de la main, et lui parle, en l'appelant de tous  
ses noms :

« Mon fils, jusques à quand rongeras-tu ton cœur  
à gémir, à te lamenter, sans plus songer à la table

πένθος ἄλαστον ἔχουσα μετὰ φρεσίν· οἶδ' αὐτὸς· 105  
ἀλλὰ καὶ ὧς ἔρέω τοῦ σ' εἵνεκα δεῦρο κάλεσσα.  
Ἐννήμαρ δὴ νείκος ἐν ἀθανάτοισιν ὄρωρεν  
Ἐκτορος ἀμφὶ νέκυι καὶ Ἀχιλλῇ πτολιπόρθῳ·  
κλέψαι δ' ὀτρύνουσιν εὐσκοπον Ἀργεϊφόντην·  
αὐτὰρ ἐγὼ τότε κῆδος Ἀχιλλῇ προτιάπτω, 110  
αἰδῶ καὶ φιλότητα τεῖν μετόπισθε φυλάσσω.  
Αἶψα μάλ' ἐς στρατὸν ἔλθε καὶ υἱεὶ σφ' ἐπίταillon·  
σκούζεσθαι οἱ εἰπέ θεούς, ἐμὲ δ' ἔλοχα πάντων  
ἀθανάτων κεχολῶσθαι, ὅτι φρεσὶ μαινομένησιν  
Ἐκτορ' ἔχει παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν οὐδ' ἀπέλυσεν, 115  
αἷ κέν πως ἐμέ τε δείσῃ ἀπὸ δ' Ἐκτορα λύσῃ.  
Αὐτὰρ ἐγὼ Πριάμῳ μεγαλήτορι Ἴριν ἐφήσω  
λύσασθαι φίλον υἱόν, ἴοντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
δῶρα δ' Ἀχιλλῇ φερέμεν, τὰ κε θυμὸν ἵηνη. »  
Ὡς ἔφατ', οὐδ' ἀπίθῃσε θεὰ Θέτις ἀργυρόπεζα, 120  
βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρῆνων ἀίεσσα,  
ἔξεν δ' ἐς κλισίην οὐ υἱέος· ἔνθ' ἄρα τὸν γε  
εὖρ' ἀδινὰ στενάχοντα· φίλοι δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι  
ἔσσυμένως ἐπέοντο καὶ ἐντύνοντ' ἄριστον·  
τοῖσι δ' ὄϊς λάσιος μέγας ἐν κλισίῃ ἱέρευστο. 125  
Ἡ δὲ μάλ' ἔγχ' αὐτοῖο καθέζετο πότνια μήτηρ,  
χειρὶ τὰ μιν κατέρεξεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ἐνόμαζεν·  
« Τέκνον ἐμόν, τέο μέχρ' ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων  
σὴν ἔδσαι κραδίην, μεμνημένος οὐδέ τι σίτου

*Num.* — 118 post 119 collocat codex; 119 om. pap. 13 || 121 (= α 102, etc.) om. codex.

*Var.* — 109 ὀτρύνουσιν Massal. [AT], Chia [T]: ὀτρύνουσιν (A, Eust.) || 110 προτιάπτω (Apollodorus, Dionysius Thrax et alii [A]): προτάπτω (Ar., Zen. [A], quidam [T], u. l. [Eust.], testis) || 122 ἐνθ' (A): ἐν δ' (u. l. [A]) || 124 ἐντύνοντ' ἄριστον Athenaeus 11 α: ἐντύνοντο ἄριστον codd. omnes, Eust., sed α in hoc verbo nunquam est brevis et hiatus non tolerabilis; fortasse scriptura ex πληρώς; cf. etiam π 2 || 125 κλισίῃ (Ar. [A], Eust.): κλισίης pap. 13 || 129 οὐδέ τι (Eust.): οὐδέ τι (A), et cf. *Num.* ad 130.

130 et au lit ? Il est bon de s'unir d'amour à une femme. Je ne dois plus te voir vivre longtemps : déjà, à tes côtés, voici la mort et l'impérieux destin. Tâche à me comprendre promptement : je suis, sache-le bien, messagère de Zeus. Il dit que les dieux s'indignent et que lui-même est révolté entre tous les Immortels de te voir ainsi, d'un cœur furieux, retenir Hector près des nefs recourbées et te refuser à le rendre. Va, rends-le, et agrée la rançon de son corps. »

Achille aux pieds rapides en réponse lui dit :

« Ainsi en soit-il donc ! Que l'on m'apporte la rançon et que l'on emmène le mort, si c'est l'Olym-  
140 pien qui l'ordonne lui-même d'un cœur tout à fait franc. »

Ainsi au milieu des nefs assemblées, mère et fils, à loisir, échangeant des mots ailés. Cependant le fils de Cronos dépêche Iris vers la sainte Ilion :

« Pars, Iris rapide, quitte le séjour de l'Olympe, et à Priam magnanime va porter ce message dans les murs d'Illion : qu'il rachète son fils, en allant en personne aux nefs des Achéens, et qu'il porte à Achille des présents qui charment son cœur. Que  
150 toutefois aucun Troyen ne l'accompagne : seul, un vieux héraut le suivra, pour diriger ses mules, son chariot aux bonnes roues, puis pour ramener vers la ville le corps de celui qu'a tué le divin Achille. Et que son âme ne songe ni à la mort ni à la peur : nous lui donnerons un guide puissant, le Tueur d'Argos, pour le conduire et le mener jusqu'à Achille<sup>1</sup>. Et lorsqu'il l'aura fait entrer dans la baraque

1. Hermès Guide (*Ἑρμῆς Πομπῆος*) est un titre d'Hermès souvent rappelé par les poètes. Cf. Eschyle, *Euménides*, 89-93, et notre note à ce passage.

οὐτ' εὐνης ; ἀγαθὸν δὲ γυναικί περ ἐν φιλότῃτι  
μίσγεσθ'· οὐ γάρ μοι δηρὸν βῆη, ἀλλὰ τοι ἦδη  
ἄγχι παρέστηκεν θάνατος καὶ μοῖρα κραταιή.  
'Αλλ' ἐμέθεν ζύνες ὤκα, Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι·  
σκούζεσθαι σοὶ φησι θεός, ἐξ δ' ἔρχομαι πάντων  
ἀθανάτων κεχολῶσθαι, ὅτι φρεσὶ μαινομένησιν  
185 "Ἐκτορ' ἔχεις παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν οὐδ' ἀπέλυσας·  
ἄλλ' ἄγε δὴ λῦσον, νεκροῖο δὲ δέξαι ἄποινα. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·

« Τῇ δ' εἶη· ὅς ἄποινα φέροι καὶ νεκρὸν ἄγοιτο,  
εἰ δὴ πρόφρονι θυμῷ Ὀλύμπιος αὐτὸς ἀνώγει. »  
140

"Ὡς οἱ γ' ἐν νηῶν ἀγούρῃ μήτηρ τε καὶ υἱὸς  
πολλὰ πρὸς ἀλλήλους ἔπεια πτερόεντ' ἀγόρευον.

"Ἴριν δ' ὠτρυνε Κρονίδης εἰς Ἴλιον ἱρήν·

« Βάσκι' ἴθι, Ἴρι ταχεῖα, λιποῖσ' ἔδος Ὀδλύμποιο  
ἄγγελον Πριάμω μεγαλήτορι Ἴλιον εἴσω  
145

λύσασθαι φίλον υἱὸν ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
δοῦρα δ' Ἀχιλλεῖ φερέμεν, τὰ κε θυμὸν ἱήνη,  
οἶον, μηδὲ τις ἄλλος ἄμα Τρώων ἔτω ἀνὴρ·  
κῆρύξ τις οἱ ἔποιτο γραιτέρος, ὅς κ' ἰθύνει  
ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν εὐτροχόν, ἥδὲ καὶ αὐτὶς  
150 νεκρὸν ἄγει προτὶ ἔστυ, τὸν ἔκτανε δῖος Ἀχιλλεύς.  
Μηδὲ τί οἱ θάνατος μελέτω φρεσὶ μηδὲ τι τάρβος·  
τοιοὺν γάρ οἱ πομπὴν ὁπάσσομεν Ἀργεῖφόντην,  
ὅς δέξει εἴως κεν ἔγων Ἀχιλλεῖ πελάσσει.

*Num.* — 130-132 *damn.* Ar. [AT], *antiquiores* [Eust. 1342, 14] : ὅτι ἀπρεπὲς μήτιρα υἱῷ λέγειν ἀγαθὸν ἔστι γυναικὶ μίσγεσθαι... καὶ τὸ λέγειν ὅτι ὁ θάνατός σου ἀγρός ἐστιν ἄκαιρον· διεσκεύασκε δὲ τίς αὐτοὺς οἰηθεὶς ἀποκρέμασθαι οὐδὲ τί σίτου· κλέρες δὲ ἐστὶ σὴν ἰδεῖν κραδίην, οὐδὲ τὸ τυχὸν αἴτου μεμνημένος [A].

*Var.* — 131 βῆη (Eust., *testes*) : βῆη *codd.* duo ; cf. II 855 || 138 σὴν δ' ἀπαμειβόμενος : τὴν δὲ μέγ' ὀχλήσας *quidam* [T] || 139 τῇ εἶη ὅς δοῦρα φέροι u. l. [A] || ἄγοιτο (Eust.) : ἄποιτο || 140 ἀνώγει (Eust.) : ἀνώγει *codd.* duo || 141 ἀγούρει (pap. 14 *corr.*) : ἀγούρει pap. 14 ante *corr.* fortasse *priscum* || 148 οἶον : non οἶος [AT], cf. 177 || 149 ἰθύνει : ἰθύνει (Eust.), uel ἰθύνει || 150 ἥδε\* : ἡ δὲ (A *corr.*), uel ἡ κε (u. l. [A]), uel ἡ τε, cf. 179 || 154 ὅς : ὅς F' latere suspic. Brandroth, cf. 183.

d'Achille, non seulement Achille ne le tuera pas, mais il empêchera tout autre de le faire : il n'est ni fou, ni aveugle, ni criminel ; bien au contraire il tiendra fermement à épargner le suppliant. »

Il dit, et Iris aux pieds de rafale part pour porter  
160 le message. Elle arrive chez l'Iriam et n'y trouve que plaintes et sanglots. Assis autour du père, les fils, dans la cour, trempent de pleurs leurs vêtements, tandis qu'au milieu d'eux le vieillard est strictement enseveli dans son manteau. Sur sa vieille tête et son cou se voit la boue épaisse qu'en se roulant à terre lui-même y a amassée de ses mains. Ses filles et ses brus se lamentent par le palais : elles se rappellent les innombrables preux qui à cette heure gisent privés de vie par les coups des Argiens. La messagère de Zeus s'arrête donc près de Priam et, à mi-  
170 voix, lui dit, tandis qu'un frisson saisit tous ses membres :

« Que ton cœur ne craigne rien, Priam, fils de Dardanos<sup>1</sup>, qu'il ne s'effraye pas ! Je ne viens pas ici pour te révéler un malheur ; je ne te veux que du bien. Je suis — sache-le — messagère de Zeus, Zeus qui pour toi, de loin, s'inquiète et s'apitoie. L'Olympien t'enjoint d'aller racheter le divin Hector et de porter à Achille des présents qui charment son cœur. Que toutefois aucun Troyen ne t'accompagne : seul, un vieux héraut le suivra, pour diriger tes mules, ton chariot aux bonnes roues, et pour  
180 ramener vers la ville le corps de celui qu'a tué le divin Achille. Et que ton âme ne songe ni à la mort ni à la peur : le guide est puissant, qui suivra tes pas ; c'est le Tueur d'Argos, qui te doit conduire et

1. Cf. p. 113, n. 1.

155  
αὐτὰρ ἐπὶν ἀγάγησιν ἔσω κλισίην Ἀχίλλης,  
οὔτ' αὐτὸς κτενέει ἀπὸ τ' ἄλλους πάντας ἐρύξει·  
οὔτε γάρ ἐστ' ἄφρων οὔτ' ἄσκοπος οὔτ' ἀλιτῆμων,  
ἀλλὰ μάλ' ἐνδυκέως ἱκέτῳ πεφιδήσεται ἀνδρός. »

160  
«Ὡς ἔφατ'· ὤρτο δὲ Ἴρις ἀελλόπος ἀγγελεύουσα·  
ἶξεν δ' ἐς Πριάμοιο, κίχεν δ' ἐνοπὴν τε γόνυ τε·  
παῖδες μὲν πατέρ' ἀμφὶ καθήμενοι ἔνδοθεν αὐλῆς  
δάκρυσιν εἶματ' ἔφυραν, ὁ δ' ἐν μέσσοισι γεραιὸς  
ἐντυπὰς ἐν χλαίνῃ κεκαλυμμένος· ἀμφὶ δὲ πολλὰ  
κόπρος ἔην κεφαλῇ τε καὶ αὐχένι τοιοῦτον γέροντος,  
τὴν βα κυλινδόμενος καταμήσατο χερσὶν ἔησι·  
165  
θυγατέρες δ' ἀνά δώματ' ἰδὲ υἱοὶ ὠδύροντο,  
τῶν μνησκόμεναι οἳ δὴ πολέες τε καὶ ἑσθλοὶ  
χερσὶν ὄν' Ἀργείων κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες.  
Στῆ δὲ παρὰ Πριάμον Διὸς ἀγγελος, ἥ δὲ προσηύδα  
τυτθὸν φθεγξαμένη· τὸν δὲ τρόμος ἔλλαθε γυῖα·

170  
« Θάρσει, Παρθενίδη Πρίαμε, φρεσὶ μηδὲ τι τάρβει·  
οὐ μὲν γάρ τοι ἐγὼ κακὸν δοσομένη τόδ' ἱκάνω,  
ἀλλ' ἀγαθὰ φρονέουσα· Διὸς δὲ τοι ἀγγελὸς εἰμι,  
ὃς σευ ἀνυσθεν ἐὼν μέγα κήδετα ἡδ' ἔλεαίρει,  
λύσασθαι σ' ἐκέλευσεν Ὀλύμπιος Ἑκτορα δῖον,  
175  
δῶρα δ' Ἀχίλλῃ φερέμεν, τὰ κε θυμὸν ἱήνη,  
οἶον, μηδὲ τις ἄλλος ἄμα Τρώων ἴτω ἀνὴρ·  
κηρύξ τις τοι ἔποιτο γεραίτερος, ὃς κ' ἰθύνει  
ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν εὐτροχον, ἡδὲ καὶ αὐτίς  
νεκρὸν ἄγει προτὶ ἄστυ, τὸν ἔκτανε δῖος Ἀχιλλεύς.  
180  
Μηδὲ τί τοι θάνατος μελέτω φρεσὶ μηδὲ τι τάρβος·  
τοῖός γάρ τοι πομπὸς ἄμ' ἔψεται Ἀργειφόντης,  
ὃς σ' ἔξει εἰς κεν ἄγων Ἀχιλλεὶ πελῶσσι.

Var. — 158 ἐνδυκέως\* : ἐσομένης || 163 ἐν χλαίνῃ (Eust.) : ἡ χλαίνη quidam [T], ex quo ἡ χλαίνη copiae. Ναυακ || 165 καταμήσατο (A, Eust.) : καταμήσατο\* (pap. 13, pap. 14, testis) || ἔησι\* (Eust.) : φύγη (u. l. [A]) || 175 λύσασθαι\* : λύσασθαι (A s. l.) || σ' ἐκέλευσεν [uel σι κ.] (A in m.) : σ' ἐκέλευεν [uel σι κ.] (A, pap. 14) || 177 οἶον\* : οἶος (pap. 13), of. 148 || 178 ἡδ' : ἡ κα (pap. 13, A s. l.), uel ἡ τε, uel ἡ κα pap. 14. cf. 149.

mener jusqu'à Achille. Et lorsqu'il t'aura fait entrer dans la baraque d'Achille, non seulement Achille ne te tuera pas, mais il empêchera tout autre de le faire : il n'est ni fou, ni aveugle, ni criminel ; bien au contraire, il tiendra fermement à épargner le suppliant. »

Ainsi dit — puis s'en va — Iris

*Priam se prépare* aux pieds rapides. Cependant Priam

*à partir.*

ordonne à ses fils de lui préparer

190 un chariot à mules muni de bonnes roues et d'y attacher la corbeille. Il descend lui-même dans la chambre odorante aux hauts lambris de cèdre, qui enferme tant d'objets précieux. Là, il appelle son épouse, Hécube, et lui dit :

« Malheureuse, un messager de l'Olympe est venu à moi de la part de Zeus : je dois racheter mon fils, en allant en personne aux nefs des Achéens, et porter à Achille des présents qui charment son cœur. Allons ! à ton tour, dis-moi ce qu'il en semble à ton âme. Déjà mon désir et mon cœur me pressent terriblement d'aller là-bas, vers les nefs, au milieu du vaste camp des Achéens. »

300 Il dit, et sa femme éclate en sanglots et répond :

« Hélas ! mais où s'est donc envolée ta raison, cette raison à qui tu devais ton renom chez les étrangers comme chez tes sujets ? Est-il possible que tu veuilles aller, tout seul, aux nefs des Achéens, pour affronter un homme qui t'a tué tant de si vaillants fils ? Vraiment, ton cœur est de fer. S'il se saisit de toi, s'il t'a là sous ses yeux, le cruel, le félon ! il n'aura pour toi ni pitié ni respect. Non, pleurons plutôt loin de tous, assis dans notre palais. Pour lui, tel  
310 est le sort que l'impérieux destin lui a filé à sa

Αὐτὰρ ἔπην ἀγάγησιν ἔσω κλισίην Ἀχιλλεύος,  
οὐτ' αὐτὸς κτενέει ἀπὸ τ' ἄλλους πάντας ἐρύξει·  
οὔτε γάρ ἐστ' ἄφρων οὔτ' ἄσκοπος οὔτ' ἀλιτῆμων,  
ἀλλὰ μάλ' ἐνδुकέως ἱκέτω παφιδήσεται ἀνδρός. »

186

Ἥ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῖσα ἀπέδρη πόδας ὠκεία Ἴρις,  
αὐτὰρ δ' γ' υἱᾶς ἔμαξαν εὐτρόχον ἡμιονεῖην  
δπλίσσαι ἠνώγει, πειρινθα δὲ δῆσαι ἐπ' αὐτῆς·  
αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσето κηφέντα  
κέδρινον ὑψόροφον, ὃς γλήνεα πολλὰ κεχόνδει·  
ἐς δ' ἄλοχον Ἐκάδην ἐκαλέσσατο φώνησέν τε·

190

« Δαιμονίη, Διόθεν μοι Ὀλύμπιος ἄγγελος ἦλθε  
λόσσασθαι φίλον υἱὸν ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,  
δοῖρα δ' Ἀχιλλεῖ φερέμεν, τὰ κε θυμὸν ἰήνῃ.  
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ, τί τοι φρεσὶν εἶδεται εἶναι ;  
αἰνῶς γάρ μ' αὐτόν γε μένος καὶ θυμὸς ἀνώγει  
κελσ' ἵεναι ἐπὶ νῆας ἔσω στρατὸν ἐδρὺν Ἀχαιῶν. »

195

Ὡς φάτο, κόκυσεν δὲ γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

200

« ὦ μοι, πῇ δὴ τοι φρένες οἴχονθ' ἥς τὸ πάρος περ  
ἔκλε' ἐπ' ἀνθρώπους ξεινούς ἢ δ' οἷσιν ἀνάσσεις ;  
πῶς ἐθέλεις ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλθέμεν οἶος,  
ἀνδρὸς ἐς ὀφθαλμούς ὃς τοι πολέας τε καὶ ἔσθλους  
υἱέας ἐξενάρηξε· σιδήρεόν νύ τοι ἦτορ·  
εἰ γάρ σ' αἰρήσει καὶ ἐσώψεται ὀφθαλμοῖσιν,  
δμηστής καὶ ἀπιστος ἀνὴρ δ' γε, οὐ σ' ἐλέησει,  
οὐδὲ τί σ' αἰδέσεται· νῦν δὲ κλαίωμεν ἀνευθεν  
ἡμενοὶ ἐν μεγάρῳ· τῷ δ' ὥς ποθὶ Μοῖρα κραταίῃ

205

*Num.* — 205 α ἀθάνατοι ποίησαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες  
, οἱ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν T) add. *quidam* [AT].

*Var.* — 189 δ γ' : οἱ pap. 14 || 190 ἐπ' : ἀπ' || 192 περ] οὐδὲ pap. 13 ;  
κεχόνδει (Ar. [T], A. pap. 14, Eust., 1081a), καὶ κεχόνει (Ar. [A],  
pap. 14 s. 1.), καὶ κεκόνει Massal. [A], nonnulli [T] || 198 ἀνώγει (pap.  
13, Eust.) : ἀνωγε Ar. [A], cod. unius || 200 ἀμείβετο : ἀνέρετο Ar.  
[AT] || 201 περ : γε A s. 1. || 202 ἐκλε' : ἐκλυ' ; καὶ ἐκλε' pap. 14, Ptol.  
Ato. [A] || 204 τοι : τις || 205 ἐξενάρηξε (Eust.) : ἐξήναξε (?) *quidam* [T]  
|| 207 ἢ γο. (pap. 14, A s. 1.) : ἢ γο. (A, Eust.) || 209 ποθὶ : ποτε pap. 14.



naissance, le jour où je l'enfantai : rassasier les chiens rapides, loin de ses parents, au logis d'un héros brutal, dont je voudrais, moi, dévorer le foie, en y mordant à belles dents. Ainsi serait vengé ce fils qu'il m'a tué, alors que, loin de se montrer un lâche, il se dressait pour la défense des Troyens et Troyennes à ceinture profonde, sans songer à fuir ni à s'abriter. »

Le vieux Priam pareil aux dieux à son tour lui dit :

« Je veux partir : ne me retiens pas ; ne joue pas l'oiseau de malheur, je t'en prie, en ce palais. Aussi bien ne l'écouterai-je pas. Si l'avis me venait d'un autre mortel, d'un devin instruit par les sacrifices ou d'un prêtre, nous n'y verrions qu'un piège, nous n'en aurions que plus de méfiance. Mais, en fait, j'ai entendu une déesse, je l'ai vue devant moi : j'irai, il ne faut pas qu'elle ait parlé pour rien<sup>1</sup>. Si mon destin est de périr près des nefs des Achéens à la cotte de bronze, je l'accepte. Oui, qu'Achille, me tue, dès que j'aurai pris mon fils dans mes bras et apaisé mon désir de sanglots ! »

Il dit, et il lève le beau couvercle de ses coffres. Il en retire douze robes splendides, douze manteaux simples, autant de couvertures, autant de pièces de lin blanc, autant de tuniques enfin. Il pèse et emporte un total de dix talents d'or, deux trépieds luisants, quatre bassins, enfin une coupe splendide, qui lui a été donnée par des Thraces, lorsqu'il était allé chez eux en mission. C'est un objet de prix. Le vieillard ne l'épargne pas pour cela, il en dépouille

1. Cf. 92. La répétition est sans doute intentionnelle : l'ordre de Zeus rencontre une égale obéissance de la part des deux parties en cause.

γεινομένην ἐπένησε λίνῳ, ὅτε μιν τέκον αὐτῇ, ἀργίποδας κύνας ὄσσην ἔδων ἀπάνευθε τοκήων, ἀνδρὶ παρὰ κρατερῷ, τοῦ ἐγὼ μέσον ἦπαρ ἔχοιμι ἐσθόμεναι προσφύσας· τότ' ἄντιτα ἔργα γένοιτο παῖδός ἐμοῦ, ἐπεὶ οὐ ἐκακίζόμενόν γε κατέκτα, ἀλλὰ πρὸ Τρώων καὶ Τρωιάδων βαθυκόλπων ἔσταότ', οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ' ἀλεωφῆς. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε γέρων Πρίαμος θεοσιδής·

« Μὴ μ' ἐθέλοντ' ἵεναι κατερύκανε, μηδὲ μοι αὐτῇ ὄρνις ἐνὶ μεγάροισι κακὸς πέλεν· οὐδέ με πείσεις· εἰ μὲν γάρ τις μ' ἄλλος ἐπιχθονίων ἐκέλευεν,

ἢ ὅτ' μάντιές εἰσι θυσκόβοι ἢ ἱερῆες, ψευδὸς κεν φαίμεν καὶ νοσφιζοίμεθα μῆλλον· νῦν δ' αὐτὸς γὰρ ἄκουσα θεοῦ καὶ ἐσέδρακον ἄντην, εἶμι, καὶ οὐχ ὀλίον ἔπος ἔσσεται· εἰ δέ μοι αἶσα τεθνάναι παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων, βούλομαι· αὐτίκα γὰρ με κατακτείνεσκ' Ἀχιλλεύς ἀγκὰς ἑλόντ' ἐμὸν υἱόν, ἐπὴν γούρῃ ἐξ ἔρον εἶην. »

« Ἢ, καὶ φωριαμὼν ἐπιθήματα κάλ' ἀνέφγεν· ἔνθεν δώδεκα μὲν περικαλλέας ἔξελε πέπλους, δώδεκα δ' ἀπλοῖδας χλαίνας, τόσσους δὲ τάπητας, τόσσα δὲ φάρεα λευκά, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας. Χρυσοῦ δὲ στήσας ἔφερεν δέκα πάντα τάλαυτα, ἕκ δὲ δού' αἰθῶνας τρίποδας, πύσυρας δὲ λέβητας, ἕκ δὲ δέπας περικαλλές, ὃ οἱ Θρηῆκες πόρον ἄνδρες ἔξεσιν ἑλθόντι, μέγα κτέρας· οὐδέ νυ τοῦ περ

Var. — 240 γεινομένην : γινομένην, ε s. l., pap. 13 || τέκον αὐτῇ : τεκ[ε] μ[η]τι· ρ pap. 13 || 243 ἄντιτα (Ptolem. Acal., plures [A], Eust.) : ἄντιτα (Apollodorus, Callistratus [A]) || 244 οὐ ἐ (sic [A]) : οὐ τι pap. 14, αὐ κοινὰ [AT, Eust.] || 245 πρὸ (sic [ABT]) : πρὸς (pap. 13, pap. 14), utrumque Eust. || 248 κατερύκανε (Eust.) : κατερύκακε || 249 ἐνὶ : ἐν (Eust.), cf. M 218 || κακός (Eust.) : κακῇ eodd. nonn., uel κακὸν A s. l. || 220 ἐκέλευεν (testis) : ἐυσεν || 221 ἢ οἱ (testis) : οἱ ; utrumque Eust. || 224 ὀλίον ἔπος : ὀλίγη ὁδός u. l. [Eust.] || 224 λευκά (pap. 14) : καλὰ (pap. 13, Eust.) || 225 ἔξεσιν (pap. 13, Ag., Nicias [A]) : ἔξεσινδ' (u. l. [Eust.]).

son palais : de toute son âme il veut racheter son fils. Et le voilà qui, de son porche, écarte tous les Troyens. Il les pourchasse avec des mots injurieux :

« Allez à la male heure, infâmes ! opprobres du  
240 pays ! N'avez-vous donc pas de quoi gémir chez vous, que vous veniez ici me tourmenter ? N'est-ce donc pas assez pour vous que Zeus, fils de Cronos, m'ait octroyé la douleur de perdre mon plus vaillant fils ? Eh bien ! vous en ferez l'expérience vous-mêmes : vous serez pour les Achéens bien plus aisés à mas-  
sacrer, maintenant qu'il est mort. Ah ! puissé-je, moi, avant que mes yeux voient ma cité saccagée, détruite, être descendu chez Hadès. »

Il dit, et il pourchasse les gens de son bâton. Ils abandonnent la place devant l'impatience du vieux. Il semonce alors ses fils : il querelle Hélénos, Pâris, le  
250 divin Agathon, — et Pammon, Antiphone, Politès au puissant cri de guerre, — Déiphobe, Hippothoos, le noble Dios. Tous les neuf, le vieux les semonce, et, en même temps, il commande :

« Dépêchez, méchants enfants, fronts honteux ! Pourquoi donc, près des fines nefs, n'avez-vous pas été tués, tous, à la place d'Hector ? Las ! mon malheur, à moi, est complet. J'ai donné le jour à des fils qui étaient des braves, dans la vaste Troie ; et je songe que d'eux aucun ne m'est resté. C'était Mestor, pareil à un dieu, Troïle au bon char de guerre', Hector, un dieu au milieu des humains ; on n'eût pas dit le fils d'un homme, mais bien plutôt  
260 celui d'un dieu. Ceux-là, Arès me les a pris. Seuls, me restent ceux qui, pour moi, sont des opprobres,

1. Troïle, pour Homère, est un homme fait, un guerrier. C'est dans les Chants Cypriens seulement qu'il sera donné comme un enfant, tué trahisonnement par Achille au début de la guerre.

φείσας' ἐνὶ μεγάροις δ' γέρον, περὶ δ' ἤθελε θυμῷ  
λύσασθαι φίλον υἱόν. Ὅ δ' ἔ τρωας μὲν ἀπαντας  
αἰθούσης ἀπέεργεν ἔπεισ' αἰσχροῖσιν ἐνίσσων·

« Ἐρρετε, λωδητήρες ἐλεγχείης· οὐ νυ καὶ ὁμῖν  
οἴκοι ἔνεστι γόος, ὅτι μ' ἤλθετε κηδήσοντας ;  
240 ἢ οὐδ' αὖθις ὅτι μοι Κρονίδης Ζεὺς ἔλγε' ἔδωκε,  
παῖδ' ὀλέσαι τὸν ἄριστον ; ἀτὰρ γινώσθε καὶ ὁμμες·  
ῥηίτεροι γὰρ μᾶλλον Ἀχαιοῖσιν δὴ ἔσσεσθε  
κεῖνου τεθνηῶτος ἐναιρέμεν· ἀτὰρ ἐγὼ γε  
πρὶν ἀλαπαζομένην τε πόλιν κεραϊζομένην τε  
245 ὀφθαλμοῖσιν ἰδεῖν, βαῖην δόμον Ἄϊδος εἶσω. »

« Ἢ, καὶ σκηπανίῳ διεπ' ἀνέρας· οἱ δ' ὕσαν ἔξω  
σπερχομένοιο γέροντος· ὃ δ' ὑλάσιν οἷσιν ὁμόκλα,  
ναικείων Ἑλενὸν τε Πάριν τ' Ἀγάθωνά τε δῖον  
Πάμμονά τ' Ἀντίφονόν τε Βοῆν Ἀγαθὸν τε Πολίτην  
250 Διήφοδόν τε καὶ Ἴπποθόον καὶ Δίον Ἀγαυόν·  
ἐννέα τοῖς δ' γεραίδ' ὁμοκλήσας ἐκέλευε·

« Σπεύσατέ μοι, κακὰ τέκνα, κατηφάνες· αἴθ' ἅμα πάντας  
Ἑκτορος ὠφέλετ' ἀντὶ βοῆς ἐπὶ νηυσὶ πεφάσθαι.  
ὦ μοι ἐγὼ πανάποτμος, ἐπεὶ τέκον υἱας ἀρίστους  
255 Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, τῶν δ' οὐ τινὰ φημι λελείφθαι,  
Μήστορά τ' ἀντίθεον καὶ Τρωῖλον ἱπποχάρμην  
Ἑκτορά θ', ὃς θεὸς ἔσκε μετ' ἀνδράσιν, οὐδ' ἔφκει  
ἀνδρὸς γε θνητοῦ πάϊς ἔμμεναι, ἀλλὰ θεοῖο.  
Τοὺς μὲν ἀπώλεσ' Ἀρης, τὰ δ' ἐλέγχεα πάντα λείλειπται,

Var. — 238 ἀπέεργεν\* : ἀνέεργεν ; utrumque Eust. || ἐνίσσων\* : ἐνίσσων  
codd. nonn., uel ἐνίστων Eust. || 240 ἔνεστι\* (Eust.) : ἔστι (pap. 14, testia),  
uel ἐπείστι pap. 13 || ὅτι : ὅτι pap. 13 ante corr. || 241 οὐδ' αὖθις\* Ar. [A], T,  
Apoll. Soph. 124, 25 : οὐδ' αὖθις pap. 14 corr. : uel οὐδ' αὖθις\* (A, pap. 14  
ante corr., Eust., Apoll. Soph.) ; uel οὐδ' αὖθις\* codd. pauci ; uel οὐδ' αὖθις\*  
cod. unus ; uel οὐνοσσι pap. 13 ; ὠνησθ' corr. Fick ; cf. p. 378 || ὅτι :  
ὅτι pap. 14 || ἔδωκε\* (Eust.) : ἔθηκε (A. s. l.) || 251 Δίον Ἀγαυόν (Phaeo-  
cydes [T]) : in scholiis disputatur utrum Ἀγαυόν an Δίον epitheton sil. ||  
252 ἐκέλευε\* : ἐκέλευε (pap. 1, pap. 14) || 253 κατηφάνες (Ar. [A]) :  
κατηφές Crates [A], cod. unus || 258 οὐδ' (Eust., testia) : οὐ γὰρ Ari-  
stoteles Eth. Nic. 1145 a.

des menteurs, des danseurs. Ils n'excellent qu'à frapper le sol en cadence, ou encore à ravir des agneaux, des chevreux dans leur propre pays... Allons ! qu'attendez-vous pour me préparer mon char au plus vite, et y placer ce qui convient, pour que nous nous mettions en route ? »

Il dit, et eux, sont pris de peur à la voix grondante du père. Ils prennent alors un chariot à mules, muni de bonnes roues, beau et frais chevillé ; ils y attachent une corbeille. Ils descendent du clou le joug à mules, en buis, avec sa bosse au centre, bien garni d'anneaux. Avec le joug, ils amènent la courroie à 270 joug, longue de neuf coudées. Ils posent le joug sur le bout d'avant du timon poli et mettent en même temps la boucle à la cheville<sup>1</sup>. Ils attachent ensuite joug et timon ensemble, en passant trois fois la courroie des deux côtés de la bosse ; puis ils achèvent le nœud et rentrent le bout en dessous. Après quoi, ils apportent de la chambre, pour l'entasser sur le chariot poli, l'immense rançon qui paiera la tête d'Hector. Ils attellent enfin au joug les mules aux sabots massifs qui peinent à tirer. Ce sont des Mysiens qui les ont jadis données à Priam — un splendide présent ! — Ils amènent alors sous le joug, pour Priam, les 280 chevaux que le vieillard a lui-même nourris à la crèche polie.

Tous deux sont en train d'atteler dans le haut palais, Priam et le héraut, qui n'ont au cœur que de sages pensées, lorsque s'approche d'eux Hécube, l'âme morne. Dans une coupe d'or, sa droite porte le doux vin ; elle veut qu'ils ne partent qu'après libations

1. La boucle est un anneau fixé à l'arrière du joug. On passe cet anneau à une cheville en bois qui est fixée, elle, au timon. De la sorte, le joug ne peut se déplacer ni en avant ni en arrière. D'autre part,

ψαθσάι τ' ὀρησθῆναι τε, χοροῖσι τυπῆσιν ἄριστοι, 261  
ἀρνῶν ἢ δ' ἐρίφων ἐπιδήμιοι ἀρπακτῆρες.  
Οὐκ ἂν δὴ μοι ἄμαξαν ἐφοπλίσασι τε τάχιστα,  
ταῦτά τε πάντ' ἐπιβείτε, ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο ; »  
"Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πατρός ὑποβδίσαντες ἑμακλήν 265  
ἐκ μὲν ἄμαξαν ἄειραν εὐτροχὸν ἡμιονεῖν  
καλὴν πρωτοπαγέα, παίρινθα δὲ δῆσαν ἐπ' αὐτῆς,  
κάδ δ' ἀπὸ πασσαλόφι ζυγὸν ἤρεον ἡμιόνειον  
πύξινον ὀμφαλόεν, εἰς οἴκεσσιν ὀρηρός·  
ἐκ δ' ἔφερον ζυγόδεσμον ἄμα ζυγῷ ἐννεάπηχυν. 270  
Καὶ τὸ μὲν εἰς κατέβηκαν ἐνέκροτον ἐπὶ ῥυμφί,  
πέλῃ ἐπὶ πρῶτῃ, ἐπὶ δὲ κρίκον ἔστορι βάλλον,  
τρίς δ' ἐκάτερθεν δῆσαν ἐπ' ὀμφαλόν, αὐτὰρ ἔπειτα  
ἐξείης κατέδωσαν, ὑπὸ γλαχίνα δ' ἔκαμψαν.  
Ἐκ θαλάμου δὲ φέροντες ἐνέκροτος ἐπ' ἀπήνης 275  
νήκον Ἑκτορέης κεφαλῆς ἀπερείσι' ἄποινα,  
ζεῦξαν δ' ἡμιόνους κρατερῶνυχας ἐντεσιεργούς,  
τούς β' ἄ ποτε Πριάμφ Μυσοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα.  
Ἴππους δὲ Πριάμφ ὑπαγον ζυγόν, οὓς δ' ἔγραια  
αὐτὸς ἔχων ἀτίταλιν ἐνέκροτον ἐπὶ φάτῃ. 280  
Τῷ μὲν ζευγνύσθην ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσι  
κῆρυξ καὶ Πρίαμος, πυκινὰ φρεσὶ μήδε' ἔχοντες·  
ἀγχίμολον δὲ σφ' ἦλθ' Ἑκάδῃ τετιηότι θυμῷ,  
οἶνον ἔχουσ' ἐν χειρὶ μελίφρονα δεξιτερῇφι,  
χρυσέφ' ἐν δέπαι, ἔφρα λείψαντα κισιότην· 285

Num. — 269 om. Zen. [AT].

Var — 263 ἐφοπλίσασι τε : -πλίσσῃ τε ; utrumque Eust. || 264 ἐπιβείτε (Eust.) : -βήτε (u. l. [Eust.]) || 267 πρωτοπαγέα\* (pap. 13, pap. 14 manu pr., Eust., testis) : -παγῇ (pap. 14 mon. sec.) || 268 ὀμφαλόεν (Eust.) : -λόεντ' || 270 ἐννεάπηχυν (Eust.) : -πηχυν (testis) || 272 ἐπὶ (Eust., testis) : ἐν || ἔστορι (Eust.) : ἔκτορι quidam [G. Etym. Magn. 383, 15] || 274 ἔκαμψαν (pap. 14, A) : ἔγναμψαν\* (A u. l.) || 275 ἐνέκροτος\* (Eust.) : ἐνέκροτον || 277 ἐντεσιεργούς (Eust.) : ἐντεσιουργούς || 279 Ἰσιτάμω\* (Eust.) : Τρωῶς, cf. Ψ 291 || 280 ἐνέκροτον : ἐνέκροτον (Eust.) || 282 ἔχοντες : ἔχοντες A in ras.

faites. Debout, devant le char, elle dit à Priam, en l'appelant de tous ses noms :

« Tiens, fais libation à Zeus Père ; demande-lui de revenir de l'ennemi chez toi, puisque ton cœur te pousse vers les nefs, en dépit de moi. Prie donc le  
190 Cronide à la nuée noire, qui de l'Ida voit toute la Troade : demande-lui en présage son rapide messenger, l'oiseau qui lui est le plus cher et qui a la force suprême : qu'il se montre à notre droite, afin qu'après l'avoir vu de tes yeux, tu gagnes sans crainte les nefs des Danaëns aux prompts coursiers. Si Zeus à la grande voix te refuse son messenger, ce n'est certes pas moi qui t'engagerai et te pousserai à aller aux nefs achéennes, quelque désir que tu en aies. »

Priam pareil aux dieux, en réponse, lui dit :

300 « Femme, si telle est ton envie, je n'ai garde de te dire non. Certes il est bon de tendre les mains vers Zeus, et de voir s'il veut bien nous prendre en pitié. »

Ainsi dit le vieillard, et il presse l'esclave intendante de lui verser l'eau pure sur les mains. L'esclave s'approche, ayant dans les mains le bassin et l'aiguillère. Dès qu'il s'est lavé, il reçoit la coupe des mains de sa femme. Alors, debout, au milieu de l'enclos, il prie et répand le vin, les yeux levés au ciel ; après quoi, prenant la parole, il dit :

« Zeus Père, maître de l'Ida, très glorieux, très grand ! accorde-moi, chez Achille, où je vais, de trouver tendresse et pitié. Envoie-moi ton oiseau,

pour tenir le timon bien appliqué contre la partie inférieure du joug, on serre autour des deux pièces une courroie, qui fait plusieurs fois le tour de la *basse* (ὀμφαλός) ou renflement central du joug. Voyez notre édition commentée des *Travaux* d'Hésiode, p. 113-114.

στη δ' ἵππων προπάρειθεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε·

« Τῇ, σπεῖσον Διὶ πατρὶ, καὶ εὐχεο οὔκαδ' ἰκέσθαι

ἄψ ἔκ δυσμενέων ἀνδρῶν, ἐπεὶ ἄρ σέ γε θυμὸς  
δτρύνει ἐπὶ νῆας, ἐμείο μὲν οὐκ ἐβελούσης.

Ἄλλ' εὐχεο σύ γ' ἔπειτα κελαϊνεφέϊ Κρονίωνι

290

Ἰδαίῳ, ὃς τε Τροίην κατὰ πάσαν ὁρᾷται,

αἶται δ' οἰωνόν, ταχὺν ἄγγελον, ὃς τέ οἱ αὐτῷ

φιλτατος οἰωνῶν, καὶ εὐ κράτος ἐστὶ μέγιστον,

δεξιόν, ὅφρ' αὖ μιν αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσι νοήσας

τῷ πύσσονος ἐπὶ νῆας ἱγς Δαναῶν ταχυπώλων.

295

Εἰ δέ τοι οὐ δώσει ἐὼν ἄγγελον εὐρύοπα Ζεὺς,

οὐκ ἂν ἔγωγέ σ' ἔπειτα ἐποτρύνουσα κελομένη

νῆας ἐπ' Ἀργείων ἵεναι μάλα περ μεμαῶτα. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Πρίαμος θεοειδής·

« ὦ γύναι, οὐ μὲν τοι τόδ' ἐφιεμένη ἀπιθήσω·

300

ἐσθλὸν γάρ Διὶ χεῖρας ἀνασχέμεν, αἴ κ' ἔλκησῃ. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμφιπολὸν ταμῖν ὄτρυν' ὁ γεραῖος

χεροῖν ὕδωρ ἐπιχευαὶ ἀκρήρατον· ἡ δὲ παρέστη

χέρνιβον ἀμφίπολος πρόχοόν θ' ἄμα χεροῖν ἔχουσα·

νιψάμενος δὲ κόπελλον ἐδάξατο ἥς ἀλόχοιο·

305

εὐχετ' ἔπειτα στάς μέσφ' ἔρκει, λείβε δὲ οἶνον

οὐρανὸν εἰσανιδών, καὶ φωνήσας ἔπος ἤδθα·

« Ζεὺ πάτερ, Ἰδῆθεν μεδέων, κύδιστε μέγιστε,

δός μ' ἐς Ἀχιλλῆος φίλον ἔλθεῖν ἡδ' ἔλκεῖνόν,

*Num.* — 290 om. pap. g in textu, add. altera manus in summis pag. || 304 damn. Ar. [A], *quidam* [T]: ὅτι παρὰ τὸ σύνθηρος αὐτῷ χέρνιβον τὸ ἄγγεῖον τὸ ὑποδεχόμενον τὸ ὕδωρ, ὡς ἡμεῖς· τοῦτο δὲ αὐτὸς εἰώθε καλεῖν λίθηρα... [A]. Cf. Var.

*Var.* — 286 τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζε: τὴν μιν ἀντίον ἤδθα pap. g || 290 εὐχεο: εὐχευ, utrumque Eust.; uel εὐχου (testis) || 292 ταχὺν (Eust., *quidam* ap. Apoll. *Proa.* 48, 4): ἴεν pap. 14, u. 1. [AT], Apoll. *Synl.* 155, 27, *Proa.* 48, 3; uel τεον A s. 1. || 293 εὐ\* (Eust.): οὐ (Zen. [A]), uel οἱ || μέγιστον\* (u. 1. [A], Eust.): μέλιστα (A) || 295 Δαναῶν ταχυπώλων (Eust.): γαίρων ἐν θυμῷ u. 1. [A] || 304 χέρνιβον (Eust., testis); χέρνιβα Massal. [T], uel χέρνιβα δ' testis, cf. *Num.* || πρόχοόν θ' ἄμα (Eust., testis): πρόχοόν τ' ἐν testis, uel ταμῖν μετὰ Massal. [T] || ἔχουσα: φέρουσα cod. unan.



310 rapide messenger, l'oiseau qui t'est cher entre tous et qui a la force suprême : qu'il se montre à notre droite, afin qu'après l'avoir vu de mes yeux, je gagne sans crainte les nefs des Danaens aux prompts courriers ! »

Il dit ; le prudent Zeus entend sa prière : vite, il lance son aigle, le plus sûr des oiseaux, le chasseur sombre qu'on appelle le Noir<sup>1</sup>. Aussi large est la porte munie de bons verrous qui s'ouvre sur la haute chambre d'un homme opulent, aussi large est son envergure. Il apparaît sur la droite, s'élançant au-  
320 dessus de la ville, et, à le voir, tous ont grand joie, et en eux le cœur se fond.

*Priam sur la route  
du camp achéen.*

Le vieillard monte donc en liâte sur son char, puis il pousse à travers le vestibule et le porche sonore. Devant, tirant le chariot à quatre roues, sont les mules que mène le sage Idée. Derrière, vient l'attelage que le vieillard conduit et excite du fouet, afin qu'il traverse vivement la ville. Tous ses proches le suivent et pleurent sur lui sans fin, comme s'il marchait à la mort. Mais, lorsqu'ils sont descendus de la ville et arrivés dans la plaine, tous, fils et gendres,  
330 font demi-tour et s'en reviennent à Iliou. Seuls, les deux voyageurs se laissent voir dans la plaine ; et ils n'échappent pas au regard de Zeus à la grande voix. A la vue du vieillard, il est pris de pitié. Vite, il tourne les yeux vers son fils Hermès et lui dit :

« Hermès, tu aimes entre tous servir de compagnon à un mortel<sup>2</sup> ; tu écoutes celui qui te plaît. Va donc,

1. Sur ce type d'aigle, cf. XXI, 252, et la note à ce passage (p. 55, n. 1).

2. Cf. p. 143, n. 1.

πέμψον δ' οἰωνόν, ταχύν ἄγγελον, ὃς τε σοὶ αὐτῷ φίλτατος οἰωνῶν, καὶ εὐκράτος ἐστὶ μέγιστον, δεξιόν, θορὰ μιν αὐτὸς ἐν θοθαλμοῖσι νοήσας τῷ πῖσυνος ἐπὶ νῆας ἴω Δαναῶν ταχυπώλων. »

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος, τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεὺς· αὐτίκα δ' αἰετὸν ἦκε, τελειότατον πτετεηνῶν, μόρφνον θηρητήρ', ὃν καὶ περκνὸν καλέουσιν· ὄσση δ' ὕφορόφοιο θύρῃ θαλάμοιο τέτυκται ἀνέρος ἀφνειοῦ, ἐν κληῖσ' ἀραρυῖα, τόσσ' ἄρα τοῦ ἐκάτερθεν ἔσαν πτερὰ· εἴσατο δέ σφι δεξιὸς αἰέας διὰ ἄστεος· οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη.

Σπερχόμενος δ' ὁ γεραίὸς ἐοῦ ἐπεβήσето διφφρον, ἔκ δ' ἔλασε προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου. Πρόσθε μὲν ἡμίονοι ἔλαον τετράκυκλον ἀπήνην, τὰς Ἰδαίος ἔλαυνε δαίφρων· αὐτὰρ ὀπισθεν ἵπποι, τοὺς δ' γέρων ἐφέπων μᾶστιγι κέλευε καρπαλίμως κατὰ ἄστυ· φίλοι δ' ἅμα πάντες ἔποντο πόλλ' ὀλοφυρόμενοι ὥς ■ θάνατον δὲ κίοντα. Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν πόλιος κατέβαν, πεδῖον δ' ἀφίκοντο, οἱ μὲν ἄρ' ἄφορροι ποτὶ Ἴλιον ἀπονέοντο, παῖδες καὶ γαμβροί, τὼ δ' οὐ λάθον ἐδρύοπα Ζῆν ἐς πεδῖον προφανέντε· ἰδὼν δ' ἐλέησε γέροντα, αἶψα δ' ἄρ' Ἑρμείην, υἱὸν φίλον, ἀντίον ἦδδα·

« Ἑρμεία, σοὶ γάρ τε μάλιστα γε φίλτατόν ἐστιν ἀνδρὶ ἑταίρισσαι, καὶ τ' ἔκλυες ᾗ κ' ἐθέλησθα,

Var. — 310 ταχύν (Eust.) : ἰόν u. l. [A], cod. unus, cf. 292 || 341 αὐ : οὐ, uel οἱ, cf. 293 || μέγιστον (pap. 14 v. l.) : μέγιστος pap. 14 ante corr., uel μέγιστα A || 318 ἐν κληῖσ' distinguebat Trypho [A], sic cod. unus ut uidetur : ἐκκληῖς (A, Ar., Ptolom. Ascal., Herodianus [A], Eust.) || 319 πόσσ' : ὥς || 320 διὰ (uel δι') (pap. 14, T. u. l. [A]) : διέρ' (pap. 9, A, Eust.) || 322 γεραίος ἐοῦ (A) : γέρων ἑταίρου\* (pap. 9, pap. 14, u. l. [A]) || 327 κατὰ : ποτὶ, uel προτὶ, uel ἀνὰ κοίην unius, testis || 328 πόλλ' : οἰκτρ' (testis) || θάνατον δὲ : θάνατόν γε, codd. nonn. uel θανάτον τε pap. 9 || 330 ἀφορροι : ἀφορρον (pap. 1) || ποτὶ (pap. 1, A) : προτὶ\* || 331 Ζῆν : Ζῆιν (A, Ar. [A]), uel Ζῆν<sup>2</sup> ; cf. Θ 206, Ξ 265 || 332 προφανέντε : καταδάντε Chia [AT].

même Priam aux nefs creuses des Achéens, de façon que nul ne le voie ni ne l'aperçoive de tous les autres Danaëns, avant qu'il parvienne au fils de Pélée. »

Il dit; le Messenger, Tueur d'Argos, n'a garde de dire non. A ses pieds aussitôt il attache ses belles sandales, divines, toutes d'or, qui le portent sur la mer et sur la terre infinie avec les souffles du vent. Il saisit la baguette au moyen de laquelle il charme à son gré les yeux des mortels ou réveille ceux qui dorment. Sa baguette en main, il prend son essor, le puissant Tueur d'Argos, et vite il arrive en Troade, à l'Hellespont. Il se met alors en marche, sous l'aspect d'un jeune prince, chez qui commence à percer la moustache, et dont l'âge entre tous est charmant.

Pendant ce temps, les voyageurs ont dépassé le grand tombeau d'Ilos<sup>1</sup>. Ils arrêtent au fleuve mules et chevaux, pour les faire boire. L'ombre déjà est tombée sur la terre. A ce moment, le héraut tout près de lui voit et distingue Hermès. Lors, prenant la parole, il dit à Priam :

« Attention, fils de Dardanos ! il s'agit ici de montrer une âme prudente. Je vois là un homme ; bientôt, je crois, il va nous mettre en pièces. Allons ! buvons sur notre char, ou bien allons embrasser ses genoux et supplions-le, pour voir s'il voudra nous prendre en pitié. »

Il dit, et l'âme du vieillard est bouleversée ; il a terriblement peur. Son poil se dresse sur ses membres tordus ; il s'arrête, saisi d'effroi. Mais le dieu Bienfaisant, de lui-même, s'approche, prend sa vieille main et, s'adressant à lui, demande :

1. Voyez tome II, p. 99, n. 1 ; et cf. XI, 166, 371.

βάσκ' ἔθι, καὶ Πρίαμον κοίλας ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν  
ὡς ἀγαγ', ὡς μήτ' ἄρ τις ἴδῃ μήτ' ἄρ τε νοήσῃ  
τῶν ἄλλων Δαναῶν, πρὶν Πηλεΐωνα δ' ἰκέσθαι. »

« Ὡς ἔφατ', οὐδ' ἀπίθῃσε διάκτορος Ἀργεϊφόντης·  
αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα  
ἄμβρόσια χρυσεῖα, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὕγρην  
ἡδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν ἅμα τινοῖς ἀνέμοιο·  
εἴλετο δὲ ῥάδδον, τῇ τ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει·  
ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνῶντας ἐγείρει·  
τὴν μετὰ χερσὶν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργεϊφόντης·  
αἶψα δ' ἄρα Τροίην τε καὶ Ἑλλήσποντον ἴκανε,  
βῆ δ' ἰέναι κούρῳ αἰσθητῇρι ἐοικώς,  
πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦ περ χαριεστάτη ἦδη. »

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν μέγα σῆμα παρ' ἐξ Ἰλίοιο ἔλασαν,  
στήσαν ἄρ' ἡμιόνους τε καὶ ἵππους, ὄφρα πίσιεν,  
ἐν ποταμῷ· δὴ γάρ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλυθε γαῖαν.  
Τὸν δ' ἐξ ἀγχιμόλοιο ἰδὼν ἐφράσσατο κήρυξ  
Ἑρμείαν, ποτὶ δὲ Πρίαμον φάτο φώνησέν τε·

« Φράζεο, Δαρδανίδῃ· φραδέος νόου ἔργα τέτυκται·  
ἄνδρ' ὄρώω, τάχα δ' ἅμμε διαρραϊσέσθαι δῖω·  
ἀλλ' ἄγε δὴ φεύγωμεν ἐφ' ἵππων, ἣ μιν ἔπειτα  
γούνων ἀψάμενοι λιτανεύσομεν, αἶ κ' ἐλεήσῃ. »

« Ὡς φάτο, οὖν δὲ γέροντι νόος χύτο, δεΐδιε δ' αἰνῶς.  
ὀρβαὶ δὲ τρίχες ἔσταν ἐπὶ γυμπατοῖσι μέλεσσι,  
στῆ δὲ ταφών· αὐτὸς δ' Ἑριούνιος ἐγγύθεν ἑλθὼν,  
χεῖρα γέροντος ἑλὼν ἐξείρετο καὶ προσέειπε :

Num. — 344 om. in textu pap. 14, add. altera manus in summa pag.

Var. — 337 μήτ' ἄρ τε\* (Eust., testis) : μήτ' ἄρ γε, uel μήτ' ἄρ τι || 341 φέρον (οὕτω δὲ τοῦ α [A]) : φέρον fortasse olim alii || 344 ἐθέλει\* (Ar. [A]) : θέλει (pap. 9, A, αὶ ποῖναι [A]) || 346 ἄρα· ἄρ' ἐς (u. l. [A]) || 347 αἰσθητῇρι\* (Ario [Apol. Soph. 16, 8], A, pap. 9) : αἰσθητῇρι (Ar. [ABT]), αἰσθητικῇ Eust. ; uel αἰσθητοῦ pap. 14 pr. m., uel αἰσθητῇ pap. 14 sec. man. || 348 πρῶτον\* (Eust., testis) : πρῶτω || 354 φραδέος\* (Eust., testis) : ἀφραδέος ; uel εὐφραδέος cod. unus || 359 ἐπὶ (A) : ἐν (A s. l., Eust., testis), cf. A 86g et V. Bernard ad v 398 || 361 χεῖρα\* : χεῖρε || προσέειπε : ματίεσκε cod. unus, Eust.

« Où conduis-tu ainsi, père, tes chevaux et les mules, à travers la nuit sainte, à l'heure où dorment tous les autres mortels ? N'as-tu pas peur non plus de ces Achéens qui respirent la fureur ? Ce sont les ennemis, ennemis acharnés, et ils sont là, tout près. Si l'un d'eux t'aperçoit à travers la rapide nuit noire, porteur de tant de richesses, quel plan imagineras-tu ? Tu n'es pas jeune, et c'est un vieux qui t'accompagne : comment donc repousser l'homme qui t'aura pris à  
370 parti le premier ? Mais je ne veux pas, moi, te faire de mal : je te défendrais plutôt contre un autre. En toi je retrouve les traits de mon père. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

« Oui, il en est, mon fils, tout comme tu dis. Mais sans doute une fois encore un dieu étend son bras sur moi, puisqu'il met sur ma route un passant comme toi, de si bon augure, tel que je te vois, là, avec ta taille, ta beauté enviable, ton esprit avisé, et fils sans doute de parents fortunés<sup>1</sup>. »

Le Messager, Tueur d'Argos, répond :

« Tout ce que tu dis là, vieillard, est fort bien  
380 dit. Allons ! réponds-moi donc, et parle sans détours : envoies-tu chez des étrangers un ample et précieux trésor, que tu voudrais garder intact ? ou bien quittez-vous, tous, dès cette heure, la sainte Ilion, parce que la terreur vous a pris ? C'est le plus vaillant des hommes qui est mort avec ton fils. Au combat, il n'était en rien inférieur aux Achéens. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

1. Plusieurs commentateurs modernes entendent : « Heureux sont les parents qui t'ont donné le jour ! » Mais cette explication ne répond pas au mouvement de la phrase grecque. Celle que j'ai adoptée est empruntée aux scholies et me semble la seule admissible.

« Πῆ, πάτερ, ὅδ' ἵππους τε καὶ ἡμιόνους ἰθύνεις  
νύκτα δι' ἀμβροσίην, ὅτε θ' εὐδουσι βροτοὶ ἄλλοι ;  
οὐδὲ σύ γ' ἔδδειςας μένεα πινέοντας Ἀχαιοῦς,  
οἱ τοι δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοι ἐγγύς ἔσσι ; 365  
τῶν εἴ τις σε ἴδοιτο θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν  
τοσσάδ' ὀνειάτ' ἄγοντα, τίς ἂν δῆ τοι νόος εἴη ;  
οὐτ' αὐτὸς νέος ἔσσι, γέρων δὲ τοι οὗτος ὀπηδεῖ,  
ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ.  
'Αλλ' ἐγὼ οὐδέν σε βέξω κακά, καὶ δέ κεν ἄλλον 370  
σεῦ ἀπαλεξήσαιμι· φίλῳ δέ σε πατρὶ ἔϊσκω. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής :

« Οὐτῶ πῃ τάδε γ' ἐστί, φίλον τέκος, ὥς ἀγορεύεις·  
ἀλλ' ἔτι τις καὶ ἐμείο θεῶν ὑπερέσχεθε χεῖρα,  
ὅς μοι τοιόνδ' ἦκεν ὁδοιπόρον ἀντιβολῆσαι, 375  
αἰσίον, ὅς γ' αὖ δέμας καὶ εἶδος ἀγῆτος,  
πέπνυσσά τε νόφ, μακάρων δ' ἔξ ἔσσι τοκῶν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης :

« Ναὶ δὴ ταυτὰ γε πάντα, γέρον, κατὰ μοῖραν ἔειπες·  
ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον, 380  
ἥ ἐτι ἐκπέμπεις κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ  
ἄνδρας ἐς ἄλλοδαπούς, ἵνα περ τάδε τοι σόα μίμνῃ,  
ἣ ἤδη πάντες καταλείπετε Ἴλιον ἱρήν  
δειδιότες· τοῖος γάρ ἀνὴρ ὄριστος ὕλωε  
σὸς παῖς· οὐ μὲν γάρ τι μάχης ἐπιδούετ' Ἀχαιῶν. » 385

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής :

Var. — 367 ἄγοντα\* (testis) : ἔχοντα ; utrumque Eust. || 369 ἀπαμύνασθαι (pap. 14 m. pr., pap. 84, A s. l., Eust.) : ἐπαμύνασθαι (pap. 14 m. sec., pap. 101, A, testes), uel ἀπαμύνασθαι (testes) ; cf. π 72 || χαλεπήνῃ\* (pap. 14 m. sec.) : χαλεπαίνῃ (pap. 14 man. pr.) || 370 οὐδέν\* : οὐδ' ἄν || κακά (A, pap. 9, pap. 14 m. pr.) : κακόν\* (pap. 14 m. sec., Eust., testes) || καὶ δέ (pap. 9) : ἥδέ, utrumque Eust. ; uel εἰ δέ (u. l. [A]) || 373 πῃ\* (sic [A], Eust.) : δῆ (pap. 9, in quibusdam [A]) || 374 ἔτι\* (A i. m., Eust.) : εἰ (A) || 376 δέμας\* : μέγας (pap. 14) || εἶδος ἀγῆτος\* (Eust., testes) : ἀτερία φωνή, cf. N 45 || 377 νόφ\* (Eust., testis) : νόον (testis) || 381 πολλὰ (Eust., testis) : καλὰ cod. unius || 382 περ τάδε τοι (Eust.) : τοι τάδε περ (pap. 9) || 383 καταλείπετε\* : καταλείψετε (A s. l.).

« Qui es-tu, noble enfant? de quels parents sors-tu? Comme tu parles de la façon qu'il faut du sort qu'a subi mon malheureux fils! »

Le Messenger, Tueur d'Argos, à son tour réplique :

390 « Tu veux m'éprouver, vieillard, en m'interrogeant au sujet du divin Hector. Que de fois l'ai-je vu, de mes yeux, dans la bataille où l'homme acquiert la gloire, et lorsque, près des nefs, il repoussait, il massacrait les Argiens, les taillant en pièces de son glaive aigu! Nous restions là, immobiles, curieux de l'événement : Achille nous avait interdit le combat, dans son dépit contre l'Atride. Or, je suis son écuyer. La même nef bien construite nous a menés ici tous deux. Je fais partie des Myrmidons; mon père est Polycitor. Il est riche, mais vieux, comme tu l'es toi-même. Il a six autres fils; je suis, moi, le septième.

400 Avec eux, j'ai secoué les sorts et me suis vu ainsi désigné pour suivre l'armée. Je viens à l'instant de quitter les nefs, pour me rendre dans la plaine. Dès l'aube, les Achéens aux yeux vifs engageront la lutte autour de ta ville. Ils s'irritent à rester inactifs, et les rois des Achéens ne les peuvent retenir, tant ils brûlent de se battre. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

« Si tu es l'écuyer d'Achille, le fils de Pélée, dis-moi alors toute la vérité : mon fils se trouve-t-il toujours près des nefs? ou Achille déjà l'a-t-il découpé membre à membre et donné en pâture aux chiens? »

410 Le Messenger, Tueur d'Argos, à son tour réplique :

1. Le nom même de Polycitor signifie *qui possède de nombreux biens*.

2. Cela semble indiquer une sorte de réquisition, chaque famille étant obligée de fournir au moins un guerrier. Cf. XIII, 669 et XXIII, 297.

« Τίς δέ σὺ ἐσσι, φέριστε, τέων δ' ἐξ ἐσσι τοκῆων ; ὥς μοι καλὰ τὸν οἶτον ἀπότμου παιδὸς ἔνιοιες. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργεϊφόντης :

« Πείρξ ἔμεϊο, γεραιέ, καὶ ἔρραι Ἑκτορα δῖον. »

390

τὸν μὲν ἐγὼ μάλα πολλὰ μάχῃ ἐνὶ κυδιανείρῃ ὀφθαλμοῖσιν ὄπωπα, καὶ εὖτ' ἐπὶ νηυσὶν ἐλάσσας Ἀργείους κτείνεσκε, δαΐζων δέξει χαλκῷ.

ἡμεῖς δ' ἐσταότες θαυμάζομεν· οὐ γὰρ Ἀχιλλεὺς εἶα μάρνασθαι, κεχολωμένος Ἀτρείωνι.

395

Τοῦ γὰρ ἐγὼ θεράπιον, μῖα δ' ἤγαγε νηὸς εὐεργής· Μυρμιδόνων δ' ἐξ εἰμι, πατὴρ δέ μοι ἐστὶ Πολύκτωρ· ἄφνειος μὲν ὃ γ' ἐστὶ, γέρων δέ δὴ ὥς σὺ περ ὤδε, ἐξ δέ οἱ υἱες ἔασιν, ἐγὼ δέ οἱ ἔβδομός εἰμι.

τῶν μέτα παλλόμενος κλήρω λάχον ἐνθάδ' ἐπιεσθαι.

400

Νῦν δ' ἦλθον πεδίον δ' ἀπὸ νηῶν· ἦῶθεν γὰρ

θήσονται περὶ ἄστὸς μάχην ἑλίκωπες Ἀχαιοί·

ἀσχαλόωσι γὰρ οἳ γε καθήμενοι, οὐδὲ δύνανται

ἵσχειν ἔσσυμένους πολέμου βασιλῆες Ἀχαιῶν. »

Τὸν δ' ἡμεῖβεν ἔπειτα γέρων Πρίαμος θεοειδής :

405

« Εἰ μὲν δὴ θεράπιον Πηληιάδεω Ἀχιλῆος

εἷς, ἄγε δὴ μοι πῶσαν ἀληθεῖην κατάλεξον,

ἥ ἔτι πᾶρ νῆεσσιν ἑμὸς τῆας, ἥ μιν ἤδη

ῥοὶ κυσὶν μελειοτὶ ταμῶν προὔθηκεν Ἀχιλλεύς. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργεϊφόντης :

410

*Nam.* — 392 om. codd. pauci (quorum L) || 405-504 desunt in A priore manu, supplevit folia 319-320 manus altera, xv. saeculi, sine scholiis.

*Var.* — 387 ἐσσι τοκῆων : ἐσσ ἀνθρώπων pap. 13 || 388 ὥς (pap. 9 sec. m., Eust., testes) : δι (pap. 9 pr. m.), cf. O 247 || 391 πολλὰ : καγχῶ pap. 14 || 392 νηυσὶν ἐλάσσας\* : νῆας ἐλάσσας codd. nonn., uel νηυσὶ πελάσσας pap. 14 || 396 τοῦ γὰρ : τοῦ μιν pap. 14 || 397 δέ μοι (Eust.) : δ' ἐμὸς cod. unus, pap. 14 || 398 ὃ γ' (A s. l., Eust.) : ὃδ' (A, pap. 9, pap. 14, pap. 84) || 399 ἐξ δὲ οἱ : ἐξ δὲ τῷ α. l. [A] || οἱ ἔβδομός\* : τοὶ ἔβδομοι (Eust.) || 400 τῶν μέτα παλλόμενος κλήρω : τοῖσι δὲ πρῶτον ὑπηνήτης α. l. [T] || ἐπιεσθαι\* (Eust.) : ἐκείναι || 403 οἳ γε (A s. l., pap. 14, Eust.) : οἶδε (A), uel οἱ δὲ || 408 ἦ\* : εἰ (a).



« Non, vieillard, les chiens ni les oiseaux ne l'ont point dévoré ; il est toujours près de la nef d'Achille, tel quel, dans sa baraque. Voici la douzième aurore qu'il est là, étendu à terre, et sa chair ne se corrompt pas ; ni les vers ne l'attaquent, ces vers qui dévorent les mortels tués au combat. Sans doute, Achille, chaque jour, le traîne brutalement tout autour de la tombe de son ami, à l'heure où paraît l'aube divine : il ne l'abîme pas pour cela. Tu l'approcherais, tu verrais toi-même comme il est là, tout frais, le sang  
420 qui le couvrait lavé, sans aucune souillure, toutes ses blessures fermées, toutes celles qu'il a reçues — et combien de guerriers ont poussé leur bronze sur lui ! C'est ainsi que les dieux bienheureux veillent sur ton fils, même mort. Il faut qu'il soit cher à leur cœur. »

Il dit, et le vieux a grand joie, et réplique :

« Ah ! mon enfant, qu'il est utile de faire aux Immortels les offrandes qui leur reviennent ! Mon fils — si vraiment j'eus un fils — jamais, dans son palais, n'oubliais les dieux, maîtres de l'Olympe. Aussi se sont-ils souvenus de lui, même venue la mort fatale. Tiens, agréé de moi cette belle coupe et,  
430 en échange protège-moi, conduis-moi, avec la faveur des dieux : il faut que j'atteigne la baraque du fils de Pélée. »

Le Messenger, Tueur d'Argos, à son tour lui dit :

« Tu veux m'éprouver, vieillard, parce que je suis jeune. Aussi bien ne t'écouterai-je pas, si tu m'invites

1 Allusion à la scène décrite XXII, 369-74, où l'écharnement des Grecs à frapper Hector abattu s'explique peut-être par l'idée presque inconsciente que le mort sera d'autant moins en état de se venger de ses ennemis que son cadavre aura été plus cruellement mutilé.

« Ω γέρον, οὐ πῶ τόν γε κύνας φάγον οὐδ' οἰωνοί, ἄλλ' ἔτι κείνος κεῖται Ἀχιλλῆος παρὰ νηί

αὐτῶς ἐν κλισίῃσι· δυωδεκάτῃ δέ σι ἡὼς  
κειμένῳ, οὐδέ τί οἱ χρῶς σήπεται, οὐδέ μιν ἐλάει  
ἔσθουσ', αἳ ῥά τε φῶτας ἀρηιφάτους κατέδουσιν. 415

\*Η μὲν μιν περὶ σῆμα ἔοθι ἑτάριοι φίλοιο  
ἔλκει ἀκηδέστως, ἡὼς ὅτε διαφανήη,  
οὐδέ μιν αἰσχύνει· θηοῖό κεν αὐτὸς ἐπελθὼν  
οἶον ἔκρσθεις κεῖται, περὶ δ' αἶμα νένιπται,  
οὐδέ ποθι μιαιφός· σὺν δ' ἔλκεα πάντα μέμυκεν,  
ῥοσ' ἐτύπη· πολέες γάρ ἐν αὐτῷ χαλκὸν ἔλασσαν. 420

\*Ὡς τοι κήδονται μάκαρες θεοὶ υἱὸς ἔηος  
καὶ νέκυός περ ἐόντος, ἐπεὶ σφι φίλος περὶ κήρι. »

\*Ὡς φάτο, γήθησεν δ' ὁ γέρον, καὶ ἀμείβετο μύθο·

« Ω τέκος, ἦ ῥ' ἀγαθὸν καὶ ἐναίσιμα δῶρα διδοῦναι  
ἀθανάτοις, ἐπεὶ οὐ ποτ' ἐμὸς πάϊς, εἴ ποτ' ἔην γε,  
λήθεται ἐνὶ μεγάροισι θεῶν, οἳ Ὀλύμπῳ ἔχουσι·  
τῷ οἱ ἀπεμνήσαντο καὶ ἐν θανάτοιο περ αἴσῃ.  
Ἄλλ' ἄγε δὴ τόδε δέξαι ἐμεῦ πάρα καλὸν ἄλειπον,  
αὐτόν τε ῥῶσαι, πέμψον δέ με σὺν γε θεοῖσιν, 425  
ῥοφρὰ κεν ἐς κλισίην Πηληϊάδεω Ἀφικωμαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργεϊφόντης·

« Παιρξέμειο, γεραίε, νεωτέρου, οὐδέ με πείσεις,

**Num.** — 423 damn. Arist. (?) et Ar. : ὡς περισσός ὁ στίχος ἀθετεῖται· ἐπεὶ σφι φίλος· οὐχ ὁμηρικῶς κεῖται ἢ ἀντωνυμία· διὸ καὶ προσητεῖτο [Γ].

**Var.** — 411 αὐτῶς : οὐ τοι || τόν γε\* : τόνδε || κύνας φάγον\* : φάγον κύνας || 413 αὐτῶς\* : οὕτως ; utrumque Eust. || ἡὼς\* : ἡδε (pap. 13), utrumque Eust., uel ἡδη (pap. 14) || 414 κειμένῳ : ἐξόμω [?] u. l. in uno cod. || 417 πανήη (pap. 9, pap. 14) : πανήη\* (Eust.) || 418 θηοῖό (pap. 9, Ar. [Ath.]) : θηοῖό\* (αἰτί [Γ]), utrumque Eust. || 421 ἐν : ἐπ' (pap. 9, pap. 13, pap. 14, Eust.) || 422 ἔηος\* (pap. 13, pap. 14 in textu) : ἔοιο codd. pauci, pap. 14 in margine || 425 διδοῦναι (Herodianus II, 931) : διδοῦναι· quidam ap. Herodianum, uel διδόναι (Eust.) || 426 ἀθανάτοις\* : ἀθανάτοις γ' || 428 τῷ : τῷ (Eust.), uel τῶν (pap. 9, quidam [Γ]) || ἀπεμνήσαντο [uel ἀπο-] (pap. 14) : ἀπεμνήσαντο\* (pap. 9, pap. 13, a), utrumque Eust. || 429 δέξαι\* : δέξο.

à accepter des présents à l'insu d'Achille. J'aurais trop peur — et trop de scrupule — en mon âme à le dépouiller : il pourrait bien m'en coûter cher plus tard. Mais je suis prêt à te servir de guide, avec zèle, et jusqu'à l'illustre Argos, aussi bien à bord d'une nef rapide, qu'en l'accompagnant à pied. Nul n'aurait tel mépris de ton guide qu'il osât t'attaquer. »

- 640 *Priam chez Achille.* Ainsi dit le dieu Bienfaisant et, sautant dans le char à chevaux, vite il prend en main le fouet et les rênes, en même temps qu'aux chevaux et aux mules il insufflé une noble ardeur. Ils arrivent ainsi au mur et au fossé qui protègent les nefs. Les gardes déjà s'occupent du repas du soir. Sur tous, le Messager, Tueur d'Argos, verse alors le sommeil. Sans tarder, il ouvre la porte, en écartant les barres, et il fait entrer Priam, avec les splendides présents que porte le chariot. Ils atteignent ainsi la baraque du Pétéide, la haute baraque que les Myrmidons ont bâtie à leur maître, en taillant des poutres en sapin. Ils ont mis par-dessus une toiture de roseaux ramassés dans la plaine humide. Tout autour, ils ont pour leur maître fait une grande cour garnie de pieux serrés. Une seule barre en sapin tient la porte — verrou gigantesque, qu'il faut trois Achéens pour mettre en place, trois pour enlever, tandis qu'Achille, lui, le met en place, seul. Hermès Bienfaisant ouvre au vieillard ; il fait entrer les glo-

1. La description qui suit montre assez nettement pourquoi il est impossible de traduire le mot grec *κλισίη* par le mot français *tente*. Ce n'est pas là, d'ailleurs, un usage particulier à Homère. Le mot désigne souvent aussi les *cabanes* que les bergers dans les montagnes construisent pour eux-mêmes, à côté des parcs à bétail.

ὅς με κέλη σέο δῶρα παρ' ἔξ Ἀχιλῆα δέχεσθαι·  
τὸν μὲν ἐγὼ δειδοῖκα καὶ αἰδέομαι περὶ κῆρι  
συλεύειν, μή μοι τι κακὸν μετόπισθε γένηται.  
Σοὶ μὲν ἐγὼ πομπὸς καὶ κε κλυτὸν Ἄργος ἱκοίμην,  
ἐνδοκῶς ἐν νηὶ θοῇ ἢ πεζὸς δμαρτέων·  
οὐκ ἂν τίς τοι πομπὸν δνοσσάμενος μαχέσαιοτο. »

Ἦ, καὶ ἀναΐξας Ἐριούνιος ἄρμα καὶ ἵππους  
καρπυαλίμως μάλιστα καὶ ἡνία λάλετο χερσίν,  
ἐν δ' ἔπνευσ' ἵπποισι καὶ ἡμιόνους μένος ἡύ.  
Ἄλλ' ὅτε δὴ πύργους τε νεῶν καὶ τάφρον ἴκοντο,  
οἱ δὲ νέον περὶ δόρπα φυλακτῆρες πονέοντο,  
τοῖσι δ' ἔφ' ὕπνον ἔχευε διάκτορος Ἀργειφόντης  
πᾶσιν, ἄφαρ δ' ὤϊξε πύλας καὶ ἀπῶσεν ὀχῆας,  
ἔς δ' ἄγαγε Πρίαμόν τε καὶ ἀγλαὰ δῶρ' ἐπ' ἀπήνης.  
Ἄλλ' ὅτε δὴ κλισίην Πηληιάδεω ἀφίκοντο  
ὕψηλὴν, τὴν Μυρμιδόνες ποίησαν ἀνακτι  
δοῦρ' ἐλάτης κέρσαντες· ἀτὰρ καθύπερθεν ἔρεψαν  
λαχνήεντ' ὄροφον λειμωνόθεν ἀμήσαντες·  
ἀμφὶ δὲ οἱ μεγάλῃν αὐλήν ποίησαν ἀνακτι  
σταυροῖσιν πυκνοῖσι· θύρην δ' ἔχε μόνος ἐπιβλῆς  
εὐλάτινος, τὸν τρεῖς μὲν ἐπιρρήσεσκον Ἀχαιοί,  
τρεῖς δ' ἀναοίγεσκον μεγάλην κληῖδα θυράων,  
τῶν ἄλλων· Ἀχιλεὺς δ' ἄρ' ἐπιρρήσεσκε καὶ οἶος·  
δὴ βα τόθ' Ἑρμείας ἐριούνιος φέξε γέροντι.

*Num.* — 435 om. codd. pauci (quorum L) || 440 om. pap. 13 in fine columnae.

*Var.* — 434 Ἀχιλῆα δέχεσθαι\* (Eust.) : Ἀχιλῆος δέχεσθαι, uel Ἀχιλῆος ἔχεισθαι || 436 συλεύειν (pap. 14 i. marg.) : μαμειν pap. 14 in textu || γένηται (pap. 13) : γένοιντο pap. 14, cod. unus, Eust. || 437 σοὶ μὲν pap. 14 solus : σοὶ δ' ἂν (A, Eust. 1357, 51) ; uel σοὶ δ' αὖ fortasse codex unus || 439 οὐκ ἂν\* : οὐκ ἔν (pap. 9, pap. 14) || 440 ἀναΐξας : ἐπαΐξας\* (Eust.), uel ἐναΐξας pap. 9 || 445 ἔχευε (Eust., testis) : ὄρουσε (a), uel ὄρεσε || 446 πύλας\* (Eust.) : θύρας || ὀχῆας\* : ὀχῆα || 454 ἐπιρρήσεσκον (pap. 9) : ἐπιρρήσεσκον (Eust., testis), uel ἐπιρρήσεσκον (sic [T]), uel ἐπιρρήσεσκον (pap. 14) || 456 ἐπιρρήσεσκε : ἐπιρρήσεσκε (Eust.), uel ἐπιρρήσεσκε pap. 14.

rieux présents destinés au rapide fils de Pélée, puis il saute du char à terre et dit :

460 « Vieillard, c'est un dieu immortel qui est venu à toi : je suis Hermès. Mon père lui-même m'a placé près de toi, pour te servir de guide. Mais je vais repartir ; je ne m'offrirai pas aux regards d'Achille : on trouverait mauvais qu'un dieu immortel montrât à des mortels faveur si manifeste. Entre, toi, et saisis les genoux du fils de Pélée, et supplie-le, au nom de son père<sup>1</sup>, de sa mère aux beaux cheveux, de son fils, si tu veux émouvoir son cœur. »

Ayant ainsi parlé, Hermès s'en retourne vers le haut Olympe, cependant que Priam saute du char à terre. 470 Il laisse là Idée, qui demeure à garder les chevaux et les mules. Le vieillard, lui, va droit à la maison, à l'endroit où se trouve être assis Achille cher à Zeus. Il l'y trouve, et seul : ses compagnons sont assis à l'écart ; deux d'entre eux seulement, le héros Automédon et Alcime, rejettent d'Arès, s'empressent à ses côtés. Il achève à l'instant de manger et de boire : sa table est toujours devant lui. Aucun ne voit entrer le grand Priam. Il s'arrête près d'Achille, il lui embrasse les genoux, il lui baise les mains — ces mains terribles, meurtrières, qui lui ont tué tant de 480 fils ! Ainsi, quand une lourde erreur a fait sa proie d'un mortel et qu'après être devenu un meurtrier dans son pays, il arrive en terre étrangère, au logis d'un homme opulent, la stupeur saisit tous ceux qui le voient. Même stupeur saisit Achille à voir Priam semblable aux dieux ; même stupeur prend les autres : tous échangent des regards. Et Priam supplie Achille en disant :

1. Priam utilisera ce seul thème et dédaignera les autres.

ἐς δ' ἄγαγε κλυτὰ θῆρα ποδώκει Πηλείωνι,  
ἔξ ἵππων δ' ἀπέβαινεν ἐπὶ χθόνα φώνησέν τε·

« ὦ γέρον, ἦτοι ἐγὼ θεὸς ἀμβροτος εἰλήλουθα, 460  
Ἑρμείας· σοὶ γάρ με πατήρ ἄμα πομπὴν δῖα σσεν.  
Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ πάλιν εἴσομαι, οὐδ' Ἀχιλλεύς  
δφθαλμούς εἰσειμι· νεμεσσητὸν δέ κεν εἴη  
ἀθάνατον θεὸν ὧδε βροτούς ἀγαπαζέμεν ἄντην·  
τύνη δ' εἰσελθὼν λαβὲ γούνατα Πηλείωνος, 465  
καὶ μιν ὑπὲρ πατρός καὶ μητέρος ἠυκόμοιο  
λίσσσο καὶ τέκεος, ἵνα οἱ σὺν θυμὸν ὀρίνης. »

Ὦς ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλύμπῳ  
Ἑρμείας· Πρίαμος δ' ἔξ ἵππων ἄλτο χαμάζε, 470  
Ἰδαίῳ δὲ κατ' αἰθι λίπεν· ὃ δὲ μίμνεν ἐρύκων  
ἵππους ἡμιόνους τε· γέρον δ' ἰθὺς κίεν οἴκου.  
τῇ β' Ἀχιλλεύς ἴζεσκε Διὶ φίλος· ἐν δὲ μιν αὐτὸν  
εὖρ', ἔταροι δ' ἀπάνευθε καθείατο· τῷ δὲ δὴ οἶω,  
ἥρως Αὐτομέδων τε καὶ Ἀλκιμος, ὄζος Ἄρης,  
ποίπνυον παρεόντε· νέον δ' ἀπέληγεν ἐδωδῆς 475  
ἔσθων καὶ πίνων· ἔτι καὶ παρέκειτο τράπεζα.  
τοὺς δ' ἔλαθ' εἰσελθὼν Πρίαμος μέγας, ἄγχι δ' ἄρα στάς  
χερσὶν Ἀχιλλεύς λάβε γούνατα καὶ κύσε χεῖρας  
δαινὰς ἀνδροφόνους· αἱ οἱ πολέας κτάνον υἱας.  
Ὦς δ' ὅτ' ἂν ἄνδρ' ἄτη πυκινὴ λάβη, ὃς τ' ἐνὶ πᾶτρη 480  
φῶτα κατακτείνας ἄλλων ἐξέικετο δῆμον,  
ἄνδρὸς ἐς ἀφνειοῦ, θάμβος δ' ἔχει εἰσορώντας,  
ὃς Ἀχιλλεύς θάμβησεν ἰδὼν Πριάμον θεοειδέα·  
θάμβησαν δὲ καὶ ἄλλοι, ἐς ἀλλήλους δὲ ἴδοντο·

Num. — 476 damn. Ar. [GT] : οὐ γὰρ ἀφροδύτο αἱ τράπεζαι παρ' αὐτοῖς [T]. Sed cf. Athen. 12 b, ποτ' ἐτι interperungentem.

Var. — 459 χθόνα\* : γθονί (a) || 469 ἔξ (pap. 14) : αἶ pap. 14 corr. || ἄλτο (testis) : βαίνει melius [T] || 471 ἵππους\* : ἵππων θ' (pap. 9) || 473 καθείατο\* : καθέατο (Ar. [Ath.], Eust.) || τῷ δὲ (a) : τῷ δὲ || 474 ὄζος (pap. 14 corr.) : υἱος pap. 14 ante corr. || 477 ἄγχι δ' ἄρα στάς\* : ἄγχι παρστάς || 479 ἀνδροφόνους : παιδοφόνους pap. 14 i. m. || 482 ἔχει\* (Eust.) : ἔχεν (pap. 9, pap. 14) || 483 θεοειδέα\* (Eust.) : -δῆ || 484 εἶ\* (Eust.) : ἐπ'.

« Souviens-toi de ton père, Achille pareil aux dieux. Il a mon âge, il est, tout comme moi, au seuil maudit de la vieillesse. Des voisins l'entourent, qui le tourmentent sans doute, et personne près de lui, pour écarter le malheur, la détresse ! Mais il a, du moins, lui, cette joie au cœur, qu'on lui parle de toi comme d'un vivant, et il compte chaque jour voir revenir son fils de Troie. Mon malheur, à moi, est complet. J'ai donné le jour à des fils, qui étaient des braves, dans la vaste Troie : et je songe que d'eux aucun ne m'est resté. Ils étaient cinquante, le jour où sont venus les fils des Achéens ; dix-neuf sortaient du même sein, le reste m'était né d'autres femmes en mon palais. La plupart ont eu les genoux rompus par l'ardent Arès. Le seul qui me restait, pour protéger la ville et ses habitants, tu me l'as tué hier, défendant son pays — Hector. C'est pour lui que je viens aux nefs des Achéens, pour te le racheter. Je t'apporte une immense rançon. Va, respecte les dieux, Achille, et, songeant à ton père, prends pitié de moi. Plus que lui encore, j'ai droit à la pitié ; j'ai osé, moi, ce que jamais encore n'a osé mortel ici-bas : j'ai porté à mes lèvres les mains de l'homme qui m'a tué mes enfants<sup>1</sup>. »

Il dit, et chez Achille il fait naître un désir de pleurer sur son père. Il prend la main du vieux et doucement l'écarte. Tous les deux se souviennent : l'un pleure longuement sur Hector meurtrier, tapi aux pieds d'Achille ; Achille cependant pleure sur son père, sur Patrocle aussi par moments ; et leurs plain-

1. D'autres entendent : « J'ai porté ma main à la bouche du meurtrier de mes enfants », et ils voient là le geste rituel du suppliant qui cherche à toucher le menton de celui qu'il implore. Mais, en pareil cas, on parle toujours de *menton*, jamais de *bouche*, et les

τὸν καὶ λισσόμενος Πρίαμος πρὸς μῦθον ἔειπε·  
 « Μυῆσαι πατὴρὸς σοῖο, θεαῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,  
 τηλίκου δὲ περ ἐγὼν, ὀλοῦ ἐπὶ γήραος οὐδὲ·  
 καὶ μὲν που κείνον περιναίεται ἀμφὶς ἔοντες  
 τεύρουσ', οὐδὲ τίς ἐστιν ἄρην καὶ λοιγὸν ἀμῦναι.  
 Ἄλλ' ἦτοι κείνός γε σέθεν ζῶντος ἀκούων  
 χαίρει τ' ἐν θυμῷ, ἐπὶ τ' ἔλπεται ἡμᾶτα πάντα  
 ὕψεσθαι φίλον υἱὸν ἀπὸ Τροίηθεν ἰόντα·  
 αὐτὰρ ἐγὼ πανάποτμος, ἐπεὶ τέκον υἱᾶς ἀρίστους  
 Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, τῶν δ' οὐ τινὰ φημι λελεῖσθαι·  
 πεντήκοντά μοι ἦσαν, ὅτ' ἤλυθον υἱᾶς Ἀχαιῶν·  
 ἔννεακαίδεκα μὲν μοι ἴης ἐκ νηδύος ἦσαν,  
 τοὺς δ' ἄλλους μοι ἔτικτον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες·  
 τῶν μὲν πολλὰν θοῦρος Ἄρης ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν·  
 δὲ δέ μοι οἶος ἔην, αἴρυτο δὲ ἔστυ καὶ αὐτούς,  
 τὸν σὺ πρῶην κτείνας ἀμυνόμενον περὶ πάτρης,  
 Ἔκτορα· τοῦ νῦν εἵνεχ' ἱκάνω νῆας Ἀχαιῶν  
 λυσόμενος παρὰ σείο, φέρω δ' ἀπερείσι' ἄποινα.  
 Ἄλλ' αἰδεῖο θεοῦς, Ἀχιλλεῦ, αὐτόν τ' ἐλέησον,  
 μνησάμενος σοῦ πατρός· ἐγὼ δ' ἐλεεινότερός περ,  
 ἔτλην δ' οἷ' οὐ πῶ τις ἐπιχθόνιος βροτὸς ἄλλος,  
 ἀνδρὸς παιδοφόνου ποτὶ στόμα χεῖρ' ὀρέγασθαι. »  
 [Ὡς φάτο, τῷ δ' ἄρα πατὴρὸς ὑφ' ἡμερον θρῆσε γόοιο·  
 ἀψάμενος δ' ἄρα χεῖρὸς ἀπώσατο ἦκα γέροντα·  
 τῷ δὲ μνησαμένῳ, ὃ μὲν Ἔκτορος ἀνδροφόνου  
 κλαῖ' ἀδινὰ προπάροιθε ποδῶν Ἀχιλλῆος ἔλυσσε, 510  
 αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς κλαῖεν ἔδον πατέρ', ἄλλοτε δ' αὖτε

Var. — 486 σοῖο (testes) : σοῖο\* (a, Zen. [T, Apoll. Proa. 108, 12, Synl. 164, 6], Eust., testes), uel σοῖο || 487 ὡς περ : οἶος testis || 488 ἔοντες (Eust.) : ἔοντες quidam [BT], cod. unus || 489 καὶ λοιγόν (Eust.) : ἀπὸ οἴκου || 492 Τροίηθεν ἰόντα\* (Eust.) : Τροίηθεν μολόντα (pap. 14, a) || 499 αὐτούς (Eust., testes) : αὐτός || 500 κτείνας codd. pauci : κτείνας\*, uel κτείνας pap. 14, cod. unus || 502 φέρω δ' : φέρων δ', uel φέρων τ' || 503 αἰδεῖο : αἰδοῖο || 505 βροτὸς ἄλλος : γανει ἄλλος pap. 14 || 506 χεῖρ' ὀρέγασθαι : χεῖρας ὀρίζαι u. l. [Eust.].



ies s'élèvent à travers la demeure. Mais le moment vient où le divin Achille a satisfait son besoin de sanglots; le désir en quitte son cœur et ses membres à la fois. Brusquement, de son siège il se lève, il prend la main du vieillard, il le met debout: il sapitoie sur ce front blanc, sur cette barbe blanche. Puis, prenant la parole, il dit ces mots aillés:

« Malheureux ! que de peines auras-tu endurées dans ton cœur ! Comment donc as-tu osé venir, seul, aux  
520 nefs achéennes, pour m'affronter, moi, l'homme qui l'a tué tant de si vaillants fils ? vraiment ton cœur est de fer. Allons ! viens, prends place sur un siège ; laissons dormir nos douleurs dans nos âmes, quel que soit notre chagrin. On ne gagne rien aux plaintes qui glacent les cœurs, puisque tel est le sort que les dieux ont filé aux pauvres mortels : vivre dans le chagrin, tandis qu'ils demeurent, eux, exempts de tout souci. Deux jarres sont plantées dans le sol de Zeus : l'une enferme les maux, l'autre, les biens, dont il nous fait présent. Celui pour qui Zeus Tonnant fait  
530 un mélange de ses dons rencontrera aujourd'hui le malheur, et demain le bonheur. Mais de celui à qui il n'octroie que misères, il fait un être qu'on méprise : une faim dévorante le poursuit à travers la terre immense ; il erre, méprisé des hommes et des dieux. C'est ainsi qu'à Pélée les dieux ont octroyé de splendides présents, cela dès sa naissance. Il surpassait

formules relatives à des rites n'admettent pas de telles imprécisions ! Il est évident que ce vers 506 fait allusion au geste de Priam décrit et commenté plus haut (478-79) en termes presque identiques.

1. Il faut se représenter ces jarres mythiques sous l'aspect de ces énormes vases que nous connaissons en particulier par les fouilles de Crète et qui étaient enfoncés profondément dans le sol des magasins à provisions.

Πάτροκλον· τῶν δὲ στοναχὴ κατὰ δόματ' ὀράρει.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ βᾶ γόοιο τετάρπιετο διὸς Ἀχιλλεύς,  
καὶ οἱ ἀπὸ πραπίδων ἦλθ' ἡμερος ἡδ' ἀπὸ γυίων,  
αὐτίκ' ἀπὸ θρόνου ᾤρτο. γέροντα δὲ χειρὸς ἀνίστη, 515  
οἰκτεῖρων πολὶὸν τε κάρη πολὶὸν τε γένειον,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
« Ἄ δειλ', ἣ δὴ πολλὰ κάκ' ἄνσχεο σὸν κατὰ θυμόν·  
πῶς ἔτλης ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλθόμεν οἶος.  
ἀνδρὸς ἐς ὀφθαλμοὺς ὅς τοι πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς 520  
υἱέας ἐξενάριξα ; σιδήρειόν νύ τοι ἦτορ.  
Ἄλλ' ἄγε δὴ κατ' ἄρ' ἔλκευ ἐπὶ θρόνου, ἄλγεα δ' ἔμπης  
ἐν θυμῷ κατακείσθαι ἔκσομεν ἀχνύμενοι περ·  
οὐ γάρ τις πρῆξις πέλεται κρυεροῖο γόοιο·  
ὅς γάρ ἐπεκλώσαντο θεοὶ δευλοῖσι βροτοῖσι, 525  
ζῶειν ἀχνυμένους· αὐτοὶ δὲ τ' ἀκηδέες εἰσὶ.  
Δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείσθαι ἐν Διὸς οὔδαι  
δώρων ὅσα δίδωσι κακῶν, ἕτερος δὲ εἰῶν·  
ᾧ μὲν κ' ἀμμίξας δῶη Ζεὺς τερπικέραυνος,  
ἄλλοτε μὲν τε κακῷ ὃ γε κύρεται, ἄλλοτε δ' ἐσθλῷ· 530  
ᾧ δὲ κε τῶν λυγρῶν δῶη, λωδητὸν ἔθηκε,  
καὶ ἔκακῃ βοόβρωστις ἐπὶ χθόνα διὰν ἐλαύνει,  
φοιτᾷ δ' οὔτε θεοῖσι τετιμένος οὔτε βροτοῖσιν.  
Ὡς μὲν καὶ Πηλεὶ θεοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα

*Num.* — 514 *damna*. *Ar.* : προσηύδα γὰρ ἰκανῶς διὰ τοῦ αὐτῶν ἰπεῖ βᾶ γόοιο· καὶ ἀκύρως τίθεται τὸ γυίων· οὐ γὰρ οὕτως λέγει πάντα τὰ μέλη, ἀλλὰ μόνον τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας [*A.*]. *Vergium* om. voluit *Dion.* *Thrac.* : ὁ γὰρ ἡμερος περὶ μόνην τὴν ψυχὴν... [*T.*] || 528 om. *T.*

*Var.* — 512 στοναχὴ : στεναχὴ *Zen.* [*A.*]. *par.* 13 || 513 ἀλλ' ὅτι δὴ κλαίων τε κυλινδόμενος τ' ἐκπρόσθη *testis*, cf. δ 541, x 499 || 515 αὐτίκ' ἀπὸ : αὐτίκα δ *em. par.* 13 || 518 ἄνσχεο (*Ar.* [*A.*]) : ἄσχεο (*par.* 13, *testis*), vel ἴσχεο || 521 ἐξενάριξα\* (*Eust.*) : ἐξενάριξε (*par.* 14) || 522 ἔζεν (*Eust.*, *testis*) : non ἴζεν [*A.*] || 524 πρῆξις (*Eust.*, *testes*) : τ' ἄνυστι *T.*, cod. alter, u. l. [*A.*]. cf. B 347 || 526 ἀχνυμένους\* (*Eust.*, *testes*) : ἀχνυμένοις (*A.*, *testes*) uiz *homericum*, sed in hac rhapsodia fortasse *tolerandum* || 528 κρηῶν ἐμπλεῖται ὁ μὲν ἐσθλῶν, αὐτὰρ ὁ δειλῶν *Plato Resp.* 379 d, *testes*, et cod. unus m. rec. || 529 κ' ἀμμίξας : καμμίξας (*testes*) || 530 ὃ γε κύρεται (*Plato*, *testes*) : ἐπιμίγεται *testis* || 532 καὶ ἰ : τὸν δὲ *Plato*.

tous les autres humains en bonheur, en richesses; il commandait aux Myrmidons; mortel, il avait vu le Ciel lui accorder une déesse pour épouse. Mais, à lui aussi, les dieux ont infligé ensuite le malheur: il n'a point dans son palais donné le jour à des enfants faits pour régner. Il n'y a engendré qu'un fils, voué à mourir avant l'heure. Et je ne suis pas là, pour soigner sa vieillesse: bien loin de ma patrie, je demeure en Troade à te désoler, toi et tes enfants! Et toi-même, vieillard, ne le savons-nous pas? tu fus heureux naguère. Dans tout le pays que limitent, du côté de la mer, Lesbos, séjour de Macar<sup>1</sup>, et, plus loin, la Phrygie et l'immense Hellespont, tu l'emportais sur tous par ta richesse et tes enfants: et voici que les fils de Ciel ont sur toi amené le malheur! Partout, autour de ta ville, des batailles, des tueries! Va, endure ton sort, ne te lamente pas sans répit en ton âme. Tu ne gagneras rien à pleurer sur ton fils; tu risques, au lieu de le ressusciter, de t'attirer quelque nouveau malheur.»

Le vieux Priam pareil aux dieux répond:

«Non, ne me fais pas asseoir sur un siège, nourrisson de Zeus, quand Hector est toujours, sans que nul s'en soucie, étendu là, dans ta baraque<sup>2</sup>. Ah! plutôt, rends-le moi sans délai, qu'enfin je le voie de mes yeux, et, pour ce, agréer la large rançon que nous t'apportons. Puisses-tu en jouir et rentrer dans ta patrie, pour m'avoir d'emblée laissé vivre et voir l'éclat du soleil!»

1. Cf. *Hymne à Apollon*, 37: «la divine Lesbos, séjour de Macar, fils d'Éole». Mais les diverses traditions relatives à la généalogie de ce personnage légendaire sont des plus contradictoires.

2. Priam parle ici exactement comme le faisait plus haut (XXIII, 43-45) Achille lui-même.

ἐκ γενετῆς· πάντας γὰρ ἐπ' ἀνθρώπους ἐκέκαστο  
 535 ἄλβη τε πλοῦτ' τε, ἄνασσε δὲ Μυρμιδόνεσσι,  
 καὶ οἱ θυητὶ ἐόντι θεῶν ποίησαν ἄκοιτιν·  
 ἀλλ' ἐπὶ καὶ τῇ θῆκε θεὸς κακόν, ὅττι οἱ οὐ τι  
 παίδων ἐν μαγέροισι γονὴ γένετο κρείοντων,  
 540 ἀλλ' ἓνα παῖδα τέκεν παναώριον· οὐδὲ νυ τὸν γε  
 γηράσκοντα κομίζω, ἐπεὶ μάλα τηλόθι πάτρης  
 ἦμαι ἐν Ἰτροίῃ, σέ τε κήδων ἤδ' ἐσά τέκνα.  
 Καὶ σέ, γέρον, τὸ πρὶν μὲν ἀκοφόμεν δλθιον εἶναι·  
 ὅσπον Λέσβος ἦν, Μάκαρος ἔδος, ἐντὸς ἔργει  
 545 καὶ Φρυγίῃ καθύπερθε καὶ Ἑλλησποντος ἀπείρων,  
 τῶν σε, γέρον, πλοῦτ' τε καὶ υἱάσι φασι κεκάσθαι·  
 αὐτὰρ ἐπεὶ τοι πῆμα τόδ' ἤγαγον Οὐρανίωνες,  
 αἶετ' τοι περὶ ὅσῃ μάχῃ τ' ἀνδροκτασίαι τε.  
 Ἄνοσχεο, μὴδ' ἀλίσστον δδύρεο σὸν κατὰ θυμόν·  
 550 οὐ γάρ τι πρήξεις ἀκαχήμενος υἱὸς ἤῃος,  
 οὐδὲ μιν ἀνστήσεις, πρὶν καὶ κακὸν ἕλλο πάθῃσθα. »  
 Τὸν δ' ἡμίθεατ' ἔπειτα γέρον Πρίαμος θεοειδής·  
 « Μὴ πῶ μ' ἐς θρόνον ἴζε, διοτρεφές, ὄφρα κεν Ἐκτώρ  
 555 κείται ἐν κλισίῃσιν ἀκηδής, ἀλλὰ τάχιστα  
 λῦσον, ἵν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω· σὺ δὲ δέξαι ἄποινα  
 πολλὰ, τὰ τοι φέρομεν· σὺ δὲ τῶνδ' ἀπόναιο, καὶ ἔλθοις  
 σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν, ἐπεὶ με πρῶτον ἔσας »

*Num.* — 556-557 *damn.* Ar. : ὅτι ἀνέμωστοι τῷ προσώπῳ αἱ εὐχαὶ καὶ ἐκαυτόφωρος ἡ ὑπόκρισις [A].

*Var.* — 540 τὸν γε (Eust., *testis*) : τόνδε || 544 ἦν : ἴσω *testis* || Μάκαρος (pap. 14, ante corr., Eust., *testes*) : μακάρων (pap. 14 s. l., *testes*) || ἔδος : πόλις *testis* || 546 τῶν (Ar. [ABT], Eust.) : τῷ (A, pap. 13, pap. 14, u. l. [Eust.]) || 549 ἄναξο (Eust., *testis*) : ἀσχι, uel ἰσχυο *testis* et cod. unus, cf. 518 || 550 τ' : τοι || υἱὸς ἤῃος (pap. 14 i. *testis*, Eust.) : υἱὸς ἰοῖο (Zen. [A], pap. 14 in *margin*), uel υἱὸς σίνω; *testis* || 553 πῶ μ' (A, *testis*) : μὲ πῶ (Eust.), uel δι πῶ || 554 κείται (Eust.) : κήται (pap. 14), cf. T 32, = 395 || 556 φέρομεν : φέρομαι; utrumque Eust. || ἔλθοις : ἔλθῃς || 557 πρῶτον (Eust.) : πρῶτος; utrumque Eust. || πρῶτον ἔσας (A s. l., Trypho [A], Eust.) : πρῶτον ἔσας A ante corr., Didymus, Hermippos [A], uel πρῶτ' ἔλθῃσας Dionysius Sidon. [A].

Achille aux pieds rapides sur lui lève un œil sombre et dit :

560 « Ne m'irrite plus maintenant, vieillard. Je songe moi-même à te rendre Hector : une messagère de Zeus est déjà venue à moi, la mère à qui je dois la vie, la fille du Vieux de la mer. Et ma raison, Priam, me fait assez comprendre — je ne m'y trompe pas — que c'est un dieu qui t'a conduit toi-même aux nefs rapides des Achéens. Nul mortel, même en pleine force, sans cela n'oserait venir dans notre camp ; nul n'échapperait à nos gardes ; nul ne saurait déplacer aisément la barre de ma porte. Ne provoque donc pas mon courroux davantage, quand je suis dans le deuil. Sans quoi, vieillard, je pourrais  
570 bien ne pas t'admettre en ma baraque, tout suppliant que tu es, et violer l'ordre de Zeus' . »

Il dit, et le vieux, à sa voix, prend peur et obéit. Cependant le fils de Pélée bondit, comme un lion, hors de son logis. Il n'est pas seul ; deux écuyers l'accompagnent, le héros Automédon et Alcime, qu'il chérit entre tous les siens après Patrocle mort. Ils détellent du joug les chevaux et les mules ; ils font entrer le héraut, le bon crieur du vieillard, et l'installent sur un siège. Du chariot aux bonnes roues ils enlèvent l'immense rançon prévue pour la tête d'Hector. Ils laissent toutefois deux pièces de lin, ainsi  
580 qu'une tunique bien tissée : Achille en veut envelop-

1. « Aristote trouve ici le caractère d'Achille bien instable. Mais d'autres répondent qu'Achille entend couper court à toute lamentation de Priam en lui faisant peur. Il craint qu'à la vue d'Hector Priam ne commence une plainte impossible à contenir et ne finisse par le troubler » (schol. T). Cette conscience qu'a le héros de son impuissance à se maîtriser est un trait de caractère que le poète a déjà nettement indiqué : cf. XXII, 346-347.

αὐτόν τε ζῶειν καὶ ὄρναι φάος ἡέλλιοιο. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πόδας ἄκρος Ἀχιλλεύς·  
« Μῆκέτι νῦν μ' ἐρέθιζε, γέρον· νοέω δὲ καὶ αὐτὸς 560  
Ἑκτορά τοι λῦσαι, Διόθεν δέ μοι ἄγγελος ἦλθε  
μήτηρ, ἥ μ' ἔτεκεν, θυγάτηρ Ἀλκίοιο γέροντος.  
Καὶ δέ σε γινώσκω, Πρίαμε, φρεσίν, οὐδὲ με λήθεις,  
ὅττι θεῶν τίς σ' ἦγε θεῶς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν·  
οὐ γάρ κε τλαίῃ βροτὸς ἐλθέμεν, οὐδὲ μάλ' ἦδῶν, 565  
ἐς στρατόν· οὐδὲ γάρ ἄν φυλακοὺς λάθοι, οὐδὲ κ' ὄχῃα  
βεία μετοχλίσσειε θυράων ἡμετεράων.  
Τῷ νῦν μὴ μοι μάλλον ἐν ἄλγεσι θυμὸν ὀρίνης,  
μὴ σε, γέρον, οὐδ' αὐτὸν ἐνὶ κλισίῃσιν ἔασω  
καὶ ἱκέτην περ ἔοντα, Διὸς δ' ἄλιτῶμαι ἐφετμάς. » 570  
Ὡς ἔφατ', ἔδδεισεν δ' ὁ γέρον καὶ ἐπείθετο μύθῳ.  
Πηλεΐδης δ' οἴκοιο λέων δὲς ἄλτο θύραζε,  
οὐκ οἶος, ἅμα τῷ γε δῶο θεράποντες ἔποντο,  
ἦρωες Ἀδτομέδων ἦδ' Ἀλκιμος, οὓς βα μάλιστα  
τί' Ἀχιλλεύς ἐτάρων μετὰ Πάτροκλόν γε θανόντα· 575  
οἱ τὸθ' ὑπὸ ζυγόφιν λύον ἵππους ἡμιόνους τε,  
ἐς δ' ἄγαγον κήρυκα καλῆτορα τοῖο γέροντος,  
κάδ δ' ἐπὶ δίφρῳ εἶσαν· εὐσωτρου δ' ἄπ' ἀπήνης  
ἦρεον Ἑκτορέης κεφαλῆς ἀπερείσι' ἀποινα·  
κάδ δ' ἔλιπον δύο φάρε' εὐννητόν τε χιτῶνα, 580

Num. — 558 om. codd. nonnulli (quorum LTG<sup>1</sup>), habent ceteri (quorum ABG<sup>2</sup>). Versum om. pap. 14 in textu, add. in ima pagina; cf. schol. A : οὗτος ὁ στίχος οὐχ εὐρέθῃ ἐν τῷ παλαιῷ.

Var. — 560 γέρον\* (Eust., testis) : γέρον || 560 οὐδὲ γὰρ\* (Eust.) : οὐτε γὰρ (pap. 13, u. l. [A]), uel οὐτε γὰρ || φυλακοὺς (pap. 14 post corr., Ar. [AT], Eust., testis) : φυλακας (pap. 14 ante corr.) || οὐδὲ κ' (A u. l.) : οὐδὲ τ' A, cod. unus || ὄχῃα (A, Ar. [A]) : ὄχῃας\* (pap. 13, Eust.) || 567 μετοχλίσσει\* : μετοχλίσσει || θυράων : πυλάων pap. 13 || 568 τῷ : τῷ, uel τῶν || ἐν ἄλγεσι : ἐν φρεσίν u. l. [A] || 571 ἔδδεισεν : ἐπὶ γῆσιν pap. 13 [Leaf], ἐπὶ γῆσιν [Kenyon] || δ' ὁ γέρον : δι γέρον pap. 13 || 574 ἦδ' (A) : τε καὶ, uel καὶ || 576 ἵππους\* : ἵππους θ' || 578 δίφρου\* : δίφρον || εὐσωτρου (pap. 14, A i. m., u. l. [A]) : εὐφίστου (A), cf. Ps. Hesiodi Scutum 273 || ἄπ' : ἐπ' (pap. 14).

per le mort, au moment où il le rendra, pour qu'on le ramène chez lui. Il appelle les captives, il leur donne ordre de le laver et de l'oindre. Mais d'abord il l'emporte à l'écart : il ne faut pas que Priam voie son fils ; dans son cœur affligé, il pourrait ne plus dominer sa colère, à la vue de son enfant, et Achille en son âme pourrait alors s'irriter et le tuer, violant ainsi l'ordre de Zeus. Lorsque les captives l'ont lavé et oint d'huile, qu'elles l'ont enveloppé, en plus de la tunique, d'une belle pièce de lin, Achille en personne  
590 le soulève et le dépose sur un lit, que ses camarades ensuite portent sur le chariot poli. Et Achille sanglote ; il invoque son ami :

« Ne sois pas fâché contre moi, Patrocle, si, au fond de l'Hadès, tu apprends que j'ai rendu le divin Hector à son père, qui m'en a offert une honorable rançon. De celle-là, à toi aussi, je te donnerai la part qui convient. »

Ainsi dit le divin Achille et, revenant à sa baraque, il s'assied sur le siège artistement ouvré, contre le mur de fond, d'où il s'était levé, et il dit à Priam :

« Ton fils t'est rendu, vieillard, ainsi que tu le  
600 demandes. Il est étendu sur un lit. Quand luira l'aube, tu le verras, en l'emmenant. A cette heure, songeons au repas du soir. Niobé elle-même, Niobé aux beaux cheveux a songé à manger<sup>1</sup>, elle qui, en sa maison, avait vu périr douze enfants, six filles, six fils en pleine jeunesse. Les fils, c'est Apollon qui les lui

1. Ce détail permet de croire que la légende de Niobé avait déjà reçu une forme littéraire à laquelle un s'ide pouvait faire allusion sans craindre de n'être pas compris de son public. On estime généralement qu'il doit s'agir d'un poème de la Geste thébaine et que l'action se passait à Thèbes, bien que le dévouement en fût localisé sur le Sipyle, et que la légende fût très probablement originaire

ἄφρα νέκυν πυκάσας δοίη οἶκον δὲ φέρεσθαι.  
Δμφράς δ' ἐκκαλέσας λοῦσαι κέλετ' ἀμφὶ τ' ἀλείψαι,  
νόσφιν δειράσας, ὥς μὴ Πρίαμος ἴδοι υἱόν,  
μὴ δὲ μὲν ἀχρυμένη κραδίῃ χόλον οὐκ ἐρόσαιοτο  
585 παῖδα ἰδὼν, Ἀχιλλεὶ δ' ὀρυμβεῖ φίλον ἦτορ,  
καὶ ἐκατακτείνει, Αἰὼς δ' ἀλίτῃται ἐφατμᾶς.  
Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμῶαι λοῦσαν καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,  
ἀμφὶ δέ μιν φάρος καλὸν βάλλον ἤδ' ἐχιτῶνα,  
αὐτὸς τὸν γ' Ἀχιλεὺς λεχέων ἐπέθηκεν ἀίρας,  
οὖν δ' ἑταροὶ ἥειραν ἐυξέστην ἐπ' ἀπήνην.  
590 φμῶξεν τ' ἄρ' ἐπειτα, φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον.

« Μὴ μοι, Πάτροκλε, σκυδμαινέμεν, αἶ κε πύθηαι  
εἰν Ἀΐδός περ ἔων ὅτι Ἐκτορα δῖον ἔλυσσας  
πατρὶ φίλῳ, ἐπεὶ οὐ μοι ἀπικέα δόκεν ἔποινα·  
σοὶ δ' αὖ ἐγὼ καὶ τῶνδ' ἀποδάσσομαι δῶς ἐπέοικεν. »  
595

Ἦ βᾶ, καὶ ἐς κλισίην πάλιν ἦε δῖος Ἀχιλλεύς,  
ἔλκετο δ' ἐν κλισίῳ πολυδαϊδάλῳ, ἔνθεν ἀνέστη,  
τοίχου τοῦ ἑτέρου, ποτὶ δὲ Πριάμου φέτο μυθόν·

« Υἱὸς μὲν δὴ τοι λέλυται, γέρον, ὥς ἐκέλευς,  
καί ται δ' ἐν λεχέσσιν· ἄμα δ' ἦοι φαινομένηφιν  
600 ὄψεαι αὐτὸς ἄγων· νῦν δὲ μνησώμεθα δόρπου.  
Καὶ γάρ τ' ἠύκομος Νιόβη ἐμνήσατο σίτου,  
τῇ περ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροισιν ὄλοντο,  
ἔξ μὲν θυγατέρες, ἔξ δ' υἱέες ἡδῶντες·

Num. — 594-595 damn. Ar. [A], quidam [BT] : ὅτι οὐκ ὀρθῶς ἐνικα δῶρων λέγει ἀπολεσθῆναι τὸν νεκρὸν· ὑπὸ γὰρ τοῦ Αἰὼς ἡναγιάσθη, ἐπεὶ οὐκ ἂν τὴν ὑπὲρ Πατρόκλου τιμωρίαν δῶρων ἡλλάξατο [A].

Var. — 581 δοίη (pap. 14, A s. 1.) : δόη (A), uel δώη (Eust.) || 583 ἴδοι : ἴδῃ || 584 χόλον οὐκ ἐρόσαιοτο : χόλον οὐ κατερύζει codd. nonn., uel κότον οὐ κατερύκει quidam [A] || γόλον (testes) : κόπον alii [T], uel γόνον Herodianus [B], melius [T] || 590 ἐυξέστην ἐπ' ἀπήνην : ἐυξέστη ἀπ' ἀπήνη [sic] A s. 1. || 591 φίλον δ' : φίλον τ' (Eust.), cf. Ψ 178, sed et K 522 || 595 αὐ\* (Eust.) : αὖ || ὅς\* (pap. 14 corr.) : ὥς (pap. 14 ante corr.) || 599 ἐκέλευς\* (Eust.) : ἐκέλευσας (pap. 14, A s. 1.), uel οὐ κατέλεες || 601 αὐτὸς (Eust.) : αὐτόν A s. 1., cod. unus || 602 σίτου (Eust., testes) : δόρπου cod. unus || 603 τῇ\* (Eust., testes) : ἡ codd. nonn., uel τῆς || 604 υἱέες (pap. 13, Eust., testes) : υἱαῖς u. l. [AT διγῶς].



tua de son arc d'argent, courroucé contre Niobé; les filles, c'est Artémis la Sagittaire, parce que Niobé se prétendait l'égale de Létô la jolie: Létô, disait-elle, avait eu deux enfants: elle en avait, elle, une multitude! Ces deux-là cependant les lui tuèrent tous!

- 610 Et, pendant neuf jours, ils gisaient à terre, sanglants, personne n'étant là pour les ensevelir: le fils de Cronos avait changé les gens en pierre. Ce furent les dieux, fils de Ciel, qui, le dixième jour, les ensevelirent eux-mêmes. Et Niobé alors songea à manger: elle avait assez de pleurer. Et maintenant, dans les rochers, au milieu des pics solitaires, sur le Sipyle, où l'on dit que gisent les nymphes divines qui s'ébattent aux bords de l'Achéloos, muée en pierre par le vouloir des dieux, Niobé rumine ses chagrins. Eh bien! nous aussi, ô divin vieillard, songeons à manger; tu pourras plus tard pleurer ton enfant, une fois
- 620 que tu l'auras ramené à Ilion. Il te vaudra assez de pleurs!

Ainsi dit le rapide Achille. Vivement, il se lève, il égorge une brebis blanche. Ses compagnons la dépouillent, la parent suivant les règles. On la débite en morceaux savamment; on enfle ensuite ceux-ci sur des broches; on les rôtit avec grand soin; on les tire enfin tous du feu. Et tandis qu'Automédon, prenant le pain, le répartit sur la table, avec de belles corbeilles, Achille partage la viande. Lors, vers les parts de choix préparées et servies, ils tendent, tous, les mains. Et, lorsqu'ils ont chassé la soif et l'appétit, le fils de Dardanos, Priam, admire Achille:

d'Asie. Les poètes avaient supposé en effet, pour écarter la contradiction, que Niobé s'était, après son malheur, réfugiée en Asie près de son père Tantale. C'est alors qu'elle aurait obtenu de Zeus la faveur d'être transformée en pierre (Apollodore, III, 5, 6).

τούς μὲν Ἀπόλλων πέφυνεν ἀπ' ἀργυρέοιο βιοῖο  
 χυόμενος Νιόβῃ, τὰς δ' Ἀρτεμὶς ἰοχέαιρα,  
 οὐνεκ' ἔρα Λητοὶ ἰσάσκετο καλλιπαρῆρ·

φῆ δοιὼ τεκέειν, ἡ δ' αὐτὴ γαίνατο πολλούς·  
 τῷ δ' ἔρα καὶ δοιῷ περ ἐόντ' ἀπὸ πάντας ὄλεσαν.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐννημαρ κέετ' ἐν φόνῳ, οὐδέ τις ἦεν  
 κατθάψαι, λαοὺς δὲ λίθους ποίησε Κρονίων·

τούς δ' ἔρα τῇ δεκάτῃ θάψαν θεοὶ Οὐρανίωνες·  
 ἡ δ' ἔρα σίτου μνήσατ', ἐπεὶ κάμε δάκρυ χέουσα·

νῦν δέ που ἐν πέτρῃσιν, ἐν οὐρεσὶν οἰοπόλοισιν,  
 ἐν Σιπύλῳ, ὅθι φασι θεῶν ἔμμεναι εὐνάς

νυμφάων, αἳ τ' ἄμφ' Ἀχελώϊον ἐρρώσαντο,  
 ἔνθα λίθος περ ἐοῦσα θεῶν ἐκ κήδεα πέσσει.

Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ νῦν μεδώμεθα, δτε γεραίέ,  
 σίτου· ἐπειτὰ κεν αὖτε φίλον παῖδα κλαίοισθα,

ἴλιον εἰσαγαγών· πολυδάκρυτος δέ τοι ἔσται. »

Ἡ, καὶ ἀναίξας διν ἄργυρον ὥκύς Ἀχιλλεύς  
 σφάζ'· ἑταροὶ δ' ἑδερὸν τε καὶ ἄμφεπον εὖ κατὰ κόσμον,

μίστυλλον τ' ἄρ' ἐπισταμένως πεῖραν τ' ὀβελίοισιν,  
 ὠπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα·

Αὐτομέδων δ' ἔρα σίτον ἑλὼν ἐπένειμε τραπέζῃ  
 καλοῖς ἐν κανέοισιν· ἀτὰρ κρέα νείμεν Ἀχιλλεύς·

οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἐτοῖμα προκειμένα χεῖρας ἱάλλον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

ἦτοι Δαρδανίδης Πρίαμος θαύμαζ' Ἀχιλῆα,

Num. — 614-617 demn. Arist. [A] et Ar. [ABT]: ὅτι οὐκ ἀπο-  
 λουθεῖ τῇ ἡ δ' ἔρα σίτου μνήσατ'· εἰ γὰρ ἀπέλιθοίθη, πῶς στίβια προσ-  
 ἡνέγκαστο; καὶ ἡ παραμυθία γελοία· φάγε, ἐπεὶ καὶ ἡ Νιόβη ἔφαγε καὶ  
 ἀπέλιθοίθη· ἔστι δὲ καὶ ἱλασθέντα τῷ χαρακτηρισμῷ, καὶ μᾶλλον γε τὸ ἄμφ'  
 Ἀχελώϊον ἐρρώσαντο· καὶ τοῖς κατὰ τὸ συνεχὲς τὸ ἐν· πῶς δὲ καὶ  
 λίθος γενομένη θεῶν ἐκ κήδεα πέσσει; [A].

Var. — 614 πέτρῃσιν\* (Eust., Iostis): πέτραις ἢ || 616 Ἀχελώϊον\*  
 (Eust., Iostis): Ἀχελῷον (A s. l., u. l. [AB, Eust.]), uel Ἀχελῷον  
 quidam [T] || 619 κλαίοισθα\*: κλαίεσθα, ultimatique Eust. || 622 σφάζ':  
 σφάζ'.

630 qu'il est grand et beau ! à le voir, on dirait un dieu.  
De son côté, Achille admire Priam, fils de Dardanos ;  
il contemple son noble aspect, il écoute sa voix. Puis,  
quand ils se sont longuement complu à se regarder,  
le vieux Priam pareil aux dieux, le premier, prend la  
parole :

« Donne-moi maintenant un lit au plus tôt, nour-  
risson de Zeus, afin qu'endormis, nous goûtions vite,  
tous deux, le charme d'un doux sommeil. Mes pau-  
pières sur mes yeux ne se sont pas encore closes depuis  
le jour où mon fils a perdu la vie sous ton bras.  
Sans cesse je gémiss et rumine mille chagrins ; je me  
640 roule dans la fange au milieu de l'enclos de ma cour.  
Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai pris quelque nourri-  
ture et laissé passer à travers ma gorge un vin aux  
sombres feux : jusque-là, je n'avais goûté à rien. »

Il dit, et Achille aussitôt ordonne à ses compagnons  
ainsi qu'aux captives de mettre un lit sous le porche,  
d'y déposer de belles couvertures de pourpre, d'étendre  
des tapis dessus, et de mettre sur le tout des man-  
teaux de haute laine dont on puisse s'envelopper. Les  
captives sortent de la salle, une torche dans les  
mains, et, en hâte, s'emploient à étendre deux lits. Et  
Achille aux pieds rapides, d'un ton railleur, dit à  
Priam :

650 « Tu coucheras dehors, cher vieillard. J'ai peur  
qu'ici ne vienne un de ces Achéens qui ont voix au  
Conseil et qui, chez moi, sans cesse entrent s'asseoir  
et consulter, ainsi qu'il est normal. S'il t'apercevait à  
travers la rapide nuit noire, il irait aussitôt le dire à  
Agamemnon, pasteur d'hommes, et ce serait un  
retard pour la délivrance du mort. Mais, voyons,  
réponds-moi, dis-moi tout franchement : combien de  
jours désires-tu pour les funérailles du divin Hector ?

630 ὅσος ἔην οἶός τε· θεοῖσι γάρ ἄντα ἔφκει·  
αὐτὰρ ὁ Δαρδανίδην Πρίαμον βαύμαζεν Ἀχιλλεύς,  
εἰσορώων ὄψιν τ' ἀγαθὴν καὶ μῦθον ἀκούων.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἐς ἀλλήλους ὀρόωντες,  
τὸν πρότερος προσέειπε γέρον Πρίαμος θεοειδής·  
« Λέξον νῦν με τάχιστα, διοτρεφές, ἔφρα καὶ ᾗδῃ 635  
ἦνφ ὑπὸ γλυκερῇ ταρπόμεθα κοιμηθέντες·  
οὐ γάρ πω μύσαν ὅσος ὑπὸ βλεφάροισιν ἐμοῖσιν  
ἔξ οὗ σῆς ὑπὸ χερσὶν ἐμὸς πάϊς ὤλεσε θυμόν,  
ἀλλ' αἰεὶ στενάχω καὶ κήδεα μυρία πέσσω,  
αὐλῆς ἐν χόρτοισι κυλινδόμενος κατὰ κόπρον· 640  
νῦν δὲ καὶ σίτου πασάμην καὶ αἰθοπα οἶνον  
λαυκανίης καθέηκα· πάρος γε μὲν οὐ τι πεπασμένην. »  
« Ἢ ῥ', Ἀχιλλεύς δ' ἐτάροισιν ἰδὲ δμοφθὶ κίλευσε  
δέμνι' ὅπ' αἰθούσῃ θέμεναι καὶ βήγεα καλὰ  
πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας, 645  
χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἔσασθαι·  
αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάρου δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι,  
αἴψα δ' ἔρα στορέσαν δουρὶ λέχε' ἐγκονέουσαι·  
τὸν δ' ἐπικερτομέων προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·  
« Ἐκτὸς μὲν δὲ λέξο, γέρον φίλε, μὴ τις Ἀχαιῶν 650  
ἐνθάδ' ἐπέλθοιεν βουλὴφόρος, οἳ τέ μοι αἰεὶ  
βουλὰς βουλευούσι παρήμενοι, ἡ θέμις ἐστὶ  
τῶν εἰ τίς σε ἴδοιτο θοὴν διὰ νύκτα μέλαιναν,  
αὐτίκ' ἂν ἐξείποι Ἀγαμέμνονι ποιμένι λαῶν,  
καὶ κεν ἀνάβηθις λύσιος νεκροῖο γένηται. 655  
Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,

Num. — 654 om. codex.

Var. — 631 αὐτὰρ ὁ : αὐτὰρ || 635 καὶ (Eust.) : κεν || 636 ταρπόμεθα\* (A. s. 1, Eust.) : πανωμέθα (Ag. [AT], A) || κοιμηθέντες\* (Eust.) : κοιμηθέντε (pap. 14) || 639 πέσσω : πέσχω u. l. in uno cod. || 642 λαυκανίης (pap. 14, Eust.) : λευκανίης (pap. 14 corr.) || λαυκανίης καθέηκα : λευκανίην ἐσέθηκα testis || 643 κίλευσε\* : κίλευε (Eust.), uel fuisse codd. duo || 647 δάος\* (testes) : δάδας || 652 ἡ : ἦ, uel ἧ (Eust.), cf. B 73 || 655 γένηται\* : γένοιτο (pap. 14, Eust.) || 656 κατάλεξον\* : ἀγόρευτον.

Je veux, tout ce temps-là, rester tranquille et retenir l'armée. »

Le vieux Priam pareil aux dieux répond :

660 « Si tu consens que j'achève les funérailles du divin Hector, tu m'obligerais, Achille, en faisant ainsi. Tu sais que nous sommes bloqués dans la ville, et que le bois est loin, à amener de la montagne, et que les Troyens ont grand peur. Il nous faudrait neuf jours pour le pleurer dans le palais ; le dixième jour, nous l'ensevelirions ; après quoi, notre peuple s'assièrait au banquet funèbre. Au onzième jour, nous élèverions sur lui un tombeau. Le douzième, nous serons prêts à nous battre, s'il le faut. »

Le divin Achille aux pieds infatigables alors lui répond :

670 « Il en sera fait comme tu le demandes, vieux Priam : je suspendrai la bataille aussi longtemps que tu m'en pries. »

Cela dit, il prend au poignet la main du vieillard, afin que celui-ci n'ait plus peur en son âme. Bientôt, dans le vestibule, dorment, sans bouger, Priam et son héraut, qui n'ont au cœur que de sages pen- sers. Achille dort tout au fond de sa baraque solide, où la jolie Briséis vient de s'étendre à ses côtés.

Dieux et hommes aux bons chars

Le retour de Priam à Troie. de guerre ainsi dorment toute la nuit ; ils cèdent à un mol assou-

680 pissement. Seul, Hermès Bienfaisant n'est pas la proie du sommeil. En son cœur il médite : comment conduira-t-il le roi Priam loin des nefs, en échappant aux yeux des gardes sacrés ? Il se dresse donc au-dessus du front de Priam et dit :

« Vieillard, le danger ne t'inquiète guère, à voir

ποσσημαρ μέμονας κτερεζέμεν Ἑκτορα δῖον,  
ἔφρα τέως αὐτός τε μένω καὶ λαὸν ἐρύκω. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα γέρον Πρίαμος θεοειδής :

« Εἰ μὲν δὴ μ' ἐθέλεις τελέσαι τάφον Ἑκτορι δῖῳ, 660  
δῶδέ κέ μοι ῥέζων. Ἀχιλεῦ, κεχαρισμένα θείης. »

Οἶσθα γάρ ὡς κατὰ ἔστυ ἐέλμεθα, τηλόθι δ' ὅλη  
ἀξέμεν ἐξ ὄρεος, μάλα δὲ Τρῶες δεδίασιν·

ἐννημαρ μὲν κ' αὐτὸν ἐνὶ μεγάροις γοοῖμεν,

τῇ δεκάτῃ δὲ κε θάπτοιμεν δαινυτό τε λαός, 665

ἐνδεκάτῃ δὲ κε τύμβον ἐπ' αὐτῷ ποιήσαιμεν,

τῇ δὲ δωδεκάτῃ πτολεμίζομεν, εἴ περ ἀνάγκη. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς :

« Ἔσται τοι καὶ ταῦτα, γέρον Πρίαμ', ὡς σὺ κελεύεις·

σχήσω γάρ πόλεμον τόσσον χρόνον ὅσσον ἄνωγας. » 670

Ὦς ἄρα φωνήσας ἐπὶ καρπῷ χεῖρα γέροντος

ἔλλαβε δεξιτερὴν, μή πως δαίσει· ἐνὶ θυμῷ.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,

κῆρυξ καὶ Πρίαμος, πυκινὰ φρεσὶ μήδε' ἔχοντες.

αὐτὰρ Ἀχιλλεύς εἶδε μυχρῷ κλισίῃς ἐνυπῆκτον· 675

τῷ δὲ Βρισηΐς παρελέξατο καλλιπάρης.

Ἄλλοι μὲν βα θεοὶ τε καὶ ἀνέρες ἵπποκορυσται

εὐδὸν παννύχιοι, μαλακῷ δεδμημένοι ὕπνῳ·

ἀλλ' οὐχ Ἑρμείαν ἐριούνιον ὕπνος ἔμαρπτεν,

ὄρμαινοντ' ἀνὰ θυμὸν ὅπως Πρίαμον βασιλῆα 680

νηδὺν ἐκπέμψειε λαθὼν ἱεροῦς πυλαφρούς·

στήθ' δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« ὦ γέρον, οὐ νό τι σοὶ γε μέλει κακόν, οἶον εἶδ' εὐδεις

Var. — 661 ῥέζων\* : ῥέζει, utrumque Eust. || 663 δὲ (Eust.) : γάρ (Ar. [A], Didymus [T]) || 664 γοοῖμεν : γοοῖμεν pap. 14 || 667 πτο-  
λεμίζομεν [uel πολ-] (pap. 14, Eust.) : πτολεμίζομεν [uel πολ-] (testis)  
|| 670 πόλεμον τόσσον (pap. 14, A s. 1) : τόσσον πόλεμον (A, Eust.) ||  
τόσσον : ὡς τὸ α. l. [Eust.] cod. unus || 672 δεξιτερὴν : δεξιτερὴ pap. 14  
ante corr. : ῥε, corr. : δαίσει\* : δαίειν (Eust.) || 673 αὐτόθι : αὐτοῦ pap.  
14, uel αὐτῶς codex unus || 676 τῷ δὲ\* (pap. 13, pap. 14, A i. marg.,  
Eust.) : τῷ δ' ἄρα (A), uel τῷ δ' ἄρ (pap. 13 corr.) || 681 πυλαφρούς :  
πυλαφρούς pap. 13, quod coniecerat Wackernagel.

comment tu dors au milieu d'ennemis, depuis qu'Achille t'a fait grâce. Tu as à cette heure racheté ton fils, et tu l'as payé assez cher. Mais, toi-même, qu'on te prenne vivant, et c'est une rançon au moins trois fois plus forte qu'auraient à payer ceux de tes fils restés derrière toi, si l'Atride Agamemnon savait seulement la chose, et si tous les Achéens l'apprenaient.»

Il dit, le vieux prend peur, et il fait lever son  
690 héraut. Hermès leur attelle leurs chevaux et leurs mules ; en hâte, il les conduit lui-même à travers le camp, et personne ne les reconnaît.

Dès qu'ils ont atteint le gué du beau fleuve, du Xanthe tourbillonnant, dont le père est Zeus Immortel, Hermès s'en retourne vers le haut Olympe, et, tandis qu'Aurora en robe de safran s'épand sur toute la terre, ils dirigent leurs chevaux vers la ville, en gémissant, en sanglotant ; les mules, elles, portent le corps. Nul homme, nulle femme à la belle ceinture alors ne les reconnaît — sauf une, Cassandre, pareille à l'Aphro-  
700 dite d'or. Elle est montée à l'acropole ; elle aperçoit son père, debout sur son char, et le héraut, le bon crieur de la cité, et Hector, étendu sur le lit que portent les mules. Elle gémit et clame par toute la ville :

« Venez, Troyens, Troyennes, venez voir Hector. Venez, si vous avez jamais été joyeux de le voir rentrer vivant du combat, lui qui fut la grande joie de sa cité, de tout son peuple. »

Elle dit, et dès lors il n'est plus homme ni femme qui reste dans la ville : une douleur intolérable a pénétré tous les Troyens. Ils rencontrent près des portes celui qui ramène le corps. L'épouse et la  
710 digne mère sont là, les premières ; elles s'arrachent

ἀνδράσιν ἐν δηλοῖσιν, ἐπεὶ σ' εἴσασεν Ἀχιλλεύος·  
καὶ νῦν μὲν φίλον υἱὸν ἔλυσσας, πολλὰ δ' ἔδωκας·  
οἷο δέ κε ζωοῦ καὶ τρίς τόσσα δοῖεν ἅποινα  
παῖδες τοὶ μετόπισθε λελειμμένοι, αἳ κ' Ἀγαμέμνων  
γνώη σ' Ἀτρείδης, γυῶσι δὲ πάντες Ἀχαιοί. »

Ὡς ἔφατ', ἔδδειςεν δ' ὁ γέρον, κήρυκα δ' ἀνίστη·  
τοῖσιν δ' Ἑρμείας Ζεῦξ' ἵππους ἡμιόνους τε,  
690 βίμφα δ' ἄρ' αὐτὸς ἔλαυνε κατὰ στρατόν, οὐδὲ τις ἔγνω.

Ἄλλ' ὅτε δὴ πόρον ἔχον ἑυρρεῖος ποταμοῖο,  
Ξάνθου δινήεντος, δν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς,  
Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον,  
Ἥως δὲ κροκόπεπλος ἐκιδνατο πᾶσαν ἐπ' αἶαν,  
οἱ δ' εἰς ἄστυ θῶον οἰμωγῇ τε στοναχῇ τε  
ἵππους, ἡμίονοι δὲ νέκυν φέρον. Οὐδὲ τις ἄλλος  
ἔγνω πρὸςθ' ἀνδρῶν καλλιζώνων τε γυναικῶν,  
ἄλλ' ἄρα Κασσάνδρην, ἱκέλη χρυσοῖ Ἀφροδίτῃ,  
Πέργαμον εἰσαναβάσας φίλον πατέρ' εἰσενόησεν  
700 ἔστασθ' ἐν δίφρῳ, κήρυκά τε ἄστυβοώτην·  
τὸν δ' ἄρ' ἔφ' ἡμιόνων ἶδε κείμενον ἐν λεχέεσσι·  
κώκυσέν τ' ἄρ' ἔπειτα γέγονέ τε πᾶν κατὰ ἄστυ·

« Ὁψεσθε, Τρῶες καὶ Τρωάδες, Ἑκτορ' ἰόντας,  
αἷ ποτα καὶ ζῶντι μάχης ἐκ νοστήσαντι  
705 χαίρετ', ἐπεὶ μέγα χάρμα πόλει τ' ἦν παντί τε δῆμῳ. »

Ὡς ἔφατ', οὐδὲ τις αὐτόθ' ἐνὶ πτόλει λίπετ' ἀνὴρ  
οὐδὲ γυνή· πάντας γὰρ ἀσχετον ἔκετο πένθος·  
ἀγχοῦ δὲ ξύμβληντο πυλάων νεκρὸν ἄγοντι.  
Πρῶται τὸν γ' ἄλοχός τε φίλη καὶ πότνια μήτηρ  
710

Num. — 693 (= E 434, Φ 2) om. codd. multi (quorum AGT) et pap. 13 et 14, habent codd. nonnulli (quorum B).

Var. — 687 παῖδες τοί : παῖδεις τοί, prob. Leaf || αἳ κ' : αἳ γ' pap. 13 in l. || 688 γνώη (A s. l.) : γνοίη (A) || 697 φέρον (u. l. [A]) : ἄγον (pap. 13, A), utrumque Eust. || 701 ἔστασθ' (Eust.) : ἐστειῶτ' (Ar. [AT]) || 703 γέγωνέ τε (Eust., testis) : γέγωνε δι (pap. 13) || 704 Ἑκτορ' ἰόντας : Ἑκτορα διοῖν pap. 13 || 706 πόλει : πόλι Ar. [sch. in duobus codd. Allenii], cod. unus || 707 ἡ τις ἐνὶ πτόλει λαιπετ' pap. 13.



les cheveux, elles se jettent sur le chariot aux bonnes roues, elles touchent la tête du mort. Une foule en pleurs les entoure. Alors, toute la journée et jusqu'au coucher du soleil, ils eussent là pleuré Hector et sangloté devant les portes, si, du haut de son char, le vieillard n'eût dit aux gens :

« Laissez-moi donc passer les mules. Vous aurez loisir de pleurer, quand je l'aurai ramené dans sa maison. »

Il dit ; tous s'écartent et font place au chariot. Ils ramènent Hector dans sa noble demeure, ils l'y déposent sur un lit ajouré. A ses côtés, ils placent des chanteurs, chanteurs experts à entonner le thrène, qu'ils chantent eux-mêmes en accents plaintifs, tandis que les femmes leur répondent par des sanglots. Puis c'est Andromaque aux bras blancs qui, aux femmes, à son tour, donne le signal des plaintes funèbres. Elle tient entre ses mains la tête d'Hector meurtrier :

« Époux, tu quittes la vie et péris bien jeune, me laissant veuve en ta maison. Et il est bien petit encore, le fils que toi et moi, nous avons mis au monde, malheureux que nous sommes ! et je doute qu'il atteigne à l'adolescence : notre ville sera bien avant détruite de fond en comble, maintenant que tu es mort, toi, son défenseur, toi qui la protégeais, qui lui gardais ses nobles épouses, ses jeunes enfants.

Bientôt elles seront emmenées sur les nefs creuses, et moi avec elles. Et toi aussi, mon petit, ou bien tu me suivras pour vaquer avec moi à des corvées serviles et peiner sous les yeux d'un maître inclément, ou bien quelque Achéen, te prenant par la main, t'ira — horrible fin ! — précipiter du haut de nos rem-

1. Cf. VI, 403, et XXII, 507.

τυλλέσθην, ἐπ' ἄμαξαν εὐτροχον ἀΐξασαι,  
ἀπτόμεναι κεφαλῆς· κλαίων δ' ἀμφίσταθ' ὄμιλος.  
Καί νύ κε δὴ πρόπαν ἡμᾶρ ἐς ἥλιον καταδύοντα  
Ἔκτορα δάκρυ χέοντες ὀδύροντο πρὸ πυλῶν,  
εἰ μὴ ἄρ' ἐκ δίφροιο γέρων λαοῖσι μετήδῃα·

715

« Εἰξατέ μοι οὐρεθσι διελθέμεν· αὐτὰρ ἔπειτα  
δοσεθε κλαυθμοῖο, ἐπὶν ἀγάγωμι δόμον δέ. »

Ὡς ἔφαθ', οἱ δὲ διέστησαν καὶ ἔτξαν ἀπήνη·  
οἱ δ' ἐπεὶ εἰσάγαγον κλυτὰ δῶματα, τὸν μὲν ἔπειτα  
τρητοῖς ἐν λεχέεσσι θέσαν, παρὰ δ' εἶσαν ἄοιδους  
θρήνου ἐξάρχους, οἳ τε στονώεσσαν ἄοιδῃν  
οἱ μὲν ἄρ' ἐθρήνεον, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες·  
τῆσιν δ' Ἀνδρομάχῃ λευκώλενος ἦρχε γόοιο,  
Ἔκτορος ἀνδροφόνιοι κάρη μετὰ χερσὶν ἔχουσα·

720

« Ἄνερ, ἀπ' αἰῶνος νέος ὄλεο, καὶ δέ με χήρην  
λείπεις ἐν μεγάροισι· τίς δ' ἔτι νήπιος αὐτῶς,  
ὅν τέκομεν σὺ τ' ἐγὼ τε δυσάμμοροι, οὐδέ μιν οἶα  
ἦθην ἔξεσθαι· πρὶν γὰρ πόλις ἦδε κατ' ἄκρης  
πέρσεται· ἢ γὰρ δῖωλας ἐπίσκοπος, ὅς τέ μιν αὐτὴν  
ρύσκει, ἔχες δ' ἀλόχους κεδνὰς καὶ νήπια τέκνα,  
αἳ δὴ τοι τάχα νηυσὶν ὀχῆσονται γλαφυρῇσι,  
καὶ μὲν ἐγὼ μετὰ τῆσιν· σὺ δ' αἶψά, τέκος, ἢ ἐμοὶ αὐτῇ  
ἔμψαι, ἐνθά κεν ἔργα ἀεικέα ἐργάζοιο,  
ἀθλεύων πρὸ ἀνακτος ἀμειλίχου, ἢ τις Ἀχαιῶν  
ρίψει χειρὸς ἐλὼν ἀπὸ πύργου, λυγρὸν βλεθρὸν,

725

730

735

Var. — 717 αἰσθε (A s. 1., Eust.) : αἰσθε (A), uel αἰσθεσθαι : ἀγάγωμι (testes) : ἀγάγοιμι\* (pap. 13, A, Eust.) || δόμον δέ\* (Eust.) : πόλιν δέ (u. l. [A], testes) || 719 αἱ δ' : ἀλλ' codd. duo || 721 θρήνου ἐξάρχους codd. pauci : θρήνων ἐξάρχους (Eust., testes), uel θρήνους ἐξάρχουσ' (pap. 13, pap. 14, A), uel θρήνους ἐξάρχοντας codd. unus, testis ; locus fortasse corruptus || αἳ τε (testes) : αἱ δέ u. l. (Eust.) || 722 ἄρ' ἐθρήνεον\* (pap. 13, Eust.) : δὴ θρήνεον (u. l. [A]) || 723 τῆσιν\* : τοῖσιν (u. l. [A]) || 724 ἀνδροφόνιοι\* (Eust.) : ἰπποδάμοιο (pap. 13, pap. 14) || 725 νέος (sic [T]) : νέον Zen. [AT], cod. unus ; uel πάρος testis || 726 δ' ἔτι (u. l. [A], Eust.) : δέ τι\* (A) || 732 μὲν\* (Eust.) : δὴ || ἢ ἐμοὶ : ἢδ' ἐμοὶ testis.

parte, en haine d'Hector, qui lui aura tué un frère, un père, un fils — il est tant d'Achéens qui, sous les coups d'Hector, ont mordu la terre immense ! Ah ! il n'était pas tendre ton père, au cours de l'affreuse  
740 bataille ! Et c'est pourquoi nos gens le pleurent par la ville — tandis qu'à tes parents, Hector, tu auras coûté des sanglots et un deuil abominables, tandis qu'à moi surtout rien ne restera plus que d'affreuses douleurs. Tu n'auras pas de ton lit tendu vers moi les bras mourants ! tu ne m'auras pas dit un mot chargé de sens, que je puisse me rappeler, jour et nuit, en versant des larmes ! »

Ainsi dit-elle, pleurante, et les femmes lui répondent par des sanglots. Et Hécube à son tour donne le signal d'une longue plainte :

« Hector, toi, de tous mes enfants le plus cher, de beaucoup, à mon cœur ! vivant, je le sais, tu étais  
750 chéri des dieux : même venue la mort fatale, ils s'inquiétaient encore de toi. Tous mes autres enfants, Achille aux pieds rapides, quand il les avait pris, les allait vendre ensuite au delà de la mer immense, à Samos, à Imbros, à Lemnos la Fumante. Pour toi, une fois qu'il t'eut pris la vie de son bronze au long tranchant, il t'a cent fois traîné autour de la tombe de Patrocle, son ami — celui que tu lui as tué et qu'il n'a pas ressuscité pour autant. Et te voilà là aujourd'hui, étendu dans ta maison, le teint frais, comme si la vie venait seulement de t'abandonner, pareil à ceux qu'Apollon est venu frapper de ses douces flèches ! »

760 Ainsi dit-elle, pleurante, et elle provoque des plaintes sans fin. La troisième, à son tour, Hélène donne le signal des plaintes :

« Hector, de tous mes beaux-frères tu étais, de

χαόμενος, ᾧ δὴ πῶς ἀδελφεὸν ἔκτανεν Ἐκτωρ  
ἢ πατέρ', ἢ καὶ υἱόν, ἐπεὶ μάλα πολλοὶ Ἀχαιοὶ  
Ἐκτορος ἐν παλάμῃσιν ὁδᾷ, ἔλον κοπετον οὐδας  
οὐ γὰρ μείλιχος ἔσκε πατήρ τεός ἐν δαί λυγρῇ.  
Τὼ καὶ μιν λαοὶ μὲν ὀδύρονται κατὰ ἄστυ,  
ἄρητόν δὲ τοκεῦσι γόνον καὶ πένθος ἔβηκας,  
Ἐκτορ' ἔμοι δὲ μάλιστα λελείπεται ἄλγεα λυγρά·  
οὐ γὰρ μοι θυόσκων λαχέων ἐκ χεῖρας ὄρεξας,  
οὐδὲ τί μοι εἴπεις πυκινὸν ἔπος, οὐ τέ κεν αἰαί  
μεμνήμην νύκτας τε καὶ ἡμέρας δάκρυ χέουσα. »

740

74

« Ὡς ἔφατο κλαίουσα, ἐπὶ δὲ στενάχοντο γυναῖκες  
τῇσιν δ' αὖθ' Ἐκάβη ἀδινού ἔξῃρχε γόοιο »

« Ἐκτορ, ἐμὲ θυμὸς πάντων πολὺ φιλάτε παίδων,  
ἢ μὲν μοι ζωὴς περ ἐὼν φίλος ἦσθα θεοῖσιν·  
οἱ δ' ἄρα σεο κήδοντο καὶ ἐν θανάτοισι περ αἴσῃ.  
750 Ἄλλους μὲν γὰρ παῖδας ἐμούς πόδας ὠκύς Ἀχὺλλεύς  
πέρνασχε, ὃν τιν' ἔλεσκε, πέρην ἄλλος ἀτρυγέτοιο,  
ἔς Σάμον ἕς τ' Ἴμβρον καὶ Λήμνον ἀμιχθαλόεσσιν·  
σεο δ' ἐπεὶ ἐξέλετο ψυχὴν ταυαῆκε χαλκῷ,  
πολλὰ ρυστάζεσκεν ἐοὺς περὶ σῆμ' ἐτάροιο,  
755 Πατρόκλου, τὸν ἐπεφνες· ἀνέστησεν δὲ μιν οὐδ' ὄς.  
Νῦν δὲ μοι ἐρσήεις καὶ πρόσφατος ἐν μεγάροισι  
κεῖσθαι, τῷ ἔκελος ὃν τ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων  
οἷς ἀγανοῖσι βέλεσσιν ἐπιχώμενος κατέπεφνεν. »

750

755

« Ὡς ἔφατο κλαίουσα, γόνον δ' ἄλυστον ὄρινε·  
τῇσιν δ' ἔπειδ' Ἑλένη τριτάτῃ ἔξῃρχε γόοιο »

760

« Ἐκτορ, ἐμὲ θυμὸς πάντων πολὺ φιλάτε πάντων,

Var. — 737 ἐπεὶ μάλα : ἢ καὶ μάλα παρ. 14 || 740 κατὰ (παρ. 14  
corr., Eust.) : περὶ παρ. 14 ante corr. || 741 ἄρητόν (A., Eust., Iostes) :  
ἄρητον, cf P 37 || 752 ὃν τιν' : ἢν τιν' u. l. [Eust.] || ὃν τιν' ἔλεσκε  
(Eust.) : ὃν τιν' ἔλῃσι u. l. [A], uel ὃν κε λάβοι Strabo 457 || 753 ἀμι-  
χθαλόεσσιν (Eust., Iostes) : μιχθαλόεσσιν Antimachus [T], Hesychius,  
uel ὁμιχθαλόεσσιν codd. pauoi || 759 ἀγανοῖσι βέλεσσιν (παρ. 14, u. l.  
[A]) : ἀγανῶς βέλεσσιν (A., Eust.) || κατέπεφνεν : καταπέφνη (παρ. 14,  
u. l. [A]) || 760 ὄρινε (Eust.) : ἔγειρε (παρ. 14), uel ὄρουσε cod. uauoi ||  
761 τῇσιν δ' ἔπειδ' : τῇσιν δ' αὖτ'.

beaucoup, le plus cher à mon cœur. Je n'oublie pas que mon époux est Alexandre pareil aux dieux, qui m'a emmenée à Troie — que ne suis-je morte avant ! — Voici vingt ans déjà que je suis partie de là-bas et que j'ai quitté mon pays, et de toi jamais je n'entendis mot méchant ni amer. Au contraire, si quelque autre dans le palais me critiquait, de mes beaux-frères ou de leurs sœurs, ou de leurs femmes aux beaux  
770 voiles, ou encore ma belle-mère — mon beau-père, lui, était envers moi aussi doux qu'un père — c'était toi qui les retenais, les persuadant par tes avis, ta douceur, tes mots apaisants. Je pleure donc sur moi, malheureuse, autant que sur toi, d'un cœur désolé. Nul désormais dans la vaste Troade qui me témoigne quelque douceur et amitié : tous n'ont pour moi que de l'horreur. »

Ainsi dit-elle, pleurante ; et la foule immense gémit. Lors le vieux Priam tient aux gens ce langage :

« Vous allez maintenant, Troyens, amener du bois dans la ville. Et ne craignez pas dans vos cœurs quelque habile aguet dû aux Argiens. En me congédiant des nefs noires, Achille m'a donné avis qu'il ne nous ferait aucun mal, avant que revienne la douzième aurore. »

*Les funérailles  
d'Hector.*

Il dit, et aux chariots ils attellent des bœufs, des mules ; puis, sans retard, ils s'assemblent devant la ville. Pendant neuf jours, ils amènent du bois en masse. Mais quand, pour la dixième fois, l'aurore apparaît, qui brille aux yeux des mortels, ils procèdent au convoi de l'intrépide Hector, en versant des pleurs. Au sommet du bûcher ils déposent le mort ; ils y mettent le feu.

ἡ μὲν μοι πόσις ἔστιν Ἀλέξανδρος θεοειδής,  
ὅς μ' ἄγαγε Τροίην δ' ὡς πρὶν ὄφελον ὀλέσθαι.  
Ἥδη γὰρ νῦν μοι τόδ' ἑικοστὸν ἔτος ἔστιν 765  
ἐξ οὗ κέθεν ἔθην καὶ ἔμης ἀπελήλυθα πάτρης·  
ἀλλ' οὐ πῶ σέβ' ἄκουσα κακὸν ἔπος οὐδ' ἀσύφλον·  
ἀλλ' εἴ τίς με καὶ ἄλλος ἐνὶ μεγάροισιν ἐνίπτοι  
δαέρων ἢ γαλόων ἢ εἰνατέρων εὐπέπλων,  
ἢ ἑκυρή — ἑκυρὸς δὲ πατήρ ὡς ἥπιος αἰεὶ — 770  
ἀλλὰ σὺ τόν γ' ἐπέεσσι παραϊφάμενος κατέρυκες,  
σῆ τ' ἀγανοφροσύνη καὶ σοῖς ἀγανοῖς ἐπέεσσι.  
Τῷ σέ θ' ἄμα κλαίω καὶ ἔμ' ἄμμορον ἀχνυμένη κῆρ  
οὐ γὰρ τίς μοι ἔτ' ἄλλος ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ  
ἥπιος οὐδὲ φίλος, πάντες δέ με πεφρίκασιν. » 775  
Ὡς ἔφατο κλαίονσα, ἐπὶ δ' ἔστανε δῆμος ἀπείρων·  
λαοῖσιν δ' ὁ γέρων Πρίαμος μετὰ μῦθον ἔειπεν·  
« Ἀεῖτε νῦν, Τρῶες, ξύλα ἔστυ δέ, μῆδέ τι θυμῷ  
δείσῃτ' Ἀργείων πυκινὸν λόχον· ἡ γὰρ Ἀχιλλεύς  
πέμπων μ' ὧς ἐπέτελλε μελαινάων ἀπὸ νηῶν, 780  
μὴ πρὶν πημανέειν, πρὶν δωδεκάτῃ μολῇ ἡώς. »  
Ὡς ἔφαθ', οἱ δ' ὅπ' ἀράεσσιν βόας ἡμιόνους τε  
ζεύγνυσαν, αἶψα δ' ἔπειτα πρὸ ἄστεος ἡγερέθοντο·  
ἐννημαρ μὲν τοι γε ἀγίνεον ἄσπετον ὕλην·  
ἀλλ' ὅτε δὴ δεκάτῃ ἐφάνη φασγίνεος ἡώς, 785  
καὶ τότε ἄρ' ἐξέφερον θρασὺν Ἑκτορα δάκρυ χέοντες,  
ἐν δὲ πυρὴ ὑπάτῃ νεκρὸν θέσαν, ἐν δ' ἔβαλον πῦρ.  
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως,

Var. — 764 ἄγαγε (Eust.) : ἄγαγ' ἐς || Τροίην δ' : Τροίην || ὄφελον ὀλέσθαι (sic [T]) : ὄφελ' ἀπολέσθαι (A i. marg.), utrumque Eust., cf. H 390 || 768 ἐνίπτοι (A, Eust.) : ἐνίπτοι, uel ἐνίπτοι codd. Bonn., uel ἐνίσσοι u. l. [A] || 770 αἰεὶ (Eust.) : ἦεν (pap. 14 marg.), uel εἶεν u. l. [A] || 773 θ' ἄμα : μάλα || καὶ ἔμ' ἄμμορον (Eust., testis) : καὶ ἐμὸν μόρον alii [T] || 774 τίς μοι : μοι τις pap. 14 || 783 ζεύγνυσαν (Eust.) : ζεύγνυσαν (T) || 784 τοῖ γ' (pap. 14 corr.) : ὅθ' σπιν pap. 14 ante corr. || 785 φασγίνεος (Eust., testis) : βοδοδάκτυλος (pap. 14, u. l. [A]) || 786 δάκρυ χέοντες (Eust.) : ἀχνύμενοι κῆρ u. l. [A] = F 165.

Et quand, au matin, paraît Aurore aux doigts de rose, le peuple s'assemble autour du bûcher de l'illustre Hector. Lors donc qu'ils sont tous là, formés en assemblées, avec du vin aux sombres feux, ils commencent par éteindre le bûcher, partout où a régné la fougue de la flamme. Puis frères et amis recueillent les blancs ossements. Tous pleurent, et ce sont de grosses larmes qui alors inondent leurs joues. Ils prennent ces ossements, les déposent dans un coffret d'or, qu'ils cachent ensuite sous de molles pièces de pourpre. Après quoi, sans retard, ils les mettent au fond d'une fosse, et, par-dessus, étendent un lit serré de larges pierres. En grand hâte, ils répandent la terre d'un tombeau et, tout autour, placent des gardes, de crainte que les Achéens aux bonnes jambières n'y donnent assaut auparavant. Et quand la terre répandue a formé un tombeau, ils retournent en ville, où, rassemblés comme il convient, ils s'asseyoient à un banquet glorieux dans la demeure de Priam, leur roi issu de Zeus.

C'est ainsi qu'ils célèbrent les funérailles d'Hector, dompteur de cavales.

τῆμος ἄρ' ἀμφὶ πυρὴν κλυτοῦ Ἑκτορος ἤγρετο λαός.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἤγερθεν δημηγέεες τ' ἐγένοντο,  
 πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊὴν σέσσαν αἴθοπι οἴνῳ  
 πῖσσαν, ὅπόσσον ἐπέσχε πυρὸς μένος· αὐτὰρ ἔπειτα  
 δοτῆα λευκά λεγοντο κασιγνητοὶ θ' ἑταροὶ τε  
 μυρόμενοι, θαλερόν δὲ κατεΐβετο δάκρυ παρειῶν.  
 Καὶ τὰ γε χρυσεῖην ἐς λάρνακα θῆκαν ἑλόντες,  
 πορφυρέοις πέπλοισι καλύψαντες μαλακοῖσιν·  
 αἶψα δ' ἄρ' ἐς κοίλην κάπετον θέσαν, αὐτὰρ ὑπερθε  
 πυκνοῖσιν λάεσσι κατεστόρεσαν μεγάλοισι·  
 βίμφα δὲ σῆμ' ἔχεαν, περὶ δὲ σκοποὶ εἶατο πάντη,  
 μὴ πρὶν ἐφορμηθεῖεν ἐνκνήμιδες Ἀχαιοί·  
 χεύαντες δὲ τὸ σῆμα πάλιν κίον· αὐτὰρ ἔπειτα  
 εὖ συναγειρόμενοι δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα  
 δώμασιν ἐν Πριάμοιο, διοτρεφέος βασιλῆος.

Ὡς οἱ γ' ἀμφίεπον τάφον Ἑκτορος ἵπποδάμοιο.

*Num.* — 789-790 (789 cf. H 434; 790 = β 9, θ 24, ω 421, cf. A 57) om. T. || 790 om. codd. plures (quorum AL) et pap. 14, habent codd. nonnulli (quorum B) || pro 804 scribebant quidam hos duo versus [T]: ὡς οἱ γ' ἀμφίεπον τάφον Ἑκτορος· ἦλθε δ' Ἀμαζών, | Ἄρης θυγάτηρ μεγαλήτορος ἀνδροφόνιοιο.

*Var.* — 789 πυρὴν : πυρὴ pap. 14 || κλυτοῦ (pap. 14 corr.) : κριτος pap. 14 ante corr., cf. H 434 || ἤγρετο Dübner : ἤγρετο (Eust.), cf. H 434 || 792 ἐπίγει : ἐπείγει || 793 κασιγνητοὶ θ' : κασιγνητοὶ (Eust.) || 796 καλύψαντες (Eust.) : καθάψαντες quidam [T] || 800 ἐφορμηθεῖεν\* (Eust.) : ἐφορμήσειαν || 802 συναγειρόμενοι (Eust.) : συναγειράμενοι (pap. 14, A s. l.), uel διαγειράμενοι, uel τ' ἀναγειράμενοι.



## INDEX

Nous n'avons pas jugé utile, dans cet Index, de renvoyer à tous les vers où est cité un dieu ou un héros. Nous nous sommes contentés de mentionner les passages où ils intervenaient directement dans l'action. En revanche, nous avons noté quelques détails biographiques, indiqué brièvement les circonstances et la nature de l'intervention des personnages, et nous avons donné, pour les noms géographiques, les rares précisions que nous permet notre connaissance de la Grèce héroïque.

Les noms sont classés sous la forme française adoptée dans la traduction. La transcription des noms grecs, tout en se conformant à un certain nombre de règles générales, n'a cependant pas été rigoureusement systématique : des raisons de rythme et d'euphonie l'ont parfois emporté sur les principes que le traducteur s'était fixés. Mais, comme le nom grec est toujours donné à côté du nom français, nous espérons que ces inconséquences n'empêcheront pas le lecteur de trouver facilement dans cet Index les noms qu'il y cherchera.

### A

**ABANTES** ('Αἰάντες). Peuple d'Eubée, II 536-545. IV 464.  
**ABANBARÈS** ('Αβανβαρέης). Nymphé, VI 22.  
**ABAS** ('Αβας). Fils d'Eurydamas, guerrier troyen, tué par Diomède, V 148-151.  
**ABIES** ('Αβιοί). Peuple inconnu, XIII 6.  
**ASLÈRE** ('Ασλήρος). Guerrier troyen, tué par Antiloque, VI 32-33.  
**ABYDOS** ('Αβύδος). Ville de Troade, sur l'Helléspont, en face de Seste, II 836. XVII 584.  
**ACAMAS** ('Ακάμας). Fils d'Anténor, chef troyen, II 819-823. Marche à l'attaque du

mur, XII 99-100. Blesse Promaque, XIV 478-486. Tué par Ménéon, XVI 342-344.

**ACAMAS** ('Ακάμας). Fils d'Eusore, chef thrace, II 844-845. Arès prend ses traits, V 460-470. Tué par Ajax, VI 5-11.

**ACHÉLOOS** ('Αχιλλεύς). Fleuve de Grèce, entre l'Étolie et l'Acarnanie, XXI 194.

**ACHÉLOOS** ('Αχιλλεύς). Fleuve de Lydie, XXIV 616.

**ACHILLE** ('Αχιλλεύς). Fils de Thétis et de Pélée, roi de Phthie. La querelle, I 1-317. La colère, I 318-427 ; 488-492. Son royaume, II 681-694. Le meilleur des Achéens, II 768-779. Tue Éétion et ses fils, VI 414-428. L'ambassade, IX 181-635. Envoie Patrocle chez Nestor, XI 596-617. Succéda

Ténédos, XI 625. Accueillit Ulysse et Nestor chez Pélée, XI 771-790. Permet à Patrocle de secourir les Achéens, XVI 1-100 ; 124-129. Sa pique, XVI 140-144. Fait prendre les armes aux Myrmidons, XVI 155-211. Adresse une prière à Zeus, XVI 220-255. Apprend la mort de Patrocle, XVIII 1-21. Consolé par Thétis, XVIII 22-147. D'un cri sème la panique parmi les Troyens, XVIII 148-242. Pleure sur le corps de Patrocle, XVIII 314-387. Reçoit les armes forgées par Héphaïstos, XIX 1-39. Se réconcilie avec Agamemnon, XIX 40-275. Se lamente sur Patrocle, XIX 276-348. Revêt sa nouvelle armure, XIX 349-403. Combat contre Énée, XX 75-352. Ses exploits, XX 353-503. Tue Iphition, Démoléon, Hippodamas, Polydore, XX 381-420. S'élance vainement sur Hector, XX 419-454. Tue Dryops, Démouque, Laogone, Dardanos, Trés, Moullos, Échèle, Deoussion, Rhigme, Aréithoos, XX 455-489. Arrive au bord du Scamandre, XXI 1-33. Tue Lycoson, XXI 34-138. Tue Astéropée, XXI 139-204. Tue Thersiloque, Mydon, Astypyle, Mnès, Thrasios, Énios, Ophéleste, XXI 205-323. Arrive devant Troie et est dupé par Phobos, XXI 514-811. Poursuit Hector, XXII 131-187. Athéné intervient auprès de lui, XXII 188-246. Combat contre Hector, XXII 247-303. Tue Hector, XXII 306-404. Pleure Patrocle, XXIII 1-107. Célèbre les funérailles de Patrocle, XXIII 108-262. Donne des jeux en l'honneur de Patrocle, XXIII 262-897. Ouverture le cadavre d'Hector,

XXIV 1-21. Reçoit l'ordre de ramener le cadavre, XXIV 120-142. Le rend à Priam, XXIV 440-876.  
**ACTÉE** ('Ακταίη). Néréide, XVIII 41.  
**ACTOR** ('Ακτωρ). Fils d'Asée, roi d'Orchomène, II 513. XXIII 638-642.  
**ADAMAS** ('Αδάμας). Fils d'Asios, guerrier troyen, XII 140. Frappe vainement Antiloque et est tué par Mérion, XIII 560-575.  
**ADAMÈTE** ('Αδαμῆτος). Fils de Phérès, roi de Thessalie, II 713-715.  
**ADRASTE** ('Αδρηστος). Fils de Mérops, chef troyen, II 828-834.  
**ADRASTE** ('Αδρηστος). Roi d'Argos et de Sicoyone, II 572. XIV 121.  
**ADRASTE** ('Αδρηστος). Guerrier troyen, pris par Ménélas et tué par Agamemnon, VI 37-85.  
**ADRASTE** ('Αδρηστος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 694.  
**ADRASTÉE** ('Αδρηστεια). Ville de Mysie, II 826.  
**ÉNIOS** (Αἰνιος). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 210.  
**ACAMÈDE** ('Αγαμήδη). Fille d'Augias, femme de Moullos, XI 740-741.  
**AGAMEMNON** ('Αγαμέμνων). Fils d'Atrée, roi d'Argos et de Mycènes. La querelle, I 1-317. La colère, I 318-392. Les songs, II 5-143 ; 221-244 ; 389-393 ; 402-420 ; 477-483. Les villes de son royaume, II 569-580. Donne une flotte aux Arcadiens, II 612-614. Envoie Talthybios aux neufs, III 118-120. Son aspect, III 166-190. Le pacte, II 287-294. Donne à Ménélas la victoire sur Paris, III 455-461. Ré-

conforte Ménélas blessé et mande Machaon, IV 148-197. Passe en revue les Achéens, IV 223-421. Tue Odios, V 38-42. Tue Déicoon, V 528-540. Tue Élate, VI 33-35. Tue Adrasie, VI 53-65. Dissuade Ménélas d'affronter Hector, VII 104-121. Offre un festin aux rois achéens, VII 313-322. Accepte une trêve, VII 405-412. Stimule les Achéens, VIII 217-262. Félicite Teucros, VIII 278-291. Propose aux Achéens de quitter la Troade, IX 9-88. Offre un repas aux Anciens, IX 89-91. Ses offres à Achille, IX 114-161 ; 260-299. Interroge Ulysse sur le résultat de l'ambassade, IX 689-675. Convoque un conseil nocturne, X 1-271. Appelle l'armée au combat, XI 15-46. Ses exploits, XI 91-247. Tue Biénor et Oïlée, XI 91-100. Tue Isos et Antiphe, XI 101-121. Tue Pisandre et Hippoloque, XI 122-147. Tue Iphidamas, XI 218-247. Blessé par Coon, le tue et quitte le front, XI 248-283. S'entretient avec Nestor et les chefs achéens et propose une fuite nocturne, XIV 27-108. Se réconcilie avec Achille, XIX 40-275. Ordonne de rassembler du bois pour le bûcher de Patrocle, XXIII 110-112. Se met en ligne pour le lancement de la javeline, XXIII 884-897.  
**ACAPÉNOR** ('Αγαπήνωρ). Fils d'Anée, chef des Arcadiens, II 603-814.  
**ACASTROPHÉ** ('Αγαστροφος). Fils de Péon, blessé puis tué par Diomède, XI 338-375.  
**ACATHON** ('Αγάθων). Fils de Priam, XXIV 249.  
**ACANTÉ** ('Ακαντῆ). Néréide, XVIII 42.  
**ACÉLAOS** ('Αγέλαος). Fils de

Phradmon, guerrier troyen, tué par Diomède, VIII 253-280.  
**AGÉLAS** ('Αγέλαος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 302.  
**AGÉNOR** ('Αγήνωρ). Fils d'Anténor, chef troyen, tue Éléphenor, IV 464-472. Marche à l'attaque du mur, XII 93. Soigne le héraut blessé, XIII 598-600. Tue Clonios, XV 340. Phobos se sert de lui pour dupier Achille, XXI 544-611.  
**AGNIOS** ('Αγριος). Fils de Perthée, XIV 115.  
**AJAX** (Αἴας). Fils d'Oïlée et d'Ériopie, chef des Locriens, II 527-535. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 272-292. Anime la défense, XII 265-289. Répond à Ajax, fils de Télamon, XIII 76-82. Dépouille Imbrios, XIII 197-205. Résiste à Hector, XIII 673-722. Blesse Satnios, XIV 440-448. Tue Cléobule, XVI 330-334. Enlève le corps de Patrocle, XVII 700-761. A propos de la course des chars, se querelle avec Idoménée, XXIII 478-498. Dispute l'épreuve de course à pied, XXIII 740-797.  
**AJAX** (Αἴας). Fils de Télamon, chef des Saléminiens, II 567-558. Le meilleur des Achéens après Achille, II 768-769. Son aspect, III 225-229. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 272-292. Tue Simoisios, IV 473-493. Tue Amphios, V 610-628. Tue Acamas, VI 5-11. Combat singulier contre Hector, VII 175-312. Protège Teucros blessé, VIII 330-334. Ambassade chez Achille, IX 169-713. Réveillé par Diomède, assiste au conseil nocturne, X 175-271. Tue

**Dorycle**, blessé Pandoque, Lyandre, Pyrao, Pylarès et bouscule les Troyens, XI 472-497. Se reploie, XI 544-595. Anime la défense, XII 265-289. Secourant Ménéstée, tue Epiclea, XII 364-405. Reconnait Poseidon, XIII 66-75. Repousse Hector et dépouille Iphibios, XIII 190-205. Réside à Hector, XIII 673-722. Défie Hector, XIII 808-828. Blesse Hector, XIV 402-439. Tue Archéloque, XIV 459-475. Blesse Hyrtios, XIV 511-512. Tue de nombreux Troyens, XIV 520-522. Tue Calétor, XV 419-421. Invite Teucros à lancer ses flèches, XV 436-441. Exhorte Teucros, XV 471-477. Stimule les Achéens, XV 501-514. Tue Laodamas, XV 516-517. Stimule les Achéens, XV 560-564. Défend les nefs, XV 674-746. Cède à la poussée des Troyens, XVI 101-122. Couvre le corps de Patrocle, XVII 123-139. Prie Ménélas d'appeler à l'aide, XVII 237-245. Tue Hippothoos, XVII 274-303. Tue Phoroys, XVII 312-315. Exhorte les Achéens, XVII 356-360. Propose à Ménélas d'envoyer Antiloque chez Achille, XVII 626-635. Enlève le corps de Patrocle, XVII 700-761. Dispute l'épreuve de lutte, XXIII 700-739. Combat singulier contre Diomède, XXIII 798-825. Dispute l'épreuve du disque, XXIII 826-849.

**ALASTOR** ('Αλάτωρ). Guerrier pylien, IV 295. VIII 332-334. XIII 421-423.

**ALASTOR** ('Αλάτωρ). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 677.

**ALCANDRE** ('Αλκάνδρος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 678.

**ALCATHOOS** ('Αλκάθοος). Fils d'Ésyète, époux d'Hippodamie, guerrier troyen, XII 93. Tué par Idoménée, XIII 424-444.

**ALCESTE** ('Αλκηστις). Fille de Pélias et femme d'Admète, II 711-715.

**ALCIME** ('Αλκιμος). Compagnon d'Achille, XXIV 473-475; 573-575.

**ALCIMÉDON** ('Αλκιμέδων). Fils de Laërtes, chef myrmidon, XVI 197. XVII 466-506.

**ALCIMÈNE** ('Αλκιμήνη). Femme d'Amphilryon, mère d'Héraclès, XIV 323-324. XIX 95-133.

**ALCYONE** ('Αλκυόνη). Surnom de Cléopâtre, IX 561-564.

**ALC** ('Αλς). Ville de Phthie, II 682.

**ALÉIENNE (plaine)** ('Αλχίον πεδίων). Contrée de Cilicie, VI 201.

**ALÉNIK** ('Αλχίσιον). Bourg et colline d'Élide, II 617. XI 757-758.

**ALEXANDRE** ('Αλέξανδρος). Voir Paris.

**ALIZONES** ('Αλιζώνες). Peuple de Bithynie (?), allié des Troyens, II 856-857. V 39.

**ALOPÉ** ('Αλόπη). Ville de Phthie, II 682.

**ALPHEÏE** ('Αλφειός). Fleuve de Triphylie, II 592. Père d'Ortiloque, V 541-546. XI 712; 726-728.

**ALTÈS** ('Αλτης). Père de Lanthoé, chef des Lélèges, XXI 84-87. XXII 51.

**ALTINÉE** ('Αλθαΐνη). Mère de Méléagre, IX 555.

**ALYBÉ** ('Αλύβη). Capitale des Alizones, II 856-857.

**AMARYNCEÛS** ('Αμαρυγκεύς). Roi éréon, XXII 629-631.

**AMATHIÈ** ('Αμαθία). Néréide, XVIII 48.

**AMAZONES** ('Αμαζόνες). Femmes guerrières de la région du Pont, III 189. VI 186.

**AMISODARE** ('Αμισώδαρος). Roi de Carie, XVI 328-329.

**AMORAEON** ('Αμορᾶων). Fils de Polydamon, guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 276.

**AMPHICLÈS** ('Αμφικλῆς). Guerrier troyen, tué par Mègès, XVI 313-316.

**AMPHIDAMAS** ('Αμφιδάμας). Habitant de Cythère, X 268-269.

**AMPHIDAMAS** ('Αμφιδάμας). Habitant d'Oponie dont le fils fut tué par Patrocle, XXIII 86-88.

**AMPHIGÉNÈS** ('Αμφιγένεια). Ville de Triphylie, II 593.

**AMPHIMAQUE** ('Αμφίμαχος). Petit-fils d'Actor, fils de Cléato, chef éréon, II 615-621. Tué par Hector, XIII 183-197.

**AMPHIMAQUE** ('Αμφίμαχος). Fils de Nomion, chef carien, qui fut tué par Achille, II 867-875.

**AMPHINOME** ('Αμφινόμη). Néréide, XVIII 44.

**AMPHION** ('Αμφίων). Guerrier éréon, XIII 692.

**AMPHIOS** ('Αμφιος). Fils de Mérops, chef troyen, II 828-834.

**AMPHIOS** ('Αμφιος). Fils de Sélague, guerrier troyen, tué par Ajax, V 610-626.

**AMPHITHOOS** ('Αμφιθήη). Néréide, XVIII 42.

**AMPHOTÈS** ('Αμφοτῆς). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.

**AMICLÈS** ('Αμύκλας). Ville de Laconie, II 584.

**AMTODON** ('Αμυδών). Ville de Péonie, II 849. XVI 268.

**AMYNTOA** ('Αμύντωρ). Fils d'Ormène, père de Phénix, IX 448-461. X 266.

**ANACÉE** ('Ανακεία). Habitant de Pleuron, XXIII 635.

**ANCHIALE** ('Αγχιάλος). Guerrier achéen, tué par Hector, V 608-609.

**ANCHISE** ('Αγχίσης). Fils de

Carys, père d'Épée, II 819-821. V 268-273. XX 239-240.

**ANDROMACHE** ('Ανδρομάχη). Fille d'Éétion, femme d'Hector. Entretien avec Hector, VI 369-502. Ses soins aux chevaux d'Hector, VIII 185-190. Apprend la mort d'Hector, XXII 437-515. Pleure sur Hector, XXIV 723-746.

**ANÉMORÈS** ('Ανιμώρεια). Ville de Phocide, II 521.

**ANTÈS** ('Αντία). Femme de Protes, VI 180-185.

**ANTÉNON** ('Αντήνωρ). Chef troyen, II 822. Siège au conseil près des Portes Scées, III 146-224. Le pacte, III 262-313. Propose aux Troyens de rendre Hélène, VII 345-354.

**ANTÉDON** ('Ανθηδών). Ville de Béotie, II 508.

**ANTHEIA** ('Ανθεια). Ville de Messénie, IX 151; 293.

**ANTILOQUE** ('Αντιλοχός). Fils de Nestor. Tue Échépole, IV 457-462. Tue Mydon, V 565-589. Tue Ablère, VI 32-33. Tue le cocher d'Asios, XIII 394-401. Prolonge le corps d'Hypénor, XIII 417-423. Ses exploits, XIII 540-580. Tue Phalcès et Mermère, XIV 513. Tue Ménéippe, XV 568-591. Tue Atymnios, XVI 317-329. Envoyé chez Achille, XVII 656-699. Apprend à Achille la mort de Patrocle, XVIII 1-21. Dispute la course des chars, XXIII 262-652. Dispute l'épreuve de course à pied, XXIII 740-797.

**ANTIMAQUE** ('Αντίμαχος). Troyen, XI 123-125; 138-142.

**ANTIPIATÈS** ('Αντιπάτης). Guerrier troyen, tué par Léontée, XII 190-192.

**ANTIPIÈS** ('Αντιπῆς). Fils de

Thessalos, chef grec, II 676-680.

ΑΝΤΙΦΩΣ ('Αντίφος). Fils de Téléphos et de la déesse du lac Gygos, chef méonien, II 864-866.

ΑΝΤΙΦΩΣ ('Αντίφος). Fils de Priam, tue Leucos, IV 489-493. Tué par Agamemnon, XI 101-121.

ΑΝΤΙΦΩΝ ('Αντίφωνος). Fils de Priam, XXIV 250.

ΑΝΤΡΟΝ ('Αντρον). Ville de Thessalie, II 697.

ΑΡΑΚ ('Απαισός). Ville d'Asie Mineure, II 828.

ΑΡΙΑΡΕΣ ('Αρριεύς). Fils de Calisto, guerrier achéen, IX 80-88. Tué par Énée, XIII 540-544.

ΑΡΜΟΔΙΤΗ ('Αρμόδιη). Déesse de l'amour, mère d'Enée, II 819-821. Sauve Paris de Ménélaos, III 373-382. Invite Hélène à rentrer dans sa chambre, III 383-425. Protectrice de Paris, IV 10-12. Protège Énée blessé, V 311-317. Blessée par Diomède, se réfugie dans l'Olympe, V 336-430. Prête son ruban à Héra, XIV 187-224. Se range du côté des Troyens, XX 38-74. Porte secours à Arès et est frappée par Athéné, XXI 416-433. Protège le corps d'Hector, XXIII 184-187.

ΑΡΙΣΑΟΝ ('Αρισάων). Fils de Phaulos, guerrier troyen, tué par Eurypylos, XI 675-680.

ΑΡΙΣΑΟΝ ('Αρισάων). Fils d'Hippasos, guerrier péonien, tué par Lycomède, XVII 346-351.

ΑΡΟΛΛΟΝ. Voir Phobos.

ΑΡΕΥΔΗΣ ('Αρρυεύς). Néréide, XVIII 46.

ΑΡΚΑΔΙΑ ('Αρκάδην). Région de Grèce, II 603-614.

ΑΡΚΑΔΙΕΝΣ ('Αρκάδεις). Peuple de Grèce, II 603-614. VII 134.

ΑΡΚΕΣΙΛΑΣ ('Αρκεσίλαος). Chef béotien, II 495. Tué par Hector, XV 329-331.

ΑΡΧΕΛΟΧΟΣ ('Αρχελοχος). Fils d'Antenor, chef troyen, II 819-823. Marche à l'attaque du mur, XII 99-100. Tué par Ajax, XIV 459-475.

ΑΡΧΕΡΤΟΛΕΜΟΣ ('Αρχερτολεμος). Fils d'Iphite, guerrier troyen, VIII 128. Tué par Teucros, VIII 309-315.

ΑΡΕΙΛΥΧΟΣ ('Αρηιλυκος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 305-311.

ΑΡΕΙΤΗΡΟΣ ('Αρηιτηρος). Tué par Lycurgos, VII 136-146.

ΑΡΕΙΤΗΡΟΣ ('Αρηιτηρος). Écuyer de Rhigmos, guerrier thrace, tué par Achille, XX 487-489.

ΑΡΕΝΗ ('Αρην). Ville de Triphylie, II 591. XI 723.

ΑΡΕΣ ('Αρης). Fils de Zeus et d'Héra, dieu de la guerre. S'unit à Astyoche et engendre Ascalaphe et Ialmène, II 512-516. Éloigné par Athéné du combat, V 29-34. Donne ses chevaux à Aphrodite blessée, V 355-363. Fut emprisonné par Otos et Éphialte, V 385-391. Excite les Troyens au combat, V 454-470; 506-518; 592-595. Blessé par Diomède regagne l'Olympe, V 861-909. Veut venger la mort de son fils Ascalaphe, XV 110-142. Se range du côté des Troyens, XX 38-74. Se jette sur Athéné qui le dompte, XXI 391-415.

ΑΡΕΤΑΟΝ ('Αρετάων). Guerrier troyen, tué par Teucros, VI 31.

ΑΡΕΤΕ ('Αρητος). Guerrier troyen, tué par Automédon, XVII 494-542.

ΑΡΕΤΗΥΡΕΣ ('Αρεθυρες). Ville d'Argolide, II 571.

ΑΡΟΙΣΣΗ ('Αροισσα). Ville de Thessalie, II 738.

ΑΡΓΟΣ ('Αργος). Région de Grèce, royaume d'Agamemnon, I 30. II 108; 115; 287; 348. IV 171.

ΑΡΓΟΣ ('Αργος). Capitale de l'Argolide, II 559. Ville chère à Héra, IV 51-52. XIV 119. XV 30. XIX 115.

ΑΡΓΟΣ ΜΕΛΑΣΧΙΟΣ ('Αργος μελασχιος). Plaine de Thessalie, II 681.

ΑΡΙΑΝΗ ('Αριάνη). Fille de Minos, XVIII 592.

ΑΡΙΜΕΣ ('Αριμος). Montagne ou peuple de Cilicie, II 781-783.

ΑΡΙΟΝ ('Αριον). Cheval d'Adraste, XXIII 336-347.

ΑΡΙΣΣΕ ('Αρισση). Ville de Troade, II 836; 838. VI 13. XII 96. XXI 43.

ΑΡΝΗ ('Αρνη). Ville de Béotie, II 507. VII 9.

ΑΡΣΙΝΟΟΣ ('Αρσινοος). Habitant de Ténédos, XI 626.

ΑΡΤΕΜΙΣ ('Αρτεμις). Fille de Zeus et de Lété, sœur de Phobos, déesse de la chasse. A instruit Scamandrios, V 51-54. Tue Laodamie, VI 205. Sa colère contre Énée, IX 531-549. Se range du côté des Troyens, XX 38-74. Incitant Phobos à combattre Poseidon, est frappée par Athéné, XXI 470-513. Tue les filles de Niobé, XXIV 606-609.

ΑΣΚΑΝΙΟΣ ('Ασκάnios). Chef ascanien, II 862-863.

ΑΣΚΑΝΙΟΣ ('Ασκάnios). Guerrier ascanien, XIII 792.

ΑΣΚΑΛΑΦΗ ('Ασκάλαφη). Fils d'Arès et d'Astyoche, chef minyen, II 512-516. IX 80-88. Tué par Déiphobe, XIII 516-526; XV 111-112.

ΑΣΚΑΝΙΗ ('Ασκανη). Contrée de Bithynie ou de Mysie (?) II 862-863. XIII 793.

ΑΣΤΕΣ ('Αστεις). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 301.

ΑΣΙΝΗ ('Ασίνη). Ville d'Argolide, II 560.

ΑΣΙΟΣ ('Ασιος). Fils d'Hyrtacos, chef troyen, II 835-839. Marche à l'attaque du mur, XII 95-97. Se heurte aux Lapithes, XII 108-109. Tué par Idoménée, XIII 384-393.

ΑΣΙΟΣ ('Ασιος). Fils de Dymas, frère d'Hécube, XVI 716-719.

ΑΣΟΠΕ ('Ασωπε). Fleuve de Béotie, IV 383. X 287.

ΑΣΠΕΔΟΝ ('Ασπληδων). Ville minyenne II 511.

ΑΣΣΑΡΑΧΟΣ ('Ασσάρηχος). Fils de Trés, père de Capys, XX 231-239.

ΑΣΤΕΡΙΟΝ ('Αστεριον). Ville de Thessalie, II 735.

ΑΣΤΕΡΟΡΗΣ ('Αστερορης). Guerrier péonien, XII 102-104. XVII 217; 352-355. Tué par Achille, XXI 139-204. Sa cuirasse, XXIII 560-562.

ΑΣΤΥΝΑΧ ('Αστυνάχ), appelé aussi Scamandrios (Σκαμάνδριος). Fils d'Hector et d'Andromaque, VI 399-404; 486-484. XXII 484-507.

ΑΣΤΥΝΟΟΣ ('Αστυνοος). Guerrier troyen, tué par Diomède, V 144-148.

ΑΣΤΥΝΟΟΣ ('Αστυνοος). Fils de Protion, guerrier troyen, XV 455-457.

ΑΣΤΥΟΧΗ ('Αστυόχη). Fille d'Actor, unie à Arès, enfante Ascalaphe et Ialmène, II 512-516.

ΑΣΤΥΟΧΗ ('Αστυόχη). Mère de Téléphos, II 657-660.

ΑΣΤΥΠΥΛΗ ('Αστυπυλος). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 209.

ΑΤΗΝΗ ('Αθηνη) ou Pallas Athéné (Παλλάς 'Αθηναίη). Fille de Zeus, déesse de la sagesse. Modère la fureur d'Achille, I 193-222. Veulent



onchaîner Zeus, I 40. Ordonne à Ulysse d'empêcher la fuite des Achéens, II 166-182. Fait ranger l'armée achéenne, II 446-454. Réva Érechthide, II 546-551. Protectrice de Ménelas, IV 7-23. Zeus la dépêche auprès des Troyens pour leur faire violer le pacte, IV 69-104. Écarte de Pandare IV 227-240. Encourage les Achéens, IV 514-516. Soulève Diomède et écarte Arès du combat, V 1-36. Réconforte Diomède blessé, V 114-133. Se marie d'Aphrodite, V 418-445. Intervient dans la bataille, V 710-709. Héécube se rend à son temple, VI 286-310. Accepte l'offre d'un combat singulier entre Hector et un héros grec, VII 117-143. Demande à Zeus de favoriser les Achéens, VIII 30-37. Tente une intervention en faveur des Achéens, VIII 350-437. S'incline devant la volonté de Zeus, VIII 438-484. Dépêche un présage à Diomède et à Ulysse, X 274-298. Assiste Tydée, X 285-290. Conseille à Diomède le retour aux nefs, X 507-511. Assemble les Pyléens, XI 714-717. Empêche Arès d'intervenir, XV 121-142. Sous les traits de Phénix, stimule Ménelas, XVII 343-573. Donne l'égide à Achille, XVIII 203-204. Réconforte Achille, XIX 349-356. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. Réconforte Achille, XXI 264-298. Dompte Arès, XXI 301-415. Frappe Aphrodite, XXI 416-433. Refuse d'ajourner la mort d'Hector, XXII 177-187. Intervient auprès d'Hector et d'Achille, XXII 188-246. Donne un fouet à Diomède et rompt le joug du char d'E-

mèle, XXIII 388-392. Donne à Ulysse la victoire à la course, XXIII 768-784. ΑΤΥΚΕΑΣ ('Αθηναί). Capitale de l'Attique, II 546-551. ΑΤΤΙΚΕΙΩΝ ('Αθηναίοι). Peuple de l'Attique, II 546-556. IV 328. ΑΤΥΟΣ ('Απόος). Mont de Chalcedoine, XIV 229. ΑΤΥΕΕ ('Ατρεός). Fils de Pélops, frère de Thyeste. Son sceptre, II 105-106. ΑΤΥΜΝΙΟΣ ('Ατύμνιος). Fils d'Amisodare, frère de Maris, guerrier troyen, tué par Antiloque, XVI 317-329. ΑΥΟΕΑΣ (Αύγαι). Ville de Locride, II 532. ΑΥΟΕΑΣ (Αύγαι). Ville de Laconie, II 583. ΑΥΓΙΑΣ (Αύγις). Roi d'Élide, XI 701-702. ΑΥΛΙΣ (Αυλίσ). Port de Béotie, II 303; 496. ΑΥΤΟΛΥΚΟΣ (Αυτόλυκος). Nom d'homme, X 266-267. ΑΥΤΟΜΕΔΩΝ (Αυτομέδων). Fils de Diocrée, cocher d'Achille, IX 209. XVI 145-154; 472-476; 684; 814-867. Tue Arète, XVII 423-542. XIX 395-397. XXIII 563-564. XXIV 473-475; 573-575; 625. ΑΥΤΟΝΟΟΣ (Αυτόνοος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 301. ΑΥΤΟΝΟΟΣ (Αυτόνοος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 694. ΑΥΙΟΣ ('Αεός). Fleuve de Thrace, II 849-850. XVI 288. XXI 141-143; 157-160. ΑΥΥΕ ('Αυυός). Fils de Teuthras, guerrier troyen, tué par Diomède, VI 12-19.

## B

BALIOS (Βαλός). Cheval d'Achille,

## C

XVI 146-154; 423-542. XIX 400. ΒΑΤΥΚΛΗΣ (Βαθυκλῆς). Fils de Chalcon, guerrier myrmidon, tué par Glaucos, XVI 593-601. ΒΑΤΙΕΣ (Βατίαι). Colline près de Troie, II 811-815. ΒΑΛΛΕΡΟΦΟΝΟΣ (Βαλλεροφόντης). Fils de Glaucos. Ses exploits en Lycie, VI 155-205. Hôte d'Énée, VI 216-221. ΒΕΟΤΙΑΝΣ (Βεωτοί). Peuple de Grèce, II 494-510. XIII 685. ΒΕΑΣΣΑ (Βέσσα). Ville de Locride, II 532. ΒΙΑΣ (Βίας). Chef pyléen, IV 296. ΒΙΑΣ (Βίας). Guerrier achéen, XIII 690-691. ΒΙΕΝΟΡ (Βιήνωρ). Guerrier troyen, tué par Agamemnon, XI 91-100. ΒΟΑΓΚΙΟΣ (Βοάγκιος). Fleuve de Locride, II 533. ΒΟΕΣ (Βοίη). Ville de Thessalie, II 712. ΒΟΕΣΙΣ (Βοήσις). Lac de Thessalie, II 711. ΒΟΝΕ (Βώνος). Fils de Périère, époux de Polydore, XVI 173-177. ΒΟΥΚΟΛΩΝ (Βουκολών). Fils de Laomédon, VI 21-26. ΒΟΥΡΡΑΣΙΩΝ (Βουρράσιον). Ville d'Élide, II 615. XI 756; 760. XXIII 631. ΒΑΙΑΝΕΣ. Voir Égéon. ΒΡΙΣΙΣ (Βρισηίς). Fille de Briseïs, prise par Achille à Lyonesse, I 184; 318-348. II 683-694. IX 106; 132; 274. XIX 175-178; 246; 258-264. Se jette sur Patrocle, XIX 278-346. XXIV 676. ΒΡΙΣΙΣ (Βρισηίς). Roi de Pédae, en Troade, père de Briseïs, I 392. ΒΡΥΣΙΕΣ (Βρυσηίαι). Ville de Laconie, II 583. ΒΥΝΙΟΝ (Βούδιον). Ville de Phthiotide, XVI 572.

CAEAE (Καεθαί). Ville sur l'Helléspont (B), XIII 363. CADEEENS (Καδμαιοί). Peuple de Béotie, IV 385. CALCHAS (Καλχας). Fils de Thestor, devin grec. Rénelle la raison du courroux d'Apollon, I 68-120. Prophétise la durée de la guerre de Troie, II 299-332. CALÉSIOS (Καλήσιος). Écuyer d'Achille, tué par Diomède, VI 12-19. CALETOR (Καλήτωρ). Fils de Clytios, guerrier troyen, tué par Ajax, XV 419-421. CALLIANASSA (Καλλιανασσα). Néréide, XVIII 46. CALLIANEIS (Καλλιάνειρα). Néréide, XVIII 44. CALLIARIS (Καλλιάρης). Ville de Locride, II 531. CALYDONES (Καλύδωναι). Des du groupe des Sporades, II 877. CALYDON (Καλυδών). Ville d'Étolie, II 640. IX 530-599. XIII 217. XVI 118. CAMIRIS (Κάμισος). Ville de Rhodes, II 888. CARYS (Κάρις). Fils d'Assarague, père d'Anchise, XX 239. CARDAMYLE (Καρδαμύλη). Ville de Messénie, IX 150; 192. CARÈRE (Κάρηρος). Fleuve de Troade, XII 17-33. CARIENS (Κάρες). Peuple d'Asie Mineure, II 867-871. X 428. CARTYRE (Κάρυστος). Ville d'Eubée, II 539. CASE (Κάσος). Une des Cyclades, II 676. CASSANDRE (Κασσάνδρη). Fille de Priam et d'Hécube. Promise à Othryonée, XIII 365-369. XXIV 697-706. CASTIANIRE (Καστιάνειρα). Femme de Priam, VIII 302-305. CASTOR (Κάστωρ). Fils de Lédus, frère de Pollux, III 236-242.

**CAUCONES** (Καυκῶνες). Peuplade de Paphlagonie, X 429. XX 329.  
**CAYSTRE** (Καδστρίς). Fleuve d'Asie Mineure, II 461.  
**CÉNRION** (Κερίδης). Fils de Priam, VIII 317-319. Avertit Hector de l'action d'Ajazz, XI 521-530. Suit Hector à l'attaque du mur, XII 91. Tué par Patrocle, dépeuillé par les Achéens, XVI 726-783.  
**CÉLADON** (Κελάδης). Fleuve d'Élide, VII 133.  
**CÉNÉE** (Κεῖνός). Lapithe, I 264.  
**CENTAURES**. Figurent sous le nom de Monstres de la Montagne (Φῆρες ὀρεσκῶτες), I 268; sous le nom de Monstres velus (Φῆρες λαχνηέντες), II 743.  
**CÉPHALLÉNIENS** (Κεφαλλῆνες). Peuple du royaume d'Ulysse, II 631. IV 330.  
**CÉPHISSE** (Κηφισός). Fleuve de Phocide et de Béotie, II 522. V 709.  
**CÉRINTHE** (Κέρινθος). Ville d'Eubée, II 538.  
**CHALCIS** (Χαλκίς). Ville d'Eubée, II 537.  
**CHALCIS** (Χαλκίς). Ville d'Étolie, II 640.  
**CHARIS** (Χάρις). Femme d'Héplimstos. Accueille Thétis, XVIII 382-392.  
**CHAROPS** (Χάρωψ). Fils d'Hippaso, blessé par Ulysse, XI 426-427.  
**CHEKRIDAMAS** (Χερσιδάμας). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 423.  
**CHIMÈNE** (Χίμαιρα). Monstre de Lycie, tué par Bellérophon, VI 179-183. XVI 328-329.  
**CHIRON** (Χείρων). Centaure de Thessalie. Enseigne des remèdes à Asclépias, IV 219. Enseigne la médecine à Achille, XI 832. Fil présent d'une pique à Pélée, XVI 140-144; XIX 387-391.

**CHROMIOS** (Χρομῖος). Fils de Nélée, Pylien, IV 295.  
**CHROMIOS** (Χρομῖος). Fils de Priam, fait prisonnier par Diomède, V 159-165.  
**CHROMIOS** (Χρομῖος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 677.  
**CHROMIOS** (Χρομῖος). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 275.  
**CHROMIOS** (Χρομῖος). Guerrier lycien, XVII 218.  
**CHROMIS** (Χρόμις). Chef mysién II 858-861.  
**CHRYSE** (Χρύση). Ville de Mysie, I 37; 100; 390; 428-487.  
**CHRYSEIS** (Χρυσηίς). Fille de Chrysis, I 111; 143; 182; 310; 369; 439.  
**CHRYSES** (Χρύσης). Prêtre d'Apollon, I 8-52; 428-487.  
**CHRYSTHEMIS** (Χρυσθέμις). Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, IX 144-148; 286-290.  
**CHYONES** (Χύονες). Peuple de Thrace, II 840-847.  
**CILLA** (Κίλλα). Ville de Troade, I 38; 452.  
**CINYRAS** (Κινύρας). Roi de Chypre, XI 20.  
**CISKA** (Κισκός). Père de Théand, XI 223-226.  
**CLÉITOS** (Κλειτός). Fils de Pécnor, guerrier troyen, tué par Teucros, XV 442-453.  
**CLÉOPULE** (Κλεόπουλος). Guerrier troyen, tué par Ajax fils d'Ulysse, XVI 330-334.  
**CLÉONS** (Κλεῖνας). Ville d'Argolide, II 570.  
**CLÉOPATHE** (Κλεοπάτρα). Fille de Mursse et d'Idée, femme de Méléagre, IX 556-596 (voir Alcyone).  
**CLONIOS** (Κλονίος). Chef béotien, II 495. Tué par Agénor, XV 340.  
**CLYMÈNE** (Κλυμένη). Suivante d'Hélène, III 144.  
**CLYMÈNE** (Κλυμένη). Néréide, XVIII 47.

**CLYTEMNESTRE** (Κλυταιμῆστρα). Fille de Tyndare, femme d'Agamemnon, I 113.  
**CLYTIOS** (Κλυτίος). Fils de Laomédon, vieillard troyen, III 147. XX 237-238.  
**CLYTEMÈDE** (Κλυτομήδης). Fils d'Érope, XIII 634.  
**COSSIS** (Κυνός). Ville de Crète, II 646. XVIII 591.  
**COERANE** (Κοίρανος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 677.  
**COERANE** (Κοίρανος). Guerrier achéen, écuyer de Méron, tué par Hector, XVII 605-619.  
**COON** (Κόων). Fils d'Anténor. Blesse Agamemnon, qui le tue, XI 268-263. XIX 52-53.  
**CORAS** (Κώρας). Ville de Béotie, II 502.  
**CORÈME** (Κοπρέως). Fils de Pélops, XV 639-640.  
**CORINTHE** (Κόρινθος). Ville de Grèce, II 570.  
**CORONE** (Κόρωνος). Fils de Cénée, II 748.  
**CORONÉAS** (Κορωνῆας). Ville de Béotie, II 503.  
**COS** (Κῶς). Ile, II 677. XIV 255. XV 28.  
**COURÈTES** (Κοῦρητες). Tribu étolienne, IX 599-599.  
**CRANAT** (Κρανάη). Ile, III 445.  
**CRAPATHE** (Κράπαθος). Ile entre la Crète et Rhodes, II 676.  
**CRÈTE** (Κρήτη). Ile, II 645-652. XIII 450; 453.  
**CRÉTHOS** (Κρήθων). Fils de Dioclis, guerrier achéen, tué par Énée, V 541-560.  
**CRÉTOIS** (Κρήτες). Peuple de la Crète, II 645-652. IV 251-271.  
**CRISA** (Κρίσα). Ville de Phocide, II 520.  
**CRUCYLÈE** (Κροκύλεια). Ile voisine d'Ithaque, II 633.  
**CROISMOS** (Κροίσμος). Guerrier troyen, tué par Mègès, XV 520-524.  
**CROMMA** (Κρόμμα). Ville de Paphlagonie, II 855.

**CRONOS** (Κρόνος). Père de Zeus, VIII 477-481. XIV 203.  
**CYLLÈNE** (Κυλλήνη). Montagne d'Arcadie, II 603.  
**CYMONOCH** (Κυμοδόκη). Néréide, XVIII 39.  
**CYMOCHOS** (Κυμοδόη). Néréide, XVIII 41.  
**CYNE** (Κύνος). Port d'Oponie, II 531.  
**CYPARRESSIS** (Κυπαρισσίας). Ville de Triphylie, II 593.  
**CYPARISSE** (Κυπαρίσσιος). Ville de Phocide, II 519.  
**CYRÈE** (Κύρος). Ville de Perrhébie, II 748.  
**CYTHÈRE** (Κύθηρα). Ile de Laconie, XV 431; 438.  
**CYTONE** (Κύτωνας). Ville de Paphlagonie, II 853.

## D

**DAITOR** (Δαίτωρ). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 275.  
**DAMASE** (Δάμασος). Guerrier troyen, tué par Polypostès, XII 182-186.  
**DANAË** (Δανάη). Fille d'Acrisios, mère de Persée, XIV 319-320.  
**DARDANIE** (Δαρδανία). Ville de Troade, XX 216.  
**DARDANIENS** (Δαρδάνιοι). Peuple de Troade, II 819-823.  
**DARDANOS** (Δάρδανος). Fils de Zeus, père d'Érichthonios, XX 215-220.  
**DARDANOS** (Δάρδανος). Fils de Bias, guerrier troyen, tué par Achille, XX 460-462.  
**DARÈS** (Δάρης). Troyen, prêtre d'Héplimstos, V 9-11.  
**DAULIS** (Δαυλίς). Ville de Phocide, II 520.  
**DÉDALA** (Δαίδαλος). Sculpteur crétois, XVIII 592.  
**DÉIOOON** (Δηϊόων). Fils de Pergase, guerrier troyen, tué par Agamemnon, V 528-540.

- ΔΕΙΟΡΙΤΗΣ** (Δηιορίτης). Guerrier troyen, blessé par Ulysse, XI 420.
- ΔΕΙΟΧΩΣ** (Δηιοχος). Guerrier achéen, tué par Paris, XV 341-342.
- ΔΕΙΠΟΝΟΣ** (Δηίπονος). Fils de Priam. Marche à l'attaque du mur, XII 94-95. Monqué par Mérion, XIII 156-164. Tue Hypsénor, XIII 402-416. Demande l'assistance d'Énée, XIII 455-468. Tue Ascalaphe et est blessé par Mérion, XIII 516-539.
- ΔΕΙΡΥΛΕ** (Δηρύλος). Guerrier achéen, V 325-327.
- ΔΕΙΡΥΡΕ** (Δηίρυρος). Guerrier achéen, IX 80-88. Tué par Hétéros, XIII 576-580.
- ΔΕΙΣΕΝΟΚ** (Δεισηνωρ). Guerrier lycien, XVII 217.
- ΔΕΜΗΤΕΡ** (Δημήτηρ). Déesse de la moisson, mère de Perséphone, XIV 326.
- ΔΕΜΟΛΕΩΝ** (Δημολεων). Fils d'Anténor, guerrier troyen, tué par Achille, XX 395-400.
- ΔΕΜΟΥΡΩΣ** (Δημοῦρος). Fils de Philélor, guerrier troyen, tué par Achille, XX 457-459.
- ΔΕΥΚΑΛΙΩΝ** (Δευκαλιων). Fils de Mino, père d'Idoménée, XIII 451-453.
- ΔΕΥΚΑΛΙΩΝ** (Δευκαλιων). Guerrier troyen, tué par Achille, XX 478-483.
- ΔΕΞΑΜΕΝΗ** (Δεξαμένη). Néréide, XVIII 44.
- ΔΙΟΚΛΗΣ** (Διοκλής). Fils d'Ortiloque, roi de Phères, V 541-549.
- ΔΙΟΜΕΔΕΣ** (Διομήδης). Fils de Tydée, roi d'Argolide, II 559-568. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 365-421. Ses exploits, V 126; 84-909. Blessé par Pandare, V 95-120. Tue Astynooe, Hypéiron, Abas, Polyidos, Xanthos, Thoon, V 144-158. Fait prisonniers Échemmon

- et Chromios, V 159-165. Tue Pandare, V 166-296. Blesse Énée, V 297-310. Blesse Aphrodite, V 330-351. Arrêté par Apollon, V 431-470. Ordonne à ses gens de reculer, V 596-608. Tancé par Athéné, blesse Arès, V 792-867. Tue Axyle et Calésios, VI 12-19. Sa rencontre avec Glaucos, VI 119-236. Propose de refuser les offres de Paris, VII 399-404. Va au secours de Nestor, VIII 90-197. Tue Aglaos, VIII 253-260. Refuse de quitter la Troade, IX 31-51. Propose de reprendre le combat dès l'aurore, IX 696-713. Réveillé par Nestor, réveille Ajax et Mégès, X 150-179. Conseil nocturne aux avant-postes, X 180-271. Fait une reconnaissance en compagnie d'Ulysse, X 272-579. Surprend et tue Dolon, X 338-464. Tue Rhésos, X 469-525. Rentre au camp achéen, X 526-579. Tue Thymbrée et les fils de Mérops, blesse Agastrophe et repousse Hector et les Troyens, XI 310-367. Tue Agastrophe et est blessé par Paris, XI 368-400. Propose aux chefs de revenir au combat, XIV 109-134. Dispute la course des chars, XXIII 262-652. Assiste Euryale, XXIII 681-684. Combat singulier contre Ajax, XXIII 798-825.
- ΔΙΟΜΕΔΕΣ** (Διομήδης). Fille de Phorbas, captive d'Achille, IX 664-665.
- ΔΙΩΝ** (Δίον). Ville d'Eubée, II 538.
- ΔΙΩΝΗ** (Διώνη). Mère d'Aphrodite. Soigne Aphrodite blessée, V 370-417.
- ΔΙΩΝΥΣΟΣ** (Διόνυσος). Fils de Zeus et de Sémélé, dieu du vin, VI 130-137.
- ΔΙΩΡΟΣ** (Διώρας). Fils d'Amarny-

- cée, chef éréen, II 615-622. Tué par Pirès, IV 517-526.
- ΔΙΟΣ** (Δίος). Fils de Priam, XXIV 251.
- ΔΩΔΩΝΗ** (Δωδώνη). Ville de Thesprotie, II 749-750. XVI 233-234.
- ΔΩΛΩΝ** (Δωλων). Fils d'Eumède. S'offre à espionner les Achéens, X 314-337. Surpris par Ulysse et Diomède, est tué, X 338-464.
- ΔΩΛΩΡΕΣ** (Δωλωρες). Peuple de Thessalie, IX 484.
- ΔΩΛΩΡΙΩΝ** (Δωλωριων). Troyen, prêtre du Scamandre, V 76-78.
- ΔΩΛΩΣ** (Δωλως). Fils de Glyte, guerrier achéen, tué par Hector, XI 302.
- ΔΩΛΩΣ** (Δωλως). Fils de Lampos, guerrier troyen, frappe Mégès et est tué par Ménélas, XV 525-545.
- ΔΩΡΙΩΝ** (Δωριων). Ville de Triphylie, II 594.
- ΔΩΡΙΣ** (Δωρίς). Néréide, XVIII 45.
- ΔΟΥΚΛΗΣ** (Δούκλος). Fils de Priam, tué par Ajax, XI 489-490.
- ΔΟΥΤΩ** (Δουτώ). Néréide, XVIII 43.
- ΔΟΥΛΙΧΙΩΝ** (Δουλιχίων). Ile de la mer Ionienne, II 625.
- ΔΡΑΚΙΟΣ** (Δρακίος). Guerrier achéen, XIII 692.
- ΔΡΗΣΣ** (Δρησος). Guerrier troyen, tué par Eurvale, VI 20.
- ΔΡΥΑΣ** (Δρύας). Lapithe, I 263.
- ΔΡΥΑΣ** (Δρύας). Thrace, père de Lycurgue, VI 130.
- ΔΡΥΩΣ** (Δρύως). Fils de Priam, tué par Achille, XX 455.
- ΔΥΜΑΣ** (Δύμας). Père d'Hécube, XVI 718.
- ΔΥΝΑΜΕΝΗ** (Δυναμένη). Néréide, XVIII 43.

## E

- ΕΑΚΩΣ** (Αίαςος). Fils de Zeus, père de Pélée, XXI 189.

- ΕΒΗΚΟΛΚ** (Εβηκόλος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 694.
- ΕΒΗΚΛΑΚ** (Εβηκλος). Fils d'Agénor, guerrier troyen, tué par Achille, XX 474-477.
- ΕΒΗΚΛΕΙΑ** (Εβηκλεία). Fils d'Actor, mari de Polyneüs, XVI 186-190.
- ΕΒΗΜΕΛΩΝ** (Εβήμεων). Fils de Priam, fait prisonnier par Diomède, V 159-165.
- ΕΒΗΠΩΛΕ** (Εβηπωλος). Fils de Thalyssios, guerrier troyen, tué par Antiloque, IV 457-469.
- ΕΒΗΡΩΣ** (Εβηρώς). Fils d'Anchises, habitant de Sicyone, XIII 296-299.
- ΕΒΙΡΗΣ** (Εβιρας). Iles de la mer Ionienne, en face de l'Élide, II 625-626.
- ΕΒΙΟΣ** (Εβιος). Guerrier achéen, tué par Polites, XV 339-340.
- ΕΒΙΟΣ** (Εβιος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 413-418.
- ΕΒΜΟΝΗ** (Εβμοניה). Femme, V 389-390.
- ΕΒΤΙΩΝ** (Εβτιων). Roi de Thèbe sous le Placos, père d'Andromaque, I 366 VI 395-398; 414-420. IX 188 XXII 480-481 XXIII 826-829.
- ΕΒΤΙΩΝ** (Εβτιων). Habitant d'Imbros, XXI 42-43.
- ΕΒΤΩΝ**, ou Briarée (Αίγαιον-Βριάρης). Géant, I 401-406.
- ΕΓΓΟΣ** (Αίγας). Ville d'Achaïe, VIII 203.
- ΕΓΓΟΣ** (Αίγας). Palais sous-marin de Poséidon, XIII 21-22.
- ΕΓΓΑΛΕ** (Αίγυαλος). Ancien nom de l'Achaïe, II 575.
- ΕΓΓΑΛΕ** (Αίγυαλος). Lieu de Paphlagonie, II 855.
- ΕΓΓΑΛΕΑ** (Αίγυαλα). Fille d'Adraste, femme de Diomède, V 410-415.
- ΕΓΓΛΙΡΗΣ** (Αίγυαλψ). Ile voisine d'Ithaque, II 633.



- ÉCINE** (Αἴγινα). Île du golfe Saronique, II 561.
- ÉCION** (Αἴγιον). Ville d'Achaïe, II 574.
- ÉIONÉS** (Ἠϊονεύς). Guerrier achéen, tué par Hector, VII 1-12.
- ÉIONÉS** (Ἠϊόνες). Bourg d'Argolide, II 581.
- ÉLASE** (Ἐλάσος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 696.
- ÉLATE** (Ἐλάτος). Guerrier troyen, tué par Agamemnon, VI 33-35.
- ÉLÉENS** (Ἠλεῖοι). Peuple de Grèce, habitant l'Élide, XI 671.
- ÉLÉON** (Ἐλιών). Ville de Béotie, II 500, X 266.
- ÉLÉΡΑΚΚΟΝ** (Ἐλερᾶκκον). Fils de Chalcodon, chef des Abantes, II 540-545. Tué par Agénor, IV 403-472.
- ÉLIDE** (Ἠλῖς). Région de Grèce, II 615-624.
- ÉLONE** (Ἠλώνη). Ville de Thessalie, II 739.
- ÉMATHE** (Ἐμαθίη). Ville de Macédoine ou ancien nom de la Macédoine, XIV 226.
- ÉNÉE** (Αἰνείας). Fils d'Anchise et d'Aphrodite, chef troyen, II 819-823. Exhorte Pandare à combattre Diomède, V 166-275. Blessé par Diomède, V 297-317. Sauvé par Apollon, V 431-470. Revient au combat, V 512-518. Tue Créthon et Orsiloque, V 541-572. Marche à l'attaque du mur, XII 98-99. Affronte Idoménée, XIII 458-505. Tue Apharée, XIII 540-544. Tue Médon et Iase, XV 332-338. Manque Ménéon, XVI 608-631. Exhorte les Troyens et tue Léioerile, XVII 333-345. Cherche à s'emparer des chevaux d'Achille, XVII 491-536. Avec Hector met en fuite les Achéens, XVII 753-761. Combat contre Achille, XX 75-352.
- ÉNÉTAS** (Ἐνέτοί). Peuple de Paphlagonie, II 852.
- ÉPIÈNES** (Αἰνίηνες). Peuple thessalien, II 749-750.
- ÉΠΙΡΡΕΞ** (Ἠπιρρῆς). Fils de Thébée, écuyer d'Hector, tué par Diomède, VIII 118-123.
- ÉΠΙΣΡΕ** (Ἐπισρῆ). Lieud'Arcadie, II 606.
- ΕΠΝΟΜΕ** (Ἐπνομός). Chef mysién, qui fut tué par Achille, II 858-861. XVII 218.
- ΕΠΝΟΜΕ** (Ἐπνομός). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 422.
- ΕΝΟΡΕ** (Ἐνόρη). Ville de Messénie, IX 150; 292.
- ΕΝΟΣ** (Αἶνος). Ville de Thrace, IV 520.
- ΕΝΥΕΥΣ** (Ἐνυεύς). Nom d'homme, IX 668.
- ΕΝΥΟ** (Ἐνυό). Déesse de la guerre, V 333; 592-593.
- ΕΡΑΛΤΗΣ** (Ἐραλτής). Guerrier lycien, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- ΕΡΕΚΝΣ** (Ἐρεκνοί). Habitants de l'Élide, II 615-624. IV 537. XI 688-695; 707-759. XIII 686. XXIII 629-642.
- ΕΡΡΙΑ** (Αἶρεια). Ville de Messénie, IX 152; 294.
- ΕΡΕΙΟΣ** (Ἐρεῖος). Fils de Panopée, guerrier achéen, XXIII 653-699; 826-849.
- ΕΡΡΙΑΛΤΕ** (Ἐρεῖαλτής). Fils d'Alceus et d'Iphimédée. Emprisonna Arès, V 385-391.
- ΕΡΥΤΗΣ** (Ἐρύτης). Ville de Thessalie, II 659. XV 531.
- ΕΡΥΤΡΕ** (Ἐρύτρη). Ancien nom de Corinthe, VI 152; 210.
- ΕΡΥΤΡΗΣ** (Ἐρυτρῆ). Peuple de Grèce, XIII 301.
- ΕΡΙΓΛΗΣ** (Ἐριγλής). Guerrier lycien, tué par Ajax, XII 378-386.
- ΕΡΙΔΑΥΚΕ** (Ἐριδαυκῆς). Ville d'Argolide, II 561.

- ΕΡΙΓΕΕ** (Ἐριγείης). Fils d'Agacles, guerrier myrmidon, tué par Hector, XVI 569-580.
- ΕΡΙΣΤΟΝ** (Ἐρίστων). Guerrier lycien, XVI 695.
- ΕΡΙΣΤΡΟΦΗ** (Ἐπίστροφος). Fils d'Iphite, chef phocidien, II 517-526.
- ΕΡΙΣΤΡΟΦΗ** (Ἐπίστροφος). Fils d'Évène, originaire de Lyrnéssos, II 888-893.
- ΕΡΙΣΤΡΟΦΗ** (Ἐρίστροφος). Chef des Alizonas, II 856-857.
- ΕΡΥ** (Αἶρυ). Ville de Triphylie, II 592.
- ΕΡΥΤΕ** (Αἶρυτος). Ancien roi d'Arcadie, II 604.
- ΕΡΕΧΤΙΔΗΣ** (Ἐρεχθίδης). Héros athénien, II 546-549.
- ΕΡΕΤΡΗΣ** (Ἐρέτρια). Ville d'Eubée, II 537.
- ΕΡΕΥΘΑΛΙΟΝ** (Ἐρευθαλίον). Guerrier arcadien, tué par Nestor, VII 136-160.
- ΕΡΕΥΘΟΝΙΟΣ** (Ἐρεθόνιος). Fils de Dardanos, père de Trés, XX 219-230.
- ΕΡΙΟΠΙΣ** (Ἐριόπις). Femme d'Oïlée, mère d'Ajace, XIII 697. XV 336.
- ΕΡΥΛΑΣ** (Ἐρύλας). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 411-414.
- ΕΡΥΜΑΣ** (Ἐρύμας). Guerrier troyen, tué par Idoménée, XVI 345-350.
- ΕΡΥΜΑΣ** (Ἐρύμας). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- ΕΡΥΤΗΝΗΣ** (Ἐρυτινῆ). Ville de Paphlagonie, II 855.
- ΕΡΥΤΗΝΗΣ** (Ἐρυτινῆ). Ville de Béotie, II 499.
- ΕΣΕΡΕ** (Αἶσηρος). Fleuve d'Asie Mineure, II 825. IV 91. XII 17-33.
- ΕΣΕΡΕ** (Αἶσηρος). Fils de Boucolion et d'Abarbaros, tué par Euryale, VI 21-28.
- ΕΣΥΝΤΕ** (Αἶσυντής). Héros troyen, II 791-794.
- ΕΣΥΝΑ** (Αἶσυν). Ville de Thrace, VIII 304.
- ΕΣΥΜΝΗ** (Αἶσυνος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 303.
- ΕΤΕΟΚΛΗΣ** (Ἐτεοκλής). Fils d'Œdipe, IV 386.
- ΕΤΕΟΝΗ** (Ἐτεωνός). Ville de Béotie, II 497.
- ΕΤΝΕ** (Αἶθνη). Cavale d'Agamemnon, XXIII 294-300; 409; 524-525.
- ΕΤΝΙΚΗΣ** (Αἶθνης). Peuple thessalien, II 744.
- ΕΤΝΙΟΜΕΝΟΣ** (Αἶθιομης). Peuple du Haut-Nil, I 423. XXIII 208.
- ΕΤΝΟΝ** (Αἶθων). Cheval d'Hector, VIII 185-197.
- ΕΤΝΗΕ** (Αἶθρη). Fille de Pitthée, mère de Thésée, III 144.
- ΕΤΟΛΙΕΝΣ** (Αἶτωλοι). Peuple de Grèce, II 638-644. IX 529-599.
- ΕΥΔΕΚ** (Εὐδοία). Île, II 536.
- ΕΥΔΗΜΟΝ** (Εὐδήμων). Fils de Polyidos, guerrier achéen, tué par Paris, XIII 660-672.
- ΕΥΔΟΡΟΣ** (Εὐδωρος). Fils d'Hermès et de Polymède, chef myrmidon, XVI 179-192.
- ΕΥΜΕΛΗΣ** (Εὐμήλος). Fils d'Admète, chef thessalien, II 711-715. Ses chevaux, II 763-767. Dispute la course des chars, XXIII 282-652.
- ΕΥΜΕΛΗΣ** (Εὐμήλος). Fils de Jason et d'Hypsipyle, VII 467-475. XXIII 746-747.
- ΕΥΜΕΛΗΣ** (Εὐμήλος). Fils de Trézène, chef des Cécônes, II 846-847.
- ΕΥΜΕΛΗΣ** (Εὐμήτης). Roi d'Éphyre, XV 632-633.
- ΕΥΜΕΛΗΣ** (Εὐμελῆς). Fils de Panthoos, guerrier troyen. Blessé Patrocle, XVI 806-815. Tué par Ménélas, XVII 9-50.
- ΕΥΚΟΡΕ** (Εὐκόρη). Fille de Phénix, mère de Ménéas et de Rhodamanthe, XIV 321-323.
- ΕΥΡΑΛΕ** (Εὐρύαλος). Fils de



- Méciatée, chef argien, II 559-568. Tue Drèse, Opheltios, Èèpe et Pédaë, VI 20-28. Dispute le pugilat, XIII 653-699.
- EURTATE (Εὐρύδατης). Héraut d'Agamemnon, I 320. IX 170.
- EURTATE (Εὐρυδάτης). Héraut d'Ulysse, II 184.
- EURYDAMAS (Εὐρυδάμας). Devin troyen, V 148-151.
- EURYMEDEON (Εὐρυμέδων). Fils de Ptolémée, écuyer d'Agamemnon, IV 227-230.
- EURYMEDEON (Εὐρυμέδων). Ecuyer de Nestor, VIII 113-114. XI 620.
- EUTYKOME (Εὐτυκόμη). Fille d'Odéus, XVIII 394-405.
- EUTRYTE (Εὐρύπυλος). Roi de Cos, II 677.
- EUTRYTE (Εὐρύπυλος). Fils d'Évémon, chef thessalien, II 734-737. Tue Hypsénor, V 76-83. Tue Mélanthe, VI 36. Tue Arimmon, est blessé par Pâris, XI 575-592. Secouru par Patrocle, XI 804-848.
- EUTYCHÈS (Εὐτυχεύς). Roi de Mycènes, VIII 362-369. XIX 114-124.
- EUTRÉSIS (Εὐτρήςις). Bourg de Béotie, II 502.
- ÉVIRPE (Εὐίρπος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.
- ΕΛΑΡΙΟΣ (Εἰλάριος). Lapithe, I 264.

## G

- GALATÉE (Γαλάτεια). Néréide, XVIII 45.
- GANYMÈDE (Γανυμήδης). Échange de Zeus, V 266. XX 231-235.
- GARGARE (Γάργαρον). Une des cimes de l'Ida, VIII 48. XIV 392. XV 152.
- GLAPHYRUS (Γλαφυραί). Ville de Thessalie, II 712.

- GLAUCÉ (Γλαύκη). Néréide, XVIII 39.
- GLAUCOS (Γλαῦκος). Fils d'Hippolochus, chef lycien, II 878. Sa rencontre avec Diomède, VI 119-236. Tue Iphinoos, VII 13-16. Marche à l'attaque du mur, XII 102-104. Aux côtés de Sarpédon, est blessé par Teucros, XII 329-391. A la prière de Sarpédon mourant exhorte les Lyciens et les Troyens à combattre pour le corps de son ami, XVI 490-553. Tue Bathyclès, XVI 593-601. Reproche à Hector de rompre devant Ajax, XVII 140-168.
- GLAUCOS (Γλαῦκος). Fils de Sisyphe, père de Bellérophon, VI 154-155.
- GLISAS (Γλισᾶς). Ville de Béotie, II 504.
- GONOSSE (Γανόσσα). Ville d'Achaïe, II 573.
- GORGYNION (Γοργυθίων). Fils de Priam et de Castianeïre, tué par Teucros, VIII 302-305.
- GORTYNE (Γόρτυν). Ville de Crète, II 646.
- GOUNÉE (Γουνεύς). Héros grec, II 748-755.
- GRANIQUE (Γρήνικος). Fleuve de Troade, XII 17-33.
- GRÉE (Γραιά). Ville de Béotie, II 498.
- GYDÉE (Γυγαίη). Lac de Lydie, II 864-865. XX 391.
- GYTEONE (Γυρτύνη). Ville de Thessalie, II 738.

## H

- HADÈS (Αἴδης). Dieu des Enfers, blessé par Héraclès, V 395-404. Dieu inflexible, IX 158-159. Son apanage dans le partage du monde, XV 187-193. Seigneur des morts, XX 61-66.
- HALIARTE (Ἀλιάρτος). Ville de Béotie, II 503.

- HALIÉ (Ἀλήη). Néréide, XVIII 40.
- HALIOS (Ἄλιος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 678.
- HARMA (Ἄρμα). Village de Béotie, II 499.
- HARMON (Ἄρμων). Artisan troyen, V 59-60.
- HARPAION (Ἀρκαλίων). Fils de Pylémène, tué par Mérion, XIII 643-659.
- HÉAT (Ἡήν). Déesse de la jeunesse. Verse le nectar aux dieux, IV 2-3. Équipe le char d'Hérès, V 722-731. Donne un bain à Arès, V 905-906.
- HÉCAMÈDE (Ἑκαμήδη). Fille d'Arminios, captive de Nestor, XI 624-641. XIV 8.
- HECTOR (Ἑκτωρ). Fils de Priam et d'Hécube, mari d'Andromaque. Range l'armée troyenne, II 802-810. Exhorte Pâris à un combat singulier contre Ménélas, III 38-57. Demande aux Achéens une trêve pour ce combat, III 76-95. Envoie un héraut à Priam, III 116-117. Organise le combat de Pâris et de Ménélas, III 314-325. Poussé par Sarpédon, stimule les Troyens au combat, V 471-496. Tue Ménéas et Anchise, V 590-609. Tue Teucliras, Oreste, Tréchos, Énoctas, Hélénos, Oresbios, V 609-710. Quitte le front, VI 73-118. Entretien avec Hécube, VI 237-285. Invite Pâris à revenir au front, VI 312-341. Entretien avec Hélène, VI 342-368. Entretien avec Andromaque, VI 369-502. Revient au front, VI 503-529. Tue Élionée, VII 1-12. Dôse les Achéens, VII 54-91. Combat singulier contre Ajax, VII 206-312. Menace Nestor et Diomède, VIII 87-107. Blesse Teucros, VIII 316-334. Met en fuite les Achéens, VIII

- 335-349. Donne ses ordres pour la nuit, VIII 489-542. Se réserve quand Achille combat, IX 352-355. Dépêche Dolon vers les nefs, X 299-337. Sur l'ordre de Zeus, stimule les Troyens, XI 197-217. Tue Asée, Autonon, Opitès, Dolops, Opheltios, Agéas, Éaymne, Oros, Hipponoos, XI 284-309. Repoussé par Diomède, XI 343-367. Mène une offensive victorieuse, XI 497-595. Dirige l'attaque contre le mur, XII 35-107. Se refuse à écouter Polydamas, XII 195-264. Enfonce une des portes, XII 437-471. Charge à la tête des Troyens, XIII 136-165. Tue Amphimaque, XIII 183-194. Attaque le front tenu par les Ajax, XIII 673-722. Groupe les Troyens pour un nouvel assaut, XIII 723-837. Répond au défi d'Ajax, XIII 823-837. Blessé par Ajax, XIV 402-439. Réconforté par Phobos, XV 239-262. Reparaît sur le champ de bataille, XV 263-305. Tue Stichios et Arcéilas, XV 329-331. Ordonne aux Troyens de pousser vers les nefs, XV 343-355. Tue Lycophron, XV 422-435. Stimule les Troyens, XV 484-500. Tue Schédios, XV 513-518. Exhorte Mélanippe, XV 545-559. Donne un dernier assaut aux nefs, XV 592-726. Tue Périphète, XV 838-852. Met le feu aux nefs, XVI 101-129. Se raplie, XVI 358-369. Tue Épigée, XVI 569-580. Fuit vers Troie, XVI 656-658. Affronte et tue Patrocle, XVI 712-867. S'empare des armes de Patrocle, XVII 61-187. Revient au combat vêtu des armes de Patrocle, XVII 188-261. Tue Schédios, XVII 304-311. Cherche à s'emparer

des chevaux d'Achille, XVII 483-536. Blesse Lèite et tue Cœraus, XVII 601-619. Avec Énée met en fuite les Achéens, XVII 753-761. Tente de ravir le corps de Patrocle, XVIII 151-168. Ordonne aux Troyens de camper dans la plaine, XVIII 284-313. Exhorte les Troyens à affronter Achille, mais reste dans la foule, XX 364-380. Manque Achille et est sauvé par Phobos, XX 419-454. Hésite à affronter Achille ou à rentrer dans Troie, XXII 90-130. Pour-suivi par Achille, XXII 131-187. Athéné intervient auprès de lui, XXII 188-246. Combat contre Achille, XXII 247-305. Est tué par Achille, XXII 306-404. Rachat de son cadavre, XXIV 1-676. Ramené à Troie, XXIV 677-781. Ses funérailles, XXIV 782-804.

**Hécuba** ('Εκάδη). Femme de Priam. Entretien avec Hector, VI 251-285. Va au temple d'Athéné, VI 290-311. Supplie Hector de rentrer dans Troie, XXII 79-89. Pleure la mort d'Hector, XXII 430-436. Cherche à dissuader Priam de partir pour les nefs, XXIV 193-216 ; 283-305. Pleure sur Hector, XXIV 747-760.

**Hélène** ('Ελένη). Fille du Tyn-dare, femme de Ménélas. En-lavée de force par Pâris, II 590. Vient assister au combat de Pâris et de Ménélas, III 121-244. Sur l'ordre d'Aphro-dite, rentre au palais de Pâris qu'elle accueille au retour du combat, III 383-448. Accueille Hector, VI 342-368. Pleure sur Hector, XXIV 761-776.

**Hélénos** ('Ελένος). Fils d'œ-nops, guerrier achéen, tué par Hector, V 707.

**Hélénos** ('Ελένος). Fils de Priam. Invite Hector à quitter le front, VI 73-101. Engage Hector à défier les Achéens, VII 46-53. Marche à l'attaque du mur, XII 94-95. Tue Déipyre, XIII 576-580. Manque Ménélas, qui le blesse, XIII 581-600.

**Hélisoan** ('Ελισαῖον). Fils d'An-tônor, III 121-124.

**Hélisee** ('Ελίσση). Ville d'Achaïe, II 575. VIII 203. XX 404.

**Hellade** ('Ελλάς). Région de Thessalie, II 683.

**Hellènes** ('Ελληνες). Peuple de Grèce, II 684.

**Helléspont** ('Ελλήσποντος). Dé-troit des Dardanelles, II 845. VII 86. IX 360. XII 30. XV 235. XVII 432. XVIII 150. XXIV 346 ; 545.

**Hélus** ('Ελος). Ville de Laconie, II 584.

**Hélus** ('Ελος). Bourg de Tri-phylie, II 594.

**Hémon** (Αἷμων). Chef pylien, IV 296.

**Héraclès** ('Ηρακλῆς). Fils de Zeus et d'Héra, dieu du fou. Apaise la colère d'Héra, I 571-600. Fabrique un sceptre pour Zeus, II 101-102. Sauve Idée, V 23-24. Fit une cuirasse pour Diomède, VIII 194-195. Re-çoit Thétis, XVIII 388-467. Forge des armes pour Achille, XVIII 468-617. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. Allume un incendie contre le Scamandre, XXI 342-382.

**Hertarone** ('Ερτάρονος). Fleuve de Troade, XII 17-33.

**Hénacées** ('Ηνακῆς). Fils de Zeus et d'Alcimène. Père de Téléphème, II 657-660. Blesse Héra et Hadès, V 392-404. Ravagea Iion, V 638-642. Ses travaux, VIII 362-369. Ses combats à Pylos, XI 690-691. Son retour de Troie, XIV

249-256 ; XV 24-30. Sa mort, XVIII 117-119. Sa naissance, XIX 95-133.

**Héat** ('Ηῆρ). Sœur et femme de Zeus. Envoie Athéné vers Achille, I 195-209. Voulait enchaîner Zeus, I 400. S'irrite contre Zeus, I 517-611. En-voie Athéné vers les Achéens, II 155-165. Incite Zeus à faire rompre le pacte par les Troyens, IV 5-68. Blessée par Héraclès, V 392-394. In-tervient dans la bataille, V 710-909. Invite Poséidon à secourir les Achéens, VIII 198-212. Tente une interven-tion en faveur des Achéens, VIII 350-437. S'incline devant la volonté de Zeus, VIII 438-484. Se prépare à endormir Zeus, XIV 153-291. Endort Zeus dans ses bras, XIV 292-351. En butte à la colère de Zeus, XV 1-77. Sur l'ordre de Zeus, intervient aux dieux, sauf Phobos, d'intervenir, XV 78-217. Dissuade Zeus d'accorder un suris à Sarpédon, XVI 439-457. Dépêche Iris vers Achille et abrège le jour, XVIII 165-172. Justifie son attitude à l'égard des Troyens, XVIII 360-367. Berna Zeus, XIX 95-133. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. Prend parti pour Achille, XX 112-181. Laisse Poséidon libre de sauver Énée, XX 309-317. Prie Héraclès de combattre le Scamandre, puis d'arrêter l'incendie, XXI 328-341 ; 367-380. Avertit Athéné de l'ap-proche d'Aphrodite, XXI 418-622. Frappe Artémis, XXI 478-513. Intervient auprès des dieux en faveur d'Achille, XXIV 55-63.

**Hérane** ('Εραῖος). Fleuve de Lydie, XX 392.

**Hérans** ('Εραῖος, 'Εραῖς). Fils

de Zeus, messager des dieux. Donne un sceptre à Pélopie, I-108-104. Délivre Arès, V 3891 391. Uni à Polymète, engendre Eudore, XVI 179-188. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. N'ose s'attaquer à Lété, XXI 497-501. Sur l'ordre de Zeus, guide Priam vers les nefs et le baraque d'Achille, XXIV 331-469. Ramène Priam vers Troie, XXIV 679-694.

**Hermione** ('Ἑρμιόνη). Port d'Ar-golide, II 560.

**Hestia** ('Ἥστια). Ville d'Eubée, II 537.

**Hikéas** ('Ἡκίτας). Fils de Laomédon, frère de Priam, III 147. XX 237-238.

**Hippomolques** ('Ἱππομόλκος). Tribus scythes, XIII 5.

**Hippocoön** ('Ἱπποκόων). Guer-rier thrace, cousin de Rhéox, X 519-525.

**Hippodamas** ('Ἱπποδάμας). Guer-rier troyen, tué par Achille, XX 401-406.

**Hippodame** ('Ἱπποδάμος). Guer-rier troyen, tué par Ulysse, XI 335.

**Hippodamie** ('Ἱπποδάμεια). Femme de Pirithoos, II 742.

**Hippodamie** ('Ἱπποδάμεια). Fille d'Anchise, femme d'Alcathoos, XIII 427-433.

**Hippolochus** ('Ἱππολόχος). Fils de Bellérophon, père de Glauco, VI 196-197 ; 206.

**Hippolochus** ('Ἱππολόχος). Fils d'Antimaque, guerrier troyen, tué par Agamemnon, XI 122-147.

**Hippomachus** ('Ἱππομάχος). Fils d'Antimaque, guerrier troyen, tué par Léonée, XII 188-189.

**Hippocras** ('Ἱπποκράς). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 303.

**Hippocras** ('Ἱπποκράς). Fils de Létie, chef des Pélauges, II 840-843. XVII 217 ; 288-303.

**ΗΙΡΡΟΤΗΟΟΣ** ('Ιρρόθεος). Fils de Priam, XXIV 251.  
**ΗΙΡΡΟΤΙΟΝ** ('Ιρροτίων). Guerrier ascanien, tué par Mérion, XIV 514.  
**ΗΙΡΑ** ('Ιρή). Ville de Messénie, IX 150; 292.  
**ΗΥΑΔΕΣ** ('Υάδες). Constellation, XVIII 486.  
**ΗΥΑΜΡΟΛΙΣ** ('Υάμρολις). Ville de Phocidae, II 521.  
**ΗΥΡΩ** ('Υδη). Ville de Lydie, XX 385.  
**ΗΥΛΗ** ('Υλη). Ville de Béotie, II 500. V 708. VII 221.  
**ΗΥΛΛΗ** ('Υλλος). Fleuve de Lydie, XX 392.  
**ΗΥΠΕΡΙΟΝ** ('Υπεριων). Guerrier troyen, tué par Diomède, V 144-148.  
**ΗΥΠΕΡΕΑΣ** ('Υπέριος). Source de Thessalie, II 734. VI 457.  
**ΗΥΠΕΡΕΝΟΝ** ('Υπερήνωρ). Guerrier troyen, tué par Ménélas, XIV 516-519; XVII 24-27.  
**ΗΥΠΕΡΕΛΙΕ** ('Υπερησίη). Ville d'Achaïe, II 573.  
**ΗΥΠΕΡΟΧΟΣ** ('Υπερόχος). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 335.  
**ΗΥΡΟΤΗΝΕΣ** ('Υροτήναι). Cité près de Thèbes de Béotie, II 505.  
**ΗΥΡΣΙΟΡ** ('Υρσίωρ). Fils de Dolopion, guerrier troyen, tué par Eurypylos, V 76-83.  
**ΗΥΡΣΕΝΟΝ** ('Υρσηνωρ). Fils d'Hippasos, guerrier achéen, tué par Déiphobe, XIII 402-416.  
**ΗΥΡΙΗ** ('Υρίη). Ville de Béotie, II 496.  
**ΗΥΚΜΙΝΗ** ('Υρμίνη). Ville d'Élide, II 616.  
**ΗΥΡΤΙΟΣ** ('Υρτίος). Chef mysién, blessé par Ajax, XIV 511-512.

## I

**ΙΑΛΜΕΝΟΣ** ('Ιάλαμενος). Fils d'Arès et d'Astynoché, chef mysién, II 512-516. IX 80-88.

**ΙΑΜΕΝΟΣ** ('Ιαμενός). Guerrier troyen, XII 139. Tué par Léontée, XII 193-194.  
**ΙΑΝΑΣΣΑ** ('Ιάνασσα). Néréide, XVIII 47.  
**ΙΑΝΙΤΤΑ** ('Ιάνιττα). Néréide, XVIII 47.  
**ΙΑΣΣ** ('Ιασος). Fils de Sphélos, chef athénien, tué par Énée, XV 332-338.  
**ΙΔΑ** ('Ιδα). Mont de Mysie, VIII 47; 397; 410. XIV 283; 332. XV 151. XX 91; 189.  
**ΙΔΕΑΣ** ('Ιδαίος). Héros troyen, III 247-268. VII 273-282; 381-417. XXIV 314-325; 352-357; 470.  
**ΙΔΕΑΣ** ('Ιδαίος). Fils de Dardas, guerrier troyen, V 9-29.  
**ΙΔΗΣ** ('Ιδης). Père de Gléopâtre, IX 556-564.  
**ΙΔΟΜΕΝΕΑΣ** ('Ιδομενείος). Fils de Deucalion, chef des Crétois, II 645-652. Son aspect, III 230-233. Ses troupes ont passé en revue par Agamemnon, IV 251-271. Tue Phéste, V 43-48. Charge Nestor d'emporter Machaon blessé, XI 510-515. Ses exploits, XIII 206-401. Tue Othryonée, XIII 363-382. Tue Asios, XIII 388-393. Tue Alcathoos, XIII 424-454. Combat contre Énée, XIII 470-505. Tue Oenomaos, XIII 506-515. Tue Érymas, XVI 345-350. Frappe Hector, XVII 605-625. A propos de la course des chars, se querelle avec Ajax, fils d'Otée, XXIII 450-458.  
**ΙΔΥΤΤΑ** ('Ιδυττάς). Ville de Rhodes, II 656.  
**ΙΕΚΕ** ('Ιαίκα). Néréide, XVIII 42.  
**ΙΛΕΣΙΕ** ('Ιλέσιον). Lieu de Béotie, II 499.  
**ΙΛΙΟΝΕΑΣ** ('Ιλιονεύς). Fils de Phorbas, guerrier troyen, tué par Pénélope, XIV 487-505.  
**ΙΛΙΟΣ** ('Ιλιος). Arrière-petit-fils de Dardanos, fils de Trés, père

de Laomédon, XI 166; 372. XX 231-236. XXIV 349.  
**ΙΜΑΙΟΝ** ('Ιμαίος). Fils de Mentor, guerrier troyen, tué par Teucros, XIII 170-205.  
**ΙΜΑΚΟΣ** ('Ιμακος). Ile sur la côte de Thrace, XIII 33. XIV 281. XXI 43. XXIV 78; 753.  
**ΙΟΛΚΗ** ('Ιωλκός). Ville de Thessalie, II 712.  
**ΙΟΝΙΚΗΣ** ('Ιόνος). Peuple de Grèce, XIII 685.  
**ΙΡΗΕΑΣ** ('Ιρηέας). Guerrier lycien, tué par Patrocle, XVI 415-418.  
**ΙΡΙΑΝΑΣΣΑ** ('Ιριάνασσα). Fille d'Agamemnon et de Glytemnestre, IX 144-148; 286-290.  
**ΙΡΙΚΛΗΣ** ('Ιρικλος). Nom d'homme, XXIII 636.  
**ΙΡΙΔΙΑΣ** ('Ιριδάριος). Fils d'Anténor, tué par Agamemnon, XI 221-247.  
**ΙΡΙΝΚΟΟΣ** ('Ιρίνωος). Fils de Dexios, guerrier achéen, tué par Glaucos, VII 13-16.  
**ΙΡΙΣ** ('Ιρις). Captive d'Achille, originaire de Scyros, IX 666-668.  
**ΙΡΙΤΗΣ** ('Ιριτής). Fils de Naubolos, II 518.  
**ΙΡΙΤΙΟΝ** ('Ιριτίων). Fils d'Otrynée, guerrier troyen, tué par Achille, XX 381-395.  
**ΙΡΙΣ** ('Ιρις). Messagère des dieux, II 786-808. Annonce à Hélène le combat de Paris et de Ménélaos, III 121-140. Emmène Aphrodite blessée, V 353-369. Transmet à Héré et Athéné les ordres de Zeus, VIII 397-425. Va porter à Hector un message de Zeus, XI 195-210. Sur l'ordre de Zeus, invite Poséidon à quitter le combat, XV 143-217. Sur l'ordre d'Héré, invite Achille à paraître au fossé, XVII 165-200. Invite les vents à souffler sur le bûcher de Patrocle,

XXIII 198-212. Va chercher Thétis, XXIV 77-88. Transmet à Priam l'ordre de racheter Hector, XXIV 143-178.  
**ΙΣΑΠΟΝΝΗΣ** ('Ισωνδονης). Fils de Bellérophon, VI 196-197; 203-204.  
**ΙΣΟΣ** ('Ισος). Fils de Priam, tué par Agamemnon, XI 101-121.  
**ΙΤΗΑΚΗΣ** ('Ιθάκη). Ile de la mer Ionienne, royaume d'Ulysse, II 632. III 201.  
**ΙΤΗΟΝΗ** ('Ιθώνη). Ville de Thessalie, II 729.  
**ΙΤΩΝ** ('Ιτων). Ville de Thessalie, II 696.  
**ΙΤΥΜΟΝΕΑΣ** ('Ιτυμονεύς). Fils d'Hypéroque, guerrier éléen, tué par Nestor, XI 672-676.

## J

**JAPET** ('Ιαπετός). Père de Prométhée et d'Épiméthée, VIII 477-481.  
**JARDAN** ('Ιαχδανος). Fleuve d'Élide, VII 135.

## L

**ΛΑΑΣ** ('Λίας). Ville de Laconie, II 585.  
**ΛΑΟΦΕΜΟΝΗΣ** ('Λαοδάμων). Autre nom de la Laconie, II 581. III 239; 387; 443.  
**ΛΑΠΤΟΝ** ('Λάπτος). Fils de Laomédon, vieillard troyen, III 147. XX 237-238.  
**ΛΑΜΠΟΣ** ('Λάμπος). Cheval d'Hector, VIII 185-197.  
**ΛΑΟΔΑΜΑΣ** ('Λαοδάμας). Fils d'Anténor, guerrier troyen, tué par Ajax, XV 516-517.  
**ΛΑΟΔΑΜΕΙΑ** ('Λαοδάμεια). Fille de Bellérophon, mère de Sarpédon, VI 196-199.  
**ΛΑΟΔΙΕ** ('Λαοδίη). Fille de Priam, femme d'Hélécion, III 121-124. VI 252.



**LAODICE** (Λαοδίκη). Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, IX 144-148; 286-290.  
**LAODOMQUE** (Λαδομχος). Fils d'Antenor, guerrier troyen. Athénée prend ses traits, IV 86-88.  
**LAOGONE** (Λαδογος). Fils d'Onéstor, guerrier troyen, tué par Méron, XVI 603-607.  
**LAOGONE** (Λαδογος). Fils de Bias, guerrier troyen, tué par Achille, XX 460-462.  
**LAOMÉDON** (Λαομέδων). Fils d'Ilos, père de Priam, roi de Troie, V 840-842; 648-651. VII 453. XX 236-238. XXI 441-457. XXIII 348.  
**LAOTHOË** (Λαοθόη). Fille d'Altès, mère de Lycaon et de Polydore, XXI 84-91. XXII 46-53.  
**LARITHES** (Λαριθαι). Peuple de Thessalie. Défendent le mur, XII 127-194.  
**LARISSE** (Λάρισα). Ville d'Asie Mineure (?), II 841. XVII 301.  
**LECTOS** (Λεκτός). Promontoire de Troade, XIV 284.  
**LÉOCRITE** (Λεωκρίτης). Fils d'Arisbas, guerrier achéen, tué par Énée, XVII 344-345.  
**LEIRE** (Λήϊρος). Fils d'Alectryon, chef béotien, II 494. Tue Phylaguo, VI 35-38. Blessé par Hector, XVII 601-604.  
**LÉLÉOS** (Λέλεες). Peuple de Carie, X 429. XXI 86.  
**LEUKOS** (Λεύκος). Ile, I 593. II 722. VII 467. VIII 230. XIV 230; 281. XXI 40; 46; 58; 79. XXIV 753.  
**LEONTÉE** (Λεοντεύς). Fils de Coréno, chef thessalien, II 745-747. Défendant le mur, tue Hippomaque, Antiphatès, Ménon, Iamène et Oreste, XII 127-194. Dispute l'épreuve du disque, XXIII 826-849.  
**LEPOS** (Λέπος). Ile de la mer Égée, IX 129; 271; 664. XXIV 544.

**LETRE** (Λήτρος). Fils de Teutame, roi des Pélasges, II 840-843.  
**LETO** (Λητώ). Mère de Phœbos Apollon et d'Artémis, XIV 327. XX 38-74. XXI 496-504.  
**LEUCOS** (Λεύκος). Compagnon d'Ulysse, tué par Antiphe, IV 489-493.  
**LILÉE** (Λίλαια). Ville de Phocide, II 523.  
**LICYMNIOS** (Λικύμνιος). Oncle d'Héraclès, II 661-663.  
**LIMNOMÉLA** (Λιμνώμελα). Néréide, XVIII 41.  
**LINDOS** (Λίνδος). Ville de Rhodes, II 656.  
**LOCRÉENS** (Λοκροί). Peuple de la Locride Opontienne, II 527-535. XIII 686; 712-722.  
**LYCAON** (Λυκάων). Fils de Priam et de Laothoë, III 333. Tué par Achille, XXI 34-138; XXII 46-53. Son rachat, XXIII 746.  
**LYCAON** (Λυκάων). Père de Pandaro, Lycien, V 193-200.  
**LYCASTE** (Λύκαστος). Ville de Crète, II 647.  
**LYCIE** (Λυκία). Partie de la Troade, V 105; 173.  
**LYCIE** (Λυκία). Région d'Asie Mineure, V 479-481; 645. XII 312. XVI 437; 514; 673; 683.  
**LYCIENS** (Λύκιοι). Peuple d'Asie Mineure, II 876-877. X 430. XII 315-438. XVI 659-662.  
**LYCOMÈDE** (Λυκομήδης). Fils de Créon, guerrier achéen, IX 80-88. Tue Apisson, XVII 346-351.  
**LYCON** (Λύκων). Guerrier troyen, tué par Pénélope, XVI 335-341.  
**LYCOMONTE** (Λυκομόντης). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 275.  
**LYCOMPHON** (Λυκοφρων). Fils de Mastor, écuyer d'Ajazz, tué par Hector, XV 422-435.  
**LYTE** (Λύτος). Ville de Crète, II 647. XVII 611.

**LYCURGUE** (Λυκόργος). Fils de Dryas, VI 130-140.  
**LYCURGUR** (Λυκόργος). Roi d'Arcadie. Tue et dépouille Aréthoos, VII 142-149.  
**LYRNESSE** (Λυρνησσός). Ville de Troade, II 690-691. XIX 60. XX 92; 191.  
**LYSANDRE** (Λύσανδρος). Guerrier troyen, blessé par Ajax, XI 491.

## M

**MAUAM** (Μάζαρ). Roi de Lesbos, XXIV 544.  
**MACHAON** (Μάχαιον). Fils d'Asclépios, médecin de l'armée grecque, II 729-733. Mandé auprès de Ménélas blessé, IV 193-219. Blessé par Paris, XI 504-520. Accueilli dans la baraque de Nestor, XI 618-642; 833-837.  
**MAGNÈTES** (Μάγνητες). Peuple grec, II 756-759.  
**MAIRA** (Μαίρα). Néréide, XVIII 48.  
**MANTINÉE** (Μαντινεία). Ville d'Arcadie, II 607.  
**MARIS** (Μάρης). Fils d'Amisodaro, frère d'Atymnios, guerrier troyen, tué par Thrasymède, XVI 319-329.  
**MASHO** (Μάσης). Ville d'Argolide, II 562.  
**MÉANDRE** (Μαίανδρος). Fleuve de Carie, II 869.  
**MÉCISTÉE** (Μηκιστεύς). Fils de Talaos, père d'Euryale, II 566.  
**MÉCISTÉE** (Μηκιστεύς). Fils d'Échios, guerrier achéen, VIII 332-334. Enlève le corps d'Hypsinor, XIII 421-423.  
**MÉCISTÉE** (Μηκιστεύς). Guerrier achéen, tué par Polydamas, XV 339.  
**MÉNÉON** (Μένειον). Ville de Béotie, II 501.  
**MÉNÉSICASTE** (Μηδισικαστή). Fille de Priam, femme d'Imbrios, XIII 173.

**MÉRON** (Μέρων). Fils d'Onéor et de Rhéné, chef thessalien, II 726-728. A la tête des Phthiens, XIII 693-700. Tué par Énée, XV 332-336.  
**MÉRON** (Μέρων). Guerrier troyen, XVII 216.  
**MÉGÈS** (Μέγης). Fils de Phylée, chef achéen, II 625-630. Tue Pédée, V 59-75. Réveillé par Diomède, assiste au conseil nocturne, V 175-271. A la tête des Épéons, XIII 691-692. Tue Croisimos et frappe Dolops, XV 520-539. Tue Amphicle, XVI 313-315.  
**MÉLANIPPE** (Μελανίππος). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 270.  
**MÉLANIPPE** (Μελανίππος). Fils d'Hikétion, guerrier troyen, tué par Antiloque, XV 545-583.  
**MÉLANIPPE** (Μελανίππος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 695.  
**MÉLANIPPE** (Μελανίππος). Guerrier achéen, XIX 240.  
**MÉLANTHE** (Μελάνθης). Guerrier troyen, tué par Euryppyle, VI 36.  
**MÉLAS** (Μέλας). Fils de Porthée, XIV 115-117.  
**MÉLÉAGRE** (Μηλέαγρος). Fils d'Ornéas, II 642. Tue le sanglier de Calydon, IX 543-549. Met en fuite les Courètes, IX 550-599.  
**MÉLINÉE** (Μελίνοια). Ville de Thessalie, II 717.  
**MÉLITE** (Μελίτη). Néréide, XVIII 42.  
**MÉNÉLAS** (Μενέλαος). Fils d'Atreus, frère d'Agamemnon, roi de Lacédémone. Les villes de son royaume, II 581-590. Accepte le défi de Paris, III 20-120. Son ambassade à Troie, III 203-224. Combat singu-



lier avec Paris, III 310-382. Recherche Paris dans la foule, III 448-461. Zeus reconnaît sa victoire, IV 7-19. Blessé par Pandare, IV 93-187. Tue Scamandrius, V 49-58. Affronte et tue Pylémène, V 561-579. Se saisit d'Adraste, VI 3-60. Stoffe à combattre Hector, VII 94-132. Reçoit d'Agamemnon l'ordre de convoquer un conseil nocturne, X 25-72. Invite Ajax à secourir Ulysse, XI 459-471. Secourt Ulysse, XI 479-481. Ses exploits, XIII 581-672. Blesse Hélène, XIII 681-699. Tue Pisandre, XIII 691-692. Tue Hyperenor, XIV 506-519. Tue Dolops, XV 540-545. Stimule Antiloque, XV 568-572. Tue Thoas, XVI 311-312. Défendant le corps de Patrocle, tue Euphorbe, XVII 1-60. Hésite à protéger seul le corps de Patrocle et appelle Ajax à l'aide, XVII 89-122. Appelle les chefs au secours d'Ajax, XVII 246-255. Stimulé par Athènes, tue Podès, XVII 558-581. Sort du conseil d'Ajax, envoie Antiloque chez Achille, XVII 656-699. Récupère le corps de Patrocle, XVII 700-761. Dispute la course des chars, XXII 252-652.

**MÉNÉSTHOS** (Μενέσθος). Guerrier achéen, tué par Hector, V 608-609.

**MÉNÉSTRÉE** (Μενεστρέα). Fils de Pélée, chef des Athéniens, II 246-556. Ses troupes sont passées en troie par Agamemnon, IV 327-364. Appelle les deux Ajax à la rescousse, XI 331-363. Encerme le corps d'Amphimaque, XIII 195-196. A la tête des Athéniens, XIII 689-690.

**ΜΕΝΕΣΤΗΙΟΣ** (Μενεσθηΐος). Fils d'Archilochos et de Philomé-

duse, tué par Paris, VII 1-12.

**MÉNÉSTRIDÈS** (Μενεστρίδης). Fils de Sperchios et de Polydore, chef myrmidon, XVI 173-178.

**MÉNÉSTROS** (Μενεστρός). Fils d'Antor, père de Patrocle. Ses recommandations à Patrocle, XI 765-790. Ancien Patrocle chez Pélée, XXIII 85-88.

**MÉNOS** (Μένων). Guerrier troyen, tué par Léontée, XII 193-194.

**MÉON** (Μέων). Fils d'Hémon, chef béotien, IV 393-398.

**MÉONIE** (Μέωνία). Ancien nom de la Lydie, III 401. XVIII 291.

**MÉONIDES** (Μέωνίδης). Peuple de Lydie, II 864-866. X 431.

**MÉONIS** (Μενεώνης). Fils de Mole, chef crétois, II 643-652. IV 253-254. Tue Phérécle, V 59-68. Va aux avant-postes, IX 80-88. Assiste au conseil nocturne, X 196-197. Prête son casque à Ulysse, X 260-271. Manque Déiphobos, XIII 159-168. Accompagne Idoménée au combat, XIII 246-329. Blesse Déiphobos, XIII 528-533. Tue Adamas, XIII 567-575. Tue Harpation, XIII 643-659. Tue Moros et Hippotion, XIV 515. Tue Acmias, XVI 342-344. Tue Laogon, XVI 603-607. Manque par Énée, XVI 608-631. Engage Idoménée à fuir vers les nefs, XVII 610-623. Enlève le corps de Patrocle, XVII 700-761. Fait rassembler du bois pour le bûcher de Patrocle, XXIII 112-126. Dispute la course de chars, XXIII 262-652. Dispute l'épreuve du tir à l'arc, XXIII 850-883. Se met en ligne pour le lancement de la javeline, XXIII 884-897.

**MÉONIRE** (Μέωνίρης). Guerrier troyen, tué par Antiloque, XIV 513.

**MÉMORE** (Μέμορ). Uvain originaire de Perote, II 828-834. A deux fils tués par Diomède, XI 328-334.

**MESSI** (Μέση). Port de Laconie, II 582.

**MESSIAS** (Μεσηΐας). Source de Grèce, VI 457.

**MESTHÈS** (Μεσθής). Fils de Talémène et de la déesse du lac Gygée, chef méonien, II 864-866.

**MESTOR** (Μήστωρ). Fils de Priam, XXIV 257.

**MÉTIOXX** (Μηθίωνη). Ville de Thessalie, II 716.

**MIDÈS** (Μίδεια). Ville de Béotie, II 507.

**MILET** (Μίλητος). Ville de Crète, II 647.

**MILET** (Μίλητος). Ville de Carie, II 868.

**MIPROS** (Μίπρος). Fils de Zeus et d'Europe, père de Deucalion, XIII 448-451. XIV 322.

**MINIÈK** (Μιννηΐας). Fleuve de Triphylie, XI 722-724.

**MINÈN** (Μνήσος). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 210.

**MOLA** (Μόλος). Père de Méron, X 269-270.

**MOLION** (Μολίων). Écuyer de Thymbrée, tué par Ulysse, XI 321-323.

**MOLIONS** (Μολίωνες). Fils d'Antor (Ctiatos et Eurytos), XI 709-752.

**MONÈS** (Μόρως). Fils d'Hippotion, guerrier aecanien, XIII 792. Tué par Méron, XIV 514.

**MOULIOS** (Μούλιος). Gendre d'Augias, tué par Nestor, XI 737-743.

**MOULIOS** (Μούλιος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 696.

**MOULIOS** (Μούλιος). Guerrier troyen, tué par Achille, XX 472-474.

**MYCALE** (Μυκάλη). Mont et promontoire d'Asie Mineure, II 869.

**MYCALÈSE** (Μυκαλησός). Ville de Béotie, II 498.

**MYCÈNES** (Μυκῆναι). Ville d'Argolide, II 569. Chère à Héré, IV 51-52. Tydée y vient en ambassade, IV 378. Sa richesse, XI 46.

**MYRON** (Μύρων). Fils d'Atymnios, tué par Antiloque, V 580-589.

**MYRON** (Μύρων). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 209.

**MYRON** (Μύρων). Roi de Phrygie, III 186.

**MYRÈS** (Μύρης). Fils d'Évène, roi de Lyngesse, II 688-693. XIX 296.

**MYRINÈ** (Μυρίνη). Voir Batiée.

**MYRMIDONS** (Μυρμιδόνες). Peuple de Grèce, II 681-694. Se préparent à la bataille, XVI 130-277.

**MYRINÈ** (Μύρηνος). Ville d'Élide, II 618.

**MYRINÈ** (Μύρηνος). Peuple d'Asie Mineure, II 858-861. X 430.

**MYRINÈS** (Μύρηνος). Peuple de Thèbes, XIII 5.

## N

**NABÈS** (Νάβης). Fils de Nomion, chef carien, II 867-871.

**NÉLÈS** (Νηλεΐός). Père de Nestor, XI 683-684.

**NÉMÈTEÈS** (Νημερτές). Néréide, XVIII 46.

**NÉOPTOΛÈME** (Νεοπτόλεμος). Fils d'Achille et de Déidamie, XIX 326-327; 331-333.

**NÉLÈTE** (Νηλεΐων). Montagne d'Éthiopie, II 632.

**NÉLÈS** (Νηλεΐς). Néréide, XVIII 40.

**NESTOR** (Νέστωρ). Fils de Nélée, roi de Pylos. Tente d'apaiser Agamemnon et Achille, I 247

248. Invite les autres rois à suivre l'avis d'Agamemnon, II 75-84. Invite les Achéens à combattre, II 336-368. Ordonne de rassembler les Achéens, II 432-440. Villes de son royaume, II 591-602. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 293-325. Stimule les Achéens, VI 68-72. Sa victoire sur Érechthion, VII 123-180. Fait tirer au sort l'adversaire d'Hector, VII 170-182. Propose la construction d'un mur, VII 323-344. Reste isolé en avant des lignes, VIII 80-159. Approuve l'avis de Diomède, IX 52-78. Propose d'apaiser le colère d'Achille, IX 92-113. Propose l'envoi d'une ambassade à Achille, IX 182-181. Réveille par Agamemnon, réveille Ulysse et Diomède, X 73-176. Conseil nocturne aux avant-postes, X 180-271. Accueille Ulysse et Diomède, X 531-553. Emporte Machaon blessé, XI 516-520. Rentre dans sa baraque, XI 613-642. Discours à Patrocle, XI 645-804. Tue Ilymonée, XI 672-678. Sa visite chez Pélée, XI 767-790. Quitte sa baraque et rencontre les chefs achéens, XIV 1-63. Prie Zeus de secourir les Achéens, XV 367-378. Stimule les Achéens, XV 659-667. Conseils à Antiloque pour la course des chars, XXIII 304-350. Reçoit une coupe des mains d'Achille, XXIII 615-652.

**NIOBÉ** (Νιόβη). Fille de Tantale, femme d'Amphion, XXIV 602-617.

**NIRÉE** (Νιρέας). Fils de Chlorops et d'Aglaïé, chef des Syméens, II 671-675.

**NISÉE** (Νισαί). Ville de Béotie, II 508.

**NISTRÉ** (Νίστρος). Une des Sporades, II 676.

**NOÉMOM** (Νοήμων). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 678.

**NOÉMOM** (Νοήμων). Guerrier pylien, XXIII 612-613.

**NYSTÉON** (Νυστήον). Mont de Thrace (?), VI 133.

## O

**OALÉR** (Ὀαλήτης). Bourg de Béotie, II 501.

**OCEAN** (Ὀκεανός). Père des dieux, XIV 200-210; 301-306.

**OIOS** (Ὀϊός). Chef des Aliéens, II 856-857. Tué par Agamemnon, V 38-42.

**OIOS** (Ὀϊός). Péraut achéen, IX 170.

**OËCHALIE** (Ὀϊχάλη). Ville de Thessalie, II 596; 730.

**ŒDIPÉ** (Ὀιδίππος). Fils de Laos et de Jocaste, XXIII 679.

**ŒNÉE** (Ὀινεύς). Fils de Porthée, père de Méléagre, Tydée et Déjanire, roi de Calydon. Reçoit Bellérophon, VI 215-221. En proie au courroux d'Artémis, IX 533-549. Supplie Méléagre, IX 581-583. Son origine, XIV 115-119.

**ŒNOMAS** (Ὀινόμαος). Guerrier troyen, XII 140. Tué par Idoménée, XIII 506-511.

**ŒTYLIE** (Ὀϊτύλος). Ville de Laconie, II 585.

**OILÉE** (Ὀϊλεύς). Père d'Ajace et de Médon, II 727-728.

**OILÉE** (Ὀϊλεύς). Guerrier troyen, tué par Agamemnon, XI 91-100.

**OLÉE** (Ὀλέας). Ville d'Étolie, II 639.

**OLÉNIENNE** (Roche. — Ὀλένη πέτρα). Chaîne de montagne entre l'Élide et l'Achate, II 617. XI 757.

**OLIZON** (Ὀλιζών). Ville de Thessalie, II 717.

**OLOOSSENE** (Ὀλοοσσών). Ville de Thessalie, II 739.

**OLCHESSE** (Ὀλχηστές). Ville de Béotie, II 506.

**OPALISSE** (Ὀπαλίς). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 274.

**OPALISSE** (Ὀπαλίς). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 210.

**OPALTIOS** (Ὀπαλτιός). Guerrier troyen, tué par Eurysle, VI 20.

**OPALTIOS** (Ὀπαλτιός). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 302.

**OPITÉS** (Ὀπίτης). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 301.

**OPONTE** (Ὀπόντης). Capitale de la Locride Opontienne, II 531. XVIII 326. XXIII 85.

**OPHOMÈNE** (Ὀρχομένος). Ville d'Arcadie, II 606.

**OPHOMÈNE** (Ὀρχομένος). Ville minyenne, II 511. IX 381.

**OPHAIOS** (Ὀρφαίος). Guerrier achéen, tué par Hector, V 707.

**OPESSE** (Ὀρέσσης). Guerrier achéen, tué par Hector, V 706.

**OPESSE** (Ὀρέσσης). Fils d'Agamemnon et de Clytemnestre, IX 142-143; 284-285.

**OPESSE** (Ὀρέσσης). Guerrier troyen, XII 139. Tué par Léontée, XII 193-194.

**OPION** (Ὀπίων). Constellation, XVIII 488-489.

**OPITHÈS** (Ὀπίθια). Néréide, XVIII 48.

**OPMÈNE** (Ὀρμηνός). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 274.

**OPMÈNE** (Ὀρμηνός). Guerrier troyen, tué par Polyxène, XII 187.

**OPMÉNIEN** (Ὀρμίνιον). Ville grecque, II 734.

**ORANÉS** (Ὀρνιας). Ville d'Argolide, II 571.

**OROS** (Ὀρος). Guerrier achéen, tué par Hector, XI 303.

**OROLOQUE** (Ὀρολογός). Fils de Dioclès, guerrier achéen, tué par Énée, V 541-560.

**OROLOQUE** (Ὀρολογός). Guerrier troyen, tué par Teucros, VIII 274.

**ORTHÉ** (Ὀρθή). Ville de Thessalie, II 739.

**ORTHÉS** (Ὀρθαίος). Guerrier troyen, XII 791.

**ORTILOQUE** (Ὀρτιλογός). Fils d'Alphée, père de Dioclès, V 541-549.

**OTHYONÈS** (Ὀθυωνεύς). Guerrier troyen, originaire de Calbès, tué par Idoménée, XIII 363-382.

**OTOS** (Ὀτος). Fils d'Alceus et d'Iphimédée. Emprisonné à Arès, V 386-391.

**OTOS** (Ὀτος). Chef éréon, tué par Polydamas, XV 518-519.

**OTRÉE** (Ὀτρεύς). Roi de Phrygie, III 188.

**OTRÉTÈS** (Ὀτρυνεύς). Père d'Iphition, XX 382-385.

**OUALÉRON** (Ὀυαλίον). Vieillard troyen, III 148.

**OURS** (Ὄρκτος). Constellation, XVIII 486-489.

## P

**PAUMES** (Πάμυς). Guerrier escanien, XIII 792.

**PAMMON** (Πάμμων). Fils de Priam, XXIV 250.

**PANDARE** (Πάνδαρος). Fils de Lycos, chef des Lyciens de Troie, II 824-827. Athénès l'incite à violer le pacte, IV 86-147. Blessé Diomède, V 95-120. Tué par Diomède, V 166-208.

**PANDION** (Πανδίων). Guerrier achéen, XII 372.

**ΠΑΡΘΟΥΣ** (Πάρθος). Guerrier troyen, blessé par Ajax, XI 490.

**ΠΑΡΟΡΗ** (Πανόρη). Néréide, XVIII 45.

**ΠΑΡΟΡΗΣ** (Πανόρης). Ville de Phocide, II 520. XVII 307.

**ΠΑΝΤΗΟΣ** (Πάνθος). Vieillard troyen, prêtre d'Apollon, III 146.

**ΠΑΡΦΛΑΓΟΝΙΕΣ** (Παρφαλώνες). Peuple allié des Troyens, II 851-855. XIII 656.

**ΠΑΡΙΣ** (Πάρις). Fils de Priam, appelé aussi Alexandre. Défie Ménélas, III 15-75. Combat singulier avec Ménélas, III 310-382. Entretien avec Hélène III 383-448. Recherché par Ménélas, III 448-461. Hector l'invite à revenir au front, VI 312-341. Revient au front, VI 503-529. Tue Ménéstios, VII 1-12. Refuse de rendre Hélène, VII 354-365. Tue un cheval de Nestor, VIII 80-86. Blesse Diomède, XI 369-395. Blesse Naochaon, XI 504-507. Blesse Eurpyle, XI 581-584. Marche à l'attaque du mur, XII 93. Tue Eucharion, XIII 600-672. En butte au courroux d'Hector, XIII 765-787. Tue Déioque, XV 341-342. Tuera Achille, XXII 359-360.

**ΠΑΡΡΗΑΣΙΕ** (Παρρᾶσις). Ville d'Arcadie, II 608.

**ΠΑΡΤΗΝΙΟΣ** (Παρθένιος). Fleuve de Parphlagonie, II 854.

**ΠΑΡΙΘΗΣ** (Παρθῆς). Grâce, XIV 276-278.

**ΠΑΤΡΟΚΛΗΣ** (Πάτροκλος). Fils de Ménélaos. Remet Briséis aux hérauts d'Agamemnon, I 337-347. Se tient auprès d'Achille et reçoit l'ambassade, IX 190-221. Fait étendre un lit pour Phénix et se couche lui-même, IX 558-568. Envoyé par Achille chez Nestor, XI 596-

617. Entretien chez Nestor, XI 642-805. Secourt Eurpyle blessé, XI 804-848. Retourne chez Achille, XV 390-404. Achille lui permet de secourir les Achéens, XVI 1-100. Se prépare à la bataille, XVI 130-277. Ses exploits, XVI 278-363. Tue Pyramnios, XVI 284-293. Tue Arélinque, XVI 306-311. Poursuivant les Troyens en déroute, tue Pronoos, Thestor, Erylas, Erymas, Amphotère, Epaltas, Tlépolemo, Echios, Pyris, Iphée, Evippe et Polymède, XVI 364-418. Tue Sarpédon, XVI 419-568. Tue Thrasydème, XVI 463-465. Exhorte les Ajax à lutter pour le corps de Sarpédon, XVI 553-561. Tue Sténélas, XVI 581-587. Gourmande Mérion, XVI 616-632. Poursuit les Troyens, XVI 684-776. Tue Adrasle, Autonnoos, Echèle, Périme, Epistor, Mélanippe, Élas, Moulis, Pyliarès, XVI 692-697. Repoussé par Phobos, XVI 698-711. Tue Cadrion, XVI 726-733. Est tué, XVI 777-867. Le combat autour de son corps, XVII 1-187; 262-422; 543-655. Sa mort est annoncée à Achille, XVIII 1-21. Les Troyens renoncent à son corps, XVIII 151-202. Achille pleure sur son corps, XVIII 314-367; XIX 276-348. Pleuré par Achille, lui apparaît, XXIII 1-107. Ses funérailles, XXIII 108-281. Jeux funèbres en son honneur, XXIII 262-897.

**ΠΕΔΑΣΕ** (Πέδασις). Fils de Bocolion et d'Abarbarée, tué par Euryle, VI 21-28.

**ΠΕΔΑΣΗ** (Πέδασις). Ville de Troade, VI 35. XX 92; 191. XXI 87.

**ΠΕΔΑΣΗ** (Πέδασις). Ville de Messénie, IX 152; 294.

**ΠΕΔΑΣΑ** (Πέδασις). Cheval d'Achille, XVI 152-154. Tué par Sarpédon, XVI 466-469.

**ΠΕΔΕΙ** (Πέδασις). Fils d'Anténor, guerrier troyen, tué par Mégès, V 59-75.

**ΠΕΡΕΑΣ** (Πέρδασις). Lieu de Troade, XIII 172.

**ΠΕΛΑΘΩΝ** (Πελάθων). Soldat pylien, IV 295.

**ΠΕΛΑΘΩΝ** (Πελάθων). Guerrier lycien, V 694-695.

**ΠΕΛΑΓΩΣ** (Πελαγός). Peuple d'Asie Mineure, II 840-843. X 420.

**ΠΕΛΕΑΣ** (Πηλεΐας). Fils d'Éaque, époux de Thétis et père d'Achille, VII 125-131. Ses conseils à Achille, IX 252-259; 394. Son accueil à Phénix, IX 478-484. Reçoit Ulysse et Nestor, XI 767-790. Ses armes, XVII 194-197. Sa pique, XIX 387-391. Son origine, XXI 188-189. Reçoit Patrocle, XXII 89-90. Son destin, XXIV 534-542.

**ΠΕΛΕΩΝ** (Πηλεΐων). Fils de l'Aios et de Péribée, XXI 141-143; 157-160.

**ΠΕΛΛΑΣ** (Πελλάς). Fils de Poseidon, père d'Alceste, II 711-715.

**ΠΕΛΛΩΝ** (Πηλιών). Mont de Thessalie, II 744; 757. XVI 143-144. XIX 390-391. XX 277. XXII 133.

**ΠΕΛΛΗΝΗ** (Πελλήνη). Ville d'Arcadie, II 574.

**ΠΕΛΩΝ** (Πελώς). Fils de Tantale, père d'Atrée et de Thyeste. Son sceptre, II 104-105.

**ΠΕΛΩΣ** (Πηλιός). Fleuve de Thessalie, II 751-755; 757.

**ΠΕΝΕΛΟΣ** (Πηνελόπεια). Chef béotien, II 494. Tue Ilionée, XIV 487-505. Tue Lycon, XVI 335-341. Blessé par Polydamas, XVII 597-600.

**ΠΕΩΝ** (Πεών). Médecin des dieux. Guérit Hadès, V 401-404. Guérit Arès, V 899-908.

**ΠΕΩΝΙΑ** (Πεωνία). Région du nord de la Macédoine, XVII 350. XXI 154.

**ΠΕΩΝΙΑΣ** (Πεωνίας). Peuple de Macédoine, allié de Troie, II 844-850. X 428. XVI 284-293. XXI 155; 205-212.

**ΠΕΡΚΟΤΗ** (Περκότη). Ville de Troade, II 835. XI 229. XV 547.

**ΠΕΡΚΑΜΗ** (Περκαμή). Citadelle de Troie, IV 508. V 446; 480. VI 512.

**ΠΕΡΙΜΕΔΗ** (Περύμοια). Fille d'Acosamène, mère de Pélégon. XXI 141-143.

**ΠΕΡΙΜΕΔΗΣ** (Περύμοιος). Fils de Mégès, guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 695.

**ΠΕΡΙΦΡΑΣ** (Περύφρας). Fils d'Ochéas, guerrier étolien, tué par Arès, V 842-843; 847-848.

**ΠΕΡΙΦΡΑΣ** (Περύφρας). Fils d'Épyto, héraut troyen, XVII 323.

**ΠΕΡΙΠΗΤΗΣ** (Περύπητης). Guerrier troyen, tué par Teucros, XIV 515.

**ΠΕΡΙΠΗΤΗΣ** (Περύπητης). Fils de Cophée, guerrier achéen, tué par Hector, XV 638-652.

**ΠΕΡΑΙΩΝ** (Περαίων). Peuple thessalien, II 749-750.

**ΠΕΡΑΙΩΣ** (Περαίως). Fils de Zeus et de Danaé, XIV 320.

**ΠΕΡΣΗ** (Περσός). Ville de Troade, V 612.

**ΠΕΤΕΩΝ** (Πετρίων). Bourg de Béotie, II 500.

**ΠΕΛΛΩΣ** (Πηλιός). Guerrier troyen, XIII 791. Tué par Antiloque, XIV 513.

**ΠΕΡΑΙΩΣ** (Περαίως). Ville de Laconie, II 582.

**ΠΕΡΑΙΩΣ** (Πηλιός). Fils de Darès, guerrier troyen, tué par Diomède, V 9-29.

**ΠΕΡΑΙΩΣ** (Πηλιός). Ville d'Élide, VII 135.

**ΠΕΡΑΙΩΣ** (Πηλιός). Ville d'Arcadie, II 605.





**PHÉNICIENS** (Φοίνικες). XXIII 744-745.  
**PHÉNI** (Φοῖνιξ). Fils d'Amyntor, précepteur d'Achille. Accompanye l'ambassade chez Achille, IX 168. Discours à Achille, IX 430-605. Demeure dans la baraque d'Achille, IX 658-662. Conduit les Myrmidons au combat, XVI 196. Surveille la course des chars, XXIII 359-381.  
**PHÉNOPE** (Φαινοπ). Troyen, V 159-158. XVII 583-585.  
**PHÉROCLE** (Φέρυλος). Fils de Tecton, guerrier troyen, tué par Ménéas, V 59-68.  
**PHÉRES** (Φέραι). Ville de Thessalie, II 711.  
**PHÉRES** (Φέρη ou Φέραι). Ville de Messénie, V 544. IX 151; 293.  
**PHÉLÈNE** (Φέλουα). Néréide, XVIII 43.  
**PHÉSTÈ** (Φαιστός). Ville de Crète, II 648.  
**PHÉSTÈ** (Φαιστός). Fils de Boro, guerrier méonien, tué par Poloméas, V 43-48.  
**PHIDAS** (Φιδας). Guerrier achéen, XIII 690-691.  
**PHIOPIRE** (Φειδιππος). Fils de Thessalos, chef grec, II 676-680.  
**PHILOCTÈTE** (Φιλοκτήτης). Chef thessalien, II 716-725.  
**PHILOTEUS** (Φιλεγυαί). Peuple de Grèce, XIII 301.  
**PHOENIENS** (Φοινίκες). Peuple de Grèce, II 517-526.  
**PHÉRON APOLLON** (Φέρων Ἀπόλλων). Dieu du Soleil, fils de Zeus et de Lété. L'operte, I 1-52. Élève des chevaux pour Admète, II 763-767. Encourage les Troyens, IV 507-513. Abrite Énée, V 346-346. Arrête Diomède et sauve Énée, V 431-470. Ramène Énée au combat, V 508-518. Offre un combat singulier entre Hector et un

héros grec, VII 17-43. A construit un mur pour Laomédon, VII 452-453. Son temple de Delphes, IX 404-405. Réveille Hippocoön, X 515-522. Détruit le mur achéen, XII 1-33. Sur l'ordre de Zeus, réconforte Hector et secourt les Troyens, XV 143-156; 220-261; 305-327; 355-366. Calme les souffrances de Glaucos, XVI 513-531. Enlève le corps de Sarpédon, XVI 676-683. Repousse Patrocle, XVI 698-711. Sous les traits d'Asios, invite Hector à affronter Patrocle, XVI 712-725. Frappe et désarme Patrocle, XVI 788-806. Sous les traits de Menès, gourmande Hector, XVII 70-82. Sous les traits de Périphas, stimule Énée, XVII 322-334. Sous les traits de Phénops, stimule Hector, XVII 582-590. Se range du côté des Troyens, XX 38-74. Sous les traits de Lycaon, invite Énée à affronter Achille, XX 79-110. Conseille à Hector de rester dans la foule, XX 375-378. Ravit Hector à Achille, XX 441-454. Provoqué par Poséidon, refuse le combat, XXI 435-469. Se rend dans Troie, XXI 515-517. Se sert d'Agénor pour duper Achille, XXI 544-511; XXII 1-20. Protège le corps d'Hector, XXIII 188-191. Fait tomber le fouet de Diomède, XXIII 382-384. Intervient auprès des dieux pour la protection du cadavre d'Hector, XXIV 22-54. Tue les fils de Niobé, XXIV 605-606.  
**PHOCÉUS** (Φόκεος). Chef phrygien, II 862-863. XVII 218; 312-315.  
**PHOONTIS** (Φρόντης). Troyenne, XVII 40.  
**PHRYGIEN** (Φρυγίη). Contrée d'Asie

Mineure, III 184-190; 401. XVI 719. XVII 291. XXIV 545.  
**PHRYGIENS** (Φρύγες). Peuple d'Asie Mineure, II 862-863. III 184-190. X 431.  
**PHTHIA** (Φθίη). Région de Grèce, royaume d'Achille, I 165; 169. II 683. IX 253; 363; 395; 439; 479. XI 766. XIX 323; 330.  
**PTHIENS** (Φθίος). Peuple de Grèce, XIII 686.  
**PTHIENS** (Φθίων ἕρος). Mont de Carie, II 868.  
**PHYLAQUE** (Φυλάκ). Ville de Thessalie, II 695; 700. XIII 696. XV 335.  
**PHYLAQUE** (Φύλακος). Guerrier troyen, tué par Lélite, VI 35-36.  
**PHYLAS** (Φύλας). Père de Polymèle, grand-père d'Eudore, XVI 191-192.  
**PHYLER** (Φυλείς). Fils d'Augias, père de Mégès, XI 530-534. XXIII 637.  
**PIÉTÈS** (Πιδύτης). Guerrier troyen, tué par Ulysse, VI 30-31.  
**PIÉNIA** (Πιρην). Contrée de Macédoine, II 766. XIV 226.  
**PIRITHOOS** (Πειρίθοος). Héros thessalien, fils de Zeus et de Dia, roi des Lapithes, I 163. II 740-744. XIV 318.  
**PIROOS** (Πείροος). Fils d'Imbrasos, chef thrace, appelé aussi Piro, II 844-845. Tue Diors et est tué par Thoas, IV 517-538.  
**PIROS** (Πείρας). Voir Piroos.  
**PIRANORE** (Πίσσανδρος). Fils d'Antimaque, guerrier troyen, tué par Agamemnon, XI 122-147.  
**PIRANDES** (Πείσανδρος). Guerrier troyen, tué par Ménéas, XIII 601-642.  
**PIRANURE** (Πείσανδρος). Fils de Mémale, chef myrmidon, XVI 193-195.

**PIRE** (Πιρία). Ville de Mysie, II 829.  
**PLACOS** (Πλάκος). Mont de Mysie, VI 396; 425. XXII 479.  
**PLATÉE** (Πλάταια). Ville de Béotie, II 504.  
**PLÉIADES** (Πληΐαδες). Constellation, XVIII 486.  
**PLEURON** (Πλευρών). Ville d'Étolie, II 639. XIII 217. XIV 116. XXIII 635.  
**PODALINE** (Ποδαλείριος). Fils d'Asclépios, médecin de l'armée grecque, II 729-733. XI 833-837.  
**PODAROS** (Ποδάριος). Fils d'Iphicle, chef thessalien, II 695-710. A la tête des Phthiens, XIII 693-700.  
**PODAROS** (Ποδάργος). Cheval d'Hector, VIII 185-197.  
**PODARGÈ** (Ποδάργη). Harpyie qui enlève les chevaux d'Achille, XVI 145-151.  
**PODAROS** (Ποδάργος). Cheval de Ménéas, XXIII 295.  
**PONÈS** (Πόνες). Fils d'Éétion, guerrier troyen, tué par Ménéas, XVII 575-581.  
**POLITÈS** (Πολίτης). Fils de Priam, II 791-795. Emporte Déiphobe blessé, XIII 533-539. Tue Echios, XV 339-340.  
**POLLUX** (Πολυδύκως). Fils de Lédas, frère de Castor, III 236-242.  
**POLYDOROS** (Πολύδορος). Myrmidon, XXIV 397-399.  
**POLYDAMAS** (Πολυδάμας). Fils de Panthoos, guerrier troyen, propose un plan pour l'attaque du mur, XII 60-80. Suit Hector à l'attaque, XII 88. Déconseille l'attaque du mur, XII 195-229. Conseille à Hector de convoquer les peuples, XIII 723-757. Blesse l'othoônôr, XIV 449-474. Tue Ménéas, XV 339. Confie ses chevaux à Astynooos, XV 453-457. Tue Otos, XV 518-519. Blesse



**Πένελόπεια**, XVII 597-600. Conseille aux Troyens de se réfugier dans Ilion, XVIII 251-283.

**Πολυδώρα** (Πολυδώρα). Fille de Pélée, femme de Bore, mère de Ménesthios, XVI 173-178.

**Πολύδωρος** (Πολύδωρος). Fils de Priam et de Laïoche, tué par Achille, XX 407-420. XXI 88-91. XXII 46-53.

**Πολύδοκ** (Πολύδοκος). Nom d'homme, XXIII 637.

**Πολύδοκος** (Πολύδοκος). Fils d'Eurydamas, guerrier troyen, tué par Diomède, V 148-151.

**Πολύδοκος** (Πολύδοκος). Guerrier achéen, prédit la mort à son fils, XIII 666-668.

**Πολυμήνη** (Πολυμήνη). Fille de Phylas, femme d'Échéclée, eut d'Hermès un fils, Eudore, XVI 179-192.

**Πολυμήν** (Πολυμήνης). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 416-418.

**Πολυμήνης** (Πολυμήνης). Fils d'Œdipe, IV 377.

**Πολύμημος** (Πολύμημος). Héros, I 764.

**Πολυμήτης** (Πολυμήτης). Guerrier troyen, XIII 791.

**Πολυφόντης** (Πολυφόντης). Fils d'Autophono, chef béotien, IV 393-397.

**Πολυποίτης** (Πολυποίτης). Fils de Pirithoos, chef thessalien, II 738-747. Tue Astyale, VI 29. Défendant le mur, tue Damase, Pylon et Ormène, XII 127-194. Dispute l'éprouve du disque, XXIII 826-849.

**Πολύφειος** (Πολύφειος). Fils d'Agamémnon, chef épéen, II 615-624.

**Ποντῆς** (Ποντῆς). Père d'Œnée, XIV 115-117.

**Ποντίων** (Ποντίων). Dieu de la mer. Voulait enchaîner Zeus, I 400. Proteste contre la construction du mur, VII 442-

453. Refuse de prendre parti dans la lutte, VIII 198-212. Détruit les chevaux de Zeus, VIII 440-441. Détruit le mur achéen, XII 1-33. Soutient les Achéens, XIII 1-135. Sous les traits de Calchas, encourage les deux Ajax, XIII 43-65. Exhorte Teucros et d'autres guerriers achéens, XIII 89-135. Sous les traits de Thoas, stimule Idoménée, XIII 200-239. Pousse les Achéens à résister, XIV 135-152. Seconde la résistance achéenne, XIV 351-401. Sur l'ordre de Zeus quitte le combat, XV 168-219. Son apanage dans le partage du monde, XV 187-193. S'enquiert du dessein de Zeus, XX 13-18. Se range du côté des Achéens, XX 33-74. Propose que les dieux se tiennent à l'écart, XX 132-155. Sauve Énée, XX 290-340. Réconforte Achille, XXI 284-298. Provoque Phobos, XXI 435-469.

**Πράκτιος** (Πράκτιος). Ville ou lac de Troade, II 835.

**Πριάμ** (Πριάμ). Fils de Laomédon, roi de Troie. Siège en conseil près des Portes Scées et interroge Héctor, III 146-244. Le pacte, III 245-313. Propose aux Troyens de demander une trêve, VII 365-378. Son origène, XX 237. De Laïoche eut Lycaon et Polydore, XXI 84-91. Stimule les portiers, XXI 526-536. Supplie Hector de rentrer dans Troie, XXII 21-78. Pleure la mort d'Hector, XXII 405-429. Reçoit l'ordre de racheter le cadavre d'Hector, XXIV 143-187. Se prépare à partir pour les nefs, XXIV 188-321. Sur la route du camp achéen, XXIV 322-439. Chez Achille, XXIV 440-676. Son retour à Troie, XXIV 677-781.

**Πάριος** (Πάριος). Roi de Tirynthe. Envoie Bellerophon en Lycie, VI 157-170.

**Πάριος** (Πάριος). Fils d'Alégnor, chef béotien, blessé par Acamas, XIV 476-485.

**Πάριος** (Πάριος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 399-401.

**Παυτίλλος** (Παυτίλλος). Fils d'Iphicle, chef thessalien, II 695-710. XIII 681. XV 705.

**Παυτίλλος** (Παυτίλλος). Fils d'Arétille, chef béotien, II 495. Blessé par Polydamas, XIV 449-474.

**Παυτίλλος** (Παυτίλλος). Guerrier troyen, tué par Teucros, XIV 515.

**Πάριος** (Πάριος). Fils de Teuthrédon, chef des Magnètes, II 756-759.

**Πάριος** (Πάριος). Néréide, XVIII 43.

**Πάριος** (Πάριος). Guerrier lycien, tué par Ulysse, V 878.

**Πάριος** (Πάριος). Lieu de Thessalie, II 697.

**Πάριος** (Πάριος). Lieu de Triphylie, II 594.

**Πάριος** (Πάριος). Peuple de peuples sur les bords du Haut-Nil, III 6.

**Πάριος** (Πάριος). Guerrier troyen, blessé par Ajax, XI 491.

**Πάριος** (Πάριος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 696.

**Πάριος** (Πάριος). Fils de Lèthe, chef des Pélasges, II 840-843.

**Πάριος** (Πάριος). Chef des Paphlagoniens, II 851-855. Tué par Ménélaos, V 596-599. Suit le corps de son fils, XII 658-659.

**Πάριος** (Πάριος). Ville d'Étolie, II 639.

**Πάριος** (Πάριος). Peuple de Triphylie, VII 134. Combat contre les épéens, XI 706-761.

**Πάριος** (Πάριος). Guerrier troyen, tué par Polydamas, XII 187.

**Πάριος** (Πάριος). Ville de Triphylie; royaume de Nestor, I 263; 269. II 591. V 397. IX 153; 296. XI 682; 712. XXIII 303.

**Πάριος** (Πάριος). Chef des Péoniens, II 848-850. Tué par Patrocle, XVI 286-293.

**Πάριος** (Πάριος). Ville de Thessalie, II 695.

**Πάριος** (Πάριος). Guerrier troyen, blessé par Ajax, XI 491.

**Πάριος** (Πάριος). Guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-416.

**Πάριος** (Πάριος). Ville de Phocide, aujourd'hui Delphes, II 519. IX 405.

## R

**Ραδάμανθυς** ('Ραδάμανθυς). Fils de Zeus et d'Europe, XIV 322.

**Ραδά** ('Ραδά). Femme de Cronos, mère de Zeus et d'Hérès, XIV 203.

**Ραδά** ('Ραδά). Mère de Médon, II 727-728.

**Ραδά** ('Ραδά). Fleuve de Troade, XII 17-33.

**Ραδά** ('Ραδά). Fils d'Éonée, roi des Thraces, X 436-441. Tué par Diomède, X 469-525.

**Ραδά** ('Ραδά). Fils de Pirithoos, guerrier thrace, tué par Achille, XX 484-487.

**Ραδά** ('Ραδά). Ville d'Arcadie, II 606.

**Ραδά** ('Ραδά). He, II 653-670.

**Ραδά** ('Ραδά). Peuple de Grèce, II 653-670.

**Ραδά** ('Ραδά). Fleuve de Troade, XII 17-33.

**Ραδά** ('Ραδά). Ville de Crète, II 648.

## S

- SALAMINE** (Σαλαμίς). Ile du golfe Saronique, II 557-558. VII 199.
- SAMOS** (Σάμος). Ile de la mer Ionienne, II 634. XXIV 78; 753.
- SAMOTHRACE** (Σάμος Θρηική). Ile à l'embouchure de l'Hèbre, XIII 11-12.
- SANGARIOU ou SANGARE** (Σαγγάριος). Fleuve de Bithynie, III 187. XVI 719.
- SARPÉDON** (Σαρπηδών). Fils de Zeus et de Laodamie, chef Iyoien, II 876-877. Exoite Hector au combat, V 471-492. Blessé par Téléphème, V 627-698. Son origine, VI 198-199. Marche à l'attaque du mur, XII 101-104. Se lance à l'assaut, XII 290-412. Tue Alomaon, XII 392-396. Tué par Patrocle, XVI 419-568. Tue le cheval Pédasse, XVI 466-469. Combat autour de son corps, XVI 569-683.
- SATYRIOIS** (Σατυρίαις). Fleuve de Troade, VI 34. XIV 445. XXI 87.
- SATYRIOS** (Σάτυριος). Fils d'Énos, guerrier troyen, blessé par Ajax, XIV 440-448.
- SCAMANDRE** (Σκάμανδρος). ou Xanthos (Ξάνθος). Fleuve de Troade, II 464-468. V 36; 773-774. VI 4. VII 329. VIII 560. XI 499. XII 17-33; 313. XIV 433-434. XX 38-74. XXI 1-33; 124-127; 145-147. Sa colère, XXI 200-323. Son combat contre le feu. XXI 324-382; 603. XXII 147-152. XXIV 692-693.
- SCAMANDRIOS** (Σκαμάνδριος). Fils de Strophios, guerrier troyen, tué par Ménélas, V 49-58.
- SCAMANDRIOS**. Voir ASLYSDAX.
- SCANDIE** (Σκάνδια). Port de Cythère, X 268.
- SCARPHÉ** (Σκάρφη). Ville de Locride, II 532.
- SCÉES** (Portes) (Σκαίαι πόλεις). Portes de Troie, III 145; 149; 263. VI 237; 393. IX 354. XI 170. XVI 712. XXII 360.
- SCHEMÉTIOS** (Σχημέτιος). Fils d'Iphite, chef phocidien, II 517-526. Tué par Hector, XVII 304-311.
- SCHEPÉTIOS** (Σχηπέτιος). Fils de Périmède, chef phocidien, tué par Hector, XV 515-516.
- SONÈNE** (Σχόινος). Ville de Béotie, II 497.
- SCOLÉ** (Σκώλος). Bourg de Béotie, II 497.
- SCYROS** (Σκύρος). Ile, IX 668. XIX 326.
- SELLÉIS** (Σελλήεις). Fleuve de Thasprotie, II 659. XV 531.
- SELLÉIS** (Σελλήεις). Fleuve de Troade, II 839. XII 97.
- SELLIS** (Σελλος). Interprètes de Zeus, à Dodone, XVI 234-235.
- SÉMÉLÉ** (Σεμέλη). Fille de Cadmos, mère de Dionysos, XIV 323-325.
- SÉSAME** (Σήσαμον). Ville de Phlagonie, II 853.
- SÉSTE** (Σηστός). Ville de la Propontide, II 836.
- SIGYONÉ** (Σικυών). Villed'Achaïe, II 572. XXIII 299.
- SIDONIKKA** (Σιδώνες). XXIII 743.
- SIMOIS** (Σιμοίς). Fleuve de Troade, IV 475. V 773-777. VI 4. XII 17-33. XX 53.
- SIMONISIOS** (Σιμονίστιος). Fils d'Anthémion, guerrier troyen, tué par Ajax, IV 473-493.
- SIPYLE** (Σίτυλος). Mont de Lydie, XXIV 815.
- SINTIENS** (Σίντιες). Peuple de Lemnos, I 894.
- SISTÈRE** (Σίσυρος). Fils d'Éole, roi d'Éphyre, VI 152-154.
- SOLYMES** (Σόλυμοι). Peuple de

- Lybie, VI 184-185; 203-204.
- SOMMEIL** (Ίκνος). Promet à Héré d'endormir Zeus, XIV 231-291. Avertit Poseidon du sommeil de Zeus, XIV 354-362.
- SOCOS** (Σώκος). Fils d'Hippoco, blessé Ulysse, qui le tue, XI 428-458.
- SPARTE** (Σπάρτη). Capitale de la Laconie, II 582. Ville chère à Héré, IV 51-52.
- SPÉIO** (Σπειώ). Néréide, XVIII 40.
- SPEKCHIOS** (Σπιρχιός). Fleuve de Thessalie, père de Ménasthios, XVI 173-177. XXIII 142-151.
- STANTOR** (Στάντωρ). Guerrier achéen, V 784-791.
- STÉNÉTIAS** (Σθενέτιος). Fils d'Ithémène, guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 581-587.
- STHÉNÉLOS** (Σθένηλος). Fils de Capanée, chef argien, II 559-568. IV 367-418. V 106-108; 241-274; 318-330; 835-836. VIII 133-134. XXIII 510-513.
- STICHIOS** (Στιχίος). Guerrier achéen, XIII 195-196; 690-691. Tué par Hector, XV 329-331.
- STRATIE** (Στρατή). Ville d'Arcadie, II 606.
- STYMPHALE** (Στύμφηλος). Ville d'Arcadie, II 608.
- STYRES** (Στύρα). Ville d'Eubée, II 539.
- STIX** (Στύξ). Fleuve des Enfers, II 755. VIII 369.
- SYMÉ** (Σύμη). Ile sur la côte de Carie, II 671.
- T**
- TALAOS** (Ταλαός). Argonaute, père de Mécistée, XXIII 678-680.
- TALTYSTION** (Ταλτύστιον). Héraut d'Agamemnon, I 320. S'en va vers les nefs chercher un agneau, III 118-120. Va querir Machaon, IV 112-209. Arrête le combat d'Hector et d'Ajax, VII 273-282. Va querir un verrat, XIX 196-268. Emporte le prix d'Agamemnon, XXIII 896-897.
- TARNE** (Τάρνη). Ville de Méonie, V 44.
- TARNE** (Τάρνη). Ville de Locride, II 533.
- TARTARE** (Τάρταρος). Séjour souterrain au fond des Enfers, VIII 13; 481.
- TÉGÉE** (Τεγέη). Ville d'Arcadie, II 607.
- TÉLAMON** (Τελαμών). Fils d'Éaque, père d'Ajax, VIII 281-285.
- TÉLÉMAQUE** (Τηλέμαχος). Fils d'Ulysse, II 260.
- TÉNÉROS** (Τένεδος). Ile en face de la Troade, I 38; 452. XI 625. XIII 33.
- TÉNÉTE** (Τηπέτη). Montagne de Mysie, II 829.
- TÉTIVÉ** (Τηθύς). Mère des dieux, XIV 200-210; 301-306.
- TEUCROS** (Τεύκρος). Fils de Télémon, frère d'Ajax. Tue Arétion, VI 31. Tue Oriloque, Ormène, Ophélosto, Daitor, Chromios, Lycophonte, Amopson, Mélanippe, Gorgythion, Arochéptolème et est blessé par Hector, VIII 266-334. Blessé Glauco, XII 370-391. Tue Imbrios, XIII 170-187. Tue Prothoon et Périphète, XIV 515. Tue Cleios, XV 442-453. Tue Hector, XV 458-483. Dispute l'épave de tir à l'arc, XXIII 850-883.
- TEUTHÉAS** (Τεύθρας). Guerrier achéen, tué par Hector, V 705.
- THALIE** (Θαλία). Néréide, XVIII 39.
- THALPIOS** (Θάλπιος). Petit-fils



d'Actor, fils d'Euryte, chef épéen, II 615-621.  
**THAMYRIS** (Θάμυρις). II 594-600.  
**THAUMACIE** (Θαυμακία). Ville de Thessalie, II 716.  
**THÉANO** (Θεανώ). Femme d'Antenor, prêtresse d'Athéné. A élevé Pédée, V 69-71. Reçoit les Troyennes dans le temple, VI 397-310.  
**THÈSE** (Θήση). Ville de Cilicie, I 366. II 691. VI 397; 415-416. XXII 479.  
**THÈSES** (Θήσαι). Ville de Béotie, IV 378; 406. V 804. VI 223. X 286. XIX 99. XXIII 679.  
**THÈRES** (Θήραι). Ville d'Égypte, IX 381-384.  
**THÉMIS** (Θέμις). Fille d'Ouranos et de Gaïa, déesse de la justice, XV 87-99. XX 4-6.  
**THERSILOQUE** (Θερσίλοχος). Guerrier péonien, XVII 216. Tué par Achille, XXI 209.  
**THESNAITE** (Θησνίτης). Soldat achéen, est châtié par Ulysse, II 212-277.  
**THÉSÉE** (Θησεύς). Fils d'Égée, héros athénien, I 265.  
**THESSIE** (Θήσσια). Ville de Béotie, II 498.  
**TUESTOR** (Θίστωρ). Fils d'Énope, guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 401-410.  
**THÉTIS** (Θέτις). Déesse marine, fille du Vieux de la mer, femme de Pélée, mère d'Achille. Promet à Achille son appui auprès de Zeus, I 348-430. Supplie Zeus, I 493-533. Accueille Dionysos, VI 135-137. Prédit son avenir à Achille, IX 410-416. Vient consoler Achille, XVIII 22-147. Demande à Héphestos de fabriquer des armes pour Achille, XVIII 368-467. Apporte à Achille les armes forgées par Héphestos, XIX 1-39. Vient prendre les ordres

de Zeus, XXIV 77-119. Transmet à Achille l'ordre de rendre le cadavre d'Hector, XXIV 120-142.  
**THISSÉ** (Θίσση). Ville de Béotie, II 502.  
**TITHON** (Τίθωνος). Fils de Laomédon, XX 237.  
**THOAS** (Θόας). Fils d'Andrémon, chef des Étoliens, II 638-644. Tue Pirée, IV 527-538. Conseille aux chefs achéens d'affronter Hector, XV 281-305.  
**THOAS** (Θόας). Père d'Hypaïsyle, roi de Lemnos, XIV 230. XXIII 745.  
**TROAS** (Θόας). Guerrier troyen, tué par Ménélas, XVI 311-312.  
**THOË** (Θήη). Néréide, XVIII 40.  
**THOON** (Θόων). Fils de Phénops, guerrier troyen, tué par Diomède, V 152-158.  
**THOON** (Θόων). Guerrier troyen, tué par Ulysse, XI 422.  
**THOON** (Θόων). Guerrier troyen, XII 140. Blessé par Antiloque, XIII 545-551.  
**THOOTAS** (Θούτης). Héraut achéen, XII 342-363.  
**THRACES** (Θρήκες). Peuple allié des Troyens, II 844-845. IV 532-538. X 434; 469-525. XIII 4. XIV 227. XXIV 234.  
**THRASIOS** (Θρασίος). Guerrier péonien, tué par Achille, XXI 210.  
**THRASYDÈME** (Θρασυδήμος). Écuyer de Sarpédon, tué par Patrocle, XVI 463-465.  
**THRASYMÈDE** (Θρασυμήδης). Fils de Nestor. Va aux avant-postes, IX 80-88. Assiste au conseil nocturne, X 196-197. Prête son équipement à Diomède, X 255-259. Tue Maris, XVI 317-329.  
**THRONIE** (Θρόνιον). Ville de Locris, II 533.

**THYTE** (Θύτη). Ville de Triphylie, sur l'Alphée, II 592.  
**THYATÈSSE** (Θυάτεια). Ville de Triphylie, sur l'Alphée, XI 711-713.  
**THYESTE** (Θυέστης). Fils de Pélops, frère d'Atrée. Son sceptre, II 106-108.  
**THYMBRE** (Θύμβρη). Ville de Troade, X 430.  
**THYMBRÈS** (Θυμβραῖος). Guerrier troyen, tué par Diomède, XI 320-323.  
**THYMOITÈS** (Θυμοίτης). Vieillard troyen, III 146.  
**THYNTHE** (Θύντη). Ville d'Argolide, II 559.  
**TITANE** (Τίτανος). Mont de Thessalie, II 735.  
**TITARÉSIOS** (Τιταρήσιος). Fleuve de Thessalie, II 751-755.  
**TLÉPOLÈME** (Τληπόλεμος). Fils d'Héraclès et d'Asioché, chef des Rhodiens, II 653-670. Blessé par Sarpédon, V 627-669.  
**TLÉPOLÈME** (Τληπόλεμος). Fils de Damastor, guerrier troyen, tué par Patrocle, XVI 415-418.  
**TMOLE** (Τμώλος). Mont de Lydie, II 866. XX 385.  
**TRACHIS** (Τρηχίς). Ville de Thessalie, II 682.  
**TRACÉOS** (Τρηχός). Guerrier achéen, tué par Hector, V 706.  
**TRÉZÈNE** (Τροιζήνη). Ville d'Argolide, II 561.  
**TRIKKÉ** (Τρίκκη). Ville de Thessalie, II 729. IV 202.  
**TROILE** (Τρωίλος). Fils de Priam, XXIV 257.  
**TROS** (Τρώς). Fils d'Érichtonios, fondateur de Troie, V 222; 261-273. VIII 106. Père d'Ilos, d'Assarque et de Ganymède, XX 230-231. XXIII 291; 378.  
**TROS** (Τρώς). Fils d'Alastor, guerrier troyen, tué par Achille, XX 463-472.

**TYCHIOS** (Τυχίος). Artiste de Béotie, VII 220.  
**TYDÈE** (Τυδεΐς). Fils d'Oénée, père de Diomède, IV 372-400. V 126; 800-813. VI 222-223. XIV 113-125.  
**TYRÈS** (Τυρώς). Géant, II 781-783.

## U

**ULYSSE** (Ὀδυσσεύς). Fils de Laërte, roi d'Ithaque. Ramène Chrysis à son père, I 308-312; 430-447. Empêche les Achéens de fuir, II 186-207. Châtie Thersite et invite les Achéens à rester en Troade, II 244-335. Son royaume, II 631-637. Son aspect, son ambassade à Troie, III 191-224. Organise le combat de Pénélope et de Ménélas, III 314-325. Ses troupes sont passées en revue par Agamemnon, IV 329-364. Tue Démocoön, IV 494-504. Tue Cérane, Alastor, Chromios, Alcandre, Halios, Noémon, Prytanis, V 669-680. Tue Pidytes, VI 30-31. Fuit la bataille, VIII 92-98. Ambassade chez Achille, IX 169-713. Réveille par Nestor, assiste au conseil nocturne, X 137-271. Fait une reconnaissance en compagnie de Diomède, X 272-579. Surprend Dolon, X 338-468. Voue à Athéné les armes de Dolon, X 458-468. Enlève les chevaux de Rhéssos, X 469-525. Rentre au camp achéen, X 526-579. Tue Molion, Hippodame, Hépéroque et repousse les Troyens, XI 310-367. Protège Diomède blessé et reste seul en avant des lignes, XI 398-471. Blesse Déiopite, tue Thoon, Ennome, Chersidamas, blesse Chorois, XI 420-437.



Blessé par Soque, le tue et appelle à l'aide, XI 428-471. Secouru par Ajax et Ménélas, XI 472-488. Sa visite chez Pélée, XI 767-790. Repousse toute idée de fuite, XIV 82-102. Conseille aux Achéens de prendre le repas avant le combat, XIX 154-183; 215-237. Dispute l'épreuve de lutte, XXIII 700-739. Dispute l'épreuve de course à pied, XXIII 740-797.

## X

XANTHS. Voir Scamandre.  
XANTHE (Ξάνθος). Fleuve de Lycie, II 877. V 479.  
XANTHE (Ξάνθος). Fils de Phénope, guerrier troyen, tué par Diomède, V 152-158.  
XANTHE (Ξάνθος). Cheval d'Hector, VIII 185-197.  
XANTHE (Ξάνθος). Cheval d'Achille, XVI 148-154; 423-542. XIX 400-424.

## Z

ZANTE (Ζάκυνθος). Ile de la mer Ionienne, II 634.  
ZÉLÉE (Ζέλεια). Ville de Troade, II 823. IV 103; 121.  
ZÉPHYR (Ζέφυρος). Vent du Nord-Ouest, XXIII 194-230.  
ZEUS (Ζεύς). Fils de Cronos, frère et époux d'Héra, maître des dieux. Promet à Thétis de venir en aide aux Troyens, I 488-611. Envoie un songe à Agamemnon, II 1-15. Son sceptre, II 102-103. Enrichit Rhodes, II 668-670. Son courroux contre Typhée, II 780-785. Sur les instances d'Héra décide la rupture du pacte par les Troyens, IV 1-73. Donne

des chevaux à Trés, V 265-267. Conseille à Aphrodite d'éviter le champ de bataille, V 418-430. Permet à Héra et Athéné d'intervenir dans le combat, V 753-766. Accueille Arès blessé, V 868-899. Aveugle Lycourgue, VI 138-139. Engendra Sarpédon, VI 198-199. Autorise Poseidon à détruire le mur après la guerre, VII 454-463. Interdit aux dieux d'intervenir dans le combat, VIII 1-52. Pèse les sorts des deux partis, VIII 68-77. Envoie un présage aux Achéens, VIII 237-252. Empêche Héra et Athéné d'intervenir, VIII 397-437. Affirme sa volonté de soutenir les Troyens, VIII 438-484. Envoie Iris à Hector, XI 181-194. Détourne ses yeux du combat, XIII 1-9. S'endort dans les bras d'Héra, XIV 292-351. Son réveil et sa colère, XV 1-77. Son splanage dans le partage du monde, XV 187-193. Ordonne à Phéobos de secourir les Troyens, XV 220-201. Abandonne malgré lui Sarpédon à son sort, XVI 431-461. Médite la mort de Patrocle, XVI 644-658. Ordonne à Phéobos d'enlever le corps de Sarpédon, XVI 666-676. Accorde à Hector, avant sa mort, un splendide triomphe, XVII 198-211. Prend en pitié les chevaux d'Achille, XVII 441-458. Paroles amères à Héra, XVIII 356-359. Berné par Héra, XIX 95-133. Invite Athéné à reconforter Achille, XIX 340-348. Ordonne à Thétis de convoquer les dieux et leur donne toute liberté d'intervenir, XX 1-74. Père de Dardanos, XX 215. Sa puissance, XXI 190-199. Console Artémis, XXI 505-513.

Consulte les dieux sur le moment de la mort d'Hector, XXII 166-187. Décide la mort d'Hector, XXII 208-213. Propose aux dieux de faire racheter par Priam le cadavre d'Hector XXIV 64-76. Envoie

Thétis ordonner à Achille de rendre le cadavre d'Hector, XXIV 103-119. Envoie Iris chez Priam, XXIV 143-158. Envoie Hermès guider Priam, XXIV 331-338. Les deux jarres, XXIV 527-533.



## ERRATA

- T 77-app. Num. : lire τοῖσι δ' ἀνιστά- à la fin de la ligne 1, et ὁ δὲ à la fin de la ligne 2.
- T 95 texte : lire ἄσαστο au lieu de ἄσαστο, et dans l'app. ἄσαστο\*(A) : ἄσαστο.
- T 240 trad. : lire fils de Créon (au lieu de fils de Créoniste).
- Υ 404 trad. : lire du dieu maître de l'Hélicon (au lieu de du seigneur d'Hélicon).
- Φ 20 trad. : lire il va frappant avec entrain (au lieu de à la ronde).
- Φ 429 app. : lire θωρηκτῆσιν (au lieu de \*ωρηκτῆσιν).
- Φ 431 app. : lire "Απει (au lieu de θΑπει).
- X 144 app. : lire (A s. l.) au lieu de (A s. .).
- X 260 texte : lire 'Αχιλλεύς (au lieu de 'Αχιλλεύς.).
- Ψ 34 trad. : lire et leur sang puisé à pleines coupes...
- Ψ 83 app. : lire uel ὡς ὁμοῦ ἐπράφειν περ (leg. ἐπράφειν) Aeschines.
- Ψ 116 trad. : lire longean, zigzaguant (au lieu de longean et coupant).
- Ψ 135-136 trad. : lire le cadavre se vôt tout entier des cheveux coupés sur leurs fronts qu'ils s'en viennent jeter sur lui.
- Ψ 305 trad. : lire et prudemment, pour son bien, le conseille, si sage qu'il soit déjà.
- Ψ 394 trad. : lire tandis que le timon glisse vers le sol.
- Ψ 448 trad. : lire on assemblée (au lieu de on l'assemblée).
- Ψ 476 trad. : lire pourquoi tant de passion toujours ?
- Ψ 523 app. : lire δεικνυσα (au lieu de δεικνυσα).
- Ψ 550-551 trad. : lire va prendre là-dedans pour lui donner un prix plus grand encore, dans un moment — ou même tout de suite.
- Ψ 574 trad. : lire entre nous deux, impartialement, prononcez.
- Ψ 598 texte : lire ἔπειτα, puis, dans l'app., ajouter 598 ἔπειτα -ση\* ; enfin modifier ainsi la traduction : Celui-ci sent se dilater son cœur, comme le blé sous la rosée, aux jours où grandit la moisson et où

les champs se hérissent d'épis. Ainsi se dilate ton cœur, Ménélas,  
en ta poitrine.

Ψ 673 trad. : lire d'un bon coup (au lieu de d'un coup direct).

Ψ 683-685 trad. : lire D'abord il jette à terre près de lui le caleçon ;  
puis il lui donne les courroies taillées au cuir d'un bœuf agreste.

Le caleçon mis, tous deux s'avancent au milieu de la lice.

Ψ 832 trad. : lire si loin que le vainqueur étende ses champs fertiles.

Ω 75 trad. : lire je lui dirai un mot chargé de sens.

Ω 226 trad. : supprimer la virgule entre qu'Achille et me tue.

Ω 527, n. 1 : lire par les fouilles de Troie et de Grèce.

Ω 569 trad. : lire je pourrais bien ne pas t'épargner dans ma baraque.

Ω 758 trad. : lire qu'Apollon à l'arc d'argent est venu...

## TABLE DES MATIÈRES

Sigles et abréviations.	Pages.
Chant XIX..	3
Chant XX..	23
Chant XXI..	45
Chant XXII..	73
Chant XXIII..	97
Chant XXIV..	137
Index.	171
Errata.	211